
U d'/ of Ottawa
39003001297489



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

218-10. — Saint-Germain-lès-Corbeil. Imprimerie F. LEROY.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

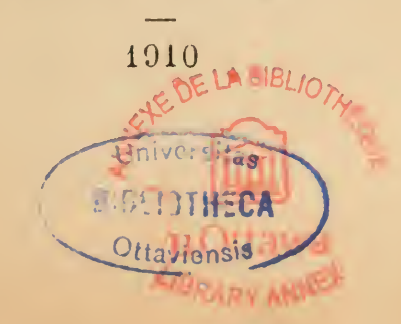
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ILIADE, CHANT IX

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1910



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Découragement des Grecs. — Agamemnon propose de partir. — Discours de Diomède, qui veut prendre Troie, n'eût-il que Sthénélus avec lui. — Conseils de Nestor. — Sept cents guerriers vont se poster entre la muraille et le fossé pour veiller au salut de l'armée. — Agamemnon offre un repas aux principaux chefs des Grecs.— Nestor prend la parole et propose de fléchir la colère d'Achille par des présents. — Agamemnon y consent : énumération des richesses qu'il lui destine, et des avantages qu'il lui promet. — Nestor approuve les dispositions du fils d'Atrée, et désigne ceux des chefs qu'on doit envoyer à la tente d'Achille. — Départ des députés. — Achille, qui chantait sur la lyre, quand ils arrivent, les accueille et leur donne l'hospitalité. — Apprêts du festin. — Discours d'Ulysse : il expose le but de son ambassade et appelle Achille au secours des Grecs ; il lui rappelle les recommandations de Pélée ; il lui fait part des promesses d'Agamemnon et le conjure enfin, si le fils d'Atrée lui est odieux, d'avoir au moins pitié des autres Grecs. — Récrimination d'Achille : il refuse de secourir les Grecs et menace de retourner en Grèce, pour y jouir en paix des biens que lui garde son père ; il engage Phénix à rester avec lui. — Réponse de Phénix : il raconte l'histoire de sa jeunesse. Fuyant le courroux de son père, il se réfugia à la cour de Pélée, et prit soin de l'enfance d'Achille, qu'il s'était habitué à regarder comme son fils : l'abandonnera-t-il sur le rivage troyen ? Qu'il ne méprise pas les Prières, filles de Jupiter. Exemple de Méléagre. — Achille engage Phénix à partager sa puissance, et le retient avec lui. — Discours d'Ajax, fils de Télamon : on pardonne au meurtrier de son frère, ou de son fils, quand il rachète le sang qu'il a versé au prix de ses trésors : Achille sera-t-il donc impitoyable quand il s'agit de l'enlèvement d'une captive ? — Achille déclare qu'il ne combattra pas contre Hector, et congédie les envoyés. — Patrocle fait dresser le lit de Phénix. — Achille et Patrocle se livrent aux douceurs du sommeil. — Retour des députés à la tente d'Agamemnon. — Le fils d'Atrée interroge Ulysse.— Ulysse rapporte la réponse d'Achille. — Discours de Diomède : il invite les Grecs à oublier Achille, et engage Agamemnon à conduire le lendemain les Grecs à l'ennemi, et à combattre lui-même avec valeur aux premiers rangs. — Les guerriers font des libations aux dieux et se livrent au repos.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι[1].

ΠΡΕΣΒΕΙΑ ΠΡΟΣ ΑΧΙΛΛΕΑ. ΛΙΤΑΙ.

Ὣς οἱ μὲν Τρῶες φυλακὰς ἔχον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
θεσπεσίη ἔχε φύζα, φόβου κρυόεντος ἑταίρη·
πένθεϊ δ' ἀτλήτῳ βεβολήατο πάντες ἄριστοι.
Ὡς δ' ἄνεμοι δύο πόντον ὀρίνετον ἰχθυόεντα,
Βορέης καὶ Ζέφυρος [2], τώτε Θρῄκηθεν ἄητον,
ἐλθόντ' ἐξαπίνης· ἄμυδις δέ τε κῦμα κελαινὸν
κορθύεται· πολλὸν δὲ παρὲξ ἅλα φῦκος ἔχευαν·
ὣς ἐδαΐζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν.
Ἀτρείδης δ', ἄχεϊ μεγάλῳ βεβολημένος ἦτορ,
φοίτα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κελεύων
κλήδην εἰς ἀγορὴν κικλήσκειν ἄνδρα ἕκαστον,

Ainsi les Troyens veillent à leur sûreté. Cependant la Fuite, envoyée des dieux, et compagne de la Crainte glacée, règne parmi les Grecs; et leurs vaillants guerriers sont en proie au plus violent chagrin. Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs qui s'amoncellent, et rejettent l'algue marine sur le rivage ; ainsi est agité le cœur des Grecs.

Le fils d'Atrée, atteint au cœur d'une douleur cruelle, parcourt les rangs, et ordonne aux hérauts à la voix éclatante, de convoquer l'assemblée en appelant chaque guerrier par son nom et sans bruit : lui-

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT IX.

AMBASSADE AUPRÈS D'ACHILLE. PRIÈRES

Οἱ μὲν Τρῶες	Or les Troyens
ἔχον φυλακὰς ὥς·	faisaient sentinelle ainsi;
αὐτὰρ φύζα	mais la fuite
θεσπεσίη,	envoyée-par-les-Dieux,
ἑταίρη φόβου κρυόεντος,	compagne de la crainte froide,
ἔχεν Ἀχαιούς·	possédait les Achéens;
πάντες δὲ ἄριστοι	et tous les plus braves
βεβολήατο	avaient été atteints
πένθεϊ ἀτλήτῳ.	par un deuil insupportable.
Ὡς δὲ δύο ἄνεμοι	Or comme deux vents
Βορέης καὶ Ζέφυρος,	Borée et Zéphyre,
τώτε ἄητον Θρήκηθεν,	qui soufflent de-Thrace,
ἐλθόντε ἐξαπίνης,	arrivant tout-à-coup,
ὀρίνετον πόντον ἰχθυόεντα·	soulèvent la mer poissonneuse;
ἄμυδις δέ τε	et aussi en même temps
κῦμα κελαινὸν κορθύεται·	le flot noir s'amoncelle;
ἔχευαν δὲ	et ils versent
φῦκος πολλὸν	des algues nombreuses
παρὲξ ἅλα·	hors-et-près de la mer.
ὣς θυμὸς Ἀχαιῶν	ainsi le cœur des Achéens
ἐδαΐζετο ἐνὶ στήθεσσιν.	était déchiré dans *leur* poitrine.
Ἀτρείδης δὲ,	Or le-fils-d'Atrée,
βεβολημένος ἦτορ	ayant été atteint au cœur
ἄχεϊ μεγάλῳ,	d'une douleur grande,
φοίτα κελεύων	allait-çà-et-là ordonnant
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι	aux hérauts à-la-voix-éclatante
κικλήσκειν κλήδην	d'appeler nominalement
ἕκαστον ἄνδρα εἰς ἀγορὴν.	chaque homme à l'assemblée,

μηδὲ βοᾶν· αὐτὸς δὲ μετὰ πρώτοισι πονεῖτο.
Ἷζον δ' εἰν ἀγορῇ τετιηότες· ἂν δ' Ἀγαμέμνων
ἵστατο δακρυχέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,
ἥτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ·
ὣς ὁ βαρυστενάχων ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
Ζεύς με μέγα Κρονίδης ἄτῃ ἐνέδησε βαρείῃ·
σχέτλιος, ὃς πρὶν μέν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,
Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι·
νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλεύσατο, καί με κελεύει
δυσκλέα Ἄργος ἱκέσθαι, ἐπεὶ πολὺν ὤλεσα λαόν.
Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενέϊ φίλον εἶναι,
ὃς δὴ πολλάων πολίων κατέλυσε κάρηνα,
ἠδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·

même il se distingue par son activité. Quand chacun a pris sa place dans un morne silence, Agamemnon se lève : ses larmes coulent comme l'eau d'une source profonde, qui tombe du haut d'un sombre rocher. Il soupire tristement, et dit aux Grecs :

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, Jupiter, fils de Saturne, m'accable sous le poids du malheur. Le cruel ! lui qui m'avait promis et garanti la ruine d'Ilion aux belles murailles avant mon retour dans ma patrie ! Et maintenant il me réserve une déception indigne, et veut que je regagne sans gloire la terre d'Argos, après avoir perdu tant de monde ! Tel doit être sans doute le bon plaisir du puissant Jupiter, qui a tant détruit et qui détruira encore tant de cités : c'est à lui qu'appartient la toute-puissance. Eh bien, allons ! que tous se conforment à mes avis : fuyons avec nos vaisseaux vers notre chère

μηδὲ βοᾶν	et de ne pas crier ;
αὐτὸς δὲ πονεῖτο	et lui-même travaillait
μετὰ πρώτοισιν.	parmi les premiers.
Ἷζον δὲ τετιηότες	Or ils s'assirent affligés
εἰν ἀγορῇ·	dans l'assemblée ;
Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο	et Agamemnon se leva
δακρυχέων,	versant-des-larmes,
ὥστε κρήνη	comme une source
μελάνυδρος,	à-l'eau-sombre,
ἥτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν	qui verse une eau obscure
κατὰ πέτρης αἰγίλιπος·	en bas d'une roche escarpée ;
ὁ βαρυστενάχων	lui gémissant-gravement
μετηύδα ὥς ἔπεα Ἀργείοισιν·	dit ainsi des paroles aux Argiens :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες	conducteurs et administrateurs
Ἀργείων,	des Argiens,
Ζεὺς Κρονίδης	Jupiter fils-de-Saturne
ἐνέδησέ με μέγα	a enveloppé moi grandement
ἄτῃ βαρείῃ·	d'une fatalité lourde ;
σχέτλιος, ὃς	*il est* cruel, *lui* qui
πρὶν μὲν	auparavant à la vérité
ὑπέσχετο καὶ κατένευσέ μοι	promit et accorda à moi
ἀπονέεσθαι	de *pouvoir* revenir
ἐκπέρσαντα Ἴλιον εὐτείχεον·	ayant détruit Ilion aux-beaux-murs ;
νῦν δὲ	mais *qui* maintenant
βουλεύσατο ἀπάτην κακήν,	a médité une tromperie mauvaise,
καὶ κελεύει με	et ordonne moi
ἱκέσθαι δυσκλέα Ἄργος,	aller sans-gloire à Argos,
ἐπεὶ ὤλεσα	quand j'ai perdu
λαὸν πολύν.	un monde nombreux.
Οὕτω που	Ainsi sans-doute
μέλλει εἶναι φίλον	il doit être agréable
Διὶ ὑπερμενεῖ,	à Jupiter tout-puissant,
ὃς δὴ κατέλυσε κάρηνα	qui déjà a abattu les têtes
πολίων πολλάων,	de villes nombreuses
ἠδὲ λύσει καὶ ἔτι·	et *en* détruira même encore :
κράτος γὰρ τοῦ ἐστι μέγιστον.	car la force de lui est la plus grande.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allez,
πειθώμεθα πάντες,	obéissons tous,
ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω·	comme moi j'aurai dit :

φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἱρήσομεν εὐρυάγυιαν. »
Ὣς ἔφαθ᾽· οἱ δ᾽ ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Δὴν δ᾽ ἄνεῳ ἦσαν τετιηότες υἷες Ἀχαιῶν·
ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Ἀτρείδη, σοὶ πρῶτα μαχήσομαι ἀφραδέοντι,
ἣ θέμις ἐστὶν, ἄναξ, ἀγορῇ· σὺ δὲ μήτι χολωθῇς.
Ἀλκὴν μέν μοι πρῶτον ὀνείδισας ἐν Δαναοῖσι,
φὰς ἔμεν ἀπτόλεμον καὶ ἀνάλκιδα· ταῦτα δὲ πάντα
ἴσασ᾽ Ἀργείων ἠμὲν νέοι ἠδὲ γέροντες.
Σοὶ δὲ διάνδιχα δῶκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω·
σκήπτρῳ μέν τοι δῶκε τετιμῆσθαι περὶ πάντων,
ἀλκὴν δ᾽ οὔτοι δῶκεν, ὅ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Δαιμόνι᾽, οὕτω που μάλα ἔλπεαι υἷας Ἀχαιῶν

patrie ; car nous ne pouvons plus esperer de prendre la ville de Troie aux larges rues ! »

Il dit. Tout le monde garde un profond silence. Les fils des Grecs restent longtemps absorbés dans leur tristesse. Enfin le valeureux Diomède prend la parole :

« Fils d'Atrée, je veux d'abord combattre tes paroles imprudentes, comme j'en ai le droit, prince, dans l'assemblée ; mais n'en conçois aucun ressentiment. D'abord tu as fait injure à ma valeur au milieu des Grecs, en me traitant d'homme faible et lâche : cependant, jeunes et vieux, tous les Grecs me connaissent. Quant à toi, le fils du prudent Saturne ne t'a pas tout donné. Il t'a donné de régner par le sceptre au-dessus de tous les autres ; mais il t'a refusé la valeur, qui fait la plus grande puissance. Insensé ! espères-tu donc que les fils des Grecs soient aussi faibles et aussi lâches qu'il te plaît de le dire? Si

φεύγωμεν σὺν νηυσὶν
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
οὐ γὰρ αἱρήσομεν ἔτι
Τροίην εὐρυάγυιαν. »
"Εφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.
Υἷες δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες
ἦσαν δὴν ἄνεῳ·
ὀψὲ δὲ
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
μετέειπε δή·
« Ἀτρείδη,
μαχήσομαι πρῶτα
σοὶ ἀφραδέοντι,
ἣ ἐστι θέμις,
ἀγορῇ,
ἄναξ·
σὺ δὲ μήτι χολωθῇς.
Ὀνείδισας μὲν πρῶτον
ἀλκήν μοι
ἐν Δαναοῖσι,
φὰς ἔμεν ἀπτόλεμον
καὶ ἀνάλκιδα·
ἠμὲν δὲ νέοι
ἠδὲ γέροντες
Ἀργείων
ἴσασι πάντα ταῦτα.
Παῖς δὲ Κρόνου
ἀγκυλομήτεω
δῶκέ σοι διάνδιχα·
δῶκε μέν τοι
τετιμῆσθαι σκήπτρῳ
περὶ πάντων·
οὔτοι δὲ δῶκεν ἀλκήν,
ὅ τέ ἐστι κράτος
μέγιστον.
Δαιμόνιε,
ἔλπεαί που μάλα
υἷας Ἀχαιῶν

fuyons avec *nos* vaisseaux
vers la terre chérie de-la-patrie;
car nous ne prendrons plus
Troie aux-larges-rues. »
Il parla ainsi;
ceux-ci donc tous
demeurèrent en-repos en silence.
Or les fils des Achéens affligés
furent longtemps muets;
mais beaucoup-après
Diomède brave au combat
dit-parmi *eux* certes :
« Fils-d'Atrée,
je combattrai premièrement
toi parlant-imprudemment,
par le moyen que il est permis,
dans l'assemblée,
prince;
mais toi ne t'irrite nullement.
Tu as outragé à la vérité d'abord
la vaillance à moi
parmi les Grecs,
disant *moi* être non-belliqueux
et sans-valeur;
or et les jeunes
et les vieux
des Argiens
savent toutes ces choses.
Mais le fils de Saturne
aux-pensées-tortueuses
donna à toi de-deux-choses-l'une;
il donna à la vérité à toi
d'avoir été honoré du sceptre
par-dessus tous;
et il ne *te* donna pas la valeur,
ce-qui est la puissance
la plus grande.
Homme étonnant,
tu espères peut-être beaucoup
les fils des Achéens

ἀπτολέμους τ' ἔμεναι καὶ ἀνάλκιδας, ὡς ἀγορεύεις;
εἰ δέ σοι αὐτῷ θυμὸς ἐπέσσυται, ὥστε νέεσθαι,
ἔρχεο· πάρ τοι ὁδὸς, νῆες δέ τοι ἄγχι θαλάσσης
ἑστᾶσ', αἵ τοι ἕποντο Μυκήνηθεν μάλα πολλαί.
Ἀλλ' ἄλλοι μενέουσι καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ,
εἰσόκε περ Τροίην διαπέρσομεν. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ,
φευγόντων σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
νῶϊ δ', ἐγὼ Σθένελός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμωρ
Ἰλίου εὕρωμεν [1]· σὺν γὰρ θεῷ εἰλήλουθμεν. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπίαχον υἷες Ἀχαιῶν,
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.
Τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετεφώνεεν ἱππότα Νέστωρ·
« Τυδείδη, πέρι μὲν πολέμῳ ἔνι καρτερός ἐσσι,
καὶ βουλῇ μετὰ πάντας ὁμήλικας ἔπλευ ἄριστος·
οὔτις τοι τὸν μῦθον ὀνόσσεται, ὅσσοι Ἀχαιοί,

tu es impatient de partir, va : les chemins te sont ouverts, et tu retrouveras sur le rivage les vaisseaux qui te suivirent de Mycènes en si grand nombre. Mais les autres Grecs à la belle chevelure resteront jusqu'à ce que nous ayons détruit la ville de Troie. Si pourtant ils le veulent aussi, qu'ils fuient sur leurs vaisseaux vers leur chère patrie! Quant à nous deux, Sthénélus et moi, nous combattrons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion ; car c'est sous les auspices d'une divinité que nous sommes venus! »

Il dit; et tous les fils des Grecs applaudirent, pleins d'admiration, au discours de Diomède dompteur de coursiers. Au milieu d'eux se lève Nestor habile à manier les chevaux, et il dit :

« Fils de Tydée, tu es puissant dans les combats, et, parmi tous ceux de ton âge, tu es le premier dans les conseils. Il n'en est pas un parmi tous les Grecs, qui songe à reprendre ton discours, ni à le démentir;

ἔμεναι οὕτως ἀπτολέμους	être ainsi non-belliqueux
καὶ ἀνάλκιδας,	et sans-valeur,
ὡς ἀγορεύεις;	comme tu *le* dis?
εἰ δὲ θυμὸς ἐπέσσυταί σοι αὐτῷ	mais si le cœur se hâte à toi-même
ὥστε νέεσθαι,	pour retourner *dans la patrie*,
ἔρχεο·	pars :
ὁδός πάρ τοι,	le chemin est-à-la-disposition de toi
νῆες δὲ ἑστᾶσί τοι	et les vaisseaux stationnent à toi
ἄγχι θαλάσσης,	près de la mer,
αἳ μάλα πολλαὶ	lesquels très nombreux
ἕποντό τοι Μυκήνηθεν	suivirent toi de-Mycènes.
Ἀλλὰ ἄλλοι Ἀχαιοὶ	Mais les autres Achéens
καρηκομόωντες	à-la-tête-chevelue
μενέουσιν,	resteront,
εἰσόκε περ	jusqu'à-ce-que du-moins
διαπέρσομεν Τροίην.	nous détruisions Troie.
Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ,	Mais si eux aussi *le veulent*,
φευγόντων σὺν νηυσὶν	qu'ils fuient avec *leurs* vaisseaux
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·	vers la terre chérie de-la-patrie ;
νῶϊ δὲ, ἐγὼ Σθένελός τε,	mais nous-deux, moi et Sthénélus,
μαχησόμεθα,	nous combattrons,
εἰσόκε εὕρωμεν	jusqu'à-ce-que nous ayons trouvé
τέκμωρ Ἰλίου·	la fin d'Ilion ;
εἰλήλουθμεν γὰρ	car nous sommes venus
σὺν θεῷ. »	avec un dieu *propice*. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα υἷες Ἀχαιῶν	et alors les fils des Achéens
ἐπίαχον πάντες,	applaudirent tous,
ἀγασσάμενοι μῦθον	admirant le discours
Διομήδεος ἱπποδάμοιο.	de Diomède dompteur-de-chevaux.
Νέστωρ δὲ ἱππότα	Mais Nestor cavalier
ἀνιστάμενος μετεφώνεε τοῖσι·	se levant dit-parmi eux.
« Τυδείδη,	« Fils-de-Tydée, [puissant
ἐσσὶ μὲν πέρι καρτερὸς	tu es à la vérité supérieurement
ἐνὶ πολέμῳ,	dans la guerre,
καὶ ἔπλευ ἄριστος βουλῇ	et tu es le meilleur au conseil
μετὰ πάντας ὁμήλικας·	parmi tous ceux-du-même-âge ;
οὔτις ὀνόσσεταί τοι	personne n'accusera à toi
τὸν μῦθον,	le discours *de toi*,
ὅσσοι Ἀχαιοὶ,	tous-autant-que *sont* les Achéens.

οὐδὲ πάλιν ἐρέει· ἀτὰρ οὐ τέλος ἵκεο μύθων.
Ἦ μὴν καὶ νέος ἐσσί, ἐμὸς δέ κε καὶ πάϊς εἴης
ὁπλότατος γενεῆφιν· ἀτὰρ πεπνυμένα βάζεις
Ἀργείων βασιλῆας, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἀλλ' ἄγ', ἐγών, ὃς σεῖο γεραίτερος εὔχομαι εἶναι,
ἐξείπω, καὶ πάντα διΐξομαι· οὐδέ κέ τίς μοι
μῦθον ἀτιμήσει, οὐδὲ κρείων Ἀγαμέμνων.
Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος
ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, ὀκρυόεντος [1].
Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,
δόρπα τ' ἐφοπλισόμεσθα· φυλακτῆρες δὲ ἕκαστοι
λεξάσθων παρὰ τάφρον ὀρυκτὴν τείχεος ἐκτός.
Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ ἔπειτα,
Ἀτρεΐδη, σὺ μὲν ἄρχε· σὺ γὰρ βασιλεύτατός ἐσσι.
Δαίνυ δαῖτα γέρουσιν· ἔοικέ τοι, οὔτοι ἀεικές.
Πλεῖαί τοι οἴνου κλισίαι, τὸν νῆες Ἀχαιῶν

mais tu ne l'as pas achevé. Tu es jeune encore, et tu pourrais être par l'âge le dernier de mes enfants. Tu n'en parles pas moins avec sagesse aux rois des Grecs ; et ce que tu dis est juste. Mais moi, qui suis plus âgé que toi, je vais prendre la parole et ne rien omettre, et personne ne blâmera mon langage, pas même le puissant Agamemnon. Il faut n'avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs. Quant à présent, obéissons à la nuit noire, et préparons le repas du soir ; plaçons des gardes le long du fossé, en dehors de la muraille. C'est aux jeunes guerriers que mes instructions s'adressent. Pour toi, fils d'Atrée, c'est à toi de commander : tu es le roi des rois. Convie au festin les vieillards ; c'est le rôle qui te sied et te convient. Tu as des tentes remplies du vin que les vaisseaux

οὐδὲ ἐρέει πάλιν	et ne parlera à-l'encontre;
ἀτὰρ οὐχ ἵκεο	mais tu n'es pas arrivé
τέλος μύθων	à la fin de *tes* paroles.
Ἦ μὴν ἐσσὶ	Certes tu es sans-doute
καὶ νέος,	jeune aussi,
εἴης δέ κε καὶ ἐμὸς πάϊς	et tu pourrais-être même mon fils
ὁπλότατος γενεῆφιν·	le plus jeune par la naissance;
ἀτὰρ βάζεις πεπνυμένα	pourtant tu dis des choses-sensées
βασιλῆας Ἀργείων,	aux rois des Argiens,
ἐπεὶ ἔειπες	puisque tu as parlé
κατὰ μοῖραν.	selon la convenance.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐγὼν,	Mais va, moi,
ὃς εὔχομαι εἶναι	qui me vante d'être
γεραίτερος σεῖο,	plus vieux que toi,
ἐξείπω καὶ διΐξομαι πάντα·	je dirai et parcourrai toutes-choses,
οὐδέ κέ τις ἀτιμήσει	et on n'aura pas méprisé
μῦθόν μοι,	le discours à moi,
οὐδὲ Ἀγαμέμνων κρείων.	pas même Agamemnon puissant.
Ἐκεῖνός ἐστιν ἀφρήτωρ,	Celui-là est sans-famille,
ἀθέμιστος, ἀνέστιος,	sans-loi, sans-foyer,
ὃς ἔραται πολέμου ἐπιδημίου,	qui aime la guerre civile,
ὀκρυόεντος.	épouvantable.
Ἀλλὰ ἤτοι νῦν μὲν	Mais certes à-présent à la vérité
πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,	obéissons à la nuit noire,
ἐφοπλισόμεσθά τε δόρπα·	et préparons le repas;
φυλακτῆρες δὲ	et *que* des gardes
ἕκαστοι	chacun *de leur côté*
λεξάσθων παρὰ τάφρον	veillent le-long-du fossé
ὀρυκτὴν ἐκτὸς τείχεος.	creusé en-dehors du mur.
Ἐπιτέλλομαι μὲν	Je recommande à la vérité
ταῦτα κούροισιν·	ces choses aux jeunes-gens;
αὐτὰρ ἔπειτα, Ἀτρείδη,	mais ensuite, fils-d'Atrée,
σὺ μὲν ἄρχε·	toi à la vérité commande :
σὺ γάρ ἐσσι βασιλεύτατος.	car toi tu es le plus-*puissant*-roi.
Δαίνυ δαῖτα γέρουσιν·	Partage un festin aux vieillards :
ἔοικέ τοι,	*cela* convient à toi,
οὔτοι ἀεικές·	et-n'*est*-pas-certes inconvenant.
Κλισίαι τοι	Des tentes *sont* à toi
πλεῖαι οἴνου,	pleines de vin,
τὸν νῆες Ἀχαιῶν	que les vaisseaux des Achéens

ἠμάτιαι Θρήκηθεν ἐπ' εὐρέα πόντον ἄγουσι·
πᾶσά τοί ἐσθ' ὑποδεξίη· πολέεσσι δ' ἀνάσσεις.
Πολλῶν δ' ἀγρομένων, τῷ πείσεαι ὅς κεν ἀρίστην
βουλὴν βουλεύσῃ· μάλα δὲ χρεὼ πάντας Ἀχαιοὺς
ἐσθλῆς καὶ πυκινῆς, ὅτι δήϊοι ἐγγύθι νηῶν
καίουσιν πυρὰ πολλά· τίς ἂν τάδε γηθήσειε;
νὺξ δ' ἥδ' ἠὲ διαρραίσει στρατὸν ἠὲ σαώσει. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Ἐκ δὲ φυλακτῆρες σὺν τεύχεσιν ἐσσεύοντο,
ἀμφί τε Νεστορίδην Θρασυμήδεα, ποιμένα λαῶν,
ἠδ' ἀμφ' Ἀσκάλαφον καὶ Ἰάλμενον, υἷας Ἄρηος,
ἀμφί τε Μηριόνην, Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,
ἠδ' ἀμφὶ Κρείοντος υἱὸν, Λυκομήδεα δῖον.
Ἑπτ' ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστῳ
κοῦροι ἅμα στεῖχον, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες [1]·

des Grecs t'apportent chaque jour de Thrace à travers la vaste mer. Tu as tout ce qu'il faut pour recevoir des hôtes, et tu commandes à de nombreux guerriers. Assemble les chefs, et suis le conseil qui te paraîtra le meilleur; car tous les Grecs ont grand besoin d'un bon et sage conseiller, en présence des feux ennemis, qui s'allument en si grand nombre, non loin de nos vaisseaux. Qui pourrait s'en féliciter? C'est cette nuit qui va décider de la perte ou du salut de l'armée!»

Il dit. Les chefs l'écoutent et se montrent dociles à ses avis. Les gardes sortent du camp revêtus de leurs armes. Ils sont commandés par le fils de Nestor, Thrasymède, pasteur des peuples; par Ascalaphe et Ialménus, fils de Mars; par Mérion, Apharée, Déypire et le fils de Créon, le divin Lycomède. Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent jeunes guerriers dont le bras est

ἠμάτιαι	*arrivant*-chaque-jour
ἄγουσι Θρήκηθεν	apportent de-la-Thrace
ἐπὶ πόντον εὐρέα	sur la mer vaste;
πᾶσα ὑποδεξίη ἐστί τοι·	toute faculté-de-recevoir est à toi;
ἀνάσσεις δὲ πολέεσσι.	et tu commandes à beaucoup.
Πολλῶν δὲ ἀγρομένων,	Or beaucoup étant rassemblés,
πείσεαι τῷ	tu écouteras celui
ὅς κε βουλεύσῃ	qui aura conseillé
βουλὴν ἀρίστην	le conseil le meilleur;
χρειὼ δὲ μάλα	et le besoin *est venu* fortement
πάντας Ἀχαιοὺς	à tous les Achéens
ἐσθλῆς καὶ πυκινῆς,	d'un *conseil* bon et sensé,
ὅτι δήϊοι	parce que les ennemis
καίουσι πυρὰ πολλὰ	brûlent des feux nombreux
ἐγγύθι νηῶν·	près des vaisseaux :
τίς ἂν γηθήσειε τάδε;	qui se réjouirait de ces-choses?
ἥδε δὲ νὺξ	mais cette nuit
ἠὲ διαῤῥαίσει	ou perdra-complétement
ἠὲ σαώσει στρατόν. »	ou sauvera l'armée. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν τοῦ μάλα,	ceux-ci donc écoutaient lui beaucoup,
ἠδὲ ἐπίθοντο.	et furent persuadés
Φυλακτῆρες δὲ	Or des gardes
ἐξεσσεύοντο	s'élancèrent-au-dehors
σὺν τεύχεσιν	avec *leurs* armes
ἀμφί τε Θρασυμήδεα	et autour de Thrasymède,
Νεστορίδην,	fils-de-Nestor,
ποιμένα λαῶν,	pasteur de peuples,
ἠδὲ ἀμφὶ Ἀσκάλαφον	et autour d'Ascalaphe
καὶ Ἰάλμενον,	et d'Ialménus,
υἷας Ἄρηος,	fils de Mars,
ἀμφί τε Μηριόνην,	et autour de Mérion,
Ἀφαρῆά τε Δηΐπυρόν τε,	et d'Apharée et de Déipyre,
ἠδὲ ἀμφὶ υἱὸν Κρείοντος,	et autour du fils de Créon,
Λυκομήδεα δῖον.	Lycomède divin.
Ἑπτὰ ἡγεμόνες φυλάκων ἔσαν,	Sept chefs des gardes étaient,
ἑκατὸν δὲ κοῦροι	et cent jeunes-gens
στεῖχον ἅμα ἑκάστῳ	allaient-en-rang avec chacun *d'eux*
ἔχοντες χερσὶν	ayant dans les mains
ἔγχεα δολιχά·	des javelots longs;

κὰδ δὲ μέσον τάφρου καὶ τείχεος ἷζον ἰόντες·
ἔνθα δὲ πῦρ κήαντο, τίθεντο δὲ δόρπον ἕκαστος.
Ἀτρείδης δὲ γέροντας ἀολλέας ἦγεν Ἀχαιῶν
ἐς κλισίην, παρὰ δέ σφι τίθει μενοεικέα δαῖτα.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς ὁ γέρων πάμπρωτος ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι [1]· οὕνεκα πολλῶν
λαῶν ἐσσι ἄναξ, καί τοι Ζεὺς ἐγγυάλιξε
σκῆπτρόν τ' ἠδὲ θέμιστας, ἵνα σφίσι βουλεύησθα.
Τῷ σε χρὴ πέρι μὲν φάσθαι ἔπος, ἠδ' ἐπακοῦσαι,
κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλῳ, ὅτ' ἄν τινα θυμὸς ἀνώγῃ
εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν· σέο δ' ἕξεται ὅττι κεν ἄρχῃ.

armé du long javelot : ils vont se poster entre le fossé et la muraille. Là, ils allument des feux, et chacun prépare le repas du soir

Le fils d'Atrée réunit dans sa tente les plus anciens chefs des Grecs et leur fait servir un somptueux festin. Ils tendent la main vers les mets qu'on a préparés ; puis quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, le vieux Nestor se lève le premier de tous pour donner son avis. Il avait déjà donné des preuves de sa haute prudence; il prend encore la parole pour servir les Grecs, et leur dit :

« Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, c'est par toi que je finirai, et c'est par toi que je veux commencer, parce que tu commandes à des peuples nombreux, et que Jupiter a remis entre tes mains le sceptre et l'autorité pour les gouverner. Aussi est-ce surtout à toi qu'il convient de parler, aussi bien que de prêter l'oreille aux discours de quiconque veut bien discuter nos intérêts, pour décider ensuite souverainement à quel parti l'on doit s'arrêter. Moi

Ἵζον δὲ	et ils se postaient (postèrent)
ἰόντες κατὰ μέσον	étant allés par le milieu
τάφρου καὶ τείχεος·	du fossé et de la muraille ;
κήαντο δὲ ἔνθα πῦρ,	et ils allumèrent là un feu,
τίθεντο δὲ ἕκαστος δόρπον.	et apprêtèrent chacun le repas.
Ἀτρείδης δὲ	Or le fils-d'Atrée
ἦγεν ἐς κλισίην	conduisit dans *sa* tente
γέροντας ἀολλέας Ἀχαιῶν,	des vieillards nombreux des Achéens
τίθει δὲ παρά σφι	et il plaçait (plaça) devant eux
δαῖτα μενοεικέα.	un festin abondant.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Ceux-ci tendaient les mains
ἐπὶ ὀνείατα	vers les mets
προκείμενα ἑτοῖμα.	servis-devant *eux* tout-prêts.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο	Mais lorsque ils eurent chassé
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,	le désir du boire et du manger,
Νέστωρ, ὁ γέρων,	Nestor, le vieillard,
οὗ καὶ πρόσθεν	dont même auparavant
βουλὴ φαίνετο ἀρίστη,	le conseil paraissait le meilleur,
ἤρχετο πάμπρωτος	commença tout-le-premier
ὑφαίνειν τοῖς μῆτιν·	à tramer à eux un avis-prudent ;
ὁ ἐΰφρονέων	celui-ci plein-de-bienveillance
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·	harangua et dit-parmi eux :
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Ἀγάμεμνον, ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon, prince des hommes,
λήξω μὲν ἐν σοὶ,	je finirai à la vérité par toi,
ἄρξομαι δὲ σέο·	et je commencerai par toi ;
οὕνεκά ἐσσι ἄναξ	parce que tu es prince
λαῶν πολλῶν,	de peuples nombreux,
καὶ Ζεὺς ἐγγυάλιξέ τοι	et *que* Jupiter a mis-en-main à toi
σκῆπτρόν τε ἠδὲ θέμιστας,	et le sceptre et les droits,
ἵνα βουλεύῃσθα σφίσι.	afin que tu veillasses sur eux.
Τῷ χρή σε πέρι	C'est pourquoi il faut toi surtout
φάσθαι μὲν ἔπος,	et dire un discours (ton avis),
ἠδὲ ἐπακοῦσαι,	et écouter *celui des autres*,
κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλῳ,	et exécuter même pour un autre,
ὅτε θυμὸς	lorsque le cœur
ἂν ἀνώγῃ τινὰ	pousse quelqu'un
εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν·	à parler pour le bien :
ὅττι δέ κεν ἄρχῃ	et quelque *avis* qui l'emporte
ἕξεται σέο.	*l'exécution* dépendra de toi.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.
Οὐ γάρ τις νόον ἄλλος ἀμείνονα τοῦδε νοήσει
οἷον ἐγὼ νοέω, ἠμὲν πάλαι, ἠδ' ἔτι καὶ νῦν,
ἐξέτι τοῦ ὅτε, Διογενές, Βρισηΐδα κούρην
χωομένου Ἀχιλῆος ἔβης κλισίηθεν ἀπούρας,
οὔτι καθ' ἡμέτερόν γε νόον· μάλα γάρ τοι ἔγωγε
πόλλ' ἀπεμυθεόμην· σὺ δὲ σῷ μεγαλήτορι θυμῷ
εἴξας, ἄνδρα φέριστον, ὃν ἀθάνατοί περ ἔτισαν,
ἠτίμησας· ἑλὼν γὰρ ἔχεις γέρας. Ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν
φραζώμεσθ' ὥς κέν μιν ἀρεσσάμενοι πεπίθωμεν
δώροισίν τ' ἀγανοῖσιν, ἔπεσσί τε μειλιχίοισι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Ὦ γέρον, οὔτι ψεῦδος ἐμὰς ἄτας κατέλεξας·
ἀασάμην, οὐδ' αὐτὸς ἀναίνομαι. Ἀντί νυ πολλῶν

donc, je vais dire ce qu'il me paraît y avoir de mieux à faire. Il n'est personne qui puisse ouvrir un meilleur avis que le mien. C'est un projet que j'ai conçu il y a longtemps et que je nourris encore, depuis que, fils de Jupiter, tu as enlevé de la tente d'Achille irrité la jeune Briseïs, bien malgré moi ; car j'ai fait mes efforts pour t'en détourner ; mais tu n'as écouté que la voix de ton cœur altier, et tu as offensé un héros que respectent les immortels eux-mêmes ; tu lui as pris sa part ! Eh bien, avisons maintenant, s'il n'est pas trop tard, aux moyens de l'apaiser par de riches présents et par des paroles conciliantes ! »

Alors Agamemnon, prince des hommes, lui répond : « Vieillard, tu n'as rien dit de contraire à la vérité en rappelant mes fautes. J'ai été coupable ; je ne le nie pas. Un homme vaut à lui seul plusieurs armées,

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω	Mais moi, je dirai
ὡς δοκεῖ μοι	comme il paraît à moi
εἶναι ἄριστα.	être le mieux.
Οὔ τις γὰρ ἄλλος	Car personne autre
νοήσει νόον	ne concevra une pensée
ἀμείνονα τοῦδε,	meilleure que celle-ci,
οἷον ἐγὼ νοέω,	telle-que je *la* conçois,
ἠμὲν πάλαι,	et depuis-longtemps,
ἠδὲ ἔτι καὶ νῦν,	et encore même maintenant,
ἐξέτι τοῦ ὅτε,	depuis le *jour* où,
Διογενὲς,	fils-de-Jupiter,
ἔβης ἀπούρας κλισίηθεν	tu allas ayant ravi de-*sa*-tente
Ἀχιλῆος χωομένου	à Achille irrité
Βρισηΐδα κούρην·	Briséis, jeune-fille;
οὔτι γε	nullement du-moins
κατὰ ἡμέτερον νόον·	selon notre sentiment;
ἔγωγε γὰρ	car quant-à-moi
ἀπεμυθεόμην τοι	je tâchais-de-dissuader toi
μάλα πολλά·	*par* de très nombreuses *raisons;*
σὺ δὲ εἴξας	mais toi ayant cédé
σῷ θυμῷ μεγαλήτορι,	à ta colère fière,
ἠτίμησας ἄνδρα φέριστον,	tu outrageas un homme excellent,
ὃν περ ἀθάνατοι ἔτισαν·	que même les immortels honorèrent
ἔχεις γαρ γέρας	car tu as *sa* récompense
ἑλών.	*l'*ayant prise.
Ἀλλὰ ἔτι καὶ νῦν	Mais encore même maintenant
φραζώμεσθα ὥς	délibérons comment
κε πεπίθωμέν μιν	nous pourrions-persuader lui
ἀρεσσάμενοι	*l'*ayant apaisé
δώροισί τε ἀγανοῖσιν	et par des présents aimables
ἔπεσσί τε μειλιχίοισιν. »	et par des paroles de-miel. »
Ἀγαμέμνων δὲ	Or Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en retour :
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
κατέλεξας ἐμὰς ἄτας	tu as dit-en-détail mes fautes
οὔτι ψεῦδος·	nullement à-faux;
ἀασάμην,	j'ai commis-des-fautes,
οὐδὲ αὐτὸς ἀναίνομαι.	et *moi*-même je ne *le* nie pas.
Ἀνήρ νυ ὅντε	L'homme certes lequel

λαῶν ἐστὶν ἀνὴρ ὅντε Ζεὺς κῆρι φιλήσῃ·
ὡς νῦν τοῦτον ἔτισε, δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.
Ἀλλ' ἐπεὶ ἀασάμην, φρεσὶ λευγαλέῃσι πιθήσας,
ἂψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα.
Ὑμῖν δ' ἐν πάντεσσι περικλυτὰ δῶρ' ὀνομήνω·
ἕπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα [1],
αἴθωνας δὲ λέβητας ἐείκοσι, δώδεκα δ' ἵππους
πηγοὺς, ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο
Οὔ κεν ἀλήϊος εἴη ἀνὴρ ᾧ τόσσα γένοιτο,
οὐδέ κεν ἀκτήμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,
ὅσσα μοι ἠνείκαντο ἀέθλια μώνυχες ἵπποι.
Δώσω δ' ἑπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
Λεσβίδας, ἃς, ὅτε Λέσβον ἐϋκτιμένην ἕλεν αὐτὸς,
ἐξελόμην, αἳ κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν·
τὰς μέν οἱ δώσω· μετὰ δ' ἔσσεται, ἣν τότ' ἀπηύρων

quand il est aimé de Jupiter, qui le prouve aujourd'hui en perdant l'armée des Grecs pour venger l'injure d'Achille. Mais puisque je fus coupable, en suivant les funestes inspirations de mon cœur, je veux l'apaiser et le combler de riches présents. Je veux vous dire à tous les richesses que je lui réserve : sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu ; dix talents d'or ; vingt bassins brillants et douze valeureux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme serait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les prix qu'ont remportés pour moi ces coursiers aux pieds rapides. J'y ajouterai sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages, et que je choisis pour ma part du butin fait à Lesbos, quand Achille prit lui-même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes les autres femmes en beauté. Je les lui donnerai, et parmi elles se

Ζεὺς φιλήσῃ κῆρι	Jupiter a chéri dans *son* cœur
ἐστὶν ἀντὶ	est au lieu (tient lieu)
λαῶν πολλῶν·	de troupes nombreuses ;
ὡς νῦν	comme aujourd'hui
ἔτισε τοῦτον,	*Jupiter* a honoré celui-ci,
δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.	et a dompté le peuple des Achéens.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἀασάμην,	Mais puisque j'ai failli,
πιθήσας φρεσὶ λευγαλέῃσιν,	ayant obéi à *mon* esprit pernicieux,
ἐθέλω ἂψ ἀρέσαι,	je veux en-retour apaiser *Achille*,
δόμεναί τε	et *lui* donner
ἄποινα ἀπερείσια.	des indemnités infinies
Ὀνομήνω δὲ	Or je nommerai
δῶρα περικλυτὰ	*ces* présents magnifiques
ἐν ὑμῖν πάντεσσιν·	parmi vous tous :
ἑπτὰ τρίποδας	sept trépieds
ἀπύρους,	n'ayant-pas-été-au-feu,
δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,	et dix talents d'or,
ἐείκοσι δὲ λέβητας αἴθωνας,	et vingt bassins brillants,
δώδεκα δὲ ἵππους	et douze chevaux
πηγοὺς, ἀθλοφόρους,	robustes, vainqueurs,
οἳ ἄροντο ἀέθλια	qui remportèrent des prix
ποσσίν.	avec *leurs* pieds (à la course).
Οὔ κεν εἴη ἀλήϊος,	Il ne serait certes pas sans-butin,
οὐδέ κεν ἀκτήμων	ni certes sans-possession
χρυσοῖο ἐριτίμοιο,	d'or très-précieux,
ἀνὴρ ᾧ γένοιτο	l'homme auquel seraient arrivés
τόσσα	autant de *biens*
ὅσσα ἵπποι μώνυχες	que *ces* chevaux solipèdes
ἠνείκαντο ἀέθλια μοι.	ont remporté de prix pour moi.
Δώσω δὲ ἑπτὰ γυναῖκας,	Et je *lui* donnerai sept femmes,
εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,	sachant des ouvrages irréprochables,
Λεσβίδας,	Lesbiennes,
ἃς ἐξελόμην,	que je me suis choisies,
ὅτε ἕλεν αὐτὸς	lorsqu'il prit lui-même
Λέσβον ἐϋκτιμένην,	Lesbos bien-bâtie,
αἳ ἐνίκων κάλλει	lesquelles surpassaient en beauté
φῦλα γυναικῶν·	les races des femmes ;
δώσω μὲν τὰς οἱ,	je donnerai a la verité elles à lui,
μετὰ δὲ ἔσσεται	et parmi *elles* sera *celle*
ἣν ἀπηύρων τότε	que je *lui* ai ravie alors

κούρην Βρισῆος· καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι,
μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιβήμεναι ἠδὲ μιγῆναι,
ἣ θέμις ἀνθρώπων πέλει, ἀνδρῶν ἠδὲ γυναικῶν.
Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσεται· εἰ δέ κεν αὖτε
ἄστυ μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώωσ' ἀλαπάξαι,
νῆα ἅλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νηησάσθω,
εἰσελθὼν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληΐδ' Ἀχαιοί.
Τρωϊάδας δὲ γυναῖκας ἐείκοσιν αὐτὸς ἑλέσθω,
αἵ κε μετ' Ἀργείην Ἑλένην κάλλισται ἔωσιν.
Εἰ δέ κεν Ἄργος ἱκοίμεθ' Ἀχαιϊκὸν, οὖθαρ ἀρούρης,
γαμβρός κέν μοι ἔοι· τίσω δέ μιν ἶσον Ὀρέστῃ,
ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἔνι πολλῇ.
Τρεῖς δέ μοί εἰσι θύγατρες ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ,
Χρυσόθεμις, καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα[1]·
τάων ἥν κ' ἐθέλῃσι, φίλην ἀνάεδνον ἀγέσθω
πρὸς οἶκον Πηλῆος· ἐγὼ δ' ἐπὶ μείλια δώσω
πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὔπω τις ἑῇ ἐπέδωκε θυγατρί.

trouvera celle que je lui ai ravie, la fille de Brisès. Je veux attester par le plus grand des serments que je n'ai jamais partagé sa couche, et ne me suis pas uni à elle par les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme. Voilà les trésors que je lui tiens tout prêts ; et si les dieux nous donnent de renverser la grande ville de Priam, il pourra charger pour lui un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront le butin entre eux. Il choisira aussi vingt femmes Troyennes, les plus belles après Hélène ; et si jamais nous retournons dans les plaines fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, il sera mon gendre : je lui réserve la même affection qu'à mon cher Oreste, mon dernier né que je fais élever au sein de l'abondance. J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse : il épousera celle qu'il lui plaira, sans lui faire de cadeaux de noce, et l'emmènera dans la demeure de Pélée. Je lui donnerai même une dot magnifique et telle qu'aucun père n'en donna

κούρην Βρισῆος·	la jeune-fille de Brisès ;
καὶ ἐπομοῦμαι	et je jurerai-dessus
ὅρκον μέγαν,	un serment grand,
μήποτε ἐπιβήμεναι τῆς εὐνῆς	de n'être jamais monté-sur *son* lit
ἠδὲ μιγῆναι,	et de *ne* m'être *pas* uni *à elle*,
ἣ πέλει θέμις ἀνθρώπων,	comme *c'est* le droit des hommes,
ἀνδρῶν ἠδὲ γυναικῶν.	*entre* hommes et femmes.
Πάντα μὲν ταῦτα	Toutes ces choses à la vérité
παρέσσεται αὐτίκα·	seront-prêtes sur-le-champ ;
εἰ δὲ αὖτε	mais si en-retour
θεοὶ δώωσί κε	les dieux *nous* donnent
ἀλαπάξαι ἄστυ μέγα Πριάμοιο,	de détruire la ville grande de Priam,
εἰσελθὼν,	étant entré-dedans,
νηησάσθω νῆα	qu'il charge-pour-lui un vaisseau
ἅλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ,	abondamment d'or et d'airain,
ὅτε Ἀχαιοὶ	lorsque *nous autres* Achéens
δατεώμεθά κε ληΐδα.	nous nous partagerons le butin.
Ἑλέσθω δὲ αὐτὸς	Or qu'il choisisse lui-même
ἐείκοσι γυναῖκας Τρωϊάδας,	vingt femmes Troyennes,
αἵ κεν ἔωσι κάλλισται	qui soient les plus belles
μετὰ Ἑλένην Ἀργείην.	après Hélène *l*'Argienne.
Εἰ δέ κεν ἱκοίμεθα	Et si nous arrivons
Ἄργος Ἀχαιικὸν,	à Argos, *ville* Achéenne,
οὖθαρ ἀρούρης,	mamelle de la terre (terre fertile),
ἔοι κε γαμβρός μοι·	qu'il soit *alors* gendre à moi ;
τίσω δέ μιν ἶσον Ὀρέστῃ,	et j'honorerai lui à l'égal d'Oreste,
ὅς τρέφεται τηλύγετός μοι	qui est élevé dernier-né à moi
ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.	dans une opulence grande.
Τρεῖς δέ θύγατρες εἰσί μοι	Et trois filles sont à moi
ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ,	dans *mon* palais bien-bâti,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη	Chrysothémis et Laodice
καὶ Ἰφιάνασσα·	et Iphianasse ;
τάων ἀγέσθω φίλην	desquelles qu'il emmène sienne
ἀνάεδνον	sans-présents-de-noce
πρὸς οἶκον Πηλῆος	vers la maison de Pélée
ἥν κεν ἐθέλῃσιν·	celle-que il voudra ;
ἐγὼ δὲ ἐπιδώσω	et moi je donnerai-en-outre
μείλια μάλα πολλὰ,	des présents très nombreux,
ὅσσά οὔτις	autant-que personne
ἐπέδωκέ πω ἑῇ θυγατρί.	n'*en* a encore donné à sa fille

Ἑπτὰ δέ οἱ δώσω εὐναιόμενα πτολίεθρα,
Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἱρὴν ποιήεσσαν,
Φηράς τε ζαθέας ἠδ' Ἄνθειαν βαθύλειμον,
καλήν τ' Αἴπειαν καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.
Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἁλὸς, νέαται Πύλου ἠμαθόεντος·
ἐν δ' ἄνδρες ναίουσι πολύῤῥηνες, πολυβοῦται,
οἵ κέ ἑ δωτίνῃσι, θεὸν ὥς, τιμήσουσι,
καί οἱ ὑπὸ σκήπτρῳ λιπαρὰς τελέουσι θέμιστας.
Ταῦτά κέ οἱ τελέσαιμι, μεταλλήξαντι χόλοιο.
Δμηθήτω· Ἀΐδης τοι ἀμείλιχος ἠδ' ἀδάμαστος·
τοὔνεκα καί τε βροτοῖσι θεῶν ἔχθιστος ἁπάντων·
καί μοι ὑποστήτω, ὅσσον βασιλεύτερός εἰμι,
ἠδ' ὅσσον γενεῇ προγενέστερος εὔχομαι εἶναι. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
δῶρα μὲν οὐκέτ' ὀνοστὰ διδοῖς Ἀχιλῆϊ ἄνακτι·

jamais à sa fille. Je lui céderai sept populeuses cités, Cardamylé, Énopé, la verdoyante Iré, la divine Phères, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Épéa, et Pédase aux vignes fécondes, toutes près de la mer, et voisines de la sablonneuse Pylos. Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et de brebis, qui l'honoreront à l'égal d'un dieu, le combleront de présents, et, soumis à son sceptre, lui paieront de riches tributs. Voilà ce que je ferai pour lui, s'il veut oublier sa colère. Qu'il se laisse fléchir! Pluton seul est inflexible et implacable : aussi est-il de tous les dieux le plus en horreur aux mortels! Qu'il me cède, enfin, puisque j'ai sur lui l'avantage de la puissance et la superiorité de l'âge ! »

Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, reprit en ces termes : « Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, les présents que tu offres au divin Achille ne sont pas indignes de lui.

Δώσω δέ οἱ	Puis je donnerai à lui
ἑπτὰ πτολίεθρα εὖ ναιόμενα,	sept villes bien-habitées,
Καρδαμύλην Ἐνόπην τε	Cardamylé et Énopé
καὶ Ἱρὴν ποιήεσσαν,	et Iré verdoyante,
Φηράς τε ζαθέας	et Phères très-divine
ἠδὲ Ἄνθειαν βαθύλειμον,	et Anthéa aux-profondes-prairies,
Αἴπειάν τε καλὴν	et Épéa la belle
καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.	et Pédase pleine-de-vignes.
Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἁλός,	Or toutes *sont* près de la mer,
νέαται Πύλου	les dernières *du côté* de Pylos
ἠμαθόεντος·	sablonneuse;
ἄνδρες δὲ πολύρρηνες,	et des hommes riches-en-agneaux,
πολυβοῦται,	riches-en-bœufs,
ἐνναίουσιν,	habitent-dedans,
οἵ κε τιμήσουσίν ἑ	lesquels certes honoreront lui
ὡς θεὸν	comme un dieu
δωτίνῃσι,	par des offrandes,
καὶ τελέουσίν οἱ	et paieront à lui
ὑπὸ σκήπτρῳ	sous le sceptre
θέμιστας λιπαράς.	des droits (tributs) magnifiques.
Τελέσαιμί κε ταῦτα	Je paierais ces choses
οἱ μεταλλήξαντι χόλοιο.	à lui ayant renoncé à *sa* colère.
Δμηθήτω·	Qu'il se laisse-fléchir :
Ἀΐδης τοι	Pluton certes *est*
ἀμείλιχος ἠδὲ ἀδάμαστος·	implacable et inflexible;
τοὔνεκα καί τε	et à-cause-de-cela aussi
ἔχθιστος	*il est* le plus odieux
ἁπάντων θεῶν	de tous les dieux
βροτοῖσι·	aux mortels :
καὶ ὑποστήτω μοι,	et qu'il cède à moi,
ὅσσον εἰμὶ βασιλεύτερος	autant-que je suis plus-*puissant*-roi
ἠδὲ ὅσσον εὔχομαι εἶναι	et autant-que je me vante d'être
προγενέστερος γενεῇ. »	plus âgé par la naissance. »
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος	Or Nestor cavalier de-Gérénie
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·	répondit ensuite à lui :
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Ἀγάμεμνον, ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon, prince des hommes,
διδοῖς μὲν δῶρα	tu donnes à la vérité des présents
οὐκέτι ὀνοστὰ	non-plus méprisables
Ἀχιλῆι ἄνακτι·	à Achille roi;

ἀλλ' ἄγετε, κλητοὺς ὀτρύνομεν, οἵ κε τάχιστα
ἔλθωσ' ἐς κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.
Εἰ δ' ἄγε, τοὺς ἂν ἐγὼν ἐπιόψομαι· οἱ δὲ πιθέσθων.
Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα, Διῒ φίλος, ἡγησάσθω·
αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴας τε μέγας καὶ δῖος Ὀδυσσεύς·
κηρύκων δ' Ὀδίος τε καὶ Εὐρυβάτης ἅμ' ἑπέσθων.
Φέρτε δὲ χερσὶν ὕδωρ, εὐφημῆσαί τε κέλεσθε,
ὄφρα Διῒ Κρονίδῃ ἀρησόμεθ', αἴ κ' ἐλεήσῃ. »
Ὣς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα μῦθον ἔειπεν.
Αὐτίκα κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο·
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,
ὡρμῶντ' ἐκ κλισίης Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.
Τοῖσι δὲ πόλλ' ἐπέτελλε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,

Eh bien, allons ! Désignons ceux que nous enverrons en toute hâte à la tente d'Achille, fils de Pélée. Je vais donc les choisir moi-même : qu'ils obéissent à ma voix ! Phénix, aimé de Jupiter, les conduira. Après lui marcheront le grand Ajax et le divin Ulysse, suivis des hérauts Odius et Eurybate. Apportez-nous de l'eau pour purifier nos mains, et commandez à tous de faire silence, afin que nous puissions adresser nos prières à Jupiter, fils de Saturne : peut-être aura-t-il pitié de nous ! »

Il parla ainsi, et à la satisfaction de tous. Aussitôt les hérauts versent une onde pure sur les mains des chefs, et des jeunes gens remplissent de vin les cratères jusqu'au bord, et dégustent les coupes avant de les offrir aux convives. Quand on eut fait des libations et bu chacun à son gré, les députés sortirent de la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée. Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, leur

ἀλλὰ ἄγετε,	mais allez.
ὀτρύνομεν κλητούς,	encourageons des *hommes* choisis,
οἵ κεν ἔλθωσι τάχιστα	qui aillent le-plus-tôt-possible
ἐς κλισίην Ἀχιλῆος	dans la tente d'Achille,
Πηληϊάδεω.	fils-de-Pélée.
Εἰ δέ, ἄγε,	Eh bien, va!
ἐγὼν ἂν ἐπιόψομαι τούς·	moi je choisirai eux;
οἱ δὲ πιθέσθων.	et que eux obéissent.
Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα,	Que Phénix à la vérité tout-d'abord,
φίλος Διΐ,	cher à Jupiter,
ἡγησάσθω·	*les* conduise;
αὐτὰρ ἔπειτα Αἴας τε μέγας	de plus ensuite et Ajax grand
καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος·	et Ulysse divin;
κηρύκων δὲ	et que *deux* des hérauts
Ὀδίος τε καὶ Εὐρυβάτης	et Odius et Eurybate
ἑπέσθων ἅμα.	suivent ensemble.
Φέρτε δὲ ὕδωρ χερσί,	Mais apportez de l'eau pour *nos* mains,
κέλεσθέ τε εὐφημῆσαι,	et ordonnez de se taire,
ὄφρα ἀρησόμεθα	afin que nous suppliions
Διῒ Κρονίδῃ,	Jupiter fils-de-Saturne,
αἴ κεν ἐλεήσῃ. »	s'il aura-pitié *de nous*. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi;
ἔειπε δὲ μῦθον	et il dit un discours
ἑαδότα τοῖσι πᾶσιν.	agréable à eux tous
Αὐτίκα κήρυκες μὲν	Aussitôt les hérauts à la vérité
ἔχευαν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,	versèrent de l'eau sur les mains,
κοῦροι δὲ	et des jeunes-gens
ἐπεστέψαντο	couronnèrent (emplirent)
κρητῆρας ποτοῖο·	les cratères de boisson;
νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,	et ils distribuèrent certes à tous,
ἐπαρξάμενοι	ayant commencé *par boire*
δεπάεσσιν.	aux coupes
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
σπεῖσάν τε	et ils eurent fait-des-libations
ἔπιόν τε,	et ils eurent bu,
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,	autant-que *leur* cœur *le* voulait,
ὡρμῶντο ἐκ κλισίης	ils s'élancèrent hors de la tente
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο.	d'Agamemnon fils-d'Atrée.
Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος	Mais Nestor cavalier de-Gérénie
δενδίλλων ἐς ἕκαστον,	portant-ses-regards sur chacun,

δενδίλλων ἐς ἕκαστον, Ὀδυσσῆϊ δὲ μάλιστα,
πειρᾶν ὡς πεπίθοιεν ἀμύμονα Πηλείωνα.
Τὼ δὲ βάτην [1] παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
πολλὰ μάλ' εὐχομένω γαιηόχῳ Ἐννοσιγαίῳ,
ῥηϊδίως πεπιθεῖν μεγάλας φρένας Αἰακίδαο.
Μυρμιδόνων δ' ἐπί τε κλισίας καὶ νῆας ἱκέσθην·
τὸν δ' εὗρον φρένα τερπόμενον φόρμιγγι λιγείῃ,
καλῇ, δαιδαλέῃ, ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦε·
τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων, πόλιν Ἠετίωνος ὀλέσσας·
τῇ ὅγε θυμὸν ἔτερπεν, ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.
Πάτροκλος δέ οἱ οἶος ἐναντίος ἧστο σιωπῇ,
δέγμενος Αἰακίδην ὁπότε λήξειεν ἀείδων.
Τὼ δὲ βάτην προτέρω, ἡγεῖτο δὲ δῖος Ὀδυσσεύς·
στὰν δὲ πρόσθ' αὐτοῖο· ταφὼν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεὺς,
αὐτῇ σὺν φόρμιγγι, λιπὼν ἕδος ἔνθα θάασσεν.

donna ses instructions, en s'adressant à chacun en particulier, mais surtout à Ulysse, pour arriver à fléchir l'irréprochable fils de Pélée.

Ils cheminent le long du rivage de la mer retentissante, priant avec ferveur Neptune, qui embrasse la terre de ses ondes, de les aider à fléchir le cœur superbe du petit-fils d'Éaque. Ils arrivent enfin aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvent Achille qui charmait ses loisirs par les accords de sa lyre : belle et richement travaillée, elle était surmontée d'un chevalet d'argent. Elle avait fait partie du butin pris sur la ville d'Éétion. Elle calmait alors le ressentiment d'Achille, qui chantait la gloire des héros. Patrocle seul se tenait en silence en face de lui, et attendait que le petit-fils d'Éaque eût terminé ses chants. Les envoyés s'avancent conduits par Ulysse et se présentent devant Achille, qui, surpris, se lève, sans abandonner sa lyre, et quitte

ἐπέτελλε τοῖσι	recommanda à eux
πολλά,	beaucoup-de-choses,
μάλιστα δὲ Ὀδυσσῆϊ,	et surtout à Ulysse,
πειρᾶν	*leur recommandant* de tâcher
ὡς πεπίθοιεν	afin qu'ils persuadassent
Πηλείωνα ἀμύμονα.	le fils-de-Pélée irréprochable.
Τὼ δὲ βάτην	Or eux-deux allèrent
παρὰ θῖνα	le-long-du rivage
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,	de la mer retentissante,
εὐχομένω μάλα πολλὰ	priant certes beaucoup
Ἐννοσιγαίῳ	*le-dieu*-qui-ébranle-la-terre,
γαιηόχῳ,	qui-entoure-la-terre,
πεπιθεῖν ῥηϊδίως	de persuader facilement
φρένας μεγάλας Αἰακίδαο	l'âme grande du descendant-d'Eaque
Ἱκέσθην δὲ ἐπὶ κλισίας τε	Or ils arrivèrent et aux tentes
καὶ νῆας Μυρμιδόνων·	et aux vaisseaux des Myrmidons ;
εὗρον δὲ τὸν	et ils trouvèrent lui (Achille)
τερπόμενον φρένα	charmant *son* esprit
φόρμιγγι λιγείῃ,	par une lyre harmonieuse,
καλῇ, δαιδαλέῃ,	belle, artistement-travaillée,
ζυγὸν δὲ ἀργύρεον	et un chevalet d'argent
ἐπῆεν·	était-au-dessus ;
ἄρετο τὴν	il avait pris elle
ἐξ ἐνάρων,	parmi les dépouilles,
ὀλέσσας πόλιν Ἠετίωνος·	ayant détruit la ville d'Eétion ;
ὅγε ἔτερπε θυμὸν τῇ,	celui-ci charmait *son* cœur par elle,
ἄειδε δὲ ἄρα	et il chantait donc
κλέα ἀνδρῶν.	les gloires des hommes.
Πάτροκλος δὲ οἶος	Or Patrocle seul
ἧστο σιωπῇ ἐναντίος οἱ,	était-assis en-silence opposé à lui,
δέγμενος Αἰακίδην	attendant le descendant-d'Eaque
ὁπότε λήξειεν ἀείδων.	quand il finirait chantant (de chanter)
Τὼ δὲ βάτην	Or eux-deux allèrent
προτέρω,	plus avant (dans la tente),
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος ἡγεῖτο·	et Ulysse divin *les* conduisait ;
σταν δὲ πρόσθεν αὐτοῖο·	et ils se tinrent devant lui (Achille),
Ἀχιλλεὺς δὲ ταφὼν ἀνόρουσε	mais Achille étonné s'élança
σὺν φόρμιγγι αὐτῇ,	avec *sa* lyre même,
λιπὼν ἕδος,	ayant laissé le siége,
ἔνθα θάασσε.	où il était-assis.

Ὣς δ' αὔτως Πάτροκλος, ἐπεὶ ἴδε φῶτας, ἀνέστη.
Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Χαίρετον · ἦ φίλοι ἄνδρες ἱκάνετον · ἦ τι μάλα χρεώ·
οἵ μοι σκυζομένῳ περ Ἀχαιῶν φίλτατοί ἐστον. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, προτέρω ἄγε δῖος Ἀχιλλεύς.
Εἷσεν δ' ἐν κλισμοῖσι, τάπησί τε πορφυρέοισιν·
αἶψα δὲ Πάτροκλον προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα ·
« Μείζονα δὴ κρητῆρα, Μενοιτίου υἱὲ, καθίστα ·
ζωρότερον δὲ κέραιε, δέπας δ' ἔντυνον ἑκάστῳ.
Οἱ γὰρ φίλτατοι ἄνδρες ἐμῷ ὑπέασι μελάθρῳ. »
Ὣς φάτο · Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπείθεθ' ἑταίρῳ.
Αὐτὰρ ὅγε κρεῖον μέγα κάββαλεν ἐν πυρὸς αὐγῇ,
ἐν δ' ἄρα νῶτον ἔθηκ' ὄϊος καὶ πίονος αἰγὸς,
ἐν δὲ συὸς σιάλοιο ῥάχιν τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ.

le siége où il était assis. A leur vue, Patrocle se lève aussi. Alors Achille aux pieds légers leur tend la main, et leur dit :

« Salut ! soyez ici les bienvenus. C'est sans doute une dure nécessité qui vous amène vers moi ; mais, malgré mon ressentiment, vous êtes de tous les Grecs les plus chers à mon cœur. »

A ces mots, le divin Achille les introduit dans sa tente, et leur fait prendre place sur des lits couverts de tapis de pourpre. Puis, s'adressant à Patrocle qui se trouve près de lui :

« Fils de Ménétius, apporte-nous le plus grand cratère ; remplis-le du vin le plus pur, et présente une coupe à chacun : car mes meilleurs amis sont aujourd'hui sous ma tente. »

Il dit. Patrocle s'empresse d'obéir à son cher compagnon. Achille place près de la flamme du foyer une grande table destinée à recevoir les viandes, et il y met les épaules d'une brebis et d'une chèvre grasse, ainsi que le dos succulent d'un porc bien nourri. Automedon

Πάτροκλος δὲ ἀνέστη αὔτως ὡς,
ἐπεὶ ἴδε φῶτας.
Καὶ δεικνύμενος τὼ
Ἀχιλλεὺς ὠκὺς πόδας
προσέφη·
« Χαίρετον·
ἦ ἱκάνετον
ἄνδρες φίλοι·
ἦ τι χρεὼ μάλα·
οἳ ἔστον
φίλτατοι Ἀχαιῶν
μοὶ σκυζομένῳ περ. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,
Ἀχιλλεὺς δῖος
ἄγε προτέρω.
Εἷσε δὲ
ἐν κλισμοῖσι
τάπησί τε πορφυρέοισιν·
αἶψα δὲ προσεφώνεε
Πάτροκλον ἐόντα ἐγγύς·
« Καθίστα δὴ,
κρητῆρα μείζονα,
υἱὲ Μενοιτίου·
κέραιε δὲ ζωρότερον,
ἔντυνον δὲ δέπας ἑκάστῳ.
Οἱ γὰρ ἄνδρες φίλτατοι
ὑπέασιν ἐμῷ μελάθρῳ. »
Φάτο ὥς·
Πάτροκλος δὲ ἐπεπείθετο
φίλῳ ἑταίρῳ.
Αὐτὰρ ὅγε κάββαλε
κρεῖον
μέγα
ἐν αὐγῇ πυρὸς,
ἐνέθηκε δὲ ἄρα
νῶτον ὄϊος
καὶ αἰγὸς πίονος,
ἐν δὲ ῥάχιν
τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ
συὸς σιάλοιο.

Or Patrocle se leva tout de même,
quand il vit *ces* hommes
Et, accueillant eux-deux,
Achille rapide *quant* aux pieds
dit-à *eux :*
« Salut-à-vous :
sans doute vous êtes venus
hommes amis ;
certainement *il est* quelque besoin [très-*grand* ;
ô vous qui êtes
les plus chers des Achéens
à moi irrité pourtant. »
Or ayant parlé ainsi,
Achille divin
les conduisit plus avant
Puis il *les* fit-asseoir
sur des siéges-inclinés
et *sur* des tapis de-pourpre,
et sur-le-champ il s'adressa
à Patrocle étant près :
« Sers-*nous* certes
un cratère plus grand,
fils de Ménétius ;
et verse un *vin* plus fort,
et apprête une coupe à chacun.
Car les hommes les plus aimés
sont-sous mon toit. »
Il parla ainsi ;
et Patrocle obéit
à *son* cher compagnon
Alors celui-ci disposa
une table-à-recevoir-les-viandes
grande
à la lueur du feu,
et plaça-dessus certes
le dos d'une brebis
et d'une chèvre grasse,
et y *mit* les reins
florissants de graisse
d'un porc engraissé.

Τῷ δ' ἔχεν Αὐτομέδων, τάμνεν δ' ἄρα δῖος Ἀχιλλεύς·
καὶ τὰ μὲν εὖ μίστυλλε, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρε·
πῦρ δὲ Μενοιτιάδης δαῖεν μέγα, ἰσόθεος φώς.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ πῦρ ἐκάη, καὶ φλὸξ ἐμαράνθη [1],
ἀνθρακιὴν στορέσας, ὀβελοὺς ἐφύπερθε τάνυσσε
πάσσε δ' ἁλὸς θείοιο, κρατευτάων ἐπαείρας.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὤπτησε, καὶ εἰν ἐλεοῖσιν ἔχευε.
Πάτροκλος μὲν σῖτον ἑλὼν ἐπένειμε τραπέζῃ,
καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νεῖμεν Ἀχιλλεύς.
Αὐτὸς δ' ἀντίον ἷζεν Ὀδυσσῆος θείοιο,
τοίχου τοῦ ἑτέροιο· θεοῖσι δὲ θῦσαι ἀνώγει
Πάτροκλον, ὃν ἑταῖρον· ὁ δ' ἐν πυρὶ βάλλε θυηλάς.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
νεῦσ' Αἴας Φοίνικι· νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς·
πλησάμενος δ' οἴνοιο δέπας, δείδεκτ' Ἀχιλῆα·
« Χαῖρ', Ἀχιλεῦ· δαιτὸς μὲν ἐΐσης οὐκ ἐπιδευεῖς,

tient les viandes, pendant que le divin Achille les découpe et en sépare adroitement les morceaux qu'il perce avec des broches. Le fils de Ménétius, mortel égal aux dieux, allume un grand feu. Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir, il étale la braise et place les broches au-dessus. Enfin il répand le sel sacré sur les viandes qu'il a élevées sur des supports. Quand les viandes sont rôties et servies sur les tables, Patrocle prend le pain et le distribue aux convives dans de belles corbeilles. Achille partage les viandes, assis en face du divin Ulysse, de l'autre côté de la tente. Il ordonne à Patrocle, son ami, de sacrifier aux dieux, et Patrocle jette au feu les prémices du festin. Alors les convives portent la main aux aliments qui sont servis devant eux. Quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, Ajax fait signe à Phénix : le divin Ulysse a compris, et remplissant de vin sa coupe, il boit à Achille :

« Salut, Achille ! Les plaisirs de la table ne nous font faute ni dans

Αὐτομέδων δὲ	Or Automédon
ἔχε τῷ,	tenait *les viandes* à lui,
δῖος δὲ ἄρα Ἀχιλλεὺς τέμνε·	et donc le divin Achille coupait;
καὶ μίστυλλε τὰ μὲν εὖ,	et il divisait elles bien,
καὶ ἀμφέπειρεν ὀβελοῖσι·	et *les* transperçait de broches;
Μενοιτιάδης δὲ, φὼς ἰσόθεος,	et le fils-de-Ménétius, mortel divin,
δαῖε πῦρ μέγα.	allumait un feu grand.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πῦρ κατεκάη,	Or après que le feu fut consumé,
καὶ φλὸξ ἐμαράνθη,	et *que* la flamme languit,
στορέσας ἀνθρακιὴν,	ayant étalé le charbon,
τάνυσσεν ὀβελοὺς ἐφύπερθε·	il étendit les broches par-dessus;
πάσσε δὲ ἁλὸς θείοιο,	et il *les* saupoudra de sel divin,
ἐπαείρας κρατευτάων.	*les* élevant-sur des appuis.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ὤπτησε,	Mais après-que déjà il eut cuit,
καὶ ἔχευεν	et *qu'*il eut versé *les viandes*
εἰν ἐλεοῖσι,	sur des tables-de-cuisine,
Πάτροκλος μὲν ἑλὼν σῖτον	alors Patrocle ayant pris le pain
ἐπένειμε τραπέζῃ	*le* distribua-sur la table
ἐν κανέοισι καλοῖς·	dans des corbeilles belles;
ἀτὰρ Ἀχιλλεὺς νεῖμε κρέα.	puis Achille distribua les viandes.
Αὐτὸς δὲ ἵζεν	Et lui-même était-assis
ἀντίον Ὀδυσσῆος θείοιο,	en-face d'Ulysse divin,
τοῦ ἑτέροιο τοίχου·	à l'autre paroi *de la tente;*
ἀνώγει δὲ Πάτροκλον	et il ordonnait à Patrocle
ὃν ἑταῖρον	son compagnon
θῦσαι θεοῖσιν·	de sacrifier aux dieux;
ὁ δὲ βάλλε θυηλὰς	celui-ci jetait les prémices
ἐν πυρί.	dans le feu.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Ceux-ci tendaient les mains
ἐπὶ ὀνείατα	vers les mets
προκείμενα ἑτοῖμα.	servis-devant *eux* tout-prêts.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἕξεντο	Mais lorsqu'ils eurent chassé
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,	le désir de la boisson et des aliments,
Αἴας νεῦσε Φοίνικι.	Ajax fit-signe à Phénix.
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος νόησε·	Et Ulysse divin comprit;
πλησάμενος δὲ δέπας οἴνοιο,	et ayant rempli une coupe de vin,
δείδεκτο Ἀχιλῆα·	il accueillit *avec sa coupe* Achille;
« Χαῖρε, Ἀχιλεῦ·	« Salut, Achille!
οὐκ ἐπιδευεῖς μὲν	*nous* ne *sommes* certes pas manquant
δαιτὸς ἐΐσης,	de repas également-partagés,

ἠμὲν ἐνὶ κλισίῃ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο,
ἠδὲ καὶ ἐνθάδε νῦν· πάρα γὰρ μενοεικέα πολλὰ
δαίνυσθ'. Ἀλλ' οὐ δαιτὸς ἐπηράτου ἔργα μέμηλεν·
ἀλλὰ λίην μέγα πῆμα, Διοτρεφὲς, εἰσορόωντες,
δείδιμεν· ἐν δοιῇ δὲ, σαωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι
νῆας ἐϋσσέλμους, εἰ μὴ σύγε δύσεαι ἀλκήν.
Ἐγγὺς γὰρ νηῶν καὶ τείχεος αὖλιν ἔθεντο
Τρῶες ὑπέρθυμοι, τηλεκλητοί τ' ἐπίκουροι,
κηάμενοι πυρὰ πολλὰ κατὰ στρατὸν, οὐδ' ἔτι φασὶ
σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι.
Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ἐνδέξια σήματα φαίνων
ἀστράπτει· Ἕκτωρ δὲ μέγα σθένεϊ βλεμεαίνων
μαίνεται ἐκπάγλως, πίσυνος Διΐ, οὐδέ τι τίει.
ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς, κρατερὴ δέ ἑ λύσσα δέδυκεν.
Ἀρᾶται δὲ τάχιστα φανήμεναι Ἠῶ δῖαν·
στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα [1],

la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée, ni dans la tienne aujourd'hui : nous avons en abondance les plus succulents morceaux. Mais ce ne sont pas les intérêts de la table qui nous préoccupent ; c'est la crainte d'une grande calamité qui nous fait trembler, ô fils de Jupiter ! Le salut ou la perte de nos vaisseaux pourvus de bonnes rames est maintenant en question, si tu nous refuses l'appui de ta valeur. Déjà les superbes Troyens et leurs alliés venus à leur appel, ont établi leur camp non loin des navires et de la muraille : ils ont allumé de grands feux dans leur armée, et ils disent que nous ne pourrons plus résister, mais que nous succomberons sur nos vaisseaux aux flancs sombres. Jupiter, fils de Saturne, leur donne d'heureux présages et fait luire son éclair à leur droite. Hector, terrible et menaçant, exerce ses fureurs, et, fort de la protection de Jupiter, il ne respecte ni les hommes ni les dieux : sa rage est indomptable. Il hâte de ses vœux le retour de la divine aurore, et il se flatte d'abattre les poupes de nos navires, de

ἦμεν ἐνὶ κλισίῃ	et dans la tente
Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,	d'Agamemnon fils-d'Atrée,
ἠδὲ καὶ ἐνθάδε νῦν·	et aussi ici maintenant :
πολλὰ γὰρ	car beaucoup de *mets*
μενοεικέα	réjouissant-le-cœur (abondants)
πάρα δαίνυσθαι·	sont *à nous* à partager-à-table ;
ἀλλὰ ἔργα δαιτὸς ἐπηράτου	mais les affaires d'un repas aimable
οὐ μέμηλεν·	ne *nous* inquiètent pas ;
ἀλλὰ, Διοτρεφὲς,	mais, nourrisson-de-Jupiter,
εἰσορόωντες δείδιμεν	regardant nous craignons
πῆμα λίην μέγα·	un désastre excessivement grand ;
ἐν δοιῇ δὲ	et *il est* dans le doute
σαωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι	*nous* devoir sauver ou perdre
νῆας ἐϋσσέλμους,	*nos* vaisseaux aux-belles-rames,
εἰ σύγε	si toi-du-moins
μὴ δύσεαι ἀλκήν.	tu ne revêts pas *la* force.
Τρῶες γὰρ ὑπέρθυμοι	Car les Troyens au-grand-cœur
ἐπίκουροί τε τηλέκλητοι	et *leurs* auxiliaires appelés-de-loin
ἔθεντο αὖλιν	ont placé *leur* camp
ἐγγὺς νηῶν καὶ τείχεος,	près des vaisseaux et du mur,
κηάμενοι πυρὰ πολλὰ	ayant allumé des feux nombreux
κατὰ στρατὸν,	à travers l'armée,
φασὶ δὲ	et ils disent
οὐκ ἔτι σχήσεσθαι,	*nous* ne devoir plus résister,
ἀλλὰ πεσέεσθαι	mais devoir-succomber
ἐν νηυσὶ μελαίνῃσι.	sur les vaisseaux noirs.
Ζεὺς δὲ Κρονίδης	Or Jupiter fils-de-Saturne
φαίνων σφι σήματα ἐνδέξια	montrant à eux des signes à-droite
ἀστράπτει·	fait-luire-l'éclair ;
Ἕκτωρ δὲ βλεμεαίνων μέγα	et Hector sévissant grandement
σθένει	par la force
μαίνεται ἐκπάγλως,	est-furieux terriblement,
πίσυνος Διῒ,	confiant dans Jupiter,
οὐδὲ τίει τι	et il n'honore en rien
ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς,	les hommes ni les dieux ;
λύσσα δὲ κρατερὴ δέδυκεν ἑ.	Or une rage puissante a pénétré lui.
Ἀρᾶται δὲ Ἠῶ δῖαν	et il prie l'Aurore divine
φανήμεναι τάχιστα·	de paraître le-plus-tôt-possible ;
στεῦται γὰρ ἀποκόψειν	car il se promet de couper
κόρυμβα ἄκρα νηῶν,	les poupes extrêmes des vaisseaux.

αὐτάς τ' ἐμπρήσειν μαλεροῦ πυρός, αὐτὰρ Ἀχαιούς
δῃώσειν παρὰ τῇσιν, ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.
Ταῦτ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα, μή οἱ ἀπειλὰς
ἐκτελέσωσι θεοί, ἡμῖν δὲ δὴ αἴσιμον εἴη
φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ, ἑκὰς Ἄργεος ἱπποβότοιο.
Ἀλλ' ἄνα, εἰ μέμονάς γε, καὶ ὀψέ περ, υἷας Ἀχαιῶν
τειρομένους ἐρύεσθαι ὑπὸ Τρώων ὀρυμαγδοῦ.
Αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται· οὐδέ τι μῆχος
ῥεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὑρεῖν· ἀλλὰ πολὺ πρὶν
φράζευ ὅπως Δαναοῖσιν ἀλεξήσεις κακὸν ἦμαρ.
Ὦ πέπον! ἦ μὲν σοίγε πατὴρ ἐπετέλλετο Πηλεὺς
ἤματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε·
« Τέκνον ἐμόν, κάρτος μὲν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
δώσουσ', αἴ κ' ἐθέλωσι· σὺ δὲ μεγαλήτορα θυμὸν
ἴσχειν ἐν στήθεσσι (φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),
ληγέμεναι δ' ἔριδος κακομηχάνου, ὄφρα σε μᾶλλον

livrer la flotte aux fureurs de l'incendie, et de massacrer les Grecs éperdus au milieu des débris et de la fumée. Je tremble que les dieux n'accomplissent ses menaces, et que notre destin ne soit de périr sur la terre de Troie, loin d'Argos, qui nourrit des coursiers. Lève-toi donc, si tu consens enfin à venger les fils des Grecs en repoussant l'effort des Troyens! Plus tard, il ne te resterait plus que d'inutiles regrets : quand le malheur est accompli, il est irréparable. Songe donc dès aujourd'hui à prévenir la perte des Grecs. Ami, le jour que Pélée, ton père, t'envoya de Phthie vers Agamemnon, il te disait : « Mon fils, Minerve et Junon te donneront bien la vaillance, si elles veulent ; mais toi, tâche de maîtriser la fierté de ton cœur : la bienveillance est toujours préférable. Garde-toi de la discorde, qui est une source de

ἐμπρήσειν τε αὐτὰς	et d'incendier eux
πυρὸς μαλεροῦ·	par le feu violent ;
αὐτὰρ δηώσειν	et puis de massacrer
παρὰ τῇσιν	près d'eux (des vaisseaux)
Ἀχαιοὺς ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.	les Achéens pressés par la fumée.
Δείδοικα ταῦτα	Je crains ces choses
αἰνῶς κατὰ φρένα,	terriblement dans *mon* esprit,
μὴ θεοὶ	que les dieux
ἐκτελέσωσίν οἱ ἀπειλάς,	n'accomplissent à lui *ses* menaces,
εἴη δὲ δὴ αἴσιμον ἡμῖν	et qu'il ne soit réservé à nous
φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ	de périr à Troie
ἑκὰς Ἄργεος ἱπποβότοιο.	loin d'Argos qui-nourrit-des-chevaux.
Ἀλλὰ ἄνα,	Mais lève-toi,
εἰ μέμονάς γε,	si tu désires du-moins,
καὶ ὀψέ περ,	même quoique tard,
ἐρύεσθαι υἷας Ἀχαιῶν	délivrer les fils des Achéens
τειρομένους	étant accablés
ὑπὸ ὀρυμαγδοῦ Τρώων.	par la mêlée des Troyens.
Ἄχος ἔσσεταί τοι αὐτῷ	La douleur sera à toi même
μετόπισθεν·	dans-la-suite ;
οὐδέ τι μῆχος ἐστιν	et aucun moyen n'est
εὑρεῖν ἄκος	de trouver un remède
κακοῦ ῥεχθέντος·	au mal *une fois* fait ;
ἀλλὰ φράζευ πολὺ πρίν,	mais réfléchis beaucoup auparavant,
ὅπως ἀλεξήσεις	comment tu repousseras
ἦμαρ κακὸν Δαναοῖσιν.	le jour fatal pour les Danaens.
Ὦ πέπον !	O doux *ami !*
ἦ μὲν Πηλεὺς πατὴρ	certes à la vérité Pélée *ton* père
ἐπετέλλετο σοίγε	recommandait à toi-du-moins
τῷ ἤματι ὅτε πέμπε σε	dans ce jour où il envoyait toi
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι·	de Phthie à Agamemnon :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη	et Minerve et Junon
δώσουσι μὲν κάρτος,	*te* donneront à la vérité la force,
αἴ κεν ἐθέλωσι·	si toutefois elles *le* veulent ;
σὺ δὲ ἴσχειν	mais toi *tâche* de contenir
θυμὸν μεγαλήτορα ἐν στήθεσσι	*ton* cœur superbe dans *ta* poitrine
(φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),	(car la bienveillance *est* meilleure),
ληγέμεναι δὲ	et *veuille* cesser (t'abstenir)
ἔριδος κακομηχάνου,	de querelle pernicieuse,

τίωσ' Ἀργείων ἠμὲν νέοι ἠδὲ γέροντες. »
Ὣς ἐπέτελλ' ὁ γέρων· σὺ δὲ λήθεαι. Ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν
παύε', ἔα δὲ χόλον θυμαλγέα. Σοὶ δ' Ἀγαμέμνων
ἄξια δῶρα δίδωσι, μεταλλήξαντι χόλοιο.
Εἰ δὲ, σὺ μέν μευ ἄκουσον, ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω
ὅσσα τοι ἐν κλισίῃσιν ὑπέσχετο δῶρ' Ἀγαμέμνων·
ἕπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα,
αἴθωνας δὲ λέβητας ἐείκοσι, δώδεκα δ' ἵππους
πηγοὺς, ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.
Οὔ κεν ἀλήϊος εἴη ἀνὴρ ᾧ τόσσα γένοιτο,
οὐδέ κεν ἀκτήμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,
ὅσσ' Ἀγαμέμνονος ἵπποι ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.
Δώσει δ' ἑπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
Λεσβίδας, ἃς, ὅτε Λέσβον ἐϋκτιμένην ἕλες αὐτὸς,
ἐξέλεθ', αἳ τότε κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν.

malheurs, afin que les Grecs, jeunes et vieux, t'estiment davantage. » Ainsi te parlait ton vieux père; mais tu l'as oublié. Eh bien, il est encore temps : apaise ton cœur, et oublie ton funeste ressentiment. Écoute-moi donc ; je veux te redire tous les trésors qu'Agamemnon te tient en réserve dans sa tente. Il te promet sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu ; dix talents d'or ; vingt bassins brillants ; douze valeureux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme serait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les prix qu'ont remporté pour lui ces coursiers aux pieds rapides. Il y ajoutera sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages, et qu'il a choisies pour sa part du butin fait à Lesbos, quand tu pris toi-même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes les autres

ὄφρα ἠμὲν νέοι ἠδὲ γέροντες	afin que et jeunes et vieux
Ἀργείων	des Argiens
τίωσί σε μᾶλλον. »	honorent toi davantage. »
Ὁ γέρων ἐπέτελλεν ὥς·	Le vieillard *te* conseillait ainsi;
σὺ δὲ λήθεαι.	et toi tu *l'*oublies.
Ἀλλά ἔτι καὶ νῦν	Mais encore même maintenant
παύεο,	mets-un-terme *à ta fureur*,
ἔα δὲ χόλον θυμαλγέα.	et laisse *ta* colère triste-au-cœur :
Ἀγαμέμνων δὲ δίδωσι	Or Agamemnon donne
δῶρα ἄξια	des présents dignes *de toi*
σοὶ μεταλλήξαντι χόλοιο.	à toi ayant quitté *ta* colère.
Εἰ δέ,	Eh bien! si *tu le veux*,
σὺ μὲν ἄκουσον μευ,	et toi écoute moi,
ἐγὼ δέ κε καταλέξω τοι	et moi, j'énumérerai à toi
ὅσσα δῶρα	combien de présents
Ἀγαμέμνων ὑπέσχετό τοι	Agamemnon a promis à toi
ἐν κλισίῃσιν·	dans *ses* tentes :
ἑπτὰ τρίποδας ἀπύρους,	sept trépieds qui-n'ont-pas-vu-le-feu,
δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,	et dix talents d'or,
ἐείκοσι δὲ λέβητας αἴθωνας,	et vingt bassins brillants,
δώδεκα δὲ ἵππους	et douze chevaux
πηγούς, ἀθλοφόρους,	robustes, vainqueurs,
οἳ ἄροντο ἀέθλια	qui ont remporté des prix
ποσσίν.	avec leurs pieds (à la course).
Ἀνὴρ οὔ κεν εἴη ἀλήϊος,	Un homme ne serait pas sans-butin,
οὐδέ κεν ἀκτήμων	ni certes sans-possession
χρυσοῖο ἐριτίμοιο,	d'or très-précieux,
ᾧ γένοιτο	à qui seraient arrivés
τόσσα	autant de *biens*
ὅσσα ἵπποι Ἀγαμέμνονος	que les chevaux d'Agamemnon
ἄροντο ἀέθλια ποσσίν.	ont remporté de prix avec *leurs* [pieds.
Δώσει δὲ ἑπτὰ γυναῖκας,	Et il *te* donnera sept femmes,
εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,	sachant des ouvrages irréprochables,
Λεσβίδας,	Lesbiennes,
ἃς ἐξέλετο,	lesquelles il s'est choisies,
ὅτε αὐτὸς ἕλες	lorsque *toi*-même tu as pris
Λέσβον ἐϋκτιμένην,	Lesbos bien-bâtie,
αἳ τότε	lesquelles alors
ἐνίκων κάλλει	surpassaient par la beauté
φῦλα γυναικῶν.	les races des femmes.

Τὰς μέν τοι δώσει· μετὰ δ' ἔσσεται, ἣν τότ' ἀπηύρα
κούρην Βρισῆος· καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμεῖται,
μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιβήμεναι ἠδὲ μιγῆναι,
ἣ θέμις ἐστὶν, ἄναξ, ἤτ' ἀνδρῶν ἤτε γυναικῶν.
Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσεται· εἰ δὲ μὲν αὖτε
ἄστυ μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώωσ' ἀλαπάξαι,
νῆα ἅλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νηήσασθαι,
εἰσελθὼν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληΐδ' Ἀχαιοί.
Τρωϊάδας δὲ γυναῖκας ἐείκοσιν αὐτὸς ἑλέσθαι,
αἵ κε μετ' Ἀργείην Ἑλένην κάλλισται ἔωσιν.
Εἰ δέ κεν Ἄργος ἱκοίμεθ' Ἀχαιϊκὸν, οὖθαρ ἀρούρης,
γαμβρός κέν οἱ ἔοις· τίσει δέ σε ἶσον Ὀρέστῃ,
ὅς οἱ τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἔνι πολλῇ.
Τρεῖς δέ οἵ εἰσι θύγατρες ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα·
τάων ἥν κ' ἐθέλῃσθα, φίλην ἀνάεδνον ἄγεσθαι

femmes en beauté. Il te les donnera, et parmi elles se trouvera celle qu'il t'a ravie, la fille de Brisès. Il jure par le plus grand des serments qu'il n'a jamais partagé sa couche, et ne s'est jamais uni à elle par les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme. Tels sont les trésors qu'il te tient tout prêts ; et si les dieux nous donnent de renverser la grande ville de Priam, tu pourras charger pour toi un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront le butin entre eux. Tu choisiras aussi vingt femmes Troyennes, les plus belles après Hélène ; et si jamais nous retournons dans les plaines fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, tu seras son gendre : il te réserve la même affection qu'à son cher Oreste, son dernier né, qu'il fait élever au sein de l'abondance. Il a trois filles dans son superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse. Tu épouseras celle qu'il te plaira, sans lui faire de cadeaux de noce, et tu l'emmèneras dans la demeure de Pélée. Il lui donnera même une dot magnifique.

Δώσει μὲν τάς τοι·	Il donnera certes elles à toi,
μετὰ δὲ ἔσσεται,	et parmi *elles* sera *celle*
ἣν ἀπηύρα τότε	qu'il *l'*a ravie alors
κούρην Βρισῆος·	la jeune-fille de Brisès :
καὶ ἐπομεῖται ὅρκον μέγαν	et il jurera-dessus un serment grand
μήποτε ἐπιβήμεναι	n'être jamais monté-sur
τῆς εὐνῆς	la couche *de Briséis*
ἠδὲ μιγῆναι,	et *ne* s'être *pas* uni *à elle*,
ἣ ἐστὶ θέμις, ἄναξ,	comme *c'*est le droit, prince,
ἤτε ἀνδρῶν ἤτε γυναικῶν.	et des hommes et des femmes.
Πάντα μὲν ταῦτα	Toutes ces choses à la vérité
παρέσσεται αὐτίκα·	seront-devant *toi* sur-le-champ ;
εἰ δὲ μὲν αὖτε	et si certes en-retour
θεοὶ δώωσιν ἀλαπάξαι	les dieux *nous* donnent de détruire
ἄστυ μέγα Πριάμοιο,	la ville grande de Priam,
εἰσελθὼν,	étant entré-dedans,
νηήσασθαι νῆα	*tu pourras* te charger un vaisseau
ἅλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ.	abondamment d'or et d'airain,
ὅτε Ἀχαιοὶ	lorsque *nous autres* Achéens
δατεώμεθά κε ληΐδα	nous nous partagerons le butin.
Αὐτὸς δὲ ἑλέσθαι	*Toi*-même *tu pourras* prendre
εἴκοσι γυναῖκας Τρωϊάδας,	vingt femmes Troyennes,
αἵ κεν ἔωσι κάλλισται	qui soient les plus belles
μετὰ Ἑλένην Ἀργείην.	après Hélène l'Argienne.
Εἰ δέ κεν ἱκοίμεθα	Et si nous arrivons
Ἄργος Ἀχαιϊκὸν,	à Argos *ville* Achéenne,
οὖθαρ ἀρούρης,	mamelle de la terre (terre fertile),
ἔοις κε γαμβρός οἱ·	tu serais gendre à lui ;
τίσει δέ σε ἶσον Ὀρέστῃ,	et il honorera toi à l'égal d'Oreste,
ὅς τρέφεται	qui est élevé
τηλύγετός οἱ	dernier-né à lui
ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.	dans une opulence abondante.
Τρεῖς δὲ θύγατρές εἰσίν οἱ	Or trois filles sont à lui
ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ,	dans *son* palais bien-bâti,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη	Chrysothémis et Laodice
καὶ Ἰφιάνασσα·	et Iphianasse ;
τάων ἄγεσθαι φίλην	desquelles *tu peux* emmener tienne
ἀνάεδνον	sans-présents-de-noce
πρὸς οἶκον Πηλῆος	vers la maison de Pélée
ἥν κεν ἐθέλῃσθα·	celle que tu voudras·

πρὸς οἶκον Πηλῆος· ὁ δ' αὖτ' ἐπὶ μείλια δώσει
πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὔπω τις ἑῇ ἐπέδωκε θυγατρί.
Ἑπτὰ δέ τοι δώσει εὐναιόμενα πτολίεθρα,
Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἰρὴν ποιήεσσαν,
Φηράς τε ζαθέας ἠδ' Ἄνθειαν βαθύλειμον,
καλήν τ' Αἴπειαν καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.
Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἁλός, νέαται Πύλου ἠμαθόεντος·
ἐν δ' ἄνδρες ναίουσι πολύῤῥηνες, πολυβοῦται,
οἵ κέ σε δωτίνῃσι, θεὸν ὥς, τιμήσουσι,
καί τοι ὑπὸ σκήπτρῳ λιπαρὰς τελέουσι θέμιστας.
Ταῦτά κέ τοι τελέσειε, μεταλλήξαντι χόλοιο.
Εἰ δέ τοι Ἀτρείδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον,
αὐτὸς καὶ τοῦ δῶρα· σὺ δ' ἄλλους περ Παναχαιοὺς
τειρομένους ἐλέαιρε κατὰ στρατόν, οἵ σε, θεὸν ὥς,
τίσουσ'· ἦ γάρ κέ σφι μάλα μέγα κῦδος ἄροιο.
Νῦν γάρ χ' Ἕκτορ' ἕλοις, ἐπεὶ ἂν μάλα τοι σχεδὸν ἔλθοι,

et telle qu'aucun père n'en donna jamais à sa fille. Il te cédera sept populeuses cités, Cardamylé, Énopé, la verdoyante Iré, la divine Phères, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Épéa, et Pédase aux vignes fécondes, toutes près de la mer et voisines de la sablonneuse Pylos. Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et de brebis, qui t'honoreront à l'égal d'un dieu, te combleront de présents, et, soumis à ton sceptre, te paieront de riches tributs. Voila ce qu'il fera pour toi, si tu veux oublier ta colère. Mais si le fils d'Atrée et ses présents te sont trop odieux, aie pitié du moins de tous les autres Grecs, qui se consument dans le camp, et ils t'honoreront comme un dieu. Tu pourrais à leurs yeux te couvrir de gloire en immolant Hector, qui, emporté par sa rage aveugle, vient t'affronter de si près,

ὁ δὲ αὖτε	et lui (Agamemnon) en-retour
ἐπιδώσει	*te* donnera-en-outre
μείλια μάλα πολλά,	des présents très nombreux,
ὅσσα οὔτις πω	autant-que aucun encore
ἐπέδωκεν ἑῇ θυγατρί.	n'*en* a donné à sa fille.
Δώσει δέ τοι	Or il donnera à toi
ἑπτὰ πτολίεθρα εὐναιόμενα,	sept villes bien-habitées,
Καρδαμύλην,	Cardamylé,
Ἐνόπην τε	et Enopé
καὶ Ἱρὴν ποιήεσσαν	et Iré verdoyante
Φηράς τε ζαθέας	et Pheres très-divine
ἠδὲ Ἄνθειαν βαθύλειμον	et Anthea aux-profondes-prairies
Αἴπειάν τε καλὴν	et Epéa la belle
καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν	et Pédase abondante-en-vignes.
Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἁλός,	Or toutes *sont* près de la mer,
νέαται	les dernières *du côté*
Πύλου ἠμαθόεντος·	de Pylos sablonneuse;
ἄνδρες δὲ πολύρρηνες,	et des hommes riches-en-agneaux,
πολυβοῦται,	riches-en-bœufs,
ἐνναίουσιν,	habitent-dedans,
οἵ κε τιμήσουσί σε δωτίνῃσιν	lesquels honoreront toi d'offrandes
ὡς θεόν,	comme un dieu,
καὶ τελέουσί τοι ὑπὸ σκήπτρῳ	et paieront à toi sous le sceptre
θέμιστας λιπαράς.	des droits (tributs) magnifiques.
Τελέσειέ κε ταῦτα	Il paierait ces-choses
τοὶ μεταλλήξαντι χόλοιο.	à toi ayant renoncé à *ta* colere.
Εἰ δὲ Ἀτρεΐδης μὲν	Mais si le fils-d'Atrée à la vérité
ἀπήχθετό τοι	était-odieux à toi
μᾶλλον κηρόθι,	davantage dans *ton* cœur,
αὐτὸς καὶ δῶρα τοῦ·	lui-même et les présents de lui,
σὺ δὲ ἐλέαιρέ περ	alors toi, aie pitié pourtant
ἄλλους Παναχαιοὺς	des autres Achéens
τειρομένους κατὰ στρατόν,	accablés dans l'armée,
οἵ τίσουσί σε	lesquels honoreront toi
ὡς θεόν·	comme un dieu;
ἦ γάρ κεν ἄροιο σφι	car certes tu remporterais près-d'eux
κῦδος μάλα μέγα.	une gloire très grande.
Νῦν γὰρ ἕλοις κεν Ἕκτορα,	Car maintenant tu prendrais Hector,
ἐπεὶ ἂν ἔλθοι	parce qu'il viendrait
μάλα σχεδόν τοι,	très près de toi,

λύσσαν ἔχων ὀλοήν· ἐπεὶ οὔτινά φησιν ὁμοῖον
οἷ ἔμεναι Δαναῶν, οὓς ἐνθάδε νῆες ἔνεικαν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
χρὴ μὲν δὴ τὸν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποειπεῖν,
ἧπερ δὴ φρονέω τε καὶ ὡς τετελεσμένον ἔσται,
ὡς μή μοι τρύζητε παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος·
ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσιν
ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθῃ ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ εἴπῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα·
οὔτ' ἔμεγ' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα πεισέμεν οἴω,
οὔτ' ἄλλους Δαναούς· ἐπεὶ οὐκ ἄρα τις χάρις ἦε
μάρνασθαι δηΐοισιν ἐπ' ἀνδράσι νωλεμὲς αἰεί.
Ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι·
ἐν δὲ ἰῇ τιμῇ ἠμὲν κακὸς ἠδὲ καὶ ἐσθλός·

et qui prétend n'avoir pas de rival parmi les Grecs amenés ici par nos navires! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Race de Jupiter, fils de Laërte, prudent Ulysse, il faut que je vous déclare ouvertement et ce que je pense, et ce qui doit certainement avoir lieu, afin que vous ne m'importuniez plus des instances dont vous m'assiégez de toutes parts : car je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui parle autrement qu'il ne pense. Je vous parlerai donc comme je crois devoir le faire. Je ne pense pas que le fils d'Atrée, Agamemnon, ni les autres Grecs puissent me persuader. On ne vous sait aucun gré ici des éternels combats que vous soutenez contre l'ennemi : le même sort attend et celui qui reste en repos, et celui qui fait la guerre; les mêmes honneurs sont réservés au lâche et au brave, et la même tombe reçoit l'homme oisif

ἔχων λύσσαν ὀλοήν	ayant une rage funeste,
ἐπεί φησιν οὔτινα Δαναῶν	puisqu'il dit aucun des Grecs
ἔμεναι ὁμοῖον οἷ,	n'être égal à lui,
οὓς νῆες	*de ceux* que les vaisseaux
ἔνεικαν ἐνθάδε. »	ont apportés ici. »
Ἀχιλλεὺς δὲ	Mais Achille
ὠκὺς πόδας	rapide *quant* aux pieds
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Λαερτιάδη	« Fils-de-Laërte
Διογενές,	nourrisson-de-Jupiter,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse fertile-en-expédients,
χρὴ μὲν δὴ	il faut à la vérité certes
ἀποειπεῖν τον μῦθον	énoncer le discours (dire)
ἀπηλεγέως,	sans-ménagements,
ᾗπερ δὴ φρονέω τε	de quelle *manière* et je pense
καὶ ὡς ἔσται τετελεσμένον·	et comment *cela* sera accompli;
ὡς μὴ τρύζητε	afin que vous ne bourdonniez pas
παρήμενοί μοι	assis-près de moi
ἄλλος ἄλλοθεν.	*l'un d'un côté,* l'autre d'un autre.
Κεῖνος γάρ ἐχθρός μοι	Car celui-là *est* odieux à moi
ὁμῶς πύλῃσιν Ἀΐδαο	à-l'égal des portes de Pluton
ὅς κε κεύθῃ μὲν	qui cacherait d'un côté
ἕτερον ἐνὶ φρεσὶν,	une chose dans *son* esprit,
εἴπῃ δὲ ἄλλο.	et *en* dirait une autre.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω	Mais moi, je dirai
ὡς δοκεῖ μοι	comme il semble à moi
εἶναι ἄριστα·	être le mieux :
οἴω	je pense
οὔτε Ἀγαμέμνονα Ἀτρείδην	ni Agamemnon fils-d'Atrée
οὔτε ἄλλους Δαναοὺς	ni les autres Grecs
πεισέμεν ἔμεγε·	devoir persuader moi-du-moins
ἐπεὶ ἄρα	puisque certes
οὔ τις χάρις	aucune reconnaissance
ἦε μάρνασθαι	ne fut *pour moi* de combattre
ἐπὶ ἀνδράσι δηΐοισι	contre des hommes ennemis
νωλεμὲς αἰεί.	incessamment toujours.
Μοῖρα ἴση μένοντι,	Un sort égal *est* à *celui* restant, [coup;
καὶ εἴ τις πολεμίζοι μάλα·	et si quelqu'un fesait-la-guerre beau-
ἠμὲν δὲ κακὸς ἠδὲ καὶ ἐσθλὸς	mais et le lâche et aussi le brave
ἐν ἰῇ τιμῇ	*sont* en un seul *et même* honneur;

κάτθαν' ὁμῶς ὅ τ' ἀεργὸς ἀνήρ, ὅ τε πολλὰ ἐοργώς.
Οὐδέ τί μοι περίκειται, ἐπεὶ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν.
Ὡς δ' ὄρνις ἀπτῆσι νεοσσοῖσι προφέρῃσι
μάστακ', ἐπεί κε λάβῃσι, κακῶς δ' ἄρα οἱ πέλει αὐτῇ·
ὣς καὶ ἐγὼ πολλὰς μὲν ἀΰπνους νύκτας ἴαυον,
ἤματα δ' αἱματόεντα διέπρησσον πολεμίζων,
ἀνδράσι μαρνάμενος ὀάρων ἕνεκα σφετεράων.
Δώδεκα δὴ σὺν νηυσὶ πόλεις ἀλάπαξ' ἀνθρώπων,
πεζὸς δ' ἕνδεκά φημι κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·
τάων ἐκ πασέων κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
ἐξελόμην, καὶ πάντα φέρων Ἀγαμέμνονι δόσκον
Ἀτρείδῃ· ὁ δ' ὄπισθε μένων παρὰ νηυσὶ θοῇσι,
δεξάμενος, διὰ παῦρα δασάσκετο, πολλὰ δ' ἔχεσκεν.
Ἄλλα δ' ἀριστήεσσι δίδου γέρα καὶ βασιλεῦσι·
τοῖσι μὲν ἔμπεδα κεῖται· ἐμεῦ δ' ἀπὸ μούνου Ἀχαιῶν

et celui dont la vie fut remplie par de grands travaux. Je n'ai rien de plus que les autres pour avoir enduré tant de maux et pour avoir toujours exposé ma vie aux périls de la guerre. Comme l'oiseau qui va toujours chercher pour ses petits encore dépourvus de plumes la nourriture dont il se prive lui-même, j'ai, moi aussi, passé bien des nuits sans sommeil, et de sanglantes journées sur les champs de bataille, à combattre pour vos épouses. J'ai ravagé douze villes avec mes vaisseaux ; onze villes sur le fertile territoire d'Ilion ; j'ai recueilli partout de grands et riches trésors : je portais tout, je donnais tout à Agamemnon, fils d'Atrée. Et lui, restant à l'écart, près de nos vaisseaux rapides, recevait le butin, en distribuait une faible part, et gardait pour lui presque tout. Mais au moins il donnait aux chefs et aux rois des récompenses dont ils jouissent encore ; tandis que, seul de tous les Grecs, je me suis vu dépouiller par Agamemnon, qui m'a

ὅ τε ἀνὴρ ἀεργὸς	et l'homme ne-faisant-rien
ὅ τε ἐοργὼς πολλὰ	et celui ayant fait beaucoup
κάτθανεν ὁμῶς.	meurent également.
Οὐδέ τι περίκειταί μοι,	Et rien n'est-de-plus à moi,
ἐπεὶ πάθον	après que j'ai souffert
ἄλγεα θυμῷ,	des douleurs dans le cœur,
παραβαλλόμενος αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν	exposant toujours ma vie
πολεμίζειν.	pour combattre.
Ὡς δὲ ὄρνις προφέρῃσι	Or comme un oiseau apporte
μάστακα νεοσσοῖσιν ἀπτῆσιν,	la nourriture aux jeunes sans-plumes,
ἐπεί κε λάβῃσι,	après-que il *l'a* prise *dans son bec*,
πέλει δὲ ἄρα κακῶς	et certes il est mal (mal arrive)
οἱ αὐτῇ·	à lui même;
ὣς καὶ ἐγὼ ἴαυον μὲν	ainsi moi aussi et je passais
νύκτας πολλὰς ἀΰπνους,	des nuits nombreuses sans-sommeil,
διέπρησσον δὲ	et je consumais
ἤματα αἱματόεντα,	des journées sanglantes,
πολεμίζων	guerroyant
μαρνάμενος ἀνδράσιν	combattant des hommes
ἕνεκα σφετεράων ὀάρων	à-cause-de vos femmes
Ἀλάπαξα δὴ σὺν νηυσὶ	J'ai pillé certes avec *mes* navires
δώδεκα πόλεις ἀνθρώπων,	douze villes des hommes,
φημὶ δὲ ἕνδεκα	et je dis *avoir pillé* onze *villes*
πεζὸς	à pied (sur terre)
κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·	sur *le sol de* Troie fertile;
ἐκ τάων πασέων	desquelles toutes
ἐξελόμην κειμήλια	j'enlevai des trésors
πολλὰ καὶ ἐσθλά,	nombreux et précieux,
καὶ δόσκον φέρων πάντα	et *les* donnais *les* apportant tous
Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ·	à Agamemnon fils-d'Atrée;
ὁ δὲ μένων ὄπισθε	mais lui, restant en-arrière
παρὰ νηυσὶ θοῇσι,	près des vaisseaux rapides,
δεξάμενος,	ayant reçu *ces trésors*,
διαδασάσκετο παῦρα,	il *en* distribuait peu,
ἔχεσκε δὲ πολλά.	et il *en* gardait beaucoup.
Δίδου δὲ ἄλλα γέρα	Mais il donnait les autres récompenses
ἀριστήεσσι καὶ βασιλεῦσι·	aux plus-vaillants et aux rois;
κεῖται μὲν ἔμπεδα τοῖς·	elles restent assurées à eux;
εἵλετο δὲ	mais il a pris-pour-lui *la part*
ἀπὸ ἐμεῦ μούνου Ἀχαιῶν	à moi seul des Achéens,

εἵλετ᾽, ἔχει δ᾽ ἄλοχον θυμαρέα· τῇ παριαύων
τερπέσθω. Τί δὲ δεῖ πολεμιζέμεναι Τρώεσσιν
Ἀργείους; τί δὲ λαὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ᾽ ἀγείρας
Ἀτρείδης; ἦ οὐχ Ἑλένης ἕνεκ᾽ ἠϋκόμοιο;
ἦ μοῦνοι φιλέουσ᾽ ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων
Ἀτρεῖδαι [1]; ἐπεί, ὅστις ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ ἐχέφρων,
τὴν αὐτοῦ φιλέει καὶ κήδεται· ὡς καὶ ἐγὼ τὴν
ἐκ θυμοῦ φίλεον, δουρικτητήν περ ἐοῦσαν.
Νῦν δ᾽ ἐπεὶ ἐκ χειρῶν γέρας εἵλετο, καί μ᾽ ἀπάτησε,
μή μευ πειράτω, εὖ εἰδότος· οὐδέ με πείσει.
Ἀλλ᾽, Ὀδυσεῦ, σὺν σοί τε καὶ ἄλλοισιν βασιλεῦσι
φραζέσθω νήεσσιν ἀλεξέμεναι δήϊον πῦρ.
Ἦ μὲν δὴ μάλα πολλὰ πονήσατο νόσφιν ἐμεῖο,
καὶ δὴ τεῖχος ἔδειμε, καὶ ἤλασε τάφρον ἐπ᾽ αὐτῷ
εὐρεῖαν, μεγάλην, ἐν δὲ σκόλοπας κατέπηξεν·
ἀλλ᾽ οὐδ᾽ ὧς δύναται σθένος Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο
ἴσχειν. Ὄφρα δ᾽ ἐγὼ μετ᾽ Ἀχαιοῖσιν πολέμιζον,

ravi une épouse chère à mon cœur. Qu'il partage sa couche et soit heureux près d'elle! Mais pourquoi les Grecs feraient-ils la guerre aux Troyens? Pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce pas pour venger le rapt d'Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses? Mais tout homme de bien et de cœur aime et protége la sienne; et, moi aussi, j'aimais Briséïs de tout mon cœur, quoiqu'elle ne fût qu'une captive! Maintenant qu'il m'a ravi ma part et qu'il m'a trompé, qu'Agamemnon n'essaie pas de me séduire : je le connais trop bien; il n'y réussira pas. Qu'il se concerte plutôt avec toi, Ulysse, et avec les autres rois, afin de défendre les vaisseaux contre les feux incendiaires de l'ennemi. Il a déjà fait bien des choses sans moi : il a bâti une muraille; il l'a flanquée d'un large et grand fossé qu'il a bordé de pieux; et cependant il ne peut pas arrêter la fureur de l'homicide Hector! Quand je combattais dans les rangs des Grecs, Hector n'osait

ἔχει δὲ ἄλοχον θυμαρέα·	et il a *mon* épouse douce-au-cœur :
τερπέσθω παριαύων τῇ.	qu'il se réjouisse reposant-près d'elle.
Τί δὲ δεῖ Ἀργείους	Et pourquoi faut-il les Argiens
πολεμιζέμεναι Τρώεσσι;	faire-la-guerre aux Troyens ?
τί δὲ Ἀτρείδης	et pourquoi le fils-d'Atrée
ἀγείρας	*l'*ayant rassemblée
ἀνήγαγε λαὸν ἐνθάδε;	a-t-il conduit l'armée ici ?
ἦ οὐχ ἕνεκα Ἑλένης	n'est-ce pas à-cause d'Hélène
ἠϋκόμοιο;	à-la-belle-chevelure ?
ἦ μοῦνοι	est-ce-que seuls
ἀνθρώπων μερόπων	des hommes à-la-voix-articulée
Ἀτρεῖδαι φιλέουσιν ἀλόχους;	les Atrides aiment *leurs* épouses ?
ἐπεὶ ὅστις ἀνὴρ	puisque tout homme
ἀγαθὸς καὶ ἐχέφρων	bon et ayant-du-sens
φιλέει καὶ κήδεται τὴν αὐτοῦ·	aime et soigne l'*épouse* de lui-même ;
ὡς καὶ ἐγὼ	comme moi aussi
φίλεον ἐκ θυμοῦ τήν,	j'aimais de *tout mon* cœur elle ,
ἐοῦσάν περ δουρικτητήν.	quoique étant acquise-par-la-lance.
Νῦν δὲ ἐπεὶ	Mais maintenant puisque
εἵλετο ἐκ χειρῶν γέρας,	il *m'*a pris des mains *ma* récompense,
καὶ ἀπάτησέ με,	et *que* il a trompé moi,
μή πειράτω μευ	qu'il ne tente pas moi
εἰδότος εὖ·	sachant bien (qui le connais bien) ;
οὐδὲ πείσει με.	il ne persuadera pas moi.
Ἀλλὰ φραζέσθω	Mais qu'il délibère
σὺν σοί τε, Ὀδυσεῦ,	et avec toi, Ulysse,
καὶ ἄλλοισι βασιλεῦσιν	et *avec* les autres rois
ἀλεξέμεναι νήεσσι	pour écarter des vaisseaux
πῦρ δήϊον.	le feu ennemi.
Ἦ μὲν δὴ νόσφιν ἐμεῖο,	Certes à la vérité sans moi,
πονήσατο μάλα πολλά,	il a fait-des-travaux très nombreux ;
καὶ δὴ ἔδειμε τεῖχος,	et certes il a bâti un mur,
καὶ ἤλασεν ἐπὶ αὐτῷ	et il a poussé (creusé) près de lui
τάφρον εὐρεῖαν, μεγάλην,	un fossé large, grand,
ἐγκατέπηξε δὲ σκόλοπας·	et il a planté-dedans des pieux ;
ἀλλὰ οὐδὲ δύναται ὣς	mais il ne peut pas même ainsi
ἴσχειν σθένος	contenir la valeur
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο.	d'Hector meurtrier-des-hommes.
Ὄφρα δὲ ἐγὼ πολέμιζον	Mais quand moi je guerroyais
μετὰ Ἀχαιοῖσιν,	parmi les Achéens,

οὐκ ἐθέλεσκε μάχην ἀπὸ τείχεος ὀρνύμεν Ἕκτωρ,
ἀλλ' ὅσον ἐς Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἵκανεν·
ἔνθα ποτ' οἶον ἔμιμνε, μόγις δέ μευ ἔκφυγεν ὁρμήν.
Νῦν δ', ἐπεὶ οὐκ ἐθέλω πολεμιζέμεν Ἕκτορι δίῳ,
αὔριον ἱρὰ Διῒ ῥέξας καὶ πᾶσι θεοῖσι,
νηήσας εὖ νῆας, ἐπὴν ἅλαδε προερύσσω,
ὄψεαι, ἢν ἐθέλῃσθα καὶ αἴ κέν τοι τὰ μεμήλῃ,
ἦρι μάλ' Ἑλλήσποντον ἐπ' ἰχθυόεντα πλεούσας
νῆας ἐμὰς, ἐν δ' ἄνδρας ἐρεσσέμεναι μεμαῶτας.
Εἰ δέ κεν εὐπλοίην δώῃ κλυτὸς Ἐννοσίγαιος,
ἤματι κε τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἱκοίμην.
Ἔστι δέ μοι μάλα πολλὰ, τὰ κάλλιπον ἐνθάδε ἔρρων·
ἄλλον δ' ἐνθένδε χρυσὸν καὶ χαλκὸν ἐρυθρὸν,
ἠδὲ γυναῖκας ἐϋζώνους, πολιόν τε σίδηρον
ἄξομαι, ἅσσ' ἔλαχόν γε· γέρας δέ μοι, ὅσπερ ἔδωκεν,
αὖτις ἐφυβρίζων ἕλετο κρείων Ἀγαμέμνων

pas s'avancer loin des remparts, et il n'allait pas au delà des portes Scées et du hêtre. Une fois seulement il m'y attendit, et c'est à peine s'il put se dérober à ma poursuite. Mais maintenant, je ne veux plus combattre le divin Hector, et demain, après avoir offert des sacrifices à Jupiter et à tous les dieux, je tirerai à la mer mes vaisseaux chargés de butin, et tu verras, si tu veux, et si cela t'intéresse, tu verras de grand matin naviguer dans les eaux poissonneuses de l'Hellespont mes vaisseaux poussés par de vigoureux rameurs. Si le glorieux Neptune, qui fait trembler la terre, nous accorde un heureux voyage, j'arriverai dans trois jours sur la terre fertile de Phthie. Là m'attendent de grands biens que j'ai laissés en venant ici pour mon malheur; et j'emporte encore de ce rivage de l'or, du cuivre, des femmes à la belle ceinture et du fer étincelant, tout le butin qui m'est échu en partage. La récompense qu'il m'avait donnée lui-même, le

Ἕκτωρ οὐκ ἐθέλεσκεν	Hector ne voulait pas
ὀρνύμεν μάχην	provoquer le combat
ἀπὸ τείχεος,	loin du mur (des murailles),
ἀλλὰ ἵκανεν ὅσον	mais il s'avançait autant-que
ἔς τε πύλας Σκαιὰς καὶ φηγόν·	jusqu'aux portes Scées et au hêtre :
ἔνθα ἔμιμνεν οἶον ποτέ,	là il *m*'attendit seul un jour,
ἔκφυγε δὲ μόγις	et il échappa à peine
ὁρμήν μευ.	à l'assaut de moi.
Νῦν δὲ ἐπεὶ	Mais maintenant puisque
οὐκ ἐθέλω πολεμιζέμεν	je ne veux pas combattre
Ἕκτορι δίῳ,	Hector divin,
αὔριον ῥέξας ἱρὰ	demain ayant fait des sacrifices
Διὶ καὶ πᾶσι θεοῖσιν,	à Jupiter et à tous les dieux,
ἐπὴν προερύσσω ἅλαδε	lorsque j'aurai tiré à-la-mer
νῆας νηήσας εὖ,	*mes* vaisseaux chargés bien,
ὄψεαι, ἢν ἐθέλῃσθα,	tu verras, si tu veux,
καὶ αἴ κε τὰ μεμήλῃ τοι,	et si ces-choses sont-à-souci à toi,
ἐμὰς νῆας πλεούσας	mes vaisseaux naviguant
μάλα ἦρι	de grand matin
ἐπὶ Ἑλλήσποντον ἰχθυόεντα,	sur l'Hellespont poissonneux,
ἐν δὲ ἄνδρας	et dedans des hommes
μεμαῶτας ἐρεσσέμεναι·	occupés-avec-ardeur à ramer ;
εἰ δὲ Ἐννοσίγαιος	et si *le dieu* qui-ébranle-la-terre
κλυτὸς	glorieux
δώῃ κεν εὐπλοίην,	*nous* donnait une bonne-navigation,
ἱκοίμην κε Φθίην ἐρίβωλον	j'irais certes à Phthie fertile
ἤματι τριτάτῳ.	le jour troisième.
Ἔστι δέ μοι	Or il est à moi
μάλα πολλά,	des *biens* très nombreux,
τὰ κάλλιπον	que j'ai laissés
ἔρρων ἐνθάδε·	venant-pour-mon-malheur ici ;
ἄξομαι δὲ ἐνθένδε	et j'emporterai d'ici
ἄλλον χρυσὸν	d'autre or *encore*
καὶ χαλκὸν ἐρυθρὸν	et de l'airain rouge
ἠδὲ γυναῖκας ἐϋζώνους	et des femmes à-la-belle-ceinture
σίδηρόν τε πολιόν,	et du fer blanc,
ὅσσα ἔλαχόν γε·	tout-ce-que j'ai obtenu du-moins;
Ἀγαμέμνων δὲ	mais Agamemnon
Ἀτρείδης κρείων,	fils-d'Atrée puissant,
ὅσπερ ἔδωκε γέρας μοι,	lequel donna la récompense à moi,

Ἀτρείδης· τῷ πάντ' ἀγορευέμεν, ὡς ἐπιτέλλω,
ἀμφαδόν· ὄφρα καὶ ἄλλοι ἐπισκύζωνται Ἀχαιοί,
εἴ τινά που Δαναῶν ἔτι ἔλπεται ἐξαπατήσειν,
αἰὲν ἀναιδείην ἐπιειμένος. Οὐδ' ἂν ἔμοιγε
τετλαίη, κύνεός περ ἐὼν, εἰς ὦπα ἰδέσθαι·
οὐδέ τί οἱ βουλὰς συμφράσσομαι, οὐδὲ μὲν ἔργον·
ἐκ γὰρ δή μ' ἀπάτησε καὶ ἤλιτεν· οὐδ' ἂν ἔτ' αὖτις
ἐξαπάφοιτ' ἐπέεσσιν· ἅλις δέ οἱ· ἀλλὰ ἕκηλος
ἐῤῥέτω· ἐκ γάρ εὖ φρένας εἵλετο μητίετα Ζεύς.
Ἐχθρὰ δέ μοι τοῦ δῶρα, τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ [1].
Οὐδ' εἴ μοι δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις τόσα δοίη
ὅσσα τέ οἱ νῦν ἐστὶ, καὶ εἴ ποθεν ἄλλα γένοιτο·
οὐδ', ὅσ' ἐς Ὀρχομενὸν ποτινίσσεται, οὐδ', ὅσα Θήβας

puissant Agamemnon, fils d'Atrée, me l'a outrageusement ravie ; car je veux que tu lui rapportes ouvertement mes paroles, afin de soulever l'indignation des autres Grecs, s'il tentait encore de tromper quelqu'un d'entre eux, l'impudent qu'il est, comme toujours ! et, malgré sa cynique assurance, il n'oserait pas me regarder en face. Je ne l'aiderai jamais ni de mes conseils ni de mon bras. Il m'a trompé ; il m'a offensé : il ne saurait plus désormais me surprendre par des paroles. Qu'il soit satisfait, et coure à sa perte, sans me troubler ! Car le sage Jupiter lui a ravi la raison. Ses présents me sont odieux, et je ne fais aucun cas de sa personne. Non, quand il me donnerait dix et vingt fois autant de richesses qu'il en possède aujourd'hui et qu'il en aura jamais ; toutes celles qui abondent à Orchomène, ou dans la ville de

ἕλετο αὖτις	*me l'a* ravie de nouveau
ἐφυβρίζων·	*me* faisant-injure,
ἀγορευέμεν τῷ	*vous pouvez* dire à lui
πάντα ἀμφαδὸν,	toutes-choses ouvertement,
ὡς ἐπιτέλλω·	comme je *vous le* recommande;
ὄφρα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ	afin que les autres Achéens aussi
ἐπισκύζωνται,	s'indignent,
εἴ που ἔλπεται	si par-hasard il espère
ἐξαπατήσειν ἔτι	devoir tromper encore
τινὰ τῶν Δαναῶν,	quelqu'un des Grecs,
ἐπιειμένος αἰὲν ἀναιδείην.	*lui*, revêtu toujours d'impudence!
οὐδὲ ἂν τετλαίη,	et il n'oserait pas,
ἐών περ κύνεος,	quoique étant cynique,
ἰδέσθαι εἰς ὦπα ἔμοιγε·	regarder en face à moi-du-moins;
συμφράσσομαί οἱ	je ne me concerterai-avec lui
οὐδέ τι βουλὰς	ni aucunement pour les conseils
οὐδὲ μὲν ἔργον·	ni à la vérité pour l'action;
ἐξαπάτησε γὰρ δὴ	car il a trompé certes
καὶ ἤλιτέ με·	et il a offensé moi;
οὐδὲ ἂν ἐξαπάφοιτο ἔτι.	et il ne *me* tromperait plus
ἐπέεσσι	par des paroles
νῦν αὖτις·	maintenant de nouveau;
ἅλις δέ οἱ,	et *c'est* assez pour lui,
ἀλλὰ ἕκηλος	mais que tranquille
ἐῤῥέτω·	il aille-à-sa-perte!
Ζεὺς γὰρ μητίετα	car Jupiter prudent
ἐξείλετο φρένας εὗ.	a enlevé l'esprit de lui.
Δῶρα δὲ τοῦ	Mais les présents de lui
ἐχθρά μοι,	*sont* odieux à moi,
τίω δέ μιν ἐν αἴσῃ καρός.	et j'honore lui à l'égal d'un cheveu
Οὐδὲ εἰ δοίη μοι	Pas même s'il donnait à moi
δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις	et dix-fois et vingt-fois
τόσα ὅσσα τε	autant *de biens* que
ἐστίν οἱ νῦν,	il *en* est à lui maintenant,
καὶ εἰ ἄλλα γένοιτο	et si d'autres *lui* arrivent
ποθέν.	de-quelque-part;
οὐδὲ ὅσα	ni *s'il m'en donnait* autant-que
ποτινίσσεται ἐς Ὀρχομενὸν,	il *en* arrive à Orchomène,
οὐδὲ ὅσα	ni *s'il m'en donnait* autant-que
Θήβας Αἰγυπτίας,	*il en arrive* à Thèbes Egyptienne,

Αἰγυπτίας, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται,
αἵθ' ἑκατόμπυλοί εἰσι, διηκόσιοι δ' ἀν' ἑκάστην
ἀνέρες ἐξοιχνεῦσι σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν·
οὐδ', εἴ μοι τόσα δοίη ὅσα ψάμαθός τε κόνις τε,
οὐδέ κεν ὧς ἔτι θυμὸν ἐμὸν πείσει' Ἀγαμέμνων,
πρίν γ' ἀπὸ πᾶσαν ἐμοὶ δόμεναι θυμαλγέα λώβην.
Κούρην δ' οὐ γαμέω Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
οὐδ' εἰ χρυσείῃ Ἀφροδίτῃ κάλλος ἐρίζοι,
ἔργα δ' Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι ἰσοφαρίζοι,
οὐδέ μιν ὧς γαμέω· ὁ δ' Ἀχαιῶν ἄλλον ἑλέσθω,
ὅστις οἷ τ' ἐπέοικε, καὶ ὃς βασιλεύτερός ἐστιν.
Ἢν γὰρ δή με σόωσι θεοὶ καὶ οἴκαδ' ἵκωμαι,
Πηλεύς θήν μοι ἔπειτα γυναῖκα γαμέσσεται αὐτός.
Πολλαὶ Ἀχαιΐδες εἰσὶν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
κοῦραι ἀριστήων [1], οἵτε πτολίεθρα ῥύονται·
τάων ἥν κ' ἐθέλωμι, φίλην ποιήσομ' ἄκοιτιν
Ἔνθα δέ μοι μάλα πολλὸν ἐπέσσυτο θυμὸς ἀγήνωρ,
γήμαντι μνηστὴν ἄλοχον, εἰκυῖαν ἄκοιτιν,
κτήμασι τέρπεσθαι τὰ γέρων ἐκτήσατο Πηλεύς·

Thèbes, en Égypte, dont les maisons regorgent de trésors, et dont les cent portes donnent chacune passage à deux cents hommes avec leurs coursiers et leurs chars; dût-il m'en donner autant qu'il y a de sable et de poussière au monde, Agamemnon n'apaisera jamais mon ressentiment avant d'avoir complétement expié le cruel outrage qu'il a fait à mon cœur. Non, je n'épouserai pas la fille d'Agamemnon, fils d'Atrée, fût-elle aussi belle que la blonde Vénus, aussi industrieuse que Minerve aux yeux bleus; je ne l'épouserai pas! Qu'il choisisse pour gendre parmi les Grecs quelque autre guerrier qui lui convienne et qui soit plus puissant que moi! Si les dieux me conservent et que je retourne dans ma patrie, Pélée me choisira lui-même une épouse. Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie assez de Grecques, filles des rois puissants qui gouvernent les villes : je me ferai de celle qui me plaira une compagne chérie. Alors, mon dessein est de jouir avec l'épouse légitime, et digne de moi, que je me serai donnée, des biens que le vieux Pélée s'est amassés. Car à mes yeux rien n'est préféra-

ὅθι κτήματα πλεῖστα	où des richesses très-nombreuses
κεῖται ἐν δόμοις·	gisent dans les maisons;
αἵτε εἰσὶν ἑκατόμπυλοι,	laquelle (Thèbes) est à-cent-portes,
διηκόσιοι δὲ ἀνέρες	et deux-cents hommes
ἐξοιχνεῦσιν ἀνὰ ἑκάστην	sortent par chacune *de ces portes*
σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν·	avec des chevaux et des chars;
οὐδὲ εἰ δοίη μοι	pas-même si il donnait à moi
τόσα ὅσα	autant que
ψάμαθός τε κόνις τε,	et le sable et la poussière *ont de grains*,
Ἀγαμέμνων οὐδέ κε πείσειεν	Agamemnon ne persuaderait pas
ἔτι ὣς ἐμὸν θυμὸν,	même ainsi mon cœur,
πρίν γε ἀποδόμεναι ἐμοὶ	avant du moins d'avoir expié à moi
πᾶσαν λώβην θυμαλγέα.	toute l'injure pénible-au-cœur.
Οὐ γαμέω δὲ κούρην	Mais je n'épouserai pas de jeune fille
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο·	d'Agamemnon, fils-d'Atrée;
οὐδὲ εἰ ἐρίζοι	pas-même si elle *le* disputait
κάλλος Ἀφροδίτῃ χρυσείῃ,	*en* beauté à Vénus dorée,
ἰσοφαρίζοι δὲ ἔργα	et *que* elle s'égalât *pour* les ouvrages
Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι·	à Minerve aux-yeux-d'azur;
οὐδὲ γαμέω μιν ὣς·	je n'épouserai pas-même elle ainsi;
ὁ δὲ ἑλέσθω	mais que lui choisisse
ἄλλον Ἀχαιῶν,	un autre des Achéens,
ὅστις ἐπέοικέ τέ οἱ,	celui-qui-convient à lui,
καὶ ὃς ἐστι βασιλεύτερος.	et qui est plus-*puissant*-roi.
Ἢν γὰρ δὴ θεοὶ σόωσί με	Car certes si les dieux sauvent moi
καὶ ἵκωμαι οἴκαδε,	et *que* je revienne chez-moi,
Πηλεὺς αὐτὸς θὴν	Pélée lui-même certes
γαμέσσεται ἔπειτα γυναῖκά μοι.	mariera ensuite une femme à moi.
Πολλαὶ δὲ Ἀχαιΐδες εἰσὶν	Or beaucoup d'Achéennes sont
ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,	et par la Grèce et à Phthie,
κοῦραι ἀριστήων,	jeunes-filles de vaillants-chefs,
αἵτε ῥύονται πτολίεθρα·	lesquels protegent des villes:
τάων ποιήσομαι	desquelles *filles* je ferai
ἄκοιτιν φίλην ἥν κεν ἐθέλωμι.	épouse mienne celle-que je voudrai.
Θυμὸς δὲ ἀγήνωρ	Or le cœur très-viril
ἐπέσσυτο μάλα πολλόν μοι,	était (est) poussé certes beaucoup à moi,
γήμαντι ἄλοχον μνηστὴν,	ayant épousé une femme légitime,
ἄκοιτιν εἰκυῖαν,	compagne convenable,
τέρπεσθαι ἔνθα κτήμασι	à jouir là des richesses
τὰ Πηλεὺς γέρων ἐκτήσατο·	que Pélée vieillard a acquises;

οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδ' ὅσα φασὶν
Ἴλιον ἐκτῆσθαι, εὐναιόμενον πτολίεθρον,
τοπρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἐλθεῖν υἷας Ἀχαιῶν·
οὐδ' ὅσα λάϊνος οὐδὸς ἀφήτορος ἐντὸς ἐέργει,
Φοίβου Ἀπόλλωνος, Πυθοῖ [1] ἔνι πετρηέσσῃ.
Ληϊστοὶ μὲν γάρ τε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
κτητοὶ δὲ τρίποδές τε καὶ ἵππων ξανθὰ κάρηνα·
ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε λεϊστή,
οὔθ' ἑλετή, ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται ἕρκος ὀδόντων
Μήτηρ γάρ τέ μέ φησι θεὰ, Θέτις ἀργυρόπεζα,
διχθαδίας Κῆρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε [2].
Εἰ μέν κ' αὖθι μένων Τρώων πόλιν ἀμφιμάχωμαι,
ὤλετο μέν μοι νόστος, ἀτὰρ κλέος ἄφθιτον ἔσται·
εἰ δέ κεν οἴκαδ' ἵκωμι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
ὤλετό μοι κλέος ἐσθλὸν, ἐπὶ δηρὸν δέ μοι αἰὼν

ble à la vie : ni les richesses que la ville populeuse d'Ilion possédait, dit-on, pendant la paix, avant l'arrivée des fils des Grecs; ni les trésors que renferme le temple de pierre de Phébus Apollon, au sein des rochers de Delphes. On peut réparer la perte des bœufs et des gras troupeaux; acquérir des trépieds et des chevaux à la blonde crinière; mais rappeler la vie, la ressaisir, c'est impossible, quand une fois elle a franchi la carrière des dents, avec le dernier soupir. Ma divine mère, Thétis aux pieds d'argent, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort. Si je demeure pour combattre sous les murs de la ville des Troyens, je perds tout espoir de retour, mais je gagne une gloire immortelle. Si, au contraire, je retourne dans mes foyers, au sein de ma chère patrie, je renonce à la gloire, mais une longue vie m'est assurée, et la mort

οὐ γὰρ ἐμοὶ	car *ce* n'*est* pas pour moi
ἀντάξιον ψυχῆς,	*une chose* comparable à la vie,
οὐδὲ ὅσα φασὶν	non-pas-même tout-ce-que on dit
ἐκτῆσθαι Ἴλιον,	avoir acquis (possédé) Ilion,
πτολίεθρον εὐναιόμενον,	ville bien-habitée,
τοπρὶν ἐπὶ εἰρήνης,	auparavant pendant la paix,
πρὶν υἷας Ἀχαιῶν ἐλθεῖν·	avant les fils des Achéens être venus,
οὐδὲ ὅσα οὐδὸς λάϊνος	ni tout-ce-que le seuil de-pierre
Φοίβου Ἀπόλλωνος	de Phébus Apollon
ἀφήτορος	qui-lance-*des-traits*
ἐέργει ἐντὸς	enferme en-dedans
ἐνὶ Πυθοῖ πετρηέσσῃ.	dans Pytho pierreuse.
Βόες τε μὲν γὰρ ληϊστοὶ	Car et les bœufs *sont* faciles-à-conquérir
καὶ μῆλα ἴφια,	et les brebis grasses
τρίποδές τε δὲ	et les trépieds aussi
κτητοὶ	*sont* susceptibles-d'être-acquis
καὶ κάρηνα ξανθὰ ἵππων·	ainsi-que les têtes blondes des chevaux;
ψυχὴ δὲ ἀνδρὸς	mais la vie d'un homme
οὔτε λεϊστὴ	n'*est* ni susceptible-d'être conquise
οὔτε ἑλετὴ	ni saisissable
ἐλθεῖν πάλιν,	*pour* revenir de nouveau,
ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται	après que certes elle aura franchi
ἕρκος ὀδόντων.	le rempart des dents.
Μήτηρ γάρ τε θεὰ,	Car et *ma* mère déesse,
Θέτις ἀργυρόπεζα,	Thétis aux-pieds-d'argent,
φησὶ Κῆρας διχθαδίας	dit les Parques (un destin) doubles
φερέμεν με τέλοσδε θανάτοιο.	porter moi au-terme de la mort.
Εἰ μὲν μένων αὖθι	Si d'un côté[1], restant ici,
κεν ἀμφιμάχωμαι	je combats-autour
πόλιν Τρώων,	de la ville des Troyens,
νόστος μὲν	le retour à la vérité
ὤλετό μοι,	est perdu pour moi,
ἀτὰρ κλέος ἔσται ἄφθιτον·	mais *ma* gloire sera impérissable;
εἰ δὲ	si d'un autre côté
κεν ἵκωμι οἴκαδε	je retourne chez-moi
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,	dans la terre chérie de-la-patrie,
κλέος ἐσθλὸν	une gloire bonne
ὤλετό μοι,	est perdue pour moi,
αἰὼν δὲ ἔσσεταί μοι	mais une vie sera à moi
ἐπὶ δηρὸν,	pour long temps,

ἔσσεται, οὐδέ κέ μ' ὦκα τέλος θανάτοιο κιχείη.
Καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἐγὼ παραμυθησαίμην
οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δήετε τέκμωρ
Ἰλίου αἰπεινῆς· μάλα γάρ ἑθεν εὐρύοπα Ζεὺς
χεῖρα ἑὴν ὑπερέσχε, τεθαρσήκασι δὲ λαοί.
Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν ἰόντες, ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν
ἀγγελίην ἀπόφασθε (τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ γερόντων),
ὄφρ' ἄλλην φράζωνται ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ἀμείνω,
ἥ κέ σφιν νῆάς τε σόῃ καὶ λαὸν Ἀχαιῶν
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇς· ἐπεὶ οὔ σφισιν ἥδε γ' ἑτοίμη,
ἣν νῦν ἐφράσσαντο, ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.
Φοῖνιξ δ' αὖθι παρ' ἄμμι μένων κατακοιμηθήτω,
ὄφρα μοι ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδ' ἕπηται
αὔριον, ἢν ἐθέλῃσιν· ἀνάγκῃ δ' οὔτι μιν ἄξω. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀπέειπεν.

n'est pas près de m'atteindre. Je conseille donc à tous les autres Grecs de retourner dans leur patrie, car vous ne pouvez plus espérer de voir la ruine d'Ilion aux murailles élevées. Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend sur elle une main protectrice, et les peuples ont repris courage. Partez maintenant, et rapportez mes paroles aux chefs des Grecs, puisque c'est là le privilége des vieillards, afin qu'ils prennent une résolution meilleure, qui assure le salut des vaisseaux et de l'armée des Grecs sur leurs creux navires. L'espoir que vous aviez conçu n'est plus fondé : je reste fidèle à mon ressentiment. Que Phénix reste parmi nous et couche ici, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et nous suivre dans notre chère patrie ; mais je ne veux pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observe un profond silence. On admire la fermeté du refus. Enfin le vieux Phénix, habile

οὐδὲ τέλος θανάτοιο	et le terme de la mort
κε κιχείη με ὦκα.	n'atteindrait pas moi promptement.
Καὶ δὲ ἐγὼ	Mais moi aussi
ἂν παραμυθησαίμην τοῖς ἄλλοισιν	je conseillerais aux autres
ἀποπλείειν οἴκαδε·	de retourner-en-naviguant chez-eux ;
ἐπεὶ οὐκέτι δήετε	puisque vous ne trouverez plus
τέκμωρ Ἰλίου αἰπεινῆς·	le dernier-jour d'Ilion élevée ;
Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα	car Jupiter dont-la-voix-porte-loin
ὑπέρεσχεν ἕθεν	a étendu-sur elle
μάλα ἑὴν χεῖρα,	beaucoup sa main,
λαοὶ δὲ τεθαρσήκασιν.	et les peuples se sont rassurés.
Ἀλλὰ ὑμεῖς μὲν ἰόντες,	Mais vous à la vérité allant,
ἀπόφασθε ἀγγελίην	rapportez la nouvelle
ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·	aux vaillants-chefs des Achéens ;
τὸ γάρ ἐστι	car cela est
γέρας γερόντων·	le privilége des vieillards ;
ὄφρα φράζωνται	afin que ils conçoivent
ἐνὶ φρεσὶν	dans *leur* esprit
ἄλλην μῆτιν ἀμείνω,	une autre pensée meilleure,
ἥ κε σόῃ σφιν	qui puisse-sauver à eux
νῆάς τε	et *leurs* vaisseaux
καὶ λαὸν Ἀχαιῶν	et l'armée des Achéens
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇς·	sur *leurs* vaisseaux creux ;
ἐπεὶ ἥδε γε	puisque celle-ci du moins
ἣν ἐφράσσαντο νῦν	laquelle ils conçurent aujourd'hui
οὐχ ἑτοίμη σφίσιν,	n'*est* pas prête *à se réaliser* pour eux,
ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.	moi persévérant-dans-mon-ressentiment.
Φοῖνιξ δὲ κατακοιμηθήτω	Mais que Phénix se couche
μένων αὖθι παρὰ ἄμμιν,	restant ici près de nous,
ὄφρα αὔριον ἕπηταί μοι	afin que demain il suive moi
ἐν νήεσσιν	dans *mes* vaisseaux
ἐς πατρίδα φίλην,	vers la patrie chérie,
ἢν ἐθέλῃσιν·	si il veut ;
οὔτι δὲ ἄξω μιν	mais je n'emmènerai nullement lui
ἀνάγκῃ. »	par nécessité (par force). »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et certes eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,	restèrent en-repos et silence,
ἀγασσάμενοι μῦθον·	admirant le discours ;
ἀπέειπε γὰρ μάλα κρατερῶς.	car il refusa très fermement

Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἱππηλάτα Φοῖνιξ,
δάκρυ' ἀναπρήσας· πέρι γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν·
« Εἰ μὲν δὴ νόστον γε μετὰ φρεσὶ, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
βάλλεαι, οὐδέ τι πάμπαν ἀμύνειν νηυσὶ θοῇσι
πῦρ ἐθέλεις ἀΐδηλον, ἐπεὶ χόλος ἔμπεσε θυμῷ,
πῶς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σεῖο, φίλον τέκος, αὖθι λιποίμην
οἶος; σοὶ δέ μ' ἔπεμπε γέρων ἱππηλάτα Πηλεὺς
ἤματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε
νήπιον, οὔπω εἰδόθ' ὁμοιΐου πολέμοιο,
οὐδ' ἀγορέων, ἵνα τ' ἄνδρες ἀριπρεπέες τελέθουσι.
Τοὔνεκά με προέηκε, διδασκέμεναι τάδε πάντα,
μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, πρηκτῆρά τε ἔργων.
Ὡς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σεῖο, φίλον τέκος, οὐκ ἐθέλοιμι
λείπεσθ', οὐδ' εἴ κέν μοι ὑποσταίη θεὸς αὐτὸς,
γῆρας ἀποξύσας, θήσειν νέον ἡβώοντα,

à conduire des coursiers, dit en versant des larmes; car il craignait beaucoup pour les vaisseaux des Grecs :

« Si tu médites ton départ, illustre Achille, et que, refusant absolument de défendre nos vaisseaux rapides des fureurs de l'incendie, tu nourrisses toujours ton ressentiment dans ton cœur, comment ferai-je, mon cher fils, pour rester ici seul, abandonné loin de toi? Le vieux Pélée, habile à conduire des coursiers, m'attacha à toi du jour qu'il t'envoya de Phthie vers Agamemnon. Tu étais bien jeune alors, et tu ne connaissais encore ni la guerre, qui fait sentir à tous également ses rigueurs, ni les conseils, où les guerriers acquièrent aussi de la gloire. Il me chargea donc de t'instruire et de te rendre à la fois éloquent dans les conseils et brave dans les combats. Aussi, mon cher fils, je ne consentirais pas à me séparer de toi, quand même un dieu me promettrait de faire disparaître ma vieillesse et de me rendre

Ὀψὲ δὲ δὴ Φοῖνιξ γέρων	Mais enfin certes Phénix vieillard
ἱππηλάτα	habile-à-conduire-les-chevaux
μετέειπεν	dit-parmi *les autres*
ἀναπρήσας δάκρυα·	versant-de-chaudes larmes,
δίε γὰρ πέρι	car il craignait beaucoup
νηυσὶν Ἀχαιῶν·	pour les vaisseaux des Achéens :
« Εἰ μὲν δὴ	« Si à la vérité certes
βάλλεαί γε	tu te mets du moins
νόστον μετὰ φρεσίν,	le retour dans l'esprit,
Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,	Achille brillant,
οὐδέ τι ἐθέλεις πάμπαν	et *que* tu ne veuilles pas du-tout
ἀμύνειν νηυσὶ θοῇσι	écarter des vaisseaux rapides
πῦρ ἀΐδηλον,	le feu dévorant,
ἐπεὶ χόλος	puisque la colère
ἔμπεσε θυμῷ·	est tombée dans *ton* cœur;
πῶς ἂν λιποίμην ἔπειτα	comment serais-je laissé ensuite
αὖθι οἶος, ἀπὸ σεῖο,	là seul, loin de toi,
τέκος φίλον;	*mon* enfant chéri ?
Πηλεὺς δὲ γέρων	Mais Pélée vieillard
ἱππηλάτα	habile-à-conduire-les-chevaux
ἔπεμπέ με σοὶ	envoya moi avec toi
τῷ ἤματι ὅτε πέμπεν	ce jour où il envoya
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι.	de Phthie à Agamemnon
σὲ νήπιον,	toi enfant,
οὔπω εἰδότα	ne connaissant pas-encore
πολέμοιο ὁμοιΐου,	la guerre égale *pour tous*,
οὐδὲ ἀγορέων,	ni les délibérations-publiques,
ἵνα τε ἄνδρες	où les hommes aussi
τελέθουσιν ἀριπρεπέες.	deviennent très-distingués
Τοὔνεκα προέηκέ με,	C'est pourquoi il a envoyé moi,
διδασκέμεναι πάντα τάδε,	pour *t'*enseigner toutes ces choses,
ἔμεναί τε ῥητῆρα μύθων,	a être et orateur de discours,
πρηκτῆρά τε ἔργων	et faiseur d'actions.
Ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοιμι ἔπειτα	Aussi je ne voudrais pas ensuite
λείπεσθαι ἀπὸ σεῖο, τέκος φίλον,	être laissé loin de toi, enfant chéri,
οὐδὲ εἰ θεὸς αὐτός,	pas-même si un dieu même,
ἀποξύσας γῆρας,	ayant gratté (enlevé) *ma* vieillesse,
ὑποσταίη κέ μοι,	venait-à-promettre à moi
θήσειν	devoir rendre *moi*
νέον ἡβώοντα,	jeune plein-de-vigueur,

οἷον ὅτε πρῶτον λίπον Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
φεύγων νείκεα πατρὸς Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο[1]
ὅς μοι παλλακίδος περιχώσατο καλλικόμοιο,
τὴν αὐτὸς φιλέεσκεν, ἀτιμάζεσκε δ' ἄκοιτιν,
μητέρ' ἐμήν· ἡ δ' αἰὲν ἐμὲ λισσέσκετο γούνων
παλλακίδι προμιγῆναι, ἵν' ἐχθήρειε γέροντα.
Τῇ πιθόμην καὶ ἔρεξα· πατὴρ δ' ἐμὸς αὐτίκ' ὀϊσθεὶς,
πολλὰ κατηρᾶτο, στυγερὰς δ' ἐπεκέκλετ' Ἐριννῦς
μήποτε γούνασιν οἷσιν ἐφέσσεσθαι φίλον υἱὸν
ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα· θεοὶ δ' ἐτέλειον ἐπαρὰς,
Ζεύς τε καταχθόνιος[2] καὶ ἐπαινὴ Περσεφόνεια.
Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατακτάμεν ὀξέϊ χαλκῷ·
ἀλλά τις ἀθανάτων παῦσεν χόλον, ὅς ῥ' ἐνὶ θυμῷ
δήμου θῆκε φάτιν καὶ ὀνείδεα πόλλ' ἀνθρώπων,
ὡς μὴ πατροφόνος μετ' Ἀχαιοῖσιν καλεοίμην.

jeune et vigoureux, comme j'étais, quand je quittai la Grèce, où les femmes sont si belles, pour me soustraire au courroux de mon père Amyntor, fils d'Orménus. Le sujet de sa colère contre moi, ce fut mon amour pour une femme à la belle chevelure, qu'il aimait lui-même, au mépris de ma mère, sa compagne légitime. Ma mère me suppliait toujours à genoux de prévenir par mon union avec sa rivale les nouvelles amours du vieillard. J'obéis et je fis ce qu'elle désirait. Mon père s'en aperçut bientôt, et me maudit. Il conjura les terribles furies de ne jamais permettre qu'un fils de moi pût s'asseoir sur ses genoux. Les dieux, le Jupiter des Enfers et la terrible Proserpine, accomplirent ses imprécations. J'avais conçu le dessein de le tuer avec le fer aigu ; mais quelque dieu me fit oublier ma colère en rappelant à mon esprit les rumeurs du peuple et les noms odieux dont me poursuivraient les hommes : je ne voulus pas qu'on m'appelât parricide parmi les Grecs ; dès lors je ne pouvais plus me réson-

οἷον ὅτε	tel-que lorsque
λίπον πρῶτον	je laissai pour-la-première-fois
Ἑλλάδα καλλιγύναικα,	la Grèce aux-belles-femmes,
φεύγων νείκεα	fuyant les reproches
πατρὸς Ἀμύντορος	de *mon* père Amyntor
Ὀρμενίδαο·	fils-d'Orménus;
ὅς περιχώσατό μοι	lequel s'irrita contre moi
παλλακίδος	pour une concubine
καλλικόμοιο,	aux-beaux-cheveux,
τὴν φιλέεσκεν αὐτός,	laquelle il aimait lui-même,
ἀτιμάζεσκε δὲ ἄκοιτιν,	et il outrageait *son* épouse,
ἐμὴν μητέρα·	ma mère ;
ἡ δὲ λισσέσκετο αἰὲν ἐμὲ	celle-ci suppliait toujours moi
γούνων,	*me prenant* par les genoux,
προμιγῆναι παλλακίδι,	de m'unir-avant *lui* à la concubine,
ἵνα ἐχθήρειε γέροντα.	afin que elle haït le vieillard.
Πιθόμην τῇ καὶ ἔρεξα·	J'obéis à elle et je *le* fis :
ἐμὸς δὲ πατὴρ	mais mon père
ὀϊσθεὶς αὐτίκα,	*l'*ayant compris sur-le-champ,
κατηρᾶτο πολλά,	*me* maudit beaucoup,
ἐπεκέκλετο δὲ Ἐριννῦς στυγεράς,	et invoqua les Furies odieuses,
υἱὸν φίλον, γεγαῶτα ἐξ ἐμέθεν,	*demandant* un fils chéri, né de moi,
μήποτε ἐφέσσεσθαι	ne devoir-jamais être-assis-sur
οἷσι γούνασι·	ses genoux ;
θεοὶ δὲ ἐτέλειον	et les dieux accomplirent
ἐπαράς,	*ses* imprécations,
Ζεύς τε καταχθόνιος	et le Jupiter souterrain
καὶ Περσεφόνεια ἐπαινή.	et Proserpine terrible.
Ἐγὼ μὲν βούλευσα	Moi à la vérité je résolus
κατακτάμεν τον χαλκῷ ὀξεῖ	de tuer lui avec l'airain aigu ;
ἀλλά τις ἀθανάτων	mais quelqu'un des immortels
παῦσε χόλον,	fit-cesser *ma* colère,
ὅς ῥα	lequel certes
θῆκεν ἐνὶ θυμῷ	plaça dans *mon* cœur (me fit songer à)
φάτιν δήμου	la rumeur du peuple
καὶ ὀνείδεα πολλὰ	et les reproches nombreux
ἀνθρώπων,	des hommes,
ὡς μὴ καλεοίμην	afin que je ne fusse pas appelé
πατροφόνος	meurtrier-de-mon-père
μετὰ Ἀχαιοῖσιν.	parmi les Achéens.

Ἔνθ' ἐμοὶ οὐκέτι πάμπαν ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμὸς,
πατρὸς χωομένοιο, κατὰ μέγαρα στρωφᾶσθαι.
Ἦ μὲν πολλὰ ἔται καὶ ἀνεψιοὶ ἀμφὶς ἐόντες
αὐτοῦ λισσόμενοι κατερήτυον ἐν μεγάροισι·
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἕλικας βοῦς
ἔσφαζον, πολλοὶ δὲ σύες θαλέθοντες ἀλοιφῇ
εὑόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·
πολλὸν δ' ἐκ κεράμων μέθυ πίνετο τοῖο γέροντος.
Εἰνάνυχες δέ μοι ἀμφ' αὐτῷ παρὰ νύκτας ἴαυον.
Οἱ μὲν ἀμειβόμενοι φυλακὰς ἔχον· οὐδέ ποτ' ἔσβη
πῦρ, ἕτερον μὲν ὑπ' αἰθούσῃ εὐερκέος αὐλῆς,
ἄλλο δ' ἐνὶ προδόμῳ, πρόσθεν θαλάμοιο θυράων.
Ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη μοι ἐπήλυθε νὺξ ἐρεβεννὴ,
καὶ τότ' ἐγὼ θαλάμοιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας
ῥήξας ἐξῆλθον, καὶ ὑπέρθορον ἑρκίον αὐλῆς
ῥεῖα, λαθὼν φύλακάς τ' ἄνδρας δμῳάς τε γυναῖκας.

dre à rester dans le palais de mon père irrité. Mes amis, mes parents, réunis autour de moi, me suppliaient, et cherchaient à me retenir. Ils immolaient de grasses brebis, et des taureaux, aux jambes torses, aux cornes recourbées; ils faisaient rôtir la chair succulente des porcs en la présentant à la flamme de Vulcain; ils buvaient le vin et vidaient les amphores du vieillard. Pendant neuf nuits, ils dormirent à mes côtés : ils me gardaient tour à tour. Deux foyers restaient toujours allumés, l'un sous le portique de la cour, bien défendue par des murs; l'autre dans le vestibule, devant la porte de la chambre où je couchais. Mais quand la dixième nuit survint avec son ombre, je brisai, malgré leur solidité, les portes de ma chambre, et m'échappant, je franchis les murs de la cour, facilement et à l'insu des hommes et des femmes, qui me surveillaient. Je m'enfuis alors au loin, à travers

Ἔνθα θυμὸς ἐν φρεσὶν ἐμοὶ	Alors l'instinct dans l'esprit à moi
οὐκέτι ἐρητύετο πάμπαν	ne supportait plus du-tout
στρωφᾶσθαι κατὰ μέγαρα,	de séjourner dans le palais,
πατρὸς χωομένοιο.	*mon* père étant-irrité.
Ἦ μὲν ἔται	Certes d'un côté des amis
καὶ ἀνεψιοὶ ἐόντες ἀμφὶ	et des parents étant autour de *moi*
λισσόμενοι πολλὰ	suppliant beaucoup
κατερήτυον αὐτοῦ	*me* retenaient là-même
ἐν μεγάροισιν·	dans le palais;
ἔσφαζον δὲ	et ils immolaient
πολλὰ μῆλα ἴφια	beaucoup de brebis grasses
καὶ βοῦς εἰλίποδας,	et des bœufs aux-pieds-traînants
ἕλικας,	aux-cornes-tortues,
πολλοὶ δὲ σύες	et beaucoup de porcs
θαλέθοντες ἀλοιφῇ	florissants de graisse
τανύοντο εὑόμενοι	étaient étendus étant rôtis
διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·	par la flamme de Vulcain;
πολλὸν δὲ μέθυ τοῖο γέροντος	et beaucoup de vin du vieillard
πίνετο ἐκ κεράμων.	était bu des cruches-de-terre.
Ἴαυον δὲ εἰνάνυχες	Or ils reposèrent neuf-nuits
ἀμφί μοι αὐτῷ	autour de moi même
παρὰ νύκτας.	pendant les nuits.
Οἱ μὲν ἀμειβόμενοι	Ceux-ci changeant (à tour de rôle)
ἔχον φυλακάς·	faisaient la garde;
οὐδέ ποτε πῦρ ἔσβη,	et jamais le feu ne s'éteignit,
ἕτερον μὲν ὑπὸ αἰθούσῃ	l'un d'un-côté sous le portique
αὐλῆς εὐερκέος,	de la cour bien-défendue,
ἄλλο δὲ	un autre d'un-autre-côté
ἐνὶ προδόμῳ,	dans le vestibule,
πρόσθεν θυράων θαλάμοιο.	devant les portes de *ma* chambre.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque certes
δεκάτη νὺξ ἐρεβεννὴ	la dixième nuit ténébreuse
ἐπήλυθέ μοι,	survint pour moi,
καὶ τότε ἐγὼ ἐξῆλθον	et alors moi je sortis
ῥήξας θύρας θαλάμοιο	ayant brisé les portes de *ma* chambre
ἀραρυίας πυκινῶς,	jointes solidement,
καὶ ὑπέρθορον ῥεῖα	et je franchis facilement
ἕρκιον αὐλῆς,	le mur de la cour,
λαθὼν ἄνδρας τε φύλακας	me cachant et aux hommes gardiens
γυναῖκάς τε δμωάς.	et aux femmes servantes.

Φεῦγον ἔπειτ' ἀπάνευθε δι' Ἑλλάδος εὐρυχόροιο
Φθίην δ' ἐξικόμην ἐριβώλακα, μητέρα μήλων,
ἐς Πηλῆα ἄναχθ'· ὁ δέ με πρόφρων ὑπέδεκτο,
καί με φίλησ', ὡσεί τε πατὴρ ὃν παῖδα φιλήσῃ
μοῦνον, τηλύγετον, πολλοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι·
καί μ' ἀφνειὸν ἔθηκε, πολὺν δέ μοι ὤπασε λαόν·
ναῖον δ' ἐσχατιὴν Φθίης, Δολόπεσσιν ἀνάσσων.
Καί σε τοσοῦτον ἔθηκα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
ἐκ θυμοῦ φιλέων· ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες ἅμ' ἄλλῳ
οὔτ' ἐς δαῖτ' ἰέναι, οὔτ' ἐν μεγάροισι πάσασθαι,
πρίν γ' ὅτε δή σ' ἐπ' ἐμοῖσιν ἐγὼ γούνασσι καθίσσας,
ὄψου τ' ἄσαιμι προταμὼν καὶ οἶνον ἐπισχών·
πολλάκι μοι κατέδευσας ἐπὶ στήθεσσι χιτῶνα
οἴνου, ἀποβλύζων ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.
Ὣς ἐπὶ σοὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα,

la vaste Grèce, et, arrivé à Phthie, dont les plaines fécondes nourrissent de gras troupeaux, je me réfugiai auprès du roi Pélée, qui me reçut avec bonté, et me chérit comme un père aime son fils unique, né dans sa vieillesse, et qu'il élève au sein de l'abondance. Il me fit riche, et soumit à mes lois un peuple nombreux. J'habitais les confins du territoire de Phthie, et commandais aux Dolopes. Et c'est moi qui t'ai fait ce que tu es aujourd'hui, Achille égal aux dieux, et je t'ai toujours aimé du fond de mon cœur. Tu ne voulais jamais te mettre à table avec un autre que moi, ni prendre tes repas dans le palais de ton père, avant que je ne t'eusse assis sur mes genoux, pour te préparer les morceaux et porter le vin à tes lèvres. Plus d'une fois tu souillas ma tunique en rejetant le vin de ta bouche sur ma poitrine, dans ces pénibles années de l'enfance. C'est ainsi que, pour toi, j'ai enduré beaucoup, et me suis donné bien du mal, dans cette pensée, que, si

Φεῦγον ἔπειτα ἀπάνευθε	Je fuyais ensuite au-loin
διὰ Ἑλλάδος εὐρυχόροιο,	à travers la Grèce spacieuse,
ἐξικόμην δὲ Φθίην ἐριβώλακα,	et j'arrivai à Phthie fertile,
μητέρα μήλων,	mère des troupeaux,
ἐς Πηλῆα ἄνακτα·	chez Pelée prince ;
ὁ δὲ πρόφρων	et lui plein-de-bienveillance
ὑπέδεκτό με,	accueillit moi,
καὶ φίλησέ με.	et il aima moi.
ὡσεί τε πατὴρ φιλήσῃ	et comme un père aimerait
ὃν παῖδα μοῦνον,	son enfant unique,
τηλύγετον,	né-dans-sa-vieillesse,
ἐπὶ κτεάτεσσι πολλοῖσι	dans des biens nombreux ;
καὶ ἔθηκέ με ἀφνειὸν,	et il rendit moi riche,
ὤπασε δέ μοι	et il attacha à moi
λαὸν πολύν·	un peuple nombreux :
ναῖον δὲ	et j'habitais
ἐσχατιὴν Φθίης,	la-partie-extrême de Phthie,
ἀνάσσων Δολόπεσσι.	commandant aux Dolopes.
Καὶ ἔθηκά σε	Et je fis toi
τοσοῦτον,	si grand (je t'élevai jusqu'ici),
Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,	Achille égal aux dieux,
φιλέων ἐκ θυμοῦ·	*t*'aimant *du fond* du cœur ;
ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες	puisque tu ne voulais
οὔτε ἰέναι εἰς δαῖτα	ni aller au repas (à table)
ἅμα ἄλλῳ,	avec un autre,
οὔτε πάσασθαι	ni prendre-de-nourriture
ἐν μεγάροισι,	dans *ton* palais,
πρίν γε ὅτε δὴ ἐγὼ	avant que du moins certes moi
καθίσσας σε	ayant assis toi
ἐπὶ ἐμοῖσι γούνασσιν,	sur mes genoux,
ἄσαιμί τε ὄψου	et je *te* rassasiasse de viande-cuite
προταμὼν	*l*'ayant coupée-d'avance
καὶ ἐπισχὼν οἶνον·	et ayant approché *de ta bouche* le vin ;
πολλάκι κατέδευσας οἴνου	souvent tu mouillas de vin
χιτῶνά μοι ἐπὶ στήθεσσιν,	la tunique à moi sur *ma* poitrine,
ἀποβλύζων	*le* faisant-jaillir *de ta bouche*
ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.	dans l'enfance douloureuse.
Ἔπαθον ὧς μάλα πολλὰ,	Je souffris ainsi grandement beaucoup
καὶ ἐμόγησα πολλὰ	et je me fatiguai beaucoup
σοί.	pour toi,

τὰ φρονέων, ὅ μοι οὔτι θεοὶ γόνον ἐξετέλειον
ἐξ ἐμεῦ· ἀλλὰ σὲ παῖδα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
ποιεύμην, ἵνα μοί ποτ' ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνῃς.
Ἀλλ', Ἀχιλεῦ, δάμασον θυμὸν μέγαν· οὐδέ τί σε χρὴ
νηλεὲς ἦτορ ἔχειν· στρεπτοὶ δέ τε καὶ θεοὶ αὐτοί,
τῶνπερ καὶ μείζων ἀρετὴ τιμή τε βίη τε.
Καὶ μὲν τοὺς θυέεσσι καὶ εὐχωλῇς ἀγανῇσι,
λοιβῇ τε κνίσσῃ τε παρατρωπῶσ' ἄνθρωποι
λισσόμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβήῃ καὶ ἁμάρτῃ.
Καὶ γάρ τε Λιταί εἰσι Διὸς κοῦραι μεγάλοιο [1],
χωλαί τε ῥυσαί τε, παραβλῶπές τ' ὀφθαλμώ·
αἵ ῥά τε καὶ μετόπισθ' Ἄτης ἀλέγουσι κιοῦσαι.
Ἡ δ' Ἄτη σθεναρή τε καὶ ἀρτίπος· οὕνεκα πάσας
πολλὸν ὑπεκπροθέει, φθάνει δέ τε πᾶσαν ἐπ' αἶαν
βλάπτουσ' ἀνθρώπους· αἱ δ' ἐξακέονται ὀπίσσω.
Ὃς μέν τ' αἰδέσεται κούρας Διὸς ἆσσον ἰούσας,

les dieux ne m'avaient pas accordé un rejeton de ma race, je pourrais du moins t'adopter pour mon fils, Achille égal aux dieux, et que tu me garantirais d'une destinée cruelle! Achille, maîtrise l'orgueil de ton cœur, et ne te montre pas impitoyable : les dieux eux-mêmes se laissent fléchir; et pourtant ils sont plus puissants et plus forts. Eh bien, par des sacrifices et par d'humbles prières, avec les libations et la graisse des victimes, les hommes parviennent à les apaiser en les implorant, quand ils les ont offensés, et qu'ils sont coupables. Les Prières sont filles du grand Jupiter : boiteuses, ridées, le regard baissé, elles suivent avec inquiétude la Faute, qui marche d'un pas agile et rapide. Aussi les devance-t-elle de beaucoup, et parcourt-elle toute la terre pour le malheur des hommes. Les Prières viennent derrière elle pour y remédier. Celui qui les respecte, ces filles de Jupi

φρονέων τά.	pensant ces choses,
ὃ θεοὶ	*à savoir* que les dieux
οὔτι ἐξετέλειον μοι	n'accomplissaient nullement à moi
γόνον ἐξ ἐμεῦ·	une postérité *venue* de moi ;
ἀλλὰ ποιεύμην σε παῖδα,	mais je faisais toi enfant *pour moi*,
Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,	Achille égal aux dieux,
ἵνα ποτὲ ἀμύνῃς μοι	afin que un jour tu écartasses de moi
λοιγὸν ἀεικέα.	une calamité indigne
Ἀλλά, Ἀχιλλεῦ,	Mais, Achille,
δάμασον θυμὸν μέγαν·	dompte *ton* cœur grand ;
οὐδέ τι χρὴ	et il ne faut nullement
σε ἔχειν ἦτορ νηλεές·	toi avoir un cœur impitoyable ;
θεοὶ δέ τε καὶ αὐτοὶ	mais et les dieux eux-mêmes aussi
στρεπτοί,	*sont* susceptibles-d'être-ramenés,
τῶνπερ καὶ ἀρετὴ μείζων	*eux* dont et la vertu *est* plus grande
τιμή τε βίη τε.	ainsi-que l'honneur et la force.
Καὶ μὲν ἄνθρωποι λισσόμενοι	Et à la vérité les hommes suppliant
παρατρωπῶσι τοὺς θυέεσσι	fléchissent eux par des sacrifices
καὶ εὐχωλῇς ἀγανῇσι	et par des vœux aimables
λοιβῇ τε	et par les libations
κνίσσῃ τε,	et par la graisse *des victimes*,
ὅτε τὶς	lorsque quelqu'un
κεν ὑπερβήῃ καὶ ἁμάρτῃ.	transgresse *leurs lois* et faillit.
Καὶ γάρ τε Λιταὶ	En effet les Prières
εἰσι κοῦραι Διὸς μεγάλοιο,	sont filles de Jupiter grand,
χωλαί τε ῥυσαί τε	et boiteuses et ridées
παραβλῶπές τε ὀφθαλμώ·	et louches *quant* aux yeux ;
αἵ ῥά τε ἀλέγουσι	lesquelles certes ont-soin aussi
κιοῦσαι μετόπισθεν Ἄτης.	marchant par-derrière la Faute.
Ἡ δὲ Ἄτη σθεναρή τε	Mais la Faute *est* et robuste
καὶ ἀρτίπος·	et agile-quant-aux-pieds ;
οὕνεκα ὑπεκπροθέει	c'est-pourquoi elle devance
πολλὸν πάσας,	de beaucoup toutes *les Prières*,
φθάνει δέ τε	et elle *les* prévient-en-courant
ἐπὶ πᾶσαν αἶαν,	par toute la terre,
βλάπτουσα ἀνθρώπους·	nuisant aux hommes ;
αἱ δὲ ἐξακέονται ὀπίσσω.	et celles-ci guérissent derrière *elle*.
Ὃς μέν τε αἰδέσεται	Et celui-qui à la vérité respectera
κούρας Διὸς	les filles de Jupiter
ἰούσας ἆσσον,	allant plus près (approchant).

τὸν δὲ μέγ' ὤνησαν, καί τ' ἔκλυον εὐξαμένοιο·
ὃς δέ κ' ἀνήνηται, καί τε στερεῶς ἀποείπη,
λίσσονται δ' ἄρα ταίγε Δία Κρονίωνα κιοῦσαι
τῷ Ἄτην ἅμ' ἕπεσθαι, ἵνα βλαφθεὶς ἀποτίσῃ.
Ἀλλ', Ἀχιλεῦ, πόρε καὶ σὺ Διὸς κούρῃσιν ἕπεσθαι
τιμὴν, ἥτ' ἄλλων περ ἐπιγνάμπτει νόον ἐσθλῶν.
Εἰ μὲν γὰρ μὴ δῶρα φέροι, τὰ δ' ὄπισθ' ὀνομάζοι
Ἀτρείδης, ἀλλ' αἰὲν ἐπιζαφελῶς χαλεπαίνοι,
οὐκ ἂν ἔγωγέ σε, μῆνιν ἀποῤῥίψαντα, κελοίμην
Ἀργείοισιν ἀμυνέμεναι, χατέουσί περ ἔμπης·
νῦν δ' ἅμα τ' αὐτίκα πολλὰ διδοῖ, τὰ δ' ὄπισθεν ὑπέστη,
ἄνδρας δὲ λίσσεσθαι ἐπιπροέηκεν ἀρίστους,
κρινάμενος κατὰ λαὸν Ἀχαιϊκὸν, οἵτε σοὶ αὐτῷ
φίλτατοι Ἀργείων· τῶν μὴ σύγε μῦθον ἐλέγξῃς,
μηδὲ πόδας· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.

ter, quand elles viennent le visiter, en reçoit un puissant secours, et elles exaucent ses vœux. Mais si quelqu'un les repousse, et leur oppose un refus obstiné, elles s'en vont supplier Jupiter, fils de Saturne, d'attacher la Faute à ses pas, et de les venger en le punissant. Achille, accorde donc aux filles de Jupiter cet hommage, que ne leur refuse pas le cœur des plus vaillants héros. Si le fils d'Atrée ne t'offrait pas des présents, s'il ne t'en promettait pas d'autres encore, et qu'il se montrât toujours irrité, je serais loin moi-même de t'engager à oublier ta colère et à secourir les Grecs, malgré leur détresse. Mais il te propose aujourd'hui de te donner de grands biens ; il t'en promet encore pour l'avenir, et il envoie pour t'implorer les chefs les plus illustres, qu'il a choisis dans l'armée, et qui sont de tous les Grecs les plus chers à ton cœur ! Ne méprise pas leurs instances, et ne rends pas leur démarche inutile. Jusqu'à présent ton courroux fut excusa-

ὤνησαν δὲ μέγα τόν,
καί τε ἔκλυον εὐξαμένοιο·
ὃς δέ κεν ἀνήνηται
καί τε ἀποείπῃ στερεῶς,
ταίγε δὲ ἄρα λίσσονται,
κιοῦσαι Δία Κρονίωνα,
Ἄτην ἕπεσθαι τῷ ἅμα,
ἵνα βλαφθεὶς
ἀποτίσῃ.
Ἀλλά, Ἀχιλεῦ, καὶ σὺ
πόρε τιμὴν ἕπεσθαι
κούρῃσι Διός,
ἥτε ἐπιγνάμπτει
νόον ἄλλων
ἐσθλῶν περ.
Εἰ μὲν γὰρ Ἀτρείδης
μὴ φέροι δῶρα,
ὀνομάζοι δὲ
τὰ ὄπισθεν,
ἀλλὰ χαλεπαίνοι αἰὲν
ἐπιζαφελῶς,
ἔγωγε οὐκ ἂν κελοίμην
σὲ ἀποῤῥίψαντα μῆνιν
ἀμυνέμεναι Ἀργείοισι,
χατέουσί περ ἔμπης·
νῦν δὲ διδοῖ τε ἅμα
πολλὰ αὐτίκα,
ὑπέστη δὲ
τὰ ὄπισθεν,
ἐπιπροέηκε δὲ
ἄνδρας ἀρίστους λίσσεσθαι,
κρινάμενος
κατὰ λαὸν Ἀχαιϊκόν,
οἵτε Ἀργείων
φίλτατοί σοι αὐτῷ·
σύγε μὴ ἐλέγξῃς
μῦθον τῶν,
μηδὲ πόδας·
κεχολῶσθαι δὲ πρὶν
οὔτι νεμεσσητόν.

et elles servent beaucoup lui,
et elles exaucent *lui* priant;
mais celui-qui *les* repousse
et refuse opiniâtrement,
et celles-ci certes demandent,
abordant Jupiter fils-de-Saturne,
la faute suivre lui en-même-temps,
afin que éprouvant-du-dommage
il paie *le châtiment de son crime*
Mais, Achille, toi aussi
permets l'hommage suivre
les filles de Jupiter,
lequel *hommage* fléchit
l'esprit de *bien* d'autres
quoique *étant* vaillants.
Car à la vérité si le fils-d'Atrée
ne *t'*offrait pas des présents,
et *ne te* nommait *pas*
ceux-que *il veut te faire* plus-tard,
mais *qu'*il fût-irrité toujours
très-vivement,
quant-à-moi je n'ordonnerais pas
toi ayant rejeté *ton* ressentiment
porter-secours aux Argiens,
quoique *en* ayant-besoin tout-à-fait;
mais à présent et il donne ensemble
beaucoup-de-choses sur-le-champ,
et il a promis
celles-que *il te donnera* plus-tard,
et il a envoyé-en-avant
des hommes excellents *te* supplier
les ayant choisis
dans l'armée Achéenne,
et qui des Argiens
sont les-plus-chers à toi même.
toi-du-moins ne confonds pas
le discours d'eux,
ni *leurs* pieds (leur démarche);
or t'être irrité auparavant
n'*est* nullement répréhensible

Οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν
ἡρώων, ὅτε κέν τιν' ἐπιζάφελος χόλος ἵκοι·
δωρητοί τε πέλοντο, παράῤῥητοί τ' ἐπέεσσι.
Μέμνημαι τόδε ἔργον ἐγὼ πάλαι, οὔτι νέον γε,
ὡς ἦν· ἐν δ' ὑμῖν ἐρέω πάντεσσι φίλοισι.
« Κουρῆτές τ' ἐμάχοντο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι
ἀμφὶ πόλιν Καλυδῶνα, καὶ ἀλλήλους ἐνάριζον·
Αἰτωλοὶ μὲν, ἀμυνόμενοι Καλυδῶνος ἐραννῆς·
Κουρῆτες δὲ, διαπραθέειν μεμαῶτες Ἄρηϊ.
Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὦρσε,
χωσαμένη ὅ οἱ οὔτι θαλύσια γουνῷ ἀλωῆς
Οἰνεὺς ῥέξ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἑκατόμβας [1],
οἴῃ δ' οὐκ ἔῤῥεξε Διὸς κούρῃ μεγάλοιο,
ἢ λάθετ', ἢ οὐκ ἐνόησεν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.
Ἡ δὲ χολωσαμένη, δῖον γένος, Ἰοχέαιρα,

ble. Il est certains héros des temps passés dont nous entendons célébrer la gloire et qui cédèrent aussi à des sentiments de colère : mais ils se laissaient désarmer par des présents, et fléchir par des prières. Je me rappelle un exemple d'autrefois : ce n'est pas un fait nouveau ; mais, tel qu'il s'est passé, je vais vous le raconter à vous tous, mes amis. Les Curètes et les Étoliens belliqueux combattaient sous les murs de la ville de Calydon et s'entr'égorgaient, les Étoliens défendant la belle Calydon, les Curètes brûlant de la ravager par la guerre. C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre OEnée qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux. La fille du grand Jupiter fut la seule à qui OEnée ne sacrifia pas, soit oubli, soit négligence : fatale erreur ! Dans son dépit, la fille de Jupiter, au

Ἐπευθόμεθα οὕτω	Nous avons appris ainsi
κλέα ἀνδρῶν ἡρώων	la gloire des hommes héros
καὶ τῶν πρόσθεν,	même de ceux d'auparavant,
ὅτε χόλος ἐπιζάφελός	lorsque une colère violente
κεν ἵκοι τινά·	était venue à quelqu'un ;
πέλοντο δωρητοί τε	ils étaient et sensibles-aux-présents
παράρρητοί τε ἐπέεσσιν.	et faciles-à-persuader par les paroles
Ἐγὼ μέμνημαι	Moi je me souviens
τόδε ἔργον πάλαι,	de ce fait *d'*autrefois,
οὔτι νέον γε,	*qui n'est* nullement nouveau certes,
ὡς ἦν·	comme il fut (tel qu'il se passa) :
ἐρέω δὲ ἐν ὑμῖν πάντεσσι φίλοισι.	or je *le* dirai parmi vous tous amis
« Κουρῆτές τε	« Et les Curètes,
καὶ Αἰτωλοὶ	et les Étoliens
μενεχάρμαι	qui-soutiennent-le-combat
ἐμάχοντο	combattaient
ἀμφὶ πόλιν	autour de la ville
Καλυδῶνα,	*de* Calydon,
καὶ ἐνάριζον ἀλλήλους·	et *se* tuaient les-uns-les-autres ;
Αἰτωλοὶ μὲν ἀμυνόμενοι	les Étoliens d'un-côté défendant
Καλυδῶνος ἐραννῆς,	Calydon aimable,
Κουρῆτες δὲ μεμαῶτες	les Curètes d'un-autre-côté brûlant
διαπραθέειν Ἄρηϊ.	de *la* ravager par la Guerre.
Καὶ γὰρ Ἄρτεμις χρυσόθρονος	Et en effet Diane au-trône-d'or
ὦρσε κακὸν τοῖσι,	souleva *ce* malheur à eux,
χωσαμένη,	s'étant irritée,
ὅ Οἰνεὺς	parce que Œnée
οὔτι ῥέξεν οἱ	ne sacrifia nullement à elle
θαλύσια	les prémices
γουνῷ ἀλωῆς·	sur le sol-fertile de la plaine ;
ἄλλοι δὲ θεοὶ	mais les autres dieux
δαίνυντο ἑκατόμβας,	se partagèrent les Hécatombes,
οὐκ ἔρρεζε δὲ	mais il ne sacrifia pas
κούρῃ οἴῃ Διὸς μεγάλοιο,	à la fille seule de Jupiter grand,
ἢ λάθετο,	soit qu'il *l'*oublia,
ἢ οὐκ ἐνόησεν·	soit qu'il n'*y* songea pas ;
ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.	et il pécha grandement par le cœur
Ἡ δὲ Ἰοχέαιρα,	Or la *déesse* fière-de-ses-flèches,
γένος δῖον,	race divine,
χολωσαμένη,	s'étant irritée,

ὦρσεν ἔπι χλούνην σῦν ἄγριον, ἀργιόδοντα,
ὃς κακὰ πόλλ' ἔρδεσκεν ἔθων Οἰνῆος ἀλωήν·
πολλὰ δ' ὅγε προθέλυμνα χαμαὶ βάλε δένδρεα μακρὰ
αὐτῇσιν ῥίζῃσι καὶ αὐτοῖς ἄνθεσι μήλων.
Τὸν δ' υἱὸς Οἰνῆος ἀπέκτεινεν Μελέαγρος,
πολλέων ἐκ πολίων θηρήτορας ἄνδρας ἀγείρας
καὶ κύνας· οὐ μὲν γάρ κ' ἐδάμη παύροισι βροτοῖσι,
τόσσος ἔην, πολλοὺς δὲ πυρῆς ἐπέβησ' ἀλεγεινῆς.
Ἡ δ' ἀμφ' αὐτῷ θῆκε πολὺν κέλαδον καὶ ἀϋτὴν,
ἀμφὶ συὸς κεφαλῇ καὶ δέρματι λαχνήεντι,
Κουρήτων τε μεσηγὺ καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.
Ὄφρα μὲν οὖν Μελέαγρος Ἀρηΐφιλος πολέμιζε,
τόφρα δὲ Κουρήτεσσι κακῶς ἦν, οὐδ' ἐδύναντο
τείχεος ἔκτοσθεν μίμνειν, πολέες περ ἐόντες.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Μελέαγρον ἔδυ χόλος, ὅστε καὶ ἄλλων
οἰδάνει ἐν στήθεσσι νόον πύκα περ φρονεόντων·

brillant carquois, suscita un sanglier sauvage aux blanches défenses, qui commit les plus grands dégâts sur les terres d'OEnée, et renversa sur le sol les grands arbres avec leurs racines, leurs fleurs et leurs fruits. Le fils d'OEnée, Méléagre, le tua, en appelant à lui des villes voisines de nombreux chasseurs avec leurs chiens ; car il fallait beaucoup de monde pour dompter ce terrible animal. Il était énorme, et il fit monter bien des guerriers sur le bûcher funèbre. Alors Diane suscita une grande querelle à Méléagre au sujet de la hure et de la dépouille hérissée du sanglier, et la guerre s'alluma entre les Curètes et les magnanimes Étoliens. Tant que Méléagre, ami de Mars, prit part au combat, les Curètes furent maltraités, et ils ne purent se maintenir en dehors des murs, malgré leur nombre. Mais lorsque Méléagre se laissa emporter à la colère, qui enfle quelquefois le cœur des plus sa

ὦρσε σῦν ἄγριον	suscita un porc sauvage
χλούνην,	couchant-sur-l'herbe,
ἀργιόδοντα,	aux-dents-blanches,
ὃς ἔρδεσκε πολλὰ κακὰ	qui faisait beaucoup de maux
ἔθων ἀλωὴν Οἰνῆος·	fréquentant le champ d'OEnée;
ὅγε δὲ βάλε χαμαὶ	celui-ci jetait par-terre
δένδρεα μακρὰ	des arbres grands
πολλὰ προθέλυμνα,	nombreux les-uns-sur-les-autres,
ῥίζῃσιν αὐτῇσι	*avec* les racines mêmes
καὶ ἄνθεσιν αὐτοῖς μήλων.	et les fleurs mêmes des fruits.
Μελέαγρος δὲ, υἱὸς Οἰνῆος,	Or Méléagre, fils d'OEnée,
ἀπέκτεινε τὸν,	tua le *sanglier*,
ἀγείρας ἐκ πολίων πολλέων	ayant réuni de villes nombreuses
ἄνδρας θηρήτορας καὶ κύνας·	des hommes chasseurs et des chiens;
οὐ μὲν γάρ κεν ἐδάμη	car il n'eût pas été dompté
βροτοῖσι παύροισιν·	par des mortels peu-nombreux :
ἔην τόσσος,	il était si grand,
ἐπέβησε δὲ πολλοὺς	et il fit-monter beaucoup *d'hommes*
πυρῆς ἀλγεινῆς.	sur le bûcher douloureux.
Ἡ δὲ θῆκεν	Mais elle (Diane) mit
ἀμφὶ αὐτῷ	autour de lui (Méléagre)
πολὺν κέλαδον	un grand tumulte
καὶ ἀϋτὴν	et une *grande* mêlée
ἀμφὶ κεφαλῇ συὸς	au-sujet-de la tête du sanglier
καὶ δέρματι λαχνήεντι,	et de *sa* peau hérissée-de-soies,
μεσσηγὺ Κουρήτων τε	au milieu et des Curètes
καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.	et des Étoliens magnanimes.
Ὄφρα μὲν οὖν	Tant-que à la vérité donc
Μελέαγρος Ἀρηΐφιλος	Méléagre ami-de-Mars
πολέμιζε,	fit-la-guerre,
τόφρα δὲ ἦν κακῶς	aussi-longtemps *cela* fut mal
Κουρήτεσσιν·	pour les Curètes;
οὐδὲ ἐδύναντο μίμνειν	et ils ne pouvaient pas rester
ἔκτοσθεν τείχεος,	en-dehors du mur (de la ville),
ἐόντες περ πολέες.	quoique étant nombreux.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ χόλος	Mais lorsque certes la colère
ἔδυ Μελέαγρον,	pénétra Méléagre,
ὅστε οἰδάνει ἐν στήθεσσι	laquelle enfle dans la poitrine
νόον καὶ ἄλλων	l'esprit même d'autres
φρονεόντων περ πύκα·	pensant pourtant sagement;

ἤτοι ὁ, μητρὶ φίλῃ Ἀλθαίῃ χωόμενος κῆρ,
κεῖτο παρὰ μνηστῇ ἀλόχῳ, καλῇ Κλεοπάτρῃ,
κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου Εὐηνίνης
Ἴδεώ θ', ὃς κάρτιστος ἐπιχθονίων γένετ' ἀνδρῶν
τῶν τότε, καί ῥα ἄνακτος ἐναντίον εἵλετο τόξον
Φοίβου Ἀπόλλωνος, καλλισφύρου εἵνεκα νύμφης·
τὴν δὲ τότ' ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, οὕνεκ' ἄρ' αὐτῆς
μήτηρ, Ἀλκυόνος πολυπενθέος οἶτον ἔχουσα,
κλαῖ', ὅτε μιν ἑκάεργος ἀνήρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων [1]·
τῇ ὅγε παρκατέλεκτο, χόλον θυμαλγέα πέσσων,
ἐξ ἀρέων μητρὸς κεχολωμένος, ἥ ῥα θεοῖσι
πόλλ' ἀχέουσ' ἠρᾶτο κασιγνήτοιο φόνοιο·
πολλὰ δὲ καὶ γαῖαν πολυφόρβην χερσὶν ἀλοία,
κικλήσκουσ' Ἀΐδην καὶ ἐπαινὴν Περσεφόνειαν,
πρόχνυ καθεζομένη (δεύοντο δὲ δάκρυσι κόλποι),

ges, lorsqu'il s'irrita contre sa mère Althée, il se retira auprès de son épouse bien aimée, la belle Cléopatre, la fille de Marpessa aux beaux pieds, qui avait Evénus pour père, et d'Idas, le plus valeureux des hommes qui fût alors sur la terre, qui osa s'armer de l'arc contre Phébus Apollon, pour lui disputer la jeune fille aux beaux pieds. Cléopatre était appelée alors Alcyoné dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'Alcyon, et qu'elle avait bien pleuré, quand Phébus Apollon, qui lance au loin les traits, l'avait ravie. Méléagre reposait aux côtés de Cléopatre, dévorant le cuisant chagrin que lui causait sa mère, qui, dans sa douleur, l'avait maudit et demandait aux dieux vengeance pour le sang fraternel. Elle frappait de ses mains le sein fécond de la terre, invoquant à genoux Pluton et la terrible Proserpine, à qui elle demandait, le sein baigné de

ἤτοι ὁ χωόμενος κῆρ	certes lui irrité *dans son* cœur
Ἀλθαίῃ φίλῃ μητρὶ,	contre Althée sa mère,
κεῖτο παρὰ	reposait auprès
ἀλόχῳ μνηστῇ,	de *son* épouse légitime,
καλῇ Κλεοπάτρῃ,	la belle Cléopatre,
κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου	fille de Marpessa aux-beaux-talons
Εὐηνίνης,	fille-d'Événus,
Ἴδεώ τε,	et d'Idas,
ὃς γένετο κάρτιστος ἀνδρῶν	qui fut le plus fort des hommes
ἐπιχθονίων	*habitant*-sur-la-terre
τῶν τότε,	de ceux d'alors,
καί ῥα εἵλετο τόξον	et certes il prit *son* arc
ἐναντίον Φοίβου Ἀπόλλωνος	contre Phébus Apollon
εἵνεκα νύμφης	à cause de la jeune-fille
καλλισφύρου·	aux-beaux-talons;
πατὴρ δὲ καὶ μήτηρ πότνια	et *son* père et *sa* mère vénérable
καλέεσκον τότε	appelaient alors
ἐν μεγάροισι	dans *leur* palais
τὴν ἐπώνυμον Ἀλκυόνην,	elle surnommée Alcyoné,
οὕνεκα ἄρα μήτηρ αὐτῆς	parce que certes la mère d'elle
ἔχουσα οἶτον	ayant le destin
Ἀλκυόνος πολυπενθέος,	d'Alcyon à-la-grande-douleur,
κλαῖεν,	criait-en-pleurant,
ὅτε Φοῖβος Ἀπόλλων	lorsque Phébus Apollon
ἑκάεργος,	qui-lance-au-loin *les traits*
ἀνήρπασέ μιν·	ravit elle;
ὅγε παρκατέλεκτο τῇ,	celui-ci était-couché-auprès d'elle,
πέσσων χόλον θυμαλγέα,	digérant *sa* colère pénible-au-cœur,
κεχολωμένος	étant irrité
ἐξ ἀρέων μητρὸς,	à cause des imprécations de *sa* mère,
ἥ ῥα ἀχέουσα πολλὰ	qui certes affligée beaucoup
ἠρᾶτο θεοῖσι	priait les dieux
φόνοιο κασιγνήτοιο·	*à cause* du meurtre fraternel;
ἀλοία δὲ καὶ	et elle frappait aussi
πολλὰ χερσὶ	beaucoup avec les mains
γαῖαν πολυφόρβην,	la terre très-fertile,
κικλήσκουσα Ἀΐδην	invoquant Pluton (le priant)
καὶ Περσεφόνειαν ἐπαινὴν,	et Proserpine terrible,
καθεζομένη πρόχνυ,	s'asseyant (se mettant) à genoux,
κόλποι δὲ δεύοντο δάκρυσι,	et *son* sein était mouillé de pleurs,

παισὶ δόμεν θάνατον· τῆς δ' ἠεροφοῖτις Ἐριννὺς
ἔκλυεν ἐξ Ἐρέβευσφιν, ἀμείλιχον ἦτορ ἔχουσα·
τῶν δὲ τάχ' ἀμφὶ πύλας ὅμαδος καὶ δοῦπος ὀρώρει,
πύργων βαλλομένων· τὸν δὲ λίσσοντο γέροντες
Αἰτωλῶν (πέμπον δὲ θεῶν ἱερῆας ἀρίστους)
ἐξελθεῖν καὶ ἀμῦναι, ὑποσχόμενοι μέγα δῶρον·
ὁππόθι πιότατον πεδίον Καλυδῶνος ἐραννῆς,
ἔνθα μιν ἤνωγον τέμενος περικαλλὲς ἑλέσθαι,
πεντηκοντόγυον· τὸ μὲν ἥμισυ, οἰνοπέδοιο,
ἥμισυ δὲ, ψιλὴν ἄροσιν πεδίοιο ταμέσθαι.
Πολλὰ δέ μιν λιτάνευε γέρων ἱππηλάτα Οἰνεὺς,
οὐδοῦ ἐπεμβεβαὼς ὑψηρεφέος θαλάμοιο,
σείων κολλητὰς σανίδας, γουνούμενος υἱόν·
πολλὰ δὲ τόνγε κασίγνηται καὶ πότνια μήτηρ
ἐλλίσσονθ'· ὁ δὲ μᾶλλον ἀναίνετο· πολλὰ δ' ἑταῖροι
οἵ οἱ κεδνότατοι καὶ φίλτατοι ἦσαν ἁπάντων·
ἀλλ' οὐδ' ὧς τοῦ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον,

larmes, la mort pour son fils. Elle fut entendue du fond de l'Érèbe par l'infernale Erinnys, au cœur implacable. Bientôt le tumulte et le bruit des armes assiégent la ville, dont l'ennemi bat les tours. Les vieillards d'Étolie implorent Méléagre, et lui envoient les prêtres sacrés des dieux, pour le supplier de venir à leur secours, en lui promettant de grandes récompenses. On lui dit de choisir le territoire le plus riche de la belle Calydon et d'y prendre pour lui un espace de cinquante arpents, moitié vignes et moitié champs. Le vieil OEnée, habile à conduire des coursiers, debout, sur le seuil de sa chambre au toit élevé, dont il ébranle la porte solide, implore son fils à genoux. Ses sœurs et sa mère vénérable l'implorent à leur tour ; mais il refuse plus obstinément encore ; il repousse les prières de ses meilleurs, de ses plus chers amis. Rien ne peut apaiser le ressentiment de son cœur, jusqu'à

δόμεν θάνατον παιδί ·	de donner la mort à *son* enfant ;
Ἐριννὺς δὲ ἠεροφοῖτις	or Erinnys habitante-des-ténèbres
ἔχουσα ἦτορ ἀμείλιχον	ayant un cœur inflexible
ἔκλυε τῆς ἐξ Ἐρέβευσφιν	entendit elle de l'Érèbe :
ὅμαδος δὲ τῶν	or le tumulte d'eux
καὶ δοῦπος ὀρώρει τάχα	et le bruit s'éleva bientôt
ἀμφὶ πύλας,	autour des portes,
πύργων βαλλομένων ·	les tours étant battues ;
γέροντες δὲ Αἰτωλῶν	et les vieillards des Étoliens
λίσσοντο τόν,	suppliaient lui,
πέμπον δὲ	et *lui* envoyaient
ἱερῆας ἀρίστους θεῶν,	les prêtres excellents des dieux,
ἐξελθεῖν καὶ ἀμῦναι,	*le prier* de sortir et de *les* défendre,
ὑποσχόμενοι δῶρον μέγα ·	*lui* promettant un présent grand ;
ὁππόθι πεδίον πιότατον	où *était* le terrain le plus gras
Καλυδῶνος ἐραννῆς,	de Calydon aimable,
ἔνθα ἤνωγόν μιν ἑλέσθαι	là ils ordonnèrent lui se choisir
τέμενος περικαλλὲς	une pièce-de-terre très-belle
πεντηκοντόγυον ·	de-cinquante-arpents ;
ταμέσθαι	*et* se couper (se faire une part)
τὸ μὲν ἥμισυ οἰνοπέδοιο,	moitié d'abord de champ-de-vignes,
ἥμισυ δὲ ἄροσιν ψιλὴν	moitié ensuite sol nu
πεδίοιο.	de la plaine.
Οἰνεὺς δὲ γέρων	Or OEnée vieillard
ἱππηλάτα	habile-à-conduire-les-chevaux
λιτάνευέ μιν πολλά,	priait lui beaucoup,
ἐπεμβεβαὼς οὐδοῦ	étant monté-sur le seuil
θαλάμοιο ὑψηρεφέος,	de *sa* chambre au-toit-élevé,
σείων σανίδας	ébranlant les planches
κολλητάς,	collées *entre elles* (la porte),
γουνούμενος υἱόν ·	s'agenouillant *devant son* fils ;
κασίγνηται δὲ καὶ μήτηρ πότνια	et *ses* sœurs et *sa* mère vénérable
ἐλλίσσοντο πολλὰ τόνγε ·	suppliaient beaucoup lui-pourtant :
ὁ δὲ ἀναίνετο μᾶλλον	mais lui, il refusait davantage ;
ἑταῖροι δὲ	et *ses* compagnons
πολλά,	*le priaient* beaucoup,
οἳ ἦσάν οἱ κεδνότατοι	*ceux* qui étaient à lui les plus fidèles
καὶ φίλτατοι ἁπάντων ·	et les plus chers de tous ; [ains
ἀλλὰ οὐδὲ ἔπειθον ὥς	mais ils ne persuadèrent pas même
θυμὸν τοῦ ἐνὶ στήθεσσι,	le cœur de lui dans *sa* poitrine,

πρίν γ' ὅτε δὴ θάλαμος πύκα βάλλετο· τοὶ δ' ἐπὶ πύργων
βαῖνον Κουρῆτες, καὶ ἐνέπρηθον μέγα ἄστυ.
Καὶ τότε δὴ Μελέαγρον ἐΰζωνος παράκοιτις
λίσσετ' ὀδυρομένη, καί οἱ κατέλεξεν ἅπαντα
κήδε' ὅσ' ἀνθρώποισι πέλει, τῶν ἄστυ ἁλώῃ·
ἄνδρας μὲν κτείνουσι, πόλιν δέ τε πῦρ ἀμαθύνει,
τέκνα δέ τ' ἄλλοι ἄγουσι, βαθυζώνους τε γυναῖκας.
Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἀκούοντος κακὰ ἔργα·
βῆ δ' ἰέναι, χροῒ δ' ἔντε' ἐδύσατο παμφανόωντα.
Ὣς ὁ μὲν Αἰτωλοῖσιν ἀπήμυνεν κακὸν ἦμαρ,
εἴξας ᾧ θυμῷ· τῷ δ' οὐκέτι δῶρ' ἐτέλεσσαν
πολλά τε καὶ χαρίεντα, κακὸν δ' ἤμυνε καὶ οὕτως.
« Ἀλλὰ σὺ μή τοι ταῦτα νόει φρεσὶ, μηδέ σε δαίμων
ἐνταῦθα τρέψειε, φίλος· κάκιον δέ κεν εἴη
νηυσὶν καιομένῃσιν ἀμυνέμεν· ἀλλ' ἐπὶ δώροις
ἔρχεο· ἶσον γάρ σε θεῷ τίσουσιν Ἀχαιοί.

ce que l'ennemi batte les murs de son appartement. Déjà les Curètes escaladaient les tours et incendiaient la grande ville. Alors Méléagre voit son épouse à la belle ceinture, qui l'implore en fondant en larmes, et qui lui fait le tableau de tous les malheurs réservés aux habitans d'une ville prise : les hommes massacrés ; la ville en proie aux flammes ; les enfants emmenés par des étrangers, ainsi que les femmes à la belle ceinture. Son cœur s'émut au récit de tant de maux. C'est alors qu'il se lève et qu'il revêt ses armes brillantes. Emporté par son courage, il sauva les Étoliens d'une perte certaine. Il n'obtint pas les riches et magnifiques présents qu'on lui avait proposés, et cependant il avait éloigné le danger. Mais toi, garde-toi d'agir comme lui ; sois mieux inspiré, ami ! Quel malheur, si tu attendais, pour les défendre, que nos vaisseaux fussent incendiés ! Viens ; les récompenses ne te manqueront pas, et les Grecs t'honoreront à l'égal

πρίν γε ὅτε δὴ	avant du-moins que certes
θάλαμος βάλλετο πύκα·	*sa* chambre *ne* fût battue fortement ;
τοὶ δὲ Κουρῆτες	mais les Curètes
βαῖνον ἐπὶ πύργων,	montaient sur les tours,
καὶ ἐνέπρηθον ἄστυ μέγα.	et incendiaient la ville grande.
Καὶ τότε δὴ	Et alors certes
παράκοιτις εὔζωνος	*son* épouse à-la-belle-ceinture
ὀδυρομένη λίσσετο Μελέαγρον,	se lamentant suppliait Méléagre,
καὶ κατέλεξέν οἱ	et disait-en-détail à lui
ἅπαντα κήδεα,	toutes les peines,
ὅσα πέλει ἀνθρώποισι,	qui arrivent aux hommes,
τῶν ἄστυ ἁλώῃ·	dont la ville a été prise :
κτείνουσι μὲν ἄνδρας,	et l'on tue les hommes,
πῦρ δέ τε ἀμαθύνει πόλιν,	et le feu réduit-en-cendres la ville,
ἄλλοι δὲ ἄγουσι τέκνα τε	et d'autres emmènent et les enfants
γυναῖκάς τε βαθυζώνους.	et les femmes à-la-large-ceinture.
Θυμὸς δὲ τοῦ	Or le cœur de lui
ἀκούοντος ἔργα κακὰ	entendant *ces* œuvres funestes
ὠρίνετο·	fut ému :
βῆ δὲ ἰέναι,	et il partit *pour* aller *au combat*,
ἐδύσατο δὲ χροὶ	et revêtit sur *son* corps
ἔντεα παμφανόωντα.	*ses* armes toutes-brillantes.
Ὁ μὲν ἀπήμυνεν ὧς Αἰτωλοῖσιν	Celui-ci repoussa ainsi des Étoliens
ἦμαρ κακὸν	le jour funeste
εἴξας ᾧ θυμῷ·	ayant cédé à son cœur ;
οὐκέτι δὲ ἐτέλεσσαν τῷ	mais ils n'accomplirent pas à lui
δῶρα πολλά τε	les présents nombreux
καὶ χαρίεντα,	et agréables,
ἤμυνε δὲ καὶ οὕτως	et il avait écarté pourtant ainsi
κακόν.	le malheur.
« Ἀλλὰ σὺ μὴ νόει τοι	« Mais toi ne conçois pas certes
ταῦτα φρεσὶ,	ces *sentiments* dans *ton* esprit,
δαίμων δὲ	et qu'une divinité
μὴ τρέψειέ σε ἐνταῦθα,	ne tourne pas toi de-ce-côté,
φίλος·	*ô mon* ami ;
εἴη δέ κε κάκιον ἀμυνέμεν	et il serait pire de porter-secours
νηυσὶ καιομένῃσιν·	à *nos* vaisseaux incendiés ;
ἀλλὰ ἔρχεο ἐπ᾽ δώροις·	mais viens pour des présents ;
Ἀχαιοὶ γὰρ τίσουσί σε	car les Achéens honoreront toi
ἶσον θεῷ.	à-l'égal d'un dieu.

Εἰ δέ κ' ἄτερ δώρων πόλεμον φθισήνορα δύῃς,
οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσεαι, πόλεμόν περ ἀλαλκών. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Φοῖνιξ, ἄττα γεραιὲ, Διοτρεφὲς, οὔτι με ταύτης
χρεὼ τιμῆς· φρονέω δὲ τετιμῆσθαι Διὸς αἴσῃ,
ἥ μ' ἕξει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, εἰσόκ' ἀϋτμὴ
ἐν στήθεσσι μένῃ, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσι·
μή μοι σύγχει θυμὸν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων,
Ἀτρείδῃ ἥρωϊ φέρων χάριν· οὐδέ τί σε χρὴ
τὸν φιλέειν, ἵνα μή μοι ἀπέχθηαι φιλέοντι.
Καλόν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν ὅς κ' ἐμὲ κήδῃ.
Ἶσον ἐμοὶ βασίλευε, καὶ ἥμισυ μείρεο τιμῆς.
Οὗτοι δ' ἀγγελέουσι, σὺ δ' αὐτόθι λέξεο μίμνων
εὐνῇ ἔνι μαλακῇ· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφι
φρασσόμεθ' ἤ κε νεώμεθ' ἐφ' ἡμέτερ', ἤ κε μένωμεν. »

d'un dieu. Mais si tu repousses nos présents, et que tu viennes plus tard affronter les périls de la guerre, n'espère plus les mêmes honneurs, dusses-tu triompher de l'ennemi ! »

Achille aux pieds légers, lui répondit : « Phénix, vénérable vieillard, fils de Jupiter, je n'ai pas besoin de tous ces honneurs. Je me crois assez honoré par la protection de Jupiter, qui ne m'abandonnera pas sur mes vaisseaux recourbés, tant que le souffle de la vie animera ma poitrine et que mes genoux pourront me porter. Mais il est une chose que je veux te dire : grave bien mes paroles dans ton âme. Ne trouble plus mon cœur par tes plaintes et tes larmes, qui plaident en faveur du fils d'Atrée. Tu ne dois pas l'aimer, si tu ne veux pas me devenir odieux, à moi, qui t'aime tant ! Tu dois au contraire détester avec moi celui qui m'offense. Règne donc avec moi, et partage mes honneurs : ces guerriers iront porter au fils d'Atrée ma réponse. Toi, reste ici, et repose sur une couche moelleuse ; et demain, au lever de l'aurore, nous délibérerons pour savoir si nous devons retourner dans notre patrie ou demeurer sur ces bords. »

Εἰ δέ κε δύῃς
πόλεμον φθισήνορα
ἄτερ δώρων,
οὐκέτι ἔσεαι
ὁμῶς τιμῆς,
ἀλαλκὼν περ πόλεμον. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Φοῖνιξ, ἄττα γεραιέ,
Διοτρεφὲς,
χρεὼ οὔτι με
ταύτης τιμῆς·
φρονέω δὲ τετιμῆσθαι
αἴσῃ Διὸς,
ἥ ἕξει με
παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,
εἰσόκεν ἀϋτμὴ
μένῃ ἐν στήθεσσι,
καὶ φίλα γούνατα ὀρώρῃ μοι.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσί·
μὴ σύγχει μοι θυμὸν,
ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων,
φέρων χάριν ἥρωϊ Ἀτρείδῃ·
οὐδὲ χρή τί σε φιλέειν τὸν,
ἵνα μὴ ἀπέχθηαι
μοὶ φιλέοντι·
καλόν τοι
κήδειν σὺν ἐμοὶ
τὸν ὅς κε κήδῃ ἐμέ.
Βασίλευε ἶσον ἐμοὶ,
καὶ μείρεο ἥμισυ τιμῆς.
Οὗτοι δὲ ἀγγελέουσι,
σὺ δὲ λέξεο μίμνων αὐτόθι
ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ·
φρασσόμεθα δὲ
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφιν
ἤ κε νεώμεθα
ἐπὶ ἡμέτερα,
ἤ κε μένωμεν. »

Mais si tu entreprends
la guerre qui-détruit-les-hommes
sans présents,
tu ne seras plus
également honoré,
quoique ayant repoussé la guerre. »
Or Achille rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à lui :
« Phénix, père vieux,
nourrisson-de-Jupiter,
besoin n'*est* nullement à moi
de cet honneur ;
et je pense avoir été honoré
par la volonté de Jupiter,
lequel *honneur* aura moi
près des vaisseaux recourbés,
tant-que le souffle
restera dans *ma* poitrine,
et *que* mes genoux remueront à moi.
Mais je dirai à toi autre-chose,
et toi, mets *cela* dans ton esprit :
ne confonds pas à moi le cœur,
te lamentant et te désolant,
portant plaisir au héros fils-d'Atrée ;
et il ne faut en rien toi aimer lui,
afin que tu ne sois pas odieux
à moi *t*'aimant :
il est beau à toi
d'affliger avec moi
celui qui afflige moi.
Règne à-l'égal de moi,
et partage la moitié de l'honneur.
Mais ceux-ci annonceront,
et toi couche-toi restant ici-même
dans un lit moelleux ;
et nous délibérerons
avec l'aurore paraissant
si nous nous en retournerons
vers nos *demeures*,
ou si nous resterons. »

Ἦ, καὶ Πατρόκλῳ ὅγ' ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε σιωπῇ
Φοίνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος, ὄφρα τάχιστα
ἐκ κλισίης νόστοιο μεδοίατο. Τοῖσι δ' ἄρ' Αἴας
ἀντίθεος Τελαμωνιάδης μετὰ μῦθον ἔειπε·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἴομεν· οὐ γάρ μοι δοκέει μύθοιο τελευτὴ
τῇδέ γ' ὁδῷ κρανέεσθαι· ἀπαγγεῖλαι δὲ τάχιστα
χρὴ μῦθον Δαναοῖσι, καὶ οὐκ ἀγαθόν περ ἐόντα,
οἵ που νῦν ἕαται ποτιδέγμενοι. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἄγριον ἐν στήθεσσι θέτο μεγαλήτορα θυμόν·
σχέτλιος, οὐδὲ μετατρέπεται φιλότητος ἑταίρων,
τῆς ᾗ μιν παρὰ νηυσὶν ἐτίομεν ἔξοχον ἄλλων·
νηλής! καὶ μέν τίς τε κασιγνήτοιο φονῆος
ποινὴν ἢ οὗ παιδὸς ἐδέξατο τεθνηῶτος·
καί ῥ' ὁ μὲν ἐν δήμῳ μένει αὐτοῦ, πόλλ' ἀποτίσας

Il dit, et des yeux, en silence, il fit signe à Patrocle de préparer à Phénix un bon lit, afin de hâter le départ des autres envoyés. Le divin Ajax, fils de Télamon, prit alors la parole :

« Divin fils de Laërte, prudent Ulysse, partons ! car je ne crois pas que par cette voie nous puissions atteindre le but de nos efforts. Il faut nous hâter de rapporter la réponse d'Achille, quoiqu'elle ne soit pas favorable aux Grecs, qui l'attendent maintenant peut-être avec inquiétude. Mais Achille a dans la poitrine un cœur farouche et superbe. Le cruel ! Il ne tient aucun compte de l'affection dont ses compagnons l'honoraient par-dessus tous les autres, au milieu de nos vaisseaux : il est impitoyable ! Et cependant, on accepte bien quelquefois le prix du sang d'un frère; on pardonne même le meurtre d'un fils ; et le meurtrier reste au milieu de ses concitoyens, après avoir racheté son crime au

Ἦ, καὶ ὅγε	Il dit, et celui-ci
ἐπένευσε Πατρόκλῳ	fit-signe à Patrocle
ὀφρύσι σιωπῇ,	des sourcils en silence,
στορέσαι Φοίνικι	d'étendre pour Phénix
λέχος πυκινὸν,	un lit bien-garni,
ὄφρα μεδοίατο τάχιστα	afin que ils s'occupent aussitôt
νόστοιο ἐκ κλισίης.	de *leur* départ de la tente.
Αἴας δὲ ἄρα ἀντίθεος	Mais Ajax certes égal-à-un-dieu
Τελαμωνιάδης	fils-de-Télamon
μετέειπε τοῖσι μῦθον	dit-parmi eux *ce* discours :
« Διογενὲς	« Nourrisson-de-Jupiter,
Λαερτιάδη,	fils-de-Laërte,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse fertile-en-expédients,
ἴομεν·	allons-nous-en ;
τελευτὴ γὰρ μύθοιο	car le but de *notre* discours
οὐ δοκέει μοι	ne paraît pas à moi
κρανέεσθαι	devoir être accompli
τῇδε ὁδῷ γε·	par cette voie du-moins ;
χρὴ δὲ τάχιστα	mais il faut au-plus-tôt
ἀπαγγεῖλαι μῦθον,	rapporter *ce* discours,
καίπερ οὐκ ἐόντα ἀγαθὸν,	quoique n'étant pas bon,
Δαναοῖσιν,	aux Grecs,
οἵ που νῦν	qui peut-être maintenant
ἕαται ποτιδέγμενοι.	sont-assis attendant.
Αὐταρ Ἀχιλλεὺς θέτο ἐν στήθεσσι	Mais Achille s'est mis dans la poitrine
θυμὸν μεγαλήτορα ἄγριον·	un cœur superbe farouche ;
σχέτλιος,	*il est* cruel,
οὐδὲ μετατρέπεται	et il ne tient-pas-compte
φιλότητος ἑταίρων,	de l'amitié de *ses* compagnons,
τῆς ᾗ	de celle par laquelle
ἐτίομέν μιν	nous honorions lui
ἔξοχον ἄλλων	au-dessus des autres
παρα νηυσί·	près de *nos* vaisseaux ;
νηλής !	impitoyable !
καὶ μέν τίς τε ἐδέξατο	et à la vérité on reçoit
ποινὴν φονῆος κασιγνήτοιο	l'expiation du meurtrier d'un frère
ἢ οὗ παιδὸς τεθνηῶτος·	ou de son fils mort ;
καί ῥα ὁ μὲν	et certes celui-ci (le meurtrier)
μένει αὐτοῦ ἐν δήμῳ,	reste là-même dans le peuple,
ἀποτίσας πολλά·	ayant payé beaucoup ;

τοῦ δέ τ' ἐρητύεται κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ,
ποινὴν δεξαμένου. Σοὶ δ' ἄλληκτόν τε κακόν τε
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι θεοὶ θέσαν, εἵνεκα κούρης
οἴης. Νῦν δέ τοι ἑπτὰ παρίσχομεν ἔξοχ' ἀρίστας,
ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τῇσι· σὺ δ' ἵλαον ἔνθεο θυμόν,
αἴδεσσαι δὲ μέλαθρον· ὑπωρόφιοι δέ τοί εἰμεν
πληθύος ἐκ Δαναῶν, μέμαμεν δέ τοι ἔξοχον ἄλλων
κήδιστοί τ' ἔμεναι καὶ φίλτατοι, ὅσσοι Ἀχαιοί. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Αἶαν Διογενές, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
πάντα τί μοι κατὰ θυμὸν ἐείσω μυθήσασθαι·
ἀλλά μοι οἰδάνεται κραδίη χόλῳ, ὁππότ' ἐκείνων
μνήσομαι ὥς μ' ἀσύφηλον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν
Ἀτρείδης, ὡσεί τιν' ἀτίμητον μετανάστην.
Ἀλλ' ὑμεῖς ἔρχεσθε, καὶ ἀγγελίην ἀπόφασθε·
οὐ γὰρ πρὶν πολέμοιο μεδήσομαι αἱματόεντος,

prix de ses trésors, tandis que la colère s'éteint dans le cœur de l'offensé que des présents apaisent. Mais toi, les dieux t'ont mis dans l'âme un ressentiment implacable, quand il s'agit de cette jeune captive. Nous t'offrons maintenant sept captives parfaitement belles, et tant d'autres trésors avec elles! Cède à de meilleurs sentiments, et sache mieux honorer ta demeure par l'hospitalité. Nous venons du milieu des Grecs pour visiter ton toit, et nous sommes jaloux de rester tes amis les plus dévoués et les plus chers! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Divin Ajax, fils de Télamon, souverain des peuples, tous tes discours me paraissent dictés par la raison ; mais mon cœur se gonfle de colère, quand je me rappelle les outrages que m'a fait subir parmi les Grecs le fils d'Atrée, qui m'a traité comme un misérable proscrit. Allez donc, et rapportez-lui ma réponse : je ne reparaîtrai pas dans la sanglante mêlée, avant que le

κραδίη δέ τε καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	et le cœur et le ressentiment vif
τοῦ δεξαμένου ποινήν	de celui ayant reçu l'expiation
ἐρητύεται.	s'apaise.
Θεοὶ δὲ θέσαν σοὶ	Mais les dieux ont mis à toi
ἐνὶ στήθεσσι	dans la poitrine
θυμὸν ἄλληκτόν τε κακόν τε	un cœur et inflexible et mauvais
εἵνεκα κούρης οἴης.	à cause d'une jeune-fille seule.
Νῦν δὲ	Mais maintenant
παρίσχομέν τοι	nous *en* offrons à toi
ἑπτὰ ἔξοχα ἀρίστας,	sept supérieurement excellentes,
πολλά τε ἄλλα	et beaucoup d'autres-choses
ἐπὶ τῇσι·	en-outre-de celles-ci;
σὺ δὲ ἔνθεο θυμὸν ἵλαον,	mais toi mets-en-toi un cœur indulgent,
αἴδεσσαι δὲ μέλαθρον·	et respecte *ta* maison;
εἰμὲν δέ τοι	or nous sommes à toi
ὑπωρόφιοι	*compagnons* sous-le-même-toit
ἐκ πληθύος Δαναῶν,	*venus* de la foule des Grecs,
μέμαμεν δὲ ἔμεναί τοι	et nous nous efforçons d'être à toi
κήδιστοί τε καὶ φίλτατοι	et très-chers et très-aimés
ἔξοχον ἄλλων,	par-dessus les autres,
ὅσσοι Ἀχαιοί. »	autant-que *nous sommes* d'Achéens.»
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας	Mais Achille rapide *quant* aux pieds,
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Αἶαν Διογενὲς,	« Ajax fils-de-Jupiter,
Τελαμώνιε,	fils-de-Télamon
κοίρανε λαῶν,	souverain des peuples,
ἐείσω μοί τι	tu as paru à moi en-quelque-chose
μυθήσασθαι πάντα κατὰ θυμόν	avoir parlé en-tout selon *ton* cœur;
ἀλλὰ κραδίη	mais le cœur
οἰδάνεταί μοι χόλῳ,	s'enfle à moi de colère,
ὁππότε μνήσομαι ἐκείνων,	lorsque je me rappelle ces choses,
ὡς Ἀτρείδης	comment le fils-d'Atrée
ἔρεξέ με ἀσύφηλον	a fait moi déshonoré
ἐν Ἀργείοισιν,	parmi les Argiens,
ὡσεί τινα μετανάστην	comme quelque émigré
ἀτίμητον.	sans-honneur.
Ἀλλὰ ὑμεῖς ἔρχεσθε,	Mais vous allez,
καὶ ἀπόφασθε ἀγγελίην·	et rapportez la nouvelle (ma réponse)
οὐ γὰρ μεδήσομαι πρὶν	car je ne songerai pas avant
πολέμοιο αἱματόεντος,	à la guerre sanglante,

πρίν γ' υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἕκτορα δῖον,
Μυρμιδόνων ἐπί τε κλισίας καὶ νῆας ἱκέσθαι,
κτείνοντ' Ἀργείους, κατά τε σμύξαι πυρὶ νῆας.
Ἀμφὶ δέ τοι τῇ ἐμῇ κλισίῃ καὶ νηῒ μελαίνῃ
Ἕκτορα, καὶ μεμαῶτα, μάχης σχήσεσθαι ὀΐω. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἕκαστος ἑλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,
σπείσαντες, παρὰ νῆας ἴσαν πάλιν· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς
Πάτροκλος δ' ἑτάροισιν ἰδὲ δμωῇσι κέλευσε
Φοίνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος ὅττι τάχιστα.
Αἱ δ' ἐπιπειθόμεναι στόρεσαν λέχος, ὡς ἐκέλευσε,
κώεά τε ῥῆγός τε, λίνοιό τε λεπτὸν ἄωτον.
Ἔνθ' ὁ γέρων κατέλεκτο, καὶ Ἠῶ δῖαν ἔμιμνεν.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὗδε μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·
τῷ δ' ἄρα παρκατέλεκτο γυνή, τὴν Λεσβόθεν ἦγε,
Φόρβαντος θυγάτηρ, Διομήδη καλλιπάρῃος.
Πάτροκλος δ' ἑτέρωθεν ἐλέξατο· πὰρ δ' ἄρα καὶ τῷ

fils du belliqueux Priam, le divin Hector, ne parvienne jusqu'aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons, et ne se fasse un passage à travers les cadavres des Grecs pour incendier leurs navires ! Une fois qu'il sera près de ma tente et de mon vaisseau noir, j'espère bien que, malgré sa valeur, il se retirera du combat ! »

Il dit. Chacun prend une double coupe et fait des libations; puis les députés s'en retournent vers les vaisseaux : Ulysse les conduit. Alors Patrocle ordonne à ses compagnons et aux servantes de préparer au plus tôt un bon lit pour Phénix. On obéit à ses ordres, et l'on dresse un lit de peaux de brebis, de couvertures, et de lin précieux. C'est là que reposa le vieillard en attendant le retour de la divine Aurore. Achille se retira au fond de sa tente solidement fermée, et à ses côtés vint reposer une femme qu'il avait ramenée de Lesbos, la fille de Phorbas, Diomédé aux belles joues. Patrocle couchait à l'autre ex-

πρίν γε
υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος,
Ἕκτορα δῖον,
ἱκέσθαι ἐπὶ κλισίας τε
καὶ νῆας Μυρμιδόνων,
κτείνοντα Ἀργείους,
κατασμύξαι τε
νῆας πυρί.
Οἴω δέ τοι Ἕκτορα,
καὶ μεμαῶτα,
σχήσεσθαι μάχης
ἀμφὶ τῇ κλισίῃ ἐμῇ
καὶ νηῒ μελαίνῃ. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ,
ἕκαστος ἑλὼν
δέπας ἀμφικύπελλον,
σπείσαντες,
ἴσαν πάλιν
παρὰ νῆας·
Ὀδυσσεὺς δὲ ἦρχε.
Πάτροκλος δὲ κέλευσεν
ἑτάροισιν ἰδὲ δμωῇσι
στορέσαι ὅττι τάχιστα
λέχος πυκινὸν Φοίνικι.
Αἱ δὲ ἐπιπειθόμεναι
στόρεσαν λέχος,
ὡς ἐκέλευσε,
κώεά τε ῥῆγός τε
ἄωτόν τε λεπτὸν λίνοιο.
Ὁ γέρων κατέλεκτο ἔνθα,
καὶ ἔμιμνεν Ἠῶ δῖαν.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὗδε
μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·
γυνὴ δὲ ἄρα,
τὴν ἦγε Λεσβόθεν,
Διομήδη καλλιπάρῃος,
θυγάτηρ Φόρβαντος,
παρκατέλεκτο τῷ.
Πάτροκλος δὲ λέξατο ἑτέρωθεν·

avant du moins *que*
le fils de Priam belliqueux,
Hector divin,
être venu vers et les tentes
et les vaisseaux des Myrmidons,
tuant les Argiens,
et avoir consumé
les vaisseaux par le feu.
Mais je pense certes Hector,
quoique bouillant-d'ardeur,
devoir s'abstenir du combat
autour de la tente mienne
et de *mon* vaisseau noir. »
Il parla ainsi ;
et ceux-ci,
chacun ayant pris
une coupe à-double-ouverture,
ayant fait-des-libations,
allèrent de nouveau
vers les vaisseaux ;
et Ulysse allait-en-avant.
Cependant Patrocle ordonna
à *ses* compagnons et aux servantes
d'étendre le plus-tôt-possible
un lit bien-garni pour Phénix.
Celles-ci obéissant
étendirent un lit,
comme il avait ordonné,
et des toisons et une couverture
et la fleur fine du lin.
Le vieillard se coucha là,
et il attendait l'Aurore divine.
Or Achille dormit
dans le fond de *sa* tente bien-jointe;
et une femme certes,
laquelle il amena de-Lesbos,
Diomédé aux-belles-joues,
fille de Phorbas,
couchait-à-côté de lui.
Patrocle se coucha de l'autre côté ;

Ἶφις ἐΰζωνος, τήν οἱ πόρε δῖος Ἀχιλλεύς,
Σκῦρον ἑλὼν αἰπεῖαν, Ἐνυῆος πτολίεθρον [1]
Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίῃσιν ἐν Ἀτρείδαο γένοντο,
τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλλοις υἷες Ἀχαιῶν
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασταδόν, ἔκ τ' ἐρέοντο·
πρῶτος δ' ἐξερέεινεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Εἴπ' ἄγε μ', ὦ πολύαιν' Ὀδυσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν·
ἤ ῥ' ἐθέλει νήεσσιν ἀλεξέμεναι δήϊον πῦρ,
ἦ ἀπέειπε, χόλος δ' ἔτ' ἔχει μεγαλήτορα θυμόν ; »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
κεῖνός γ' οὐκ ἐθέλει σβέσσαι χόλον, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον
πιμπλάνεται μένεος· σὲ δ' ἀναίνεται ἠδὲ σὰ δῶρα.
Αὐτόν σε φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν ἄνωγεν
ὅππως κεν νῆάς τε σόῃς καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·
αὐτὸς δ' ἠπείλησεν, ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφι,

trémité : à ses côtés dormait Iphis à la belle ceinture, que le divin Achille lui avait donnée, à son retour de Scyros, la ville d'Enyeus, qu'il avait prise.

Quand les députés arrivèrent dans la tente du fils d'Atrée, les fils des Grecs se levèrent de toutes parts et les accueillirent avec des coupes d'or : on les interrogea ; Agamemnon, prince des hommes, prit le premier la parole :

« Eh bien, dis-nous, fameux Ulysse, gloire de la Grèce, dis-nous s'il consent à éloigner les flammes ennemies de nos vaisseaux, ou s'il refuse et persiste dans son ressentiment ? »

Le divin et patient Ulysse lui répond : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, Achille, loin de renoncer à sa colère, semble animé d'une fureur nouvelle : il te repousse, toi et tes présents. Il te conseille d'aviser avec les Grecs aux moyens d'assurer le salut les vaisseaux et de l'armée, et il menace de tirer à la mer, au retour

Ἶφις δὲ ἄρα εὔζωνος	or Iphis certes à-la-belle-ceinture
καὶ πὰρ τῷ,	*coucha* aussi auprès de lui,
τήν Ἀχιλλεὺς δῖος πόρεν οἱ,	laquelle Achille divin donna à lui,
ἑλὼν Σκῦρον αἰπεῖαν,	ayant pris Scyros élevée,
πτολίεθρον Ἐνυῆος.	ville d'Enyeus.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ	Lorsque donc ceux-ci
γένοντο ἐν κλισίῃσιν Ἀτρείδαο,	furent dans les tentes du fils d'Atrée,
υἷες Ἀχαιῶν ἄρα	les fils des Achéens certes
δειδέχατο τοὺς μὲν	reçurent eux à la vérité
κυπέλλοις χρυσέοισιν	avec des coupes d'or
ἀνασταδὸν	debout *l'un d'un côté*
ἄλλος ἄλλοθεν,	l'autre de-l'autre,
ἐξερέοντό τε·	et ils *les* interrogeaient;
Ἀγαμέμνων δὲ ἄναξ ἀνδρῶν	mais Agamemnon prince des hommes
ἐξερέεινε πρῶτος·	interrogea le premier :
« Ἄγε, εἰπέ μοι,	« Va, dis-moi,
ὦ Ὀδυσεῦ πολύαινε,	ô Ulysse très-louable,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν·	gloire grande des Achéens :
ἤ ῥα ἐθέλει	est-ce-que donc il veut
ἀλεξέμεναι νήεσσι	repousser des vaisseaux
πῦρ δήϊον,	le feu ennemi,
ἦ ἀπέειπε,	ou a-t-il refusé,
χόλος δὲ ἔχει ἔτι	et la colère a-t-elle encore
θυμὸν μεγαλήτορα; »	*son* cœur superbe? »
Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος	Or Ulysse divin
πολύτλας	supportant-beaucoup
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en-retour :
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon prince des hommes,
κεῖνός γε οὐκ ἐθέλει	celui-là certes ne veut pas
σβέσσαι χόλον,	éteindre *sa* colère,
ἀλλὰ πιμπλάνεται μένεος	mais il se remplit de fureur
ἔτι μᾶλλον·	encore davantage;
ἀναίνεται δέ σε ἠδὲ σὰ δῶρα	et il repousse toi et tes présents.
Ἄνωγέ σε αὐτὸν	Il a ordonné toi-même
φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν	délibérer parmi les Argiens
ὅππως κε σόῃς	comment tu pourrais-sauver
νῆάς τε καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·	et les vaisseaux et l'armée des Achéens :
αὐτὸς δὲ ἠπείλησεν	et lui-même il a menacé
ἑλκέμεν ἅλαδε	de tirer à-la-mer

νῆας ἐϋσσέλμους ἅλαδ' ἑλκέμεν ἀμφιελίσσας
καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἔφη παραμυθήσασθαι
οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δήετε τέκμωρ
Ἰλίου αἰπεινῆς· μάλα γάρ ἑθεν εὐρύοπα Ζεὺς
χεῖρα ἑὴν ὑπερέσχε, τεθαρσήκασι δὲ λαοί. —
Ὣς ἔφατ'· εἰσὶ καὶ οἵδε τάδ' εἰπέμεν, οἵ μοι ἕποντο,
Αἴας καὶ κήρυκε δύω, πεπνυμένω ἄμφω.
Φοῖνιξ δ' αὖθ' ὁ γέρων κατελέξατο· ὣς γὰρ ἀνώγει,
ὄφρα οἱ ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδ' ἕπηται
αὔριον, ἢν ἐθέλῃσιν· ἀνάγκῃ δ' οὔτι μιν ἄξει. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
[μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀγόρευσε.]
Δὴν δ' ἄνεῳ ἦσαν τετιηότες υἷες Ἀχαιῶν·
ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μὴ ὄφελες λίσσεσθαι ἀμύμονα Πηλείωνα,

de l'aurore, ses vaisseaux pourvus de bons rameurs et aux flancs également recourbés. Il dit qu'il conseille aux autres Grecs de s'embarquer pour retourner dans leur patrie ; que vous ne verrez pas le dernier jour d'Ilion, aux murailles élevées, et que Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend une main protectrice sur la ville, et ranime la confiance des Troyens. Voilà ce qu'il a dit. Ces guerriers que voici, sont là pour l'attester ; ils étaient avec moi, Ajax ainsi que ces hérauts, tous deux distingués par leur sagesse. Le vieux Phénix a couché sous sa tente, comme Achille l'y a invité, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et retourner avec lui dans sa patrie ; mais il ne veut pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observa un profond silence. Cette réponse était bien dure ! Longtemps les fils des Grecs demeurèrent mornes et silencieux. Enfin le vaillant Diomède prit la parole et dit :

« Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, tu n'aurais pas dû implorer l'irréprochable fils de Pélée, et lui offrir de riches

νῆας ἐϋσσέλμους	*ses* vaisseaux aux-bons-rameurs
ἀμφιελίσσας,	recourbés-des-deux-côtés,
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι·	avec l'aurore naissante;
καὶ ἔφη δὲ	et il a dit aussi
ἂν παραμυθήσασθαι	devoir engager
τοῖς ἄλλοισιν	les autres
ἀποπλείειν οἴκαδε·	à retourner-en-naviguant chez-eux;
ἐπεὶ οὐκέτι δήετε	puisque vous ne trouverez plus
τέκμωρ Ἰλίου αἰπεινῆς·	le jour-dernier d'Ilion élevée :
Ζεὺς γαρ εὐρύοπα	car Jupiter à-la-voix-étendue
ὑπερέσχεν ἕθεν μάλα ἑὴν χεῖρα,	a étendu-sur elle beaucoup sa main,
λαοὶ δὲ τεθαρσήκασιν. —	et les peuples se sont rassurés.—
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
καὶ οἵδε εἰσὶν εἰπέμεν τάδε,	et ceux-ci sont *pour* dire ces choses,
οἳ ἕποντό μοι,	*eux* qui ont suivi moi,
Αἴας καὶ δύω κήρυκε,	Ajax et les deux hérauts,
ἄμφω πεπνυμένω.	tous-deux prudents.
Φοῖνιξ δὲ ὁ γέρων	Mais Phénix le vieillard
κατελέξατο αὖθι·	est couché là-bas.
ἀνώγει γὰρ ὥς,	car *Achille l'*ordonnait ainsi,
ὄφρα ἕπηταί οἱ ἐν νήεσσιν	afin que il suive lui dans *ses* vaisseaux
ἐς πατρίδα φίλην	vers la patrie chérie
αὔριον, ἢν ἐθέλῃσιν·	demain, si il veut;
οὔτι δὲ ἄξει μιν	mais il n'emmènera nullement lui
ἀνάγκῃ. »	par nécessité (par force). »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi :
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et certes eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,	furent en-repos en-silence,
ἀγασσάμενοι μῦθον·	admirant *ce* discours; [ment.
ἀγόρευσε γὰρ μάλα κρατερῶς·	car *Achille* avait parlé très violem-
Υἷες δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες	Mais les fils des Achéens affligés
ἦσαν δὴν ἄνεῳ·	furent long-temps silencieux :
ὀψὲ δὲ δὴ	mais enfin certes [re
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν	Diomède brave *quant* au cri-de-guer-
μετέειπεν·	dit-parmi *eux :*
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon prince des hommes,
μὴ ὄφελες λίσσεσθαι	tu ne devais pas supplier
Πηλείωνα ἀμύμονα,	le fils-de-Pélée irréprochable,
διδοὺς	donnant (promettant de donner)

μυρία δῶρα διδούς· ὁ δ' ἀγήνωρ ἐστὶ καὶ ἄλλως·
νῦν αὖ μιν πολὺ μᾶλλον ἀγηνορίῃσιν ἐνῆκας.
Ἀλλ' ἤτοι κεῖνον μὲν ἐάσομεν, ἤ κεν ἴῃσιν,
ἤ κε μένῃ· τότε δ' αὖτε μαχήσεται, ὁππότε κέν μιν
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀνώγῃ, καὶ θεὸς ὄρσῃ.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·
νῦν μὲν κοιμήσασθε, τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ
σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.
Αὐτὰρ ἐπεί κε φανῇ καλὴ ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καρπαλίμως πρὸ νεῶν ἐχέμεν λαόν τε καὶ ἵππους,
ὀτρύνων· καὶ δ' αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισι μάχεσθαι. »
  Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνησαν βασιλῆες,
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.
Καὶ τότε δὴ σπείσαντες ἔβαν κλισίηνδε ἕκαστος·
ἔνθα δὲ κοιμήσαντο, καὶ ὕπνου δῶρον ἕλοντο.

présents. Il était déjà superbe ; mais tu lui as inspiré bien plus d'orgueil encore. Ne nous inquiétons plus de lui, qu'il parte, ou qu'il demeure ! Il reviendra combattre, quand son cœur le lui dira, et qu'un dieu viendra l'inspirer. Allons ! qu'on m'écoute, et que chacun se conforme à mes avis. Songez à vous livrer au repos après vous être rassasiés de pain et de vin : c'est de là que nous viennent la force et la valeur. Demain, quand paraîtra la belle Aurore aux doigts de roses, tu te hâteras de ranger l'armée et les chars devant les vaisseaux ; tu encourageras les soldats, et, toi-même, tu combattras au premier rang. »

Il dit. Tous les rois applaudissent, admirant le discours de Diomède, qui dompte les coursiers. Puis, quand on eut fait des libations, on se retira, chacun dans sa tente. Alors les Grecs se couchèrent et se livrèrent aux douceurs du sommeil.

δῶρα μυρία ·	des présents innombrables,
ὁ δὲ ἐστιν ἀγήνωρ	celui-ci est orgueilleux
καὶ ἄλλως ·	aussi d'ailleurs ;
νῦν αὖ ἐνῆκάς μιν	mais maintenant tu as mis lui
πολὺ μᾶλλον ἀγηνορίῃσιν.	bien davantage dans l'orgueil.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν	Mais certes d'un-côté
ἐάσομεν κεῖνον,	nous laisserons celui-ci,
ἤ κεν ἴῃσιν,	soit qu'il s'en aille,
ἤ κε μένῃ ·	soit qu'il demeure ;
μαχήσεται δὲ	il combattra d'un-autre-côté
αὖτε,	de-nouveau,
τότε ὁππότε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	alors quand le cœur dans la poitrine
κεν ἀνώγῃ μιν,	*y* engagera lui,
καὶ θεὸς ὄρσῃ.	et *que* un dieu *l'*excitera.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allez,
πειθώμεθα πάντες,	obéissons tous,
ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω ·	comme moi j'aurai dit :
νῦν μὲν κοιμήσασθε,	à-présent à la vérité couchez-vous,
τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ	ayant rassasié votre cœur
σίτου καὶ οἴνοιο ·	de nourriture et de vin ;
τὸ γάρ ἐστι μένος καὶ ἀλκή.	car cela est la force et la valeur.
Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἠὼς καλὴ	Mais après que l'Aurore belle
ῥοδοδάκτυλος	aux-doigts-de-rose
κε φανῇ,	aura paru,
ἐχέμεν καρπαλίμως	retiens sur-le-champ
πρὸ νεῶν	devant les vaisseaux
λαόν τε καὶ ἵππους,	et armée et chevaux,
ὀτρύνων ·	*les* encourageant :
καὶ δὴ αὐτὸς	et aussi toi-même
μάχεσθαι ἐνὶ πρώτοισιν. »	combats parmi les premiers. »
Ἔφατο ὥς ·	Il parla ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα βασιλῆες ἐπήνησαν πάντες,	et les rois certes applaudirent tous
ἀγασσάμενοι μῦθον	admirant le discours
Διομήδεος ἱπποδάμοιο.	de Diomède dompteur-de-chevaux
Καὶ τότε δὴ	Et alors certes
σπείσαντες,	ayant fait-des-libations,
ἔβαν ἕκαστος κλισίηνδε ·	ils allèrent chacun dans-sa-tente :
κοιμήσαντο δὲ ἔνθα,	or ils se couchèrent là,
καὶ ἕλοντο δῶρον ὕπνου.	et prirent le don du sommeil

NOTES

SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2 : 1. Les rhéteurs ont regardé le neuvième livre de l'Iliade comme un chef-d'œuvre dans le genre oratoire. Dans le traité de Denys d'Halicarnasse περὶ τῆς Ὁμήρου ποιήσεως, et dans celui qu'il a intitulé τέχνη, on trouve l'analyse des beautés des discours d'Ulysse, de Phénix, d'Ajax et d'Achille. Quintilien (*Instit. orat.*, X, 1) dit à ce sujet : *Nonne vel nonus liber, quo missa ad Achillem legatio continetur, vel in primo inter duces illa contentio, vel dictæ in secundo sententiæ, omnes litium ac consiliorum explicant artes? Affectus quidem, vel illos mites, vel hos concitatos, nemo erit tam indoctus, qui non in suâ potestate hunc auctorem habuisse fateatur.*

— 2. Ὡς δ' ἄνεμοι δύο πόντον ὀρίνετον ἰχθυόεντα,
Βορέης καὶ Ζέφυρος....

Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs....

Adversi rupto ceu quondam turbine venti
Confligunt, Zephyrusque Notusque, et lætus Eois
Eurus equis....

(*Énéide*, II, 416.)

Page 8 : 1 Νῶϊ δ', ἐγὼ Σθένελός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμωρ
Ἰλίου εὕρωμεν·

« *Quant à nous deux, Sthénélus et moi, nous combattrons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion.* » Achille tient le même langage dans la tragédie de Racine :

Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger!

(*Iphigenie en Aulide.*)

César a dit : *Quòd si præterea nemo sequatur, tamen se cum solâ decimâ legione iturum, de quâ non dubitaret ; sibique eam prætoriam cohortem futuram.* (De bello Gallico, l. 1, § 40.)

Page 10 : 1. Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος,
ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, ὀκρυόεντος.

« *Il ne faut avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs.* »

Cicéron semble avoir traduit ce passage, quand il dit dans sa XIIIe Philippique : « *Nam nec privatos focos, nec publicas leges videtur, nec libertatis jura cara habere, quem discordiæ, quem cædes civium, quem civile bellum delectat.* »

Page 12 : 1. Ἑπτ' ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστῳ
κοῦροι ἅμα στεῖχον, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες.

Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent guerriers, dont le bras est armé du long javelot.

Bis septem Rutuli, muros qui milite servent,
Delecti ; ast illos centeni quemque sequuntur.
(*Énéide*, IX 161.)

Page 14 : 1. Ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι.

« *C'est par toi que je finirai, et par toi que je veux commencer.* »

Horace dit à Mécène :

Primâ dicte mihi, summâ dicende camœnâ.
(*Épît.* I, 1.)

Virgile aussi dit à Pollion :

A te principium ; tibi desinet.
(*Éclog.* VIII, 11.)

Cette phrase est une formule honorifique employée fréquemment dans les hymnes aux dieux, et surtout à Jupiter. Ici ce n'est pas un simple hommage rendu à la puissance d'Agamemnon. Elle annonce encore que, dans tout ce qu'il va dire, Nestor aura surtout les intérêts de ce prince pour objet.

Page 18 : 1. Ἑπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.

« *Sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu ; dix talents d'or, etc.* »

C'est la promesse que le vieil Aléthès fait à Nisus :

Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devictâ genitor quæ cepit Arisbâ ;
Et tripodas geminos ; auri duo magna talenta....
(*Énéide*, IX, 262.)

Page 20 : 1. Τρεῖς δέ μοί εἰσι θύγατρες, ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ,
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα....

« *J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse....* »

Ce sont les promesses de Junon à Éole pour l'engager à submerger les vaisseaux des Troyens.

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum, quæ formâ pulcherrima, Deiopeam
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.
(*Énéide*, I, 70.)

Page 26 : 1. Τὼ δὲ βάτην.....

Ils cheminent le long du rivage ..

Ici s'élève une difficulté grammaticale d'autant plus insoluble que, sans qu'il en résulte une altération grave pour le sens, on peut également admettre l'une ou l'autre explication qu'en donnent les traducteurs. Les uns prétendent que le duel et le pluriel s'employent indifféremment l'un pour l'autre ; les autres veulent que le poëte, considérant Phénix comme le guide de la députation, ne désigne par ces mots qu'Ajax et Ulysse.

Page 30 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ πῦρ ἐκάη, καὶ φλὸξ ἐμαράνθη.

Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir.

Postquam collapsi cineres, et flamma quievit.
(*Énéide*, VI, 226.)

Page 32 : 1. Στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα.

Il se flatte d'abattre les poupes de nos navires, etc

Les poupes des vaisseaux des anciens étaient ordinairement décorées des images des dieux ; et c'étaient ces images que le vainqueur suspendait comme des trophées dans les temples

Page 46. 1. ..... τί δὲ λαὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ' ἀγείρας
Ἀτρείδης; ἦ οὐχ Ἑλένης ἕνεκ' ἠϋκόμοιο;
ἦ μοῦνοι φιλέουσ' ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων
Ἀτρεῖδαι;

« *Mais pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce pas pour venger Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses?* »

Racine traduit ce passage, *Iphigénie*, act. IV, sc. VI.

Et quel fut le dessein qui nous assembla tous?
Ne courons-nous pas rendre Hélène à son époux?
Depuis quand pense-t-on qu'inutile à moi-même
Je me laisse ravir une épouse que j'aime?
Seul d'un honteux affront votre frère blessé
A-t-il droit de venger son amour offensé?

Page 50: 1. .... τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ.

« *Et je ne fais aucun cas de sa personne.* » Littéral: *Je l'estime à l'égal d'un cheveu*

Κάρ est un vieux mot dont la signification est incertaine. On le fait synonyme de θρίξ, *cheveu*. Hésychius traduit par τὸ βραχὺ ὃ οὐδὲ κεῖραι οἷόν τε, *un rien dont il est impossible de rien retrancher;* de sorte, dit le dictionnaire des Homérides, qu'il y aurait eu un substantif κάρ, signifiant *cheveu coupé, rasus capillus*, Rac. κείρω. Les anciens traduisaient ce passage soit par κηρός, *à l'égal de la mort;* soit par Καρός, *comme un Carien*, parce que les Cariens étaient méprisés comme de vils mercenaires. Mais outre que la quantité se refuse à ces deux interprétations, la dernière est encore inadmissible par la raison qu'à l'époque d'Homère, les Cariens n'étaient pas encore ce qu'ils ne sont devenus que longtemps après.

Page 52: 1. Πολλαὶ Ἀχαιΐδες εἰσὶν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
κοῦραι ἀριστήων....

Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie, assez de Grecques, filles de rois puissants.... »

Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,
Nec genus indecores.. ...

(*Énéide*, XII, 24.)

Page 54 : 1. . . . . Πυθοῖ . . . .

Πυθώ, *Pytho,* ancien nom de Delphes. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion se retirèrent, le limon qu'elles avaient déposé sur la terre, donna naissance au serpent Python, qu'Apollon tua de ses flèches. Comme Delphes se trouvait dans le voisinage du lieu où fut remportée cette victoire, elle prit le nom de Pytho, et les jeux qui s'y célébraient s'appelèrent *les jeux Pythiques.*

— 2. Μήτηρ γάρ τέ μέ φησι θεὰ, Θέτις ἀργυρόπεζα,
διχθαδίας Κῆρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε.

« *Ma divine mère, Thétis aux pieds d'argent, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort.* »

Les destins à ma mère, il est vrai, l'ont prédit,
Lorsqu'un époux mortel fut reçu dans son lit :
Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire,
Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire....
(RACINE, *Iphigénie.*)

Page 60 : 1. Φεύγων νείκεα πατρὸς Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο.

« *Fuyant le courroux de mon père Amyntor, fils d'Orménus.* »
Orménus, fils de Cercaphus, roi des Dolopes en Thessalie, avait fondé la ville d'Orménium, ville de la Thessalie méridionale, dans la Magnésie, sur le golfe Pagasétique, au sud-est d'Iolcos.

— 2. Ζεύς τε καταχθόνιος.

« *Le Jupiter des Enfers.* » Littéral : *souterrain.* On appelait ainsi Pluton qui régnait en maître aux Enfers, comme Jupiter dans l'Olympe

Page 66 : 1. Καὶ γάρ τε Λιταί εἰσι Διὸς κοῦραι μεγάλοιο.

« *Car les Prières sont filles du grand Jupiter* »
Les Prières ainsi personnifiées étaient, selon les traditions antiques, sœurs d'Até, Ἄτη, *la Faute, le malheur, la fatalité.* Até avait des pieds délicats et légers qui ne touchaient point la terre.
Voltaire a traduit ainsi ce passage :

Les Prières, mon fils, devant vous éplorées,
Du souverain des Dieux sont les filles sacrées;

Humbles le front baissé, les yeux baignés de pleurs.
Leur voix triste et plaintive exhale leurs douleurs
On les voit d'une marche incertaine et tremblante
Suivre de loin l'Injure impie et menaçante,
L'Injure au front superbe, au regard sans pitié,
Qui parcourt à grands pas l'univers effrayé.
Elles demandent grâce... et, lorsqu'on les refuse,
C'est au trône du Dieu que leur voix vous accuse;
On les entend crier en lui tendant les bras :
« Punissez le cruel qui ne pardonne pas;
Livrez ce cœur farouche aux affronts de l'Injure;
Rendez-lui tous les maux qu'il aime qu'on endure;
Que le barbare apprenne à gémir comme nous! »
Jupiter les exauce; et son juste courroux
S'appesantit bientôt sur l'homme impitoyable

Page 70 : 1. Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὦρσεν,
χωσαμένη ὅ οἱ οὔτι θαλύσια γουνῷ ἀλωῆς
Οἰνεὺς ῥέξ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἑκατόμβας.

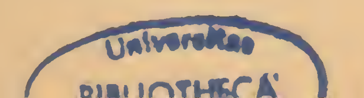
« *C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre Œnee qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux.* »

Plus tard on n'offrit plus les prémices de la moisson qu'à Cérès.

Page 74 : 1. Τὴν δὲ τότ' ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, οὕνεκ' ἄρ' αὐτῆς
μήτηρ, Ἀλκυόνος πολυπενθέος οἶτον ἔχουσα,
κλαῖ', ὅτε μιν ἑκάεργος ἀνήρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων.

« *Cléopatre était appelée alors Alcyoné dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'Alcyon, et qu'elle avait bien pleuré quand Phebus Apollon, qui lance au loin les traits, l'avait ravie.* »

Marpessa avait en effet été enlevée par Apollon à son époux Idas, qui osa lutter contre le dieu pour la lui reprendre; et, quand il lui fut permis de choisir entre son époux et son amant, elle revint à Idas. Sa fille Cléoaptre hérita du nom d'Alcyoné, qui semblait lui convenir mieux à elle-même, en raison de l'analogie de son aventure avec le sort de la malheureuse Alcyoné (Ἀλκυόνη ou Ἀλκυών), fille



d'Éole, et femme de Céyx, qui avait été ravie aussi par Apollon, et qui, après la mort de Céyx, son époux, se précipita dans la mer, où elle fut changée en oiseau par Thétis.

Page 88 : 1. Σκῦρον ἑλὼν αἰπεῖαν, Ἐνυῆος πτολίεθρον.

Après avoir pris Scyros, la ville élevée d'Enyeus. »

Il est à propos de remarquer ici qu'Homère nous peint Achille prenant Scyros, et non point y passant sa jeunesse au milieu de jeunes filles, déguisé lui-même sous un costume de femme. D'ailleurs il ne s'agit pas ici de la ville de Lycomède, et Homère nomme Enyeus le roi de Scyros. Si l'on ajoute qu'en deux endroits de l'Iliade Achille est représenté comme quittant le palais de son père pour rejoindre Agamemnon, il est évident que le séjour de ce héros au milieu des filles du roi Lycomède, à Scyros, tel que Stace le raconte, est d'une invention postérieure aux temps homériques.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DIXIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1879

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seu mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Agamemnon veille à la sûreté des Grecs endormis. — Ménélas vient le trouver et lui offrir ses services. — Agamemnon donne ses instructions à son frère, et les deux Atrides vont réveiller les principaux chefs de l'armée. — Entretien de Nestor et d'Agamemnon. — Nestor se lève, suit Agamemnon, et va réveiller Ulysse. — Discours de Nestor à Diomède, qu'il réveille à son tour. — Le fils de Tydée se joint aux autres chefs et se rend avec eux vers les gardes, que Nestor exhorte à la vigilance. — Le conseil des chefs est assemblé. Nestor propose d'envoyer un espion au camp des ennemis. — Diomède se présente, et choisit Ulysse pour partager avec lui les dangers de l'entreprise. — Préparatifs et départ des deux héros. — Ils invoquent tous les deux la protection de Minerve, qui vient de leur envoyer un heureux présage, et s'avancent à travers la nuit.

Hector de son côté assemble les chefs des Troyens, et promet un prix magnifique au guerrier qui voudra se charger d'observer l'ennemi. — Dolon se propose et se met en route. — Aperçu par Ulysse et Diomède, il tombe entre leurs mains. — Après leur avoir indiqué la situation respective des différents peuples qui composent l'armée des Troyens, il est, malgré ses prières, immolé par Diomède. — Ulysse consacre à Minerve les dépouilles de Dolon et marque, pour le mieux reconnaître, l'arbre auquel il vient de les suspendre. — Arrivé aux tentes des Thraces, Diomède immole, pendant leur sommeil, douze guerriers et leur roi Rhésus, dont Ulysse emmène les chevaux. — Diomède et Ulysse se retirent d'après le conseil de Minerve. — Réveillés par Apollon, les Troyens accourent au lieu du carnage. — Cependant Ulysse et Diomède arrivent au tamaris où sont suspendues les armes de Dolon, que Diomède remet aux mains d'Ulysse, et les chevaux de Rhésus les emportent vers les vaisseaux. — Nestor entend le premier le bruit de leurs pas. — Les Grecs les accueillent avec joie. — Discours de Nestor. — Réponse d'Ulysse, qui rend compte de l'expédition. — Ulysse et Diomède, après le bain, réparent leurs forces à table, et font des libations à Minerve.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

ΔΟΛΩΝΕΙΑ.

Ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν[1] ἀριστῆες Παναχαιῶν
εὗδον παννύχιοι, μαλακῷ δεδμημένοι ὕπνῳ·
ἀλλ' οὐκ Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
ὕπνος ἔχε γλυκερὸς, πολλὰ φρεσὶν ὁρμαίνοντα.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀστράπτῃ πόσις Ἥρης ἠϋκόμοιο,
τεύχων ἢ πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον, ἠὲ χάλαζαν,
ἢ νίφετον, ὅτε πέρ τε χιὼν ἐπάλυνεν ἀρούρας,
ἠέ ποθι πτολέμοιο μέγα στόμα πευκεδανοῖο·
ὣς πυκίν' ἐν στήθεσσιν ἀνεστενάχιζ' Ἀγαμέμνων
νειόθεν ἐκ κραδίης· τρομέοντο δέ οἱ φρένες ἐντός.

Tous les chefs des Grecs, couchés près de leurs vaisseaux, passaient la nuit dans les douceurs du sommeil; mais le fils d'Atrée, Agamemnon, pasteur des peuples, oublie le sommeil et ses charmes, pour se livrer à ses pensées. Pareils aux éclairs que fait luire l'époux de Junon à la belle chevelure, quand il amasse les nombreux torrents de la pluie, ou la grêle, ou la neige dont il couvre les campagnes, ou qu'il suscite le monstre dévorant de la guerre cruelle, les soupirs se pressent dans la poitrine d'Agamemnon, qui gémit du fond du cœur : ses entrailles en sont intérieurement émues. Lorsqu'il porte

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT X.

LA DOLONIE.

Ἄλλοι μὲν ἀριστῆες	Les autres chefs
Παναχαιῶν	de tous-les-Achéens
εὗδον παννύχιοι	dormaient toute-la-nuit
παρὰ νηυσὶ,	auprès de *leurs* vaisseaux,
δεδμημένοι ὕπνῳ μαλακῷ·	étant domptés par le sommeil doux;
ἀλλὰ ὕπνος γλυκερὸς	mais le sommeil aimable
οὐκ ἔχεν	ne tenait pas
Ἀγαμέμνονα Ἀτρείδην,	Agamemnon fils-d'Atrée,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
ὁρμαίνοντα πολλὰ	agitant beaucoup de *pensées*
φρεσίν.	dans *son* esprit.
Ὡς δὲ ὅτε πόσις	Or comme lorsque l'époux
Ἥρης ἠϋκόμοιο	de Junon à-la-belle-chevelure
ἂν ἀστράπτῃ,	vient-à-faire-briller-l'éclair,
τεύχων ἢ ὄμβρον	préparant ou la pluie
πολὺν ἀθέσφατον,	nombreuse infinie,
ἠὲ χάλαζαν, ἢ νίφετον,	ou la grêle, ou la neige,
ὅτε πέρ τε χιὼν	quand du moins la neige
ἐπάλυνεν ἀρούρας,	a couvert-d'une-couche les champs,
ἠέ ποθι	ou quelque part
στόμα μέγα	la gueule grande
πτολέμοιο πευκεδανοῖο·	de la guerre amère;
ὣς Ἀγαμέμνων	de même Agamemnon
ἀνεστενάχιζε πυκινὰ	gémissait fréquemment
ἐν στήθεσσι	dans *sa* poitrine
νειόθεν ἐκ κραδίης·	du fond du cœur;
φρένες δέ οἱ	et les entrailles à lui
τρομέοντο ἐντός.	tremblaient intérieurement.

Ἤτοι ὅτ' ἐς πεδίον τὸ Τρωϊκὸν ἀθρήσειε,
θαύμαζεν πυρὰ πολλὰ, τὰ καίετο Ἰλιόθι πρὸ,
αὐλῶν συρίγγων τ' ἐνοπὴν ὅμαδόν τ' ἀνθρώπων.
Αὐτὰρ ὅτ' ἐς νῆάς τε ἴδοι καὶ λαὸν Ἀχαιῶν,
πολλὰς ἐκ κεφαλῆς προθελύμνους ἕλκετο χαίτας
ὑψόθ' ἐόντι Διΐ· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ.
Ἥδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή[1],
Νέστορ' ἔπι πρῶτον Νηλήϊον ἐλθέμεν ἀνδρῶν,
εἴ τινά οἱ σὺν μῆτιν ἀμύμονα τεκτήναιτο,
ἥτις ἀλεξίκακος πᾶσιν Δαναοῖσι γένοιτο.
Ὀρθωθεὶς δ' ἔνδυνε περὶ στήθεσσι χιτῶνα,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
ἀμφὶ δ' ἔπειτα δαφοινὸν ἑέσσατο δέρμα λέοντος,
αἴθωνος, μεγάλοιο, ποδηνεκές[2]· εἵλετο δ' ἔγχος.
Ὣς δ' αὔτως Μενέλαον ἔχε τρόμος· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ
ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἐφίζανε, μήτι πάθοιεν

ses regards vers la campagne troyenne, il admire étonné la multitude des feux qui brûlent devant Ilion, le son des flûtes et des chalumeaux, le bruit confus des guerriers; et quand il ramène sa vue sur les vaisseaux et sur l'armée des Grecs, il s'arrache les cheveux avec violence en invoquant Jupiter souverain, et son grand cœur gémit profondément. Le parti qui lui semble le meilleur est de se rendre tout d'abord auprès de Nestor, fils de Nélée, pour aviser avec lui aux moyens d'assurer le salut de tous les Grecs. Il se lève, revêt sa poitrine d'une tunique, attache à ses pieds polis ses magnifiques brodequins, et se couvre d'une grande et belle peau de lion au poil fauve, qui lui descend jusqu'aux pieds; puis il saisit sa lance.

La même inquiétude obsédait Ménélas, et le sommeil ne se posait pas sur ses paupières. Il craignait qu'il n'arrivât malheur aux Grecs,

Ἤτοι ὅτε ἀθρήσειεν	En effet quand il jetait-les-yeux
ἐς πεδίον τὸ Τρωϊκὸν,	sur la plaine celle Troyenne,
θαύμαζε πυρὰ πολλὰ,	il admirait les feux nombreux,
τὰ καίετο πρὸ Ἰλιόθι,	qui brûlaient devant Ilion,
ἐνοπὴν αὐλῶν συρίγγων τε	le son des flûtes et des chalumeaux
ὁμαδόν τε ἀνθρώπων.	et le tumulte des hommes.
Αὐτὰρ ὅτε ἴδοι	Ensuite lorsqu'il regardait
ἐς νῆάς τε	vers et les vaisseaux
καὶ λαὸν Ἀχαιῶν,	et le peuple des Achéens,
ἕλκετο ἐκ κεφαλῆς	il s'arrachait de la tête
χαίτας πολλὰς	des cheveux nombreux
προθελύμνους	tirés-avec-la-racine
Διὶ ἐόντι ὑψόθι·	*s'adressant* à Jupiter étant en-haut;
κῆρ δὲ κυδάλιμον	et *son* cœur généreux
ἔστενε μέγα.	soupirait grandement.
Ἥδε δὲ βουλὴ	Mais ce dessein
φαίνετό οἱ κατὰ θυμὸν	paraissait à lui dans *son* cœur
ἀρίστη,	*être* le meilleur,
ἐλθέμεν ἐπὶ Νέστορα Νηλήϊον	d'aller vers Nestor fils-de-Nélée
πρῶτον ἀνδρῶν,	le premier des hommes,
εἴ τεκτήναιτο σύν οἱ	s'il construirait avec lui
τινὰ μῆτιν ἀμύμονα,	quelque projet irréprochable,
ἥτις γένοιτο	qui pût-devenir
ἀλεξίκακος	éloignant-les-maux
πᾶσι Δαναοῖσιν.	pour tous les Danaëns.
Ὀρθωθεὶς δὲ	Alors s'étant levé-debout
ἔνδυνε χιτῶνα	il revêtit *sa* tunique
περὶ στήθεσσιν,	autour de *sa* poitrine,
ἐδήσατο δὲ πέδιλα καλὰ	et attacha *ses* sandales belles
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσιν·	sous *ses* pieds brillants;
ἔπειτα δὲ ἀμφιεέσσατο	et ensuite il revêtit
δέρμα δαφοινὸν	une peau fauve
ποδηνεκὲς	qui-descend-jusqu'aux-pieds
λέοντος αἴθωνος, μεγάλοιο·	d'un lion brillant, grand;
εἵλετο δὲ ἔγχος.	et il prit *sa* lance.
Ὣς δὲ αὔτως	Or tout-de-même
τρόμος ἔχε Μενέλαον·	la frayeur tenait Ménélas;
οὐδὲ γὰρ ὕπνος	car le sommeil non-plus
ἐφίζανεν αὐτῷ	*ne* reposait *pas* à lui
ἐπὶ βλεφάροισι,	sur les paupières,

Ἀργεῖοι, τοὶ δὴ ἕθεν εἵνεκα πουλὺν ἐφ' ὑγρὴν
ἤλυθον ἐς Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὁρμαίνοντες.
Παρδαλέῃ μὲν πρῶτα μετάφρενον εὐρὺ κάλυψε
ποικίλῃ, αὐτὰρ ἐπὶ στεφάνην κεφαλῆφιν ἀείρας
θήκατο χαλκείην· δόρυ δ' εἵλετο χειρὶ παχείῃ.
Βῆ δ' ἴμεν ἀνστήσων ὃν ἀδελφεὸν, ὃς μέγα πάντων
Ἀργείων ἤνασσε, θεὸς δ' ὣς τίετο δήμῳ.
Τὸν δ' εὗρ' ἀμφ' ὤμοισι τιθήμενον ἔντεα καλὰ,
νηῒ πάρα πρύμνῃ· τῷ δ' ἀσπάσιος γένετ' ἐλθών.
Τὸν πρότερος προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
« Τίφθ' οὕτως, ἠθεῖε, κορύσσεαι; ἦ τιν' ἑταίρων
ὀτρύνεις Τρώεσσιν ἐπίσκοπον; Ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
δείδω μὴ οὔτις τοι ὑπόσχηται τόδε ἔργον,
ἄνδρας δυσμενέας σκοπιαζέμεν οἶος ἐπελθὼν
νύκτα δι' ἀμβροσίην· μάλα τις θρασυκάρδιος ἔσται. »

qui avaient entrepris, pour défendre sa cause, de traverser la vaste étendue des flots et de porter à Troie les fureurs de la guerre. Il couvre d'abord ses larges épaules de la peau mouchetée d'un léopard, soulève son casque d'airain qu'il met sur sa tête, et arme sa forte main de sa lance. Puis il va pour réveiller son frère, le souverain chef de tous les Grecs, qu'on respecte à l'égal d'un dieu dans l'armée. Il le trouve qui revêt ses épaules de sa brillante armure, à la poupe de son vaisseau, et qui l'accueille avec joie. Alors le brave Ménélas prend le premier la parole, et dit :

« Pourquoi, mon frère, t'armer ainsi? Est-ce pour engager quelqu'un de nos compagnons à se rendre en observateur au camp des Troyens? Je crains bien que personne ne te promette un pareil service et ne s'engage à se rendre seul au camp des ennemis, pour les observer à la faveur de la nuit noire. Celui qui l'oserait, serait bien hardi! »

μήτι Ἀργεῖοι πάθοιεν,	de peur que les Argiens ne souffrissent,
τοὶ δὴ ἤλυθον	eux qui certes étaient venus
εἵνεκα ἕθεν	à cause de lui-même
ἐπὶ ὑγρὴν πουλὺν	sur la mer immense
ἐς Τροίην,	vers Troie,
ὁρμαίνοντες πόλεμον θρασύν.	méditant la guerre hardie.
Πρῶτα μὲν κάλυψε	D'abord à la vérité il couvrit
μετάφρενον εὐρὺ	*son* dos large
παρδαλέῃ ποικίλῃ,	d'une *peau* de-panthère variée,
αὐτὰρ ἀείρας	puis ayant soulevé
στεφάνην χαλκείην	*son* casque d'airain,
θήκατο ἐπὶ κεφαλῆφιν·	il *le* plaça sur *sa* tête;
εἵλετο δὲ δόρυ χειρὶ παχείῃ.	et il prit *sa* lance de *sa* main épaisse.
Βῆ δὲ ἴμεν	Il marcha donc *pour* aller
ἀνστήσων ὃν ἀδελφεὸν,	devant faire-lever son frère,
ὃς ἤνασσε μέγα	qui commandait grandement
πάντων Ἀργείων,	à tous les Argiens,
τίετο δὲ δήμῳ	et était honoré par le peuple
ὡς θεός.	comme un dieu.
Εὗρε δὲ τὸν	Mais il trouva lui
τιθήμενον ἀμφὶ ὤμοισιν	plaçant autour des épaules
ἔντεα καλὰ	*ses* armes belles
παρὰ νηῒ πρύμνῃ·	près de *son* vaisseau à-la-poupe;
ἐλθὼν δὲ	et étant venu
γένετο ἀσπάσιος τῷ.	il devint agréable à lui.
Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν	Ménélas bon *quant* à la guerre
προσέειπε τὸν πρότερος·	dit-à lui le premier:
« Τίπτε, ἠθεῖε,	« Pourquoi, *mon* frère,
κορύσσεαι οὕτως;	revêts-tu-ton-casque ainsi ?
Ἦ ὀτρύνεις	Est-ce-que tu suscites
τινὰ ἑταίρων	quelqu'un de *nos* compagnons
ἐπίσκοπον Τρώεσσιν;	espion aux Troyens?
Ἀλλὰ δείδω μάλα αἰνῶς	Mais je crains fort terriblement
μὴ οὔτις ὑπόσχηταί τοι	que personne ne promette à toi
τόδε ἔργον,	cet ouvrage-là,
σκοπιαζέμεν ἐπελθὼν οἶος	d'épier étant allé seul
ἄνδρας δυσμενέας	les hommes ennemis
διὰ νύκτα ἀμβροσίην·	pendant la nuit d'ambroisie;
ἔσται τις	*celui-là* sera quelqu'un
μάλα θρασυκάρδιος. »	très hardi-de-cœur. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·
« Χρεὼ βουλῆς ἐμὲ καὶ σὲ, Διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
κερδαλέης, ἥτις κεν ἐρύσσεται ἠδὲ σαώσῃ
Ἀργείους καὶ νῆας· ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν[1].
Ἑκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν.
Οὐ γάρ πω ἰδόμην, οὐδ' ἔκλυον αὐδήσαντος
ἄνδρ' ἕνα τοσσάδε μέρμερ' ἐπ' ἤματι μητίσασθαι
ὅσσ' Ἕκτωρ ἔῤῥεξε, Διῒ φίλος, υἷας Ἀχαιῶν,
αὔτως, οὔτε θεᾶς υἱὸς φίλος, οὔτε θεοῖο.
Ἔργα δ' ἔρεξ' ὅσα φημὶ μελησέμεν Ἀργείοισι
δηθά τε καὶ δολιχόν· τόσα γὰρ κακὰ μήσατ' Ἀχαιούς.
Ἀλλ' ἴθι νῦν, Αἴαντα καὶ Ἰδομενῆα κάλεσσον,
ῥίμφα θέων ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐπὶ Νέστορα δῖον
εἶμι, καὶ ὀτρυνέω ἀνστήμεναι, αἴ κ' ἐθέλῃσιν
ἐλθεῖν ἐς φυλάκων ἱερὸν τέλος, ἠδ' ἐπιτεῖλαι.
Κείνῳ γάρ κε μάλιστα πιθοίατο· τοῖο γὰρ υἱὸς

Le puissant Agamemnon lui répond alors : « Nous avons besoin tous les deux, divin Ménélas, de prendre une sage résolution pour défendre et sauver les Grecs et leurs vaisseaux; car la volonté de Jupiter a changé. C'est aux sacrifices d'Hector qu'il se montre à présent le plus sensible. Je n'ai jamais vu, je n'ai jamais entendu dire qu'un homme seul ait accompli autant d'exploits en un seul jour que vient d'en accomplir, à lui seul, contre les fils des Grecs, Hector aimé de Jupiter, lui qui n'est fils ni d'un dieu ni d'une déesse. Ces exploits laisseront de longs et cruels souvenirs dans la mémoire des Grecs, tant est grand le mal qu'il leur a fait! Mais va maintenant, appelle Ajax et Idoménée; cours vite aux vaisseaux. Moi, je me rends auprès du divin Nestor, et je vais l'inviter à se lever, s'il veut se joindre à la troupe sacrée des gardes et nous assister de ses conseils. On l'écoutera plus que tout autre : c'est son fils qui commande les gardes

Ἀγαμέμνων δὲ κρείων
ἀπαμειϐόμενος προσέφη τόν·
« Χρεὼ ἐμὲ καὶ σὲ,
ὦ Μενέλαε Διοτρεφὲς,
βουλῆς κερδαλέης,
ἥτις κεν ἐρύσσεται
ἠδὲ σαώσῃ
Ἀργείους καὶ νῆας·
ἐπεὶ φρὴν Διὸς ἐτράπετο.
Ἐπιθῆκεν ἄρα μᾶλλον φρένα
ἱεροῖσιν Ἑκτορέοις.
Οὐ γάρ πω ἰδόμην,
οὐδὲ ἔκλυον αὐδήσαντος
ἄνδρα ἕνα
μητίσασθαι ἐπὶ ἤματι
τοσσάδε μέρμερα,
ὅσσα Ἕκτωρ,
φίλος Διὶ,
ἔῤῥεξεν υἷας Ἀχαιῶν,
αὔτως,
υἱὸς φίλος
οὔτε θεᾶς, οὔτε θεοῖο.
Ἔρεξε δὲ ἔργα
ὅσα φημὶ
μελησέμεν Ἀργείοισι
δηθά τε καὶ δολιχόν·
τόσα γὰρ κακὰ
μήσατο Ἀχαιούς.
Ἀλλὰ ἴθι νῦν,
κάλεσσον Αἴαντα καὶ Ἰδομενῆα,
θέων ῥίμφα ἐπὶ νῆας·
ἐγὼ δὲ εἶμι
ἐπὶ Νέστορα δῖον,
καὶ ὀτρυνέω ἀνστήμεναι,
αἴ κεν ἐθέλῃσιν ἐλθεῖν
ἐς τέλος ἱερὸν φυλάκων,
ἠδὲ ἐπιτεῖλαι.
Πιθοίατό κε γὰρ μάλιστα
κείνῳ·
υἱὸς γὰρ τοῖο

Or Agamemnon puissant
répondant dit-à lui :
« Le besoin *vient* à moi et à toi,
ô Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
d'un conseil profitable,
lequel puisse-défendre
et puisse-sauver
les Argiens et *leurs* vaisseaux;
puisque l'esprit de Jupiter a changé.
Or il a mis davantage *son* attention
aux sacrifices d'Hector.
Car pas encore je n'ai vu,
et je n'ai entendu *quelqu'un* disant
un homme seul
avoir accompli en un jour
autant-de-choses terribles,
que Hector,
cher à Jupiter,
en a fait *contre* les fils des Achéens,
ainsi (tel qu'il est),
n'étant fils aimé
ni d'une déesse, ni d'un dieu.
Or il fit des actions
lesquelles je dis
devoir être-à-souci aux Argiens
et longtemps et pour long-*temps;*
tant de maux en effet
il a fait aux Achéens.
Mais va maintenant,
appelle Ajax et Idoménée,
courant vite vers les vaisseaux;
et moi je vais
vers Nestor divin,
et je *l'*engagerai à se lever,
si par hasard il veut venir
dans la cohorte sacrée des gardiens,
et *leur* donner-des-ordres.
Car ils obéiraient surtout
à celui-là (à Nestor);
car le fils de lui

σημαίνει φυλάκεσσι, καὶ Ἰδομενῆος ὀπάων,
Μηριόνης· τοῖσιν γὰρ ἐπετράπομέν γε μάλιστα. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
« Πῶς γάρ μοι μύθῳ ἐπιτέλλεαι ἠδὲ κελεύεις;
Αὖθι μένω μετὰ τοῖσι, δεδεγμένος εἰσόκεν ἔλθῃς,
ἠὲ θέω μετὰ σ' αὖτις, ἐπὴν εὖ τοῖς ἐπιτείλω; »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Αὖθι μένειν, μήπως ἀβροτάξομεν ἀλλήλοιϊν
ἐρχομένω· πολλαὶ γὰρ ἀνὰ στρατόν εἰσι κέλευθοι.
Φθέγγεο δ', ᾗ κεν ἴῃσθα, καὶ ἐγρήγορθαι ἄνωχθι,
πατρόθεν ἐκ γενεῆς ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον,
πάντας κυδαίνων[1]· μηδὲ μεγαλίζεο θυμῷ.
Ἀλλὰ καὶ αὐτοί περ πονεώμεθα· ὧδέ που ἄμμι
Ζεὺς ἐπὶ γεινομένοισιν ἵει κακότητα βαρεῖαν. »
Ὣς εἰπὼν, ἀπέπεμπεν ἀδελφεὸν, εὖ ἐπιτείλας·
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετὰ Νέστορα, ποιμένα λαῶν.

avec Mérion, l'écuyer d'Idoménée; nous leur avons particulièrement confié ce poste. »

Alors le brave Ménélas lui répond : « Quels sont les ordres, les instructions que tu me donnes? Resterai-je avec eux en attendant que tu reviennes, ou bien dois-je retourner près de toi quand je leur aurai fait connaître ta volonté? »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond ainsi : « Il faut rester avec eux, afin que nous ne nous écartions pas l'un de l'autre; car le camp est traversé par de nombreuses routes. Mais partout où tu passeras, commande à haute voix que tout le monde veille, appelant chacun par le nom de son père et de ses ancêtres, et lui rappelant ses titres d'honneur. Ne sois pas superbe, et montrons-nous vigilants nous-mêmes, puisque Jupiter nous a, dès notre naissance, soumis au joug du malheur! »

A ces mots, il congédie son frère, après lui avoir donné ses instructions, et il se rend lui-même auprès de Nestor, pasteur des peuples. Il le trouve dans sa tente, près de son vaisseau noir, étendu

σημαίνει φυλάκεσσι,
καὶ Μηριόνης,
ὀπάων Ἰδομενῆος·
ἐπετράπομεν γὰρ
τοῖσί γε μάλιστα. »
Ἔπειτα δὲ Μενέλαος
ἀγαθὸς βοὴν
ἠμείβετο τόν·
« Πῶς γὰρ ἐπιτέλλεαι
ἠδὲ κελεύεις μοι μύθῳ;
Μένω αὖθι μετὰ τοῖσι,
δεδεγμένος εἰσόκεν ἔλθῃς,
ἦε θέω αὖτις μετὰ σὲ,
ἐπὴν ἐπιτείλω εὖ τοῖς; »
Ἀγαμέμνων δὲ
ἄναξ ἀνδρῶν
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Μένειν αὖθι,
μήπως ἐρχομένω
ἀβροτάξομεν ἀλλήλοιϊν·
πολλαὶ γὰρ κέλευθοί
εἰσιν ἀνὰ στρατόν.
Φθέγγεο δὲ, ᾗ κεν ἴῃσθα,
καὶ ἄνωχθι ἐγρήγορθαι,
ὀνομάζων ἕκαστον ἄνδρα
πατρόθεν
ἐκ γενεῆς,
κυδαίνων πάντας·
μηδὲ μεγαλίζεο θυμῷ.
Ἀλλὰ πονεώμεθά περ
καὶ αὐτοί·
Ζεὺς ἵει που ὧδε
ἐπὶ ἄμμιν γεινομένοισι
κακότητα βαρεῖαν. »
Εἰπὼν ὥς,
ἀπέπεμπεν ἀδελφεὸν,
ἐπιτείλας εὖ·
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥα
ἰέναι μετὰ Νέστορα,
ποιμένα λαῶν.

commande aux gardes,
ainsi-que Mérion,
compagnon d'Idoménée;
car nous avons confié *ce poste*
à eux du moins surtout. »
Alors ensuite Ménélas
brave *quant* à la guerre
répondit à lui :
« Comment donc recommandes-tu
et ordonnes-tu à moi par la parole?
Resterai-je là parmi eux,
attendant jusqu'à ce que tu viennes,
ou courrai-je de nouveau vers toi,
lorsque j'aurai ordonné bien à eux?»
Alors Agamemnon
roi des hommes
dit-à lui en retour :
« *Il faut* rester là,
de-peur-que-par-hasard allant
nous ne nous perdions l'un l'autre;
car beaucoup de chemins
sont à travers l'armée.
Mais crie, où tu passeras,
et ordonne *aux Grecs* de veiller,
appelant chaque homme
par le-nom-de-son-père
d'après *sa* race,
glorifiant tous;
et ne t'enorgueillis pas dans *ton* cœur.
Mais travaillons pourtant
aussi *nous*-mêmes;
Jupiter a envoyé sans doute ainsi
sur nous naissants
un malheur pesant. »
Ayant dit ainsi,
il renvoya *son* frère,
lui ayant donné-*ses*-ordres bien;
mais lui marcha donc
pour aller vers Nestor,
pasteur des peuples.

Τὸν δ' εὗρεν παρά τε κλισίῃ καὶ νηῒ μελαίνῃ,
εὐνῇ ἔνι μαλακῇ· παρὰ δ' ἔντεα ποικίλ' ἔκειτο,
ἀσπὶς καὶ δύο δοῦρε, φαεινή τε τρυφάλεια·
πὰρ δὲ ζωστὴρ κεῖτο παναίολος, ᾧ ῥ' ὁ γεραιὸς
ζώννυθ', ὅτ' ἐς πόλεμον φθισήνορα θωρήσσοιτο,
λαὸν ἄγων· ἐπεὶ οὐ μὲν ἐπέτρεπε γήραϊ λυγρῷ.
Ὀρθωθεὶς δ' ἄρ' ἐπ' ἀγκῶνος, κεφαλὴν ἐπαείρας,
Ἀτρείδην προσέειπε, καὶ ἐξερεείνετο μύθῳ·
« Τίς δ' οὗτος κατὰ νῆας ἀνὰ στρατὸν ἔρχεαι οἶος
νύκτα δι' ὀρφναίην, ὅτε θ' εὕδουσι βροτοὶ ἄλλοι;
[ἠέ τιν' οὐρήων διζήμενος, ἤ τιν' ἑταίρων;]
Φθέγγεο, μηδ' ἀκέων ἐπ' ἔμ' ἔρχεο· τίπτε δέ σε χρεώ; »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
γνώσεαι Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα[1], τὸν περὶ πάντων
Ζεὺς ἐνέηκε πόνοισι διαμπερὲς, εἰσόκ' ἀϋτμὴ

mollement sur sa couche, et près de lui ses armes brillantes, un bouclier, deux lances et un casque étincelant. Là se trouve aussi un baudrier aux mille couleurs, dont le vieillard a coutume de se ceindre, quand il s'arme pour les combats meurtriers à la tête de ses guerriers; car il ne ploie pas encore sous le poids de la triste vieillesse. Se dressant sur son coude, et levant la tête, il parle au fils d'Atrée, et lui tient ce discours :

« Qui es-tu donc, toi qui vas ainsi seul à travers l'armée, au milieu des vaisseaux, par la nuit obscure, quand tous les autres mortels reposent ? Est-ce quelqu'un des gardes que tu viens chercher, ou quelqu'un de tes compagnons ? Parle, et n'approche pas sans me répondre ; que veux-tu ? »

Agamemnon, roi des hommes, lui répond alors : « O Nestor, fils de Nélée, toi qui fais la gloire des Grecs, reconnais le fils d'Atrée, Agamemnon, le plus infortuné des hommes, que Jupiter veut acca-

Εὗρε δὲ τὸν
παρὰ κλισίῃ τε
καὶ νηῒ μελαίνῃ,
ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ·
παρὰ δὲ ἔκειτο
ἔντεα ποικίλα,
ἀσπὶς καὶ δύο δοῦρε,
τρυφάλειά τε φαεινή·
πὰρ δὲ κεῖτο
ζωστὴρ παναίολος,
ᾧ ῥα ὁ γεραιὸς ζώννυτο,
ὅτε, ἄγων λαὸν,
θωρήσσοιτο
ἐς πόλεμον φθισήνορα·
ἐπεὶ μὲν οὐκ ἐπέτρεπε
γήραϊ λυγρῷ.
Ἄρα δὲ ὀρθωθεὶς ἐπὶ ἀγκῶνος,
ἐπαείρας κεφαλὴν,
προσέειπεν Ἀτρείδην,
καὶ ἐξερεείνετο μύθῳ·
« Τίς δὲ οὗτος
ἔρχεαι οἶος ἀνὰ στρατὸν
κατὰ νῆας
διὰ νύκτα ὀρφναίην,
ὅτε ἄλλοι βροτοὶ εὕδουσιν;
[ἠὲ διζήμενός τινα οὐρήων,
ἤ τινα ἑταίρων;]
Φθέγγεο,
μηδὲ ἔρχεο ἀκέων ἐπὶ ἐμέ·
τίπτε δὲ χρεώ σε; »
Ἔπειτα δὲ Ἀγαμέμνων
ἄναξ ἀνδρῶν
ἠμείβετο τόν·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,
γνώσεαι Ἀγαμέμνονα
Ἀτρείδην,
τὸν Ζεὺς ἐνέηκε πόνοισι
περὶ πάντων διαμπερὲς,
εἰσόκεν ἀϋτμὴ

Or il trouva lui
près et de *sa* tente
et de *son* vaisseau noir,
dans une couche molle;
et auprès *de lui* gisaient
des armes variées,
un bouclier et deux lances,
et un casque brillant;
auprès gisait aussi
un baudrier diversement-orné,
duquel certes le vieillard se ceignait,
lorsque, conduisant *son* peuple,
il se cuirassait
pour la guerre meurtrière;
parce que à la vérité il ne cédait pas
à la vieillesse triste.
Or donc s'étant dressé sur *son* coude,
ayant levé la tête,
il dit-au fils-d'Atrée,
et *l'*interrogea par la parole:
« Qui donc *étant* celui-ci
viens-tu seul à travers l'armée
au milieu des vaisseaux
par une nuit ténébreuse,
lorsque les autres mortels dorment?
[ou cherchant quelqu'un des gardes,
ou quelqu'un de *tes* compagnons?]
Parle,
et ne viens pas silencieux vers moi:
en quoi le besoin *vient-il* à toi? »
Alors ensuite Agamemnon
roi des hommes
répondit à lui:
« O Nestor fils-de-Nélée,
gloire grande des Achéens,
tu reconnaîtras Agamemnon
fils-d'Atrée,
que Jupiter a mis-dans des embarras
au-dessus de tous continuellement,
tant que le souffle

ἐν στήθεσσι μένῃ, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ.
Πλάζομαι ὧδ', ἐπεὶ οὔ μοι ἐπ' ὄμμασι νήδυμος ὕπνος
ἱζάνει, ἀλλὰ μέλει πόλεμος καὶ κήδε' Ἀχαιῶν.
Αἰνῶς γὰρ Δαναῶν περιδείδια, οὐδέ μοι ἦτορ
ἔμπεδον, ἀλλ' ἀλαλύκτημαι· κραδίη δέ μοι ἔξω
στηθέων ἐκθρώσκει, τρομέει δ' ὑπὸ φαίδιμα γυῖα.
Ἀλλ' εἴ τι δραίνεις, ἐπεὶ οὐδὲ σέγ' ὕπνος ἱκάνει,
δεῦρ' ἐς τοὺς φύλακας καταβείομεν, ὄφρα ἴδωμεν
μὴ τοὶ μὲν καμάτῳ ἀδδηκότες ἠδὲ καὶ ὕπνῳ[1]
κοιμήσωνται, ἀτὰρ φυλακῆς ἐπὶ πάγχυ λάθωνται.
Δυσμενέες δ' ἄνδρες σχεδὸν εἵαται· οὐδέ τι ἴδμεν
μήπως καὶ διὰ νύκτα μενοινήσωσι μάχεσθαι. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
οὔ θην Ἕκτορι πάντα νοήματα μητίετα Ζεὺς
ἐκτελέει ὅσα πού νυν ἐέλπεται· ἀλλά μιν οἴω

bler de maux, tant que le souffle de la vie animera ma poitrine, et que mes genoux pourront me porter. J'erre ainsi, parce que le doux sommeil ne vient pas toucher mes yeux, et que la guerre et les malheurs des Grecs occupent ma pensée. Car je suis terriblement inquiet sur le sort des Grecs, et, loin d'avoir l'esprit tranquille, je suis vivement agité : mon cœur semble vouloir s'échapper de ma poitrine, et je sens mes membres défaillir. Mais toi-même, si tu veux agir, puisque le sommeil ne vient pas non plus te visiter, viens avec moi, et rendons-nous ensemble auprès des gardes, pour voir si, vaincus par la fatigue et le sommeil, ils ne dorment pas dans un complet oubli de leurs devoirs. Les ennemis ne sont pas loin, et nous ne savons pas s'ils ne sont pas capables de nous attaquer même pendant la nuit. »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, le sage Jupiter ne réalisera certes pas toutes les espérances dont Hector peut se flatter aujourd'hui, et je pense qu'il aura bien plus à souffrir

μένῃ ἐν στήθεσσι,	restera dans *ma* poitrine,
καὶ φίλα γούνατα ὀρώρῃ μοι.	et *que* mes genoux remueront à moi.
Πλάζομαι ὧδε,	J'erre ainsi,
ἐπεὶ ὕπνος νήδυμος	puisque le sommeil doux
οὐχ ἱζάνει μοι ἐπὶ ὄμμασιν,	ne se pose pas à moi sur les yeux,
ἀλλὰ πόλεμος μέλει	mais la guerre *m*'est-à-souci
καὶ κήδεα Ἀχαιῶν.	ainsi-que les maux des Achéens.
Περιδείδια γὰρ αἰνῶς	Car je crains terriblement
Δαναῶν,	pour les Danaëns,
οὐδὲ ἦτορ ἔμπεδόν μοι,	et le cœur n'*est* pas ferme à moi,
ἀλλὰ ἀλαλύκτημαι·	mais je suis-inquiet;
κραδίη δὲ ἐκθρώσκει μοι	et le cœur bondit à moi
ἔξω στηθέων,	hors de *ma* poitrine,
γυῖα δὲ φαίδιμα	et *mes* membres brillants
τρομέει ὑπό.	tremblent en-dessous.
Ἀλλὰ εἰ δραίνεις τι,	Mais si tu médites quelque-chose,
ἐπεὶ ὕπνος	puisque le sommeil
οὐδὲ ἱκάνει σέγε,	ne vient pas à toi,
καταβείομεν δεῦρο	descendons ici
ἐς τοὺς φύλακας,	vers les gardes,
ὄφρα ἴδωμεν	afin que nous voyions
μὴ τοὶ μὲν ἀδδηκότες	de peur que ceux-ci vaincus
καμάτῳ ἠδὲ καὶ ὕπνῳ	par le travail et même par le sommeil
κοιμήσωνται,	*ne* se couchent,
ἀτὰρ ἐπιλάθωνται	et-cependant oublient
φυλακῆς πάγχυ.	la garde tout-à-fait.
Ἄνδρες δὲ δυσμενέες	Or les hommes ennemis
εἵαται σχεδόν·	sont établis près *de nous;*
οὐδὲ ἴδμεν τι	et nous ne savons en-rien
μήπως μενοινήσωσι	s'ils n'auront-pas-l'intention
μάχεσθαι καὶ διὰ νύκτα. »	de combattre même pendant la nuit. »
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Et Nestor de-Gérénie cavalier
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·	répondit ensuite à lui :
« Ἀτρείδη κύδιστε,	« Fils-d'Atrée très-glorieux,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,	Agamemnon roi des hommes,
Ζεὺς μητίετα	Jupiter prudent
οὐκ ἐκτελέει θὴν Ἕκτορι	n'accomplira pas certes à Hector
πάντα νοήματα ὅσα	toutes les pensées lesquelles
πού νυν ἐέλπεται·	peut-être donc il espère ;
ἀλλὰ οἴω μιν μογήσειν	mais je pense lui devoir souffrir

κήδεσι μοχθήσειν καὶ πλείοσιν, εἴ κεν Ἀχιλλεὺς
ἐκ χόλου ἀργαλέοιο μεταστρέψῃ φίλον ἦτορ.
Σοὶ δὲ μάλ' ἕψομ' ἐγώ· ποτὶ δ' αὖ καὶ ἐγείρομεν ἄλλους,
ἠμὲν Τυδείδην δουρικλυτὸν ἠδ' Ὀδυσῆα
ἠδ' Αἴαντα ταχὺν καὶ Φυλέος ἄλκιμον υἱόν.
Ἀλλ' εἴ τις καὶ τούσδε μετοιχόμενος καλέσειεν,
ἀντίθεόν τ' Αἴαντα καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·
τῶν γὰρ νῆες ἔασιν ἑκαστάτω, οὐδὲ μάλ' ἐγγύς.
Ἀλλὰ, φίλον περ ἐόντα καὶ αἰδοῖον, Μενέλαον
νεικέσω (εἴπερ μοι νεμεσήσεαι) οὐδ' ἐπικεύσω,
ὡς εὕδει, σοὶ δ' οἴῳ ἐπέτρεψεν πονέεσθαι.
Νῦν ὄφελεν κατὰ πάντας ἀριστῆας πονέεσθαι
λισσόμενος· χρειὼ γὰρ ἱκάνεται οὐκέτ' ἀνεκτός. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Ὦ γέρον, ἄλλοτε μέν σε καὶ αἰτιάασθαι ἄνωγα·
πολλάκι γὰρ μεθιεῖ τε, καὶ οὐκ ἐθέλει πονέεσθαι,

lui-même, si Achille vient à chasser de son cœur son cruel ressentiment. Mais je vais te suivre. Éveillons aussi les autres, et le fils de Tydée, célèbre par la lance, et Ulysse, et le rapide Ajax, et le vaillant fils de Phylée. On devrait aussi aller appeler le divin Ajax, fils de Télamon, et le prince Idoménée; leurs vaisseaux sont très-éloignés, et la distance est considérable. Mais je veux, malgré l'affection et l'estime que j'ai pour lui, adresser des reproches à Ménélas, et, dusses-tu m'en vouloir, je ne le tairai point : il dort tranquillement et te laisse à toi seul toute la peine, tandis qu'il devrait maintenant se rendre auprès de tous les chefs pour implorer leur assistance; car il est impossible de nous soustraire à la nécessité qui nous presse. »

Agamemnon, prince des hommes, lui répondit: « O vieillard, en toute autre circonstance, je t'engagerais moi-même à le reprendre; car il néglige et refuse souvent de travailler, non qu'il soit lâche ou

κήδεσι καὶ πλείοσιν,	de désastres encore plus nombreux,
εἰ Ἀχιλλεύς	si Achille
κε μεταστρέψῃ φίλον ἦτορ	vient-à-détourner son cœur
ἐκ χόλου ἀργαλέοιο.	de la colère funeste.
Ἐγὼ δὲ ἕψομαι μάλα σοι·	Mais moi je suivrai certes toi;
ποτὶ δὲ αὖ	et en outre encore
ἐγείρομεν καὶ ἄλλους,	réveillons aussi les autres,
ἠμὲν Τυδείδην	et le fils-de-Tydée
δουρικλυτὸν	illustre-par-la-lance
ἠδὲ Ὀδυσῆα ἠδὲ Αἴαντα ταχὺν	et Ulysse et Ajax rapide
καὶ υἱὸν ἄλκιμον Φυλέος.	et le fils vaillant de Phyléus.
Ἀλλὰ εἴ τις μετοιχόμενος	Mais si quelqu'un allant-vers *eux*
καλέσειε καὶ τούσδε,	appelait aussi ceux-ci,
Αἴαντά τε ἀντίθεον	et Ajax égal-à-un-dieu
καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·	et Idoménée prince;
νῆες γὰρ τῶν	car les vaisseaux d'eux
ἔασιν ἑκαστάτω,	sont très-loin,
οὐδὲ μάλα ἐγγύς.	et non pas tout près.
Ἀλλὰ νεικέσω Μενέλαον,	Mais je querellerai Ménélas,
ἐόντα περ φίλον καὶ αἰδοῖον,	quoique étant ami et respectable,
(εἴπερ	(quand-bien-même
νεμεσήσεαί μοι)	tu t'irriterais contre moi)
οὐδὲ ἐπικεύσω,	et je ne *lui* cacherai pas,
ὡς εὕδει,	que il dort,
ἐπέτρεψε δέ σοι οἴῳ	et *que* il a laissé à toi seul
πονέεσθαι.	de se donner-de-la-peine.
Νῦν ὄφελε	Maintenant il devrait
πονέεσθαι	se donner-du-mal
κατὰ πάντας ἀριστῆας	auprès de tous les chefs
λισσόμενος·	*les* suppliant;
χρειὼ γὰρ ἱκάνεται	car une nécessité vient
οὐκέτι ἀνεκτός. »	*laquelle* n'*est* plus supportable. »
Ἀγαμέμνων δὲ	Mais Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en retour:
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
ἄνωγα μέν σε	j'engageai à la vérité toi
αἰτιάασθαι καὶ ἄλλοτε·	à *l'*accuser même ailleurs;
πολλάκι γὰρ μεθιεῖ τε,	car souvent et il se relâche,
καὶ οὐκ ἐθέλει πονέεσθαι,	et il ne veut pas se donner-du-mal,

οὔτ' ὄκνῳ εἴκων, οὔτ' ἀφραδίῃσι νόοιο,
ἀλλ' ἐμέ τ' εἰσορόων, καὶ ἐμὴν ποτιδέγμενος ὁρμήν.
Νῦν δ' ἐμέο πρότερος μάλ' ἐπέγρετο, καί μοι ἐπέστη·
τὸν μὲν ἐγὼ προέηκα καλήμεναι οὓς σὺ μεταλλᾷς.
Ἀλλ' ἴομεν· κείνους δὲ κιχησόμεθα πρὸ πυλάων
ἐν φυλάκεσσ'· ἵνα γάρ σφιν ἐπέφραδον ἠγερέεσθαι. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Οὕτως οὔτις οἱ νεμεσήσεται οὐδ' ἀπιθήσει
Ἀργείων, ὅτε κέν τιν' ἐποτρύνῃ καὶ ἀνώγῃ. »
Ὣς εἰπὼν, ἔνδυνε περὶ στήθεσσι χιτῶνα·
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν περονήσατο φοινικόεσσαν,
διπλῆν, ἐκταδίην[1], οὔλη δ' ἐπενήνοθε λάχνη·
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξέϊ χαλκῷ·
βῆ δ' ἰέναι κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Πρῶτον ἔπειτ' Ὀδυσῆα, Διῒ μῆτιν ἀτάλαντον,
ἐξ ὕπνου ἀνέγειρε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,

incapable; seulement il a toujours les yeux sur moi, et attend mon impulsion. Mais aujourd'hui il s'est levé bien avant moi et m'est venu trouver. Je l'ai envoyé vers ceux que tu désires qu'on appelle. Allons! nous les trouverons devant les portes parmi les gardes : c'est là que je lui ai recommandé de les rassembler. »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit : « S'il en est ainsi, personne ne réclamera contre lui, personne n'hésitera plus à lui obéir, quand il exhortera les Grecs et leur donnera des ordres. »

En disant ces mots, il couvre sa poitrine de sa tunique, attache à ses pieds polis ses magnifiques brodequins, agrafe autour de ses épaules un ample et double manteau de pourpre, garni d'une laine épaisse, et prend sa forte lance armée d'un fer aigu; puis il se dirige vers les vaisseaux des Grecs à la tunique d'airain. D'abord c'est Ulysse, égal en sagesse à Jupiter, qu'arrache au sommeil Nestor de

εἴκων οὔτε ὄκνῳ,	cédant ni à la paresse,
οὔτε ἀφραδίῃσι νόοιο,	ni à l'incapacité de l'esprit,
ἀλλὰ εἰσορόων τε ἐμὲ,	mais et regardant-vers moi,
καὶ ποτιδέγμενος ἐμὴν ὁρμήν.	et attendant mon impulsion.
Νῦν δὲ ἐπέγρετο	Mais maintenant il s'est réveillé
μάλα πρότερος ἐμέο,	de beaucoup le premier-avant moi,
καὶ ἐπέστη μοι·	et il s'est présenté à moi;
ἐγὼ μὲν προέηκα τὸν	moi j'ai envoyé-en-avant lui
καλήμεναι οὓς σὺ μεταλλᾷς.	appeler ceux-que toi tu demandes.
Ἀλλὰ ἴομεν·	Mais allons;
κιχησόμεθα δὲ κείνους	et nous atteindrons ceux-ci
πρὸ πυλάων	devant les portes
ἐν φυλάκεσσιν·	parmi les gardes;
ἐπέφραδον γάρ σφιν	car j'ai recommandé à eux
ἠγερέεσθαι ἵνα. »	de se rassembler là. »
Ἔπειτα δὲ Νέστωρ Γερήνιος	Or ensuite Nestor de-Gérénie
ἱππότα	cavalier
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Οὔτις Ἀργείων	« Personne des Argiens
νεμεσήσεταί οἱ	ne s'irritera contre lui
οὐδὲ ἀπιθήσει οὕτως,	ni ne *lui* désobéira ainsi,
ὅτε κεν ἐποτρύνῃ	lorsque il excitera
καὶ ἀνώγῃ τινά. »	et commandera quelqu'un. »
Εἰπὼν ὥς,	Ayant dit ainsi,
ἔνδυνε χιτῶνα	il revêtait *sa* tunique
περὶ στήθεσσιν·	autour de *sa* poitrine;
ἐδήσατο δὲ πέδιλα καλὰ	et il attacha *ses* brodequins beaux
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι·	sous *ses* pieds polis;
περονήσατο δὲ ἄρα ἀμφὶ	et il agrafa donc autour *de lui*
χλαῖναν φοινικόεσσαν,	un manteau de-pourpre,
διπλῆν, ἐκταδίην,	double, ample,
λάχνη δὲ οὔλη ἐπενήνοθεν·	et un duvet frisé était-dessus;
εἵλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,	or il se saisit d'un javelot fort,
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξέϊ·	aiguisé d'un airain pointu;
βῆ δὲ ἰέναι κατὰ νῆας	et il alla *pour* aller vers les vaisseaux
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.	des Achéens à-la-tunique-d'airain.
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα	Nestor de-Gérénie cavalier
ἀνέγειρεν ἐξ ὕπνου	réveilla de *son* sommeil
πρῶτον ἔπειτα Ὀδυσῆα,	le premier ensuite Ulysse, [gesse;
ἀτάλαντον Διῒ μῆτιν·	comparable à Jupiter *pour* la sa-

φθεγξάμενος· τὸν δ' αἶψα περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή·
ἐκ δ' ἦλθε κλισίης, καί σφεας πρὸς μῦθον ἔειπε·
« Τίφθ' οὕτω κατὰ νῆας ἀνὰ στρατὸν οἶοι ἀλᾶσθε
νύκτα δι' ἀμβροσίην; Ὅ τι δὴ χρειὼ τόσον ἵκει; »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
μὴ νεμέσα· τοῖον γὰρ ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιούς.
Ἀλλ' ἕπευ, ὄφρα καὶ ἄλλον ἐγείρομεν, ὅντ' ἐπέοικε
βουλὰς βουλεύειν, ἢ φευγέμεν, ἠὲ μάχεσθαι. »
Ὣς φάθ'· ὁ δὲ κλισίηνδε κιὼν πολύμητις Ὀδυσσεὺς,
ποικίλον ἀμφ' ὤμοισι σάκος θέτο, βῆ δὲ μετ' αὐτούς.
Βὰν δ' ἐπὶ Τυδείδην Διομήδεα· τὸν δ' ἐκίχανον
ἐκτὸς ἀπὸ κλισίης σὺν τεύχεσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
εὗδον· ὑπὸ κρασὶν δ' ἔχον ἀσπίδας· ἔγχεα δέ σφιν

Gérénie, habile à manier les coursiers, en l'appelant par son nom. La voix de Nestor parvient jusqu'à lui, et Ulysse, sortant de sa tente, parle ainsi :

« Pourquoi errez-vous ainsi seuls, le long des vaisseaux, à travers l'armée, dans l'ombre de la nuit divine? Quel intérêt si grand vous presse? »

Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, lui répondit : « Divin fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne t'indigne pas: de grands malheurs menacent les Grecs. Mais viens avec nous en réveiller un autre qui puisse agiter avec nous la question de savoir s'il convient de fuir ou de combattre. »

Il dit, et l'ingénieux Ulysse, retournant vers sa tente, met ses épaules à couvert sous un bouclier étincelant et marche après eux. Ils se rendent ensemble auprès de Diomède, fils de Tydée. Ils le trouvent hors de sa tente avec ses armes. Ses compagnons reposent

φθεγξάμενος	ayant parlé-haut
ἰωὴ δὲ αἶψα	et *sa* voix aussitôt
ἤλυθε τὸν περὶ φρένας·	parvint à lui au cœur;
ἐξῆλθε δὲ κλισίης,	et il sortit de *sa* tente,
καὶ ἔειπε μῦθον πρός σφεας·	et il dit *cette* parole à eux:
« Τίπτε ἀλᾶσθε	« Pourquoi errez-vous
οἶοι οὕτως ἀνὰ στρατὸν	seuls ainsi par l'armée
κατὰ νῆας	vers les vaisseaux
διὰ νύκτα ἀμβροσίην;	à travers la nuit divine?
Ὅ τι δὴ χρειὼ	En quoi donc la nécessité
ἵκει τόσον; »	vient-elle tant? »
Ἔπειτα δὲ	Mais ensuite
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα	Nestor de-Gérénie cavalier
ἠμείβετο τόν·	répondit-à lui:
« Λαερτιάδη Διογενὲς,	« Fils-de-Laërte issu-de-Jupiter,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse aux-nombreux-expédients,
μὴ νεμέσα·	ne t'irrite pas;
τοῖον γὰρ ἄχος	car une si-grande douleur
βεβίηκεν Ἀχαιούς.	est venue *fondre sur* les Achéens!
Ἀλλὰ ἕπευ,	Mais suis-*nous*,
ὄφρα ἐγείρομεν	afin que nous *en* éveillions
καὶ ἄλλον,	aussi un autre,
ὅντε ἐπέοικε	celui-que il convient
βουλεύειν βουλὰς,	délibérer sur les questions,
ἢ φευγέμεν,	*s'il faut* ou fuir,
ἠὲ μάχεσθαι. »	ou combattre. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς πολύμητις	et Ulysse fécond-en-ruses
κιὼν κλισίηνδε,	allant à *sa* tente,
θέτο σάκος ποικίλον	se mit un bouclier varié
ἀμφὶ ὤμοισι,	autour des épaules,
βῆ δὲ μετὰ αὐτούς.	et marcha vers eux.
Βὰν δὲ ἐπὶ Διομήδεα	Or ils marchèrent vers Diomède
Τυδείδην·	fils-de-Tydée;
ἐκίχανον δὲ τὸν	et ils trouvèrent lui
ἐκτὸς ἀπὸ κλισίης	hors de *sa* tente
σὺν τεύχεσιν·	avec *ses* armes;
ἑταῖροι δὲ εὗδον ἀμφί·	et *ses* compagnons dormaient autour:
ἔχον δὲ ἀσπίδας	or ils avaient *leurs* boucliers
ὑπὸ κρασίν·	sous *leurs* têtes;

ὄρθ' ἐπὶ σαυρωτῆρος ἐλήλατο· τῆλε δὲ χαλκὸς
λάμφ', ὥστε στεροπὴ πατρὸς Διός. Αὐτὰρ ὅγ' ἥρως
εὗδ', ὑπὸ δ' ἔστρωτο ῥινὸν βοὸς ἀγραύλοιο·
αὐτὰρ ὑπὸ κράτεσφι τάπης τετάνυστο φαεινός.
Τὸν παρστὰς ἀνέγειρε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
λὰξ ποδὶ κινήσας, ὤτρυνέ τε, νείκεσέ τ' ἄντην·
« Ἔγρεο, Τυδέος υἱέ· τί πάννυχον ὕπνον ἀωτεῖς;
Οὐκ ἀΐεις ὡς Τρῶες ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο
εἵαται ἄγχι νεῶν, ὀλίγος δ' ἔτι χῶρος ἐρύκει; »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἐξ ὕπνοιο μάλα κραιπνῶς ἀνόρουσε,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Σχέτλιός ἐσσι, γεραιέ· σὺ μὲν πόνου οὔποτε λήγεις.
Οὔ νυ καὶ ἄλλοι ἔασι νεώτεροι υἷες Ἀχαιῶν,
οἵ κεν ἔπειτα ἕκαστον ἐγείρειαν βασιλήων,
πάντῃ ἐποιχόμενοι; Σὺ δ' ἀμήχανός ἐσσι, γεραιέ. »

autour de lui, la tête appuyée sur leurs boucliers. Leurs lances sont droites, fichées en terre par le manche, et le fer brille au loin comme l'éclair du puissant Jupiter. Le héros repose lui-même couché sur une peau de taureau sauvage; sous sa tête est étendu un tapis magnifique. Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, s'approche de lui, et, le secouant du pied, il le réveille et lui adresse hautement ces reproches :

« Lève-toi, fils de Tydée. Comment peux-tu dormir ainsi toute la nuit ? Ne sais-tu pas que les Troyens, maîtres des hauteurs, sont campés non loin de nos vaisseaux, et qu'une faible distance nous en sépare ? »

Il dit. Le héros se lève aussitôt de sa couche, et, prenant la parole, prononce ces mots à l'aile rapide :

« Tu es infatigable, ô vieillard; tu ne renonces jamais à la peine. N'y en a-t-il pas de plus jeunes parmi les fils des Grecs qui pourraient bien se transporter auprès de chacun des rois pour les réveiller ? Mais tu es indomptable, vieillard ! »

ἔγχεα δὲ ἐλήλατό σφιν	et les lances avaient été fichées à eux
ὀρθὰ ἐπὶ σαυρωτῆρος·	droites sur le manche;
χαλκὸς δὲ λάμπε τῆλε,	et l'airain brillait au loin,
ὥστε στεροπὴ Διὸς πατρός.	comme l'éclair de Jupiter père.
Αὐτὰρ ὅγε ἥρως εὗδε,	Mais ce héros dormait,
ῥινὸν δὲ βοὸς ἀγραύλοιο	et une peau de bœuf sauvage
ἔστρωτο ὑπό·	avait été étendue sous *lui;*
αὐτὰρ τάπης φαεινὸς	puis un tapis brillant
τετάνυστο ὑπὸ κράτεσφι.	avait été déployé sous *sa* tête.
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα	Nestor de-Gérénie cavalier
παρστὰς	s'étant approché
ἀνέγειρε τὸν,	réveilla lui,
κινήσας ποδὶ λὰξ,	*l'*ayant remué du pied avec-le-talon,
ὤτρυνέ τε,	et il *l'*excita,
νείκεσέ τε ἄντην·	et *le* querella en-face:
« Ἔγρεο, υἱὲ Τυδέος·	« Réveille-toi, fils de Tydée:
τί ἀωτεῖς ὕπνον	pourquoi respires-tu un sommeil
πάννυχον;	*qui dure* toute-la-nuit?
Οὐκ ἀΐεις	N'entends-tu pas
ὡς Τρῶες εἵαται	comme les Troyens sont établis
ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο	sur la hauteur de la plaine
ἄγχι νεῶν,	près des vaisseaux,
χῶρος δὲ ὀλίγος	et *comme* un espace-de-terrain petit
ἐρύκει ἔτι; »	*les* arrête encore *à distance?* »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi:
ὁ δὲ ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνοιο	et celui-ci s'élança de *son* sommeil
μάλα κραιπνῶς,	très promptement,
καὶ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα	et ayant prononcé des paroles ailées
προσηύδα μιν·	il dit-à lui:
« Ἐσσὶ σχέτλιος, γεραιέ·	« Tu es dur, vieillard:
σὺ μὲν οὔποτε λήγεις	toi certes jamais tu ne cesses
πόνου.	*de te donner* de la peine.
Ἄλλοι υἷες Ἀχαιῶν	D'autres fils des Achéens
οὔ νυ ἔασι	ne sont-ils donc pas
καὶ νεώτεροι,	et de plus jeunes,
οἵ κεν ἐγείρειαν ἔπειτα	qui puissent-éveiller ensuite
ἕκαστον βασιλήων,	chacun des rois,
ἐποιχόμενοι πάντῃ;	se transportant partout?
Σὺ δὲ, γεραιὲ,	Mais toi, vieillard,
ἐσσὶ ἀμήχανος. »	tu es intraitable. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, φίλος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Εἰσὶν μέν μοι παῖδες ἀμύμονες, εἰσὶ δὲ λαοὶ
καὶ πολέες, τῶν κέν τις ἐποιχόμενος καλέσειεν.
Ἀλλὰ μάλα μεγάλη χρειὼ βεβίηκεν Ἀχαιούς·
νῦν γὰρ δὴ πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῆς,
ἢ μάλα λυγρὸς ὄλεθρος Ἀχαιοῖς, ἠὲ βιῶναι.
Ἀλλ' ἴθι νῦν, Αἴαντα ταχὺν καὶ Φυλέος υἱὸν
ἄνστησον (σὺ γάρ ἐσσι νεώτερος), εἴ μ' ἐλεαίρεις. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἀμφ' ὤμοισιν ἐέσσατο δέρμα λέοντος,
αἴθωνος, μεγάλοιο, ποδηνεκές· εἵλετο δ' ἔγχος·
βῆ δ' ἰέναι· τοὺς δ' ἔνθεν ἀναστήσας ἄγεν ἥρως.
Οἱ δ' ὅτε δὴ φυλάκεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν,
οὐδὲ μὲν εὕδοντας φυλάκων ἡγήτορας εὗρον·
ἀλλ' ἐγρηγορτὶ σὺν τεύχεσιν εἵατο πάντες[1].

Nestor de Gérénie, habile à manier les coursiers, lui répondit : « Certes, tout ce que tu viens de dire, ami, est conforme à la raison. J'ai des fils intrépides et de nombreux soldats qui pourraient bien aller appeler les chefs de l'armée. Mais les Grecs se trouvent dans une situation critique; car aujourd'hui la fortune de tous les Grecs, suspendue comme sur le tranchant d'un rasoir, va décider de leur perte ou de leur salut. Cependant va réveiller l'agile Ajax et le fils de Phylée.... Tu es jeune : épargne mon grand âge ! »

Il dit. Diomède jette autour de ses épaules la peau d'un grand lion fauve, qui lui descend jusqu'aux pieds; puis, saisissant sa lance, il s'éloigne et rejoint bientôt Nestor avec les guerriers qu'il a tirés du sommeil.

Arrivés au milieu des gardes, ils ne trouvent pas un de leurs chefs endormi; tout le monde veille sous les armes. Comme lorsque les

Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Or Nestor de-Gérénie cavalier
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en retour :
« Ναὶ δὴ ἔειπες, φίλος,	« Oui certes tu as dit, ami,
πάντα γε ταῦτα	toutes ces-choses du moins
κατὰ μοῖραν.	selon la convenance.
Παῖδες μὲν ἀμύμονες	Des enfants à la vérité irréprochables
εἰσί μοι,	sont à moi,
λαοὶ δέ εἰσι	et des peuples sont *à moi*
καὶ πολέες,	même nombreux,
τῶν τις ἐποιχόμενός	desquels quelqu'un se transportant
κε καλέσειεν.	appellerait *les guerriers.*
Ἀλλὰ χρειὼ μάλα μεγάλη	Mais une nécessité très grande
βεβίηκεν Ἀχαιούς·	est venue *fondre sur* les Achéens;
νῦν γὰρ δὴ	car maintenant certes
ἵσταται πάντεσσιν Ἀχαιοῖς	il est placé pour tous les Achéens
ἐπὶ ἀκμῆς ξυροῦ,	sur le tranchant du rasoir,
ἢ ὄλεθρος μάλα λυγρὸς,	ou une mort très funeste,
ἠὲ βιῶναι.	ou de vivre (ou la vie).
Ἀλλὰ ἴθι νῦν,	Mais va maintenant,
ἄνστησον Αἴαντα ταχὺν	fais-lever Ajax agile
καὶ υἱὸν Φυλέος	et le fils de Phylée
(σὺ γάρ ἐσσι νεώτερος),	(car toi tu es plus jeune),
εἰ ἐλεαίρεις με. »	si tu as-pitié-de moi. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ὁ δὲ ἕσσατο	et lui se revêtit
ἀμφὶ ὤμοισι	autour des épaules
δέρμα ποδηνεκὲς	d'une peau traînant-jusqu'aux-pieds
λέοντος αἴθωνος, μεγάλοιο·	de lion fauve, grand;
εἵλετο δὲ ἔγχος·	et il se saisit de *sa* lance;
βῆ δὲ ἰέναι·	or il marcha *pour* aller;
ἥρως δὲ ἀναστήσας τοὺς	et le héros ayant fait-lever eux
ἄγεν ἔνθεν.	*les* emmena de là.
Οἱ δὲ ὅτε δὴ	Mais eux lorsque certes
ἔμιχθεν ἐν φυλάκεσσιν	ils furent mêlés parmi les gardes
ἀγρομένοισιν,	étant rassemblés,
εὗρον μὲν	ils trouvèrent à la vérité
ἡγήτορας φυλάκων	les chefs des gardes
οὐδὲ εὕδοντας·	ne dormant pas non plus;
ἀλλὰ πάντες σὺν τεύχεσιν	mais tous avec *leurs* armes
εἵατο ἐγρηγορτί.	ils étaient assis en-éveil.

Ὡς δὲ κύνες περὶ μῆλα δυσωρήσονται ἐν αὐλῇ,
θηρὸς ἀκούσαντες κρατερόφρονος, ὅστε καθ' ὕλην
ἔρχηται δι' ὄρεσφι· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ἐπ' αὐτῷ
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν· ἀπό τέ σφισιν ὕπνος ὄλωλεν·
ὣς τῶν νήδυμος ὕπνος ἀπὸ βλεφάροιϊν ὀλώλει,
νύκτα φυλασσομένοισι κακήν· πεδίονδε γὰρ αἰεὶ
τετράφαθ', ὁππότ' ἐπὶ Τρώων ἀΐοιεν ἰόντων.
Τοὺς δ' ὁ γέρων γήθησεν ἰδὼν, θάρσυνέ τε μύθῳ·
[καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·]
« Οὕτω νῦν, φίλα τέκνα, φυλάσσετε· μηδέ τιν' ὕπνος
αἱρείτω, μὴ χάρμα γενώμεθα δυσμενέεσσιν. »
Ὣς εἰπὼν, τάφροιο διέσσυτο· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο
Ἀργείων βασιλῆες, ὅσοι κεκλήατο βουλήν[1].
Τοῖς δ' ἅμα Μηριόνης καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
ἤϊσαν· αὐτοὶ γὰρ κάλεον συμμητιάασθαι.
Τάφρον δ' ἐκδιαβάντες ὀρυκτὴν, ἑδριόωντο

chiens font une pénible garde autour des troupeaux dans la bergerie, au bruit d'une bête féroce qui descend de la montagne, à travers la forêt, hommes et chiens se préparent en tumulte à la défense, et il n'y a plus de sommeil pour eux; ainsi le doux sommeil a fui la paupière des gardes qui veillent pendant cette nuit d'alarme, toujours attentifs aux bruits de la plaine, épiant la venue des Troyens. Le vieillard, satisfait de les voir à leur poste, leur donne des encouragements et leur adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Allons, mes enfants, faites bonne garde; que personne parmi vous ne se laisse surprendre par le sommeil, et ne nous livre à la merci des ennemis! »

A ces mots, il franchit le fossé, et il est suivi de tous les rois des Grecs, convoqués pour prendre part au conseil. Parmi eux se trouvent Mérion et l'illustre fils de Nestor, qu'ils ont mandés pour prendre leurs avis. Au delà du fossé, ils choisissent un endroit où le sol n'est

Ὡς δὲ κύνες
δυσωρήσονται ἐν αὐλῇ
περὶ μῆλα,
ἀκούσαντες
θηρὸς κρατερόφρονος,
ὅστε ἔρχηται κατὰ ὕλην
διὰ ὄρεσφι·
πολὺς δὲ ὀρυμαγδὸς
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν
ἐπὶ αὐτῷ·
ὕπνος τε ἀπόλωλέ σφισιν·
ὣς ὕπνος νήδυμος ἀπολώλει
βλεφάροιϊν τῶν,
φυλασσομένοισι νύκτα κακήν·
τετράφατο γὰρ αἰεὶ
πεδίονδε,
ὁππότε ἀΐοιεν
Τρώων ἐπιόντων.
Ὁ δὲ γέρων γήθησεν
ἰδὼν τούς,
θάρσυνέ τε μύθῳ·
[καὶ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα
προσηύδα σφέας·]
« Φυλάσσετε, φίλα τέκνα,
οὕτω νῦν·
ὕπνος δὲ μὴ αἱρείτω τινὰ,
μὴ γενώμεθα
χάρμα δυσμενέεσσιν. »
Εἰπὼν ὥς,
διέσσυτο τάφροιο·
τοὶ δὲ βασιλῆες Ἀργείων,
ὅσοι κεκλήατο βουλὴν,
ἕποντο ἅμα.
Μηριόνης δὲ
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος
ἤϊσαν ἅμα τοῖς·
αὐτοὶ γὰρ κάλεον
συμμητιάασθαι.
Ἐκδιαβάντες δὲ
τάφρον ὀρυκτὴν,

Or comme des chiens
font-une-pénible-garde dans la cour
autour des troupeaux,
ayant entendu
une bête-féroce terrible,
qui vient à travers la forêt
par les montagnes;
et un nombreux tumulte
d'hommes et de chiens
a lieu autour d'elle;
et le sommeil est perdu pour eux:
ainsi le sommeil doux était perdu
pour les paupières d'eux,
veillant *dans* la nuit mauvaise;
car ils se retournaient toujours
vers-la-plaine,
quand-enfin ils entendraient
les Troyens survenant.
Or le vieillard se réjouit
ayant vu eux,
et il *les* rassura par *ce* discours:
[et ayant prononcé des paroles ailées
il dit-à eux:]
« Gardez, chers enfants,
ainsi maintenant;
et *que* le sommeil ne s'empare de personne,
de peur que nous ne devenions
un sujet-de-joie pour les ennemis. »
Ayant dit ainsi,
il franchit le fossé;
et les rois des Argiens,
ceux-qui avaient été appelés au conseil,
suivaient en-même-temps.
Or Mérion
et le fils brillant de Nestor
allèrent ensemble-avec eux;
car eux-mêmes *les* appelaient
à délibérer-ensemble.
Alors ayant franchi
le fossé creusé,

ἐν καθαρῷ, ὅθι δὴ νεκύων διεφαίνετο χῶρος
πιπτόντων· ὅθεν αὖτις ἀπετράπετ' ὄβριμος Ἕκτωρ,
ὀλλὺς Ἀργείους, ὅτε δὴ περὶ νὺξ ἐκάλυψεν.
Ἔνθα καθεζόμενοι, ἔπε' ἀλλήλοισι πίφαυσκον.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἀνὴρ πεπίθοιθ' ἑῷ αὐτοῦ
θυμῷ τολμήεντι μετὰ Τρῶας μεγαθύμους
ἐλθεῖν; Εἴ τινά που δηΐων ἕλοι ἐσχατόωντα,
ἤ τινά που καὶ φῆμιν ἐνὶ Τρώεσσι πύθοιτο,
ἅσσα τε μητιόωσι μετὰ σφίσιν· ἢ μεμάασιν
αὖθι μένειν παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν, ἦε πόλινδε
ἂψ ἀναχωρήσουσιν, ἐπεὶ δαμάσαντό γ' Ἀχαιούς.
Ταῦτά κε πάντα πύθοιτο, καὶ ἂψ εἰς ἡμέας ἔλθοι
ἀσκηθής· μέγα κέν οἱ ὑπουράνιον κλέος εἴη
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, καί οἱ δόσις ἔσσεται ἐσθλή.

souillé par la présence d'aucun cadavre, et d'où s'est éloigné, après avoir immolé bien des Grecs, le formidable Hector, à l'approche de la nuit, qui répandait partout son ombre. Ils prennent place en ce lieu et commencent à se consulter entre eux. Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, prend le premier la parole :

« Amis, personne n'a-t-il assez de confiance dans son courage pour se rendre jusqu'au camp des Troyens magnanimes? Il tâcherait de faire quelque prisonnier aux abords de l'armée ennemie, ou de surprendre parmi les Troyens le secret des desseins qu'ils méditent entre eux; il apprendrait s'ils ont l'intention de rester campés non loin de nos vaisseaux, ou de se retirer dans leur ville, après avoir vaincu les Grecs. Il pourrait tout savoir, et revenir vers nous sans accident. Il s'acquerrait ainsi un grand renom chez tous les hommes, et il serait comblé de présents. Tous les chefs qui com-

ἑδριόωντο ἐν καθαρῷ,	ils s'établirent dans un *lieu* pur,
ὅθι δὴ χῶρος	où certes la place
διεφαίνετο νεκύων πιπτόντων·	paraissait *vide* de cadavres tombés;
ὅθεν Ἕκτωρ ὄβριμος	d'où Hector impétueux
ἀπετράπετο αὖτις,	s'en était retourné en arrière,
ὀλλὺς Ἀργείους,	détruisant des Argiens,
ὅτε δὴ νὺξ	lorsque certes la nuit
ἐκάλυψε περί.	couvrit *les lieux* d'alentour.
Καθεζόμενοι ἔνθα,	S'établissant là,
πίφαυσκον ἔπεα	ils énonçaient des paroles
ἀλλήλοισι.	les-uns-aux-autres.
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Et Nestor de-Gérénie cavalier
ἦρχε μύθων τοῖσιν·	commença les discours à eux:
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
οὔτις ἀνὴρ δὴ	aucun homme certes
ἂν πεπίθοιτο	ne se laisserait-il-persuader
ἑῷ θυμῷ τολμήεντι αὐτοῦ	dans son cœur audacieux de lui
ἐλθεῖν μετὰ Τρῶας μεγαθύμους;	d'aller vers les Troyens magnanimes?
Εἴ που ἕλοι	Si par hasard il prendrait
τινὰ δηίων ἐσχατόωντα,	quelqu'un des ennemis isolé,
ἤ πύθοιτό που	ou *si* il apprendrait par hasard
καί τινα φῆμιν	même quelque bruit
ἐνὶ Τρώεσσιν,	parmi les Troyens,
ἅσσα τε	et quelles-choses
μητιόωσι μετὰ σφίσιν·	ils méditent entre eux;
ἤ μεμάασι μένειν αὖθι	ou *si* ils désirent rester là
παρὰ νηυσὶν	près des vaisseaux
ἀπόπροθεν,	à distance,
ἦε ἀναχωρήσουσιν ἂψ	ou *s*'ils se retireront en arrière
πόλινδε,	vers-la-ville,
ἐπεὶ δαμάσαντό γε	après que ils auront dompté du moins
Ἀχαιούς.	les Achéens.
Πύθοιτό κε πάντα ταῦτα,	Il apprendrait toutes ces-choses
καὶ ἔλθοι ἂψ ἀσκηθὴς	et viendrait en arrière sain-et-sauf
εἰς ἡμέας·	vers nous;
κλέος μέγα ὑπουράνιον	une gloire grande sous-le-ciel
εἴη κέν οἱ	serait à lui
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,	auprès de tous les hommes,
καὶ δόσις ἐσθλὴ	et un don excellent
ἔσσεταί οἱ.	sera à lui.

Ὅσσοι γὰρ νήεσσιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
τῶν πάντων οἱ ἕκαστος ὄϊν δώσουσι μέλαιναν,
θῆλυν, ὑπόῤῥηνον· τῇ μὲν κτέρας οὐδὲν ὁμοῖον·
αἰεὶ δ' ἐν δαίτῃσι καὶ εἰλαπίνῃσι παρέσται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Νέστορ, ἔμ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
ἀνδρῶν δυσμενέων δῦναι στρατὸν, ἐγγὺς ἐόντων,
Τρώων· ἀλλ' εἴ τίς μοι ἀνὴρ ἅμ' ἕποιτο καὶ ἄλλος,
μᾶλλον θαλπωρὴ καὶ θαρσαλεώτερον ἔσται.
Σύν τε δύ' ἐρχομένω, καί τε πρὸ ὁ τοῦ ἐνόησεν
ὅππως κέρδος ἔῃ· μοῦνος δ' εἴπερ τε νοήσῃ,
ἀλλά τέ οἱ βράσσων τε νόος, λεπτὴ δέ τε μῆτις. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔθελον Διομήδεϊ πολλοὶ ἕπεσθαι·
ἠθελέτην Αἴαντε δύω, θεράποντες Ἄρηος,
ἤθελε Μηριόνης, μάλα δ' ἤθελε Νέστορος υἱός·

mandent les vaisseaux lui donneront chacun une brebis noire avec son agneau, récompense inestimable, et il sera toujours admis à nos festins et à nos banquets. »

Il parla ainsi. Tout le monde garda un profond silence. Cependant le brave Diomède prit la parole, et dit :

« Nestor, mon cœur et mon courage m'engagent à pénétrer dans le camp des ennemis, quoique les Troyens soient bien près de nous; mais si quelqu'autre guerrier consentait à m'accompagner, j'aurais plus de confiance et d'audace. Quand on est deux, il y en a toujours un qui voit avant l'autre ce qu'il convient de faire; mais quand on est seul, fût-on bien avisé, l'on est toujours moins clairvoyant et plus irrésolu. »

Il dit. Beaucoup voulaient suivre Diomède, entre autres les deux Ajax, serviteurs de Mars, Mérion, et surtout le fils de Nestor; le fils

Ὅσσοι γὰρ ἄριστοι	Car autant que *il y a* de chefs *qui*
ἐπικρατέουσι νήεσσι,	commandent-sur les vaisseaux,
δώσουσίν οἱ	*tous* donneront à lui
ἕκαστος τῶν πάντων	chacun d'eux tous
ὄϊν μέλαιναν,	une brebis noire,
θῆλυν, ὑπόῤῥηνον·	femelle, allaitant-un-agneau ;
τῇ μὲν	auquel *don* à la vérité
οὐδὲν κτέρας ὁμοῖον·	aucune possession *n'est* semblable ;
παρέσται δὲ αἰεὶ	et il sera-présent toujours
ἐν δαίτησι καὶ εἰλαπίνῃσιν. »	dans les festins et les banquets. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et eux donc tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.	devinrent en-repos en-silence.
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν	Et Diomède brave *quant* à la guerre
μετέειπε καὶ τοῖσι·	dit aussi parmi eux :
« Κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	« Le cœur et l'esprit courageux
ὀτρύνει ἐμὲ, Νέστορ,	pousse moi, Nestor,
δῦναι στρατὸν	à pénétrer-dans l'armée
ἀνδρῶν δυσμενέων,	des hommes ennemis,
Τρώων, ἐόντων ἐγγύς·	des Troyens, étant près ;
ἀλλὰ εἴ τις ἄλλος ἀνὴρ καὶ	mais si quelque autre homme aussi
ἕποιτό μοι ἅμα,	suivait moi en-même-temps,
θαλπωρὴ ἔσται μᾶλλον	une ardeur sera *à moi* plus *grande*
καὶ θαρσαλεώτερον.	et *quelque chose* de plus hardi.
Δύο τε ἐρχομένω σὺν,	Et deux allant ensemble,
καί τε ὁ ἐνόησε	*il arrive* aussi *que* l'un a vu
πρὸ τοῦ	avant l'autre
ὅπως κέρδος ἔῃ·	comment l'avantage serait ;
μοῦνος δὲ	mais seul
εἴπερ τε νοήσῃ,	et quand même il verrait,
ἀλλά τε νόος τε βράσσων οἱ,	mais et la pensée *est* plus lente à lui,
μῆτις δέ τε λεπτή. »	et la prudence *plus* mince. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ πολλοὶ	et eux nombreux
ἔθελον ἕπεσθαι Διομήδεϊ·	voulaient suivre Diomède ;
δύω Αἴαντε, θεράποντες Ἄρηος,	les deux Ajax, serviteurs de Mars,
ἠθελέτην,	*le* voulaient-tous-les-deux,
Μηριόνης ἤθελεν,	Mérion *le* voulait,
υἱὸς δὲ Νέστορος	et le fils de Nestor
ἤθελε μάλα·	*le* voulait beaucoup ;

ἤθελε δ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος·
ἤθελε δ' ὁ τλήμων Ὀδυσεὺς καταδῦναι ὅμιλον
Τρώων· αἰεὶ γάρ οἱ ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἐτόλμα.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
« Τυδείδη Διόμηδες, ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
τὸν μὲν δὴ ἕταρόν γ' αἱρήσεαι, ὅν κ' ἐθέλησθα,
φαινομένων τὸν ἄριστον· ἐπεὶ μεμάασί γε πολλοί.
Μηδὲ σύγ', αἰδόμενος σῇσι φρεσὶ, τὸν μὲν ἀρείω
καλλείπειν, σὺ δὲ χείρον' ὀπάσσεαι, αἰδοῖ εἴκων,
ἐς γενεὴν ὁρόων, μηδ' εἰ βασιλεύτερός ἐστιν. »
Ὣς ἔφατ'· ἔδδεισεν δὲ περὶ ξανθῷ Μενελάῳ.
Τοῖς δ' αὖτις μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Εἰ μὲν δὴ ἕταρόν γε κελεύετέ μ' αὐτὸν ἑλέσθαι,
πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,
οὗ πέρι μὲν πρόφρων κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ

d'Atrée, l'illustre Ménélas, le voulait aussi, non moins que le patient Ulysse, qui brûle de pénétrer dans l'armée des Troyens, et dont l'âme intrépide est toujours prête à oser. Agamemnon, prince des hommes, leur adresse ce discours :

« Fils de Tydée, Diomède, ami cher à mon cœur, prends pour compagnon celui qu'il te plaira, le plus brave de ceux qui se présentent, puisqu'un grand nombre d'entre nous veulent te suivre. Qu'une fausse honte ne t'engage pas à laisser le plus brave, pour prendre avec toi quelque guerrier moins vaillant, ne regardant qu'à la naissance ; non, quelle que soit la puissance de ceux qui se présentent ! »

Il dit. Il craignait vivement pour les jours du blond Ménélas. Le valeureux Diomède lui répond alors :

« Si vous m'ordonnez de me choisir moi-même un compagnon, comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, qui déploie tant de sa-

Ἀτρείδης ἤθελε,	le fils-d'Atrée *le* voulait,
Μενέλαος δουρικλειτός·	Ménélas célèbre-par-la-lance;
Ὀδυσεὺς δὲ ὁ τλήμων	et Ulysse le constant
ἤθελε καταδῦναι	voulait pénétrer-dans
ὅμιλον Τρώων·	la foule des Troyens;
θυμὸς γὰρ ἐτόλμα οἱ αἰεὶ	car le cœur osait à lui toujours
ἐνὶ φρεσίν.	dans la poitrine.
Ἀγαμέμνων δὲ καὶ	Et Agamemnon aussi
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
μετέειπε τοῖσι·	dit-parmi eux:
« Διόμηδες Τυδείδη,	« Diomède fils-de-Tydée,
κεχαρισμένε ἐμῷ θυμῷ,	cher à mon cœur,
αἱρήσεαί γε δὴ	tu choisiras du moins certes
τὸν μὲν ἕταρον,	le compagnon,
ὅν κεν ἐθέλησθα,	celui que tu voudras,
τὸν ἄριστον φαινομένων·	le plus brave de *ceux* paraissant *ici*;
ἐπεὶ πολλοί γε μεμάασι.	puisque beaucoup certes désirent.
Σύγε	Toi-du-moins,
μηδὲ καλλείπειν	ne laisse pas
τὸν μὲν ἀρείω,	le plus brave à la vérité,
αἰδόμενος σῇσι φρεσί,	ayant-honte dans ton esprit,
σὺ δὲ ὀπάσσεαι	et toi *ne* choisis-*pas*-un-compagnon
χείρονα,	inférieur,
εἴκων αἰδοῖ,	cédant à la pudeur,
ὁρόων ἐς γενεὴν,	regardant à la naissance,
μηδὲ εἰ ἐστι βασιλεύτερος. »	ni si il est plus roi. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
ἔδδεισε δὲ	et il craignit
περὶ Μενελάῳ ξανθῷ.	pour Ménélas blond.
Διομήδης δὲ	Mais Diomède
ἀγαθὸς βοὴν	brave *quant* à la guerre
μετέειπε τοῖς αὖτις·	dit-parmi eux de nouveau:
« Εἰ μὲν δὴ	« Si à la vérité certes
κελεύετέ γέ με αὐτὸν	vous ordonnez du moins moi-même
ἑλέσθαι ἕταρον,	prendre un compagnon,
πῶς ἐγὼ ἔπειτα	comment moi ensuite
ἂν λαθοίμην Ὀδυσῆος θείοιο,	oublierais-je Ulysse divin,
οὗ μὲν κραδίη	duquel à la vérité l'esprit
καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	et le cœur courageux
πρόφρων πέρι	*est* actif supérieurement

ἐν πάντεσσι πόνοισι, φιλεῖ δέ ἑ Παλλὰς Ἀθήνη;
Τούτου γ' ἑσπομένοιο, καὶ ἐκ πυρὸς αἰθομένοιο
ἄμφω νοστήσαιμεν, ἐπεὶ περίοιδε νοῆσαι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Τυδείδη, μήτ' ἄρ με μάλ' αἴνεε, μήτε τι νείκει·
εἰδόσι γάρ τοι ταῦτα μετ' Ἀργείοις ἀγορεύεις·
ἀλλ' ἴομεν. Μάλα γὰρ νὺξ ἄνεται, ἐγγύθι δ' ἠώς·
ἄστρα δὲ δὴ προβέβηκε, παρῴχηκεν δὲ πλέων νὺξ
τῶν δύο μοιράων, τριτάτη δ' ἔτι μοῖρα λέλειπται. »
Ὣς εἰπόνθ', ὅπλοισιν ἔνι δεινοῖσιν ἐδύτην.
Τυδείδῃ μὲν δῶκε[1] μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
φάσγανον ἄμφηκες (τὸ δ' ἑὸν παρὰ νηῒ λέλειπτο)
καὶ σάκος· ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλῆφιν ἔθηκε
ταυρείην, ἄφαλόν τε καὶ ἄλλοφον, ἥτε καταῖτυξ
κέκληται, ῥύεται δὲ κάρη θαλερῶν αἰζηῶν.

gesse et d'énergie dans toutes les occasions, et qui est aimé de Minerve Pallas? Avec un compagnon tel que lui je sortirais vainqueur des flammes d'un incendie, tant il est avisé! »

Alors le divin Ulysse, au cœur intrépide, lui répond : « Fils de Tydée, ne m'adresse ni louange ni blâme ; les Grecs à qui tu parles, ont appris à me connaître. Mais partons! la nuit avance, et l'aurore ne tardera pas à paraître; les astres déclinent, et la nuit a déjà parcouru les deux tiers de sa carrière; nous n'avons plus que peu de temps pour agir. »

Après avoir ainsi parlé, les deux guerriers se revêtent de leurs armes redoutables. Le belliqueux Thrasymède donne au fils de Tydée une épée à deux tranchants (Diomède avait laissé la sienne près des vaisseaux) et un bouclier; il lui place sur la tête un casque de peau de bœuf, sans aigrette et sans cimier, un de ces casques à forme basse qui protégent la tête des jeunes guerriers. Mérion arme Ulysse

ἐν πάντεσσι πόνοισι,
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη φιλεῖ ἑ;
Τούτου γε ἑσπομένοιο,
ἄμφω νοστήσαιμεν
καὶ ἐκ πυρὸς αἰθομένοιο,
ἐπεὶ περίοιδε νοῆσαι. »
'Οδυσσεὺς δὲ δῖος
πολύτλας
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Τυδείδη,
μήτε ἄρ αἴνεέ με μάλα,
μήτε νείκει τι·
ἀγορεύεις γάρ τοι ταῦτα
μετὰ Ἀργείοις εἰδόσιν·
ἀλλὰ ἴομεν.
Νὺξ γὰρ ἄνεται μάλα,
ἠὼς δὲ ἐγγύθι·
ἄστρα δὲ δὴ
προβέβηκε,
νὺξ δὲ παρῴχηκε
πλέων τῶν δύο μοιράων,
μοῖρα δὲ τριτάτη
λέλειπται ἔτι. »
Εἰπόντε ὣς,
ἐδύτην
ἐνὶ ὅπλοισι δεινοῖσι.
Θρασυμήδης μὲν
μενεπτόλεμος
δῶκε Τυδείδῃ
φάσγανον ἄμφηκες
(τὸ δὲ ἑὸν λέλειπτο
παρὰ νηΐ)
καὶ σάκος·
ἔθηκε δέ οἱ
ἀμφὶ κεφαλῆφι
κυνέην ταυρείην,
ἄφαλόν τε καὶ ἄλλοφον,
ἥτε κέκληται καταῖτυξ,
ῥύεται δὲ κάρη
αἰζηῶν θαλερῶν.

dans tous les travaux,
et Pallas Minerve aime lui?
Celui-ci certes *me* suivant,
tous-les-deux nous reviendrions
même du feu embrasé,
parce que il sait-bien aviser. »
Mais Ulysse divin
très-persévérant
dit-à lui en retour:
« Fils-de-Tydée,
ni certes ne loue moi beaucoup,
ni ne *me* blâme en rien;
car tu dis certes ces-choses
parmi les Argiens *les* sachant;
mais allons.
Car la nuit s'avance beaucoup,
et l'aurore *est* proche;
et les astres certes
se sont avancés,
et la nuit s'est écoulée
pour-plus de deux parts,
et la part troisième
reste encore. »
Ayant dit-tous-deux ainsi,
ils s'enveloppèrent
dans *leurs* armes terribles.
Et Thrasymède
ferme-à-la-guerre
donna au fils-de-Tydée
une épée à-deux-tranchants
(or la sienne avait été laissée
près de *son* vaisseau)
et un bouclier;
et il mit à lui
autour de la tête
un casque de-peau-de-bœuf,
et sans-cimier et sans-aigrette,
lequel est appelé casque-bas,
et protége la tête
des jeunes-gens florissants.

Μηριόνης δ' Ὀδυσῆϊ δίδου βιὸν ἠδὲ φαρέτρην
καὶ ξίφος· ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλῆφιν ἔθηκε,
ῥινοῦ ποιητήν· πολέσιν δ' ἔντοσθεν ἱμᾶσιν
ἐντέτατο στερεῶς· ἔκτοσθε δὲ λευκοὶ ὀδόντες
ἀργιόδοντος ὑὸς θαμέες ἔχον ἔνθα καὶ ἔνθα,
εὖ καὶ ἐπισταμένως· μέσσῃ δ' ἐνὶ πῖλος ἀρήρει.
Τήν ῥά ποτ' ἐξ Ἐλεῶνος Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο
ἐξέλετ' Αὐτόλυκος[1], πυκινὸν δόμον ἀντιτορήσας·
Σκανδείανδ' ἄρα δῶκε Κυθηρίῳ Ἀμφιδάμαντι·
Ἀμφιδάμας δὲ Μόλῳ δῶκε ξεινήϊον εἶναι·
αὐτὰρ ὁ Μηριόνῃ δῶκεν, ᾧ παιδὶ, φορῆναι·
δὴ τότ' Ὀδυσσῆος πύκασεν κάρη ἀμφιτεθεῖσα.
Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν ὅπλοισιν ἔνι δεινοῖσιν ἐδύτην,
βάν ῥ' ἰέναι[2], λιπέτην δὲ κατ' αὐτόθι πάντας ἀρίστους.
Τοῖσι δὲ δεξιὸν ἧκεν ἐρωδιὸν ἐγγὺς ὁδοῖο
Παλλὰς Ἀθηναίη[3]· τοὶ δ' οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσι
νύκτα δι' ὀρφναίην, ἀλλὰ κλάγξαντος ἄκουσαν.
Χαῖρε δὲ τῷ ὄρνιθ' Ὀδυσεὺς, ἠρᾶτο δ' Ἀθήνῃ·

d'un arc, d'un carquois et d'une épée, et lui met sur la tête un casque de peau garni à l'intérieur de nombreuses et fortes courroies, et artistement orné à l'extérieur de dents de sanglier blanches et serrées; tout le reste était garni d'une laine épaisse. Ce casque fut autrefois enlevé dans Éléon à Amyntor, fils d'Orménus, par Autolycus, qui renversa les fortes murailles de son palais. Puis ce héros le donna dans Scandie à Amphidamas de Cythère, et Amphidamas le donna à Molus, son hôte, qui en fit présent à son fils Mérion, pour le porter dans les combats. Enfin il couvrait alors la tête d'Ulysse.

Quand les deux guerriers se furent couverts de leurs armes redoutables, ils se mirent en marche, et quittèrent tous les principaux chefs qui se trouvaient là. Minerve Pallas envoie à leur droite un héron au bord du chemin qu'ils suivent. Ils ne le voient pas à travers la nuit obscure; mais ils entendent son cri. Ulysse se réjouit du présage, et prie ainsi Minerve:

Μηριόνης δὲ δίδου Ὀδυσῆϊ	Mais Mérion donnait à Ulysse
βιὸν ἠδὲ φαρέτρην καὶ ξίφος·	un arc et un carquois et une épée;
ἔθηκε δέ οἱ	et il mit à lui
ἀμφὶ κεφαλῆφι	autour de la tête
κυνέην, ποιητὴν ῥινοῦ·	un casque, fait de peau;
ἐντέτατο δὲ στερεῶς ἔντοσθεν	or il était tendu solidement en dedans
ἱμᾶσι πολέσιν·	par des courroies nombreuses;
ἔκτοσθε δὲ ὀδόντες λευκοὶ	et en dehors les dents blanches
ὑὸς ἀργιόδοντος	d'un sanglier aux-blanches-dents
ἔχον θαμέες ἔνθα καὶ ἔνθα,	tenaient serrées çà et là,
εὖ καὶ ἐπισταμένως·	bien et savamment;
πῖλος δὲ ἀρήρει ἐνὶ μέσσῃ.	et un feutre était adapté au milieu.
Τήν ῥα	Lequel *casque* certes
Αὐτόλυκος ἐξέλετό ποτε	Autolycus enleva autrefois
ἐξ Ἐλεῶνος	du *bourg* d'Éléon
Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο,	à Amyntor fils-d'Orménus,
ἀντιτορήσας δόμον πυκινόν·	ayant forcé *sa* maison solide;
ἄρα Σκανδείανδε	*l'emportant* donc à Scandie
δῶκεν	il *le* donna
Ἀμφιδάμαντι Κυθηρίῳ·	à Amphidamas de-Cythère;
Ἀμφιδάμας δὲ δῶκε Μόλῳ	et Amphidamas *le* donna à Molus
εἶναι ξεινήϊον·	*pour* être *présent* d'hospitalité;
αὐτὰρ ὁ δῶκε φορῆναι	mais celui-ci *le* donna à porter
Μηριόνῃ, ᾧ παιδί·	à Mérion, son fils;
δὴ τότε ἀμφιτεθεῖσα	certes alors ayant été posé-autour
πύκασε κάρη Ὀδυσσῆος.	il couvrit la tête d'Ulysse.
Τὼ δὲ,	Et eux-deux,
ἐπεὶ οὖν ἐδύτην	après donc qu'ils se furent enveloppés
ἐνὶ ὅπλοισι δεινοῖσι,	dans *leurs* armes terribles,
βάν ῥα ἰέναι,	marchèrent alors *pour* aller,
καταλιπέτην δὲ αὐτόθι	et laissèrent là-même
πάντας ἀρίστους.	tous les plus braves.
Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη	Mais Pallas Minerve
ἧκε τοῖσιν ἐρωδιὸν δεξιὸν	envoya à eux un héron à-droite
ἐγγὺς ὁδοῖο·	près du chemin;
τοὶ δὲ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσι	et eux ne *le* virent pas des yeux
διὰ νύκτα ὀρφναίην,	à travers la nuit obscure,
ἀλλὰ ἄκουσαν κλάγξαντος.	mais ils *l'*entendirent ayant crié.
Ὀδυσεὺς δὲ χαῖρε τῷ ὄρνιθι,	Et Ulysse se réjouit de l'oiseau,
ἠρᾶτο δὲ Ἀθήνῃ·	et pria Minerve.

« Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, ἥτε μοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίστασαι, οὐδέ σε λήθω
κινύμενος· νῦν αὖτε μάλιστά με φῖλαι, Ἀθήνη·
δὸς δὲ πάλιν ἐπὶ νῆας ἐϋκλεῖας ἀφικέσθαι,
ῥέξαντας μέγα ἔργον, ὅ κε Τρώεσσι μελήσει. »
Δεύτερος αὖτ' ἠρᾶτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
« Κέκλυθι νῦν καὶ ἐμεῖο, Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη·
σπεῖό μοι, ὡς ὅτε πατρὶ ἅμ' ἕσπεο Τυδέϊ δίῳ
ἐς Θήβας, ὅτε τε πρὸ Ἀχαιῶν ἄγγελος ᾔει.
Τοὺς δ' ἄρ' ἐπ' Ἀσωπῷ λίπε χαλκοχίτωνας Ἀχαιούς·
αὐτὰρ ὁ μειλίχιον μῦθον φέρε Καδμείοισι
κεῖσ'· ἀτὰρ ἂψ ἀπιὼν μάλα μέρμερα μήσατο ἔργα,
σὺν σοί, δῖα θεά, ὅτε οἱ πρόφρασσα παρέστης.
Ὣς νῦν μοι ἐθέλουσα παρίστασο, καί με φύλασσε.
Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui tient l'égide, toi qui m'assistes toujours dans mes travaux, et qui es encore dans le secret de notre entreprise, c'est à présent surtout que j'ai besoin de ta protection, Minerve ! Donne-nous de revenir comblés de gloire vers nos vaisseaux, et d'accomplir quelque grande action, dont les Troyens gardent un long souvenir ! »

A son tour pria le valeureux Diomède : « Écoute-moi aussi, fille de Jupiter, indomptable déesse. Sois ma compagne, comme tu fus celle du divin Tydée, quand il se rendit à Thèbes, au nom des Grecs, dont il était l'ambassadeur. Il avait laissé sur les bords de l'Asopus les Grecs à la tunique d'airain, et portait de douces paroles de paix aux enfants de Cadmus ; mais, à son retour, il accomplit de grandes actions, avec ton aide, puissante déesse ! car tu le protégeais et l'assistais. Assiste-moi de même à présent, et veille à mon salut. Je te sacrifierai une génisse d'un an, au large front, et qui, indomp-

« Κλῦθί μευ,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,
ἥτε παρίστασαί μοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισιν,
οὐδὲ λήθω σε
κινύμενος·
νῦν αὖτε, Ἀθήνη,
φῖλαί με μάλιστα·
δὸς δὲ ἀφικέσθαι πάλιν
ἐπὶ νῆας ἐϋκλείας,
ῥέξαντας ἔργον μέγα,
ὅ κε μελήσει Τρώεσσι. »
Διομήδης
ἀγαθὸς βοὴν
ἠρᾶτο αὖτε δεύτερος·
« Κέκλυθι νῦν
καὶ ἐμεῖο,
τέκος Διὸς,
Ἀτρυτώνη·
σπεῖό μοι,
ὡς ὅτε ἕσπεο
ἅμα Τυδεῖ δίῳ πατρὶ
ἐς Θήβας,
ὅτε τε προήει
ἄγγελος Ἀχαιῶν.
Λίπε δὲ ἄρα ἐπὶ Ἀσωπῷ
τοὺς Ἀχαιοὺς χαλκοχίτωνας·
αὐτὰρ ὁ φέρε
μῦθον μειλίχιον
Καδμείοισι κεῖσε·
ἀτὰρ ἀπιὼν ἂψ
μήσατο σὺν σοὶ, θεὰ δῖα,
ἔργα μάλα μέρμερα,
ὅτε παρέστης
πρόφρασσά οἱ.
Παρίστασό μοι ὣς ἐθέλουσα,
καὶ φύλασσέ με.
Ἐγὼ δὲ ῥέξω αὖ σοι
βοῦν ἦνιν,
εὐρυμέτωπον,

« Écoute-moi,
fille de Jupiter ayant-l'égide,
qui assistes moi toujours
dans tous les travaux,
et je n'échappe pas à toi
me remuant (marchant);
maintenant donc, Minerve,
aime moi plus-que-jamais;
donne-*nous* de revenir de nouveau
vers les vaisseaux aux-belles-rames,
ayant fait une action grande,
qui puisse-inquiéter les Troyens. »
Diomède
brave *quant* à la guerre
pria derechef le second :
« Écoute maintenant
aussi moi,
fille de Jupiter,
Indomptable;
accompagne moi,
comme lorsque tu allais
avec Tydée divin *mon* père
vers Thèbes,
et lorsque il *y* alla
messager des Achéens.
Or il laissa donc sur l'Asopus
les Achéens à-la-tunique-d'airain;
mais lui il portait
des paroles mielleuses
aux Cadméens là-bas;
et en s'en allant de retour
il accomplit avec toi, déesse divine,
des actions très terribles,
lorsque tu étais-présente
bienveillante-pour lui.
Assiste-moi ainsi *le* voulant,
et garde moi.
Or moi je sacrifierai en retour à toi
une génisse d'un-an,
au-large-front,

ἀδμήτην, ἣν οὔπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ·
τήν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »
Ὣς ἔφαν εὐχόμενοι· τῶν δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἠρήσαντο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο,
βάν ῥ' ἴμεν, ὥστε λέοντε δύω, διὰ νύκτα μέλαιναν,
ἂμ φόνον, ἂν νέκυας, διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα[1].
Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Τρῶας ἀγήνορας εἴασ' Ἕκτωρ
εὕδειν, ἀλλ' ἅμυδις κικλήσκετο πάντας ἀρίστους,
ὅσσοι ἔσαν Τρώων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
τοὺς ὅγε συγκαλέσας, πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν·
« Τίς κέν μοι τόδε ἔργον ὑποσχόμενος τελέσειε
δώρῳ ἔπι μεγάλῳ; Μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἔσται.
Δώσω γὰρ δίφρον τε, δύω τ' ἐριαύχενας ἵππους,
οἵ κεν ἄριστοι ἔωσι θοῇς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν,
ὅστις κε τλαίη, οἷ τ' αὐτῷ κῦδος ἄροιτο,
νηῶν ὠκυπόρων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔκ τε πυθέσθαι

tée jusqu'ici, n'a pas encore été mise sous le joug. Je te l'offrirai en sacrifice avec ses cornes dorées. »

C'est ainsi qu'ils priaient. Minerve Pallas les entendit. Quand ils eurent prié la fille du grand Jupiter, ils se mirent à marcher comme deux lions, dans l'obscurité de la nuit, à travers la plaine couverte de carnage et de cadavres, au milieu des armes et du sang noir.

De son côté, Hector ne permet pas non plus aux valeureux Troyens de dormir; mais il convoque leurs chefs et leurs princes, et, quand ils sont rassemblés, il ouvre cet avis plein de sagesse :

« Qui de vous veut mériter une belle récompense et s'engager dans une grande entreprise? Le prix que j'y mettrai, comblera tous ses désirs. Je donne un char et deux coursiers à la superbe encolure, les plus beaux qui se trouvent sur les rapides vaisseaux des Grecs, à qui osera se couvrir de gloire, en s'approchant des vaisseaux rapides, pour reconnaître s'ils sont gardés comme auparavant, ou

ἀδμήτην,	indomptée,
ἣν ἀνὴρ	laquelle un homme
οὔπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·	n'a pas encore menée sous le joug;
ἐγὼ ῥέξω τήν τοι,	moi je sacrifierai elle à toi,
περιχεύας κέρασιν χρυσόν. »	ayant versé-autour des cornes de l'or.»
Ἔφαν ὣς εὐχόμενοι·	Ils dirent ainsi en priant;
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τῶν.	et Pallas Minerve entendit eux.
Οἱ δὲ ἐπεὶ ἠρήσαντο	Et eux après que ils eurent prié
κούρῃ Διὸς μεγάλοιο,	la fille de Jupiter grand,
βάν ῥα ἴμεν,	ils marchèrent certes *pour* aller,
ὥστε δύω λέοντε,	comme deux lions,
διὰ νύκτα μέλαιναν,	à travers la nuit noire,
ἂμ φόνον,	autour du meurtre,
ἂν νέκυας,	autour des cadavres,
διὰ ἔντεά τε	à travers et les armes
καὶ αἷμα μέλαν.	et le sang noir.
Οὐδὲ μὲν Ἕκτωρ	Ni Hector à la vérité
οὐδὲ εἴασεν εὕδειν	ne laissa dormir
Τρῶας ἀγήνορας,	les Troyens courageux,
ἀλλὰ κικλήσκετο ἄμυδις	mais il convoqua ensemble
πάντας ἀρίστους,	tous les meilleurs (les chefs),
ὅσσοι ἔσαν	autant-que ils étaient
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Τρώων·	chefs et gouverneurs des Troyens;
τοὺς ὅγε συγκαλέσας,	lesquels celui-ci ayant convoqués,
ἠρτύνετο βουλὴν πυκινήν·	il combinait un dessein habile :
« Τίς ὑποσχόμενος	« Qui ayant promis
τελέσειέ κέ μοι τόδε ἔργον	accomplirait à moi cette action
ἐπὶ δώρῳ μεγάλῳ;	pour un présent grand?
Μισθὸς δὲ ἄρκιος	Or une récompense suffisante
ἔσται οἱ.	sera à lui.
Δώσω γὰρ δίφρον τε,	Car je *lui* donnerai et un char,
δύω τε ἵππους ἐριαύχενας,	et deux chevaux au-cou-élevé,
οἵ κεν ἔωσιν ἄριστοι	qui seraient les meilleurs
ἐπὶ νηυσὶ θοῇς Ἀχαιῶν,	sur les navires rapides des Achéens,
ὅστις κε τλαίη,	quiconque oserait *faire cela,*
ἄροιτό τε κῦδος	et remporterait de la gloire
οἱ αὐτῷ,	pour lui-même,
ἐλθέμεν σχεδὸν νηῶν	*en osant* aller près des vaisseaux
ὠκυπόρων,	à-la-course-rapide,
ἐκπυθέσθαι τε	et apprendre

ἠὲ φυλάσσονται νῆες θοαὶ, ὡς τοπάρος περ,
ἢ ἤδη, χείρεσσιν ὑφ' ἡμετέρῃσι δαμέντες,
φύξιν βουλεύουσι μετὰ σφίσιν, οὐδ' ἐθέλουσι
νύκτα φυλασσέμεναι, καμάτῳ ἀδδηκότες αἰνῷ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ἦν δέ τις ἐν Τρώεσσι Δόλων, Εὐμήδεος υἱὸς,
κήρυκος θείοιο, πολύχρυσος, πολύχαλκος·
ὃς δή τοι εἶδος μὲν ἔην κακὸς, ἀλλὰ ποδώκης·
αὐτὰρ ὁ μοῦνος ἔην μετὰ πέντε κασιγνήτῃσιν.
Ὅς ῥα τότε Τρωσίν τε καὶ Ἕκτορι μῦθον ἔειπεν·
« Ἕκτορ, ἔμ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
νηῶν ὠκυπόρων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔκ τε πυθέσθαι.
Ἀλλ' ἄγε, μοὶ τὸ σκῆπτρον ἀνάσχεο, καί μοι ὄμοσσον,
ἦ μὲν τοὺς ἵππους τε καὶ ἅρματα ποικίλα χαλκῷ
δωσέμεν, οἳ φορέουσιν ἀμύμονα Πηλείωνα.
Σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἅλιος σκοπὸς ἔσσομαι, οὐδ' ἀπὸ δόξης·
τόφρα γὰρ ἐς στρατὸν εἶμι διαμπερὲς, ὄφρ' ἂν ἵκωμαι

si, vaincus par nos efforts, les Grecs songent à la retraite, et renoncent à se garder pendant la nuit, accablés qu'ils sont par tant de fatigues. »

Il dit. Tout le monde garde un profond silence. Parmi les Troyens se trouvait un certain Dolon, fils du divin héraut Eumède, qui possédait beaucoup d'or et d'airain. Il était laid de visage, mais agile à la course. C'était le frère unique de cinq sœurs. Il prend la parole, et dit en s'adressant à Hector et aux Troyens :

« Hector, mon cœur et mon courage me conseillent de me rendre vers les vaisseaux rapides, pour reconnaître les dispositions des ennemis. Tiens donc ton sceptre haut, et jure-moi de me donner les chevaux et le char étincelant d'airain qui portent l'irréprochable fils de Pélée. Mon expédition ne sera pas vaine, et je ne resterai pas au-dessous de ce que tu attends de moi. Je pénétrerai dans l'armée jus-

ἠὲ νῆες θοαὶ φυλάσσονται,	si les vaisseaux rapides sont gardés,
ὡς τοπάρος περ,	comme auparavant du moins,
ἢ ἤδη, δαμέντες	ou *si* déjà, ayant été domptés
ὑπὸ ἡμετέρῃσι χείρεσσι,	par nos mains,
βουλεύουσι φύξιν μετὰ σφίσιν,	*les Grecs* méditent la fuite entre eux,
οὐδὲ ἐθέλουσι	et ne veulent pas
φυλασσέμεναι νύκτα,	se garder la nuit,
ἀδδηκότες καμάτῳ αἰνῷ. »	épuisés par une fatigue terrible. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi :
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et donc eux tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.	devinrent en-repos en-silence.
Ἦν δὲ ἐν Τρώεσσί	Or il était parmi les Troyens
τις Δόλων,	un certain Dolon,
υἱὸς Εὐμήδεος, κήρυκος θείοιο,	fils d'Eumède, héraut divin,
πολύχρυσος, πολύχαλκος·	riche-en-or, riche-en-airain ;
ὅς δή τοι ἔην	lequel certes était
κακὸς μὲν εἶδος,	laid à la vérité de forme,
ἀλλὰ ποδώκης·	mais agile-quant-aux-pieds ;
αὐτὰρ ὁ ἔην μοῦνος	et lui était seul
μετὰ πέντε κασιγνήτῃσιν.	parmi cinq sœurs.
Ὅς ῥα τότε ἔειπε μῦθον	Lequel certes alors dit *ces* paroles
Τρωσί τε καὶ Ἕκτορι·	et aux Troyens et à Hector :
« Κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	« Le cœur et l'âme courageuse
ὀτρύνει ἐμὲ ἐλθέμεν, Ἕκτορ,	excite moi à aller, Hector, [de,
σχεδὸν νηῶν ὠκυπόρων,	près des vaisseaux à-la-course-rapi-
ἐκπυθέσθαι τε.	et à m'informer.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais va,
ἀνάσχεό μοι τὸ σκῆπτρον,	tiens-haut à moi le sceptre,
καὶ ὄμοσσόν μοι,	et jure à moi,
ἦ μὲν δωσέμεν	certes *toi* devoir *me* donner
τοὺς ἵππους τε	et les chevaux
καὶ ἅρματα ποικίλα χαλκῷ,	et les chars variés par l'airain,
οἳ φορέουσι	qui portent
Πηλείωνα ἀμύμονα.	le fils-de-Pélée irréprochable.
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἔσσομαί σοι	Et moi je ne serai pas à toi
σκοπὸς ἅλιος,	un espion inutile,
οὐδὲ ἀπὸ δόξης·	ni loin (au-dessous) de *ton* opinion ;
εἶμι γὰρ διαμπερὲς	car je vais de part-en-part
ἐς στρατὸν	dans l'armée
τόφρα ὄφρα ἂν ἵκωμαι	jusqu'à ce que je sois arrivé

νῆ' Ἀγαμεμνονέην, ὅθι που μέλλουσιν ἄριστοι
βουλὰς βουλεύειν, ἢ φευγέμεν, ἠὲ μάχεσθαι. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἐν χερσὶ σκῆπτρον λάβε, καί οἱ ὄμοσσεν·
« Ἴστω νῦν Ζεὺς αὐτὸς, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
μὴ μὲν τοῖς ἵπποισιν ἀνὴρ ἐποχήσεται ἄλλος
Τρώων[1]· ἀλλά σέ φημι διαμπερὲς ἀγλαϊεῖσθαι. »
Ὣς φάτο, καί ῥ' ἐπίορκον ἐπώμοσε· τὸν δ' ὀρόθυνεν.
Αὐτίκα δ' ἀμφ' ὤμοισιν ἐβάλλετο καμπύλα τόξα·
ἕσσατο δ' ἔκτοσθεν ῥινὸν πολιοῖο λύκοιο,
κρατὶ δ' ἐπὶ κτιδέην κυνέην· ἕλε δ' ὀξὺν ἄκοντα·
βῆ δ' ἰέναι προτὶ νῆας ἀπὸ στρατοῦ. Οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
ἐλθὼν ἐκ νηῶν ἂψ Ἕκτορι μῦθον ἀποίσειν.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν κάλλιφ' ὅμιλον,
βῆ ῥ' ἀν' ὁδὸν μεμαώς· τὸν δὲ φράσατο προσιόντα

qu'au vaisseau d'Agamemnon, où doivent s'assembler les chefs pour délibérer et résoudre la retraite ou la guerre. »

Il dit. Hector prit son sceptre en main, et prononça ce serment: « J'en atteste Jupiter lui-même, l'époux de Junon, à la foudre retentissante, jamais un autre Troyen ne sera porté par ces chevaux, et, je le déclare, c'est un bien qui t'appartient désormais! »

Il dit, et ce serment ne devait pas se réaliser. Il encouragea pourtant le guerrier. Aussitôt Dolon met sur ses épaules un arc recourbé et se revêt de la peau d'un loup blanc; il couvre sa tête d'un casque de peau de belette, saisit sa lance aiguë et s'éloigne de l'armée pour se rendre vers les vaisseaux. Il ne devait pas revenir pour rendre réponse à Hector. Lorsqu'il fut loin de la foule des hommes et des

νῆα Ἀγαμεμνονέην,	au vaisseau d'Agamemnon,
ὅθι που ἄριστοι	où sans doute les plus braves
μέλλουσι βουλεύειν βουλὰς,	doivent agiter les projets,
ἢ φευγέμεν,	ou de fuir,
ἠὲ μάχεσθαι. »	ou de combattre. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
ὁ δὲ λάβε σκῆπτρον ἐν χερσὶ,	et lui prit le sceptre en mains,
καὶ ὄμοσσέν οἱ·	et jura à lui :
« Ζεὺς αὐτὸς,	« *Que* Jupiter même,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,	époux tonnant de Junon,
ἴστω νῦν,	*le* sache maintenant,
ἀνὴρ ἄλλος μὲν Τρώων	un homme autre des Troyens
μὴ ἐποχήσεται	ne sera pas traîné
τοῖς ἵπποισιν·	par ces chevaux;
ἀλλά φημί σε	mais je dis toi
ἀγλαϊεῖσθαι διαμπερές. »	devoir *en* jouir toujours. »
Φάτο ὥς,	Il dit ainsi,
καί ῥα ἐπώμοσεν ἐπίορκον·	et donc il jura-sur un parjure ;
ὀρόθυνε δὲ τόν.	puis il excita lui.
Αὐτίκα δὲ ἐβάλλετο	Or aussitôt il se jeta
ἀμφὶ ὤμοισι	autour des épaules
τόξα καμπύλα·	un arc recourbé;
ἕσσατο δὲ ἔκτοσθε	et il se revêtit extérieurement
ῥινὸν λύκοιο πολιοῖο,	de la peau d'un loup blanc,
ἐπὶ δὲ κρατὶ	et sur la tête
κυνέην κτιδέην·	d'un casque de-peau-de-fouine ;
ἕλε δὲ ἄκοντα ὀξύν·	et il prit un javelot aigu;
βῆ δὲ ἰέναι	et il marcha *pour* aller
προτὶ νῆας	vers les vaisseaux
ἀπὸ στρατοῦ.	loin de l'armée.
Οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα	Mais il ne devait pas certes
ἐλθὼν ἐκ νηῶν	étant venu des vaisseaux
ἀποίσειν ἄψ	rapporter en arrière
μῦθον Ἕκτορι.	un discours (réponse) à Hector.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais lorsque certes déjà
κάλλιπεν ὅμιλον	il laissa la foule
ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν,	et des chevaux et des hommes,
βῆ ῥα μεμαὼς	il marcha certes plein-d'ardeur
ἀνὰ ὁδόν·	le long du chemin ;
Ὀδυσεὺς δὲ Διογενὴς	mais Ulysse issu-de-Jupiter

Διογενὴς Ὀδυσεύς, Διομήδεα δὲ προσέειπεν·
« Οὗτός τοι, Διόμηδες, ἀπὸ στρατοῦ ἔρχεται ἀνὴρ,
οὐκ οἶδ' ἢ νήεσσιν ἐπίσκοπος ἡμετέρῃσιν,
ἤ τινα συλήσων νεκύων κατατεθνηώτων.
Ἀλλ' ἐῶμέν μιν πρῶτα παρεξελθεῖν πεδίοιο
τυτθόν· ἔπειτα δέ κ' αὐτὸν ἐπαΐξαντες ἕλοιμεν
καρπαλίμως· εἰ δ' ἄμμε παραφθαίῃσι πόδεσσιν,
αἰεί μιν ποτὶ νῆας ἀπὸ στρατόφι προτιειλεῖν,
ἔγχει ἐπαΐσσων, μήπως προτὶ ἄστυ ἀλύξῃ. »
Ὣς ἄρα φωνήσαντε, παρὲξ ὁδοῦ ἐν νεκύεσσι
κλινθήτην· ὁ δ' ἄρ' ὦκα παρέδραμεν ἀφραδίῃσιν.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἀπέην ὅσσον τ' ἐπίουρα πέλονται
ἡμιόνων (αἱ γάρ τε βοῶν προφερέστεραί εἰσιν
ἑλκέμεναι νειοῖο βαθείης πηκτὸν ἄροτρον),
τὼ μὲν ἐπεδραμέτην· ὁ δ' ἄρ' ἔστη δοῦπον ἀκούσας·
ἔλπετο γὰρ κατὰ θυμὸν, ἀποστρέψοντας ἑταίρους

chevaux, il se mit en marche, plein d'ardeur. Le divin Ulysse l'aperçut de loin, et dit à Diomède :

« Cet homme, Diomède, vient certainement de l'armée des Troyens : je ne sais si c'est pour reconnaître nos vaisseaux, ou pour dépouiller les cadavres des morts. Mais laissons-le d'abord nous dépasser et s'avancer un peu dans la plaine, et puis, nous élançant sur lui, nous le saisirons à l'improviste. S'il nous devance à la course, pousse-le toujours, en le pressant de ta lance, vers nos vaisseaux et loin de son camp, afin qu'il ne se réfugie pas dans la ville. »

Tout en parlant ainsi, ils se couchent parmi les morts, en dehors du chemin, et, dans son imprévoyance, Dolon passe devant eux. Mais à peine se fut-il éloigné de la distance que parcourt un sillon tracé par des mules (les mules sont plus promptes à traîner la pesante charrue dans un terrain fertile), que Diomède et Ulysse se mirent à sa poursuite. Au bruit de leurs pas, Dolon s'arrête. Il se flatte dans son cœur que ce sont ses compagnons qui viennent du camp des Troyens le rappeler d'après l'ordre d'Hector. Mais quand ils ne furent

φράσατο τὸν προσιόντα,	aperçut lui s'avançant,
προσέειπε δὲ Διομήδεα·	et dit-à Diomède :
« Οὗτος ἀνὴρ,	« Cet homme,
Διόμηδες,	Diomède,
ἔρχεταί τοι ἀπὸ στρατοῦ,	vient certes de l'armée,
οὐκ οἶδα ἢ ἐπίσκοπος	je ne sais si *c'est en* espion
ἡμετέρῃσι νήεσσιν,	pour nos vaisseaux
ἢ συλήσων τινὰ	ou devant dépouiller quelqu'un
νεκύων κατατεθνηώτων.	des corps ayant péri.
Ἀλλὰ ἐῶμέν μιν πρῶτα	Mais laissons lui d'abord
παρεξελθεῖν πεδίοιο τυτθόν·	*nous* dépasser-par la plaine un peu ;
ἔπειτα δὲ ἐπαΐξαντες	et ensuite nous étant élancés
ἕλοιμέν κεν αὐτὸν	nous pourrons-prendre lui
καρπαλίμως·	sur-le-champ ;
εἰ δὲ παραφθαίησιν ἄμμε	et si il devançait nous
πόδεσσι,	par les pieds (à la course),
προτιειλεῖν μιν αἰεὶ	*il faut* pousser lui toujours
ἀπὸ στρατόφι	loin de l'armée *troyenne*
ποτὶ νῆας,	vers les vaisseaux,
ἐπαΐσσων ἔγχει,	*t'*élançant-sur *lui* avec *ta* lance,
μήπως ἀλύξῃ	de peur qu'il ne fuie
προτὶ ἄστυ. »	vers la ville. »
Φωνήσαντε ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
κλινθήτην	ils se couchèrent
παρὲξ ὁδοῦ	à-côté-de la route
ἐν νεκύεσσιν·	parmi les cadavres ;
ὁ δὲ ἄρα παρέδραμεν ὦκα	celui-ci donc passa-au-delà vite
ἀφραδίῃσιν.	avec imprudence.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais lorsque déjà certes
ἀπέην ὅσσον τε πέλονται	il fut éloigné autant-que *le* sont
ἐπίουρα ἡμιόνων	des sillons de mules
(αἱ γάρ τέ εἰσι	(car celles-ci sont
προφερέστεραι βοῶν	préférables aux bœufs
ἑλκέμεναι ἄροτρον πηκτὸν	*pour* traîner une charrue solide
νειοῖο βαθείης),	sur un labour profond),
τὼ μὲν ἐπεδραμέτην·	ceux-ci accoururent-tous-les-deux ;
ὁ δὲ ἄρα ἔστη	et lui donc s'arrêta
ἀκούσας δοῦπον·	ayant entendu du bruit ;
ἔλπετο γὰρ κατὰ θυμὸν,	car il espérait dans *son* cœur,
ἑταίρους ἀποστρέψοντας	des compagnons devant *le* rappeler

ἐκ Τρώων ἰέναι, πάλιν Ἕκτορος ὀτρύναντος.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἄπεσαν δουρηνεκὲς, ἢ καὶ ἔλασσον,
γνῶ ῥ' ἄνδρας δηΐους, λαιψηρὰ δὲ γούνατ' ἐνώμα
φευγέμεναι[1]· τοὶ δ' αἶψα διώκειν ὡρμήθησαν.
Ὡς δ' ὅτε καρχαρόδοντε δύω κύνε, εἰδότε θήρης,
ἢ κεμάδ' ἠὲ λαγωὸν ἐπείγετον ἐμμενὲς αἰεὶ
χῶρον ἀν' ὑλήενθ', ὁ δέ τε προθέῃσι μεμηκώς·
ὣς τὸν Τυδείδης ἠδὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς,
λαοῦ ἀποτμήξαντε, διώκετον ἐμμενὲς αἰεί.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε μιγήσεσθαι φυλάκεσσι,
φεύγων ἐς νῆας, τότε δὴ μένος ἔμβαλ' Ἀθήνη
Τυδείδῃ, ἵνα μήτις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
φθαίη ἐπευξάμενος βαλέειν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι.
Δουρὶ δ' ἐπαΐσσων προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Ἠὲ μέν', ἠέ σε δουρὶ κιχήσομαι· οὐδέ σέ φημι
δηρὸν ἐμῆς ἀπὸ χειρὸς ἀλύξειν αἰπὺν ὄλεθρον. »

plus qu'à une portée de javelot tout au plus, il reconnut des ennemis et se mit à fuir d'une course rapide. Les deux héros s'élancent à sa poursuite. Comme deux chiens aux dents aiguës, exercés à la chasse, poursuivent avec une ardeur infatigable un chevreau ou un lièvre qui les devance à travers les bois en poussant des cris d'effroi : ainsi le fils de Tydée et Ulysse qui ravage les cités, tout en séparant Dolon des siens, le poursuivent avec acharnement. Il allait se jeter au milieu des gardes en fuyant toujours vers les vaisseaux, lorsque Minerve inspira au fils de Tydée une ardeur nouvelle, afin que personne des Grecs ne pût se vanter de l'avoir prévenu et d'avoir porté le premier coup. Le valeureux Diomède, le menaçant de sa lance, lui dit donc enfin :

« Arrête ou je te frappe de ma lance, et je te promets que tu n'échapperas pas longtemps à mes mains et à une mort certaine ! »

ἰέναι ἐκ Τρώων,
Ἕκτορος ὀτρύναντος πάλιν.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα
ἄπεσαν δουρηνεκὲς,
ἢ καὶ ἔλασσον,
γνῶ ῥα ἄνδρας δηΐους,
ἐνώμα δὲ γούνατα λαιψηρὰ
φευγέμεναι·
τοὶ δὲ ὡρμήθησαν αἶψα
διώκειν.
Ὡς δὲ ὅτε δύω κύνε
καρχαρόδοντε,
εἰδότε θήρης,
ἐπείγετον ἐμμενὲς αἰεὶ
ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα
ἢ κεμάδα ἠὲ λαγωὸν,
ὁ δέ τε προθέῃσι μεμηκώς·
ὣς Τυδείδης
ἠδὲ Ὀδυσσεὺς πτολίπορθος,
ἀποτμήξαντε τὸν λαοῦ,
διώκετον τὸν
ἐμμενὲς αἰεί.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε τάχα
μιγήσεσθαι φυλάκεσσι,
φεύγων ἐς νῆας,
τότε δὴ Ἀθήνη
ἔμβαλε μένος Τυδείδῃ
ἵνα μήτις Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων
φθαίη ἐπευξάμενος
βαλέειν,
ὁ δὲ ἔλθοι δεύτερος.
Διομήδης δὲ κρατερὸς
ἐπαΐσσων δουρὶ
προσέφη·
« Ἠὲ μένε,
ἠὲ κιχήσομαί σε δουρί·
οὐδέ φημί σε ἀλύξειν
δηρὸν ἀπὸ ἐμῆς χειρὸς
ὄλεθρον αἰπύν. »

venir de la part des Troyens,
Hector *l'*ayant ordonné derechef.
Mais lorsque déjà certes
ils furent-distants d'une-portée-de-trait,
ou même moins,
il reconnut des hommes ennemis,
et fit-mouvoir *ses* genoux rapides
pour fuir;
mais eux s'élancèrent aussitôt
pour le poursuivre.
Or comme lorsque deux chiens
armés-de-dents-aiguës,
habiles à la chasse,
poursuivent constamment toujours
par un terrain boisé
ou un chevreau ou un lièvre,
et celui-ci court-devant bêlant :
ainsi le fils-de-Tydée
et Ulysse destructeur-des-villes,
ayant séparé lui de l'armée *troyenne,*
poursuivaient lui
constamment toujours.
Mais lorsque certes il allait bientôt
se mêler aux gardes,
fuyant vers les vaisseaux,
alors certes Minerve
jeta de la force au fils-de-Tydée,
afin que personne des Achéens
à-la-tunique-d'airain
ne *le* devançât se vantant
de *l'*avoir frappé,
et *que* lui *n'*arrivât *pas* le second.
Or Diomède puissant
s'élançant-sur *lui* avec la lance
dit-à *lui :*
« Ou demeure,
ou j'atteindrai toi avec la lance;
et je nie toi devoir échapper
longtemps loin de ma main
à une mort épouvantable. »

Ἦ ῥα, καὶ ἔγχος ἀφῆκεν, ἑκὼν δ' ἡμάρτανε φωτός·
δεξιτερὸν δ' ὑπὲρ ὦμον ἐΰξου δουρὸς ἀκωκὴ
ἐν γαίῃ ἐπάγη. Ὁ δ' ἄρ' ἔστη[1], τάρβησέν τε,
βαμβαίνων (ἄραβος δὲ διὰ στόμα γίγνετ' ὀδόντων),
χλωρὸς ὑπαὶ δείους· τὼ δ' ἀσθμαίνοντε κιχήτην,
χειρῶν δ' ἁψάσθην. Ὁ δὲ δακρύσας ἔπος ηὔδα·
« Ζωγρεῖτ', αὐτὰρ ἐγὼν ἐμὲ λύσομαι. Ἔστι γὰρ ἔνδον
χαλκός τε, χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·
τῶν κ' ὔμμιν χαρίσαιτο πατὴρ ἀπερείσι' ἄποινα,
εἴ κεν ἐμὲ ζωὸν πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη[2] πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Θάρσει, μηδέ τί τοι θάνατος καταθύμιος ἔστω·
ἀλλ' ἄγε, μοὶ τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
πῆ δ' οὕτως ἐπὶ νῆας ἀπὸ στρατοῦ ἔρχεαι οἶος
νύκτα δι' ὀρφναίην, ὅτε θ' εὕδουσι βροτοὶ ἄλλοι;

Il dit, et, lançant le javelot, il manque à dessein le but. La pointe acérée du fer passe par-dessus l'épaule droite du fuyard et s'enfonce dans le sol. Dolon s'arrête tout tremblant : ses dents claquent et s'entre-choquent dans sa bouche ; il devient pâle de terreur. Ceux qui le poursuivent l'atteignent enfin, tous deux hors d'haleine, et le saisissent. Alors il leur dit en pleurant :

« Laissez-moi la vie ; je me rachèterai : j'ai chez moi de l'airain, de l'or et du fer travaillé à grands frais, et mon père vous payera une riche rançon, s'il apprend que je suis encore en vie près des vaisseaux des Grecs. »

L'ingénieux Ulysse lui répond : « Sois tranquille, et que la crainte de la mort ne te trouble pas ; mais parle et réponds-nous franchement... Dans quel but te diriges-tu ainsi seul vers les vaisseaux, loin de l'armée des Troyens, à travers la nuit obscure, et quand tous les autres mortels reposent ? Est-ce dans l'intention de dépouiller les

Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ἀφῆκεν ἔγχος,	et lança le javelot,
ἡμάρτανε δὲ φωτὸς ἑκών·	mais il manqua l'homme à-dessein;
ἀκωκὴ δὲ δουρὸς ἐΰξου	et la pointe de la lance aiguisée
ἐπάγη ἐν γαίῃ	s'enfonça en terre
ὑπὲρ ὦμον δεξιτερόν.	*passant* par-dessus l'épaule droite.
Ὁ δὲ ἄρα ἔστη,	Et lui certes s'arrêta,
τάρβησέ τε βαμβαίνων	et trembla claquant-des-dents
(ἄραβος δὲ ὀδόντων	(et un bruit de dents
γίγνετο διὰ στόμα),	eut lieu dans *sa* bouche),
χλωρὸς ὑπαὶ δείους·	pâle de frayeur;
τὼ δὲ ἀσθμαίνοντε	ceux-ci essoufflés-tous-les-deux
κιχήτην,	*l'*atteignirent,
ἁψάσθην δὲ χειρῶν.	et *lui* saisirent les mains.
Ὁ δὲ δακρύσας	Et lui pleurant
ηὔδα ἔπος·	dit *cette* parole :
« Ζωγρεῖτε,	« Prenez-*moi*-vivant,
αὐτὰρ ἐγὼν λύσομαι ἐμέ.	et moi je rachèterai moi.
Ἔστι γὰρ ἔνδον	Car il est dans *ma maison*
χαλκός τε χρυσός τε	et de l'airain et de l'or
σίδηρός τε πολύκμητος·	et du fer bien-travaillé;
τῶν πατὴρ	desquelles-choses *mon* père
χαρίσαιτό κεν ὔμμιν	donnerait-volontiers à vous
ἄποινα ἀπερείσια,	une rançon immense,
εἴ κε πεπύθοιτο	s'il apprenait
ἐμὲ ζωὸν	moi *etre* vivant
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »	sur les vaisseaux des Achéens. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Mais Ulysse fertile-en-ruses
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Θάρσει,	« Rassure-toi,
μηδὲ θάνατος ἔστω τι	et que la mort ne soit en rien
καταθύμιός τοι·	présente-à-l'esprit à toi;
ἀλλὰ ἄγε,	mais va,
εἰπέ μοι τόδε	dis à moi ceci
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et détaille-*moi* exactement :
πῇ δὲ ἔρχεαι οὕτως οἶος	où vas-tu donc ainsi seul
ἐπὶ νῆας	vers les vaisseaux
ἀπὸ στρατοῦ	loin de l'armée
διὰ νύκτα ὀρφναίην,	à travers la nuit ténébreuse,
ὅτε τε ἄλλοι βροτοὶ εὕδουσιν;	et quand les autres mortels dorment?

Ἤ τινα συλήσων νεκύων κατατεθνηώτων;
Ἤ σ' Ἕκτωρ προέηκε διασκοπιᾶσθαι ἕκαστα
νῆας ἔπι γλαφυράς; Ἤ σ' αὐτὸν θυμὸς ἀνῆκε; »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Δόλων· ὑπὸ δ' ἔτρεμε γυῖα·
« Πολλῇσίν μ' ἄτῃσι παρὲκ νόον ἤγαγεν Ἕκτωρ[1],
ὅς μοι Πηλείωνος ἀγαυοῦ μώνυχας ἵππους
δωσέμεναι κατένευσε καὶ ἅρματα ποικίλα χαλκῷ·
ἠνώγει δέ μ' ἰόντα θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν,
ἀνδρῶν δυσμενέων σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔκ τε πυθέσθαι
ἠὲ φυλάσσονται νῆες θοαὶ, ὡς τοπάρος περ,
ἦ ἤδη χείρεσσιν ὑφ' ἡμετέρῃσι δαμέντες,
φύξιν βουλεύοιτε μετὰ σφίσιν, οὐδ' ἐθέλοιτε
νύκτα φυλασσέμεναι, καμάτῳ ἀδδηκότες αἰνῷ. »
Τὸν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἦ ῥά νύ τοι μεγάλων δώρων[2] ἐπεμαίετο θυμὸς,
ἵππων Αἰακίδαο δαΐφρονος! Οἱ δ' ἀλεγεινοὶ
ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι, ἠδ' ὀχέεσθαι,
ἄλλῳ γ' ἢ Ἀχιλῆϊ, τὸν ἀθανάτη τέκε μήτηρ.

cadavres des morts? Ou bien est-ce Hector qui t'a envoyé pour observer tout vers les vaisseaux creux? Y es-tu venu de toi-même? »

Dolon lui répond alors, en tremblant de tous ses membres : « C'est Hector qui, pour mon malheur, m'a séduit en me promettant de me donner les agiles coursiers de l'illustre fils de Pélée, ainsi que son char étincelant d'airain. Il m'a chargé de me rendre à travers l'ombre de la nuit au cours rapide vers le camp des ennemis, et de reconnaître si leurs vaisseaux rapides sont gardés comme auparavant, ou si, vaincus par nos mains, vous songez à la retraite, et renoncez à vous garder pendant la nuit, accablés que vous êtes par tant de fatigues. »

L'ingénieux Ulysse lui dit en souriant : « Certes, ton cœur se flattait d'obtenir un prix magnifique, quand tu prétendais aux chevaux du belliqueux petits-fils d'Éaque. Mais ils ne se laisseraient pas aisément dompter et conduire par un autre mortel qu'Achille, qui doit

Ἢ συλήσων τινὰ	Ou devant dépouiller quelqu'un
νεκύων κατατεθνηώτων;	des corps ayant péri?
Ἢ Ἕκτωρ προέηκέ σε	Ou Hector a-t-il envoyé toi
διασκοπιᾶσθαι ἕκαστα	observer chaque-chose
ἐπὶ νῆας γλαφυράς;	vers les vaisseaux creux? [me?»
Ἢ θυμὸς ἀνῆκέ σε αὐτόν; »	Ou *ton* cœur *y* a-t-il poussé toi-mê-
Ἔπειτα δὲ Δόλων	Or ensuite Dolon
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui; [sous
γυῖα δὲ ἔτρεμεν ὑπό·	et *ses* membres tremblaient en-des-
« Ἕκτωρ ἤγαγέ με	« Hector a conduit moi
παρὲκ νόον	sans raison (follement)
ἄτῃσι πολλῇσιν,	dans des malheurs nombreux,
ὅς κατένευσε δωσέμεναί μοι	lequel consentit devoir donner à moi
ἵππους μώνυχας	les chevaux au-sabot-non-fendu
Πηλείωνος ἀγαυοῦ	du fils-de-Pélée excellent
καὶ ἅρματα ποικίλα χαλκῷ·	et *son* char varié par l'airain;
ἠνώγει δέ με ἰόντα	et il ordonna moi allant
διὰ νύκτα μέλαιναν θοὴν	à travers la nuit noire rapide
ἐλθέμεν σχεδὸν	venir près
ἀνδρῶν δυσμενέων,	des hommes ennemis,
ἐκπυθέσθαι τε	et de m'informer
ἠὲ νῆες θοαὶ φυλάσσονται,	si les vaisseaux rapides sont gardés,
ὡς τοπάρος περ,	comme auparavant du moins,
ἢ δαμέντες ἤδη	ou *si* ayant été domptés déjà
ὑπὸ ἡμετέρῃσι χείρεσσι,	par nos mains,
βουλεύοιτε φύξιν μετὰ σφίσιν,	vous méditez la fuite entre vous,
οὐδὲ ἐθέλοιτε	et ne voulez pas
φυλασσέμεναι νύκτα,	vous garder la nuit,
ἀδδηκότες καμάτῳ αἰνῷ. »	épuisés par la fatigue terrible. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Or Ulysse fertile-en-ruses
προσέφη τὸν ἐπιμειδήσας·	dit-à lui en souriant :
« Ἦ ῥά νυ θυμός τοι	« Certes donc déjà le cœur à toi
ἐπεμαίετο δώρων μεγάλων,	visait à des présents grands,
ἵππων Αἰακίδαο	aux chevaux du descendant-d'Eaque
δαΐφρονος!	belliqueux!
Οἱ δὲ ἀλεγεινοὶ	Mais ceux-ci *seront* difficiles
ἀνδράσι γε θνητοῖσι	aux hommes du moins mortels
δαμήμεναι ἠδὲ ὀχέεσθαι,	à être domptés et à être montés,
ἄλλῳ γε ἢ Ἀχιλῆϊ,	pour un autre du moins que Achille,
τὸν τέκε μήτηρ ἀθανάτη.	lequel enfanta une mère immortelle.

Ἀλλ' ἄγε, μοὶ τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
ποῦ νῦν δεῦρο κιὼν λίπες Ἕκτορα, ποιμένα λαῶν;
Ποῦ δέ οἱ ἔντεα κεῖται Ἀρήϊα, ποῦ δέ οἱ ἵπποι;
πῶς δ' αἱ τῶν ἄλλων Τρώων φυλακαί τε καὶ εὐναί; »
[Ἅσσα τε μητιόωσι μετὰ σφίσιν· ἢ μεμάασιν
αὖθι μένειν παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν, ἦε πόλινδε
ἂψ ἀναχωρήσουσιν, ἐπεὶ δαμάσαντό γ' Ἀχαιούς;]
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Δόλων, Εὐμήδεος υἱός·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.
Ἕκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν, ὅσοι βουληφόροι εἰσὶ,
βουλὰς βουλεύει θείου παρὰ σήματι Ἴλου,
νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου· φυλακὰς δ' ἃς εἴρεαι, ἥρως,
οὔτις κεχριμένη ῥύεται στρατὸν, οὐδὲ φυλάσσει.
Ὅσσαι μὲν Τρώων πυρὸς ἐσχάραι, οἷσιν ἀνάγκη,
οἱ δ' ἐγρηγόρθασι, φυλασσέμεναί τε κέλονται
ἀλλήλοις. Ἀτὰρ αὖτε πολύκλητοι ἐπίκουροι

le jour à une mère immortelle. Dis-moi donc encore, et parle-nous sans feinte : de quel côté as-tu laissé, tout à l'heure en venant ici, Hector, pasteur des peuples ? Où sont ses armes redoutables ? Où sont ses chevaux ? Comment sont disposées les gardes et les tentes des autres Troyens ? Quelles sont leurs intentions ? Songent-ils à rester campés non loin de nos vaisseaux, ou bien à se retirer dans leur ville après avoir vaincu les Grecs ? »

Dolon, fils d'Eumède, lui répondit alors : « Je vais donc, sans rien déguiser, vous donner tous ces détails. Hector, au milieu de son conseil, délibère avec les chefs près du tombeau du divin Ilus, loin du tumulte des armes. Quant aux gardes dont tu parles, illustre héros, on n'en a point désigné pour protéger l'armée et veiller sur elle. Pourtant des guerriers, qui sont chargés de ce soin, veillent autour de chacun des feux des Troyens, et s'exhortent entre eux à faire bonne garde. Mais les auxiliaires, qui sont venus de loin,

Ἀλλὰ ἄγε, εἰπέ μοι τόδε,	Mais va, dis à moi ceci
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et détaille-*le-moi* exactement :
ποῦ νῦν κιὼν δεῦρο	où maintenant venant ici
λίπες Ἕκτορα,	laissas-tu Hector,
ποιμένα λαῶν;	pasteur des peuples ?
Ποῦ δὲ ἔντεα Ἀρήϊα	Et où *ses* armes Martiales
κεῖταί οἱ,	gisent-elles à lui,
ποῦ δὲ ἵπποι οἱ;	et où *sont* les chevaux à lui ?
πῶς δὲ αἱ φυλακαί τε	et comment *sont* et les gardes
καὶ εὐναὶ τῶν ἄλλων Τρώων;	et les quartiers des autres Troyens ?
[Ἅσσα τε μητιόωσι	[Et *dis* les choses-que ils méditent
μετὰ σφίσιν·	entre eux ;
ἢ μεμάασι μένειν αὖθι	*si* ou ils désirent rester ici
παρὰ νηυσὶν ἀπόπροθεν,	près des vaisseaux à distance,
ἦε ἀναχωρήσουσιν ἄψ	ou ils se retireront en arrière
πόλινδε,	vers-la-ville,
ἐπεὶ δαμάσαντό γε	après que ils ont dompté du moins
Ἀχαιούς;] »	les Achéens ? »]
Δόλων δὲ, υἱὸς Εὐμήδεος,	Or Dolon, fils d'Eumède,
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui en retour :
« Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω τοι	« Donc moi je détaillerai à toi
ταῦτα μάλα ἀτρεκέως.	ces-choses très exactement.
Ἕκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν	Hector d'un côté parmi ceux
ὅσοι εἰσὶ βουληφόροι,	qui sont porte-conseils,
βουλεύει βουλὰς	délibère-sur les partis *à prendre*
παρὰ σήματι Ἴλου θείου,	près du tombeau d'Ilus divin,
νόσφιν ἀπὸ φλοίσβου·	à l'écart loin du bruit ;
φυλακὰς δὲ	*quant* aux gardes
ἃς εἴρεαι, ἥρως,	dont tu parles, héros,
οὔτις κεκριμένη	aucune ayant été désignée
ῥύεται στρατὸν,	*ne* protége l'armée,
οὐδὲ φυλάσσει.	ni ne *la* garde.
Ὅσσαι μὲν	Autant-que à la vérité *il y a*
ἐσχάραι πυρὸς Τρώων,	de foyers de feu des Troyens,
οἷσιν ἀνάγκη,	*ceux* pour lesquels *il y a* nécessité
οἱ δὲ ἐγρηγόρθασι,	ceux-là veillent,
κέλονταί τε ἀλλήλοις	et s'exhortent les-uns-les-autres
φυλασσέμεναι.	à *se* garder.
Ἀτὰρ αὖτε	Mais en-revanche
ἐπίκουροι πολύκλητοι	les alliés appelés-de-divers-pays

εὕδουσι· Τρωσὶν γὰρ ἐπιτραπέουσι φυλάσσειν·
οὐ γάρ σφιν παῖδες σχεδὸν εἵαται, οὐδὲ γυναῖκες. »
Τὸν δ' ἀπαμειϐόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Πῶς γὰρ νῦν Τρώεσσι μεμιγμένοι ἱπποδάμοισιν
εὕδουσ', ἦ ἀπάνευθε; Δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω. »
Τὸν δ' ἠμείϐετ' ἔπειτα Δόλων, Εὐμήδεος υἱός·
« Τοιγὰρ ἐγὼ καὶ ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.
Πρὸς μὲν ἁλὸς Κᾶρες καὶ Παίονες ἀγκυλότοξοι,
καὶ Λέλεγες καὶ Καύκωνες, δῖοί τε Πελασγοί·
πρὸς Θύμϐρης δ' ἔλαχον Λύκιοι, Μυσοί τ' ἀγέρωχοι,
καὶ Φρύγες ἱππόδαμοι καὶ Μῄονες ἱπποκορυσταί.
Ἀλλὰ τίη ἐμὲ ταῦτα διεξερέεσθε ἕκαστα;
Εἰ γὰρ δὴ μέματον Τρώων καταδῦναι ὅμιλον,
Θρήϊκες οἵδ' ἀπάνευθε νεήλυδες, ἔσχατοι ἄλλων·
ἐν δέ σφιν Ῥῆσος βασιλεύς, παῖς Ἠϊονῆος.
Τοῦ δὴ καλλίστους ἵππους ἴδον ἠδὲ μεγίστους·

reposent tranquillement, et laissent aux Troyens le soin de veiller sur eux; car ils n'ont là ni leurs enfants ni leurs femmes. »

L'ingénieux Ulysse prend la parole et lui répond : « Et maintenant, dans quel ordre les alliés reposent-ils? Sont-ils confondus avec les Troyens, ou en sont-ils séparés? Dis, car je veux tout savoir. »

Dolon, fils d'Eumède, reprend en ces mots : « Je vais tout expliquer exactement. Sur le rivage de la mer sont campés les Cariens et les Péoniens à l'arc recourbé, les Léléges, les Caucons et les divins Pélasges. Du côté de Thymbrée, ce sont les Lyciens et les fiers Mysiens; les Phrygiens, dompteurs de coursiers, et les Méoniens qui combattent à cheval. Mais pourquoi me demandez-vous tous ces détails? Si vous êtes décidés à pénétrer dans l'armée des Troyens, les Thraces, nouvellement arrivés, se trouvent de ce côté, sur la ligne extrême du camp. Au milieu d'eux est le roi Rhésus, fils d'Éionée, qui a les chevaux les plus beaux et les plus grands que j'aie vus. Ils

εὕδουσιν·	dorment;
ἐπιτραπέουσι γὰρ Τρωσὶ	car ils confient aux Troyens
φυλάσσειν·	*le soin* de faire-la-garde;
οὐ παῖδες γὰρ οὐδὲ γυναῖκες	car ni *leurs* enfants ni *leurs* femmes
εἵαταί σφιν σχεδόν. »	ne demeurent à eux près. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Or Ulysse fertile-en-ruses
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Πῶς γὰρ νῦν εὕδουσι	« Et comment maintenant dorment-ils
μεμιγμένοι Τρώεσσιν	mêlés aux Troyens
ἱπποδάμοισιν,	dompteurs-de-chevaux,
ἢ ἀπάνευθε;	ou séparément?
Δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω. »	Dis-*le* à moi, afin que je *le* sache. »
Ἔπειτα δὲ Δόλων,	Or ensuite Dolon,
υἱὸς Εὐμήδεος,	fils d'Eumède,
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω καὶ	« Certes moi je détaillerai même
ταῦτα μάλα ἀτρεκέως.	ces-choses très exactement.
Πρὸς μὲν ἁλὸς	Du-côté-de la mer à la vérité
Κᾶρες	les Cariens
καὶ Παίονες ἀγκυλότοξοι,	et les Péoniens à-l'arc-recourbé,
καὶ Λέλεγες καὶ Καύκωνες,	et les Lélèges et les Caucons,
Πελασγοί τε δῖοι·	et les Pélasges divins;
πρὸς Θύμβρης δὲ	et du-côté-de Thymbrée
Λύκιοι ἔλαχον,	les Lyciens furent placés-par-le-sort,
Μυσοί τε ἀγέρωχοι,	ainsi-que les Mysiens fiers,
καὶ Φρύγες	et les Phrygiens
ἱππόδαμοι	dompteurs-de-chevaux
καὶ Μῄονες ἱπποκορυσταί.	et les Méoniens combattant-à-cheval.
Ἀλλὰ τίη	Mais pourquoi
διεξερέεσθε ἐμὲ	demandez-vous à moi
ταῦτα ἕκαστα;	ces-choses en-détail?
Εἰ γὰρ δὴ μέματον	Car si certes vous désirez
καταδῦναι ὅμιλον Τρώων,	pénétrer-dans la foule des Troyens,
Θρήϊκες οἵδε ἀπάνευθε	les Thraces *sont* ceux-ci en arrière
νεήλυδες,	nouvellement-arrivés,
ἔσχατοι ἄλλων·	les derniers des autres;
ἐν δέ σφιν	et parmi eux *se trouve*
Ῥῆσος βασιλεὺς, παῖς Ἠϊονῆος.	Rhésus roi, fils d'Eionée.
Ἴδον δὴ ἵππους τοῦ	J'ai vu certes les chevaux de lui
καλλίστους ἠδὲ μεγίστους·	très-beaux et très-grands;

λευκότεροι χιόνος, θείειν δ' ἀνέμοισιν ὁμοῖοι[1].
Ἅρμα δέ οἱ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ εὖ ἤσκηται·
τεύχεα δὲ χρύσεια, πελώρια, θαῦμα ἰδέσθαι,
ἤλυθ' ἔχων· τὰ μὲν οὔτι καταθνητοῖσιν ἔοικεν
ἄνδρεσσιν φορέειν, ἀλλ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Ἀλλ' ἐμὲ μὲν νῦν νηυσὶ πελάσσετον ὠκυπόροισιν,
ἤ ἐμὲ δήσαντες λίπετ' αὐτόθι νηλέϊ δεσμῷ,
ὄφρα κεν ἔλθητον, καὶ πειρηθῆτον ἐμεῖο,
ἤ ῥα κατ' αἶσαν ἔειπον ἐν ὑμῖν, ἦε καὶ οὐχί. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Μὴ δή μοι φύξιν γε, Δόλων, ἐμβάλλεο θυμῷ,
ἐσθλά περ ἀγγείλας, ἐπεὶ ἵκεο χεῖρας ἐς ἀμάς.
Εἰ μὲν γάρ κέ σε νῦν ἀπολύσομεν, ἠὲ μεθῶμεν,
ἦ τε καὶ ὕστερον εἶσθα θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
ἠὲ διοπτεύσων, ἢ ἐναντίβιον πολεμίξων·

sont plus blancs que la neige et volent rapides comme les vents. Son char est tout garni d'or et d'argent, et il est venu avec des armes où l'or étincelle et dont le travail est merveilleux. Ce n'est point à de simples mortels que convient une pareille armure, mais bien à des dieux immortels. Conduisez-moi donc à présent vers vos vaisseaux rapides, ou bien liez-moi et me laissez impitoyablement enchaîné ici, afin d'aller vous assurer vous-mêmes de l'exactitude ou de la fausseté de mes paroles. »

Le terrible Diomède lui dit alors en lui lançant un regard farouche : « Ne songe pas, Dolon, malgré les bons renseignements que tu nous as donnés, à t'échapper, une fois que tu es tombé dans nos mains, Si nous acceptions une rançon et te laissions aller, tu viendrais plus tard vers les rapides vaisseaux des Grecs, soit pour nous espionner, soit pour nous combattre ouvertement ; tandis que si tu perds la vie

λευκότεροι χιόνος,	*ils sont* plus blancs que la neige,
ὁμοῖοι δὲ ἀνέμοισι	et semblables aux vents
θείειν.	*pour* courir.
Ἅρμα δὲ ἤσκηται εὖ οἱ	Et un char fut orné bien à lui
χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ·	et d'or et d'argent;
ἤλυθε δὲ ἔχων	or il est venu ayant
τεύχεα χρύσεια,	des armes d'-or,
πελώρια,	magnifiques,
θαῦμα ἰδέσθαι·	prodige à être vu;
τὰ μὲν οὔτι ἔοικεν	lesquelles il ne convient nullement
ἄνδρεσσι καταθνητοῖσι	à des hommes mortels
φορέειν,	de porter,
ἀλλὰ θεοῖσιν ἀθανατοῖσιν.	mais à des dieux immortels.
Ἀλλὰ μὲν	Mais à la vérité
πελάσσετον ἐμὲ νῦν	approchez moi maintenant
νηυσὶν ὠκυπόροισιν,	des vaisseaux au-trajet-rapide,
ἢ λίπετε ἐμὲ αὐτόθι	ou laissez moi là-même
δήσαντες δεσμῷ νηλέϊ,	*m'*ayant lié d'un lien impitoyable,
ὄφρα κεν ἔλθητον,	afin que vous puissiez-aller,
καὶ πειρηθῆτον ἐμεῖο,	et *que* vous éprouviez moi,
ἤ ῥα ἔειπον	si donc j'ai parlé
κατὰ αἶσαν	selon la convenance
ἐν ὑμῖν,	parmi vous,
ἠὲ καὶ οὐκι. »	ou même *si* non. »
Διομήδης δὲ κρατερὸς	Mais Diomède puissant
ἰδὼν ἄρα τὸν ὑπόδρα	ayant regardé certes lui en dessous
προσέφη·	dit-à *lui :*
« Μὴ ἐμβάλλεο δή μοι θυμῷ	« Ne te mets pas certes dans l'esprit
φύξιν γε,	la fuite du moins,
Δόλων,	Dolon,
ἀγγείλας περ	quoique ayant annoncé
ἐσθλά,	de bonnes-choses,
ἐπεὶ ἵκεο ἐς ἁμὰς χεῖρας.	puisque tu es venu dans nos mains.
Εἰ μὲν γὰρ ἀπολύσομέν κεν,	Car si à la vérité nous délivrions,
ἠὲ μεθῶμέν σε νῦν,	ou renvoyions toi maintenant,
ἦ τε καὶ ὕστερον εἶσθα	certes et dans-la-suite tu viendrais
ἐπὶ νῆας θοὰς	vers les vaisseaux rapides
Ἀχαιῶν,	des Achéens
ἠὲ διοπτεύσων,	ou devant espionner,
ἢ πολεμίξων ἐναντίβιον·	ou devant combattre ouvertement;

εἰ δέ κ' ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δαμεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσῃς,
οὐκέτ' ἔπειτα σὺ πῆμά ποτ' ἔσσεαι Ἀργείοισιν. »
Ἦ, καὶ ὁ μέν μιν ἔμελλε γενείου χειρὶ παχείῃ
ἁψάμενος λίσσεσθαι· ὁ δ' αὐχένα μέσσον ἔλασσε,
φασγάνῳ ἀΐξας, ἀπὸ δ' ἄμφω κέρσε τένοντε·
φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίῃσιν ἐμίχθη[1].
Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κτιδέην κυνέην[2] κεφαλῆφιν ἕλοντο,
καὶ λυκέην, καὶ τόξα παλίντονα καὶ δόρυ μακρόν·
καὶ τάγ' Ἀθηναίῃ ληΐτιδι δῖος Ὀδυσσεὺς
ὑψόσ' ἀνέσχεθε χειρὶ, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·
« Χαῖρε, θεὰ, τοῖσδεσσι· σὲ γὰρ πρώτην ἐν Ὀλύμπῳ
πάντων ἀθανάτων ἐπιδωσόμεθ'· ἀλλὰ καὶ αὖτις
πέμψον ἐπὶ Θρῃκῶν ἀνδρῶν ἵππους τε καὶ εὐνάς. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν, καὶ ἀπὸ ἕθεν ὑψόσ' ἀείρας,
θῆκεν ἀνὰ μυρίκην· δέελον δ' ἐπὶ σῆμά τ' ἔθηκε,
συμμάρψας δόνακας μυρίκης τ' ἐριθηλέας ὄζους,

sous mes coups, tu ne saurais désormais faire le moindre mal aux Grecs. »

Il dit. Dolon allait l'implorer en caressant de sa large main la barbe du héros, quand Diomède, brandissant son épée, le frappe au milieu du cou et lui tranche les deux nerfs : le malheureux parlait encore, quand sa tête va rouler dans la poussière. Ses ennemis lui arrachent de la tête son casque de peau de belette, la peau de loup, l'arc à la corde frémissante et la longue lance dont il était armé. Le divin Ulysse offre à Minerve, qui préside au butin, ces dépouilles qu'il élève en l'air, et prononce cette prière :

« Salut, déesse : à toi cette offrande ! De tous les dieux immortels qui habitent l'Olympe, c'est toi que nous invoquerons la première ; mais continue de nous protéger en nous conduisant vers les chevaux et les tentes des Thraces ! »

Il parle ainsi, et soulevant les dépouilles du guerrier, il les fixe au sommet d'un tamaris dont il rend l'aspect plus remarquable en formant un faisceau de roseaux et de branches touffues, afin de recon-

εἰ δὲ δαμεὶς ὑπὸ ἐμῆς χερσὶν	mais si dompté par mes mains
ἀπολέσσῃς κε θυμὸν,	tu venais-à-perdre la vie,
σὺ οὐκέτι ἔσσεαί ποτε	toi tu ne serais plus jamais
πῆμα Ἀργείοισιν ἔπειτα. »	un fléau pour les Argiens ensuite. »
Ἦ, καὶ ὁ μὲν ἔμελλε	Il dit, et celui-ci allait
λίσσεσθαί μιν	supplier lui
ἁψάμενος γενείου	ayant saisi *son* menton
χειρὶ παχείῃ·	de *sa* main épaisse;
ὁ δὲ ἔλασσεν	mais lui *le* frappa
αὐχένα μέσσον,	au cou au-milieu,
ἀΐξας φασγάνῳ,	s'étant élancé avec *son* épée,
ἀπόκερσε δὲ ἄμφω τένοντε·	et *lui* coupa les deux nerfs;
κάρη δὲ ἄρα	et la tête donc
τοῦγε φθεγγομένου	de celui-ci parlant *encore*
ἐμίχθη κονίῃσιν.	fut mêlée à la poussière.
Ἀφέλοντο δὲ κεφαλῆφι τοῦ	Or ils enlevèrent de la tête de lui
κυνέην μὲν κτιδέην,	et *son* casque de peau-de-belette,
καὶ λυκέην,	et *sa peau* de-loup,
καὶ τόξα παλίντονα	et *son* arc élastique
καὶ δόρυ μακρόν·	et *sa* lance longue;
καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος	et Ulysse divin
ἀνέσχεθεν ὑψόσε χειρὶ	éleva en-l'air avec *sa* main
τάγε Ἀθηναίῃ	ces-choses à Minerve
ληΐτιδι,	qui-préside-au-butin,
καὶ εὐχόμενος ηὔδα ἔπος·	et *la* priant il dit *cette* parole
« Χαῖρε, θεὰ,	« Réjouis-toi, déesse,
τοῖσδεσσιν·	de ces-choses;
ἐπιβωσόμεθα γάρ σε	car nous invoquerons toi
ἐν Ὀλύμπῳ	dans l'Olympe
πρώτην πάντων ἀθανάτων·	la première de tous les immortels;
ἀλλὰ καὶ αὖτις πέμψον	mais aussi en retour conduis-*nous*
ἐπὶ ἵππους τε καὶ εὐνὰς	vers et les chevaux et les quartiers
ἀνδρῶν Θρῃκῶν. »	des hommes Thraces. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς,	Il parla donc ainsi,
καὶ ἀείρας	et ayant élevé *ces dépouilles*
ὑψόσε ἀπὸ ἕθεν,	en-l'air loin de lui-même,
θῆκεν ἀνὰ μυρίκην·	il *les* plaça sur un tamaris;
ἐπέθηκε δὲ σῆμά τε δέελον,	et y-ajouta un signe visible,
συμμάρψας δόνακας	ayant arraché les roseaux
ὄζους τε ἐριθηλέας μυρίκης,	et les rameaux touffus du tamaris,

μὴ λάθοι αὖτις ἰόντε θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν.
Τὼ δὲ βάτην προτέρω, διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα.
Αἶψα δ' ἐπὶ Θρῃκῶν ἀνδρῶν τέλος ἷξον ἰόντες.
Οἱ δ' εὗδον καμάτῳ ἀδδηκότες, ἔντεα δέ σφι
καλὰ παρ' αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εὖ κατὰ κόσμον,
τριστοιχί· παρὰ δέ σφιν ἑκάστῳ δίζυγες ἵπποι.
Ῥῆσος δ' ἐν μέσῳ εὗδε, παρ' αὐτῷ δ' ὠκέες ἵπποι[1]
ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης ἱμᾶσι δέδεντο.
Τὸν δ' Ὀδυσεὺς προπάροιθεν ἰδὼν, Διομήδεϊ δεῖξεν·
« Οὗτός τοι, Διόμηδες, ἀνὴρ, οὗτοι δέ τοι ἵπποι
οὓς νῶϊν πίφαυσκε Δόλων, ὃν ἐπέφνομεν ἡμεῖς.
Ἀλλ' ἄγε δὴ, πρόφερε κρατερὸν μένος[2]· οὐδέ τί σε χρὴ
ἑστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν· ἀλλὰ λύ' ἵππους·
ἠὲ σύγ' ἄνδρας ἔναιρε, μελήσουσιν δ' ἐμοὶ ἵπποι. »
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἔμπνευσε μένος γλαυκῶπις Ἀθήνη·

naître la place à leur retour à travers l'obscurité de la nuit au cours rapide. Les deux héros s'avancent alors à travers les armes et le sang noir, et parviennent bientôt au quartier des Thraces. Ces guerriers dormaient, vaincus par la fatigue, et, près d'eux, sur la terre, étaient leurs belles armes, disposées avec ordre sur trois rangs. Chacun d'eux avait près de lui ses deux coursiers. Rhésus dormait au milieu des siens, et ses chevaux reposaient attachés par des courroies à l'extrémité de son char. Ulysse, l'apercevant le premier, le montre à Diomède :

« C'est là le guerrier, Diomède, ce sont là les chevaux que nous a signalés Dolon, qui vient de succomber sous nos coups. Allons, appelle à toi toute ta valeur ! Ce n'est pas le moment de rester dans l'inaction avec tes armes. Détache les chevaux, ou bien tue les ennemis, et moi, je me charge des chevaux. »

Il dit, et Minerve aux yeux bleus inspire à Diomède une ardeur nou-

μὴ λάθοι	de peur que elles n'échappassent
ἰόντε αὖτις	à *eux* venant de retour
διὰ νύκτα μέλαιναν θοήν.	à travers la nuit noire rapide.
Τὼ δὲ βάτην προτέρω,	Eux-deux allèrent plus avant,
διά τε ἔντεα	à travers et les armes
καὶ αἷμα μέλαν.	et le sang noir.
Αἶψα δὲ ἰόντες	Et sur-le-champ allant
ἷξον ἐπὶ τέλος	ils arrivèrent aux rangs
ἀνδρῶν Θρῃκῶν.	des hommes Thraces.
Οἱ δὲ εὗδον	Ceux-ci dormaient
ἀδδηκότες καμάτῳ,	épuisés par la fatigue,
ἔντεα δὲ καλὰ	et des armes belles
κέκλιτό σφιν χθονὶ	étaient couchées à eux à terre
παρὰ αὐτοῖσιν,	auprès d'eux,
εὖ κατὰ κόσμον, τριστοιχί·	bien en ordre, sur-trois-rangs;
ἵπποι δὲ δίζυγες	et des chevaux accouplés
παρά σφιν ἑκάστῳ.	*étaient* près d'eux à chacun.
Ῥῆσος δὲ εὗδεν ἐν μέσῳ,	Et Rhésus dormait au milieu,
ἵπποι δὲ ὠκέες	et des chevaux rapides
δέδεντο παρὰ αὐτῷ	étaient attachés près de lui
ἱμᾶσιν	par des courroies
ἐξ ἐπιδιφριάδος πυμάτης.	à la partie-du-char extrême.
Ὀδυσεὺς δὲ ἰδὼν τὸν	Or Ulysse ayant vu lui
προπάροιθε,	en-premier-lieu,
δεῖξε Διομήδεϊ·	*le* montra à Diomède :
« Οὗτος ἀνήρ τοι, Διόμηδες,	« *C'est* cet homme certes, Diomède,
οὗτοι δὲ ἵπποι τοι,	et ces chevaux certes,
οὓς Δόλων,	lesquels Dolon,
ὃν ἡμεῖς ἐπέφνομεν,	que nous, nous avons tué,
πίφαυσκε νῶϊν.	désigna à nous-deux.
Ἀλλὰ ἄγε δή,	Mais va certes,
πρόφερε μένος κρατερόν·	mets-en-avant *ta* vigueur puissante;
οὐδὲ χρή τί σε	et il ne faut en rien toi
ἑστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν·	rester oisif avec *tes* armes;
ἀλλὰ λύε ἵππους·	mais détache les chevaux;
ἠὲ σύγε ἔναιρε ἄνδρας,	ou toi-du-moins tue les hommes,
ἵπποι δὲ μελήσουσιν ἐμοί. »	et les chevaux seront-l'affaire de moi. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις	or Minerve aux-yeux-bleus
ἔμπνευσε μένος τῷ·	inspira de la vigueur à lui;

κτεῖνε δ' ἐπιστροφάδην, τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικὴς,
ἄορι θεινομένων· ἐρυθαίνετο δ' αἵματι γαῖα.
Ὡς δὲ λέων μήλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθὼν,
αἴγεσιν ἢ ὀΐεσσι, κακὰ φρονέων ἐνορούσῃ·
ὣς μὲν Θρήϊκας ἄνδρας ἐπῴχετο Τυδέος υἱὸς,
ὄφρα δυώδεκ' ἔπεφνεν[1] · ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεὺς,
ὅντινα Τυδείδης ἄορι πλήξειε παραστὰς,
τὸν δ' Ὀδυσεὺς μετόπισθε λαβὼν ποδὸς ἐξερύσασκε,
τὰ φρονέων κατὰ θυμὸν, ὅπως καλλίτριχες ἵπποι
ῥεῖα διέλθοιεν, μηδὲ τρομεοίατο θυμῷ,
νεκροῖς ἀμβαίνοντες· ἀήθεσσον γὰρ ἔτ' αὐτῶν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ βασιλῆα κιχήσατο Τυδέος υἱὸς,
τὸν τρισκαιδέκατον μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα,
ἀσθμαίνοντα· κακὸν γὰρ ὄναρ κεφαλῆφιν ἐπέστη.
[Τὴν νύκτ', Οἰνείδαο πάϊς, διὰ μῆτιν Ἀθήνης.]

velle : il égorge tous ceux qui l'entourent, et l'on entend les gémissements lamentables de ceux qu'a frappés son glaive. Le sang rougit la terre. Tel un lion s'élance sur des troupeaux de chèvres ou de brebis mal gardées, pour assouvir sa rage cruelle : tel s'avançait au milieu des Thraces le fils de Tydée, qui immole jusqu'à douze guerriers. Le sage Ulysse, s'approchant de ceux que frappe le glaive du fils de Tydée, les prend par les pieds et les tire à l'écart, afin que les chevaux à la belle crinière aient le passage libre et ne s'effrayent pas en marchant sur des cadavres ; car ils n'y étaient pas encore accoutumés. Le fils de Tydée pénètre jusqu'au roi, et c'est la treizième victime à laquelle il arrache la vie si douce. Rhésus pousse un soupir. Un songe funeste pesait sur sa tête : c'était le petit-fils d'Œnée qui lui apparaissait cette nuit-là sous l'inspiration de Minerve. Cependant le

κτεῖνε δὲ ἐπιστροφάδην,	et il tuait à l'entour,
στόνος δὲ τῶν	et un gémissement de ceux
θεινομένων ἄορι,	étant frappés par l'épée,
ὤρνυτο ἀεικής·	s'élevait horrible;
γαῖα δὲ ἐρυθαίνετο αἵματι.	et la terre était rougie de sang.
Ὡς δὲ λέων ἐπελθὼν	Or comme un lion venant-sur
μήλοισιν ἀσημάντοισιν,	des troupeaux non-gardés,
αἴγεσιν ἢ ὀΐεσσιν,	chèvres ou brebis,
ἐνορούσῃ	se précipite-dessus
φρονέων κακά·	méditant des maux :
ὣς μὲν υἱὸς Τυδέος	ainsi à la vérité le fils de Tydée
ἐπῴχετο ἄνδρας Θρήϊκας,	se jetait-sur les hommes Thraces,
ὄφρα ἔπεφνε δυώδεκα·	jusqu'à ce qu'il *en* tua douze;
ἀτὰρ Ὀδυσσεὺς πολύμητις,	mais Ulysse fertile-en-ruses,
ὅντινα Τυδείδης	celui-que le fils-de-Tydée
παραστὰς	en s'approchant
πλήξειεν ἄορι,	avait frappé du glaive,
Ὀδυσεὺς δὲ λαβὼν τὸν	Ulysse alors prenant lui
μετόπισθεν	par derrière
ἐξερύσασκε ποδός,	*le* retirait par le pied,
φρονέων κατὰ θυμὸν τά,	songeant dans *son* cœur à ces-choses,
ὅπως ἵπποι	comment les chevaux
καλλίτριχες	aux-beaux-crins
διέλθοιεν ῥεῖα,	passeraient facilement,
μηδὲ τρομεοίατο	et ne trembleraient pas
θυμῷ,	dans *leur* cœur,
ἀμβαίνοντες νεκροῖς·	marchant-sur des morts;
ἀήθεσσον γὰρ	car ils étaient inaccoutumés
ἔτι αὐτῶν.	encore à eux.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque certes
υἱὸς Τυδέος κιχήσατο βασιλῆα,	le fils de Tydée atteignit le roi,
ἀπηύρα θυμὸν	il arracha la vie
μελιηδέα	douce-comme-miel
τὸν τρισκαιδέκατον,	à lui treizième,
ἀσθμαίνοντα·	poussant-un-soupir ;
ὄναρ γὰρ κακὸν	car un songe mauvais
ἐπέστη κεφαλῆφι.	se tint-sur *sa* tête.
[Τὴν νύκτα,	[Cette nuit-*là*,
πάϊς Οἰνείδαο,	*c'était* le fils du fils-d'Œnée,
διὰ μῆτιν Ἀθήνης.]	par le conseil de Minerve.]

Τόφρα δ' ἄρ' ὁ τλήμων Ὀδυσεὺς λύε μώνυχας ἵππους,
σὺν δ' ἤειρεν ἱμᾶσι, καὶ ἐξήλαυνεν ὁμίλου,
τόξῳ ἐπιπλήσσων· ἐπεὶ οὐ μάστιγα φαεινὴν
ποικίλου ἐκ δίφροιο νοήσατο χερσὶν ἑλέσθαι·
ῥοίζησεν δ' ἄρα, πιφαύσκων Διομήδεϊ δίῳ.
Αὐτὰρ ὁ μερμήριζε μένων ὅ τι κύντατον ἕρδοι,
ἢ ὅγε δίφρον ἑλὼν, ὅθι ποικίλα τεύχε' ἔκειτο,
ῥυμοῦ ἐξερύοι, ἢ ἐκφέροι ὑψόσ' ἀείρας,
ἢ ἔτι τῶν πλεόνων Θρῃκῶν ἀπὸ θυμὸν ἕλοιτο.
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα, τόφρα δ' Ἀθήνη
ἐγγύθεν ἱσταμένη προσέφη Διομήδεα δῖον·
« Νόστου δὴ μνῆσαι, μεγαθύμου Τυδέος υἱὲ,
νῆας ἔπι γλαφυράς· μὴ καὶ πεφοβημένος ἔλθῃς·
μή πού τις καὶ Τρῶας ἐγείρῃσιν θεὸς ἄλλος. »
Ὣς φάθ'· ὁ δὲ ξυνέηκε θεᾶς ὄπα φωνησάσης·

valeureux Ulysse délie les coursiers au ferme sabot, les attache l'un à l'autre avec des courroies et les fait sortir du camp en les frappant avec son arc; car il avait oublié de prendre en main son fouet magnifique et l'avait laissé sur son char étincelant; puis il siffle pour donner le signal au divin Diomède.

Mais le héros demeure, méditant quelque coup hardi, et ne sachant s'il doit traîner par le timon le char où sont déposées des armes étincelantes, s'il doit l'enlever dans ses bras, ou s'il arrachera la vie à un plus grand nombre de Thraces. Pendant qu'il roule ces pensées dans son cœur, Minerve se présente au divin Diomède et lui dit :

« Songe à la retraite, fils du magnanime Tydée; retourne vers les vaisseaux creux, afin de n'être pas contraint à la fuite, si quelque autre divinité venait à réveiller les Troyens! »

Elle dit. Diomède entend la voix de la déesse et monte aussitôt sur

Τόφρα δὲ ἄρα	Cependant certes
Ὀδυσεὺς ὁ τλήμων	Ulysse le constant
λύεν ἵππους	déliait les chevaux
μώνυχας,	au-sabot-non-fendu
ἤειρε δὲ σὺν	et *les* attachait ensemble
ἱμᾶσι,	par des courroies,
καὶ ἐξήλαυνεν ὁμίλου,	et les poussait-hors de la foule,
ἐπιπλήσσων τόξῳ·	*les* frappant de *son* arc;
ἐπεὶ οὐ νοήσατο	parce que il n'avait pas pensé
ἑλέσθαι χερσὶ	à prendre *dans ses* mains
μάστιγα φαεινὴν	un fouet brillant
ἐκ δίφροιο ποικίλου·	de dessus le char orné;
ῥοίζησε δὲ ἄρα,	puis il siffla certes,
πιφαύσκων Διομήδεϊ δίῳ.	donnant-le-signal à Diomède divin.
Αὐτὰρ ὁ μένων	Mais lui restant
μερμήριζεν ὅ τι ἔρδοι	méditait ce-qu'il ferait
κύντατον,	de plus audacieux,
ἢ ὅγε ἑλὼν δίφρον,	ou *si* lui prenant le char,
ὅθι τεύχεα ποικίλα ἔκειτο,	où des armes variées gisaient,
ἐξερύοι ῥυμοῦ,	il *le* tirerait par le timon,
ἢ ἐκφέροι	ou *si* il *l'*emporterait
ἀείρας ὑψόσε,	*l'*ayant élevé en-l'air,
ἢ ἀφέλοιτο θυμὸν	ou *si* il enlèverait la vie
τῶν Θρῃκῶν ἔτι πλεόνων.	de Thraces encore plus-nombreux.
Ἕως ὁ ὥρμαινε	Pendant que lui agitait
ταῦτα κατὰ φρένα,	ces-choses dans *son* esprit,
τόφρα δὲ Ἀθήνη	pendant-ce-temps alors Minerve
ἱσταμένη ἐγγύθεν	se tenant près
προσέφη Διομήδεα δῖον·	dit-à Diomède divin :
« Μνῆσαι δὴ νόστου	« Souviens-toi certes du retour
ἐπὶ νῆας γλαφυρὰς,	vers les vaisseaux creux,
υἱὲ Τυδέος μεγαθύμου·	fils de Tydée magnanime;
μὴ ἔλθῃς	de peur que tu ne viennes *vers eux*
καὶ πεφοβημένος·	ayant été mis-en-fuite aussi;
μή που καί	de peur que par hasard aussi
τις ἄλλος θεὸς	quelque autre dieu
ἐγείρῃσι Τρῶας. »	*n'*éveille les Troyens. »
Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi;
ὁ δὲ ξυνέηκεν	et lui comprit
ὄπα θεᾶς φωνησάσης·	la parole de la déesse ayant parlé :

καρπαλίμως δ' ἵππων ἐπεβήσετο· κόπτε δ' Ὀδυσσεὺς
τόξῳ· τοὶ δ' ἐπέτοντο θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Οὐδ' ἀλαοσκοπίην εἶχ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων[1],
ὡς ἴδ' Ἀθηναίην μετὰ Τυδέος υἱὸν ἕπουσαν·
τῇ κοτέων, Τρώων κατεδύσατο πουλὺν ὅμιλον,
ὦρσεν δὲ Θρῃκῶν βουληφόρον Ἱπποκόωντα,
Ῥήσου ἀνεψιὸν ἐσθλόν. Ὁ δ', ἐξ ὕπνου ἀνορούσας,
ὡς ἴδε χῶρον ἐρῆμον ὅθ' ἕστασαν ὠκέες ἵπποι,
ἄνδρας τ' ἀσπαίροντας ἐν ἀργαλέῃσι φονῇσιν,
ᾤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον τ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον.
Τρώων δὲ κλαγγή τε καὶ ἄσπετος ὦρτο κυδοιμὸς,
θυνόντων ἄμυδις· θηεῦντο δὲ μέρμερα ἔργα
ὅσσ' ἄνδρες ῥέξαντες ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας.
Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἵκανον ὅθι σκοπὸν Ἕκτορος ἔκταν,
ἔνθ' Ὀδυσεὺς μὲν ἔρυξε, Διῒ φίλος, ὠκέας ἵππους·
Τυδείδης δὲ χαμᾶζε θορὼν, ἔναρα βροτόεντα
ἐν χείρεσσ' Ὀδυσῆϊ τίθει· ἐπεβήσατο δ' ἵππων·

les coursiers. Ulysse les frappe avec son arc, et ils volent vers les vaisseaux rapides des Grecs.

Ils n'échappent pas aux regards vigilants d'Apollon à l'arc d'argent, qui a vu Minerve accompagner le fils de Tydée, et qui, irrité contre elle, s'introduit dans la nombreuse armée des Troyens, et réveille un des chefs des Thraces, Hippocoon, le valeureux cousin de Rhésus. Ce guerrier, en sortant du sommeil, s'aperçoit que la place où se trouvaient les chevaux, est vide à présent, et voit les guerriers expirant au milieu d'un horrible carnage; il gémit et appelle son cher compagnon. On entend alors les clameurs et le tumulte des Troyens qui accourent en foule, et viennent contempler les œuvres terribles des deux guerriers qui se sont enfuis déjà vers les creux navires.

Une fois arrivés à l'endroit où ils ont immolé l'espion d'Hector, Ulysse, chéri de Jupiter, arrête ses coursiers rapides, et le fils de Tydée saute à terre et remet entre les mains d'Ulysse les dépouilles

ἐπεβήσετο δὲ ἵππων	et il monta-sur les chevaux
καρπαλίμως·	sur-le-champ ;
Ὀδυσσεὺς δὲ κόπτε τόξῳ·	et Ulysse *les* frappait avec *son* arc ;
τοὶ δὲ ἐπέτοντο	et eux volaient
ἐπὶ νῆας θοὰς	vers les vaisseaux rapides
Ἀχαιῶν.	des Achéens.
Ἀπόλλων δὲ ἀργυρότοξος	Et Apollon à-l'arc-d'argent
οὐκ εἶχεν ἀλαοσκοπίην,	ne faisait pas une garde-aveugle,
ὡς ἴδεν Ἀθηναίην	puisqu'il vit Minerve
μεθέπουσαν υἱὸν Τυδέος·	accompagnant le fils de Tydée ;
κοτέων τῇ,	irrité contre elle,
κατεδύσατο ὅμιλον πουλὺν	il pénétra-dans la foule nombreuse
Τρώων,	des Troyens,
ὦρσε δὲ Ἱπποκόωντα	et il éveilla Hippocoon
βουληφόρον Θρῃκῶν,	porte-conseil des Thraces,
ἀνεψιὸν ἐσθλὸν Ῥήσου.	cousin brave de Rhésus.
Ὁ δὲ ἀνορούσας ἐξ ὕπνου,	Celui-ci s'étant élancé du sommeil,
ὡς ἴδε χῶρον ἐρῆμον	dès qu'il vit la place déserte
ὅθι ἵπποι ὠκέες ἔστασαν,	où les chevaux rapides se tenaient,
ἄνδρας τε ἀσπαίροντας	et les hommes palpitant
ἐν φονῇσιν ἀργαλέῃσιν,	dans un carnage horrible,
ᾤμωξέ τε ἄρα ἔπειτα,	et il gémit certes ensuite,
ὀνόμηνέ τε ἑταῖρον φίλον.	et il appela *son* compagnon chéri.
Κλαγγὴ δέ τε	Mais et une clameur
καὶ κυδοιμὸς ἄσπετος Τρώων	et un tumulte infini de Troyens
θυνόντων ἄμυδις,	se précipitant en foule,
ὦρτο·	s'éleva ;
θηεῦντο δὲ ἔργα μέρμερα	et ils contemplaient les actions terribles
ὅσσα	toutes-celles-que
ἄνδρες ῥέξαντες	des hommes ayant faites
ἔβαν ἐπὶ νῆας κοίλας.	sont allés vers les vaisseaux creux.
Οἱ δὲ	Mais eux
ὅτε δὴ ῥα ἵκανον	lorsque certes ils arrivèrent
ὅθι ἔκταν σκοπὸν Ἕκτορος,	où ils avaient tué l'espion d'Hector,
Ὀδυσεὺς μὲν, φίλος Διΐ,	Ulysse d'un côté, cher à Jupiter,
ἔρυξεν ἔνθα ἵππους ὠκέας·	arrêta là les chevaux rapides ;
Τυδείδης δὲ θορὼν χαμᾶζε,	et le fils-de-Tydée sautant à terre,
τίθει ἔναρα βροτόεντα	plaçait les dépouilles sanglantes
ἐν χείρεσσιν Ὀδυσῆϊ·	dans les mains à Ulysse ;
ἐπεβήσατο δὲ ἵππων·	et il monta-sur les chevaux :

μάστιξεν δ' ἵππους, τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
[νῆας ἔπι γλαφυράς· τῇ γὰρ φίλον ἔπλετο θυμῷ.]
Νέστωρ δὲ πρῶτος κτύπον ἄϊε, φώνησέν τε·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ψεύσομαι, ἦ ἔτυμον ἐρέω; Κέλεται δέ με θυμός·
ἵππων μ' ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὔατα βάλλει[1].
Αἲ γὰρ δὴ Ὀδυσεύς τε καὶ ὁ κρατερὸς Διομήδης
ὧδ' ἄφαρ ἐκ Τρώων ἐλασαίατο μώνυχας ἵππους!
Ἀλλ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα μήτι πάθωσιν
Ἀργείων οἱ ἄριστοι ὑπὸ Τρώων ὀρυμαγδοῦ. »
Οὔπω πᾶν εἴρητο ἔπος, ὅτ' ἄρ' ἤλυθον αὐτοί.
Καί ῥ' οἱ μὲν κατέβησαν ἐπὶ χθόνα· τοὶ δὲ χαρέντες
δεξιῇ ἠσπάζοντο ἔπεσσί τε μειλιχίοισι.
Πρῶτος δ' ἐξερέεινε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Εἴπ' ἄγε μ', ὦ πολύαιν' Ὀδυσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
ὅππως τούσδ' ἵππους λάβετον· καταδύντες ὅμιλον

sanglantes; puis il remonte sur les chevaux qu'il fouette, et qui volent pleins d'ardeur vers les creux navires, où les deux guerriers ont hâte d'arriver. Nestor entend le premier le bruit des chevaux, et dit:

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, je ne sais si je me trompe ou si je dis vrai; mais mon cœur m'engage à parler : un bruit de chevaux à la course rapide a frappé mon oreille. Fassent les dieux que ce soient Ulysse et le vaillant Diomède qui reviennent du camp des Troyens avec des coursiers au ferme sabot! Mais je crains bien dans mon cœur que ces deux illustres chefs des Grecs n'aient été maltraités dans l'armée des Troyens! »

Il n'avait pas encore achevé ce discours que les deux guerriers parurent eux-mêmes. Ils mettent pied à terre et chacun les accueille avec empressement en leur tendant la main droite et leur adressant de flatteuses paroles. Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, leur adresse le premier la parole:

« Dis-moi, illustre Ulysse, toi qui fais la gloire des Grecs, comment vous avez acquis ces chevaux. Est-ce en pénétrant dans l'armée

μάστιξε δὲ ἵππους,	alors il fouetta les chevaux,
τὼ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε	et eux volèrent non malgré-eux
[ἐπὶ νῆας γλαφυράς·	[vers les vaisseaux creux ;
τῇ γὰρ	par là en effet
ἔπλετο φίλον θυμῷ.]	il était agréable à *leur* cœur *d'aller.*]
Νέστωρ δὲ πρῶτος	Or Nestor le premier
ἄϊε κτύπον, φώνησέ τε·	entendit le bruit, et cria :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,	chefs et gouverneurs des Argiens,
ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;	mentirai-je, ou dirai-je vrai ?
Θυμὸς δὲ κέλεταί με·	Mais *mon* cœur invite moi *à parler ;*
κτύπος ἵππων	le bruit et chevaux
ὠκυπόδων	aux-pieds-rapides
ἀμφιβάλλει οὔατά μοι.	frappe-autour les oreilles à moi.
Αἲ γὰρ δὴ	Plaise-au-ciel certes que
Ὀδυσεύς τε	et Ulysse
καὶ ὁ κρατερὸς Διομήδης	et le puissant Diomède
ἐλασαίατο ἵππους	poussent des chevaux
μώνυχας	au-sabot-non-fendu
ὧδε ἄφαρ ἐκ Τρώων!	ainsi *vite* loin des Troyens !
Ἀλλὰ δείδοικα αἰνῶς	Mais je crains terriblement
κατὰ φρένα	dans *mon* cœur
μή οἱ ἄριστοι Ἀργείων	que les meilleurs des Argiens
πάθωσί τι	*n'*aient éprouvé quelque-chose
ὑπὸ ὀρυμαγδοῦ Τρώων. »	du tumulte des Troyens. »
Ἔπος	*Cette* parole
οὔπω εἴρητο πᾶν,	n'était pas encore dite entière,
ὅτε ἄρα ἤλυθον αὐτοί.	lorsque certes ils vinrent eux-mêmes.
Καί ῥα οἱ μὲν	Et certes ceux-ci
κατέβησαν ἐπὶ χθόνα·	descendirent sur la terre ;
τοὶ δὲ χαρέντες	et ceux-là joyeux
ἠσπάζοντο δεξιῇ	*les* saluaient de la *main* droite
ἔπεσσί τε μειλιχίοισι.	et de paroles douces-comme-miel.
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Et Nestor de-Gérénie cavalier
ἐξερέεινε πρῶτος·	interrogea le premier :
« Εἰπέ μοι, ἄγε,	« Dis-moi, va,
ὦ Ὀδυσεῦ πολύαινε,	ô Ulysse très-loué,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,	gloire grande des Achéens,
ὅπως λάβετον τούσδε ἵππους·	comment vous prîtes ces chevaux ;
καταδύντες ὅμιλον	*est-ce* ayant pénétré-dans la foule

Τρώων ; Ἦ τίς σφωε πόρεν θεὸς ἀντιβολήσας ;
Αἰνῶς ἀκτίνεσσιν ἐοικότες ἠελίοιο.
Αἰεὶ μὲν Τρώεσσ' ἐπιμίσγομαι, οὐδέ τί φημι
μιμνάζειν παρὰ νηυσὶ, γέρων περ ἐὼν πολεμιστής·
ἀλλ' οὔπω τοίους ἵππους ἴδον, οὐδ' ἐνόησα.
Ἀλλά τιν' ὔμμ' ὀΐω δόμεναι θεὸν ἀντιάσαντα·
ἀμφοτέρω γὰρ σφῶϊ φιλεῖ νεφεληγερέτα Ζεὺς,
κούρη τ' αἰγιόχοιο Διὸς, γλαυκῶπις Ἀθήνη. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ ἀμείνονας, ἠέπερ οἵδε,
ἵππους δωρήσαιτ', ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
Ἵπποι δ' οἵδε, γεραιὲ, νεήλυδες, οὓς ἐρεείνεις,
Θρηΐκιοι· τὸν δέ σφιν ἄνακτ' ἀγαθὸς Διομήδης
ἔκτανε, πὰρ δ' ἑτάρους δυοκαίδεκα πάντας ἀρίστους·
τὸν τρισκαιδέκατον, σκοπὸν εἵλομεν ἐγγύθι νηῶν,

des Troyens ? Ou bien est-ce quelque dieu qui est venu vous en faire présent ? Ils brillent comme les rayons du soleil. Je combats toujours les Troyens dans la mêlée, et je ne reste jamais dans l'inaction près des vaisseaux, malgré mon grand âge ; mais je n'ai pas encore vu, je n'ai pas encore remarqué de pareils coursiers. Je pense que c'est quelque dieu qui vous les aura donnés ; car vous êtes tous les deux aimés de Jupiter, qui assemble les nuages, et de la fille de Jupiter qui tient l'égide, de Minerve aux yeux bleus. »

L'ingénieux Ulysse lui répond en ces termes : « Nestor, fils de Nélée, glorieux appui des Grecs, une divinité bienveillante pourrait facilement nous donner des chevaux plus beaux que ne le sont ceux-ci ; car les dieux sont tout-puissants ; mais ces coursiers dont tu nous demandes l'origine, vieillard, sont nouvellement arrivés du pays des Thraces. Le brave Diomède en a tué le maître avec douze de ses compagnons, tous guerriers distingués. Un espion a fait le

Τρώων;	des Troyens?
Ἢ τις θεὸς ἀντιβολήσας	Ou quelque dieu s'offrant-à *vous*
πόρε σφωέ;	*vous* a-t-il procuré eux?
Ἐοικότες αἰνῶς	*Ils sont* ressemblant terriblement
ἀκτίνεσσιν ἠελίοιο.	aux rayons du soleil.
Ἐπιμίσγομαι μὲν αἰεὶ	Je me mêle à la vérité toujours
Τρώεσσιν,	aux Troyens,
οὐδέ φημι μιμνάζειν τι	et je dis ne pas rester en rien
παρὰ νηυσὶν,	auprès des vaisseaux,
ἐών περ πολεμιστὴς γέρων·	quoique étant guerrier vieux;
ἀλλὰ οὔπω ἴδον,	mais je ne vis pas-encore,
οὐδὲ ἐνόησα τοίους ἵππους.	ni n'avisai de tels chevaux.
Ἀλλὰ ὀΐω	Mais je pense
τινὰ θεὸν ἀντιάσαντα	quelque dieu *vous* ayant rencontrés
δόμεναι ὔμμιν·	*les* avoir donnés à vous;
Ζεὺς γὰρ νεφεληγερέτα	car Jupiter assembleur-de-nuages
φιλεῖ σφῶϊ ἀμφοτέρω,	aime vous deux,
κούρη τε	ainsi-que la fille
Διὸς αἰγιόχοιο,	de Jupiter tenant-l'égide,
Ἀθήνη γλαυκῶπις. »	Minerve aux-yeux-bleus. »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Mais Ulysse fécond-en-ruses
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,	« O Nestor fils-de-Nélée,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,	gloire grande des Achéens,
θεός γε ἐθέλων	un dieu certes *le* voulant
δωρήσαιτο ῥεῖα	*nous* eût donné facilement
ἵππους καὶ ἀμείνονας	des chevaux même meilleurs
ἠέπερ οἵδε,	que ceux-ci *ne le sont,*
ἐπειή εἰσι	parce que *les dieux* sont
πολὺ φέρτεροι.	de beaucoup plus puissants.
Οἵδε δὲ ἵπποι νεήλυδες,	Mais ces chevaux nouveaux-venus,
οὓς ἐρεείνεις, γεραιὲ,	dont tu parles, vieillard,
Θρηΐκιοι·	*sont* Thraces;
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς	et Diomède brave
ἔκτανεν τὸν ἄνακτά σφιν,	a tué le maître à eux,
πὰρ δὲ	et près *de lui*
δυοκαίδεκα ἑτάρους	douze compagnons
πάντας ἀρίστους·	tous très-bons;
εἵλομεν ἐγγύθι νηῶν	nous tuâmes près des vaisseaux
τὸν τρισκαιδέκατον, σκοπὸν,	le treizième, un espion,

τόν ῥα διοπτῆρα στρατοῦ ἔμμεναι ἡμετέροιο
Ἕκτωρ τε προέηκε καὶ ἄλλοι Τρῶες ἀγαυοί. »
Ὣς εἰπὼν, τάφροιο διήλασε μώνυχας ἵππους
καγχαλόων· ἅμα δ' ἄλλοι ἴσαν χαίροντες Ἀχαιοί.
Οἱ δ' ὅτε Τυδείδεω κλισίην εὔτυκτον ἵκοντο,
ἵππους μὲν κατέδησαν ἐϋτμήτοισιν ἱμᾶσι
φάτνῃ ἐφ' ἱππείῃ, ὅθι περ Διομήδεος ἵπποι
ἕστασαν ὠκύποδες, μελιηδέα πυρὸν ἔδοντες.
Νηῒ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἔναρα βροτόεντα Δόλωνος
θῆκ' Ὀδυσεὺς, ὄφρ' ἱρὸν ἑτοιμασσαίατ' Ἀθήνῃ.
Αὐτοὶ δ' ἱδρῶ πολλὸν ἀπενίζοντο θαλάσσῃ,
ἐσβάντες, κνήμας τε ἰδὲ λόφον, ἀμφί τε μηρούς.
Αὐτὰρ ἐπεί σφιν κῦμα θαλάσσης ἱδρῶ πολλὸν
νίψεν ἀπὸ χρωτὸς, καὶ ἀνέψυχθεν φίλον ἦτορ,
ἔς ῥ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.

treizième : nous l'avons tué près des vaisseaux. Il avait été envoyé pour observer notre armée par Hector et les autres Troyens illustres. »

En disant ces mots, il fit franchir le fossé à ses coursiers au ferme sabot, et s'avança triomphant au milieu des autres Grecs qui l'accompagnaient et partageaient sa joie. Arrivés à la tente bien construite du fils de Tydée, ils attachèrent les coursiers avec des courroies bien taillées à l'écurie où les chevaux agiles de Diomède broyaient le savoureux froment. Ulysse suspendit à la poupe de son vaisseau les dépouilles sanglantes de Dolon, jusqu'à ce qu'on fût prêt à sacrifier à Minerve. Alors les deux héros se plongent dans la mer et se lavent les épaules, les cuisses et les jambes qui sont inondées de sueur. Quand ils ont plongé leur corps tout souillé de sueur dans les flots de la mer, et qu'ils ont rafraîchi leurs sens, ils entrent dans des bassins polis avec art pour s'y baigner encore. Après le

τόν ῥα Ἕκτωρ τε
προέηκεν ἔμμεναι
διοπτῆρα ἡμετέροιο στρατοῦ
καὶ ἄλλοι Τρῶες
ἀγαυοί. »
Εἰπὼν ὥς,
διήλασε τάφροιο
ἵππους μώνυχας
καγχαλόων·
ἄλλοι δὲ Ἀχαιοὶ
ἴσαν ἅμα χαίροντες.
Οἱ δὲ ὅτε ἵκοντο
κλισίην εὔτυκτον
Τυδείδεω,
κατέδησαν μὲν ἵππους
ἱμᾶσιν ἐϋτμήτοισιν
ἐπὶ φάτνῃ ἱππείῃ,
ὅθι περ ἵπποι Διομήδεος
ὠκύποδες
ἕστασαν,
ἔδοντες πυρὸν
μελιηδέα.
Ὀδυσεὺς δὲ θῆκεν
ἐνὶ νηῒ πρύμνῃ
ἔναρα βροτόεντα Δόλωνος,
ὄφρα ἑτοιμασσαίατο
ἱρὸν Ἀθήνῃ.
Αὐτοὶ δὲ ἐσβάντες
ἀπενίζοντο θαλάσσῃ
ἱδρῶ πολλὸν,
ἀμφὶ κνήμας τε
ἰδὲ λόφον μηρούς τε.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κῦμα θαλάσσης
νίψεν ἀπὸ χρωτὸς
πολλὸν ἱδρῶ σφιν,
καὶ ἀνέψυχθεν
φίλον ἦτορ,
βάντες ῥα
ἐς ἀσαμίνθους ἐϋξέστας
λούσαντο.

lequel certes et Hector
envoya-en-avant *pour* être
espion de notre armée
ainsi-que les autres Troyens
illustres. »
Ayant dit ainsi,
il poussa-au-delà du fossé
les chevaux au-sabot-non-fendu
en bondissant-de-joie;
et les autres Achéens
allèrent-en-même-temps joyeux.
Et ceux-ci lorsqu'ils arrivèrent
à la tente bien-construite
du fils-de-Tydée,
attachèrent à la vérité les chevaux
par des courroies bien-coupées
à la crèche de-chevaux,
où certes les chevaux de Diomède
aux-pieds-légers
se tenaient,
mangeant le froment
doux-comme-miel
Et Ulysse plaça
sur le vaisseau extrême (à la poupe)
les dépouilles sanglantes de Dolon,
jusqu'à ce qu'on eût préparé
le sacrifice à Minerve.
Et eux-mêmes étant entrés-dedans
lavaient dans la mer
leur sueur abondante,
autour et des jambes
et du cou et des cuisses.
Mais après que le flot de la mer
eut lavé de la peau
beaucoup de sueur à eux,
et *que* ils furent rafraîchis
quant à leur cœur,
étant allés certes
dans des baignoires bien-polies
ils se lavèrent.

Τὼ δὲ λοεσσαμένω καὶ ἀλειψαμένω λίπ' ἐλαίῳ,
δείπνῳ ἐφιζανέτην· ἀπὸ δὲ κρητῆρος Ἀθήνῃ
πλείου ἀφυσσάμενοι λεῖβον μελιηδέα οἶνον.

bain, ils se frottent les membres d'une huile parfumée, et vont bientôt s'asseoir à la table du festin. Ils puisent dans un cratère plein un vin doux comme le miel, dont ils font des libations à Minerve.

Τὼ δὲ λοεσσαμένω	Et ceux-ci s'étant lavés
καὶ ἀλειψαμένω λίπα	et s'étant frottés grassement
ἐλαίῳ,	avec de l'huile,
ἑριζανέτην δείπνῳ·	s'assirent à un repas;
λεῖβον δὲ	et ils versaient-en-libations
Ἀθήνῃ	à Minerve
οἶνον μελιηδέα	un vin doux-comme-miel
ἀφυσσάμενοι	*l'*ayant puisé
ἀπὸ κρητῆρος πλείου.	d'un cratère plein.

NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2 : 1. Ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν......

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem
Corpora......
.... Somno positæ sub nocte silenti
Lenibant curas, et corda oblita laborum.
At non infelix animi Phœnissa, neque unquam
Solvitur in somnos, oculisve aut pectore noctem
Accipit...... (Virg., *Énéide*, IV, 522.)

Page 4 : 1. Ἥδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή....

Le parti qui lui semble le meilleur est de......

Hæc alternanti potior sententia visa est.
(Virg., *Énéide*, IV, 287.)

— 2. Ἀμφὶ δ' ἔπειτα δαφοινὸν ἑέσσατο δέρμα λέοντος,
αἴθωνος, μεγάλοιο, ποδηνεκές.

Il se couvre d'une grande et belle peau de lion au poil fauve qui lui descend jusqu'aux pieds.

.... Latos humeros subjectaque colla
Veste super fulvique insternor pelle leonis.
(Virg., *Énéide*, II, 721.)

Page 8 : 1. ......ἐπεὶ Διὸς ἐτράπετο φρήν.

Car la volonté de Jupiter a changé.

Virgile a dit :

.... Aversa Deæ mens.
(*Énéide*, II, 176.)

Page 10 : 1. Πατρόθεν ἐκ γενεῆς ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον,
πάντας κυδαίνων......

Appelant chacun par le nom de son père et de ses ancêtres, et lui rappelant ses titres d'honneur.

Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,
Nomine quemque vocans, reficitque in prælia pulsos.
(Virg., *Énéide*, XI, 729.)

Page 12 : 1. Γνώσεαι Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα......

Reconnais le fils d'Atrée, Agamemnon......
Racine, *Iphigénie en Aulide*, act. I, sc. I, v. 1 :

Oui, c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille.

Quant à l'épithète de Ἀτρείδης qu'Homère ajoute toujours aux noms d'Agamemnon et de Ménélas, on a déjà eu occasion de dire dans les livres précédents que ces deux rois n'étaient pas les fils, mais bien les neveux d'Atrée, auquel les avait confiés Thyeste, leur père. C'est à ce double titre, de neveux et de pupilles d'Atrée, qu'Agamemnon et Ménélas sont appelés Ἀτρεῖδαι dans Homère.

Page 14 : 1. ......καμάτῳ ἀδδηκότες ἠδὲ καὶ ὕπνῳ......

Vaincus par la fatigue et le sommeil......
C'est à tort que le Scholiaste explique ὕπνῳ par ἀγρυπνίᾳ, ὁ μὴ παρὼν ὕπνος. Horace a dit :

.... Ludo fatigatumque somno.
(*Od.*, III, IV, 11.)

Page 18 : 1. Ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν περονήσατο φοινικόεσσαν,
διπλῆν, ἐκταδίην.....

Il agrafe autour de ses épaules un ample et double manteau de pourpre......
On entend par διπλῆ χλαῖνα un manteau assez ample pour envelopper deux fois le corps : selon quelques commentateurs, c'était un vêtement doublé d'une autre étoffe.

Page 24 : 1. Ἀλλ' ἐγρηγορτὶ σὺν τεύχεσιν εἵατο πάντες.

Tout le monde veille sous les armes.

Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.
(VIRG., *Énéide*, IX, 174.)

Page 26 : 1. .... τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο
Ἀργείων βασιλῆες, ὅσοι κεκλήατο βουλήν.

Et il est suivi de tous les rois des Grecs, convoqués pour prendre part au conseil.

Ductores Teucrum primi et delecta juventus
Concilium summis regni de rebus habebant.
(VIRG., *Énéide*, IX, 225.)

— 2. Τάφρον δ' ἐκδιαβάντες ὀρυκτὴν.....

L'assemblée nocturne des chefs Grecs et la proposition de Nestor,

se retrouvent, imitées par Virgile (*Énéide,* IX, 230), dans le conseil militaire et les discours de Nisus et d'Aléthès.

Page 34 : 1. Τυδείδῃ μὲν δῶκε......

Homère nous représente ici Diomède et Ulysse échangeant leurs armes avec Thrasymède et Mérion. Virgile a su tirer parti de ce bel épisode dans cet échange fraternel des armes :

Sic ait illacrymans; humero simul exuit ensem
Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
Gnossius, atque habilem vagina aptarat eburnâ.
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias ; galeam fidus permutat Alethes.
(VIRG., *Énéide,* IX, 302.)

Page 36 : 1. Τήν ῥά ποτ' ἐξ 'Ελεῶνος Ἀμύντορος 'Ορμενίδαο
ἐξέλετ' Αὐτόλυκος.....

Ce casque fut autrefois enlevé dans Éléon à Amyntor, fils d'Orménus, par Autolycus......

Euryalus phaleras Rhamnetis et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
Cædicus ; ille suo moriens dat habere nepoti ;
Post mortem bello Rutuli prædaque potiti :
Hæc rapit......
(VIRG., *Énéide,* IX, 358.)

— 2. Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν ὅπλοισιν ἔνι δεινοῖσιν ἐδύτην,
βάν ῥ' ἰέναι.....

Quand les deux guerriers se furent couverts de leurs armes redoutables, ils se mirent en marche......

Protinus armati incedunt; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas juvenumque senumque
Prosequitur votis.....
(VIRG., *Énéide,* IX, 307.)

— 3. Τοῖσι δὲ δεξιὸν ἧκεν ἐρωδιὸν ἐγγὺς ὁδοῖο
Παλλὰς Ἀθηναίη.......

Minerve Pallas envoie à leur droite un héron au bord du chemin qu'ils suivent.

Ces vers d'Homère, où Minerve envoie un augure favorable à Diomède et à Ulysse marchant vers les tentes de Rhésus, rappellent l'apparition des colombes de Vénus, dont parle Virgile.

Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ
Ipsa sub ora viri cœlo venere volantes,

Et viridi sedere solo. Tum maximus heros
Maternas agnoscit aves, lætusque precatur.
(Virg., *Énéide*, VI, 190.)

Page 40 : 1. Βάν ῥ' ἴμεν, ὥστε λέοντε δύω, διὰ νύκτα μέλαιναν,
ἂμ φόνον, ἂν νέκυας, διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα.

Ils se mirent à marcher comme deux lions, dans l'obscurité de la nuit, à travers la plaine couverte de carnage et de cadavres, au milieu des armes et du sang noir.

........................Inde, lupi ceu
Raptores, atra in nebulâ, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies.....
.....................Per tela, per hostes
Vadimus......
(Virg., *Énéide*, II, 355.)

Page 44 : 1. Ἴστω νῦν Ζεὺς αὐτὸς, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
μὴ μὲν τοῖς ἵπποισιν ἀνὴρ ἐποχήσεται ἄλλος
Τρώων.......

J'en atteste Jupiter lui-même, l'époux de Junon, à la foudre retentissante, jamais un autre Troyen ne sera porté par ces chevaux......

Hector promet le char d'Achille aux vœux téméraires de Dolon, comme Ascagne ajoute les chevaux de Turnus aux présents dont il a déjà comblé Nisus.

Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus : ipsum illum, clypeum cristasque rubentes
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
(Virg., *Énéide*, IX, 268.)

Page 48 : 1. Γνῶ ῥ' ἄνδρας δηΐους, λαιψηρὰ δὲ γούνατ' ἐνώμα
φευγέμεναι......

Il reconnut des ennemis et se mit à fuir d'une course rapide......

..........Sensit medios delapsus in hostes.
Obstupuit, retroque pedem cum voce repressit.
(Virg., *Énéide*, II, 377.)

Page 50 : 1. ....Ὁ δ' ἄρ' ἔστη......

Dans Virgile, la frayeur astucieuse de Sinon offre quelque ressemblance avec l'épouvante de Dolon, arrêté par Diomède et Ulysse.

Namque ut conspectu in medio turbatus, inermis,
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit.
(Virg., *Énéide*, II, 67.)

— 2. Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη......

L'interrogatoire qu'Ulysse fait subir à Dolon, rappelle les questions ue Priam adresse à Sinon :

Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios ;
Noster eris ; mihique hæc edissere vera roganti :
Quo molem hanc immanis equi statuere ? Quis auctor ?
Quidve petunt ? Quæ relligio ? Aut quæ machina belli ?
(Virg., *Énéide.* II, 148.)

Page 52 : 1. Πολλῇσίν μ' ἄτῃσι παρὲκ νόον ἤγαγεν Ἕκτωρ,

C'est Hector qui, pour mon malheur, m'a séduit......

Ce passage peut s'expliquer de deux manières. Si l'on joint παρὲκ à νόον, au delà de la raison, il signifie : *Hector m'a, sans raison, plongé dans de nombreux malheurs.* Mais si, au contraire, d'après Kœppen et Heyne, on joint παρὲξ à ἤγαγεν, il veut dire : *Hector a égaré mon esprit pour me jeter dans de grands malheurs.*

— 2. Ἦ ῥά νύ τοι μεγάλων δώρων.......

Dolon expie sous le fer de Diomède sa folle prétention aux coursiers d'Achille. Parmi les nombreuses victimes de Turnus, Virgile distingue le fils de ce guerrier troyen.

Parte alia, media Eumedes in prælia fertur,
Antiqui proles bello præclara Dolonis ;
Nomine avum referens, animo manibusque parentem,
Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,
Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus :
Illum Tydides alio pro talibus ausis
Affecit pretio ; nec equis aspirat Achillis.
(Virg., *Énéide,* XII, 346.)

Page 58 : 1. Λευκότεροι χιόνος, θείειν δὲ ἀνέμοισιν ὁμοῖοι.

Ils sont plus blancs que la neige, et volent rapides comme les vents.

Qui candore nives anteirent, cursibus auras.
(Virg., *Énéide,* XII, 84.)

Page 60 : 1. Φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίῃσιν ἐμίχθη.

Le malheureux parlait encore, quand sa tête va rouler dans la poussière.

Tum caput orantis nequidquam, et multa parantis
Dicere, deturbat terræ.....
(Virg., *Énéide,* X, 554.)

— 2. Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κτιδέην κυνέην......

Ce trophée militaire, qu'Ulysse et Diomède érigent avec les armes de Dolon, est le plus ancien modèle. Ces détails se retrouvent en grande partie dans Virgile.

Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, tropæum,
Bellipotens; aptat rorantes sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum
Perfossumque locis; clypeumque ex ære sinistræ
Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.
(Virg., *Énéide*, XI, 5.)

Page 62 : 1. Αἶψα δ' ἐπὶ Θρηκῶν ἀνδρῶν τέλος ἶξον ἰόντες.
Οἱ δ' εὗδον καμάτῳ ἀδδηκότες, ἔντεα δέ σφι
καλὰ παρ' αὐτοῖσι χθονὶ κέκλιτο, εὖ κατὰ κόσμον,
τριστοιχί· παρὰ δέ σφιν ἑκάστῳ δίζυγες ἵπποι.

Les deux héros.... parviennent bientôt au quartier des Thraces. Ces guerriers dormaient, vaincus par la fatigue, et près d'eux, sur la terre, étaient leurs belles armes, disposées avec ordre sur trois rangs. Chacun avait près de lui ses deux coursiers.

....................Noctisque per umbram
Castra inimica petunt......
.............Passim vino somnoque per herbam
Corpora fusa vident: arrectos littore currus;
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere.
(Virg., *Énéide*, IX, 313.)

— 2. Ἀλλ' ἄγε δή, πρόφερε κρατερὸν μένος.......

Allons, appelle à toi toute ta valeur!

Virgile a dit:

................Nunc illas promite vires.
(*Énéide*, V, 191.)

Page 64 : 1. Ὡς δὲ λέων μήλοισιν ἀσημάντοισιν ἐπελθὼν,
αἴγεσιν ἢ ὀΐεσσι, κακὰ φρονέων ἐνορούσῃ·
ὣς μὲν Θρήϊκας ἄνδρας ἐπῴχετο Τυδέος υἱὸς,
ὄφρα δυώδεκ' ἔπεφνεν.......

Tel un lion s'élance sur des troupeaux de chèvres ou de brebis mal gardées, pour assouvir sa rage cruelle: tel s'avançait au milieu des Thraces le fils de Tydée, qui immole jusqu'à douze guerriers.

Impastus ceu plena leo per ovilia turbans
(Suadet enim vesana fames), manditque trahitque

Molle pecus mutumque metu; fremit ore cruento.
Nec minor Euryali cædes; incensus et ipse
Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem.....
(Virg., *Énéide*, IX, 338.)

Page 68 : 1. Οὐδ' ἀλαοσκοπίην εἶχ' ἀργυρότοξος......

Virgile a imité ce passage du dixième chant, où Homère peint le tumulte des Troyens, réveillés par Apollon après le départ des deux chefs.

Victores prædà Rutuli spoliisque potiti
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cæde peremptis,
Sarranoque, Numàque : ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem
Cæde locum, et pleno spumantes sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.
(Virg., *Énéide*, IX, 449.)

Page 70 : 1. Ἵππων μ' ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὔατα βάλλει.

Un bruit de chevaux à la course rapide a frappé mon oreille.
Ce vers imitatif, exprimant le bruit des chevaux, se trouve dans Ennius et dans Virgile :

It eques, et plausu cava concutit ungula terram.
(*Ann.*, XVII.)

Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.
(*Énéide*, VIII, 596.)

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

ONZIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1900

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Jupiter envoie la Discorde vers la flotte des Grecs pour les exciter au combat. — Agamemnon revêt ses armes; description de son bouclier. — Il conduit ses troupes sur le champ de bataille, sous la protection de Minerve et de Junon. — Jupiter prend parti pour les Troyens. — Hector se prépare à soutenir le choc des Grecs. — Effroyable mêlée des Troyens et des Grecs. — Agamemnon étonne les Troyens par sa valeur. — Défaite des Troyens. — Jupiter dérobe Hector aux traits et au carnage. — Agamemnon ne cesse de poursuivre les Troyens en fuite. — Jupiter envoie la divine Iris porter un message à Hector. — Hector parcourt les rangs, et inspire à ses soldats une nouvelle ardeur. — Le combat recommence. — Nouveaux exploits d'Agamemnon. — Il immole les ennemis qui osent le braver. — Blessé par l'illustre Coon, il se voit forcé de quitter le champ de bataille. — Hector profite de cette circonstance pour ranimer ses compagnons; exploits de ce héros. — Déroute des Grecs. — Ulysse et Diomède signalent leur courage et rétablissent les chances du combat. — Jupiter laisse la victoire indécise. — Les Troyens et les Grecs s'égorgent à l'envi. — Diomède repousse Hector, qui va se mêler à la foule des guerriers; il est lui-même blessé par Pâris. — Ulysse vole au secours de Diomède, qui se fait reconduire auprès des vaisseaux. — Ulysse reste seul au milieu des Troyens; il terrasse plusieurs combattants; il est blessé par Socus. — Socus prend la fuite; mais au même moment, Ulysse le perce de son javelot. — Sur le point de périr lui-même au milieu des ennemis, il appelle ses compagnons; Ajax et Ménélas accourent et l'arrachent au combat. — Pâris blesse Machaon. — Consternation des Grecs. — Nestor fait monter sur son char le héros blessé, et le ramène auprès des vaisseaux. — Ajax met en fuite le centre de l'armée troyenne. — Hector, qui faisait des prodiges de valeur à l'extrémité du camp, s'aperçoit de cette déroute, et vient fondre sur lui. — Ajax est accablé d'une grêle de traits. — Eurypyle vole à son secours; mais il est blessé par Pâris. — Achille voit Nestor et Machaon, qu'emportent les cavales de Nélée; il appelle son ami Patrocle et l'envoie demander à Nestor des nouvelles du combat. — Nestor lui retrace la triste image des malheurs des Grecs, et lui dépeint leur détresse. — Patrocle retourne auprès d'Achille pour le prier de secourir les Grecs, ou de lui prêter son armure, afin de tromper les ennemis et de les effrayer. — Sur son chemin il rencontre Eurypyle blessé, le conduit dans sa tente, où il prodigue au malade les soins les plus empressés.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Λ.

ΑΓΑΜΕΜΝΟΝΟΣ ΑΡΙΣΤΕΙΑ.

Ἠὼς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ὤρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν[1].
Ζεὺς δ' Ἔριδα προΐαλλε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
ἀργαλέην[2], πολέμοιο τέρας μετὰ χερσὶν ἔχουσαν[3].
Στῆ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆος μεγακήτεϊ νηῒ μελαίνῃ,
ἥ ῥ' ἐν μεσσάτῳ ἔσκε, γεγωνέμεν ἀμφοτέρωσε,
ἠμὲν ἐπ' Αἴαντος κλισίας Τελαμωνιάδαο,
ἠδ' ἐπ' Ἀχιλλῆος· τοί ῥ' ἔσχατα νῆας ἐΐσας
εἴρυσαν, ἠνορέῃ πίσυνοι καὶ κάρτεϊ χειρῶν.
Ἔνθα στᾶσ' ἤϋσε θεὰ μέγα τε δεινόν τε
ὄρθι', Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα σθένος ἔμβαλ' ἑκάστῳ

L'Aurore, quittant le beau Tithon, se levait de sa couche pour porter la lumière aux dieux et aux hommes. Jupiter alors envoie vers les rapides vaisseaux des Achéens la funeste Discorde, portant dans ses mains le signe des combats. Celle-ci s'arrête sur l'énorme vaisseau noir d'Ulysse, au milieu de la flotte, afin de se faire entendre des deux côtés jusque dans les tentes d'Ajax, fils de Télamon, et dans celles d'Achille; ces guerriers, pleins de confiance dans leur mâle courage et dans la force de leurs bras, avaient tiré aux extrémités du camp leurs égaux navires. C'est là que debout, la Déesse, élevant la voix, pousse de grands et de terribles cris, et donne à

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XI.

VAILLANCE D'AGAMEMNON.

Ἠὼς δὲ ὤρνυτο ἐκ λεχέων	Or l'Aurore se levait de *son* lit
παρὰ Τιθωνοῖο ἀγαυοῦ,	d'auprès de Tithon beau,
ἵνα φέροι φόως	afin qu'elle portât la lumière
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσι·	aux immortels et aux mortels;
Ζεὺς δὲ προΐαλλεν	mais Jupiter envoyait
ἐπὶ νῆας θοὰς	vers les vaisseaux rapides
Ἀχαιῶν	des Achéens
Ἔριδα ἀργαλέην,	la Discorde funeste,
ἔχουσαν μετὰ χερσὶ	ayant dans les mains
τέρας πολέμοιο.	le signe de la guerre.
Στῆ δὲ	Or elle se tint-debout
ἐπὶ νηῒ μελαίνῃ μεγακήτεϊ	sur le vaisseau noir énorme
Ὀδυσσῆος,	d'Ulysse,
ἥ ῥα ἔσκεν ἐν μεσσάτῳ,	lequel *vaisseau* était au milieu,
γεγωνέμεν	pour-se-faire-entendre-en-criant
ἀμφοτέρωσε,	des-deux-côtés,
ἠμὲν ἐπὶ κλισίας	et vers les tentes
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο,	d'Ajax fils-de-Télamon,
ἠδὲ ἐπὶ Ἀχιλλῆος·	et vers *celles* d'Achille;
τοί ῥα πίσυνοι ἠνορέῃ	lesquels confiants dans *leur* virilité
καὶ κάρτεϊ χειρῶν,	et dans la force de *leurs* mains,
εἴρυσαν νῆας ἐΐσας	tirèrent *leurs* vaisseaux égaux
ἔσχατα.	aux extrémités *du camp.*
Θεὰ στᾶσα ἔνθα	La déesse s'étant tenue-debout là
ἤϋσεν ὄρθια	cria à-haute-voix
μέγα τε δεινόν τε,	et grandement et terriblement,
ἔμβαλε δὲ καρδίῃ	et jeta-dans le cœur
ἑκάστῳ Ἀχαιοῖσι	à chacun aux Achéens

καρδίῃ, ἄλληκτον πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.
[Τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ' ἠὲ νέεσθαι
ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.]
Ἀτρείδης δ' ἐβόησεν, ἰδὲ ζώννυσθαι ἄνωγεν
Ἀργείους· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσετο νώροπα χαλκόν[1].
Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμῃσιν ἔθηκεν
καλάς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνεν,
τόν ποτέ οἱ Κινύρης δῶκε, ξεινήϊον εἶναι.
Πεύθετο γὰρ Κύπρονδε μέγα κλέος, οὕνεκ' Ἀχαιοὶ
ἐς Τροίην νήεσσιν ἀναπλεύσεσθαι ἔμελλον·
τοὔνεκά οἱ τὸν δῶκε, χαριζόμενος βασιλῆϊ.
Τοῦ δ' ἦτοι δέκα οἶμοι ἔσαν μέλανος κυάνοιο,
δώδεκα δὲ χρυσοῖο, καὶ εἴκοσι κασσιτέροιο·
κυάνεοι δὲ δράκοντες ὀρωρέχατο προτὶ δειρὴν,
τρεῖς ἑκάτερθ', ἴρισσιν ἐοικότες, ἅστε Κρονίων
ἐν νέφεϊ στήριξε, τέρας μερόπων ἀνθρώπων.

chacun des Achéens la force de supporter sans relâche la guerre et les combats. Aussitôt ils trouvent plus de plaisir à combattre qu'à retourner, sur leurs creux vaisseaux, dans leur chère patrie.

Le fils d'Atrée fait retentir sa voix et ordonne aux Argiens de prendre les armes, et lui-même revêt l'airain étincelant. D'abord il couvre ses jambes de belles cnémides, qu'ajustent des agrafes d'argent; ensuite il revêt sa poitrine d'une cuirasse, que lui donna jadis Cinyre, comme un gage d'hospitalité. Car jusqu'à Cypre était parvenue la grande nouvelle, que les Achéens, sur leurs vaisseaux, devaient marcher contre Troie; et Cinyre, pour plaire au roi, lui avait donné cette cuirasse. Elle était recouverte de dix bandes d'un noir acier, de douze bandes d'or et de vingt bandes d'étain; des deux côtés s'étendaient jusqu'au cou trois dragons azurés, semblables aux arcs-en-ciel, que le fils de Saturne fixa dans la nue pour servir de présage aux hommes à la voix articulée. A ses épaules Agamemnon

σθένος μέγα.	une force grande,
πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι	*pour* guerroyer et combattre
ἄλληκτον.	sans-cesse.
[Ἄφαρ δὲ πόλεμος	[Et aussitôt la guerre
γένετο γλυκίων τοῖσιν	devint plus douce à eux
ἠὲ νέεσθαι	que de retourner
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα	dans la terre chérie de-la-patrie
ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσιν.]	sur *leurs* vaisseaux creux.]
Ἀτρείδης δὲ ἐβόησεν,	Mais le fils-d'Atrée cria,
ἰδὲ ἄνωγεν Ἀργείους ζώννυσθαι·	et ordonna les Argiens se ceindre;
αὐτὸς δὲ ἐνεδύσετο	et lui-même revêtit
χαλκὸν νώροπα.	l'airain éblouissant.
Πρῶτα μὲν ἔθηκε περὶ κνήμῃσι	D'abord il plaça autour de *ses* jambes
κνημῖδας καλάς,	des cnémides belles,
ἀραρυίας	bien-ajustées
ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισιν·	par des agrafes d'-argent;
αὖ δεύτερον	puis en-second-lieu
ἔδυνε περὶ στήθεσσι	il revêtit autour de *sa* poitrine
θώρηκα,	une cuirasse,
τόν Κινύρης δῶκέν οἵ ποτε,	que Cinyre donna à lui autrefois,
εἶναι ξεινήϊον.	*pour* être *un don* d'hospitalité.
Πεύθετο γὰρ κλέος μέγα	Car il apprit le bruit grand
Κύπρονδε,	*qui était parvenu* à-Cypre,
οὕνεκα Ἀχαιοὶ ἔμελλον	que les Achéens devaient
ἀναπλεύσεσθαι νήεσσιν	naviguer sur *leurs* vaisseaux
ἐς Τροίην·	vers Troie;
τοὔνεκα δῶκε τόν οἱ,	c'est pourquoi il donna celle-ci à lui,
χαριζόμενος βασιλῆϊ.	faisant-plaisir au roi.
Ἤτοι δὲ δέκα οἶμοι τοῦ	Et certes dix bandes d'elle
ἔσαν κυάνοιο μέλανος,	étaient d'acier noir,
δώδεκα δὲ χρυσοῖο,	et douze d'or,
καὶ εἴκοσι κασσιτέροιο·	et vingt d'étain;
τρεῖς δὲ δράκοντες κυάνεοι	et trois dragons azurés
ὀρωρέχατο ἑκάτερθε	étaient étendus de-chaque-côté
προτὶ δειρήν,	vers le cou,
ἐοικότες ἴρισσιν,	ressemblant à des iris,
ἅστε Κρονίων	que le fils-de-Saturne
στήριξεν ἐν νέφεϊ,	a fixées dans la nue,
τέρας ἀνθρώπων	*comme* prodige pour les hommes
μερόπων.	au-langage-articulé.

Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος· ἐν δέ οἱ ἧλοι
χρύσειοι πάμφαινον· ἀτὰρ περὶ κουλεὸν ἦεν
ἀργύρεον, χρυσέοισιν ἀορτήρεσσιν ἀρηρός.
Ἂν δ' ἕλετ' ἀμφιβρότην, πολυδαίδαλον ἀσπίδα θοῦριν,
καλὴν, ἣν πέρι μὲν κύκλοι δέκα χάλκεοι ἦσαν·
ἐν δέ οἱ ὀμφαλοὶ ἦσαν ἐείκοσι κασσιτέροιο
λευκοὶ, ἐν δὲ μέσοισιν ἔην μέλανος κυάνοιο.
Τῇ δ' ἐπὶ μὲν Γοργὼ βλοσυρῶπις ἐστεφάνωτο,
δεινὸν δερκομένη· περὶ δὲ Δεῖμός τε Φόβος τε.
Τῆς δ' ἐξ ἀργύρεος τελαμὼν ἦν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτοῦ
κυάνεος ἐλέλικτο δράκων, κεφαλαὶ δέ οἱ ἦσαν
τρεῖς ἀμφιστρεφέες, ἑνὸς αὐχένος ἐκπεφυυῖαι.
Κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο, τετραφάληρον,
ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.
Εἵλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε δύω, κεκορυθμένα χαλκῷ,

suspend une épée toute resplendissante de clous d'or, et renfermée dans un fourreau d'argent que maintient un ceinturon d'or. Il prend son superbe et magnifique bouclier, qui, facile à mouvoir, le couvre tout entier. Dix cercles d'airain l'entourent; sa surface est ornée de vingt bosses d'un étain éclatant, au milieu desquelles s'en trouve une d'un noir acier. Sur le bord est représentée la Gorgone à l'œil horrible, au farouche regard, et près d'elle sont la Terreur et la Fuite. Il est retenu par un ceinturon d'argent, où se roule un dragon aux couleurs d'azur, dont les trois têtes entrelacées sortent d'un même cou. Agamemnon place sur sa tête un casque orné de quatre bossettes et surmonté d'un cimier à l'épaisse crinière; et au-dessus s'agite un terrible panache. Il prend ensuite deux fortes lances, garnies d'airain, à la pointe acérée; et l'airain en resplendit au loin

Βάλετο δὲ ἄρα ξίφος	Et il se jeta donc une épée
ἀμφὶ ὤμοισιν·	autour des épaules;
ἧλοι δὲ χρύσειοι	or des clous d'-or
πάμφαινον ἐν οἱ·	resplendissaient sur elle;
ἀτὰρ κουλεὸν ἀργύρεον,	mais un fourreau d'-argent,
ἀρηρὸς	bien-ajusté
ἀορτήρεσσι χρυσέοισιν,	par des courroies d'-or,
ἦε περί.	était autour.
Ἀνέλετο δὲ	Et il enleva
ἀσπίδα θοῦριν, καλὴν,	un bouclier fort, beau,
ἀμφιβρότην,	entourant-un-homme,
πολυδαίδαλον,	artistement-travaillé,
περὶ ἣν μὲν	autour duquel à la vérité
ἦσαν δέκα κύκλοι χάλκεοι·	étaient dix cercles d'-airain;
ἐν δέ οἱ ἦσαν	et sur celui-ci étaient
ἐείκοσιν ὀμφαλοὶ λευκοὶ	vingt bossettes blanches
κασσιτέροιο,	d'étain,
ἐν δὲ μέσοισιν	et dans le milieu *de ces bossettes*
ἔην κυάνοιο μέλανος.	*en* était *une* d'acier noir.
Γοργὼ δὲ βλοσυρῶπις,	Or la Gorgone aux-yeux-farouches,
δερκομένη δεινὸν,	regardant terriblement,
ἐστεφάνωτο μὲν ἐπὶ τῇ·	était en bordure sur lui;
περὶ δὲ	et autour *d'elle*
Δεῖμός τε Φόβος τε.	*étaient* et l'Effroi et la Fuite.
Ἐκ δὲ τῆς	Et en-dehors-de lui
ἦν τελαμὼν ἀργύρεος·	était une courroie d'argent;
αὐτὰρ ἐπὶ αὐτοῦ	ensuite au-dessus de celle-ci
δράκων κυάνεος	un dragon azuré
ἐλέλικτο,	avait été roulé,
τρεῖς δὲ κεφαλαὶ ἦσάν οἱ	et trois têtes étaient à lui
ἀμφιστρεφέες,	repliées-l'une-dans-l'autre,
ἐκπεφυυῖαι ἑνὸς αὐχένος.	sorties d'un seul cou.
Ἐπέθετο δὲ κρατὶ	Et il plaça-sur *sa* tête
κυνέην ἀμφίφαλον,	un casque pourvu-d'un-cimier,
τετραφάληρον,	à quadruple panache,
ἵππουριν·	garni-d'une-queue-de-cheval:
λόφος δὲ	et un panache
ἔνευε δεινὸν καθύπερθεν.	se penchait terriblement d'en-haut.
Εἵλετο δὲ δύω δοῦρε ἄλκιμα,	Puis il prit deux lances fortes,
κεκορυθμένα χαλκῷ, ὀξέα·	garnies d'airain, aiguës;

ὀξέα· τῆλε δὲ χαλκὸς ἀπ' αὐτόφιν οὐρανὸν εἴσω
λάμπ'· ἐπὶ δ' ἐγδούπησαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη,
τιμῶσαι βασιλῆα πολυχρύσοιο Μυκήνης.

Ἡνιόχῳ μὲν ἔπειτα ἑῷ ἐπέτελλεν ἕκαστος
ἵππους εὖ κατὰ κόσμον ἐρυκέμεν αὖθ' ἐπὶ τάφρῳ·
αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες
ῥώοντ'· ἄσϐεστος δὲ βοὴ γένετ' ἠῶθι πρό[1].
Φθὰν δὲ μέγ' ἱππήων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες·
ἱππῆες δ' ὀλίγον μετεκίαθον. Ἐν δὲ κυδοιμὸν
ὦρσε κακὸν Κρονίδης, κατὰ δ' ὑψόθεν ἧκεν ἐέρσας
αἵματι μυδαλέας ἐξ αἰθέρος[2], οὕνεκ' ἔμελλεν
πολλὰς ἰφθίμους κεφαλὰς Ἄϊδι προϊάψειν.

Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν, ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο,
Ἕκτορά τ' ἀμφὶ μέγαν καὶ ἀμύμονα Πουλυδάμαντα,
Αἰνείαν θ', ὃς Τρωσὶ θεὸς ὣς τίετο δήμῳ,
τρεῖς τ' Ἀντηνορίδας, Πόλυϐον καὶ Ἀγήνορα δῖον,

jusqu'au ciel. Minerve et Junon font retentir le tonnerre, pour honorer le roi de Mycènes, abondante en or.

Tous les héros recommandent alors à leurs écuyers de tenir les chevaux en bon ordre auprès du fossé, et eux-mêmes s'élancent à pied, revêtus de leurs armes; il s'élève avant l'aurore des clameurs prolongées. Les guerriers s'étaient rangés en ordre auprès du fossé et devançaient les cavaliers,· qui les suivaient à peu de distance. Alors le fils de Saturne excite au milieu d'eux un funeste tumulte et fait tomber du haut des airs une rosée teinte de sang; car il doit précipiter chez Pluton une foule d'hommes courageux.

Les Troyens de leur côté se rangent sur la partie la plus élevée de la plaine, autour du grand Hector, du noble Polydamas, d'Énée, que le peuple troyen honorait comme un dieu, et des trois fils d'Anténor, Polybe, le divin Agénor et le jeune Acamas, semblable

χαλκὸς δὲ λάμπεν	or l'airain brillait
ἀπὸ αὐτόφιν τῆλε	d'elles au-loin
εἴσω οὐρανόν·	jusqu'au ciel;
Ἀθηναίη δέ τε καὶ Ἥρη	et Minerve et Junon
ἐπεγδούπησαν,	firent retentir le tonnerre,
τιμῶσαι βασιλῆα	honorant le roi
Μυκήνης πολυχρύσοιο.	de Mycènes riche-en-or.
Ἔπειτα μὲν ἕκαστος	Ensuite à la vérité chacun
ἐπέτελλεν ἑῷ ἡνιόχῳ	recommandait à son écuyer
ἐρυκέμεν εὖ κατὰ κόσμον	de retenir bien en ordre
ἵππους αὖθι ἐπὶ τάφρῳ·	les chevaux là près du fossé;
αὐτοὶ δὲ πρυλέες	et eux-mêmes pressés
ῥώοντο	s'élançaient
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσι·	s'étant cuirassés avec *leurs* armes;
βοὴ δὲ ἄσβεστος	mais un cri incessant
γένετο πρὸ ἠῶθι.	eut-lieu avant l'aurore.
Φθὰν δὲ μέγα	Et ils devancèrent grandement
ἱππήων	les cavaliers
κοσμηθέντες ἐπὶ τάφρῳ·	s'étant rangés près du fossé;
ἱππῆες δὲ	mais les cavaliers
μετεκίαθον ὀλίγον.	venaient un peu *après eux*.
Κρονίδης δὲ	Or le fils-de-Saturne
ἐνῶρσε	excita-parmi *eux*
κυδοιμὸν κακόν,	un tumulte mauvais,
καθῆκε δὲ ὑψόθεν ἐξ αἰθέρος	et envoya d'en-haut de l'éther
ἐέρσας	des gouttes-de-rosée
μυδαλέας αἵματι,	mouillées de sang,
οὕνεκα ἔμελλε	parce qu'il devait
προϊάψειν Ἄϊδι	envoyer-vers Pluton
πολλὰς κεφαλὰς ἰφθίμους.	beaucoup de têtes courageuses.
Τρῶες δὲ αὖθι	Or les Troyens là
ἑτέρωθεν,	d'un-autre-côté *se rangèrent*,
ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο,	sur la hauteur de la plaine,
ἀμφί τε Ἕκτορα μέγαν	autour et d'Hector grand
καὶ Πουλυδάμαντα ἀμύμονα,	et de Polydamas irréprochable,
Αἰνείαν τε,	et *autour* d'Énée,
ὃς τίετο δήμῳ	qui était honoré par le peuple
ὡς θεὸς Τρωσὶ,	comme un dieu parmi les Troyens,
τρεῖς τε Ἀντηνορίδας,	et *autour* des trois fils-d'Anténor,
Πόλυβον καὶ Ἀγήνορα δῖον,	Polybe et Agénor divin,

ἠΐθεόν τ' Ἀκάμαντ', ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.
Ἕκτωρ δ' ἐν πρώτοισι φέρ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην.
Οἷος δ' ἐκ νεφέων ἀναφαίνεται οὔλιος ἀστὴρ,
παμφαίνων, τοτὲ δ' αὖτις ἔδυ νέφεα σκιόεντα·
ὣς Ἕκτωρ ὁτὲ μέν τε μετὰ πρώτοισι φάνεσκεν,
ἄλλοτε δ' ἐν πυμάτοισι, κελεύων· πᾶς δ' ἄρα χαλκῷ
λάμφ', ὥστε στεροπὴ πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο.
Οἱ δ', ὥστ' ἀμητῆρες ἐναντίοι ἀλλήλοισιν
ὄγμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος κατ' ἄρουραν,
πυρῶν ἢ κριθέων· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπτει·
ὣς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ, ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες,
δῄουν, οὐδ' ἕτεροι μνώοντ' ὀλοοῖο φόβοιο[1]·
ἴσας δ' ὑσμίνη κεφαλὰς ἔχεν· οἱ δὲ λύκοι ὣς[2]
θῦνον. Ἔρις δ' ἄρ' ἔχαιρε πολύστονος εἰσορόωσα[3]·
οἴη γάρ ῥα θεῶν παρετύγχανε μαρναμένοισιν·

aux immortels. Hector marche à leur tête et porte un bouclier bien arrondi. Comme un astre funeste qui tantôt sort des nuages tout éclatant de lumière, tantôt rentre au sein de la sombre nue; tel Hector paraît tour à tour aux premiers et aux derniers rangs pour donner ses ordres. Tout son corps, revêtu d'airain, brille comme l'éclair du souverain Jupiter, maître de l'égide.

Ainsi que dans le champ d'un homme riche, des moissonneurs mènent un sillon opposé, en coupant avec la faux le froment et l'orge, dont les épis nombreux tombent à leurs pieds; de même les Troyens et les Achéens se précipitent les uns sur les autres et s'entre-tuent; aucun d'eux ne songe à la fuite désastreuse. Ils luttent guerrier contre guerrier et s'élancent, comme des loups. La triste Discorde se plaît à ce spectacle; car, seule de toutes les déesses, elle

Ἀκάμαντά τε ἠΐθεον,	et Acamas adolescent,
ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.	semblable aux immortels.
Ἕκτωρ δὲ ἐν πρώτοισι	Et Hector parmi les premiers
φέρεν ἀσπίδα	portait un bouclier
ἐΐσην πάντοσε.	égal de-tous-les-côtés.
Οἷος δὲ ἀστὴρ οὔλιος	Or tel-que un astre funeste
ἀναφαίνεται ἐκ νεφέων,	*tantôt* apparaît hors des nuages,
παμφαίνων,	tout-brillant,
τοτὲ δὲ ἔδυ αὖτις	et tantôt est entré de nouveau
νέφεα σκιόεντα·	dans les nuages sombres;
ὣς Ἕκτωρ ὁτὲ μέν τε	ainsi Hector et tantôt
φάνεσκε μετὰ πρώτοισιν,	paraissait dans les premiers,
ἄλλοτε δὲ ἐν πυμάτοισι,	et tantôt dans les derniers,
κελεύων·	donnant-des-ordres;
ἄρα δὲ πᾶς	et donc tout-entier
λάμπε χαλκῷ,	il brillait par l'airain,
ὥστε στεροπὴ Διὸς πατρὸς	comme l'éclair de Jupiter père
αἰγιόχοιο.	ayant-l'égide.
Ὥστε δὲ ἀμητῆρες	Or comme des moissonneurs
ἐναντίοι ἀλλήλοισιν	opposés les-uns-aux-autres
ἐλαύνωσιν ὄγμον	suivent un sillon
πυρῶν ἢ κριθέων,	de froment ou d'orge,
κατὰ ἄρουραν ἀνδρὸς μάκαρος·	dans le champ d'un homme opulent;
τὰ δὲ δράγματα	et les poignées *d'épis*
πίπτει ταρφέα·	tombent serrées;
ὣς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ	ainsi les Troyens et les Achéens
δῄουν,	*se* tuaient,
θορόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,	s'étant élancés les-uns-sur-les-au-
οὐδὲ ἕτεροι	et ni les uns ni les autres [tres,
μνώοντο	ne se souvenaient
φόβοιο ὀλοοῖο·	de la fuite funeste;
ὑσμίνη ἔχεν δὲ	et le combat tenait
κεφαλὰς ἴσας·	leurs têtes égales;
οἱ δὲ θῦνον	et ceux-ci se précipitaient
ὡς λύκοι.	comme des loups.
Ἔρα δὲ Ἔρις	Or donc la Discorde
πολύστονος	qui-fait-beaucoup-gémir
ἔχαιρεν εἰσορόωσα·	se réjouissait en *les* voyant;
οἴη γάρ ῥα θεῶν	car certes elle seule des dieux
παρετύγχανε μαρναμένοισιν·	se trouvait-près de *ceux* combattant

οἱ δ' ἄλλοι[1] οὔ σφιν πάρεσαν θεοὶ, ἀλλὰ ἕκηλοι
σφοῖσιν ἐνὶ μεγάροισι καθείατο, ἧχι ἑκάστῳ
δώματα καλὰ τέτυκτο κατὰ πτύχας Οὐλύμποιο.
Πάντες δ' ᾐτιόωντο κελαινεφέα Κρονίωνα,
οὕνεκ' ἄρα Τρώεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι.
Τῶν μὲν ἄρ' οὐκ ἀλέγιζε πατήρ· ὁ δὲ νόσφι λιασθεὶς,
τῶν ἄλλων ἀπάνευθε καθέζετο, κύδεϊ γαίων,
εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
χαλκοῦ τε στεροπὴν, ὀλλύντας τ' ὀλλυμένους τε.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἥπτετο, πῖπτε δὲ λαός·
ἦμος δὲ δρυτόμος περ ἀνὴρ ὡπλίσσατο δεῖπνον
οὔρεος ἐν βήσσῃσιν, ἐπεί τ' ἐκορέσσατο χεῖρας
τάμνων δένδρεα μακρὰ, ἄδος τέ μιν ἵκετο θυμὸν,
σίτου τε γλυκεροῖο περὶ φρένας ἵμερος αἱρεῖ·

est au milieu des combattants. Les autres dieux n'y assistaient point ; ils étaient paisiblement assis dans leur palais magnifique, demeure élevée pour chacun d'eux sur le sinueux Olympe. Ils accusent tous le fils de Saturne, qui assemble les nuages, de vouloir donner aux Troyens le succès des armes. Le souverain Jupiter ne tient pas compte de leurs reproches ; mais assis loin des autres, dans un endroit retiré, et fier de sa gloire, il contemple la ville des Troyens, la flotte des Achéens, l'éclat de l'airain, les guerriers qui triomphent et les guerriers qui succombent.

Tant que dura l'aurore et que s'accrurent les rayons sacrés du jour, les traits frappèrent les deux armées, et les combattants périrent. Mais au moment où le bûcheron prépare son dîner dans les halliers de la montagne, lorsque ses bras sont fatigués d'abattre les arbres élevés, et qu'épuisé de lassitude, son cœur désire une douce nour-

οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ et les autres dieux
οὔ πάρεσάν σφιν, n'étaient-pas-présents à eux,
ἀλλὰ καθείατο ἕκηλοι mais ils étaient-assis tranquilles
ἐνὶ σφοῖσι μεγάροισιν, dans leurs palais,
ἧχι δώματα καλὰ où des demeures belles
τέτυκτο ἑκάστῳ avaient été bâties à chacun
κατὰ πτύχας Οὐλύμποιο. dans les sinuosités de l'Olympe.
Πάντες δὲ ἠτιόωντο Or tous accusaient
Κρονίωνα le fils-de-Saturne
κελαινεφέα, qui-est-entouré-de-nuages,
οὕνεκα ἄρα parce que certes
ἐβούλετο ὀρέξαι il voulait accorder
κῦδος Τρώεσσι. la gloire aux Troyens.
Πατὴρ μὲν ἄρα Le père *des dieux* donc
οὐκ ἀλέγιζε τῶν· ne s'inquiétait pas d'eux;
ὁ δὲ λιασθεὶς νόσφι, mais lui, s'étant éloigné en arrière,
καθέζετο ἀπάνευθε τῶν ἄλλων, s'assit loin des autres,
γαίων κύδεϊ, étant-fier de gloire,
εἰσορόων πόλιν τε Τρώων en voyant et la ville des Troyens
καὶ νῆας Ἀχαιῶν, et les vaisseaux des Achéens,
στεροπήν τε χαλκοῦ, et l'éclat de l'airain,
ὀλλύντας τε et *ceux* faisant-périr
ὀλλυμένους τε. et *ceux* périssant.
Ὄφρα μὲν ἠὼς ἦν Tant-que l'aurore était
καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέξετο, et *que* le jour sacré augmentait,
τόφρα βέλεα aussi-longtemps les traits
ἥπτετο μάλα touchaient fortement
ἀμφοτέρων, les-uns-et-les autres,
λαὸς δὲ πῖπτεν· et le peuple tombait;
ἦμος δὲ mais au-moment-où
ἀνὴρ δρυτόμος περ l'homme qui-coupe-du-bois
ὡπλίσσατο δεῖπνον s'est apprêté *son* repas
ἐν βήσσῃσιν οὔρεος, dans les halliers de la montagne,
ἐπεί τε ἐκορέσσατο χεῖρας et après qu'il s'est rassasié les mains
τάμνων δένδρεα μακρά, en coupant des arbres longs,
ἄδος τε et *que* la satiété
ἵκετό μιν θυμὸν, est venue à lui *dans son* cœur,
ἵμερός τε et *que* le désir
σίτου γλυκεροῖο d'une nourriture douce
αἱρεῖ περὶ φρένας· saisit *lui* autour de *son* cœur;

τῆμος σφῇ ἀρετῇ Δαναοὶ ῥήξαντο φάλαγγας,
κεκλόμενοι ἑτάροισι κατὰ στίχας. Ἐν δ' Ἀγαμέμνων
πρῶτος ὄρουσ'· ἕλε δ' ἄνδρα Βιάνορα, ποιμένα λαῶν,
αὐτὸν, ἔπειτα δ' ἑταῖρον, Ὀϊλῆα πλήξιππον.
Ἤτοι ὅγ' ἐξ ἵππων κατεπάλμενος ἀντίος ἔστη·
τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα μετώπιον ὀξέϊ δουρὶ
νύξ', οὐδὲ στεφάνη δόρυ οἱ σχέθε χαλκοβάρεια,
ἀλλὰ δι' αὐτῆς ἦλθε καὶ ὀστέου, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλακτο[1]· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
Καὶ τοὺς μὲν λίπεν αὖθι ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
στήθεσι παμφαίνοντας, ἐπεὶ περίδυσε χιτῶνας·
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἶσόν τε καὶ Ἄντιφον ἐξεναρίξων,
υἷε δύω Πριάμοιο, νόθον καὶ γνήσιον, ἄμφω
εἰν ἑνὶ δίφρῳ ἐόντας· ὁ μὲν νόθος ἡνιόχευεν,
Ἄντιφος αὖ παρέβασκε περικλυτός· ὥ ποτ' Ἀχιλλεὺς

riture, les Grecs alors par leur courage rompent les phalanges ennemies, s'exhortant à travers les rangs. Agamemnon s'élance le premier, et tue le vaillant Bianor, pasteur des peuples, et son compagnon Oïlée, qui conduisait ses chevaux. Ce guerrier, sautant de son char, s'opposait au héros; mais au moment où il se précipite droit contre lui, Agamemnon le frappe au front de sa lance aiguë; son lourd casque d'airain n'arrête point le coup; elle traverse le casque et le crâne, sa cervelle tout entière en est troublée, et il réprime ainsi son furieux élan. Agamemnon, roi des hommes, laisse à découvert leur poitrine éclatante de blancheur, après qu'il les a dépouillés de leurs tuniques. Il s'avance ensuite pour immoler Isus et Antiphus, fils de Priam, l'un naturel et l'autre légitime, tous deux montés sur le même char. Isus tenait les rênes, et l'illustre Antiphus combattait à ses côtés. Achille les avait surpris autrefois sur les som-

τῆμος Δαναοὶ	alors les fils-de-Danaüs
ῥήξαντο φάλαγγας	rompirent les phalanges
σφῇ ἀρετῇ,	par leur courage,
κεκλόμενοι ἑτάροισι	exhortant *leurs* compagnons
κατὰ στίχας.	à travers les rangs.
Ἐν δὲ Ἀγαμέμνων	Or parmi *eux* Agamemnon
ὄρουσε πρῶτος·	s'élança le premier;
ἕλε δὲ Βιάνορα ἄνδρα,	et il tua Bianor guerrier,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
αὐτὸν,	lui-même,
ἔπειτα δὲ ἑταῖρον,	et ensuite *son* compagnon,
Ὀϊλῆα πλήξιππον.	Oïlée qui-frappe-les-chevaux.
Ἤτοι ὅγε	En effet celui-ci,
κατεπάλμενος ἐξ ἵππων	sautant-en-bas de *ses* chevaux,
ἔστη ἀντίος·	se tint opposé *à lui;*
νύξε δὲ δουρὶ ὀξέϊ	mais il frappa de *sa* lance aiguë
μετώπιον	*sur* le front
τὸν μεμαῶτα ἰθὺς,	lui se précipitant en-droite-ligne,
στεφάνη δὲ χαλκοβάρεια	et le casque lourd-d'airain
οὐ σχέθε δόρυ οἱ,	ne retint pas la lance à lui,
ἀλλὰ ἦλθε	mais elle entra
διὰ αὐτῆς καὶ ὀστέου,	à travers lui et l'os,
ἅπας δὲ ἐγκέφαλος	et tout le cerveau
πεπάλακτο ἔνδον·	fut brouillé intérieurement;
δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.	et il dompta lui se précipitant.
Καὶ μὲν Ἀγαμέμνων	Et à la vérité Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
λίπεν αὖθι τοὺς	laissa là eux
παμφαίνοντας στήθεσιν,	tout-brillants par *leurs* poitrines,
ἐπεὶ περίδυσε	après qu'il eût ôté-tout-autour
χιτῶνας·	les tuniques *à eux;*
αὐτὰρ ὃ ῥα βῆ	ensuite lui certes marcha
ἐξεναρίξων Ἶσόν τε καὶ Ἄντιφον,	devant tuer et Isus et Antiphus,
δύω υἷε Πριάμοιο,	deux fils de Priam,
νόθον καὶ γνήσιον,	naturel et légitime,
ἄμφω ἐόντας εἰν ἑνὶ δίφρῳ·	tous-deux étant sur un seul char;
ὁ μὲν νόθος ἡνιόχευεν,	le naturel tenait-les-rênes,
Ἄντιφος αὖ περικλυτὸς	mais Antiphus illustre
παρέβασκεν·	allait (combattait)-près *de lui;*
ὥ ποτε Ἀχιλλεὺς	lesquels autrefois Achille

Ἴδης ἐν κνημοῖσι δίδη μόσχοισι λύγοισιν[1],
ποιμαίνοντ' ἐπ' ὄεσσι λαϐὼν, καὶ ἔλυσεν ἀποίνων.
Δὴ τότε γ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
τὸν μὲν ὑπὲρ μαζοῖο κατὰ στῆθος βάλε δουρί·
Ἄντιφον αὖ παρὰ οὖς ἔλασε ξίφει, ἐκ δ' ἔϐαλ' ἵππων.
Σπερχόμενος δ' ἀπὸ τοῖϊν ἐσύλα τεύχεα καλὰ,
γιγνώσκων· καὶ γάρ σφε πάρος παρὰ νηυσὶ θοῇσιν
εἶδεν, ὅτ' ἐξ Ἴδης ἄγαγεν πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς.
Ὡς δὲ λέων ἐλάφοιο ταχείης νήπια τέκνα
ῥηϊδίως συνέαξε, λαϐὼν κρατεροῖσιν ὀδοῦσιν,
ἐλθὼν εἰς εὐνὴν, ἁπαλόν τέ σφ' ἦτορ ἀπηύρα·
ἡ δ' εἴπερ τε τύχῃσι μάλα σχεδὸν, οὐ δύναταί σφιν
χραισμεῖν· αὐτὴν γάρ μιν ὑπὸ τρόμος αἰνὸς ἱκάνει·
καρπαλίμως δ' ἤϊξε διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην,
σπεύδουσ', ἱδρώουσα, κραταιοῦ θηρὸς ὑφ' ὁρμῆς·

mets de l'Ida, lorsqu'ils faisaient paître leurs troupeaux, et les avait attachés avec de flexibles baguettes d'osier; mais il leur rendit la liberté pour une rançon. Alors le puissant Agamemnon, le fils d'Atrée, perce de sa lance la poitrine d'Isus, au-dessus de la mamelle, et frappe de son glaive l'oreille d'Antiphus, qu'il renverse de son char. Aussitôt il se hâte de les dépouiller de leurs belles armes et les reconnaît alors; car il les avait vus jadis près des vaisseaux rapides, lorsqu'Achille aux pieds légers les avait amenés de l'Ida. Comme un lion, qui a pénétré dans la retraite d'une biche légère, saisit les jeunes faons, et sous sa forte dent les brise sans effort, et leur enlève une vie tendre et délicate; la mère, quoique près d'eux, ne peut les secourir; car elle-même est agitée d'une grande frayeur; soudain elle s'élance à travers les chênes dans l'épaisseur de la forêt, haletante et inondée de sueur, pour échapper au violent assaut de l'animal : ainsi les Troyens ne peuvent écarter des fils de

δίδη μόσχοισι λύγοισιν	attacha avec des baguettes-flexibles [d'osier
ἐν κνημοῖσιν Ἴδης,	sur les hauteurs de l'Ida,
λαβὼν	ayant surpris *eux*
ποιμαίνοντε ἐπὶ ὄεσσι,	étant-bergers auprès de *leurs* brebis,
καὶ ἔλυσεν ἀποίνων.	et il *les* délia *pour* des rançons.
Τότε δή γε Ἀτρείδης	Alors certes le fils-d'Atrée
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων	Agamemnon puissant-au-loin
βάλε δουρὶ τὸν μὲν	frappa de *sa* lance un d'*eux*
ὑπὲρ μαζοῖο	au-dessus de la mamelle
κατὰ στῆθος·	à la poitrine ;
ἔλασεν αὖ ξίφει	puis il frappa de *son* épée
Ἄντιφον παρὰ οὖς,	Antiphus à l'oreille,
ἐξέβαλε δὲ ἵππων.	et *le* renversa-de *ses* chevaux.
Σπερχόμενος δὲ ἐσύλα ἀπὸ τοῖϊν	Or se hâtant il enleva à eux
τεύχεα καλά,	les armes belles,
γιγνώσκων·	connaissant *eux ;*
καὶ γὰρ εἶδέ σφε πάρος	car il vit eux auparavant
παρὰ νηυσὶ θοῇσιν,	près des vaisseaux rapides,
ὅτε Ἀχιλλεὺς	lorsque Achille
ὠκὺς πόδας	rapide *quant* aux pieds
13 ἄγαγεν ἐξ Ἴδης.	*les* eut amenés de l'Ida.
Ὡς δὲ λέων	Or comme un lion
συνέαξε ῥηϊδίως	a brisé facilement
νήπια τέκνα	les jeunes petits
ἐλάφοιο ταχείης,	de la biche rapide,
λαβὼν ὀδοῦσι κρατεροῖσιν,	*les* ayant pris de *ses* dents fortes,
ἐλθὼν εἰς εὐνήν,	étant venu dans *leur* retraite,
ἀπηύρα τέ σφε	et a enlevé-à eux
ἦτορ ἁπαλόν·	un souffle tendre ;
ἡ δὲ οὐ δύναται,	et celle-ci ne peut pas,
εἴπερ τε τύχῃσι μάλα σχεδόν,	quoiqu'elle se trouve très près,
χραισμεῖν σφιν·	secourir eux ;
τρόμος γὰρ αἰνὸς	car un tremblement terrible
ἱκάνει μιν αὐτήν·	pénètre-sous elle même ;
ἤϊξε δὲ καρπαλίμως	et elle s'est élancée promptement
διὰ δρυμὰ πυκνὰ	à travers la forêt-de-chênes épaisse
καὶ ὕλην,	et *à travers* le bois,
σπεύδουσα, ἱδρώουσα,	se hâtant, suant,
ὑπὸ ὁρμῆς	à cause de l'impétuosité
θηρὸς κραταιοῦ·	de la bête violente ;

ὣς ἄρα τοῖς οὔτις δύνατο χραισμῆσαι ὄλεθρον
Τρώων, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ὑπ' Ἀργείοισι φέβοντο.
Αὐτὰρ ὁ Πείσανδρόν[1] τε καὶ Ἱππόλοχον μενεχάρμην,
υἱέας Ἀντιμάχοιο δαΐφρονος, ὅς ῥα μάλιστα,
χρυσὸν Ἀλεξάνδροιο δεδεγμένος, ἀγλαὰ δῶρα,
οὐκ εἴασχ' Ἑλένην δόμεναι ξανθῷ Μενελάῳ·
τοῦπερ δὴ δύο παῖδε λάβε κρείων Ἀγαμέμνων,
εἰν ἑνὶ δίφρῳ ἐόντας, ὁμοῦ δ' ἔχον ὠκέας ἵππους·
ἐκ γάρ σφεας χειρῶν φύγον ἡνία σιγαλόεντα,
τὼ δὲ κυκηθήτην· ὁ δ' ἐναντίον ὦρτο, λέων ὣς,
Ἀτρείδης· τὼ δ' αὖτ' ἐκ δίφρου γουναζέσθην·
« Ζώγρει, Ἀτρέος υἱὲ, σὺ δ' ἄξια δέξαι ἄποινα·
πολλὰ δ' ἐν Ἀντιμάχοιο δόμοις κειμήλια κεῖται,
χαλκός τε χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·
τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατὴρ ἀπερείσι' ἄποινα,
εἰ νῶϊ ζωοὺς πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Ὣς τώγε κλαίοντε προσαυδήτην βασιλῆα

Priam la ruine qui les menace; car tous ils prennent la fuite devant les Argiens.

Ensuite Pisandre et le vaillant Hippoloque, fils du belliqueux Antimaque, qui, gagné par l'or et les riches présents de Pâris, n'avait pas laissé les Troyens rendre Hélène au blond Ménélas, étaient montés sur un même char et conduisaient ensemble leurs coursiers rapides. Le puissant Agamemnon s'empare de ces deux guerriers; les rênes éclatantes glissent de leurs mains, tant ils sont troublés à l'aspect du fils d'Atrée, qui fond sur eux, comme un lion. Du haut de leur char ils le suppliaient à genoux :

« Fils d'Atrée, nous sommes tes captifs, laisse-nous la vie, et reçois une juste rançon. Antimaque possède dans son palais de nombreux trésors, de l'airain, de l'or, et du fer artistement travaillé; notre père te donnera une immense rançon, s'il apprend que nous sommes en vie sur les vaisseaux des Achéens. »

C'est ainsi qu'en versant des larmes, ils adressent au roi de tou-

ὣς ἄρα οὔτις Τρώων	ainsi donc aucun des Troyens
δύνατο	*ne* pouvait
χραισμῆσαι τοῖς ὄλεθρον,	secourir eux *contre* la ruine,
ἀλλὰ αὐτοὶ καὶ	mais eux-mêmes aussi
φέβοντο ὑπὸ Ἀργείοισιν.	étaient effrayés devant les Argiens.
Αὐτὰρ ὁ	Or celui-ci (Agamemnon)
Πείσανδρόν τε	*prit* et Pisandre
καὶ Ἱππόλοχον μενεχάρμην,	et Hippoloque courageux,
υἱέας Ἀντιμάχοιο δαΐφρονος,	fils d'Antimaque belliqueux,
ὅς ῥα μάλιστα,	lequel certes surtout,
δεδεγμένος χρυσὸν Ἀλεξάνδροιο,	ayant reçu l'or de Pâris,
δῶρα ἀγλαά,	*et* des présents beaux,
οὐκ εἴασκε	ne permettait pas *les Troyens*
δόμεναι Ἑλένην Μενελάῳ ξανθῷ·	rendre Hélène à Ménélas blond;
τοῦπερ δὴ κρείων Ἀγαμέμνων	duquel donc le puissant Agamemnon
λάβε δύο παῖδε	prit les deux fils,
ἐόντας εἰν ἑνὶ δίφρῳ,	étant sur un seul char, [rapides;
ἔχον δὲ ὁμοῦ ἵππους ὠκέας·	et ils tenaient ensemble les chevaux
ἡνία γὰρ σιγαλόεντα	car les rênes brillantes
φύγον σφέας ἐκ χειρῶν,	échappèrent-à eux de *leurs* mains,
τὼ δὲ κυκηθήτην·	et ceux-ci furent troublés;
ὁ δὲ Ἀτρείδης	mais le fils-d'Atrée
ὦρτο ἐναντίον,	s'élança contre *eux*,
ὡς λέων·	comme un lion;
αὖτε δὲ τὼ ἐκ δίφρου	et alors ceux-ci du char
γουναζέσθην·	*le* suppliaient-à-genoux :
« Ζώγρει,	« Prends-*nous*-vivants,
υἱὲ Ἀτρέος,	fils d'Atrée,
σὺ δὲ δέξαι ἄποινα ἄξια·	et toi reçois des rançons dignes;
κειμήλια δὲ πολλὰ	or des objets-de-prix nombreux
κεῖται ἐν δόμοις Ἀντιμάχοιο,	gisent dans les maisons d'Antimaque,
χαλκός τε χρυσός τε,	et de l'airain et de l'or,
σίδηρός τε πολύκμητος·	et du fer bien-travaillé;
πατὴρ χαρίσαιτό κέ τοι	*mon* père accorderait à toi
ἄποινα ἀπερείσια	des rançons infinies
τῶν,	*venant* d'eux (des objets de prix),
εἰ πεπύθοιτο νῶϊ ζωὼ	s'il apprenait nous *être* vivants
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »	sur les vaisseaux des Achéens. »
Ὣς τώγε κλαίοντε	Ainsi ceux-ci en pleurant
προσαυδήτην βασιλῆα	parlaient au roi

μειλιχίοις ἐπέεσσιν· ἀμείλικτον δ' ὄπ' ἄκουσαν·
« Εἰ μὲν δὴ Ἀντιμάχοιο δαΐφρονος υἱέες ἐστὸν,
ὅς ποτ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ Μενέλαον ἄνωγεν,
ἀγγελίην ἐλθόντα σὺν ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ,
αὖθι κατακτεῖναι, μηδ' ἐξέμεν ἂψ ἐς Ἀχαιούς·
νῦν μὲν δὴ τοῦ πατρὸς ἀεικέα τίσετε λώβην. »
Ἦ, καὶ Πείσανδρον μὲν ἀφ' ἵππων ὦσε χαμᾶζε,
δουρὶ βαλὼν πρὸς στῆθος· ὁ δ' ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη.
Ἱππόλοχος δ' ἀπόρουσε, τὸν αὖ χαμαὶ ἐξενάριξεν,
χεῖρας ἀπὸ ξίφεϊ τμήξας, ἀπό τ' αὐχένα κόψας·
ὅλμον δ' ὣς ἔσσευε κυλίνδεσθαι δι' ὁμίλου.
Τοὺς μὲν ἔασ'· ὁ δ' ὅθι πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες,
τῇ ῥ' ἐνόρουσ'[1], ἅμα δ' ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί.
Πεζοὶ μὲν πεζοὺς ὄλεκον φεύγοντας ἀνάγκῃ,

chantes paroles; mais ils entendent cette voix inflexible qui leur crie :

« Si vous êtes les fils du belliqueux Antimaque, qui jadis dans l'assemblée des Troyens conseilla de tuer Ménélas et le divin Ulysse, chargés de nos messages, et de ne point les laisser retourner vers les Achéens, vous allez expier aujourd'hui l'indigne outrage de votre père. »

Il dit, et de sa lance frappant Pisandre à la poitrine, le précipite de son char à terre ; le guerrier tombe à la renverse et reste étendu sur le sol. Hippoloque saute de son char; une fois à terre, Agamemnon l'immole, lui tranche de son glaive les mains et la tête, et pousse à travers les combattants son corps qui roule comme un mortier. Puis il les laisse, et suivi des autres Achéens aux belles cnémides, il se porte à l'endroit où s'agitent les plus nombreuses phalanges. Les fantassins, forcés de fuir, périssent sous les coups des fantassins, les cavaliers succombent sous le fer des cavaliers, et du

ἐπέεσσι μειλιχίοις·	avec des paroles mielleuses ;
ἄκουσαν δὲ	mais ils entendirent
ὄπα ἀμείλικτον·	une voix inflexible :
« Εἰ μὲν δὴ ἐστον	« Si donc vous êtes
υἱέες Ἀντιμάχοιο δαΐφρονος,	fils d'Antimaque belliqueux,
ὅς ποτε ἄνωγεν	lequel autrefois conseilla
ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων	dans l'assemblée des Troyens
κατακτεῖναι αὖθι Μενέλαον,	de tuer là Ménélas,
ἐλθόντα ἀγγελίην	étant venu *en* députation
σὺν Ὀδυσῆϊ ἀντιθέῳ,	avec Ulysse égal-à-un-dieu,
μηδὲ ἐξέμεν ἄψ	et de ne pas *l'*envoyer en-arrière
ἐς Ἀχαιούς·	chez les Achéens ;
νῦν μὲν δὴ	maintenant à la vérité certes
τίσετε	vous payerez
λώβην ἀεικέα τοῦ πατρός. »	l'injure indigne de *votre* père. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ὦσε μὲν Πείσανδρον	et il précipita Pisandre
ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,	de *ses* chevaux à terre,
βαλὼν δουρὶ	*l'*ayant frappé de *sa* lance
πρὸς στῆθος·	à la poitrine ;
ὁ δὲ ἐρείσθη	et celui-ci fut poussé-violemment
ὕπτιος οὖδει.	tombé-à-la-renverse sur le sol.
Ἱππόλοχος δὲ ἀπόρουσε,	Mais Hippoloque s'élança,
τὸν ἐξενάριξεν αὖ χαμαὶ,	lequel il tua ensuite à terre,
ἀποτμήξας χεῖρας	*lui* ayant coupé les mains
ξίφεϊ,	avec *son* épée,
ἀποκόψας τε αὐχένα·	et *lui* ayant tranché le cou ;
ἔσσευε δὲ	et il *le* poussa
κυλίνδεσθαι ὥς ὅλμον	*pour* être roulé comme un mortier
διὰ ὁμίλου.	à travers la foule.
Ἔασε τοὺς μέν·	Il laissa ceux-ci à la vérité ;
ὁ δέ ῥα ἐνόρουσε τῇ,	et lui certes s'élança par-là,
ὅθι φάλαγγες πλεῖσται	où les phalanges les plus nombreuses
κλονέοντο,	étaient troublées (en désordre),
ἅμα δὲ	et en-même-temps *s'élancèrent*
ἄλλοι Ἀχαιοὶ	les autres Achéens
εὐκνήμιδες.	aux-belles-cnémides.
Πεζοὶ μὲν	Les fantassins à la vérité
ὄλεκον πεζοὺς	faisaient-périr les fantassins
φεύγοντας ἀνάγκῃ,	fuyant par nécessité,

ἱππεῖς δ' ἱππῆας (ὑπὸ δέ σφισιν ὦρτο κονίη
ἐκ πεδίου, τὴν ὦρσαν ἐρίγδουποι πόδες ἵππων),
χαλκῷ δηϊόωντες. Ἀτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων
αἰὲν ἀποκτείνων ἕπετ', Ἀργείοισι κελεύων.
Ὡς δ' ὅτε πῦρ ἀΐδηλον ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ·
πάντῃ τ' εἰλυφόων ἄνεμος φέρει, οἱ δέ τε θάμνοι
πρόρριζοι πίπτουσιν, ἐπειγόμενοι πυρὸς ὁρμῇ[1]·
ὣς ἄρ' ὑπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι πῖπτε κάρηνα
Τρώων φευγόντων· πολλοὶ δ' ἐριαύχενες ἵπποι
κείν'[2] ὄχεα κροτάλιζον ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας[3],
ἡνιόχους ποθέοντες ἀμύμονας· οἱ δ' ἐπὶ γαίῃ
κείατο, γύπεσσιν πολὺ φίλτεροι ἢ ἀλόχοισιν.
Ἕκτορα δ' ἐκ βελέων ὕπαγε Ζεὺς, ἔκ τε κονίης,
ἔκ τ' ἀνδροκτασίης, ἔκ θ' αἵματος, ἔκ τε κυδοιμοῦ·
Ἀτρείδης δ' ἕπετο, σφεδανὸν Δαναοῖσι κελεύων.

milieu d'eux s'élève dans la plaine un tourbillon de poussière que soulèvent les pieds retentissants des chevaux. Cependant le puissant Agamemnon ne cesse de tuer et de poursuivre l'ennemi, en même temps qu'il encourage les Argiens. Ainsi lorsque le feu dévorant ravage une forêt qui n'a point encore été coupée, le vent porte partout les tourbillons de l'incendie, et les arbres, en proie à la violence des flammes, tombent arrachés jusque dans leurs racines : ainsi tombent sous les coups d'Agamemnon, fils d'Atrée, les têtes des Troyens en fuite; et les nombreux coursiers au cou élevé entraînent avec fracas les chars vides à travers le champ de bataille, regrettant leurs conducteurs irréprochables. Ceux-ci gisent étendus sur la poussière, spectacle bien plus doux pour les vautours que pour leurs épouses.

Jupiter cependant emmène Hector loin des traits, de la poussière, du carnage, du sang et du tumulte. Le fils d'Atrée poursuit l'ennemi, adressant aux Grecs de vifs encouragements. Les Troyens passent à

ἱππεῖς δὲ	et les cavaliers
δηϊόωντες χαλκῷ	détruisant avec l'airain
ἱππῆας,	*faisaient périr* les cavaliers,
(ὑπό σφισι δὲ κονίη	(or sous eux la poussière
ὦρτο ἐκ πεδίου,	s'éleva de la plaine,
τὴν ὦρσαν	laquelle *poussière* soulevèrent
πόδες ἐρίγδουποι ἵππων).	les pieds retentissants des chevaux).
Ἀτὰρ Ἀγαμέμνων κρείων	Cependant Agamemnon puissant
ἀποκτείνων αἰὲν ἕπετο,	tuant toujours suivait *l'ennemi,*
κελεύων Ἀργείοισιν.	exhortant les Argiens.
Ὡς δὲ ὅτε	Or comme lorsque
πῦρ ἀΐδηλον ἐμπέσῃ	le feu dévorant est tombé
ἐν ὕλῃ ἀξύλῳ·	sur une forêt non-encore-coupée
ἄνεμός τε φέρει πάντῃ	et le vent *le* porte partout
εἰλυφόων,	en *le* faisant-tourbillonner,
οἱ θάμνοι δέ τε πίπτουσι	et les arbustes tombent
πρόρριζοι,	arrachés-avec-leurs racines,
ἐπειγόμενοι ὁρμῇ πυρός·	poussés par la violence du feu:
ὣς ἄρα πῖπτε κάρηνα	ainsi donc tombaient les têtes
Τρώων φευγόντων	des Troyens fuyant
ὑπὸ Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ·	sous Agamemnon fils-d'Atrée;
ἵπποι δὲ πολλοὶ	et des chevaux nombreux
ἐριαύχενες	au-cou-élevé
κροτάλιζον	faisaient-rouler-avec-fracas
ὄχεα κεινὰ	les chars vides
ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο,	à travers les sentiers de la bataille,
ποθέοντες	regrettant
ἡνιόχους ἀμύμονας·	*leurs* conducteurs irréprochables;
οἱ δὲ κείατο ἐπὶ γαίῃ,	or ceux-ci gisaient sur la terre,
πολὺ φίλτεροι	beaucoup plus chers
γύπεσσιν ἢ ἀλόχοισι.	aux vautours qu'à *leurs* épouses.
Ζεὺς δὲ	Mais Jupiter
ὕπαγεν Ἕκτορα	emmena-furtivement Hector
ἐκ βελέων,	hors-des traits,
ἔκ τε κονίης,	et hors-de la poussière,
ἔκ τε ἀνδροκτασίης,	et hors-du carnage-des-hommes,
ἔκ τε αἵματος, ἔκ τε κυδοιμοῦ·	et hors-du sang, et hors-du tumulte;
Ἀτρείδης δὲ ἕπετο,	mais le fils-d'Atrée suivait,
κελεύων σφεδανὸν	exhortant fortement
Δαναοῖσιν.	les fils-de-Danaüs.

Οἱ δὲ παρ' Ἴλου σῆμα παλαιοῦ Δαρδανίδαο,
μέσσον κὰπ πεδίον, παρ' ἐρινεὸν ἐσσεύοντο[1],
ἱέμενοι πόλιος· ὁ δὲ κεκληγὼς ἕπετ' αἰεὶ
Ἀτρείδης, λύθρῳ δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀάπτους.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἵκοντο,
ἔνθ' ἄρα δὴ ἵσταντο, καὶ ἀλλήλους ἀνέμιμνον.
Οἱ δ' ἔτι κὰμ μέσσον πεδίον φοβέοντο, βόες ὥς,
ἅστε λέων ἐφόβησε, μολὼν ἐν νυκτὸς ἀμολγῷ,
πάσας· τῇ δέ τ' ἰῇ ἀναφαίνεται αἰπὺς ὄλεθρος·
τῆς δ' ἐξ αὐχέν' ἔαξε, λαβὼν κρατεροῖσιν ὀδοῦσιν,
πρῶτον, ἔπειτα δέ θ' αἷμα καὶ ἔγκατα πάντα λαφύσσει·
ὣς τοὺς Ἀτρείδης ἔφεπε κρείων Ἀγαμέμνων,
αἰὲν ἀποκτείνων τὸν ὀπίστατον· οἱ δ' ἐφέβοντο.
Πολλοὶ δὲ πρηνεῖς τε καὶ ὕπτιοι ἔκπεσον ἵππων
Ἀτρείδεω ὑπὸ χερσί· περιπρὸ γὰρ ἔγχεϊ θῦεν.

travers la plaine auprès de la colline plantée de figuiers, et se précipitent vers le tombeau d'Ilus, issu de l'antique Dardanus, impatients de rentrer dans la ville. Le fils d'Atrée les poursuit toujours en poussant des cris; ses mains invincibles sont souillées de sang et de poussière. Mais aussitôt qu'ils sont arrivés près des portes de Scée et du hêtre, ils s'arrêtent enfin et attendent leurs compagnons. Ceux-ci fuyaient encore à travers la plaine, pleins d'effroi comme des génisses qu'a mises en fuite un lion survenu au milieu de la nuit. L'une d'elles est bientôt victime de la mort cruelle; il lui brise d'abord le cou de ses fortes dents, et ensuite il se repaît de son sang et de toutes ses entrailles. C'est ainsi que le puissant Agamemnon, fils d'Atrée, poursuit les Troyens, immolant toujours le dernier. Ils fuient épouvantés, et beaucoup tombent de leurs chevaux en avant ou en arrière sous les coups du fils d'Atrée; car il les attaque et les

Οἱ δὲ ἐσσεύοντο	Et ceux-ci s'élançaient
παρὰ ἐρινεὸν,	auprès du figuier,
κατὰ μέσσον πεδίον,	à travers le-milieu-de la plaine,
παρὰ σῆμα Ἴλου	vers le tombeau d'Ilus
παλαιοῦ Δαρδανίδαο,	antique fils-de-Dardanus,
ἱέμενοι πόλιος·	désirant la ville ;
ὁ δὲ Ἀτρείδης	et le fils-d'Atrée
ἕπετο αἰεὶ κεκληγὼς,	suivait toujours en criant,
παλάσσετο δὲ λύθρῳ	et il était souillé de sang
χεῖρας ἀάπτους.	*quant* à *ses* mains invincibles.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
ἵκοντο	ils furent venus
πύλας τε Σκαιὰς καὶ φηγὸν,	et aux portes Scées et au hêtre,
ἔνθα ἄρα δὴ ἵσταντο,	là donc enfin ils s'arrêtèrent,
καὶ ἀνέμιμνον ἀλλήλους.	et *s'*attendaient les-uns-les-autres.
Οἱ δὲ	Et les autres
φοβέοντο ἔτι	fuyaient-effrayés encore
κατὰ μέσσον πεδίον,	à travers le-milieu-de la plaine,
ὡς βόες,	comme des génisses,
ἅστε πάσας λέων ἐφόβησε,	lesquelles toutes un lion a mis en fuite,
μολὼν	étant venu
ἐν ἀμολγῷ νυκτός·	au plus fort de la nuit;
ὄλεθρος δέ τε αἰπὺς	mais une mort cruelle
ἀναφαίνεται τῇ ἰῇ·	se montre à l'une *d'elles;*
ἐξέαξε δὲ πρῶτον	et il a brisé d'abord
αὐχένα τῆς,	le cou de celle-ci,
λαβὼν ὀδοῦσι κρατεροῖσιν,	*l'*ayant prise de *ses* dents fortes,
ἔπειτα δέ τε λαφύσσει	et ensuite il avale
αἷμα καὶ πάντα ἔγκατα·	le sang et toutes les entrailles :
ὣς Ἀγαμέμνων κρείων	ainsi Agamemnon puissant
Ἀτρείδης	fils-d'Atrée
ἔφεπε τοὺς,	poursuivait eux,
ἀποκτείνων αἰὲν τὸν ὀπίστατον·	tuant toujours le dernier;
οἱ δὲ ἐφέβοντο.	et ceux-ci fuyaient-effrayés.
Πολλοὶ δὲ	Et beaucoup
ἔκπεσον ἵππων	tombèrent-de *leurs* chevaux
πρηνεῖς τε καὶ ὕπτιοι	et en-avant et en-arrière
ὑπὸ χερσὶν Ἀτρείδεω·	sous les mains du fils-d'Atrée ;
θῦε γὰρ ἔγχεϊ	car il s'emportait par la lance
περιπρό.	excessivement

Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλεν ὑπὸ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος
ἵξεσθαι, τότε δή ῥα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
Ἴδης ἐν κορυφῇσι καθέζετο πιδηέσσης,
οὐρανόθεν καταβάς· ἔχε δ' ἀστεροπὴν μετὰ χερσίν.
Ἶριν δ' ὤτρυνε χρυσόπτερον ἀγγελέουσαν·
« Βάσκ' ἴθι, Ἶρι ταχεῖα· τὸν Ἕκτορι μῦθον ἔνισπε.
Ὄφρ' ἂν μέν κεν ὁρᾷ Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
θύνοντ' ἐν προμάχοισιν, ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
τόφρ' ἀναχωρείτω, τὸν δ' ἄλλον λαὸν ἀνώχθω
μάρνασθαι δηΐοισι κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
Αὐτὰρ ἐπεί κ' ἢ δουρὶ τυπεὶς ἢ βλήμενος ἰῷ
εἰς ἵππους ἅλεται, τότε οἱ κράτος ἐγγυαλίξω
κτείνειν, εἰσόκε νῆας ἐϋσσέλμους ἀφίκηται,
δύῃ τ' ἠέλιος καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν[1] ἔλθῃ. »

presse vivement de sa lance. Mais au moment où il est sur le point d'arriver près de la ville et de ses murs élevés, alors le père des hommes et des dieux, descendant du ciel, vient s'asseoir sur les sommets de l'Ida aux nombreuses sources; il tient la foudre dans sa main; il presse Iris aux ailes d'or de porter son message :

« Va vite, rapide Iris, redis ces paroles à Hector : Tant qu'il verra Agamemnon, pasteur des peuples, se précipiter aux premiers rangs, et détruire des phalanges entières, qu'il se retire et qu'il encourage son armée à résister dans la violente mêlée aux efforts de l'ennemi. Mais aussitôt que le fils d'Atrée, atteint d'un coup de lance ou blessé par un trait, montera sur son char, alors je donnerai à Hector la force de répandre le carnage, jusqu'au moment où il parviendra près des vaisseaux aux nombreux bancs de rameurs, où le soleil se couchera et où surviendra la divine obscurité de la nuit. »

Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
ἔμελλε τάχα	il devait bientôt
ἵξεσθαι ὑπὸ πτόλιν	arriver sous la ville
τεῖχός τε αἰπὺ,	et la muraille élevée,
τότε δή ῥα πατὴρ	alors certes le père
ἀνδρῶν τε θεῶν τε	et des hommes et des dieux
καθέζετο ἐν κορυφῇσιν	s'asseyait sur les sommets
Ἴδης πιδηέσσης,	de l'Ida plein-de-sources,
καταβὰς οὐρανόθεν·	étant descendu du-ciel;
ἔχε δὲ ἀστεροπὴν	et il avait l'éclair
μετὰ χερσίν.	dans les mains.
Ὤτρυνε δὲ	Et il excita
Ἶριν χρυσόπτερον	Iris aux-ailes-d'or
ἀγγελέουσαν·	devant annoncer :
« Βάσκε, ἴθι,	« Marche, va,
Ἶρι ταχεῖα·	Iris rapide;
ἔνισπε τὸν μῦθον Ἕκτορι.	dis cette parole à Hector.
Ὄφρα μὲν	Tant que à la vérité
ἄν κεν ὁρᾷ Ἀγαμέμνονα,	il verra Agamemnon,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
θύνοντα	se précipitant
ἐν προμάχοισιν,	parmi les premiers-combattants,
ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,	détruisant des rangs d'hommes,
τόφρα	*qu'*aussi-longtemps
ἀναχωρείτω,	il se retire,
ἀνώχθω δὲ τὸν ἄλλον λαὸν	et exhorte l'autre peuple
μάρνασθαι δηΐοισι	à combattre avec les ennemis
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.	dans la mêlée violente.
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais lorsque *lui,*
ἢ τυπεὶς δουρὶ	ou ayant été frappé par la lance
ἢ βλήμενος ἰῷ	ou ayant été blessé par un trait,
κεν ἅλεται εἰς ἵππους,	aura sauté sur *ses* chevaux,
τότε ἐγγυαλίξω οἱ κράτος	alors je donnerai à lui la force
κτείνειν,	*pour* tuer,
εἰσόκεν ἀφίκηται	jusqu'à ce qu'il soit arrivé
νῆας	aux vaisseaux
ἐϋσσέλμους,	garnis-de-bancs-de-rameurs,
ἠέλιός τε δύῃ	et *que* le soleil soit couché
καὶ κνέφας ἱερὸν	et *que* l'obscurité sacrée
ἐπέλθῃ. »	soit survenue. »

Ὣς ἔφατ᾽· οὐδ᾽ ἀπίθησε ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις·
βῆ δὲ κατ᾽ Ἰδαίων ὀρέων εἰς Ἴλιον ἱρήν.
Εὗρ᾽ υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἕκτορα δῖον,
ἑσταότ᾽ ἔν θ᾽ ἵπποισι καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν·
ἀγχοῦ δ᾽ ἱσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἶρις·
« Ἕκτορ, υἱὲ Πριάμοιο, Διὶ μῆτιν ἀτάλαντε,
Ζεύς με πατὴρ προέηκε, τεῒν τάδε μυθήσασθαι[1].
Ὄφρ᾽ ἂν μέν κεν ὁρᾷς Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
θύνοντ᾽ ἐν προμάχοισιν, ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,
τόφρ᾽ ὑπόεικε μάχης, τὸν δ᾽ ἄλλον λαὸν ἄνωχθι
μάρνασθαι δηΐοισι κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.
Αὐτὰρ ἐπεί κ᾽ ἢ δουρὶ τυπεὶς ἢ βλήμενος ἰῷ
εἰς ἵππους ἅλεται, τότε τοι κράτος ἐγγυαλίξει,
κτείνειν εἰσόκε νῆας ἐϋσσέλμους ἀφίκηαι,

Il dit, et la légère Iris, aux pieds rapides comme le vent, obéit à cet ordre. Elle descend des monts de l'Ida et se rend à la ville sacrée d'Ilion. Elle trouve le fils du belliqueux Priam, le divin Hector, debout sur son char solide. Iris aux pieds légers, se tenant près de lui, s'exprime ainsi :

« Hector, fils de Priam, égal à Jupiter pour la prudence, le souverain Jupiter m'envoie te dire ces paroles : Tant que tu verras Agamemnon, pasteur des peuples, se précipiter aux premiers rangs et détruire des phalanges entières, retire-toi du combat, et encourage ton armée à résister dans la violente mêlée aux efforts de l'ennemi. Mais aussitôt qu'atteint d'un coup de lance ou blessé par un trait, il montera sur son char, Jupiter alors te donnera la force de répandre le carnage, jusqu'au moment où tu parviendras près des vaisseaux

Ὣς ἔφατο·	Celui-ci dit :
Ἶρις δὲ ὠκέα	et Iris rapide
ποδήνεμος	qui-a-les-pieds-du-vent
οὐκ ἀπίθησε·	ne désobéit pas ;
βῆ δὲ κατὰ ὀρέων Ἰδαίων	et elle marcha *en descendant* des [monts Idéens
εἰς Ἴλιον ἱρήν.	vers Ilion sacrée.
Εὗρεν υἱὸν	Elle trouva le fils
Πριάμοιο δαΐφρονος,	de Priam belliqueux,
Ἕκτορα δῖον,	Hector divin,
ἑσταότα	se tenant-debout
ἔν τε ἵπποισι	et sur *ses* chevaux
καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν·	et *sur ses* chars joints-solidement ;
Ἶρις δὲ ὠκέα πόδας	et Iris rapide *quant* aux pieds
ἱσταμένη ἀγχοῦ	se tenant près
προσέφη·	dit-à *lui :*
« Ἕκτορ,	« Hector,
υἱὲ Πριάμοιο,	fils de Priam,
ἀτάλαντε Διὶ μῆτιν,	égal à Jupiter *par* la prudence,
Ζεὺς πατὴρ προέηκέ με,	Jupiter père a envoyé moi,
μυθήσασθαι τάδε τεΐν.	*pour* dire ces-choses à toi.
Ὄφρα μὲν	Tant que à la vérité
ἄν κεν ὁρᾷς Ἀγαμέμνονα,	tu verras Agamemnon,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
θύνοντα	se précipitant
ἐν προμάχοισιν,	parmi les premiers-combattants,
ἐναίροντα στίχας ἀνδρῶν,	détruisant des rangs d'hommes,
τόφρα	aussi-longtemps
ὑπόεικε μάχης,	retire-toi du combat,
ἄνωχθι δὲ τὸν ἄλλον λαὸν	et exhorte l'autre peuple
μάρνασθαι δηΐοισι	à combattre avec les ennemis
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.	dans la mêlée violente.
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais lorsque *lui,*
ἢ τυπεὶς δουρὶ	ou ayant été frappé par la lance
ἢ βλήμενος ἰῷ	ou ayant été blessé par un trait,
κεν ἅλεται εἰς ἵππους,	aura sauté sur *ses* chevaux,
τότε ἐγγυαλίξει τοι κράτος,	alors il donnera à toi la force,
κτείνειν	tue
εἰσόκεν ἀφίκηαι	jusqu'à ce que tu sois arrivé
νῆας	aux vaisseaux
ἐϋσσέλμους,	garnis-de-bancs-de-rameurs,

δύῃ τ' ἠέλιος καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν ἔλθῃ. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἶρις·
Ἕκτωρ δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε,
πάλλων δ' ὀξέα δοῦρα κατὰ στρατὸν ᾤχετο πάντῃ,
ὀτρύνων μαχέσασθαι· ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν·
Ἀργεῖοι δ' ἑτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας.
Ἀρτύνθη δὲ μάχη, στὰν δ' ἀντίοι· ἐν δ' Ἀγαμέμνων
πρῶτος ὄρουσ'· ἔθελεν δὲ πολὺ προμάχεσθαι ἁπάντων.
Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι, Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι,
ὅστις δὴ πρῶτος Ἀγαμέμνονον ἀντίον ἦλθεν,
ἢ αὐτῶν Τρώων, ἠὲ κλειτῶν ἐπικούρων.
Ἰφιδάμας Ἀντηνορίδης[1], ἠΰς τε μέγας τε,
ὃς τράφη ἐν Θρῄκῃ ἐριβώλακι, μητέρι μήλων·
Κισσῆς τόνγ' ἔθρεψε δόμοις ἔνι, τυτθὸν ἐόντα,
μητροπάτωρ, ὃς τίκτε Θεανὼ καλλιπάρῃον.

aux nombreux bancs de rameurs, où le soleil se couchera et où surviendra la divine obscurité de la nuit. »

Iris, aux pieds légers, s'éloigne après ces mots. Hector saute de son char avec ses armes, et, brandissant deux lances à la pointe acérée, il parcourt l'armée, qu'il excite au combat; et ranime la terrible mêlée. Les Troyens se retournent et font face aux Achéens; les Argiens de leur côté renforcent leurs phalanges, rétablissent le combat et résistent; Agamemnon s'élance le premier; car il veut surtout combattre au premier rang.

O Muses, qui habitez les demeures de l'Olympe, dites-moi maintenant qui des Troyens ou de leurs illustres alliés, osa le premier venir à la rencontre d'Agamemnon ?

C'est le fils d'Anténor, le brave et grand Iphidamas, qui fut élevé dans la fertile Thrace, mère des troupeaux; il fut élevé dès son enfance dans le palais de Cissée, son aïeul maternel, qui donna le jour à Théano aux belles joues. Lorsqu'il eut atteint l'âge de la

ἠέλιός τε δύῃ
καὶ κνέφας ἱερὸν
ἐπέλθῃ. »
'Η μὲν Ἶρις ἄρα
ὠκέα πόδας
ἀπέβη εἰποῦσα ὥς.
Ἕκτωρ δὲ ἆλτο χαμᾶζε
ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσι,
πάλλων δὲ δοῦρα ὀξέα
ᾤχετο πάντῃ
κατὰ στρατὸν,
ὀτρύνων μαχέσασθαι·
ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
καὶ ἔσταν ἐναντίοι Ἀχαιῶν·
Ἀργεῖοι δὲ ἑτέρωθεν
ἐκαρτύναντο φάλαγγας.
Μάχη δὲ ἀρτύνθη,
στὰν δὲ ἀντίοι·
Ἀγαμέμνων δὲ
ἐνόρουσε πρῶτος·
ἔθελε δὲ
προμάχεσθαι ἁπάντων πολυ.
Ἔσπετε νῦν μοι,
Μοῦσαι ἔχουσαι
δώματα Ὀλύμπια,
ὅστις δὴ πρῶτος,
ἢ Τρώων αὐτῶν,
ἠὲ ἐπικούρων κλειτῶν,
ἦλθεν ἀντίον Ἀγαμέμνονος.
Ἰφιδάμας Ἀντηνορίδης,
ἠΰς τε μέγας τε,
ὃς τράφη
ἐν Θρήκῃ ἐριβώλακι,
μητέρι μήλων·
Κισσῆς μητροπάτωρ,
ὃς τίκτε
Θεανὼ καλλιπάρῃον,
ἔθρεψεν τόνγε ἐνὶ δόμοις,
ἐόντα τυτθόν.

et *que* le soleil soit couché
et *que* l'obscurité sacrée
soit survenue. »
Iris à la vérité donc
rapide *quant* aux pieds
s'éloigna ayant dit ainsi.
Et Hector sauta par terre
de *ses* chars avec *ses* armes,
et brandissant des lances aiguës
il allait de-tous-côtés
à travers l'armée,
excitant à combattre;
et il suscita une mêlée terrible.
Or ceux-ci se retournèrent,
et se tinrent en-face des Achéens;
et les Argiens de-l'autre-côté
renforcèrent *leurs* phalanges.
Et le combat fut rétabli,
et ils se tinrent en-face;
mais Agamemnon
s'élança le premier;
et il voulait
combattre-devant tous beaucoup.
Dites maintenant à moi,
Muses ayant (habitant)
les demeures Olympiennes,
qui alors le premier,
ou des Troyens eux-mêmes,
ou de *leurs* alliés illustres,
vint en-face d'Agamemnon.
Ce fut Iphidamas fils-d'Anténor,
et brave et grand,
lequel fut nourri
dans la Thrace fertile,
mère de brebis;
Cissée aïeul-maternel,
qui enfanta
Théano aux-belles-joues,
nourrit lui dans *ses* demeures,
étant tout-petit.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἥϐης ἐρικυδέος ἵκετο μέτρον,
αὐτοῦ μιν κατέρυκε, δίδου δ' ὅγε θυγατέρα ἥν·
γήμας δ', ἐκ θαλάμοιο μετὰ κλέος ἵκετ' Ἀχαιῶν,
σὺν δυοκαίδεκα νηυσὶ κορωνίσιν, αἵ οἱ ἕποντο.
Τὰς μὲν ἔπειτ' ἐν Περκώτῃ[1] λίπε νῆας ἐΐσας,
αὐτὰρ ὁ πεζὸς ἐὼν εἰς Ἴλιον εἰληλούθει·
ὅς ῥα τότ' Ἀτρείδεω Ἀγαμέμνονος ἀντίος ἦλθεν.
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
Ἀτρείδης μὲν ἅμαρτε, παραὶ δέ οἱ ἐτράπετ' ἔγχος.
Ἰφιδάμας δὲ[2] κατὰ ζώνην, θώρηκος ἔνερθεν,
νύξ'· ἐπὶ δ' αὐτὸς ἔρεισε, βαρείῃ χειρὶ πιθήσας·
οὐδ' ἔτορε ζωστῆρα παναίολον, ἀλλὰ πολὺ πρὶν
ἀργύρῳ ἀντομένη, μόλιϐος ὣς, ἐτράπετ' αἰχμή.
Καὶ τόγε χειρὶ λαϐὼν εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
ἕλκ' ἐπὶ οἷ μεμαὼς, ὥστε λῖς· ἐκ δ' ἄρα χειρὸς

glorieuse jeunesse, Cissée le retint auprès de lui et lui donna sa fille. A peine l'eut-il épousée, qu'au bruit de l'expédition des Achéens, il partit avec douze vaisseaux recourbés qui le suivaient; il laissa ces excellents navires dans Percote, et se rendit par terre à Ilion. C'est lui qui vient alors à la rencontre d'Agamemnon, fils d'Atrée. Lorsque les deux héros, marchant l'un contre l'autre, se furent approchés, le fils d'Atrée manque son adversaire; car sa lance a dévié. Iphidamas à son tour le frappe à la ceinture au-dessous de la cuirasse, et plein de confiance dans la force de son bras, il appuie fortement sa lance, mais il ne peut percer le baudrier aux couleurs variées; la pointe rencontre l'argent et se recourbe, comme le plomb. Le puissant Agamemnon saisit la lance et l'attire à lui, furieux comme un lion; il l'arrache des mains d'Iphidamas, et de son épée frappe à la

Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἵκετό ῥα μέτρον
ἥβης ἐρικυδέος,
κατέρυκέ μιν αὐτοῦ,
ὅγε δὲ δίδου ἣν θυγατέρα·
γήμας δὲ,
ἵκετο ἐκ θαλάμοιο
μετὰ κλέος Ἀχαιῶν,
σὺν δυοκαίδεκα νηυσὶ κορωνίσιν,
αἵ ἕποντό οἱ.
Ἔπειτα μὲν
λίπεν ἐν Περκώτῃ
τὰς νῆας ἐΐσας,
αὐτὰρ ὁ εἰληλούθει εἰς Ἴλιον
ἐὼν πεζός·
ὅς ῥα τότε ἦλθεν
ἀντίος Ἀγαμέμνονος Ἀτρειδέω.
Ὅτε δὲ οἱ
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν
ἦσαν δὴ σχεδὸν,
Ἀτρείδης μὲν ἅμαρτεν,
ἔγχος δέ οἱ παρετράπετο.
Ἰφιδάμας δὲ
νύξε κατὰ ζώνην,
ἔνερθε θώρηκος·
αὐτὸς δὲ πίθησας
χειρὶ βαρείῃ,
ἐπέρεισεν·
οὐ δὲ ἔτορε
ζωστῆρα παναίολον,
ἀλλὰ αἰχμὴ,
ἀντομένη ἀργύρῳ πολὺ πρὶν,
ἐτράπετο, ὡς μόλιβος.
Καὶ Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων
λαβὼν τόγε
χειρὶ,
ἕλκεν ἐπὶ οἷ
μεμαὼς, ὥστε λῖς·
σπάσσατο δὲ ἄρα
ἐκ χειρός·

Ensuite après que
il fut arrivé-à la mesure
de la jeunesse glorieuse,
il retint lui là-même,
et il *lui* donna sa fille;
or *l'*ayant épousée,
il alla de *sa* couche
vers le bruit *venant* des Achéens,
avec douze vaisseaux recourbés,
qui suivaient lui.
Ensuite à la vérité
il laissa dans Percote
ses vaisseaux bien-construits,
et lui était venu vers Ilion
étant piéton;
lequel certes alors vint
en-face d'Agamemnon fils-d'Atrée.
Mais lorsque ceux-ci
allant l'un sur l'autre
étaient déjà près,
Atride à la vérité manqua,
et la lance à lui fut détournée.
Mais Iphidamas
le frappa à la ceinture,
au-dessous de la cuirasse;
et lui-même ayant-confiance
dans *sa* main lourde (puissante),
appuya-fortement *sa lance;*
et il ne perça pas
le baudrier varié,
mais la pointe-de-la-lance,
rencontrant l'argent beaucoup avant,
fut rebroussée, comme du plomb.
Et Agamemnon puissant-au-loin
ayant pris celle-ci (la lance)
avec la main,
*l'*attirait vers lui
étant-ardent, comme un lion;
et il *l'*arracha donc
de la main *d'Iphidamas:*

σπάσσατο· τὸν δ' ἄορι πλῆξ' αὐχένα, λῦσε δὲ γυῖα.
Ὣς ὁ μὲν αὖθι πεσὼν κοιμήσατο χάλκεον ὕπνον,
οἰκτρὸς[1], ἀπὸ μνηστῆς ἀλόχου, ἀστοῖσιν ἀρήγων,
κουριδίης, ἧς οὔτι χάριν ἴδε[2], πολλὰ δ' ἔδωκεν·
πρῶθ' ἑκατὸν βοῦς δῶκεν, ἔπειτα δὲ χίλι' ὑπέστη
αἶγας ὁμοῦ καὶ ὄϊς, τά οἱ ἄσπετα ποιμαίνοντο.
Δὴ τότε γ' Ἀτρείδης Ἀγαμέμνων ἐξενάριξεν,
βῆ δὲ φέρων ἀν' ὅμιλον Ἀχαιῶν τεύχεα καλά.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Κόων, ἀριδείκετος ἀνδρῶν,
πρεσβυγενὴς Ἀντηνορίδης, κρατερόν ῥά ἑ πένθος
ὀφθαλμοὺς ἐκάλυψε, κασιγνήτοιο πεσόντος.
Στῆ δ' εὐρὰξ σὺν δουρὶ, λαθὼν Ἀγαμέμνονα δῖον·
νύξε δέ μιν κατὰ χεῖρα μέσην, ἀγκῶνος ἔνερθεν,
ἀντικρὺ δὲ διέσχε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκή.
Ῥίγησέν τ' ἄρ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
ἀλλ' οὐδ' ὧς ἀπέληγε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο,

tête le guerrier, qui s'affaisse sur lui-même. Ainsi s'endort d'un sommeil d'airain ce guerrier digne de pitié, qui succombe en secourant ses concitoyens, loin de sa légitime et jeune épouse, dont il n'avait point encore éprouvé la reconnaissance : il l'avait comblée de présents, il lui avait donné d'abord cent bœufs, et lui avait promis ensuite mille chèvres et mille agneaux, qui paissaient sans nombre dans ses pâturages. Alors Agamemnon, fils d'Atrée, le dépouille de ses belles armes, et les emporte à travers la foule des Grecs.

A cette vue, Coon, le plus illustre parmi les guerriers, fils aîné d'Anténor, ressent une sombre et violente douleur de la mort de son frère. Il se tient de côté, la lance à la main, sans être aperçu du divin Agamemnon, le frappe au milieu du bras, au-dessous du coude, et la pointe brillante le traverse de part en part. Alors Agamemnon, prince des hommes, est saisi d'effroi, mais cependant il n'abandonne

πλῆξε δὲ ἄορι τὸν αὐχένα,	et il frappa de *son* épée le cou *de lui*,
λῦσε δὲ γυῖα.	et il *lui* délia les membres.
Ὣς μὲν ὁ οἰκτρὸς,	Ainsi celui-ci digne-de-compassion,
ἀρήγων ἀστοῖσι,	secourant les citoyens,
πεσὼν αὖθι	étant tombé là
κοιμήσατο ὕπνον χάλκεον	s'endormit du sommeil d'-airain
ἀπὸ ἀλόχου	loin de *son* épouse
μνηστῆς, κουριδίης,	fiancée, légitime,
ἧς οὔτι ἴδε χάριν,	dont il ne vit pas la reconnaissance,
ἔδωκε δὲ πολλά·	et il *lui* donna beaucoup-de-choses;
πρῶτον δῶκεν ἑκατὸν βοῦς,	d'abord il *lui* donna cent bœufs,
ἔπειτα δὲ ὑπέστη ὁμοῦ	et ensuite il promit à-la-fois
χίλια αἶγας καὶ ὄϊς,	mille *têtes*, chèvres et agneaux,
τὰ ποιμαίνοντό οἱ ἄσπετα.	qui paissaient à lui sans-nombre.
Τότε δή γε Ἀγαμέμνων	Alors enfin Agamemnon
Ἀτρείδης	fils-d'Atrée
ἐξενάριξε,	*le* dépouilla,
βῆ δὲ	et il marcha
φέρων τεύχεα καλὰ	emportant *ses* armes belles
ἀνὰ ὅμιλον Ἀχαιῶν.	à travers la foule des Achéens.
Ὡς δὲ οὖν Κόων,	Or donc dès que Coon,
ἀριδείκετος ἀνδρῶν,	le plus-illustre parmi les hommes,
Ἀντηνορίδης πρεσβυγενὴς,	fils-d'Anténor aîné,
ἐνόησε τὸν,	aperçut lui,
πένθος ῥα κρατερὸν	une douleur violente
ἐκάλυψέν ἑ ὀφθαλμοὺς,	couvrit lui *quant* aux yeux,
κασιγνήτοιο πεσόντος.	*son* frère étant tombé.
Στῆ δὲ εὐρὰξ	Mais il se tint obliquement
σὺν δουρὶ,	avec *sa* lance,
λαθὼν Ἀγαμέμνονα δῖον·	étant caché à Agamemnon divin;
νύξε δέ μιν	et il frappa lui
κατὰ μέσην χεῖρα,	vers le milieu-de la main (du bras),
ἔνερθεν ἀγκῶνος,	au-dessous du coude,
ἀκωκὴ δὲ δουρὸς φαεινοῦ	et la pointe de la lance brillante
διέσχεν ἀντικρύ.	pénétra par-devant.
Ἔπειτά τε ἄρα Ἀγαμέμνων	Et ensuite donc Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν	prince des hommes
ῥίγησεν·	frémit;
ἀλλὰ οὐδὲ ἀπέληγεν ὧς	mais il ne cessa pas même ainsi
μάχης ἠδὲ πτολέμοιο,	le combat et la bataille,

ἀλλ' ἐπόρουσε Κόωνι, ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος[1].
Ἤτοι ὁ Ἰφιδάμαντα κασίγνητον καὶ ὄπατρον
ἕλκε ποδὸς μεμαὼς, καὶ ἀΰτει πάντας ἀρίστους·
τὸν δ' ἕλκοντ' ἀν' ὅμιλον ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
οὔτησε ξυστῷ χαλκήρεϊ, λῦσε δὲ γυῖα·
τοῖό τ' ἐπ' Ἰφιδάμαντι κάρη ἀπέκοψε παραστάς.
Ἔνθ' Ἀντήνορος υἷες, ὑπ' Ἀτρείδῃ βασιλῆϊ
πότμον ἀναπλήσαντες, ἔδυν δόμον Ἄϊδος εἴσω.
Αὐτὰρ ὁ τῶν ἄλλων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν,
ἔγχεΐ τ' ἄορί τε, μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν,
ὄφρα οἱ αἷμ' ἔτι θερμὸν ἀνήνοθεν ἐξ ὠτειλῆς.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τὸ μὲν ἕλκος ἐτέρσετο, παύσατο δ' αἷμα,
ὀξεῖαι δ' ὀδύναι δῦνον μένος Ἀτρείδαο.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ὠδίνουσαν ἔχῃ βέλος ὀξὺ γυναῖκα,
δριμὺ, τό τε προϊεῖσι μογοστόκοι Εἰλείθυιαι[2],
Ἥρης θυγατέρες, πικρὰς ὠδῖνας ἔχουσαι·

point le combat et la bataille; il se précipite sur Coon, armé de sa lance impétueuse. Ce dernier se hâtait de tirer par les pieds le corps de son frère Iphidamas, et appelait à grands cris les plus vaillants Troyens. Mais, au moment où il traînait à travers la foule son frère, qu'il protége de son large bouclier, Agamemnon le frappe de sa lance d'airain, lui ôte la vie et lui tranche la tête sur le corps d'Iphidamas. Ainsi les deux fils d'Anténor, après avoir accompli leur destinée sous les coups du puissant fils d'Atrée, descendent au séjour de Pluton.

Cependant Agamemnon parcourt les rangs des Troyens, combattant avec sa lance, son épée et d'énormes pierres, tant que de sa blessure jaillit un sang encore tiède; mais dès que la plaie se referme et que le sang cesse de couler, de vives douleurs se font sentir dans l'âme du fils d'Atrée. De même que le trait aigu et pénétrant de la souffrance qu'envoient les filles de Junon, les cruelles Ilithyies, arbitres des douleurs amères, perce le sein d'une femme dans le travail

ἀλλὰ ἐπόρουσε Κόωνι,
ἔχων ἔγχος ἀνεμοτρεφές.
Ὁ ἤτοι μεμαὼς
ἕλκε ποδὸς Ἰφιδάμαντα
κασίγνητον καὶ ὄπατρον
καὶ ἀύτει
πάντας ἀρίστους·
οὔτησε δὲ
ξυστῷ χαλκήρεϊ
τὸν ἕλκοντα
ἀνὰ ὅμιλον
ὑπὸ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης,
λῦσε δὲ γυῖα·
παραστάς τε
ἀπέκοψε κάρη τοῖο
ἐπὶ Ἰφιδάμαντι.
Ἔνθα υἷες Ἀντήνορος,
ἀναπλήσαντες πότμον
ὑπὸ βασιλῆϊ Ἀτρείδῃ,
ἔδυν
εἴσω δόμον Ἄϊδος.
Αὐτὰρ ὁ ἐπεπωλεῖτο
στίχας τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,
ἔγχεΐ τε
ἄορί τε,
χερμαδίοισί τε μεγάλοισιν,
ὄφρα αἷμα ἔτι θερμὸν
ἀνήνοθέν οἱ ἐξ ὠτειλῆς.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μὲν
τὸ ἕλκος ἐτέρσετο,
αἷμα δὲ παύσατο,
ὀδύναι ὀξεῖαι δὲ
δῦνον μένος Ἀτρείδαο.
Ὡς δὲ ὅτε
βέλος ὀξὺ, δριμὺ,
τό τε προϊεῖσιν Εἰλείθυιαι,
μογοστόκοι,
θυγατέρες Ἥρης,
ἔχουσαι ὠδῖνας πικρὰς,
ἔχῃ γυναῖκα ὠδίνουσαν·

mais il se précipita-sur Coon,
ayant une lance nourrie-par-le-vent.
Celui-ci certes se hâtant
tirait *par* le pied Iphidamas,
frère et du-même-père,
et il appelait-en-criant
tous les meilleurs (les plus braves);
mais *Agamemnon* blessa
de *sa* lance d'-airain
lui traînant *son frère*
à travers la foule
sous *son* bouclier relevé-en-bosse,
et il *lui* délia les membres;
et se tenant-auprès
il coupa la tête de lui
sur Iphidamas.
Là les fils d'Anténor,
ayant rempli *leur* destinée
sous le roi fils-d'Atrée,
pénétrèrent
dans la demeure de Pluton.
Mais celui-ci parcourait
les rangs des autres hommes,
combattant et avec l'épée
et avec la lance,
et avec des pierres grandes,
tant que le sang encore chaud
jaillit à lui de *sa* blessure.
Mais lorsque à la vérité
la blessure était séchée,
et *que* le sang cessa,
des douleurs aiguës alors
pénétrèrent la force du fils-d'Atrée.
Et comme lorsque
le trait *de la douleur* aigu, amer,
lequel envoient les Ilithyes,
qui-aident-dans-l'enfantement,
filles de Junon,
ayant les douleurs amères,
tient la femme accouchant;

ὣς ὀξεῖ' ὀδύναι δῦνον μένος Ἀτρεΐδαο.
Ἐς δίφρον δ' ἀνόρουσε, καὶ ἡνιόχῳ ἐπέτελλεν
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐλαυνέμεν· ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον Δαναοῖσι γεγωνώς·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὑμεῖς μὲν νῦν νηυσὶν ἀμύνετε ποντοπόροισιν
φύλοπιν ἀργαλέην, ἐπεὶ οὐκ ἐμὲ μητίετα Ζεὺς
εἴασε Τρώεσσι πανημέριον πολεμίζειν. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡνίοχος δ' ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους
νῆας ἔπι γλαφυράς· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην·
ἄφρεον δὲ στήθεα, ῥαίνοντο δὲ νέρθε κονίῃ,
τειρόμενον βασιλῆα μάχης ἀπάνευθε φέροντες.
Ἕκτωρ δ' ὡς ἐνόησ' Ἀγαμέμνονα νόσφι κιόντα[1],
Τρωσί τε καὶ Λυκίοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας·
« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς.

de l'enfantement : de même de vives douleurs se font sentir dans l'âme du fils d'Atrée. Il monte sur son char et ordonne à son écuyer de le conduire près des creux vaisseaux ; car son cœur est affligé. Cependant il appelle les Grecs et leur crie d'une voix retentissante :

« Mes amis, princes et chefs des Argiens, éloignez de nos vaisseaux, qui traversent les mers, le funeste combat, puisque le sage Jupiter ne me permet pas de combattre les Troyens pendant tout le jour. »

Il dit, et son écuyer fouette les chevaux à la belle crinière et les dirige vers les creux navires. Les coursiers volent avec ardeur ; leur poitrail se couvre d'écume, leurs flancs sont inondés de poussière, tandis qu'ils emportent loin du combat le prince épuisé.

Lorsque Hector voit Agamemnon se retirer à l'écart, il exhorte à grands cris les Troyens et les Lyciens :

« Troyens, Lyciens, et vous, braves descendants de Dardanus, amis, soyez guerriers, et souvenez-vous de votre indomptable vi-

ὣς ὀδύναι ὀξεῖαι
δῦνον μένος Ἀτρείδαο.
Ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον,
καὶ ἐπέτελλεν ἡνιόχῳ
ἐλαυνέμεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν·
ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Γεγωνὼς δὲ Δαναοῖσιν
ἤϋσε διαπρύσιον·
« Ὦ φίλοι,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,
ὑμεῖς μὲν νῦν
ἀμύνετε νηυσὶ
ποντοπόροισι
φύλοπιν ἀργαλέην,
ἐπεὶ Ζεὺς μητίετα
οὐκ εἴασεν ἐμὲ
πολεμίζειν Τρώεσσι
πανημέριον. »
Ἔφατο ὥς·
ἡνίοχος δὲ ἵμασεν
ἵππους καλλίτριχας
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
τὼ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε·
ἄφρεον δὲ στήθεα,
νέρθε δὲ
ῥαίνοντο κονίῃ,
φέροντες ἀπάνευθε μάχης
βασιλῆα τειρόμενον.
Ἕκτωρ δὲ,
ὡς ἐνόησεν Ἀγαμέμνονα
κιόντα νόσφι,
ἐκέκλετο
Τρωσί τε καὶ Λυκίοισιν,
ἀύσας μακρόν·
« Τρῶες καὶ Λύκιοι
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταὶ,
φίλοι, ἔστε ἀνέρες,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος.

ainsi des douleurs aiguës
pénétrèrent la force du fils-d'Atrée.
Or il s'élança sur *son* char,
et il recommandait à *son* écuyer
de faire-avancer *le char*
vers les vaisseaux creux;
car il était affligé *dans son* cœur.
Mais vociférant aux fils-de-Danaüs,
il cria d'une-manière-perçante :
« O amis,
chefs et gouverneurs des Argiens,
vous à la vérité maintenant
écartez des vaisseaux
qui-traversent-les-mers
la mêlée fâcheuse,
puisque Jupiter prudent
n'a pas permis moi
faire-la-guerre aux Troyens
pendant-toute-la-journée. »
Il dit ainsi;
et *son* écuyer fouetta
les chevaux à-la-belle-crinière
vers les vaisseaux creux;
et ceux-ci volèrent non malgré-eux;
et ils écumaient *à leurs* poitrails,
et en-dessous
ils étaient inondés de poussière,
emportant loin du combat
le roi étant épuisé.
Mais Hector,
dès qu'il aperçut Agamemnon
s'en allant à-l'écart,
exhortait
et les Troyens et les Lyciens,
ayant crié hautement:
« Troyens et Lyciens, [près
et fils de-Dardanus combattant-de-
amis, soyez guerriers,
et souvenez-vous
de *votre* force impétueuse.

Οἴχετ' ἀνὴρ ὤριστος, ἐμοὶ δὲ μέγ' εὖχος ἔδωκε
Ζεὺς Κρονίδης. Ἀλλ' ἰθὺς ἐλαύνετε μώνυχας ἵππους
ἰφθίμων Δαναῶν, ἵν' ὑπέρτερον εὖχος ἄρησθε. »
Ὣς εἰπὼν ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ὡς δ' ὅτε πού τις θηρητὴρ κύνας ἀργιόδοντας
σεύῃ ἐπ' ἀγροτέρῳ συῒ καπρίῳ ἠὲ λέοντι·
ὣς ἐπ' Ἀχαιοῖσιν σεῦε Τρῶας μεγαθύμους
Ἕκτωρ Πριαμίδης, βροτολοιγῷ ἶσος Ἄρηϊ.
Αὐτὸς δ' ἐν πρώτοισι μέγα φρονέων ἐβεβήκει·
ἐν δ' ἔπεσ' ὑσμίνῃ, ὑπεραέϊ ἶσος ἀέλλῃ,
ἥτε καθαλλομένη ἰοειδέα πόντον ὀρίνει.
Ἔνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριξεν
Ἕκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν;
Ἀσαῖον μὲν πρῶτα καὶ Αὐτόνοον καὶ Ὀπίτην,
καὶ Δόλοπα Κλυτίδην καὶ Ὀφέλτιον ἠδ' Ἀγέλαον,
Αἴσυμνόν τ' Ὦρόν τε καὶ Ἱππόνοον μενεχάρμην.

gueur! Le plus vaillant des Grecs est parti, et Jupiter, fils de Saturne, m'accorde une gloire éclatante. Précipitez sur les braves Argiens vos vigoureux coursiers, afin de remporter une gloire plus éclatante. »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Troyens. Tel un chasseur excite ses chiens aux blanches dents contre un sanglier sauvage ou contre un lion : tel Hector, fils de Priam, égal à Mars le fléau des hommes, excite contre les Achéens les Troyens magnanimes. Lui-même, plein de nobles sentiments, s'avance à la tête des siens et tombe dans la mêlée, semblable à la tempête qui, grondant du haut des airs, s'abat et soulève les flots de la mer azurée.

Quel fut le premier, quel fut le dernier des héros qui périrent de la main d'Hector, fils de Priam, lorsque Jupiter lui accorda la victoire?

D'abord Aséus, Autonoüs, Opitès, Dolops, fils de Clytis, Opheltius Agélaüs, Ésymne, Orus et le belliqueux Hipponoüs : tels sont

Ἀνὴρ ὤριστος οἴχεται,	Le guerrier le-meilleur est parti,
Ζεὺς δὲ Κρονίδης	et Jupiter fils-de-Saturne
ἔδωκεν ἐμοὶ εὖχος μέγα.	a donné à moi une gloire grande.
Ἀλλὰ ἐλαύνετε ἰθὺς	Mais poussez droit
ἵππους μώνυχας	*vos* chevaux aux-pieds-non-fourchus
Δαναῶν ἰφθίμων,	*sur* les fils-de-Danaüs courageux,
ἵνα ἄρησθε	afin que vous remportiez
εὖχος ὑπέρτερον. »	une gloire plus grande. »
Εἰπὼν ὣς	Ayant dit ainsi,
ὤτρυνε μένος	il excitait la force
καὶ θυμὸν ἑκάστου.	et le courage de chacun.
Ὡς δὲ ὅτε που	Or comme lorsque quelque-part
θηρητήρ τις σεύῃ	un chasseur excite
κύνας ἀργιόδοντας	*ses* chiens aux-dents-blanches
ἐπὶ καπρίῳ συῒ ἀγροτέρῳ	contre un sanglier porc sauvage
ἠὲ λέοντι·	ou *contre* un lion :
ὣς Ἕκτωρ Πριαμίδης,	ainsi Hector fils-de-Priam,
ἶσος Ἄρηϊ βροτολοιγῷ,	égal à Mars fléau-des-hommes,
σεῦεν ἐπὶ Ἀχαιοῖσι	excitait contre les Achéens
Τρῶας μεγαθύμους.	les Troyens magnanimes.
Αὐτὸς δὲ	Et lui-même
φρονέων μέγα	pensant grandement
ἐβεβήκει ἐν πρώτοισιν·	marchait parmi les premiers ;
ἐνέπεσε δὲ ὑσμίνῃ,	et il tomba-dans la mêlée,
ἶσος ἀέλλῃ	pareil à la tempête
ὑπεραέϊ,	qui-souffle-d'en-haut,
ἥτε καθαλλομένη	laquelle se précipitant-en-bas
ὀρίνει πόντον ἰοειδέα.	soulève la mer bleuâtre.
Ἔνθα τίνα πρῶτον,	Alors lequel d'abord,
τίνα δὲ ὕστατον	et lequel en-dernier-lieu
Ἕκτωρ Πριαμίδης	Hector fils-de-Priam
ἐξενάριξεν,	tua-t-il,
ὅτε Ζεὺς	lorsque Jupiter
ἔδωκέν οἱ κῦδος;	donna à lui la gloire ?
Πρῶτα μὲν Ἀσαῖον	D'abord à la vérité Aséus
καὶ Αὐτόνοον καὶ Ὀπίτην,	et Autonoüs et Opitès,
καὶ Δόλοπα Κλυτίδην	et Dolops fils-de-Clytis
καὶ Ὀφέλτιον ἠδὲ Ἀγέλαον,	et Opheltius et Agélaüs,
Αἴσυμνόν τε Ὦρόν τε	et Ésymne et Orus
καὶ Ἱππόνοον μενεχάρμην.	et Hipponoüs belliqueux.

Τοὺς ἄρ' ὅγ' ἡγεμόνας Δαναῶν ἕλεν, αὐτὰρ ἔπειτα
πληθύν· ὡς ὁπότε νέφεα Ζέφυρος στυφελίξῃ
ἀργεστᾶο Νότοιο, βαθείῃ λαίλαπι τύπτων·
πολλὸν δὲ τρόφι κῦμα κυλίνδεται, ὑψόσε δ' ἄχνη
σκίδναται ἐξ ἀνέμοιο πολυπλάγκτοιο ἰωῆς·
ὣς ἄρα πυκνὰ καρήαθ' ὑφ' Ἕκτορι δάμνατο λαῶν.
Ἔνθα κε λοιγὸς ἔην, καὶ ἀμήχανα ἔργα γένοντο,
καί νύ κεν ἐν νήεσσι πέσον φεύγοντες Ἀχαιοὶ,
εἰ μὴ Τυδείδῃ Διομήδεϊ κέκλετ' Ὀδυσσεύς·
« Τυδείδη, τί παθόντε λελάσμεθα θούριδος ἀλκῆς;
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἔμ' ἵστασο· δὴ γὰρ ἔλεγχος
ἔσσεται, εἴ κεν νῆας ἕλῃ κορυθαίολος Ἕκτωρ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Ἤτοι ἐγὼ μενέω καὶ τλήσομαι· ἀλλὰ μίνυνθα
ἡμέων ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ νεφεληγερέτα Ζεὺς
Τρωσὶν δὴ βόλεται δοῦναι κράτος ἠέπερ ἡμῖν. »

les chefs qu'immole le héros ; ensuite il porte ses coups dans la foule. Lorsque le Zéphyre chasse les nuages rassemblés par le rapide Notus, en les heurtant par un violent tourbillon, les flots gonflés roulent amoncelés, et des flocons d'écume s'éparpillent dans l'air au souffle impétueux du vent : ainsi tombent les têtes des Grecs sous les coups du fils de Priam.



Alors on aurait vu de grands désastres et d'irremédiables malheurs ; alors les Achéens en fuite auraient regagné les vaisseaux, si le divin Ulysse n'eût excité par ces mots Diomède, fils de Tydée :

« Fils de Tydée, pourquoi donc oublions-nous notre indomptable vigueur? Allons, viens, ami, tiens-toi près de moi ; ce serait une honte pour nous, si Hector, au casque brillant, venait à s'emparer des vaisseaux. »

Le puissant Diomède lui répond :

« Oui, je resterai près de toi pour soutenir le combat ; mais notre aide sera bien peu utile, puisque Jupiter, qui assemble les nuages, veut accorder la victoire aux Troyens plutôt qu'à nous. »

Ὅγε ἄρα ἕλε
τοὺς ἡγεμόνας Δαναῶν·
αὐτὰρ ἔπειτα πληθύν·
ὡς ὁπότε Ζέφυρος στυφελίξῃ
νέφεα Νότοιο ἀργεστᾶο,
τύπτων
λαίλαπι βαθείῃ·
κῦμα δὲ τρόφι πολλὸν
κυλίνδεται,
ἄχνη δὲ σκίδναται ὑψόσε
ἐξ ἰωῆς ἀνέμοιο πολυπλάγκτοιο·
ὣς ἄρα
καρήατα πυκνὰ λαῶν
δάμνατο ὑπὸ Ἕκτορι.
Ἔνθα λοιγός κεν ἔην,
καὶ ἔργα ἀμήχανα
γένοντο,
καί νυ Ἀχαιοὶ φεύγοντές
κε πέσον ἐν νήεσσιν,
εἰ Ὀδυσσεὺς μὴ κέκλετο
Διομήδεϊ Τυδείδῃ·
« Τυδείδη,
τί παθόντε
λελάσμεθα
ἀλκῆς θούριδος;
Ἀλλὰ ἄγε δεῦρο, πέπον,
ἵστασο παρὰ ἐμέ·
ἔλεγχος γὰρ δὴ ἔσσεται,
εἰ Ἕκτωρ κορυθαίολός
κεν ἕλῃ νῆας. »
Διομήδης δὲ κρατερὸς
προσέφη τὸν ἀπαμειβόμενος·
« Ἐγὼ ἤτοι μενέω
καὶ τλήσομαι·
ἀλλὰ ἦδος ἡμέων
ἔσσεται μίνυνθα,
ἐπεὶ δὴ Ζεὺς
νεφεληγερέτα
βόλεται δοῦναι κράτος Τρωσὶν
ἠέπερ ἡμῖν. »

Celui-ci donc tua
ces chefs des fils-de-Danaüs,
et ensuite la foule :
comme lorsque le Zéphyre agite
les nuages du Notus rapide,
en *les* heurtant
par un ouragan profond ;
or le flot épais nombreux
est roulé,
et l'écume est répandue en-haut
par le souffle du vent vagabond :
ainsi donc
des têtes nombreuses de peuples
étaient domptées sous Hector.
Alors une ruine eût été,
et des actions (événements) difficiles
eussent eu lieu,
et sans doute les Achéens fuyant
fussent tombés dans *leurs* vaisseaux,
si Ulysse n'avait pas exhorté
Diomède fils-de-Tydée :
« Fils-de-Tydée,
quelle chose ayant éprouvée
avons-nous oublié
notre force impétueuse ?
Mais allons, *viens* ici, *mon* cher,
tiens-toi près de moi ;
car certes la honte sera *à nous*,
si Hector au-casque-varié
a pris les vaisseaux. »
Or Diomède puissant
dit-à lui en répondant :
« Moi certes je resterai
et je soutiendrai *le combat ;*
mais le profit *à tirer* de nous
sera peu *considérable,*
puisque déjà Jupiter
qui-assemble-les-nuages
aime-mieux donner la victoire aux [Troyens
que à nous. »

Ἦ, καὶ Θυμϐραῖον μὲν ἀφ' ἵππων ὦσε χαμᾶζε,
δουρὶ βαλὼν κατὰ μαζὸν ἀριστερόν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀντίθεον θεράποντα, Μολίονα, τοῖο ἄνακτος.
Τοὺς μὲν ἔπειτ' εἴασαν, ἐπεὶ πολέμου ἀπέπαυσαν·
τὼ δ' ἀν' ὅμιλον ἰόντε κυδοίμεον, ὡς ὅτε κάπρω
ἐν κυσὶ θηρευτῇσι μέγα φρονέοντε πέσητον·
ὣς ὄλεκον Τρῶας παλινορμένω· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
ἀσπασίως φεύγοντες ἀνέπνεον Ἕκτορα δῖον.
Ἔνθ' ἑλέτην δίφρον[1] τε καὶ ἀνέρε δήμου ἀρίστω,
υἷε δύω Μέροπος Περκωσίου, ὃς περὶ πάντων
ᾔδεε μαντοσύνας, οὐδὲ οὓς παῖδας ἔασκεν
στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα· τὼ δέ οἱ οὔτι
πειθέσθην· Κῆρες γὰρ ἄγον μέλανος θανάτοιο.
Τοὺς μὲν Τυδείδης δουρικλειτὸς Διομήδης
θυμοῦ καὶ ψυχῆς κεκαδὼν, κλυτὰ τεύχε' ἀπηύρα.
Ἱππόδαμον δ' Ὀδυσεὺς καὶ Ὑπείροχον ἐξενάριξεν.

Il dit, et renverse de son char Thymbrée, qu'il a percé de sa lance à la mamelle gauche: Ulysse frappe Molion, divin écuyer de ce roi. Ils abandonnent ensuite les deux guerriers qu'ils viennent à jamais d'éloigner des combats, et ils portent le trouble au milieu des Troyens, semblables à deux sangliers qui, pleins d'ardeur et de courage, fondent sur des chiens de chasse : ainsi les deux héros reviennent sur leurs pas et font périr les Troyens, tandis que les Achéens respirent avec joie, en se voyant à l'abri des coups du divin Hector.

Ils s'emparent alors d'un char et de deux guerriers, les plus vaillants du peuple, des deux fils du Percosien Mérops; leur père, le plus habile dans la science des devins, ne voulait pas les laisser partir pour les combats destructeurs; mais ils ne lui obéirent point; car ils étaient entraînés par les noirs destins. L'illustre Diomède, fils de Tydée, les prive de la vie et les dépouille de leurs brillantes armes. Ulysse, de son côté, immole Hippodame et Hypéroque.

Ἦ,
καὶ μὲν ὦσε Θυμβραῖον
ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,
βαλὼν δουρὶ
κατὰ μαζὸν ἀριστερόν·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς Μολίονα,
θεράποντα ἀντίθεον
τοῖο ἄνακτος.
Ἔπειτα μὲν εἴασαν τούς,
ἐπεὶ ἀπέπαυσαν
πολέμου·
τὼ δὲ κυδοίμεον
ἰόντε ἀνὰ ὅμιλον,
ὡς ὅτε κάπρω
φρονέοντε μέγα
πέσητον ἐν κυσὶ θηρευτῇσιν·
ὣς ὄλεκον Τρῶας
παλινορμένω·
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
φεύγοντες Ἕκτορα δῖον
ἀνέπνεον ἀσπασίως.
Ἔνθα ἑλέτην
δίφρον τε καὶ ἀνέρε
ἀρίστω δήμου,
δύω υἷε Μέροπος Περκωσίου,
ὃς ᾔδεε περὶ πάντων
μαντοσύνας,
οὐ δὲ ἔασκεν οὓς παῖδας
στείχειν ἐς πόλεμον
φθισήνορα·
τὼ δὲ οὔτι πειθέσθην οἱ·
Κῆρες γὰρ θανάτοιο μέλανος
ἄγον.
Διομήδης Τυδείδης
δουρικλειτὸς
ἀπηύρα τοὺς μὲν
τεύχεα κλυτὰ
κεκαδὼν θυμοῦ καὶ ψυχῆς.
Ὀδυσεὺς δὲ ἐξενάριξεν
Ἱππόδαμον καὶ Ὑπείροχον.

Il dit,
et à la vérité il poussa Thymbrée
de *ses* chevaux à terre,
*l'*ayant frappé de *sa* lance
à la mamelle gauche;
et Ulysse *frappa* Molion,
serviteur semblable-à-un-dieu
de ce roi.
Ensuite à la vérité ils laissèrent eux,
lorsqu'ils *leur* eurent fait-cesser
le combat;
et ceux-ci excitaient-du-tumulte
allant à travers la foule,
comme lorsque deux-sangliers
étant-pleins-de-courage grandement
sont tombés sur des chiens de-chasse:
ainsi ils faisaient-périr les Troyens
en-revenant-sur-leurs-pas;
et les Achéens
fuyant Hector divin
respiraient avec-plaisir.
Alors ils prirent
et un char et deux-hommes,
les meilleurs du peuple,
deux fils de Mérops Percosien,
lequel savait par-dessus tous
l'art-du-devin,
et ne permettait pas ses enfants
aller à une guerre
qui-détruit-les-hommes;
mais ceux-ci n'obéirent pas à lui;
car les Parques de la mort noire
les conduisaient.
Diomède fils-de Tydée
illustre-par-la-lance
dépouilla ceux-ci à la vérité
de *leurs* armes illustres,
les ayant privés de l'âme et de la vie.
Mais Ulysse tua
Hippodame et Hypéroque.

Ἔνθα σφιν κατὰ ἶσα μάχην ἐτάνυσσε Κρονίων,
ἐξ Ἴδης καθορῶν· τοὶ δ' ἀλλήλους ἐνάριζον.
Ἤτοι Τυδέος υἱὸς Ἀγάστροφον οὔτασε δουρὶ
Παιονίδην ἥρωα κατ' ἰσχίον· οὐδέ οἱ ἵπποι
ἐγγὺς ἔσαν προφυγεῖν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.
Τοὺς μὲν γὰρ θεράπων ἀπάνευθ' ἔχεν, αὐτὰρ ὁ πεζὸς
θῦνε διὰ προμάχων, εἵως φίλον ὤλεσε θυμόν.
Ἕκτωρ δ' ὀξὺ νόησε κατὰ στίχας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς
κεκληγώς· ἅμα δὲ Τρώων εἵποντο φάλαγγες.
Τὸν δὲ ἰδὼν ῥίγησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης,
αἶψα δ' Ὀδυσσῆα προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·
« Νῶϊν δὴ τόδε πῆμα κυλίνδεται, ὄβριμος Ἕκτωρ·
ἀλλ' ἄγε δή, στέωμεν, καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν (οὐδ' ἀφάμαρτε, τιτυσκόμενος κεφαλῆφιν)
ἄκρην κὰκ κόρυθα[1]· πλάγχθη δ' ἀπὸ χαλκόφι χαλκός,

Alors le fils de Saturne, qui les contemple du haut de l'Ida, rétablit l'égalité du combat; de toutes parts on s'entre-tue. Le fils de Tydée frappe de son javelot à la hanche le fameux Agastrophe, fils de Péon. Il n'avait point à côté de lui ses chevaux pour prendre la fuite; il fut victime de sa folle imprudence; car son écuyer les tenait à l'écart, et lui-même combattait avec ardeur aux premiers rangs, jusqu'à ce qu'il eut perdu la vie. Hector les aperçoit aussitôt; il s'élance sur eux en poussant des cris, et les phalanges troyennes suivent le héros. A sa vue, le vaillant Diomède est saisi d'effroi; il adresse ces paroles à Ulysse, qui était auprès de lui :

« C'est contre nous que se déchaîne ce fléau de la guerre, l'impétueux Hector; mais courage, tenons ferme, et repoussons l'attaque. »

Il dit, et brandissant son long javelot, le lance avec force, et (sans manquer le coup, car il vise à la tête) il frappe son ennemi au bord du casque. L'airain, repoussé par l'airain, ne parvient pas jusqu'à

Ἔνθα Κρονίων,	Alors le fils-de-Saturne,
καθορῶν ἐξ Ἴδης,	regardant de l'Ida,
ἐτάνυσσέ σφι μάχην	étendit à eux la bataille
κατὰ ἶσα·	selon l'égalité (dans l'équilibre);
τοὶ δὲ	mais ceux-ci
ἐνάριζον ἀλλήλους.	se tuaient les-uns-les-autres.
Ἤτοι υἱὸς Τυδέος	Or le fils de Tydée
οὔτασε δουρὶ κατὰ ἰσχίον	blessa de *sa* lance à la hanche
Ἀγάστροφον ἥρωα Παιονίδην·	Agastrophe héros fils-de-Péon;
ἵπποι γάρ οἱ	car les chevaux à lui
οὐκ ἔσαν ἐγγὺς προφυγεῖν·	n'étaient pas près *pour* s'enfuir;
ἀάσατο δὲ μέγα θυμῷ.	or il s'abusa fort dans *son* esprit.
Θεράπων γὰρ μὲν	Car le serviteur à la vérité
ἔχε τοὺς ἀπάνευθεν,	avait (tenait) eux à l'écart,
αὐτὰρ ὁ θῦνε πεζὸς	mais lui se précipitait à-pied
διὰ προμάχων,	à travers les premiers-combattants,
εἵως ὤλεσε	jusqu'à ce qu'il perdit
θυμὸν φίλον.	*son* cœur cher.
Ἕκτωρ δὲ νόησεν ὀξὺ	Et Hector *les* vit promptement
κατὰ στίχας,	à travers les rangs,
ὦρτο δὲ ἐπὶ αὐτοὺς κεκληγώς·	et s'élança sur eux en criant;
ἅμα δὲ	et en même temps
φάλαγγες Τρώων εἵποντο.	les phalanges des Troyens suivaient.
Διομήδης δὲ ἀγαθὸς βοὴν	Or Diomède bon *quant* à la guerre
ῥίγησεν ἰδὼν τόν,	frémit ayant vu lui,
αἶψα δὲ προσεφώνεεν Ὀδυσσῆα,	et aussitôt il parlait-à Ulysse,
ἐόντα ἐγγύς·	étant près :
« Τόδε δὴ πῆμα,	« Déjà ce fléau,
Ἕκτωρ ὄβριμος,	Hector puissant,
κυλίνδεται νῶϊν·	se roule contre nous;
ἀλλὰ ἄγε δή, στέωμεν,	mais allons donc, restons-debout,
καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »	et défendons-nous en tenant-ferme. »
Ἦ ῥα,	Il dit,
καὶ προΐει ἔγχος δολιχόσκιον	et il jetait *sa* lance à-longue-ombre
ἀμπεπαλών,	*l'*ayant brandie,
καὶ βάλε κὰκ κόρυθα ἄκρην	et il *le* frappa au casque extrême
(οὐδὲ ἀφάμαρτε,	(et il ne *le* manqua pas,
τιτυσκόμενος κεφαλῆφι)·	visant à la tête);
χαλκὸς δὲ	mais l'airain
πλάγχθη ἀπὸ χαλκόφιν,	fut repoussé par l'airain,

οὐδ' ἵκετο χρόα καλόν· ἐρύκακε γὰρ τρυφάλεια,
τρίπτυχος, αὐλῶπις, τήν οἱ πόρε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Ἕκτωρ δ' ὦκ' ἀπέλεθρον ἀνέδραμε, μῖκτο δ' ὁμίλῳ.
στῆ δὲ γνὺξ ἐριπὼν, καὶ ἐρείσατο χειρὶ παχείῃ
γαίης· ἀμφὶ δὲ ὄσσε κελαινὴ νὺξ ἐκάλυψεν.
Ὄφρα δὲ Τυδείδης μετὰ δούρατος ᾤχετ' ἐρωὴν[1],
τῆλε διὰ προμάχων, ὅθι οἱ καταείσατο γαίης,
τόφρ' Ἕκτωρ ἄμπνυτο, καὶ ἂψ ἐς δίφρον ὀρούσας,
ἐξέλασ' ἐς πληθὺν, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.
Δουρὶ δ' ἐπαΐσσων προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον· ἦ τέ τοι ἄγχι
ἦλθε κακόν· νῦν αὖτέ σ' ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ᾧ μέλλεις εὔχεσθαι ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων.
Ἦ θήν σ' ἐξανύω γε καὶ ὕστερον ἀντιβολάσας,

sa belle peau; car les trois plaques de ce casque à la haute aigrette, que lui donna jadis Apollon, écartent le fer. Hector recule aussitôt et se mêle à la foule; il tombe à genoux, appuie sur la terre sa robuste main, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Tandis que le fils de Tydée court à travers les combattants pour ressaisir son javelot enfoncé dans le sol, Hector reprend haleine, s'élance sur son char et se jette dans la foule pour éviter la Parque noire. Le puissant Diomède se précipite, la lance à la main, et lui dit :

« Imprudent, tu viens encore d'échapper à la mort; le malheur t'a menacé de près! Tu dois encore aujourd'hui ton salut à Phébus Apollon, que tu implores sans doute quand tu vas affronter le sifflement des traits! Oui, si je te rencontre une autre fois, je te tuerai,

οὐδὲ ἵκετο χρόα καλόν·	et ne vint pas à *sa* peau belle;
τρυφάλεια γὰρ τρίπτυχος,	car le casque triple,
αὐλῶπις,	à-haute-aigrette,
τὴν Φοῖβος Ἀπόλλων πόρεν οἱ,	que Phébus Apollon donna à lui,
ἐρύκακεν.	écarta *la lance.*
Ἕκτωρ δὲ	Mais Hector
ἀνέδραμεν ὦκα ἀπέλεθρον,	recula vite bien-loin,
μῖκτο δὲ ὁμίλῳ·	et se mêla à la foule;
στῆ δὲ	et il s'arrêta
ἐριπὼν γνὺξ,	étant tombé à-genoux,
καὶ ἐρείσατο γαίης	et s'appuya sur la terre
χειρὶ παχείῃ·	de *sa* main robuste;
νὺξ δὲ κελαινὴ	et une nuit noire
ἀμφεκάλυψεν ὄσσε.	couvrit-tout-autour *ses* yeux.
Ὄφρα δὲ Τυδείδης	Et tandis que le fils-de-Tydée
ᾤχετο μετὰ ἐρωὴν δούρατος,	allait vers le jet de *sa* lance,
τῆλε διὰ	au loin à travers
προμάχων,	les premiers-combattants,
ὅθι κατασείσατό οἱ γαίης,	où elle entra à lui dans la terre,
τόφρα	pendant-ce-temps
Ἕκτωρ ἄμπνυτο,	Hector respira,
καὶ ὀρούσας ἂψ	et s'étant élancé de nouveau
ἐς δίφρον,	sur *son* char,
ἐξέλασεν ἐς πληθὺν,	il *le* poussa dans la foule,
καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.	et évita la Parque noire.
Διομήδης δὲ κρατερὸς	Mais Diomède puissant
ἐπαΐσσων δουρὶ	s'élançant avec *sa* lance
προσέφη·	dit-à *lui:*
« Νῦν αὖ	« Maintenant de nouveau
ἐξέφυγες θάνατον, κύον·	tu as échappé à la mort, chien;
ἦ τε κακὸν	et certes le malheur
ἦλθέ τοι ἄγχι·	est venu à toi de près;
νῦν αὖτε	maintenant de nouveau
Φοῖβος Ἀπόλλων,	Phébus Apollon,
ᾧ μέλλεις	auquel tu dois
εὔχεσθαι	adresser des vœux,
ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων,	allant vers le bruit des javelots,
ἐρύσσατό σε.	a arraché toi *au péril.*
Ἦ θὴν ἐξανύω σέ γε	Oui certes j'achèverai toi du moins,
ἀντιβολήσας καὶ ὕστερον,	*t'*ayant rencontré même plus-tard,

εἴ πού τις καὶ ἔμοιγε θεῶν ἐπιτάρροθός ἐστιν.
Νῦν αὖ τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, ὅν κε κιχείω. »
 Ἦ, καὶ Παιονίδην δουρικλυτὸν ἐξενάριζεν.
Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος[1], Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο,
Τυδείδῃ ἔπι τόξα τιταίνετο, ποιμένι λαῶν,
στήλῃ κεκλιμένος, ἀνδροκμήτῳ ἐπὶ τύμβῳ
Ἴλου Δαρδανίδαο, παλαιοῦ δημογέροντος.
Ἤτοι ὁ μὲν θώρηκα Ἀγαστρόφου ἰφθίμοιο
αἴνυτ' ἀπὸ στήθεσφι παναίολον, ἀσπίδα τ' ὤμων,
καὶ κόρυθα βριαρήν· ὁ δὲ τόξου[2] πῆχυν ἀνέλκεν,
καὶ βάλεν, οὐδ' ἄρα μιν ἅλιον βέλος ἔκφυγε χειρὸς,
ταρσὸν δεξιτεροῖο ποδός· διὰ δ' ἀμπερὲς ἰὸς
ἐν γαίῃ κατέπηκτο. Ὁ δὲ μάλα ἡδὺ γελάσσας,
ἐκ λόχου ἀμπήδησε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·
 « Βέβληαι, οὐδ' ἅλιον βέλος ἔκφυγεν· ὡς ὄφελόν τοι,
νείατον ἐς κενεῶνα βαλὼν ἐκ θυμὸν ἑλέσθαι !

pourvu que les dieux me soient propices. Maintenant je vais attaquer tous ceux que je pourrai atteindre. »

Il dit, et dépouille l'illustre fils de Péon, qu'il a immolé. Mais Pâris, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, tend son arc contre le fils de Tydée, pasteur des peuples, en s'appuyant sur la colonne du magnifique tombeau d'Ilus, antique vieillard honoré des peuples. Diomède enlevait la cuirasse aux couleurs variées du vaillant Agastrophe, son bouclier et son casque pesant; Pâris courbe son arc, lance une flèche qui ne vole point inutile, et frappe le pied droit de son adversaire ; la flèche le traverse et s'enfonce dans la terre. Pâris, le sourire sur les lèvres, sort de son embuscade, et s'écrie d'un air de triomphe :

« Tu es blessé, et je n'ai point lancé une flèche inutile : que n'ai-je pu la plonger dans tes flancs et t'arracher la vie! Les Troyens alors,

εἴ πού τις θεῶν	si toutefois quelqu'un des dieux
ἐστιν ἐπιτάρροθος καὶ ἔμοιγε.	est auxiliaire aussi à moi.
Νῦν αὖ	Maintenant encore
ἐπιείσομαι τοὺς ἄλλους,	je poursuivrai les autres,
ὅν κε κιχείω. »	celui-que j'aurai atteint. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ἐξενάριζε Παιονίδην	et il dépouilla le fils-de-Péon
δουρικλυτόν.	illustre-par-la-lance.
Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος,	Cependant Pâris,
πόσις Ἑλένης ἠϋκόμοιο,	époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,
τιταίνετο τόξα	tendait *son* arc
ἐπὶ Τυδείδῃ,	contre le fils-de-Tydée,
ποιμένι λαῶν,	pasteur des peuples,
κεκλιμένος στήλῃ,	étant adossé contre une colonne,
ἐπὶ τύμβῳ	auprès du tombeau
ἀνδροκμήτῳ	travaillé-de-main-d'homme
Ἴλου Δαρδανίδαο,	d'Ilus fils-de-Dardanus,
παλαιοῦ δημογέροντος.	ancien vieillard-honoré.
Ἤτοι ὁ μὲν αἴνυτο ἀπὸ στήθεσφιν	Et celui-ci enleva de la poitrine
Ἀγαστρόφου ἰφθίμοιο	d'Agastrophe brave
θώρηκα παναίολον,	*sa* cuirasse variée,
ὤμων τε ἀσπίδα,	et de *ses* épaules *son* bouclier,
καὶ κόρυθα βριαρήν·	et *son* casque lourd;
ὁ δὲ ἀνέλκε	mais celui-ci (Pâris) tira-en-haut
πῆχυν τόξου,	la courbure de l'arc,
καὶ βάλε ταρσὸν ποδὸς δεξιτεροῖο,	et il frappa la plante du pied droit,
ἄρα δὲ βέλος	et certes le trait
οὐκ ἔκφυγεν ἅλιόν μιν	n'échappa point inutile à lui
χειρὸς,	de *sa* main,
ἰὸς δὲ διαμπερὲς	et le trait en-traversant
κατέπηκτο ἐν γαίῃ.	s'était fiché dans la terre.
Ὁ δὲ γελάσσας μάλα ἡδὺ,	Or lui ayant ri très agréablement,
ἀμπήδησεν ἐκ λόχου,	s'élança de l'embuscade,
καὶ εὐχόμενος ηὔδα ἔπος·	et se glorifiant disait *cette* parole:
« Βέβληαι,	« Tu as été blessé,
βέλος δὲ οὐκ ἔκφυγεν ἅλιον·	et le trait n'a pas échappé inutile;
ὡς ὄφελον	comme j'aurais dû
ἐξελέσθαι τοι θυμὸν	enlever à toi la vie,
βαλὼν	*t*'ayant frappé
ἐς κενεῶνα νείατον!	au bas-ventre extrême!

Οὕτω κεν καὶ Τρῶες ἀνέπνευσαν κακότητος,
οἵτε σε πεφρίκασι, λέονθ' ὡς μηκάδες αἶγες. »
Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Τοξότα, λωβητὴρ, κέρᾳ ἀγλαὲ[1], παρθενοπῖπα,
εἰ μὲν δὴ ἀντίβιον σὺν τεύχεσι πειρηθείης,
οὐκ ἄν τοι χραίσμῃσι βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί·
νῦν δέ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδὸς εὔχεαι αὔτως.
Οὐκ ἀλέγω, ὡσεί με γυνὴ βάλοι ἢ πάϊς ἄφρων·
κωφὸν γὰρ βέλος[2] ἀνδρὸς ἀνάλκιδος οὐτιδανοῖο.
Ἦ τ' ἄλλως ὑπ' ἐμεῖο, καὶ εἴ κ' ὀλίγον περ ἐπαύρῃ,
ὀξὺ βέλος πέλεται, καὶ ἀκήριον ἄνδρα τίθησιν·
τοῦ δὲ γυναικὸς μέν τ' ἀμφίδρυφοί εἰσι παρειαὶ,
παῖδες δ' ὀρφανικοί· ὁ δέ θ' αἵματι γαῖαν ἐρεύθων
πύθεται, οἰωνοὶ δὲ περὶ πλέες ἠὲ γυναῖκες. »
Ὣς φάτο· τοῦ δ' Ὀδυσεὺς δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἐλθὼν

qui te redoutent comme les chèvres bêlantes redoutent le lion, respireraient après tant de malheurs ! »

Le vaillant Diomède lui répond sans se troubler :

« Archer insolent, toi qui es fier de ton bel arc et dont les yeux ne cherchent que les jeunes filles, si tu osais maintenant te mesurer face à face avec moi, les armes à la main, ton arc et tes nombreuses flèches ne seraient plus pour toi d'aucun secours. Tu te glorifies vainement de m'avoir effleuré la plante du pied. Je m'en inquiète aussi peu, que si le coup fût parti de la main d'une femme ou d'un enfant sans raison ; car il est sans force, le trait d'un homme lâche et méprisable. Mais le javelot que je lance donne la mort au guerrier qu'il atteint; son épouse se meurtrit le visage, ses enfants sont orphelins, son cadavre pourrit dans la terre qu'il a rougie de son sang, et les oiseaux de proie se pressent autour de lui plus nombreux que les femmes. »

Il dit, et le vaillant Ulysse accourt près de lui, et le protége de

Οὕτω Τρῶες καί
κεν ἀνέπνευσαν κακότητος,
οἵτε πεφρίκασί σε,
ὡς αἶγες μηκάδες
λέοντα. »
Διομήδης δὲ κρατερὸς
οὐ ταρβήσας
προσέφη τόν·
« Τοξότα, λωβητὴρ,
ἀγλαὲ κέρᾳ,
παρθενοπῖπα,
εἰ μὲν δὴ πειρηθείης ἀντίβιον
σὺν τεύχεσι,
βιὸς καὶ ἰοὶ ταρφέες
οὐκ ἄν χραίσμῃσί τοι·
νῦν δὲ
εὔχεαι αὔτως,
ἐπιγράψας με
ταρσὸν ποδός.
Οὐκ ἀλέγω,
ὡσεὶ γυνὴ
ἢ παῖς ἄφρων βάλοι με·
βέλος γὰρ ἀνδρὸς
ἀνάλκιδος οὐτιδανοῖο
κωφόν.
Ἦ τε βέλος ὀξὺ
πέλεται ἄλλως ὑπὸ ἐμεῖο,
καὶ εἴ περ κεν ἐπαύρῃ ὀλίγον,
καὶ τίθησιν ἄνδρα ἀκήριον·
παρειαὶ δὲ μέν τε
γυναικὸς τοῦ
εἰσιν ἀμφίδρυφοι,
παῖδες δὲ ὀρφανικοί·
ὁ δέ τε πύθεται
ἐρεύθων γαῖαν αἵματι·
οἰωνοὶ δὲ περὶ
πλέες ἠὲ γυναῖκες. »
Φάτο ὥς·
Ὀδυσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
ἐλθὼν ἐγγύθεν τοῦ

Ainsi les Troyens aussi
auraient respiré du malheur,
lesquels sont saisis-d'horreur de toi,
comme les chèvres bêlantes
sont saisies d'horreur du lion. »
Mais Diomède puissant
n'ayant pas été troublé
dit-à lui :
« Archer, insolent,
magnifique par *ton* arc,
toi qui-regardes-les-jeunes-filles,
si donc tu essayais *moi* en face
avec des armes,
ton arc et *tes* flèches nombreuses
ne serviraient pas à toi ;
et maintenant
tu te glorifies vainement,
ayant effleuré moi
quant à la plante du pied.
Je ne m'*en* inquiète pas,
comme-si une femme
ou un enfant sans-raison frappait moi;
car le trait d'un homme
sans-vigueur, sans-prix,
est émoussé.
Certes le trait aigu
arrive autrement *lancé* par moi,
même s'il aura atteint un peu,
et il rend un homme mort;
et à la vérité et les joues
de la femme de celui *que j'ai atteint*
sont toutes-meurtries,
et *ses* enfants *sont* orphelins;
et lui aussi pourrit
rougissant la terre de *son* sang;
et les oiseaux *sont* autour *de lui*
plus-nombreux que les femmes. »
Il dit ainsi;
et Ulysse illustre-par-la-lance
étant venu près de lui

ἔστη πρόσθ'· ὁ δ' ὄπισθε καθεζόμενος, βέλος ὠκὺ
ἐκ ποδὸς ἕλκ', ὀδύνη δὲ διὰ χροὸς ἦλθ' ἀλεγεινή.
Ἐς δίφρον δ' ἀνόρουσε, καὶ ἡνιόχῳ ἐπέτελλεν
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐλαυνέμεν· ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Οἰώθη δ' Ὀδυσεὺς δουρικλυτὸς, οὐδέ τις αὐτῷ
Ἀργείων παρέμεινεν, ἐπεὶ φόβος ἔλλαβε πάντας·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤ μοι ἐγὼ, τί πάθω; Μέγα μὲν κακὸν, αἴ κε φέβωμαι,
πληθὺν ταρβήσας· τὸ δὲ ῥίγιον, αἴ κεν ἁλώω
μοῦνος· τοὺς δ' ἄλλους Δαναοὺς ἐφόβησε Κρονίων.
Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
Οἶδα γὰρ ὅττι κακοὶ μὲν ἀποίχονται πολέμοιο·
ὃς δέ κ' ἀριστεύῃσι μάχῃ ἔνι, τὸν δὲ μάλα χρεὼ
ἐστάμεναι κρατερῶς, ἤτ' ἔβλητ', ἤτ' ἔβαλ' ἄλλον. »
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον ἀσπιστάων·

son corps. Diomède s'assied derrière lui et arrache de son pied le trait rapide; une vive douleur pénètre tous ses membres. Il monte sur son char, et ordonne à son écuyer de le conduire près des creux vaisseaux; car son cœur est affligé.

Le vaillant Ulysse est abandonné; aucun des Argiens ne reste auprès de lui; car la crainte s'est emparée de tous les esprits. Il gémit alors, et se dit en son cœur magnanime :

« Que faire? hélas! Il m'arrivera malheur, si je fuis effrayé devant cette multitude; et ce qu'il y aura de plus déplorable encore, c'est de tomber seul entre leurs mains! Le fils de Saturne a dispersé les autres Grecs. Mais pourquoi mon esprit se préoccupe-t-il de ces pensées? Je sais que les lâches quittent le champ de bataille; mais le guerrier courageux dans les combats doit toujours rester ferme, soit qu'il porte ou reçoive les coups. »

Tandis qu'il roule ces pensées dans son esprit et dans son cœur, les Troyens, armés de boucliers, surviennent et enferment au milieu

Ἵστη πρόσθεν·
ὁ δὲ καθεζόμενος ὄπισθεν,
ἕλκεν ἐκ ποδὸς βέλος ὠκὺ,
ὀδύνη δὲ ἀλεγεινὴ
ἦλθε διὰ χροός.
Ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον,
καὶ ἐπέτελλεν ἡνιόχῳ
ἐλαυνέμεν
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν·
ἤχθετο γὰρ κῆρ.
Ὀδυσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
οἰώθη,
τὶς δὲ Ἀργείων
οὐ παρέμεινεν αὐτῷ,
ἐπεὶ φόβος ἔλλαβε πάντας·
ἄρα δὲ ὀχθήσας
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·
« Ὤ μοι ἐγὼ, τί πάθω;
Κακὸν μέγα μὲν,
αἴ κε φέβωμαι,
ταρβήσας πληθύν·
τὸ δὲ ῥίγιον,
αἴ κεν ἁλώω μοῦνος·
Κρονίων δὲ
ἐφόβησε τοὺς ἄλλους Δαναούς.
Ἀλλὰ τίη φίλος θυμὸς
διελέξατο ταῦτά μοι;
Οἶδα γὰρ ὅττι κακοὶ μὲν
ἀποίχονται πολέμοιο·
ὃς δέ κεν ἀριστεύῃσιν
ἐνὶ μάχῃ,
χρεὼ δὲ τὸν μάλα
ἑστάμεναι κρατερῶς,
ἤτε ἔβλητο,
ἤτε ἔβαλεν ἄλλον. »
Ἕως ὁ ὥρμαινε ταῦτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
τόφρα δὲ ἐπήλυθον
στίχες Τρώων
ἀσπιστάων·

se tint-debout devant;
et celui-ci s'asseyant derrière,
tira de *son* pied le trait rapide,
mais une douleur pénible
alla à travers *son* corps.
Et il s'élança sur *son* char,
et il recommandait à *son* écuyer
de *le* faire-avancer
vers les vaisseaux creux;
car il était affligé *dans son* cœur.
Et Ulysse illustre-par-la-lance
fut laissé-seul,
et quelqu'un des Argiens
n'attendait pas auprès de lui,
puisque la crainte *les* saisit tous;
or donc ayant gémi
il dit à son cœur magnanime:
« Malheur à moi, qu'éprouverai-je?
Un mal grand à la vérité,
si je viens-à-fuir,
ayant craint la foule;
et le plus-horrible *sera*,
si je viens-à-être-pris seul;
et le fils-de-Saturne
a effrayé les autres fils-de-Danaüs.
Mais pourquoi mon cœur
a-t-il dit ces-choses à moi?
Car je sais que les mauvais
se retirent de la guerre;
mais celui-qui aura-été-courageux
dans le combat,
il est besoin celui-là tout-à-fait
rester fermement,
soit-que il ait été frappé,
soit-que il ait frappé un autre. »
Tandis que lui roulait ces-choses
dans *son* esprit et dans *son* cœur,
pendant-ce-temps alors survinrent
les rangs des Troyens
armés-de-boucliers;

ἔλσαν δ' ἐν μέσσοισι, μετὰ σφίσι πῆμα τιθέντες.
Ὡς δ' ὅτε κάπριον[1] ἀμφὶ κύνες θαλεροί τ' αἰζηοὶ
σεύωνται, ὁ δέ τ' εἶσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο,
θήγων λευκὸν ὀδόντα μετὰ γναμπτῇσι γένυσσιν·
ἀμφὶ δέ τ' ἀΐσσονται· ὑπαὶ δέ τε κόμπος ὀδόντων
γίγνεται· οἱ δὲ μένουσιν ἄφαρ, δεινόν περ ἐόντα·
ὥς ῥα τότ' ἀμφ' Ὀδυσῆα, Διὶ φίλον, ἐσσεύοντο
Τρῶες. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀμύμονα Δηϊοπίτην
οὔτασεν ὦμον ὕπερθεν, ἐπάλμενος ὀξέϊ δουρί·
αὐτὰρ ἔπειτα Θόωνα καὶ Ἔννομον ἐξενάριξεν·
Χερσιδάμαντα δ' ἔπειτα, καθ' ἵππων ἀΐξαντα,
δουρὶ κατὰ πρότμησιν ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
νύξεν· ὁ δ' ἐν κονίῃσι πεσὼν ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ.
Τοὺς μὲν ἔασ', ὁ δ' ἄρ' Ἱππασίδην Χάροπ' οὔτασε δουρὶ,
αὐτοκασίγνητον εὐηγενέος Σώκοιο.
Τῷ δ' ἐπαλεξήσων Σῶκος κίεν, ἰσόθεος φώς·
στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

d'eux celui qui doit causer leur ruine. Ainsi, lorsque des chiens et de vigoureux jeunes gens chassent un sanglier qui sort des profondeurs d'un bois, en aiguisant entre ses mâchoires ses blanches défenses, de toutes parts ils s'élancent sur lui; l'animal grince des dents; mais ils ne reculent point, malgré son terrible aspect: ainsi les Troyens s'acharnent après Ulysse, cher à Jupiter. Le héros se précipite d'abord avec sa lance à la pointe acérée, et frappe à l'épaule l'irréprochable Déiopite; puis il immole Thoon et Eunomus; ensuite, au moment où Chersidamas saute de son char, il le blesse au nombril au-dessous de son large bouclier; le guerrier tombe dans la poussière et presse la terre de ses mains. Ulysse les abandonne, et perce de sa lance Charops, fils d'Hippase et frère du noble Socus. Socus, mortel égal à un dieu, allait lui porter secours; mais lorsqu'il s'est approché du héros, il s'arrête et lui adresse ces paroles:

ἔλσαν δὲ ἐν μέσσοισι,	et ils *le* renfermèrent au milieu,
τιθέντες μετά σφισι πῆμα.	plaçant parmi eux un fléau.
Ὡς δὲ ὅτε κύνες	Or comme lorsque des chiens
αἰζηοί τε θαλεροὶ	et des jeunes-gens florissants
σεύωνται	sont excités
ἀμφὶ κάπριον,	autour d'un sanglier,
ὁ δέ τε εἶσιν ἐκ ξυλόχοιο βαθείης,	et celui-ci vient d'un hallier profond,
θήγων ὀδόντα λευκὸν	aiguisant *sa* dent blanche
μετὰ γένυσσι γναμπτῇσιν·	dans *ses* mâchoires recourbées :
ἀΐσσονται δέ τε ἀμφί·	et ils s'élancent *sur lui* tout-autour ;
κόμπος δέ τε ὀδόντων	et le bruit de *ses* dents
ὑπογίγνεται·	a-lieu-en-dessous ;
οἱ δὲ ἄφαρ	ceux-ci cependant aussitôt
μένουσιν, ἐόντα περ δεινόν·	tiennent-bon, *lui* étant même terrible :
ὥς ῥα τότε Τρῶες	ainsi alors les Troyens
ἐσσεύοντο	étaient excités
ἀμφὶ Ὀδυσῆα, φίλον Διί.	autour d'Ulysse, cher à Jupiter.
Ὁ δὲ πρῶτον μὲν	Celui-ci d'abord à la vérité
οὔτασε Δηϊοπίτην ἀμύμονα	blessa Déiopite irréprochable
ὦμον ὕπερθεν,	à l'épaule au-dessus,
ἐπάλμενος δουρὶ ὀξέϊ·	sautant avec *sa* lance aiguë ;
αὐτὰρ ἔπειτα ἐξενάριξε	et ensuite il tua
Θόωνα καὶ Ἔννομον·	Thoon et Ennomus ;
ἔπειτα δὲ νύξε δουρὶ	et ensuite il blessa de *sa* lance
κατὰ πρότμησιν	à l'ombilic
ὑπὸ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης	sous le bouclier relevé-en-bosse
Χερσιδάμαντα,	Chersidamas,
ἀΐξαντα κατὰ ἵππων·	ayant sauté de *ses* chevaux ;
ὁ δὲ πεσὼν	et celui-ci étant tombé
ἐν κονίῃσιν	dans la poussière
ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ.	prit la terre de la paume-de-la-mai
Ἔασε τοὺς μὲν,	Il laissa eux à la vérité,
ὁ δὲ ἄρα οὔτασε δουρὶ	et lui donc blessa de *sa* lance
Χάροπα Ἱππασίδην,	Charops fils-d'Hippase,
αὐτοκασίγνητον	frère-germain
Σώκοιο εὐηγενέος.	de Socus noble.
Σῶκος δὲ, φὼς ἰσόθεος,	Mais Socus, homme égal-à-un-dieu,
κίεν ἐπαλεξήσων τῷ·	allait devant secourir lui ;
στῆ δὲ ἰὼν μάλα ἐγγὺς,	et il s'arrêta étant allé très près,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·	et il dit-à lui *cette* parole :

« Ὦ Ὀδυσεῦ πολύαινε, δόλων ἆτ' ἠδὲ πόνοιο,
σήμερον ἢ δοιοῖσιν ἐπεύξεαι Ἱππασίδῃσιν,
τοιώδ' ἄνδρε κατακτείνας καὶ τεύχε' ἀπούρας,
ἤ κεν ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσῃς. »
Ὣς εἰπὼν οὔτησε κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην.
Διὰ μὲν ἀσπίδος ἦλθε φαεινῆς ὄβριμον ἔγχος,
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο·
πάντα δ' ἀπὸ πλευρῶν χρόα ἔργαθεν, οὐδέ τ' ἔασεν
Παλλὰς Ἀθηναίη μιχθήμεναι ἔγκασι φωτός.
Γνῶ δ' Ὀδυσεὺς ὅ οἱ οὔτι τέλος κατακαίριον ἦλθεν·
ἂψ δ' ἀναχωρήσας, Σῶκον πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἆ δείλ', ἦ μάλα δή σε κιχάνεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Ἤτοι μέν ῥ' ἔμ' ἔπαυσας ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι·
σοὶ δ' ἐγὼ ἐνθάδε φημὶ φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν
ἤματι τῷδ' ἔσσεσθαι· ἐμῷ δ' ὑπὸ δουρὶ δαμέντα,
εὖχος ἐμοὶ δώσειν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπώλῳ. »
Ἦ, καὶ ὁ μὲν φύγαδ' αὖτις ὑποστρέψας ἐβεβήκει·

« Fameux Ulysse, insatiable de ruses et de fatigues, ou tu te glorifieras aujourd'hui d'avoir tué les deux fils valeureux d'Hippase et de les avoir dépouillés de leurs armes, ou, percé par ma lance, tu perdras la vie. »

Il dit, et frappe le bouclier bien arrondi de son adversaire; la lance impétueuse traverse ce brillant bouclier, s'enfonce dans la magnifique cuirasse et lui enlève toute la peau des côtes; mais Minerve ne permet pas qu'elle pénètre jusqu'aux entrailles du héros. Ulysse reconnaît alors que le trait n'a pas atteint l'endroit mortel; il recule et dit à Socus :

« Ah! malheureux, déjà tu es menacé de la plus épouvantable des ruines. Tu me forces d'abandonner la lutte contre les Troyens; mais ce jour, je le dis, sera pour toi le jour du meurtre et de la Parque noire. Terrassé par ma lance, tu me donneras la gloire, et tu donneras ton âme à Pluton, célèbre par ses coursiers. »

Il dit, et Socus se retourne et s'enfuit; mais, dans sa fuite, Ulysse

« Ὦ Ὀδυσεῦ πολύαινε,	« O Ulysse beaucoup-loué,
ἆτε δόλων ἠδὲ πόνοιο,	insatiable de ruses et de travail,
σήμερον ἢ ἐπεύξεαι	aujourd'hui ou tu te glorifieras
δοιοῖσιν Ἱππασίδῃσι,	des deux fils-d'Hippase,
κατακτείνας ἄνδρε τοιώδε	ayant tué deux-hommes tels
καὶ ἀπούρας τεύχεα,	et *leur* ayant enlevé *leurs* armes,
ἢ τυπεὶς ὑπὸ ἐμῷ δουρί	ou *toi* ayant été frappé par ma lance
κεν ἀπολέσσῃς θυμόν. »	tu auras perdu la vie. »
Εἰπὼν ὣς	Ayant dit ainsi,
οὔτησε κατὰ ἀσπίδα	il *le* frappa à *son* bouclier
ἐΐσην πάντοσε.	égal de-tous-côtés.
Ἔγχος ὄβριμον μὲν	La lance impétueuse à la vérité
ἦλθε διὰ ἀσπίδος φαεινῆς,	vint à travers *son* bouclier brillant,
καὶ ἠρήρειστο διὰ θώρηκος	et s'enfonça dans *sa* cuirasse
πολυδαιδάλου·	artistement-travaillée;
ἔργαθε δὲ πάντα χρόα	et elle enleva entièrement la peau
ἀπὸ πλευρῶν,	des flancs,
Παλλὰς δέ τε Ἀθηναίη	et cependant Pallas Minerve
οὐκ ἔασε μιχθήμεναι	ne permit pas *la lance* se mêler
ἔγκασι φωτός.	aux entrailles du guerrier.
Ὀδυσεὺς δὲ γνῶ,	Mais Ulysse reconnut
ὅ οὔτι ἦλθε οἱ	que *le trait* n'est pas venu à lui
κατακαίριον.	à l'endroit mortel;
ἀναχωρήσας δὲ ἄψ	et ayant reculé en arrière,
προσέειπε Σῶκον μῦθον·	il dit-à Socus *cette* parole:
« Ἆ δειλέ,	« Ah! malheureux,
ἦ ὄλεθρος αἰπὺς	certes une perte grande
κιχάνεται δή σε μάλα.	atteint déjà toi tout-à-fait.
Ἤτοι μέν ῥα ἔπαυσας ἐμὲ	Car à la vérité tu as fait-cesser moi
μάχεσθαι ἐπὶ Τρώεσσιν·	de combattre contre les Troyens;
ἐγὼ δέ φημι ἐνθάδε	mais moi je dis ici
φόνον καὶ Κῆρα μέλαιναν	le meurtre et la Parque noire
ἔσσεσθαί σοι τῷδε ἤματι·	devoir être à toi en ce jour;
δαμέντα δὲ ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ,	et ayant été dompté par ma lance,
δώσειν εὖχος ἐμοὶ,	*toi* devoir donner la gloire à moi,
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι	et *ton* âme à Pluton
κλυτοπώλῳ. »	célèbre-par-ses-chevaux. »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ὁ μὲν ἐβεβήκει φύγαδε	et celui-ci s'en allait en-fuite
ὑποστρέψας αὖτις·	s'étant retourné en arrière;

τῷ δὲ μεταστρεφθέντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πῆξεν
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν.
Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ὦ Σῶχ', Ἱππάσου υἱὲ δαΐφρονος, ἱπποδάμοιο,
φθῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον[1], οὐδ' ὑπάλυξας.
Ἆ δείλ'[2], οὐ μέν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
ὄσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ· ἀλλ' οἰωνοὶ
ὠμησταὶ ἐρύουσι, περὶ πτερὰ πυκνὰ[3] βαλόντες.
Αὐτὰρ ἔμ', εἴ κε θάνω, κτεριοῦσί γε δῖοι Ἀχαιοί. »
Ὣς εἰπὼν Σώκοιο δαΐφρονος ὄβριμον ἔγχος
ἔξω τε χροὸς ἕλκε καὶ ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης·
αἷμα δέ οἱ σπασθέντος ἀνέσσυτο, κῆδε δὲ θυμόν.
Τρῶες δὲ μεγάθυμοι ὅπως ἴδον αἷμ' Ὀδυσῆος,
κεκλόμενοι καθ' ὅμιλον ἐπ' αὐτῷ πάντες ἔβησαν.
Αὐτὰρ ὅγ' ἐξοπίσω ἀνεχάζετο, αὖε δ' ἑταίρους.

l'atteint par derrière au milieu des épaules, et lui enfonce sa lance au travers de la poitrine; on entend aussitôt le bruit de sa chute· alors le divin Ulysse dit en se glorifiant :

« Socus, fils du belliqueux Hippase, dompteur de coursiers, la mort t'a surpris et bien vite atteint; tu n'as pas échappé. Ah! malheureux, ton père et ta vénérable mère ne te fermeront pas les yeux à tes derniers moments; mais les oiseaux de proie agiteront autour de toi leurs ailes épaisses et te mettront en lambeaux. Moi, au contraire, quand je serai mort, les divins Achéens rendront à ma cendre les derniers honneurs. »

Il dit, et retire de son corps et de son large bouclier la lance impétueuse du belliqueux Socus; aussitôt le sang jaillit de sa blessure, et la douleur afflige son âme. Dès que les magnanimes Troyens voient couler le sang d'Ulysse, ils s'exhortent dans la foule et marchent tous contre lui. Le héros recule et appelle ses compagnons; trois fois il

ἐνπῆξε δὲ μεταφρένῳ δόρυ	or il enfonça-dans le dos *sa* lance
μεσσηγὺς ὤμων	au-milieu des épaules
τῷ μεταστρεφθέντι,	à lui s'étant retourné,
ἔλασσε δὲ	et il *la* fit-entrer
διὰ στήθεσφι.	à travers *sa* poitrine.
Πεσὼν δὲ δούπησεν·	Et étant tombé il retentit;
ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἐπεύξατο·	et le divin Ulysse se glorifia:
« Ὦ Σῶκε,	« O Socus,
υἱὲ Ἱππάσου δαΐφρονος,	fils d'Hippase belliqueux,
ἱπποδάμοιο,	dompteur-de-chevaux,
τέλος θανάτοιο	le terme de la mort
φθῆ κιχήμενόν σε,	a devancé atteignant toi,
οὐ δὲ ὑπάλυξας·	et tu n'as pas échappé.
Ἆ δειλὲ,	Ah! malheureux,
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια	*ton* père et *ta* mère vénérable
οὐ καθαιρήσουσι μὲν	ne fermeront pas à la vérité
ὄσσε σοίγε θανόντι περ·	les yeux à toi étant mort;
ἀλλὰ οἰωνοὶ ὠμησταὶ	mais les oiseaux carnivores
ἐρύουσι,	*te* tireront (te déchireront),
περιβαλόντες	ayant jeté (mis)-autour *de toi*
πτερὰ πυκνά.	*leurs* ailes épaisses.
Αὐτὰρ, εἴ κε θάνω,	Mais, lorsque je serai mort,
Ἀχαιοὶ δῖοι	les Achéens divins
ἔμε κτεριοῦσιν. »	me rendront-les-derniers-honneurs. »
Εἰπὼν ὧς	Ayant dit ainsi,
ἕλκεν ἔγχος ὄβριμον	il tirait la lance impétueuse
Σώκοιο δαΐφρονος	de Socus belliqueux
ἔξω τε χροὸς	hors et de *sa* peau
καὶ ἀσπίδος	et de *son* bouclier
ὀμφαλοέσσης·	relevé-en-bosse;
σπασθέντος δὲ,	et *la lance* ayant été retirée,
αἷμα ἀνέσσυτό οἱ,	le sang jaillit à lui,
κῆδε δὲ θυμόν.	et affligea *son* cœur.
Ὅπως δὲ Τρῶες μεγάθυμοι	Mais dès que les Troyens magnani-mes
ἴδον αἷμα Ὀδυσῆος,	virent le sang d'Ulysse,
κεκλόμενοι κατὰ ὅμιλον,	s'exhortant dans la foule,
ἔβησαν πάντες ἐπὶ αὐτῷ.	ils marchèrent tous vers lui.
Αὐτὰρ ὅγε	Et celui-ci
ἀνεχάζετο ἐξοπίσω,	se retirait en arrière,
αὖε δὲ ἑταίρους.	et appelait-en-criant *ses* compagnons.

Τρὶς μὲν ἔπειτ' ἤϋσεν, ὅσον κεφαλὴ χάδε φωτὸς,
τρὶς δ' ἄϊεν ἰάχοντος Ἀρηΐφιλος Μενέλαος·
αἶψα δ' ἄρ' Αἴαντα προσεφώνεεν ἐγγὺς ἐόντα·
« Αἶαν Διογενὲς, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
ἀμφί μ' Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἵκετο ἀϋτὴ,
τῷ ἰκέλη ὡσεί ἑ βιῴατο μοῦνον ἐόντα
Τρῶες, ἀποτμήξαντες ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ.
Ἀλλ' ἴομεν καθ' ὅμιλον· ἀλεξέμεναι γὰρ ἄμεινον.
Δείδω μή τι πάθῃσιν ἐνὶ Τρώεσσι μονωθεὶς,
ἐσθλὸς ἐὼν, μεγάλη δὲ ποθὴ Δαναοῖσι γένηται. »
Ὣς εἰπὼν ὁ μὲν ἦρχ', ὁ δ' ἅμ' ἕσπετο ἰσόθεος φώς.
Εὗρον ἔπειτ' Ὀδυσῆα Διὶ φίλον· ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτὸν
Τρῶες ἕπονθ', ὡσεί τε[1] δαφοινοὶ θῶες ὄρεσφιν
ἀμφ' ἔλαφον κεραὸν βεβλημένον, ὅντ' ἔβαλ' ἀνὴρ
ἰῷ ἀπὸ νευρῆς· τὸν μέν τ' ἤλυξε πόδεσσιν

crie de toute la force de ses poumons, et trois fois le belliqueux Ménélas entend sa voix; aussitôt il adresse ces paroles à Ajax, qui était près de lui :

« Noble Ajax, fils de Télamon, prince des peuples, à mes oreilles vient de retentir la voix de l'audacieux Ulysse ; il semble me dire que les Troyens l'ont séparé de ses compagnons dans la terrible mêlée et lui font violence. Allons donc au milieu de la foule; il vaut mieux lui porter secours. Je crains que, laissé seul au milieu des Troyens, il ne succombe malgré sa valeur, et que sa mort ne cause aux Grecs d'éternels regrets. »

Il dit, et il s'avance le premier; Ajax, mortel égal à un dieu, marche derrière lui. Bientôt ils trouvent Ulysse, cher à Jupiter, enveloppé de tous côtés par les Troyens. Tels sur les montagnes de fauves chacals entourent un cerf aux cornes élevées, qu'a blessé la flèche d'un chasseur; l'animal évite sa présence et fuit à toutes

Τρὶς μὲν ἔπειτα ἤϋσεν,	Trois-fois à la vérité alors il cria,
ὅσον κεφαλὴ φωτὸς	autant-que la tête de l'homme
χάδε,	*l'*a contenu (l'a comporté),
τρὶς δὲ Μενέλαος Ἀρηΐφιλος	et trois-fois Ménélas cher-à-Mars
ἄϊεν ἰάχοντος·	entendit *lui* criant;
αἶψα δὲ ἄρα	et aussitôt donc
προσεφώνεεν Αἴαντα	il parlait-à Ajax
ἐόντα ἐγγύς·	étant près :
« Αἶαν Διογενὲς,	« Ajax issu-de-Jupiter,
Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,	fils-de-Télamon, chef des peuples,
ἀϋτὴ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος	le cri d'Ulysse au-cœur-audacieux
ἵκετο ἀμφί με,	est venu autour de moi,
ἰκέλη τῷ	semblable à cela
ὡσεὶ Τρῶες	comme-si les Troyens
βιῴατό ἑ ἐόντα μοῦνον,	faisaient-violence à lui étant seul,
ἀποτμήξαντες	l'ayant séparé *des siens*
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ.	dans la mêlée violente.
Ἀλλὰ ἴομεν κατὰ ὅμιλον·	Mais allons dans la foule;
ἄμεινον γὰρ ἀλεξέμεναι.	car *il est* meilleur de *le* défendre.
Δείδω μὴ μονωθεὶς	Je crains que ayant été laissé-seul
πάθῃσί τι	il *n'*éprouve quelque-chose
ἐνὶ Τρώεσσιν,	parmi les Troyens,
ἐὼν ἐσθλὸς,	étant (quoiqu'il soit) brave,
ποθὴ δὲ μεγάλη	et *que* un regret grand
γένηται Δαναοῖσιν. »	*ne* soit aux fils-de-Danaüs. »
Εἰπὼν ὣς	Ayant dit ainsi,
ὁ μὲν ἦρχεν,	celui-ci marchait-devant,
ὁ δὲ φὼς ἰσόθεος	et l'homme égal-à-un-dieu
ἕσπετο ἅμα.	suivait en-même-temps.
Ἔπειτα εὗρον Ὀδυσῆα	Puis ils trouvèrent Ulysse
φίλον Διΐ·	cher à Jupiter;
Τρῶες δὲ ἄρα	et les Troyens donc
ἕποντο ἀμφὶ αὐτὸν,	suivaient autour de lui,
ὡσεί τε θῶες δαφοινοὶ	comme des chacals fauves
ὄρεσφιν	*vont* sur les montagnes
ἀμφὶ ἔλαφον κεραὸν	autour d'un cerf cornu
βεβλημένον,	ayant été blessé,
ὅντε ἀνὴρ ἔβαλεν	lequel un homme a frappé
ἰῷ ἀπὸ νευρῆς·	d'une flèche *partie* de *sa* corde;
ἤλυξέ τε μὲν τὸν	et à la vérité il a évité lui

φεύγων, ὄφρ' αἷμα λιαρὸν καὶ γούνατ' ὀρώρῃ·
αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε δαμάσσεται ὠκὺς ὀϊστὸς,
ὠμοφάγοι μιν θῶες ἐν οὔρεσι δαρδάπτουσιν
ἐν νέμεϊ σκιερῷ· ἐπί τε λῖν ἤγαγε δαίμων
σίντην· θῶες μέν τε διέτρεσαν, αὐτὰρ ὁ δάπτει·
ὥς ῥα τότ' ἀμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
Τρῶες ἕπον πολλοί τε καὶ ἄλκιμοι· αὐτὰρ ὅγ' ἥρως
ἀΐσσων ᾧ ἔγχει ἀμύνετο νηλεὲς ἦμαρ.
Αἴας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος ἠΰτε πύργον,
στῆ δὲ παρέξ· Τρῶες δὲ διέτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος.
Ἦτοι τὸν Μενέλαος Ἀρήϊος ἔξαγ' ὁμίλου,
χειρὸς ἔχων, εἵως θεράπων σχεδὸν ἤλασεν ἵππους.
Αἴας δὲ Τρώεσσιν ἐπάλμενος εἷλε Δόρυκλον
Πριαμίδην, νόθον υἱόν· ἔπειτα δὲ Πάνδοκον οὖτα·
οὖτα δὲ Λύσανδρον καὶ Πύρασον ἠδὲ Πυλάρτην.
Ὡς δ' ὁπότε[1] πλήθων ποταμὸς πεδίονδε κάτεισιν

jambes, tant qu'un sang tiède coule de sa blessure et que ses genoux peuvent encore se mouvoir; mais lorsqu'il succombe vaincu par le trait rapide, les féroces chacals le déchirent sur les montagnes au fond d'une sombre forêt. Tout à coup le sort amène un lion redoutable; les chacals s'enfuient épouvantés et le lion saisit leur proie: tels les Troyens, nombreux et pleins de vigueur, environnent le vaillant et artificieux Ulysse. Le héros, en se précipitant avec sa lance, éloigne le jour fatal. Alors arrive Ajax, portant un bouclier semblable à une tour; il se tient auprès de lui, et les Troyens, saisis d'effroi, se dispersent de tous côtés. Le belliqueux Ménélas, le prenant par la main, l'entraîne hors de la foule, et attend que l'écuyer lui amène son char.

Ajax fond sur les Troyens et tue Doryclus, fils illégitime de Priam; puis il blesse Pandocus, Lysandre, Pyrase et Pylarte. De même qu'un

φεύγων πόδεσσιν,
ὄφρα αἷμα λιαρὸν
καὶ γούνατα ὀρώρῃ·
αὐτὰρ ἐπειδὴ ὀϊστὸς ὠκὺς
δαμάσσεται τόνγε,
θῶες ὠμοφάγοι
δαρδάπτουσί μιν ἐν οὔρεσιν
ἐν νέμεϊ σκιερῷ·
δαίμων τε ἐπήγαγε
λῖν σίντην·
θῶες μέν τε
διέτρεσαν,
αὐτὰρ ὁ δάπτει·
ὥς ῥα τότε Τρῶες
πολλοί τε καὶ ἄλκιμοι
ἀμφίεπον Ὀδυσῆα
δαΐφρονα, ποικιλομήτην·
αὐτὰρ ὅγε ἥρως
ἀΐσσων ᾧ ἔγχει
ἀμύνετο ἦμαρ νηλεές.
Αἴας δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
φέρων σάκος
ἠΰτε πύργον,
στῆ δὲ παρέξ·
Τρῶες δὲ διέτρεσαν
ἄλλος ἄλλυδις.
Ἤτοι Μενέλαος Ἀρήϊος
ἔξαγεν ὁμίλου,
ἔχων χειρὸς,
εἵως θεράπων
ἤλασεν ἵππους σχεδόν.
Αἴας δὲ
ἐπάλμενος Τρώεσσιν
εἷλε Δόρυκλον Πριαμίδην,
υἱὸν νόθον·
ἔπειτα δὲ οὖτα Πάνδοκον·
οὖτα δὲ Λύσανδρον
καὶ Πύρασον ἠδὲ Πυλάρτην.
Ὡς δὲ ὁπότε ποταμὸς
πλήθων

en fuyant avec *ses* pieds,
tant que le sang *était* tiède
et *que* les genoux ont remué;
mais lorsque le trait rapide
domptera lui,
les chacals carnivores
déchirent lui sur les montagnes
dans une forêt ombragée;
et le sort a amené
un lion dévastateur;
les chacals à la vérité
ont-fui-effrayés-de-côté-et-d'autre,
et celui-ci dévore *le cerf :*
ainsi alors les Troyens
et nombreux et vigoureux
entouraient Ulysse
belliqueux, fertile-en-expédients;
mais le héros
s'élançant avec sa lance
écartait le jour cruel.
Or Ajax vint près *de lui,*
portant un bouclier
comme une tour,
et se tint à côté;
et les Troyens fuirent-effrayés
l'un *d'un côté, l'autre* de-l'autre.
Et Ménélas martial
le tira-de la foule,
*l'*ayant (le tenant) par la main,
jusqu'à ce que l'écuyer
poussa les chevaux près *de lui.*
Alors Ajax
s'élançant-sur les Troyens
tua Doryclus fils-de-Priam,
fils illégitime;
et ensuite il blessa Pandocus;
et il blessa Lysandre
et Pyrase et Pylarte.
Or comme lorsque un fleuve
se gonflant

χειμάρρους κατ' ὄρεσφιν, ὀπαζόμενος Διὸς ὄμβρῳ,
πολλὰς δὲ δρῦς ἀζαλέας, πολλὰς δέ τε πεύκας
ἐσφέρεται, πολλὸν δέ τ' ἀφυσγετὸν εἰς ἅλα βάλλει·
ὣς ἔφεπε κλονέων[1] πεδίον τότε φαίδιμος Αἴας,
δαΐζων ἵππους τε καὶ ἀνέρας. Οὐδέ πω Ἕκτωρ
πεύθετ', ἐπεί ῥα μάχης ἐπ' ἀριστερὰ μάρνατο πάσης,
ὄχθας πὰρ ποταμοῖο Σκαμάνδρου· τῇ ῥα μάλιστα
ἀνδρῶν πῖπτε κάρηνα, βοὴ δ' ἄσβεστος ὀρώρει,
Νέστορά τ' ἀμφὶ μέγαν καὶ Ἀρήϊον Ἰδομενῆα.
Ἕκτωρ μὲν μετὰ τοῖσιν ὁμίλει, μέρμερα ῥέζων
ἔγχεΐ θ' ἱπποσύνῃ τε, νέων δ' ἀλάπαζε φάλαγγας.
Οὐδ' ἄν πω χάζοντο κελεύθου δῖοι Ἀχαιοὶ,
εἰ μὴ Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο,
παῦσεν ἀριστεύοντα Μαχάονα, ποιμένα λαῶν,

fleuve, gonflé par les pluies de Jupiter, déborde, tombe avec fracas du haut des montagnes, emporte avec lui dans la plaine beaucoup de chênes desséchés et beaucoup de sapins, et roule jusque dans la mer un abondant limon : de même le brillant Ajax porte le trouble dans la plaine et poursuit les Troyens, taillant en pièces les chevaux et les guerriers. Hector ignorait ces désastres, puisqu'il combattait à la gauche de l'armée troyenne, près des rives du Scamandre. C'est là surtout que tombaient une foule de guerriers, et que retentissaient d'effroyables clameurs autour du grand Nestor et du belliqueux Idoménée. Hector se trouvait au milieu d'eux, accomplissant du haut de son char de terribles exploits, la lance à la main ; il anéantissait des phalanges entières de jeunes combattants. Cependant les divins Achéens n'auraient point quitté la place, si Pâris, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, n'eût arrêté Machaon, pasteur des peuples, qui faisait des prodiges de valeur, en le blessant à l'épaule droite

κάτεισι χειμάρρους	descend en-torrent
κατὰ ὄρεσφι	des montagnes
πεδίονδε,	dans-la-plaine,
ὀπαζόμενος ὄμβρῳ Διός,	étant pressé par la pluie de Jupiter,
ἐσφέρεται δὲ	et *que* il entraîne-avec-lui
πολλὰς δρῦς ἀζαλέας,	de nombreux chênes desséchés,
πολλὰς δέ τε πεύκας,	et de nombreux sapins,
βάλλει δέ τε εἰς ἅλα	et *que* il jette dans la mer
πολλὸν ἀφυσγετόν·	beaucoup d'immondices :
ὣς τότε Αἴας φαίδιμος	ainsi alors Ajax brillant
κλονέων	portant-le-désordre
ἔφεπε πεδίον,	poursuivait *les Troyens par* la plaine,
δαΐζων	taillant-en-pièces
ἵππους τε καὶ ἀνέρας.	et les chevaux et les hommes.
Ἕκτωρ δὲ οὔ πω πεύθετο,	Et Hector ne *le* savait pas encore,
ἐπεί ῥα μάρνατο	puisque il combattait
ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης πάσης,	à la gauche du combat tout-entier,
πὰρ ὄχθας	près des rives
ποταμοῖο Σκαμάνδρου·	du fleuve Scamandre;
τῇ ῥα μάλιστα πῖπτε	là surtout tombaient
κάρηνα ἀνδρῶν,	les têtes des hommes,
βοὴ δὲ ἄσβεστος ὀρώρει,	et un cri incessant s'était élevé,
ἀμφί τε Νέστορα μέγαν	autour et de Nestor grand
καὶ Ἰδομενῆα Ἀρήϊον.	et d'Idoménée martial.
Ἕκτωρ μὲν	Hector à la vérité
ὁμίλει μετὰ τοῖσι,	se trouvait au-milieu d'eux,
ῥέζων μέρμερα	faisant des-choses-terribles
ἔγχεΐ τε	et par la lance
ἱπποσύνῃ τε,	et par la science-du-char,
ἀλάπαζε δὲ	et il ravageait
φάλαγγας νέων.	des phalanges de jeunes-gens.
Ἀχαιοὶ δὲ δῖοι	Cependant les Achéens divins
οὐκ ἄν πω χάζοντο	ne se seraient pas encore écartés
κελεύθου,	du chemin,
εἰ Ἀλέξανδρος,	si Pâris,
πόσις Ἑλένης	époux d'Hélène
ἠϋκόμοιο,	à-la-belle-chevelure,
μὴ παῦσε Μαχάονα,	n'eût fait-cesser Machaon,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
ἀριστεύοντα,	combattant-courageusement,

ἰῷ τριγλώχινι βαλὼν κατὰ δεξιὸν ὦμον.
Τῷ ῥα περίδδεισαν μένεα πνείοντες Ἀχαιοί,
μήπως μιν, πολέμοιο μετακλινθέντος, ἕλοιεν.
Αὐτίκα δ' Ἰδομενεὺς προσεφώνεε Νέστορα δῖον·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
ἄγρει, σῶν ὀχέων ἐπιβήσεο· πὰρ δὲ Μαχάων
βαινέτω· ἐς νῆας δὲ τάχιστ' ἔχε μώνυχας ἵππους.
Ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων
[ἰούς τ' ἐκτάμνειν, ἐπί τ' ἤπια φάρμακα πάσσειν. »]
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ.
Αὐτίκα δ' ὧν ὀχέων ἐπεβήσετο· πὰρ δὲ Μαχάων
βαῖν', Ἀσκληπιοῦ υἱὸς ἀμύμονος ἰητῆρος·
μάστιξεν δ' ἵππους, τὼ δ'οὐκ ἄκοντε πετέσθην
νῆας ἔπι γλαφυράς· τῇ γὰρ φίλον ἔπλετο θυμῷ.
Κεβριόνης δὲ Τρῶας ὀρινομένους ἐνόησεν,
Ἕκτορι παρβεβαώς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἕκτορ, νῶϊ μὲν ἐνθάδ' ὁμιλέομεν Δαναοῖσιν,
ἐσχατιῇ πολέμοιο δυσηχέος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

d'une flèche à trois pointes. Les Achéens, qui ne respirent que le courage, craignent que le combat ne change de face et que les Troyens n'immolent ce héros. Aussitôt Idoménée adresse ces paroles au divin Nestor :

« Nestor, fils de Nélée, gloire illustre des Achéens, allons, monte sur ton char ; que Machaon siége à tes côtés, et dirige promptement vers les vaisseaux tes vigoureux coursiers. Un médecin vaut à lui seul plusieurs guerriers ; il sait extraire les flèches et appliquer sur la blessure des simples adoucissants. »

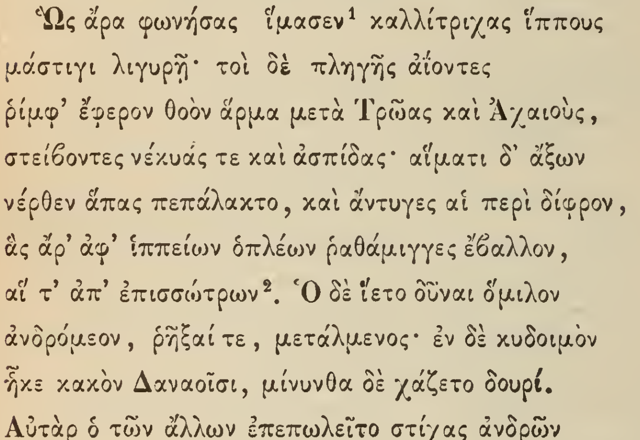
Il dit, et le cavalier Nestor de Gérénie obéit à cet ordre. Aussitôt il monte sur son char ; près de lui se place Machaon, fils de l'irréprochable Esculape. Le vieillard fouette les coursiers, qui volent avec ardeur vers les creux navires ; car rien n'est plus doux à leur cœur.

Mais Cébrion, qui était monté sur le char d'Hector, s'aperçoit du désordre des Troyens, et s'écrie :

« Hector, nous combattons ici les Grecs à l'extrémité de l'effroyable mêlée ; mais les autres Troyens fuient en désordre avec leurs

βαλὼν	*l'*ayant frappé
ἰῷ τριγλώχινι	d'un trait à-trois-pointes
κατὰ ὦμον δεξιόν.	à l'épaule droite.
Ἀχαιοί ῥα πνείοντες μένεα	Les Achéens respirant la force
περίδδεισαν τῷ,	craignirent-sur cela,
μήπως ἕλοιέν μιν,	qu'ils ne tuassent lui,
πολέμοιο μετακλινθέντος.	le combat ayant incliné.
Αὐτίκα δὲ Ἰδομενεὺς	Et aussitôt Idoménée
προσεφώνεε Νέστορα δῖον·	parlait-à Nestor divin :
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,	« O Nestor fils-de-Nélée,
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν,	gloire grande des Achéens,
ἄγρει, ἐπιβήσεο σῶν ὀχέων·	allons, monte-sur tes chars;
Μαχάων δὲ βαινέτω πάρ·	et *que* Machaon monte auprès;
ἔχε δὲ τάχιστα	et tiens très-promptement
ἐς νῆας	vers les vaisseaux
ἵππους μώνυχας.	*tes* chevaux aux-pieds-non-fourchus.
Ἀνὴρ γὰρ ἰητρὸς	Car un homme médecin *est*
ἀντάξιος πολλῶν ἄλλων	équivalent à beaucoup d'autres
[ἐκτάμνειν τε ἰοὺς,	[et *par le* extraire des traits,
ἐπιπάσσειν τε φάρμακα ἤπια. »]	et saupoudrer des remèdes doux. »]
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	et Nestor de-Gérénie cavalier
οὐκ ἀπίθησεν.	ne désobéit pas.
Αὐτίκα δὲ ἐπεβήσετο ὧν ὀχέων·	Or aussitôt il monta-sur ses chars;
πὰρ δὲ βαῖνε Μαχάων,	et auprès *de lui* montait Machaon,
υἱὸς Ἀσκληπιοῦ	fils d'Esculape
ἰητῆρος ἀμύμονος·	médecin irréprochable;
μάστιξε δὲ ἵππους,	et il fouetta *ses* chevaux,
τὼ δὲ πετέσθην οὐκ ἀκοντε	et ceux-ci volèrent non malgré-eux
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·	vers les vaisseaux creux;
τῇ γὰρ	car *aller* par-là
ἔπλετο φίλον θυμῷ.	*leur* était cher au cœur.
Κεβριόνης δὲ,	Mais Cébrion,
παρβεβαὼς Ἕκτορι,	étant monté-auprès d'Hector,
ἐνόησε Τρῶας ὀρινομένους,	aperçut les Troyens étant troublés,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·	et dit-à lui *cette* parole :
« Ἕκτορ, νῶϊ μὲν ἐνθάδε	« Hector, nous à la vérité ici
ὁμιλέομεν Δαναοῖσιν,	nous combattons les fils-de-Danaüs,
ἐσχατιῇ πολέμοιο δυσηχέος·	à l'extrémité du combat bruyant;
οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Τρῶες,	mais les autres Troyens,

Τρῶες ὀρίνονται ἐπιμίξ, ἵπποι τε καὶ αὐτοί·
Αἴας δὲ κλονέει Τελαμώνιος· εὖ δέ μιν ἔγνων·
εὐρὺ γὰρ ἀμφ' ὤμοισιν ἔχει σάκος. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς
κεῖσ' ἵππους τε καὶ ἅρμ' ἰθύνομεν, ἔνθα μάλιστα
ἱππῆες πεζοί τε, κακὴν ἔριδα προβαλόντες,
ἀλλήλους ὀλέκουσι, βοὴ δ' ἄσβεστος ὄρωρεν. »



Ὣς ἄρα φωνήσας ἵμασεν[1] καλλίτριχας ἵππους
μάστιγι λιγυρῇ· τοὶ δὲ πληγῆς ἀΐοντες
ῥίμφ' ἔφερον θοὸν ἅρμα μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς,
στείβοντες νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἵματι δ' ἄξων
νέρθεν ἅπας πεπάλακτο, καὶ ἄντυγες αἳ περὶ δίφρον,
ἃς ἄρ' ἀφ' ἱππείων ὁπλέων ῥαθάμιγγες ἔβαλλον,
αἵ τ' ἀπ' ἐπισσώτρων[2]. Ὁ δὲ ἵετο δῦναι ὅμιλον
ἀνδρόμεον, ῥῆξαί τε, μεταλμένος· ἐν δὲ κυδοιμὸν
ἧκε κακὸν Δαναοῖσι, μίνυνθα δὲ χάζετο δουρί.
Αὐτὰρ ὁ τῶν ἄλλων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν

coursiers. Ajax, fils de Télamon, répand le trouble au milieu d'eux : c'est lui, je le reconnais bien; car il porte sur ses épaules un large bouclier. Nous aussi dirigeons nos chevaux et notre char vers l'endroit où les cavaliers et les fantassins s'entre-tuent avec fureur dans une lutte acharnée, où s'élèvent de terribles clameurs. »

Il dit, et il frappe de son fouet bruyant les chevaux à la belle crinière. Les coursiers, sensibles aux coups, emportent à la hâte le char rapide vers les Troyens et les Achéens, en foulant aux pieds les cadavres et les boucliers. L'essieu tout entier et les rampes qui entourent le siége, sont souillés par le sang que font jaillir les pieds des chevaux et les cercles des roues. Hector brûle de s'élancer dans la foule et de rompre les phalanges; il répand au milieu des Grecs un funeste tumulte, et ne cesse de faire usage de sa lance. Il parcourt les rangs ennemis, et combat avec sa lance, son épée et d'énormes

ἵπποι τε καὶ αὐτοί,	et *leurs* chevaux et eux-mêmes,
ὀρίνονται ἐπιμίξ.	sont troublés pêle-mêle.
Αἴας δὲ Τελαμώνιος	Et Ajax fils-de-Télamon
κλονέει·	porte-le-désordre *parmi eux;*
ἔγνων δὲ εὖ μιν·	et j'ai connu bien lui ;
ἔχει γὰρ σάκος εὐρὺ	car il a un bouclier large
ἀμφὶ ὤμοισιν.	autour de *ses* épaules.
Ἀλλὰ ἡμεῖς καὶ ἰθύνομεν	Mais nous aussi dirigeons
ἵππους τε καὶ ἅρμα	et *nos* chevaux et *notre* char
κεῖσε ἔνθα μάλιστα	là où surtout
ἱππῆες πεζοί τε,	les cavaliers et les fantassins,
προβαλόντες ἔριδα κακὴν,	ayant engagé une querelle mauvaise,
ὀλέκουσιν ἀλλήλους,	*se* tuent les-uns-les-autres,
βοὴ δὲ ἄσβεστος ὄρωρε. »	et un bruit incessant s'est élevé. »
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi,
ἵμασε μάστιγι λιγυρῇ	il fouetta de *son* fouet bruyant
ἵππους καλλίτριχας·	*ses* chevaux à-la-belle-crinière ;
τοὶ δὲ ἀΐοντες πληγῆς	et ceux-ci, entendant le coup,
ἔφερον ῥίμφα	emportaient promptement
ἅρμα θοὸν	le char rapide
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς,	vers les Troyens et les Achéens,
στείβοντες	foulant-aux-pieds
νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας·	et les cadavres et les boucliers ;
ἄξων δὲ ἅπας	or l'essieu tout-entier
πεπάλακτο αἵματι νέρθε,	était souillé de sang en-dessous,
καὶ ἄντυγες	ainsi-que les cercles
αἱ περὶ δίφρον,	ceux autour du siége,
ἃς ἄρα ῥαθάμιγγες	lesquels les gouttes *de sang*
ἀπὸ ὁπλέων ἱππείων,	*venues* des sabots des-chevaux,
αἵ τε ἀπὸ ἐπισσώτρων,	et celles *venues* des cercles-de-fer,
ἔβαλλον.	frappaient (éclaboussaient).
Ὁ δὲ ἵετο	Mais celui-ci désirait
δῦναι ὅμιλον ἀνδρόμεον,	pénétrer-dans la foule des-hommes,
ῥῆξαί τε,	et rompre *les phalanges,*
μετάλμενος·	en sautant ;
ἐνῆκε δὲ Δαναοῖσι	et il porta-parmi les fils-de-Danaüs
κυδοιμὸν κακόν,	un tumulte mauvais (funeste),
χάζετο δὲ μίνυνθα δουρί.	et il s'abstenait peu de la lance.
Αὐτὰρ ὁ ἐπεπωλεῖτο	Et lui parcourait
στίχας τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,	les rangs des autres hommes,

ἔγχεΐ τ' ἄορί τε, μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν·
Αἴαντος δ' ἀλέεινε μάχην Τελαμωνιάδαο.
[Ζεὺς γάρ οἱ νεμέσαθ', ὅτ' ἀμείνονι φωτὶ μάχοιτο.]
Ζεὺς δὲ πατὴρ Αἴανθ' ὑψίζυγος ἐν φόβον ὦρσεν·
στῆ δὲ ταφὼν, ὄπιθεν δὲ σάκος βάλεν ἑπταβόειον·
τρέσσε δὲ παπτήνας ἐφ' ὁμίλου, θηρὶ ἐοικὼς,
ἐντροπαλιζόμενος, ὀλίγον γόνυ γουνὸς ἀμείβων.
Ὡς δ' αἴθωνα[1] λέοντα βοῶν ἀπὸ μεσσαύλοιο
ἐσσεύαντο κύνες τε καὶ ἀνέρες ἀγροιῶται,
οἵτε μιν οὐκ εἰῶσι βοῶν ἐκ πῖαρ ἑλέσθαι,
πάννυχοι ἐγρήσσοντες· ὁ δὲ κρειῶν ἐρατίζων,
ἰθύει, ἀλλ' οὔτι πρήσσει· θαμέες γὰρ ἄκοντες
ἀντίον ἀΐσσουσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
καιόμεναί τε δεταὶ, τάστε τρεῖ ἐσσύμενός περ·
ἠῶθεν δ' ἀπονόσφιν ἔβη τετιηότι θυμῷ·

pierres; mais il évite de se mesurer avec Ajax, fils de Télamon; car Jupiter s'irritait contre lui, quand il attaquait un guerrier plus vaillant.

Cependant le souverain Jupiter, assis sur son trône élevé, jette l'épouvante dans l'esprit d'Ajax; ce héros s'arrête étonné, et revêt ses épaules de son bouclier recouvert de sept peaux de bœuf; frappé d'effroi, il s'éloigne, promenant ses regards sur la foule, semblable à une bête féroce, retournant souvent la tête et marchant avec lenteur. Tel un lion fauve est repoussé loin de l'étable par des chiens et des bergers qui, éveillés toute la nuit, empêchent le monstre de se repaître de la graisse des bœufs; avide de chairs, il s'élance, mais en vain; de toutes parts fond sur lui une grêle de traits lancés par des mains audacieuses, et volent des torches enflammées, devant lesquelles il recule, malgré sa rage; et dès la pointe du jour, il se retire la tristesse dans le cœur: tel Ajax, affligé dans son âme, s'éloigne

ἔγχεΐ τε
ἄορί τε,
χερμαδίοισί τε μεγάλοισιν·
ἀλέεινε δὲ μάχην
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.
[Ζεὺς γὰρ νεμεσᾶτό οἱ,
ὅτι μάχοιτο
φωτὶ ἀμείνονι.]
Ζεὺς δὲ πατὴρ
ὑψίζυγος
ἐνῶρσε φόβον Αἴαντι·
στῆ δὲ ταφὼν,
βάλε δὲ ὄπιθε
σάκος
ἑπταβόειον·
τρέσσε δὲ
παπτήνας ἐπὶ ὁμίλου,
ἐοικὼς θηρὶ,
ἐντροπαλιζόμενος,
ἀμείβων ὀλίγον
γόνυ γουνός.
Ὡς δὲ κύνες τε
καὶ ἀνέρες ἀγροιῶται
ἐσσεύαντο λέοντα αἴθωνα
ἀπὸ μεσσαύλοιο βοῶν,
οἵτε,
ἐγρήσσοντες πάννυχοι,
οὐκ εἰῶσί μιν
ἐξελέσθαι πῖαρ βοῶν·
ὁ δὲ ἐρατίζων κρειῶν,
ἰθύει,
ἀλλὰ οὐ πρήσσει τι·
ἄκοντες γὰρ θαμέες
ἀΐσσουσιν ἀντίον
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων,
δεταί τε καιόμεναι,
τάστε τρεῖ
περ ἐσσύμενος·
ἠῶθεν δὲ ἔβη ἀπονόσφι
θυμῷ τετιηότι·

combattant et avec la lance
et avec l'épée,
et avec des pierres grandes;
mais il évitait le combat
d'Ajax fils-de-Télamon.
[Car Jupiter s'irritait contre lui,
quand il combattait
un homme meilleur.]
Or Jupiter père *des dieux*
assis-sur-un-trône-élevé
excita de la crainte à Ajax;
et *celui-ci* s'arrêta étant surpris,
et il jeta derrière (sur son dos)
son bouclier
couvert-de-sept-peaux-de-bœuf;
et il s'enfuit-effrayé
ayant porté-ses-regards sur la foule,
semblable à une bête,
se retournant-souvent,
échangeant peu-à-peu (lentement)
un genou contre un genou.
Or comme et des chiens
et des hommes paysans
ont repoussé un lion fauve
de l'étable des bœufs,
lesquels *hommes*,
veillant pendant-toute-la-nuit,
ne permettent pas lui
prendre la graisse des bœufs;
or lui étant-avide de chairs,
se précipite-tout-droit,
mais il ne réussit pas en quelque chose;
car des traits fréquents
s'élancent contre *lui*
de mains audacieuses,
ainsi-que des torches enflammées,
lesquelles il craint,
quoique étant emporté;
et dès-l'aurore il est parti loin
avec un cœur affligé :

ὣς Αἴας τότ' ἀπὸ Τρώων τετιημένος ἦτορ
ἤϊε, πόλλ' ἀέκων· περὶ γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν.
Ὡς δ' ὅτ' ὄνος παρ' ἄρουραν ἰὼν ἐβιήσατο παῖδας
νωθής, ᾧ δὴ πολλὰ περὶ ῥόπαλ' ἀμφὶς ἐάγῃ,
κείρει τ' εἰσελθὼν βαθὺ λήϊον· οἱ δέ τε παῖδες
τύπτουσιν ῥοπάλοισι· βίη δέ τε νηπίη αὐτῶν·
σπουδῇ τ' ἐξήλασσαν, ἐπεί τ' ἐκορέσσατο φορβῆς·
ὣς τότ' ἔπειτ' Αἴαντα μέγαν, Τελαμώνιον υἱὸν,
Τρῶες ὑπέρθυμοι πολυηγερέες τ' ἐπίκουροι,
νύσσοντες ξυστοῖσι μέσον σάκος, αἰὲν ἕποντο.
Αἴας δ' ἄλλοτε μὲν μνησάσκετο θούριδος ἀλκῆς,
αὖτις ὑποστρεφθεὶς, καὶ ἐρητύσασκε φάλαγγας
Τρώων ἱπποδάμων· ὁτὲ δὲ τρωπάσκετο φεύγειν.
Πάντας δὲ προέεργε θοὰς ἐπὶ νῆας ὁδεύειν·
αὐτὸς δὲ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν θῦνε μεσηγὺ
ἱστάμενος· τὰ δὲ δοῦρα θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
ἄλλα μὲν ἐν σάκεϊ μεγάλῳ πάγεν, ὅρμενα πρόσσω·

à regret des Troyens; car il craint pour les vaisseaux des Achéens. Ainsi, lorsqu'un âne à la marche indolente arrive près d'un champ, il triomphe des efforts des enfants qui ont déjà brisé sur son dos de nombreux bâtons; il entre et broute les épis de la riche moisson; les enfants le frappent encore à coups redoublés, mais leurs bras sont impuissants, et c'est même avec peine qu'ils le chassent, lorsqu'il s'est rassasié de nourriture: ainsi les magnanimes Troyens et leurs alliés appelés de contrées lointaines, ne cessent de poursuivre le grand Ajax, fils de Télamon, en le frappant de leurs javelots au milieu de son bouclier. Tantôt Ajax se rappelle son indomptable vigueur, se retourne et contient les phalanges des Troyens, dompteurs de coursiers; tantôt il se remet à fuir, et il les empêche tous d'approcher des vaisseaux. Debout au milieu des Troyens et des Achéens, il exerce ses fureurs; les traits volent contre lui, lancés par des mains audacieuses; les uns, partis avec violence, s'enfoncent dans son large bouclier; les autres, impatients de s'assouvir de chair, s'arrêtent au

ὣς τότε Αἴας	ainsi alors Ajax
τετιημένος ἦτορ	affligé dans *son* cœur
ἤϊεν ἀπὸ Τρώων,	s'en allait des Troyens,
πολλὰ ἀέκων·	tout-à-fait malgré-lui ;
περίδιε γὰρ	car il craignait-beaucoup
νηυσὶν Ἀχαιῶν.	pour les vaisseaux des Achéens.
Ὡς δὲ ὅτε ὄνος νωθὴς	Or comme lorsque un âne lent
παριὼν ἄρουραν,	étant allé-auprès d'un champ,
περὶ ᾧ δὴ ἀμφὶ	sur lequel *âne* déjà tout-autour
ῥόπαλα πολλὰ ἐάγη,	des bâtons nombreux ont été brisés,
ἐβιήσατο παῖδας,	a violenté (a surmonté) des enfants,
εἰσελθών τε	et étant entré-dedans
κείρει λήϊον βαθύ·	il broute la moisson profonde ;
οἱ δέ τε παῖδες	et les enfants
τύπτουσι ῥοπάλοισι·	*le* frappent avec des bâtons ;
βίη δέ τε αὐτῶν νηπίη·	mais la force d'eux *est* faible ;
ἐξήλασσάν τε σπουδῇ,	et ils *l'*ont chassé avec peine,
ἐπεί τε ἐκορέσσατο φορβῆς·	lorsqu'il s'est rassasié de nourriture :
ὣς ἔπειτα τότε	ainsi ensuite alors
Τρῶες ὑπέρθυμοι	les Troyens magnanimes [bre,
ἐπίκουροί τε πολυηγερέες,	et *leurs* alliés réunis en grand nom-
νύσσοντες ξυστοῖσιν	frappant de *leurs* lances
Αἴαντα μέγαν, υἱὸν Τελαμώνιον,	Ajax grand, fils de-Télamon,
μέσον σάκος,	au milieu-de *son* bouclier,
ἕποντο αἰέν.	*le* poursuivaient toujours.
Αἴας δὲ ἄλλοτε μὲν	Et Ajax tantôt à la vérité
μνησάσκετο ἀλκῆς θούριδος,	se souvenait de *sa* force impétueuse,
ὑποστρεφθεὶς αὖτις,	s'étant retourné en arrière,
καὶ ἐρητύσασκε φάλαγγας	et arrêtait les phalanges
Τρώων ἱπποδάμων·	des Troyens dompteurs-de-chevaux ;
ὁτὲ δὲ τρωπάσκετο φεύγειν.	et tantôt il se tournait *pour* fuir.
Προέεργε δὲ πάντας	Or il empêchait tous
ὁδεύειν ἐπὶ νῆας θοάς·	d'aller vers-les-vaisseaux rapides ;
αὐτὸς δὲ θῦνεν	et lui-même s'agitait-furieux
ἱστάμενος μεσηγὺ	se tenant au-milieu
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·	des Troyens et des Achéens ;
τὰ δὲ δοῦρα	et les lances
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων,	*parties* de mains audacieuses,
ἄλλα μὲν, ὄρμενα πρόσσω,	les unes, étant poussées en avant,
πάγεν ἐν σάκεϊ μεγάλῳ·	se fichèrent dans *son* bouclier grand ;

πολλὰ δὲ καὶ μεσσηγὺ, πάρος χρόα λευκὸν ἐπαυρεῖν,
ἐν γαίῃ ἵσταντο, λιλαιόμενα χροὸς ἆσαι.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησ' Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱὸς,
Εὐρύπυλος, πυκινοῖσι βιαζόμενον βελέεσσιν·
στῆ ῥα παρ' αὐτὸν ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
καὶ βάλε Φαυσιάδην Ἀπισάονα, ποιμένα λαῶν,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἶθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
Εὐρύπυλος δ' ἐπόρουσε, καὶ αἴνυτο τεύχε' ἀπ' ὤμων.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδὴς,
τεύχε' ἀπαινύμενον Ἀπισάονος, αὐτίκα τόξον
ἕλκετ' ἐπ' Εὐρυπύλῳ, καί μιν βάλε μηρὸν ὀϊστῷ
δεξιόν· ἐκλάσθη δὲ δόναξ[1], ἐϐάρυνε δὲ μηρόν.
Ἂψ δ' ἑτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων·
ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνώς·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
στῆτ' ἐλελιχθέντες, καὶ ἀμύνετε νηλεὲς ἦμαρ
Αἴανθ', ὃς βελέεσσι βιάζεται· οὐδέ ἕ φημι

milieu de l'espace et se plongent dans la terre, avant de toucher à sa blanche peau.

Dès qu'Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon, l'aperçoit accablé sous une grêle de traits, il accourt auprès de lui, fait voler sa lance brillante, perce le foie du fils de Phausias, Apisaon, pasteur des peuples, et lui arrache aussitôt la vie; Eurypyle s'élance et le dépouille de ses armes. Dès que Pâris, à la forme divine, le voit occupé à dépouiller Apisaon, il tend aussitôt son arc, qu'il dirige contre Eurypyle, et le frappe de sa flèche à la cuisse droite; le roseau se brise et lui fait sentir de vives douleurs. Il se retire au milieu de ses compagnons pour éviter la Parque; alors il appelle les Grecs et leur crie d'une voix retentissante :

« Amis, princes et chefs des Argiens, arrêtez-vous en face de l'ennemi, repoussez le jour fatal loin d'Ajax, qui est accablé sous une grêle de traits; je ne pense pas qu'il puisse échapper de cet ef-

πολλὰ δὲ καὶ λιλαιόμενα	et beaucoup aussi désirant
ἆσαι χροὸς,	se rassasier de *son* corps,
ἵσταντο ἐν γαίῃ	s'arrêtèrent sur la terre
μεσσηγὺ,	au-milieu-de-l'espace,
πάρος ἐπαυρεῖν χρόα λευκόν.	avant d'avoir touché *son* corps blanc.
Ὡς δὲ οὖν Εὐρύπυλος,	Or donc dès que Eurypyle,
υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,	fils beau d'Évémon,
ἐνόησε τὸν,	aperçut lui,
βιαζόμενον βελέεσσι πυκινοῖσιν·	étant accablé de traits épais;
ἰών ῥα στῆ παρὰ αὐτὸν,	étant venu il se tint près de lui,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,	et il lança *sa* lance brillante,
καὶ βάλε Ἀπισάονα	et il frappa Apisaon
Φαυσιάδην,	fils-de-Phausias,
ποιμένα λαῶν,	pasteur des peuples,
ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων,	*dans* le foie sous le diaphragme,
εἶθαρ δὲ ὑπέλυσε γούνατα·	et aussitôt il *lui* délia les membres;
Εὐρύπυλος δὲ ἐπόρουσε,	et Eurypyle s'élança,
καὶ αἴνυτο τεύχεα ἀπὸ ὤμων.	et enleva les armes de *ses* épaules.
Ὡς δὲ οὖν Ἀλέξανδρος	Or donc dès que Pâris
θεοειδὴς	semblable-à-un-dieu
ἐνόησε τὸν,	aperçut lui,
ἐπαινύμενον τεύχεα Ἀπισάονος,	enlevant les armes d'Apisaon,
αὐτίκα ἕλκετο τόξον	aussitôt il tira l'arc
ἐπὶ Εὐρυπύλῳ,	contre Eurypyle,
καὶ βάλε μιν ὀϊστῷ	et il frappa lui de *sa* flèche
μηρὸν δεξιόν·	*à* la cuisse droite;
δόναξ δὲ ἐκλάσθη,	et le roseau fut brisé,
ἐβάρυνε δὲ μηρόν.	et alourdissait *sa* cuisse.
Ἐχάζετο δὲ ἂψ	Et il se retirait en arrière
εἰς ἔθνος ἑτάρων,	dans la troupe de *ses* compagnons,
ἀλεείνων Κῆρα·	évitant la Parque;
ἤϋσε δὲ διαπρύσιον,	et il cria d'une-manière-perçante,
γεγωνὼς Δαναοῖσιν·	vociférant aux fils-de-Danaüs :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,	chefs et gouverneurs des Argiens,
στῆτε ἐλελιχθέντες,	arrêtez-vous, vous étant retournés,
καὶ ἀμύνετε ἦμαρ νηλεὲς	et écartez le jour cruel
Αἴαντι,	à Ajax (d'Ajax),
ὃς βιάζεται βελέεσσιν·	qui est accablé de traits;
οὐδέ φημί ἑ	et je ne dis (pense) pas lui

φεύξεσθ' ἐκ πολέμοιο δυσηχέος. Ἀλλὰ μάλ' ἄντην
ἵστασθ' ἀμφ' Αἴαντα μέγαν, Τελαμώνιον υἱόν. »
Ὣς ἔφατ' Εὐρύπυλος βεβλημένος· οἱ δὲ παρ' αὐτὸν
πλησίοι ἔστησαν, σάκε' ὤμοισι κλίναντες,
δούρατ' ἀνασχόμενοι· τῶν δ' ἀντίος ἤλυθεν Αἴας,
στῆ δὲ μεταστρεφθεὶς, ἐπεὶ ἵκετο ἔθνος ἑταίρων.
Ὣς οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρὸς αἰθομένοιο.
Νέστορα δ' ἐκ πολέμοιο φέρον Νηλήϊαι ἵπποι
ἱδρῶσαι· ἦγον δὲ Μαχάονα, ποιμένα λαῶν.
Τὸν δὲ ἰδὼν ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
ἑστήκει γὰρ ἐπὶ πρύμνῃ μεγακήτεϊ νηῒ,
εἰσορόων πόνον αἰπὺν ἰῶκά τε δακρυόεσσαν.
Αἶψα δ' ἑταῖρον ἑὸν Πατροκλῆα προσέειπεν,
φθεγξάμενος παρὰ νηός· ὁ δὲ κλισίηθεν ἀκούσας,
ἔκμολεν, ἶσος Ἄρηϊ· κακοῦ δ' ἄρα οἱ πέλεν ἀρχή[1].
Τὸν πρότερος προσέειπε Μενοιτίου ἄλκιμος υἱός·

froyable combat. Faites face à l'ennemi, et réunissez-vous autour du grand Ajax, fils de Télamon. »

Ainsi parle Eurypyle blessé : les Achéens se portent au-devant de lui, inclinant leurs boucliers sur leurs épaules et levant leurs lances. Ajax vient à leur rencontre, et, arrivé au milieu de ses compagnons, il se retourne et s'arrête. C'est ainsi que les Achéens combattent, comme le feu dévorant.

Les cavales de Nélée, couvertes de sueur, emportent Nestor loin du combat et emmènent Machaon, pasteur des peuples. Le divin Achille, aux pieds rapides, le voit et le reconnaît ; il se tenait sur la poupe de son énorme navire, contemplant cet affreux combat et cette lamentable déroute. Aussitôt, du haut du navire, il s'adresse à son ami Patrocle ; à sa voix, Patrocle sort de sa tente, égal à Mars. Telle fut l'origine de ses malheurs.

Le valeureux fils de Ménétius lui adresse le premier la parole :

φεύξεσθαι	devoir s'échapper
ἐκ πολέμοιο δυσηχέος.	de la guerre au-bruit-terrible.
Ἀλλὰ ἵστασθε	Mais arrêtez-vous
μάλα ἄντην	tout-à-fait en face
ἀμφὶ Αἴαντα μέγαν,	autour d'Ajax grand,
υἱὸν Τελαμώνιον. »	fils de-Télamon. »
Εὐρύπυλος βεβλημένος	Eurypyle ayant été blessé
ἔφατο ὥς·	parla ainsi;
οἱ δὲ ἔστησαν πλησίοι	et ceux-ci se tinrent voisins
παρὰ αὐτὸν,	près de lui,
κλίναντες σάκεα	ayant incliné *leurs* boucliers
ὤμοισιν,	sur *leurs* épaules,
ἀνασχόμενοι δούρατα·	ayant levé *leurs* lances;
Αἴας δὲ ἤλυθεν ἀντίος τῶν,	et Ajax vint au-devant d'eux,
στῆ δὲ μεταστρεφθεὶς,	et s'arrêta s'étant retourné,
ἐπεὶ ἵκετο	après qu'il fut venu
ἔθνος ἑταίρων.	à la troupe de *ses* compagnons.
Ὣς οἱ μὲν μάρναντο	Ainsi ceux-ci combattaient
δέμας πυρὸς αἰθομένοιο.	comme le feu brillant.
Ἵπποι δὲ Νηλήϊαι	Cependant les cavales de-Nélée
ἱδρῶσαι	étant baignées-de-sueur
φέρον Νέστορα ἐκ πολέμοιο·	emportaient Nestor du combat;
ἦγον δὲ Μαχάονα,	et elles emmenaient Machaon,
ποιμένα λαῶν.	pasteur des peuples.
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ποδάρκης	Or Achille divin rapide-des-pieds
ἐνόησε τὸν ἰδών·	reconnut lui *l*'ayant vu;
ἑστήκει γὰρ	car il se tenait
ἐπὶ νηῒ πρύμνῃ μεγακήτεϊ,	sur *son* vaisseau extrême immense,
εἰσορόων πόνον αἰπὺν	regardant le travail difficile
ἰῶκά τε δακρυόεσσαν.	et la fuite lamentable.
Αἶψα δὲ προσέειπε Πατροκλῆα	Et aussitôt il dit-à Patrocle
ἑὸν ἑταῖρον,	son compagnon,
φθεγξάμενος παρὰ νηός·	ayant parlé de sur le vaisseau;
ὁ δὲ ἶσος Ἄρηϊ	mais celui-ci égal à Mars
ἀκούσας κλισίηθεν,	*l*'ayant entendu de-*sa*-tente,
ἔκμολεν·	*en* sortit;
ἄρα δὲ πέλεν οἱ	or donc *c*'était à lui
ἀρχὴ κακοῦ.	l'origine de *son* malheur.
Υἱὸς ἄλκιμος Μενοιτίου	Le fils vigoureux de Ménétius
προσέειπε τὸν πρότερος·	dit-à lui le premier :

« Τίπτε με κικλήσκεις, Ἀχιλεῦ; Τί δέ σε χρεὼ ἐμεῖο; »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Δῖε Μενοιτιάδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
νῦν ὀΐω περὶ γούνατ' ἐμὰ στήσεσθαι Ἀχαιοὺς
λισσομένους· χρειὼ γὰρ ἱκάνεται οὐκέτ' ἀνεκτός.
Ἀλλ' ἴθι νῦν, Πάτροκλε Διὶ φίλε, Νέστορ' ἔρειο,
ὅντινα τοῦτον ἄγει βεβλημένον ἐκ πολέμοιο.
Ἤτοι μὲν τάγ' ὄπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικεν,
τῷ Ἀσκληπιάδῃ, ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὄμματα φωτός·
ἵπποι γάρ με παρήϊξαν, πρόσσω μεμαυῖαι. »
Ὣς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπείθεθ' ἑταίρῳ·
βῆ δὲ θέειν παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Οἳ δ' ὅτε δὴ κλισίην Νηληϊάδεω ἀφίκοντο,
αὐτοὶ μέν ῥ' ἀπέβησαν ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν·
ἵππους δ' Εὐρυμέδων θεράπων λύε τοῖο γέροντος
ἐξ ὀχέων· τοὶ δ' ἱδρῶ ἀπεψύχοντο χιτώνων,

« Achille, pourquoi m'appelles-tu? Que puis-je faire pour toi? »

Achille, aux pieds légers, lui répond en ces termes :

« Divin fils de Ménétius, ami cher à mon cœur, je pense que les Achéens viendront en suppliants se jeter à mes genoux; car l'urgente nécessité les y contraint. Va maintenant, Patrocle, cher à Jupiter, demander à Nestor quel est ce chef qu'il ramène blessé du combat. Par derrière, il ressemble à Machaon, fils d'Esculape; mais je n'ai pu voir son visage; car les cavales, dans leur fougue impétueuse, ont passé rapidement devant moi. »

Il dit, et Patrocle s'empresse d'obéir à son cher compagnon; il accourt aussitôt près des tentes et des vaisseaux des Achéens.

Quand Nestor et Machaon arrivent à la tente du fils de Nélée, ils descendent sur la terre nourricière. Eurymédon, écuyer du vieillard, dételle les cavales, et les deux guerriers font sécher au souffle du

« Τίπτε κικλήσκεις με,
Ἀχιλεῦ;
Τί δὲ χρεὼ ἐμεῖό
σε; »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Μενοιτιάδη δῖε,
κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,
νῦν οἴω Ἀχαιοὺς
στήσεσθαι λισσομένους
περὶ ἐμὰ γούνατα·
χρειὼ γὰρ ἱκάνεται
οὐκέτι ἀνεκτός.
Ἀλλὰ ἴθι νῦν,
Πάτροκλε φίλε Διὶ,
ἔρειο Νέστορα,
ὅντινα τοῦτον βεβλημένον
ἄγει ἐκ πολέμοιο.
Ἤτοι μὲν τάγε ὄπισθεν
ἔοικε πάντα Μαχάονι,
τῷ Ἀσκληπιάδῃ,
ἀτὰρ οὐκ ἴδον
ὄμματα φωτός·
ἵπποι γὰρ, μεμαυῖαι πρόσσω,
παρήϊξάν με. »
Φάτο ὥς·
Πάτροκλος δὲ ἐπεπείθετο
ἑταίρῳ φίλῳ·
βῆ δὲ θέειν
παρὰ κλισίας τε
καὶ νῆας Ἀχαιῶν.
Ὅτε δὲ οἱ δὴ ἀφίκοντο
κλισίην Νηληϊάδεω,
αὐτοὶ μέν ῥα ἀπέβησαν
ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν·
Εὐρυμέδων δὲ
θεράπων τοῖο γέροντος
λύεν ἐξ ὀχέων ἵππους·
τοὶ δὲ ἀπεψύχοντο
ἱδρῶ χιτώνων,

« Pourquoi appelles-tu moi,
Achille?
Et en-quoi le besoin de moi
vient-il à toi? »
Et Achille rapide *quant* aux pieds
répondant dit-à lui:
« Fils-de-Ménétius divin,
agréable à mon cœur,
maintenant je pense les Achéens
devoir se tenir suppliants
à mes genoux;
car la nécessité vient
non-plus supportable.
Mais va maintenant,
Patrocle cher à Jupiter,
interroge Nestor
quel *homme* celui-là ayant été blessé
il ramène du combat.
Certes à la vérité par derrière
il ressemble *en* tout à Machaon,
le fils-d'Esculape,
mais je n'ai pas vu
les yeux (le visage) de *cet* homme;
car les cavales, se hâtant en avant,
ont passé-vite-auprès-de moi. »
Il dit ainsi;
et Patrocle obéissait
à *son* compagnon chéri;
et il alla *pour* courir (en courant)
le long et des tentes
et des vaisseaux des Achéens.
Or lorsque eux déjà furent arrivés
à la tente du-fils-de-Nélée,
eux-mêmes alors descendirent
sur la terre nourricière;
et Eurymédon
serviteur du vieillard
déliait des chars les cavales;
et ceux-ci faisaient-sécher
la sueur de *leurs* tuniques,

στάντε ποτὶ πνοιὴν, παρὰ θῖν' ἁλός· αὐτὰρ ἔπειτα
ἐς κλισίην ἐλθόντες, ἐπὶ κλισμοῖσι καθῖζον.
Τοῖσι δὲ τεῦχε κυκειῶ ἐϋπλόκαμος Ἑκαμήδη[1],
τὴν ἄρετ' ἐκ Τενέδοιο γέρων, ὅτε πέρσεν Ἀχιλλεύς,
θυγατέρ' Ἀρσινόου μεγαλήτορος, ἥν οἱ Ἀχαιοὶ
ἔξελον, οὕνεκα βουλῇ ἀριστεύεσκεν ἁπάντων.
Ἥ σφωϊν πρῶτον μὲν ἐπιπροΐηλε τράπεζαν
καλὴν, κυανόπεζαν, ἐΰξοον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῆς
χάλκειον κάνεον· ἐπὶ δὲ κρόμυον, ποτῷ ὄψον,
ἠδὲ μέλι χλωρὸν, παρὰ δ' ἀλφίτου ἱεροῦ ἀκτήν·
πὰρ δὲ δέπας περικαλλὲς, ὃ οἴκοθεν ἦγ' ὁ γεραιὸς,
χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον· οὔατα δ' αὐτοῦ
τέσσαρ' ἔσαν, δοιαὶ δὲ πελειάδες ἀμφὶς ἕκαστον
χρύσειαι νεμέθοντο· δύω δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν[2].
Ἄλλος μὲν μογέων ἀποκινήσασκε τραπέζης,
πλεῖον ἐόν· Νέστωρ δ' ὁ γέρων ἀμογητὶ ἄειρεν.

vent, sur le rivage de la mer, la sueur dont leurs tuniques sont imprégnées; puis ils entrent dans la tente et s'asseyent pour se reposer. Hécamède, à la belle chevelure, leur prépare une douce boisson. Elle était la fille d'Arsinoüs, et le vieillard l'avait amenée de Ténédos, lorsque Achille la ravagea, et les Achéens en firent choix pour la lui donner, comme prix de sa prudence dans les conseils. Hécamède dresse devant eux une belle table aux pieds d'azur et bien polie; elle sert dans une corbeille d'airain l'oignon, assaisonnement de la boisson, du miel nouveau et la fleur de la farine sacrée; elle pose sur la table une coupe magnifique, ornée de clous d'or, que le vieillard avait apportée de ses demeures. Cette coupe est ornée de quatre anses; sur chacune d'elles paissent deux colombes d'or, et deux pieds la soutiennent. Tout autre que Nestor la soulevait difficilement; mais le vieillard la levait sans effort. Hécamède, semblable à une

στάντε ποτὶ πνοιὴν,	s'étant tenus au souffle *du vent*,
παρὰ θῖνα ἁλός·	sur le rivage de la mer;
αὐτὰρ ἔπειτα καθῖζον	et ensuite ils s'asseyaient
ἐπὶ κλισμοῖσιν,	sur des siéges-de-repos,
ἐλθόντες ἐς κλισίην.	étant entrés dans la tente.
Ἑκαμήδη δὲ ἐϋπλόκαμος	Or Hécamède à-la-belle-chevelure
τεῦχε τοῖσι	apprêtait pour eux
κυκειῶ,	une boisson-mélangée,
τὴν θυγατέρα	laquelle *Hécamède* fille
Ἀρσινόου μεγαλήτορος	d'Arsinoüs au-grand-cœur
γέρων ἄρετο ἐκ Τενέδοιο,	le vieillard amena de Ténédos,
ὅτε Ἀχιλλεὺς πέρσεν,	lorsque Achille *la* ravagea,
ἣν Ἀχαιοὶ	laquelle les Achéens
ἔξελόν οἱ,	mirent-à-part pour lui,
οὕνεκα ἀριστεύεσκεν ἁπάντων	parce qu'il l'emportait sur tous
βουλῇ.	par *son* conseil (sa prudence).
Ἥ πρῶτον μὲν	Celle-ci d'abord à la vérité
ἐπιπροΐηλέ σφωϊν	poussa-devant eux
τράπεζαν καλὴν, κυανόπεζαν,	une table belle, aux-pieds-bleus,
ἐΰξοον·	bien-polie;
αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῆς	et *elle plaça* sur celle-ci
κάνεον χάλκειον·	un panier d'-airain;
ἐπὶ δὲ κρόμυον,	et dessus, *elle plaça* de l'oignon,
ὄψον ποτῷ,	mets *propre* à la boisson,
ἠδὲ μέλι χλωρὸν,	et du miel vert (nouveau),
παρὰ δὲ,	et auprès,
ἀκτὴν ἀλφίτου ἱεροῦ·	la farine de l'orge sacré;
πὰρ δὲ δέπας περικαλλὲς,	et auprès une coupe très-belle,
ὅ, πεπαρμένον ἥλοισι χρυσείοις,	laquelle, percée de clous d'-or,
ὁ γεραιὸς ἦγεν οἴκοθεν·	le vieillard apporta de-sa-maison;
τέσσαρα δὲ οὔατα ἔσαν αὐτοῦ,	et quatre anses étaient à elle,
δοιαὶ δὲ πελειάδες χρύσειαι	et deux colombes d'-or
νεμέθοντο ἀμφὶς ἕκαστον·	paissaient autour de chacune;
ὑπὸ δὲ ἦσαν δύω πυθμένες.	et dessous étaient deux pieds.
Ἄλλος μὲν	Un autre (tout autre)
ἀποκινήσασκε τραπέζης	remuait-de la table
ἐὸν πλεῖον	*elle* étant pleine
μογέων·	en se-donnant-de-la-peine;
ὁ δὲ γέρων Νέστωρ	mais le vieillard Nestor
ἄειρεν ἀμογητί.	*la* soulevait sans-peine.

Ἐν τῷ ῥά σφι κύκησε γυνὴ, εἰκυῖα θεῇσιν,
οἴνῳ Πραμνείῳ[1], ἐπὶ δ' αἴγειον κνῆ τυρὸν
κνήστι χαλκείῃ, ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·
πινέμεναι δ' ἐκέλευσεν, ἐπεί ῥ' ὥπλισσε κυκειῶ.
Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν πίνοντ' ἀφέτην πολυκαγκέα δίψαν,
μύθοισιν τέρποντο πρὸς ἀλλήλους ἐνέποντες.
Πάτροκλος δὲ θύρῃσιν ἐφίστατο, ἰσόθεος φώς.
Τὸν δὲ ἰδὼν, ὁ γεραιὸς ἀπὸ θρόνου ὦρτο φαεινοῦ,
ἐς δ' ἄγε χειρὸς ἑλὼν, κατὰ δ' ἑδριάασθαι ἄνωγεν.
Πάτροκλος δ' ἑτέρωθεν ἀναίνετο, εἶπέ τε μῦθον·
« Οὐχ ἕδος ἐστὶ, γεραιὲ Διοτρεφὲς, οὐδέ με πείσεις.
Αἰδοῖος, νεμεσητὸς, ὅ με προέηκε πυθέσθαι
ὅντινα τοῦτον ἄγεις βεβλημένον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
γιγνώσκω· ὁρόω δὲ Μαχάονα, ποιμένα λαῶν.
Νῦν δὲ ἔπος ἐρέων πάλιν ἄγγελος εἶμ' Ἀχιλῆϊ.

déesse, verse dans la coupe du vin de Pramné, y mêle du fromage de chèvre qu'elle a réduit en poudre avec un râpe d'airain, et saupoudre la surface d'une blanche farine. Après avoir préparé cette boisson, elle les invite à boire. Dès qu'ils ont apaisé leur soif brûlante, ils se livrent aux douceurs de l'entretien.

Patrocle, mortel égal à un dieu, s'arrête aux portes de la tente. Le vieillard, en le voyant, se lève de son siége brillant, le prend par la main, l'introduit et l'invite à s'asseoir; mais Patrocle refuse et lui dit :

« Noble vieillard, je n'ai point le loisir de m'asseoir; je ne puis céder à ton invitation; car je respecte et je redoute le héros qui m'envoie te demander quel est ce chef blessé que tu as ramené du combat. Mais je le reconnais moi-même; je vois Machaon, pasteur des peuples. Maintenant je retourne auprès d'Achille lui porter la

Γυνή ῥα, εἰκυῖα θεῇσι,	La femme, semblable aux déesses,
κύκησέ σφιν ἐν τῷ	fit-un-mélange pour eux dans celle-ci
οἴνῳ Πραμνείῳ,	avec du vin de-Pramné,
ἐπικνῆ δὲ	et elle gratta-au-dessus
τυρὸν αἴγειον	un fromage de-chèvre
κνῆστι χαλκείῃ,	avec un grattoir d'-airain,
ἐπιπάλυνε δὲ	et elle répandit-au-dessus
ἄλφιτα λευκά.	de la farine blanche.
Ἐκέλευσε δὲ πινέμεναι,	Et elle ordonna de boire,
ἐπεί ῥα ὥπλισσε	après qu'elle eut apprêté
κυκειῶ.	*cette* boisson-mélangée.
Ἐπεὶ δὲ οὖν τὼ πίνοντε	Or donc après que ceux-ci ayant bu
ἀφέτην δίψαν	eurent chassé la soif
πολυκαγκέα,	qui-dessèche-beaucoup,
τέρποντο μύθοισιν	ils étaient charmés par *leurs* paroles
ἐνέποντες πρὸς ἀλλήλους.	disant les-uns-aux-autres.
Πάτροκλος δὲ	Mais Patrocle,
φὼς ἰσόθεος,	homme égal-à-un-dieu,
ἐφίστατο θυρῇσιν.	se plaçait aux portes.
Ὁ δὲ γεραιὸς, ἰδὼν τὸν,	Or le vieillard, ayant vu lui,
ὦρτο ἀπὸ θρόνου φαεινοῦ,	se leva de *son* siége brillant,
ἔσαγε δὲ	et il l'introduisit
ἑλὼν χειρὸς,	*l'*ayant pris *par* la main,
ἄνωγε δὲ καθεδριάασθαι.	et *l'*invita à s'asseoir.
Πάτροκλος δὲ	Mais Patrocle
ἀναίνετο ἑτέρωθεν,	refusait d'un-autre-côté,
εἰπέ τε μῦθον·	et dit *cette* parole :
« Οὐκ ἔστιν ἕδος,	« *Il* n'*est* pas temps-de-s'asseoir,
γεραιὲ Διοτρεφὲς,	vieillard nourrisson-de-Jupiter,
οὐδὲ πείσεις με.	et tu ne me persuaderas pas.
Αἰδοῖος, νεμεσητὸς,	*Il est* respectable, redoutable,
ὃ προέηκέ με πυθέσθαι	celui-qui a envoyé moi demander
ὅντινα τοῦτον βεβλημένον	quel *homme* celui-là ayant été blessé
ἄγεις.	tu conduis.
Ἀλλὰ αὐτὸς καὶ γιγνώσκω·	Mais moi-même aussi je *le* reconnais ;
ὁρόω δὲ Μαχάονα,	et je vois Machaon,
ποιμένα λαῶν.	pasteur des peuples.
Νῦν δὲ εἶμι ἄγγελος	Et maintenant je vais messager
ἐρέων πάλιν	devant dire de nouveau
ἔπος Ἀχιλῆϊ.	*cette* parole à Achille.

Εὖ δὲ σὺ οἶσθα, γεραιὲ Διοτρεφὲς, οἷος ἐκεῖνος
δεινὸς ἀνήρ· τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόῳτο. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Τίπτε τ' ἄρ' ὧδ' Ἀχιλεὺς ὀλοφύρεται υἷας Ἀχαιῶν,
ὅσσοι δὴ βέλεσιν βεβλήαται; Οὐδέ τι οἶδεν
πένθεος ὅσσον ὄρωρε κατὰ στρατόν· οἱ γὰρ ἄριστοι
ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι, οὐτάμενοί τε.
Βέβληται μὲν ὁ Τυδείδης, κρατερὸς Διομήδης·
οὔτασται δ' Ὀδυσεὺς δουρικλυτὸς, ἠδ' Ἀγαμέμνων·
[βέβληται δὲ καὶ Εὐρύπυλος κατὰ μηρὸν ὀϊστῷ·]
τοῦτον δ' ἄλλον ἐγὼ νέον ἤγαγον ἐκ πολέμοιο,
ἰῷ ἀπὸ νευρῆς βεβλημένον. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,
ἐσθλὸς ἐὼν, Δαναῶν οὐ κήδεται οὐδ' ἐλεαίρει.
Ἦ μένει εἰσόκε δὴ νῆες θοαὶ ἄγχι θαλάσσης,
Ἀργείων ἀέκητι, πυρὸς δηΐοιο θέρωνται,
αὐτοί τε κτεινώμεθ' ἐπισχερώ; Οὐ γὰρ ἐμὴ ἲς

réponse. Tu sais, noble vieillard, combien ce héros est terrible dans son courroux; il a bientôt accusé même l'innocent. »

Le cavalier Nestor de Gérénie lui répond aussitôt :

« Pourquoi donc Achille prend-il ainsi en pitié les Achéens que les traits ont blessés? Il ne sait point quel deuil afflige notre armée. Les plus braves de nos combattants, atteints et blessés, gisent étendus dans leurs vaisseaux. Le puissant Diomède, fils de Tydée, a été frappé d'un javelot; le valeureux Ulysse et Agamemnon ont été atteints d'une lance; Eurypyle aussi a reçu un coup de flèche à la cuisse, et je viens de ramener du combat ce guerrier percé d'un trait rapide. Mais Achille, malgré son courage, n'a pour les Grecs ni souci ni compassion. Attend-il que sur les bords de la mer nos rapides vaisseaux, après de vains efforts, soient consumés par les flammes ennemies, et que nous soyons tous égorgés les uns après les autres? Je n'ai plus cette vigueur qui animait autrefois mes membres flexibles.

Σὺ δὲ οἶσθα εὖ,
γεραιὲ Διοτρεφὲς,
οἷος ἀνὴρ δεινὸς ἐκεῖνος·
αἰτιόῳτό κε τάχα
καὶ ἀναίτιον. »
Ἔπειτα δὲ
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα
ἠμείβετο τόν·
« Τίπτε τε ἄρα Ἀχιλεὺς
ὀλοφύρεται ὧδε υἷας Ἀχαιῶν,
ὅσσοι δὴ βεβλήαται βέλεσιν;
Οὐδὲ οἶδέ τι,
ὅσσον πένθεος
ὄρωρε κατὰ στρατόν·
οἱ γὰρ ἄριστοι
βεβλημένοι, οὐτάμενοί τε,
κέαται ἐν νηυσίν.
Ὁ μὲν Τυδείδης,
Διομήδης κρατερὸς,
βέβληται·
Ὀδυσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
ἠδὲ Ἀγαμέμνων
οὔτασται·
[Εὐρύπυλος δὲ καὶ βέβληται
οἰστῷ κατὰ μηρόν·]
ἐγὼ δὲ ἤγαγον νέον
ἐκ πολέμοιο
τοῦτον ἄλλον βεβλημένον
ἰῷ ἀπὸ νευρῆς.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς, ἐὼν ἐσθλὸς,
οὐ κήδεται Δαναῶν
οὐδὲ ἐλεαίρει.
Ἦ μένει
εἰσόκε δὴ
νῆες θοαὶ ἄγχι θαλάσσης
θέρωνται πυρὸς δηΐοιο,
ἀέκητι Ἀργείων,
αὐτοί τε κτεινώμεθα
ἐπισχερώ;
Ἐμὴ γὰρ ἲς οὐκ ἔστιν

Et toi tu sais bien,
vieillard nourrisson-de-Jupiter,
quel homme terrible celui-là *est;*
il accuserait bientôt
même un innocent. »
Et ensuite
Nestor de-Gérénie cavalier
répondit à lui :
« Pourquoi donc Achille
a-t-il-pitié ainsi des fils des Achéens,
qui déjà ont été frappés de traits?
Et il ne sait pas *en* quelque-chose,
combien de deuil
s'est élevé dans l'armée.
Car les plus braves
ayant été atteints, et blessés,
gisent dans *leurs* vaisseaux.
Le fils-de-Tydée,
Diomède puissant,
a été frappé;
et Ulysse illustre-par-la-lance
ainsi-que Agamemnon
a été blessé;
[et Eurypyle aussi a été frappé
par une flèche à la cuisse;]
et moi j'ai ramené récemment
de la bataille
cet autre ayant été frappé
d'une flèche *partie* de la corde.
Mais Achille, étant brave,
ne s'inquiète pas des fils-de-Danaüs.
et ne *les* prend-pas-en-pitié.
Est-ce-qu'il attend
jusqu'à ce que enfin
les vaisseaux rapides près de la mer
soient brûlés par le feu ennemi,
malgré les Argiens,
et *que* nous-mêmes soyons tués
sans-interruption?
Car ma force n'est pas

ἔσθ' οἵη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν.
Εἴθ' ὣς ἡβώοιμι, βίη δέ μοι ἔμπεδος εἴη,
ὡς ὁπότ' Ἠλείοισι καὶ ἡμῖν νεῖκος ἐτύχθη
ἀμφὶ βοηλασίῃ, ὅτ' ἐγὼ κτάνον Ἰτυμονῆα,
ἐσθλὸν Ὑπειροχίδην, ὃς ἐν Ἤλιδι ναιετάασκεν,
ῥύσι' ἐλαυνόμενος. Ὁ δ' ἀμύνων ᾗσι βόεσσιν,
ἔβλητ' ἐν πρώτοισιν ἐμῆς ἀπὸ χειρὸς ἄκοντι,
κὰδ δ' ἔπεσεν, λαοὶ δὲ περίτρεσαν ἀγροιῶται.
Ληΐδα δ' ἐκ πεδίου συνελάσσαμεν ἤλιθα πολλὴν,
πεντήκοντα βοῶν ἀγέλας, τόσα πώεα οἰῶν,
τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν,
ἵππους δε ξανθὰς ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα,
πάσας θηλείας· πολλῇσι δὲ πῶλοι ὑπῆσαν.
Καὶ τὰ μὲν ἠλασάμεσθα Πύλον[1] Νηλήϊον εἴσω
ἐννύχιοι προτὶ ἄστυ· γεγήθει δὲ φρένα Νηλεὺς,
οὕνεκά μοι τύχε πολλὰ νέῳ πολεμόνδε κιόντι.
Κήρυκες δ' ἐλίγαινον, ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν,
τοὺς ἴμεν οἷσι χρεῖος ὀφείλετ' ἐν Ἤλιδι δίῃ·

Que ne suis-je encore dans la fleur de l'âge et dans toute ma force, comme au temps où s'engagea cette grande lutte entre nous et les Éléens, ravisseurs de nos bœufs, quand j'immolai le fils d'Hypérochus, le vaillant Itymonée, qui habitait l'Élide, et que par représailles j'enlevai un riche butin! Il défendait ses bœufs, mais il fut frappé des premiers d'un javelot parti de ma main ; il tomba, et tous les paysans se dispersèrent avec effroi. Nous rassemblâmes dans la plaine un immense butin : cinquante troupeaux de bœufs, cinquante troupeaux de brebis, autant de troupeaux de porcs, autant de troupeaux de chèvres, et cent cinquante cavales blondes avec leurs jeunes poulains. Nous les conduisîmes pendant la nuit dans Pylos, la ville de Nélée ; mon père livra son âme aux transports de la joie, parce que, parti si jeune pour le combat, je revenais enrichi de dépouilles. Dès l'aurore, les hérauts appelèrent de leur voix retentissante ceux qui avaient une dette à réclamer dans la divine Élide ; les chefs des Pyliens

οἵη ἔσκε πάρος	telle-que elle était auparavant
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.	dans *mes* membres flexibles.
Εἴθε ἡϐώοιμι ὥς,	Ah ! si j'étais-jeune ainsi,
βίη δέ μοι εἴη ἔμπεδος,	et *que* la force à moi fût ferme,
ὡς ὁπότε νεῖκος	comme lorsqu'une dispute
ἐτύχθη Ἠλείοισι καὶ ἡμῖν	s'éleva pour les Éléens et nous
ἀμφὶ βοηλασίῃ,	touchant l'enlèvement-de-*nos*-bœufs,
ὅτε ἐγὼ κτάνον Ἰτυμονῆα,	lorsque moi je tuai Itymonée,
Ὑπειροχίδην ἐσθλὸν,	fils-d'Hypérochus brave,
ὃς ναιετάασκεν ἐν Ἤλιδι,	lequel habitait dans l'Élide,
ἐλαυνόμενος ῥύσια.	*moi* emportant des gages !
Ὁ δὲ ἀμύνων ᾗσι βόεσσιν,	Mais lui défendant ses bœufs,
ἔϐλητο ἐν πρώτοισιν	fut frappé dans les premiers
ἄκοντι ἀπὸ ἐμῆς χειρὸς,	d'un javelot *parti* de ma main,
κατέπεσε δὲ,	et il tomba,
λαοὶ δὲ ἀγροιῶται	et les peuples (les hommes) paysans
περίτρεσαν.	s'enfuirent-effrayés.
Συνελάσσαμεν δὲ ἐκ πεδίου	Or nous rassemblâmes de la plaine
ληΐδα ἤλιθα πολλὴν,	un butin très abondant,
πεντήκοντα ἀγέλας βοῶν,	cinquante troupeaux de bœufs,
τόσα πώεα οἰῶν,	autant-de troupeaux de brebis,
τόσσα συϐόσια συῶν,	autant-de troupeaux de porcs,
τόσα αἰπόλια πλατέα	autant-de troupeaux larges
αἰγῶν,	de chèvres,
ἑκατὸν δὲ καὶ πεντήκοντα	et cent et cinquante
ἵππους ξανθὰς, πάσας θηλείας·	cavales blondes, toutes femelles ;
πῶλοι δὲ	et des poulains
ὑπῆσαν πολλῇσι.	étaient-sous beaucoup.
Καὶ ἠλασάμεσθα τὰ μὲν	Et nous emmenâmes ceux-ci
ἐννύχιοι	pendant-la-nuit
εἴσω Πύλον προτὶ ἄστυ Νηλήϊον·	dans Pylos vers la ville de-Nélée ;
Νηλεὺς δὲ γεγήθει φρένα,	or Nélée se réjouissait *dans son* cœur,
οὕνεκα πολλὰ	parce que beaucoup-de-choses
τύχε μοι	tombèrent-en-partage à moi
κιόντι νέῳ πολεμόνδε.	étant allé jeune à-la-guerre.
Κήρυκες δὲ λίγαινον,	Et les hérauts criaient-clairement,
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι,	en-même-temps-que l'aurore luisant,
τοὺς ἴμεν	ceux-là venir
οἷσι χρεῖος ὀφείλετο	auxquels une dette était due
ἐν Ἤλιδι δίῃ·	dans l'Élide divine ;

οἱ δὲ συναγρόμενοι Πυλίων ἡγήτορες ἄνδρες
δαίτρευον· πολέσιν γὰρ Ἐπειοὶ χρεῖος ὄφειλον,
ὡς ἡμεῖς παῦροι, κεκακωμένοι, ἐν Πύλῳ ἦμεν.
Ἐλθὼν γάρ ῥ' ἐκάκωσε βίη Ἡρακληείη
τῶν προτέρων ἐτέων, κατὰ δ' ἔκταθεν ὅσσοι ἄριστοι.
Δώδεκα γὰρ Νηλῆος ἀμύμονος υἱέες ἦμεν·
τῶν οἶος λιπόμην, οἱ δ' ἄλλοι πάντες ὄλοντο.
Ταῦθ' ὑπερηφανέοντες Ἐπειοὶ χαλκοχίτωνες,
ἡμέας ὑβρίζοντες, ἀτάσθαλα μηχανόωντο.
Ἐκ δ' ὁ γέρων ἀγέλην τε βοῶν καὶ πῶϋ μέγ' οἰῶν
εἵλετο, κρινάμενος τριηκόσι' ἠδὲ νομῆας.
Καὶ γὰρ τῷ χρεῖος μέγ' ὀφείλετ' ἐν Ἤλιδι δίῃ,
τέσσαρες ἀθλοφόροι ἵπποι αὐτοῖσιν ὄχεσφιν,
ἐλθόντες μετ' ἄεθλα· περὶ τρίποδος γὰρ ἔμελλον
θεύσεσθαι· τοὺς δ' αὖθι ἄναξ ἀνδρῶν Αὐγείας
κάσχεθε, τὸν δ' ἐλατῆρ' ἀφίει ἀκαχήμενον ἵππων.
Τῶν ὁ γέρων ἐπέων κεχολωμένος ἠδὲ καὶ ἔργων,

se réunirent et partagèrent le butin; car les Épéens avaient une dette à payer à beaucoup d'entre nous: tant nous fûmes, à cause de notre petit nombre, en butte à leurs injustices dans la ville de Pylos! Hercule, venu dans nos contrées les années précédentes, nous avait fait éprouver des malheurs, et avait immolé les plus braves de nos chefs. Des douze fils de l'irréprochable Nélée j'étais resté seul; les autres avaient tous péri. Fiers de leurs succès, les Épéens aux cuirasses d'airain nous avaient insultés et avaient médité contre nous des actes iniques. Le vieillard se réserva un troupeau de bœufs et un grand troupeau de brebis, au nombre de trois cents, qu'il choisit avec leurs guides; car on avait une grande dette à lui payer dans la divine Élide: les Épéens lui avaient pris quatre généreux coursiers avec leur char, qui étaient venus disputer le prix de la course. Ils devaient courir pour un trépied; mais Augias, prince des hommes, les retint et renvoya l'écuyer affligé de la perte de ses chevaux. Le vieillard, irrité par les paroles et les actions d'Augias, se réserva

ἄνδρες δὲ ἡγήτορες Πυλίων | et les hommes chefs des Pyliens
συναγρόμενοι | étant rassemblés
δαίτρευον· | partageaient *le butin;*
Ἐπειοὶ γὰρ | car les Épéens
ὄφειλον χρεῖος πολέσιν, | devaient une dette à beaucoup,
ὡς ἡμεῖς, | parce que nous,
παῦροι, | peu-nombreux,
ἦμεν κεκακωμένοι ἐν Πύλῳ. | nous étions maltraités dans Pylos.
Βίη γάρ ῥα Ἡρακληείη | Car la force d'-Hercule (Hercule)
ἐλθὼν τῶν ἐτέων προτέρων | étant venue les années précédentes
ἐκάκωσεν, | *nous* maltraita,
ὅσσοι δὲ ἄριστοι | et ceux-qui *étaient* les meilleurs
κατέκταθεν. | furent tués.
Ἦμεν γὰρ δώδεκα υἱέες | Car nous étions douze fils
Νηλῆος ἀμύμονος· | de Nélée irréprochable;
λιπόμην οἶος τῶν, | je fus laissé seul de ceux-ci,
πάντες δὲ οἱ ἄλλοι ὄλοντο. | et tous les autres périrent.
Ἐπειοὶ χαλκοχίτωνες | Les Épéens cuirassés-d'airain
ὑπερηφανέοντες ταῦτα, | étant-fiers *à cause de* ces-choses,
μηχανόωντο ἀτάσθαλα, | machinaient des *actes* iniques,
ὑβρίζοντες ἡμέας. | insultant nous.
Ὁ δὲ γέρων ἐξείλετο | Mais le vieillard prit-pour-lui
ἀγέλην τε βοῶν | et un troupeau de bœufs
καὶ μέγα πῶϋ οἰῶν, | et un grand troupeau de brebis,
κρινάμενος τριηκόσια | *en* ayant choisi trois-cents
ἠδὲ νομῆας. | et *leurs* pasteurs.
Καὶ γὰρ χρεῖος μέγα | Et en effet une dette grande
ὀφείλετο τῷ ἐν Ἤλιδι δίῃ, | était due à lui dans l'Élide divine,
τέσσαρες ἵπποι | quatre chevaux
ἀθλοφόροι | vainqueurs-dans-la-course
ὄχεσφιν αὐτοῖσιν, | avec les chars eux-mêmes,
ἐλθόντες μετὰ ἄεθλα· | étant venus pour les prix;
ἔμελλον γὰρ θεύσεσθαι | car ils devaient courir
περὶ τρίποδος· | pour un trépied;
Αὐγείας δὲ ἄναξ ἀνδρῶν | mais Augias prince des hommes
κάσχεθε τοὺς αὖθι, | retint eux là,
ἀφίει δὲ τὸν ἐλατῆρα, | et il renvoyait le guide,
ἀκαχήμενον ἵππων. | étant affligé *à cause* de *ses* chevaux.
Ὁ γέρων κεχολωμένος | Le vieillard ayant été irrité
τῶν ἐπέων ἠδὲ καὶ ἔργων, | de ces paroles et de *ces* actions.

ἐξέλετ' ἄσπετα πολλά· τὰ δ' ἄλλ' ἐς δῆμον ἔδωκεν
δαιτρεύειν, μή τις οἱ ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.
Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν, ἀμφί τε ἄστυ
ἔρδομεν ἱρὰ θεοῖς· οἱ δὲ τρίτῳ ἤματι πάντες
ἦλθον ὁμῶς αὐτοί τε πολεῖς καὶ μώνυχες ἵπποι,
πανσυδίῃ· μετὰ δέ σφι Μολίονε θωρήσσοντο,
παῖδ' ἔτ' ἐόντ', οὔπω μάλα εἰδότε θούριδος ἀλκῆς.
Ἔστι δέ τις Θρυόεσσα πόλις[1], αἰπεῖα κολώνη,
τηλοῦ ἐπ' Ἀλφειῷ, νεάτη Πύλου ἠμαθόεντος·
τὴν ἀμφεστρατόωντο, διαρραῖσαι μεμαῶτες.
Ἀλλ' ὅτε πᾶν πεδίον μετεκίαθον, ἄμμι δ' Ἀθήνη
ἄγγελος ἦλθε θέουσ' ἀπ' Ὀλύμπου, θωρήσσεσθαι,
ἔννυχος, οὐδ' ἀέκοντα Πύλον κάτα λαὸν ἄγειρεν,
ἀλλὰ μάλ' ἐσσυμένους πολεμίζειν. Οὐδέ με Νηλεὺς
εἴα θωρήσσεσθαι, ἀπέκρυψεν δέ μοι ἵππους·
οὐ γάρ πώ τί μ' ἔφη ἴδμεν πολεμήϊα ἔργα.

d'immenses trésors, et distribua le reste au peuple, et chacun reçut la part à laquelle il avait droit. Nous étions occupés à faire ce partage et à offrir dans la ville des sacrifices aux dieux, lorsque le troisième jour les Épéens survinrent tout à coup en grand nombre avec leurs vigoureux coursiers. Au milieu d'eux s'avançaient les deux Molions, qui, encore enfants, ne savaient point déployer leur impétueuse valeur. Sur les bords de l'Alphée, à l'extrémité de la sablonneuse Pylos, s'élève sur une haute colline la ville de Thryon. Nos ennemis l'assiégeaient, brûlant de la renverser. Mais, comme ils traversaient la plaine, Minerve descendit de l'Olympe et vint pendant la nuit nous appeler aux armes; elle ne rassembla point dans Pylos une foule mal disposée, mais des guerriers pleins d'ardeur pour le combat. Nélée me défendit de prendre les armes et cacha mes coursiers; car il pensait que je n'avais pas encore l'expérience des tra-

ἐξέλετο πολλὰ ἄσπετα·
ἔδωκε δὲ τὰ ἄλλα ἐς δῆμον
δαιτρεύειν,
μή τις κίοι οἱ
ἀτεμβόμενος ἴσης.
Ἡμεῖς μὲν
διείπομεν τὰ ἕκαστα,
ἔρδομέν τε ἀμφὶ ἄστυ
ἱρὰ θεοῖς·
πάντες δὲ οἱ ἦλθον ὁμῶς
τρίτῳ ἤματι
αὐτοί τε πολεῖς
καὶ ἵπποι μώνυχες,
πανσυδίῃ·
Μολίονε δὲ, ἐόντε ἔτι παῖδε,
οὔπω εἰδότε μάλα
ἀλκῆς θούριδος,
θωρήσσοντο μετά σφιν.
Ἔστι δέ τις πόλις Θρυόεσσα,
κολώνη αἰπεῖα,
τηλοῦ ἐπὶ Ἀλφειῷ,
νεάτη
Πύλου ἠμαθόεντος·
ἀμφεστρατόωντο τὴν,
μεμαῶτες διαῤῥαῖσαι.
Ἀλλὰ ὅτε μετεκίαθον
πεδίον πᾶν,
Ἀθήνη δὲ θέουσα ἀπὸ Ὀλύμπου
ἦλθεν ἄμμι ἄγγελος ἔννυχος,
θωρήσσεσθαι,
οὐδὲ ἄγειρε κατὰ Πύλον
λαὸν ἀέκοντα,
ἀλλὰ ἐσσυμένους μάλα
πολεμίζειν.
Νηλεὺς δὲ οὐκ εἴα με
θωρήσσεσθαι,
ἀπέκρυψε δὲ ἵππους μοι·
ἔφη γάρ
με οὔπω ἴδμεν τι
ἔργα πολεμήϊα.

prit beaucoup-de es infinies;
mais il donna les autres au peuple
[*pour les* partager,
pour-que personne ne s'en allât à lui
étant frustré de la *part* égale.]
Nous à la vérité
nous distribuâmes chaque-chose,
et nous faisions dans la ville
des sacrifices aux dieux;
mais tous ceux-ci vinrent ensemble
le troisième jour
et eux-mêmes nombreux [clus,
et les chevaux aux-pieds-non-four-
en-toute-hâte; [fants,
et les deux-Molions, étant encore en-
ne sachant pas encore tout-à-fait
la force impétueuse,
étaient armés avec eux.
Or il est une ville Thryon,
colline élevée,
au loin près-de l'Alphée,
extrême (à l'extrémité)
de Pylos sablonneuse;
ils entouraient-d'une-armée elle,
désirant *la* renverser.
Mais lorsqu'ils traversaient
la plaine entière,
alors Minerve courant de l'Olympe
vint à nous messagère dans-la nuit,
pour nous nous armer,
et elle ne rassembla pas dans Pylos
un peuple ne-voulant-pas,
mais *des hommes* désirant tout-à-fait
guerroyer.
Mais Nélée ne permettait pas moi
m'armer,
et il cacha les chevaux à moi;
car il dit (il pensa)
moi ne savoir encore en rien
les travaux guerriers.

Ἀλλὰ καὶ ὧς ἱππεῦσι μετέπρεπον ἡμετέροισιν,
καὶ πεζός περ ἐών· ἐπεὶ ὧς ἄγε νεῖκος Ἀθήνη.
Ἔστι δέ τις ποταμὸς Μινυήϊος εἰς ἅλα βάλλων,
ἐγγύθεν Ἀρήνης, ὅθι μείναμεν Ἠῶ δῖαν
ἱππῆες Πυλίων, τὰ δ' ἐπέρρεον ἔθνεα πεζῶν.
Ἔνθεν πανσυδίῃ σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
ἔνδιοι ἱκόμεσθ' ἱερὸν ῥόον Ἀλφειοῖο.
Ἔνθα Διὶ ῥέξαντες ὑπερμενεῖ ἱερὰ καλὰ,
ταῦρον δ' Ἀλφειῷ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι[1],
αὐτὰρ Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι βοῦν ἀγελαίην,
δόρπον ἔπειθ' ἑλόμεσθα κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσιν·
καὶ κατεκοιμήθημεν ἐν ἔντεσιν οἷσιν ἕκαστος,
ἀμφὶ ῥοὰς ποταμοῖο. Ἀτὰρ μεγάθυμοι Ἐπειοὶ
ἀμφίσταντο δὴ ἄστυ διαπραθέειν μεμαῶτες.
Ἀλλά σφι προπάροιθε φάνη μέγα ἔργον Ἄρηος.
Εὖτε γὰρ ἠέλιος φαέθων ὑπερέσχεθε γαίης,
συμφερόμεσθα μάχῃ, Διί τ' εὐχόμενοι καὶ Ἀθήνῃ.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Πυλίων καὶ Ἐπειῶν ἔπλετο νεῖκος,

vaux de la guerre. Moi cependant je me signalai bientôt parmi nos cavaliers, quoique je fusse à pied; car Minerve m'avait ainsi conduit dans la mêlée. Près d'Arène, où le fleuve Minyius se jette dans la mer, nos cavaliers attendirent la divine Aurore, tandis que les fantassins arrivaient en foule. Nous partîmes de cet endroit, couverts de nos armes, et nous arrivâmes au milieu du jour sur les bords sacrés de l'Alphée. Là, nous offrîmes de solennels sacrifices au tout-puissant Jupiter, un taureau au fleuve Alphée, un taureau à Neptune, et une génisse à Minerve aux yeux bleus; nous prîmes ensuite notre repas dans l'armée, au milieu des rangs, et chacun, sans quitter ses armes, s'endormit près des rives de l'Alphée. Déjà les magnanimes Épéens entouraient la ville, impatients de la ravager; mais bientôt apparut à leurs yeux l'œuvre terrible de Mars. Car à peine le soleil eut-il répandu sa lumière sur la terre, que nous marchâmes au combat, en invoquant Jupiter et Minerve. Mais lorsque la lutte fut engagée entre les Pyliens et les Épéens, le premier

Ἀλλὰ καὶ ὣς	Mais même ainsi
μετέπρεπον	j'excellais
ἡμετέροισιν ἱππεῦσι,	parmi nos cavaliers,
καί περ ἐὼν πεζός·	quoique étant piéton;
ἐπεὶ Ἀθήνη ἄγεν	parce que Minerve conduisait
νεῖκος ὥς.	le combat ainsi.
Ἔστι δέ τις ποταμὸς Μινυήϊος	Or il est un fleuve Minyéus
βάλλων εἰς ἅλα,	*se* jetant dans la mer,
ἐγγύθεν Ἀρήνης,	près d'Arène,
ὅθι ἱππῆες Πυλίων	où cavaliers des Pyliens
μείναμεν Ἠῶ δῖαν,	nous attendîmes l'Aurore divine,
τὰ δὲ ἔθνεα πεζῶν	et les troupes de fantassins
ἐπέρρεον.	venaient-en-foule.
Ἔνθεν πανσυδίῃ	De là en-toute-hâte
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσιν,	ayant été armés avec *nos* armes,
ἱκόμεσθα ἔνδιοι	nous arrivâmes à-midi
ῥόον ἱερὸν Ἀλφειοῖο.	au courant sacré de l'Alphée.
Ἔνθα ῥέξαντες ἱερὰ καλὰ	Là ayant fait des sacrifices beaux
Διὶ ὑπερμενεῖ,	à Jupiter tout-puissant,
ταῦρον δὲ Ἀλφειῷ,	et *ayant offert* un taureau à l'Alphée,
ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι,	et un taureau à Neptune,
αὐτὰρ βοῦν ἀγελαίην	et une génisse de-troupeau
Ἀθηναίῃ γλαυκώπιδι,	à Minerve aux-yeux-bleus,
ἔπειτα ἑλόμεσθα δόρπον	ensuite nous prîmes un repas
κατὰ στρατὸν ἐν τελέεσσι·	à travers l'armée dans les rangs;
καὶ κατεκοιμήθημεν	et nous dormîmes
ἕκαστος ἐν οἷσιν ἔντεσιν,	chacun sous ses armes,
ἀμφὶ ῥοὰς ποταμοῖο.	autour des courants du fleuve.
Ἀτὰρ Ἐπειοὶ μεγάθυμοι	Mais les Épéens magnanimes
δὴ ἀμφίσταντο ἄστυ	déjà se tenaient-autour-de la ville
μεμαῶτες διαπραθέειν.	désirant *la* ravager.
Ἀλλὰ ἔργον μέγα Ἄρηος	Mais l'ouvrage grand de Mars
φάνη σφι προπάροιθεν.	parut à eux par-devant.
Εὖτε γὰρ ἠέλιος φαέθων	Car lorsque le soleil brillant
ὑπερέσχεθε γαίης,	s'éleva-au-dessus de la terre,
συμφερόμεσθα μάχῃ,	nous nous portions au combat,
εὐχόμενοι Διί τε καὶ Ἀθήνῃ.	priant et Jupiter et Minerve.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
ἔπλετο νεῖκος	eut-lieu la dispute
Πυλίων καὶ Ἐπειῶν,	des Pyliens et des Épéens,

πρῶτος ἐγὼν ἕλον ἄνδρα, κόμισσα δὲ μώνυχας ἵππους,
Μούλιον αἰχμητήν· γαμβρὸς δ' ἦν Αὐγείαο,
πρεσβυτάτην δὲ θύγατρ' εἶχε ξανθὴν Ἀγαμήδην,
ἣ τόσα φάρμακα ᾔδη ὅσα τρέφει εὐρεῖα χθών.
Τὸν μὲν ἐγὼ προσιόντα βάλον χαλκήρεϊ δουρί·
ἤριπε δ' ἐν κονίῃσιν· ἐγὼ δ' ἐς δίφρον ὀρούσας,
στῆν ῥα μετὰ προμάχοισιν. Ἀτὰρ μεγάθυμοι Ἐπειοὶ
ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος, ἐπεὶ ἴδον ἄνδρα πεσόντα,
ἡγεμόν' ἱππήων, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόρουσα, κελαινῇ λαίλαπι ἶσος·
πεντήκοντα δ' ἕλον δίφρους, δύο δ' ἀμφὶς ἕκαστον
φῶτες ὀδὰξ ἕλον οὖδας, ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ δαμέντες.
Καί νύ κεν Ἀκτορίωνε Μολίονε παῖδ' ἀλάπαξα,
εἰ μή σφωε πατὴρ εὐρυκρείων Ἐνοσίχθων
ἐκ πολέμου ἐσάωσε, καλύψας ἠέρι πολλῇ.
Ἔνθα Ζεὺς Πυλίοισι μέγα κράτος ἐγγυάλιξεν.
Τόφρα γὰρ οὖν ἑπόμεσθα διὰ σπιδέος πεδίοιο,
κτείνοντές τ' αὐτοὺς ἀνά τ' ἔντεα καλὰ λέγοντες,

j'immolai le belliqueux Mulius, et je m'emparai de ses vigoureux coursiers. Mulius était le gendre d'Augias ; il avait épousé l'aînée de ses filles, la blonde Agamède, qui connaissait la vertu de toutes les plantes que nourrit le vaste sein de la terre. Comme il s'avançait sur moi, je le frappai de ma lance d'airain; il tomba dans la poussière; aussitôt je m'élançai sur son char et je me tins aux premiers rangs. Les magnanimes Épéens se dispersèrent de toutes parts, saisis d'effroi, dès qu'ils virent succomber le chef de leurs cavaliers, leur combattant le plus intrépide. Je me précipitai sur eux comme la sombre tempête; je leur pris cinquante chars, montés chacun par deux guerriers, qui, domptés par ma lance, mordirent la poussière. J'aurais encore anéanti les deux jeunes Molions, fils d'Actor, si le puissant dieu qui ébranle au loin la terre ne les eût sauvés du combat en les enveloppant d'un nuage épais. Alors Jupiter donna aux Pyliens une brillante victoire. Nous poursuivîmes les vaincus à travers la vaste plaine, en les exterminant et en les dépouillant de leurs

ἐγὼν πρῶτος ἕλον
Μούλιον ἄνδρα αἰχμητήν,
κόμισσα δὲ ἵππους
μώνυχας·
ἦν δὲ γαμβρὸς Αὐγείαο,
εἶχε δὲ Ἀγαμήδην ξανθὴν
θύγατρα πρεσβυτάτην,
ἣ ᾔδη τόσα φάρμακα
ὅσα χθὼν εὐρεῖα τρέφει.
Ἐγὼ μὲν βάλον δουρὶ χαλκήρεϊ
τὸν προσιόντα·
ἤριπε δὲ ἐν κονίῃσιν·
ἐγὼ δὲ ὀρούσας ἐς δίφρον,
στῆν ῥα
μετὰ προμάχοισιν.
Ἀτὰρ Ἐπειοὶ μεγάθυμοι
ἔτρεσαν
ἄλλος ἄλλυδις,
ἐπεὶ ἴδον πεσόντα ἄνδρα,
ἡγεμόνα ἱππήων,
ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόρουσα,
ἶσος λαίλαπι κελαινῇ·
εἷλον δὲ πεντήκοντα δίφρους,
δύο δὲ φῶτες ἀμφὶς ἕκαστον,
δαμέντες ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ,
ἕλον οὖδας ὀδάξ.
Καί νύ κεν ἀλάπαξα
Μολίονε παῖδε Ἀκτορίωνε,
εἰ Ἐνοσίχθων
πατὴρ εὐρυκρείων
μὴ ἐσάωσέ σφωε ἐκ πολέμου,
καλύψας ἠέρι πολλῇ.
Ἔνθα Ζεὺς ἐγγυάλιξε Πυλίοισι
κράτος μέγα.
Ἑπόμεσθα γὰρ οὖν
διὰ πεδίοιο σπιδέος,
κτείνοντές τε αὐτοὺς
ἀναλέγοντές τε ἔντεα καλὰ,
τόφρα ὄφρα

moi le premier je tuai
Mulius homme belliqueux,
et j'enlevai *ses* chevaux
aux-pieds-non-fourchus;
or il était gendre d'Augias,
et il avait Agamède blonde
sa fille la-plus-âgée,
qui savait autant-de simples
que la terre large *en* nourrit.
Moi je frappai d'une lance d'-airain
lui s'étant approché;
et il tomba dans la poussière;
et moi ayant sauté sur *son* char,
je me tins donc
parmi les premiers-combattants.
Mais les Épéens magnanimes
s'enfuirent-effrayés
l'un *d'un côté, l'autre* d'un-autre,
quand ils virent étant tombé l'hom-
chef de *leurs* cavaliers, [me,
lequel excellait à combattre.
Et moi je m'élançai,
égal à la tempête noire;
et je pris cinquante chars,
et deux hommes autour de chacun
ayant été domptés par ma lance,
saisirent le sol de-leurs-dents.
Et donc j'aurais anéanti
les deux-Molions jeunes fils-d'Actor
si *Neptune* qui-ébranle-la-terre
père puissant-au-loin
n'eût sauvé eux de la guerre,
les ayant couverts d'un nuage grand.
Alors Jupiter donna aux Pyliens
une victoire grande.
Car nous *les* poursuivîmes donc
à travers la plaine vaste,
et tuant eux-mêmes,
et recueillant *leurs* armes belles,
jusqu'à ce que

ὄφρ' ἐπὶ Βουπρασίου πολυπύρου βήσαμεν ἵππους,
πέτρης τ' Ὠλενίης καὶ Ἀλεισίου, ἔνθα κολώνη
κέκληται[1]· ὅθεν αὖτις ἀπέτραπε λαὸν Ἀθήνη.
Ἔνθ' ἄνδρα κτείνας πύματον λίπον· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
ἂψ ἀπὸ Βουπρασίοιο Πύλονδ' ἔχον ὠκέας ἵππους,
πάντες δ' εὐχετόωντο θεῶν Διὶ, Νέστορί τ' ἀνδρῶν.
« Ὣς ἔον, εἴποτ' ἔην γε, μετ' ἀνδράσιν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
οἶος τῆς ἀρετῆς ἀπονήσεται· ἦ τέ μιν οἴω
πολλὰ μετακλαύσεσθαι, ἐπεί κ' ἀπὸ λαὸς ὄληται.
Ὦ πέπον, ἦ μέν σοίγε Μενοίτιος ὧδ' ἐπέτελλεν,
ἤματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπεν.
Νῶϊ δέ τ' ἔνδον ἐόντες, ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς,
πάντα μάλ' ἐν μεγάροις ἠκούομεν, ὡς ἐπέτελλεν.
Πηλῆος δ' ἱκόμεσθα δόμους εὐναιετάοντας,
λαὸν ἀγείροντες κατ' Ἀχαιΐδα πουλυβότειραν.
Ἔνθα δ' ἔπειθ' ἥρωα Μενοίτιον εὕρομεν ἔνδον,
ἠδὲ σὲ, πὰρ δ' Ἀχιλῆα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Πηλεὺς

belles armes, jusqu'à ce que nous fûmes arrivés avec nos chevaux à Buprase, fertile en froment, vers la roche Olènes et la colline d'Alisium. C'est là que Minerve détourna notre armée ; c'est là qu'après avoir immolé le dernier ennemi, je l'abandonnai. De Buprase, les Achéens dirigèrent vers Pylos leurs coursiers rapides, et tous adressèrent des vœux à Jupiter parmi les dieux, et à Nestor parmi les hommes.

« Tel j'étais jadis parmi les guerriers. Mais Achille jouira seul de son courage ; un jour il versera bien des larmes, lorsque l'armée aura péri. O mon cher ami, je n'ai pas oublié les ordres que te donnait Ménétius le jour où il t'envoya de Phthie vers Agamemnon. Nous étions, le divin Ulysse et moi, dans le palais de Pélée, et nous entendîmes tout ce qu'il te prescrivit. Nous étions venus dans ses superbes demeures, pour rassembler le peuple dans la fertile Achaïe. Là, nous trouvâmes le héros Ménétius, toi et Achille à tes côtés. Le vieux Pélée, habile à conduire des coursiers, brûlait, dans l'enceinte

βήσαμεν ἵππους
ἐπὶ Βουπρασίου πολυπύρου,
πέτρης τε Ὠλενίης
καὶ Ἀλεισίου,
ἔνθα κολώνη κέκληται·
ὅθεν Ἀθήνη
ἀπέτραπεν αὖτις λαόν.
Ἔνθα κτείνας πύματον ἄνδρα
λίπον·
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἔχον
ἂψ ἀπὸ Βουπρασίοιο Πύλονδε
ἵππους ὠκέας,
πάντες δὲ εὐχετόωντο
Διὶ θεῶν,
Νέστορί τε ἀνδρῶν.
« Ἔον ὣς μετὰ ἀνδράσιν,
εἴποτέ γε ἔην.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἀπονήσεται οἶος
τῆς ἀρετῆς·
ἦ τε οἴω μιν
μετακλαύσεσθαι πολλά,
ἐπεὶ λαός κεν ἀπόληται.
Ὦ πέπον, ἦ μὲν
Μενοίτιος ἐπέτελλεν ὧδε σοίγε,
τῷ ἤματι ὅτε πέμπε σε
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι.
Νῶϊ δὲ ἐόντες ἔνδον,
ἐγὼ καὶ Ὀδυσσεὺς δῖος,
ἠκούομεν ἐν μεγάροις
μάλα πάντα,
ὡς ἐπέτελλεν.
Ἱκόμεσθα δὲ δόμους Πηλῆος
εὐναιετάοντας,
ἀγείροντες λαὸν
κατὰ Ἀχαιΐδα πουλυβότειραν.
Ἔπειτα δὲ ἔνθα εὕρομεν ἔνδον
ἥρωα Μενοίτιον ἠδὲ σὲ,
παρ δὲ Ἀχιλῆα.
Γέρων δὲ Πηλεὺς
ἱππηλάτα

nous eûmes fait-marcher *nos* chevaux
vers Buprase riche-en-froment,
et *vers* la roche Olènes
et *vers* Alisium,
où une colline a été nommée;
d'où Minerve
détourna en arrière *notre* peuple.
Là ayant tué le dernier homme
je *le* laissai;
et les Achéens avaient (dirigeaient
en arrière de Buprase vers-Pylos
leurs chevaux rapides,
et tous adressaient-des-vœux
à Jupiter *parmi* les dieux,
et à Nestor *parmi* les hommes.
« J'étais ainsi parmi les hommes
si-quelquefois j'*y* étais.
Mais Achille jouira seul
de *son* courage;
et certes je pense lui
devoir pleurer-plus-tard beaucoup,
lorsque le peuple aura péri.
O *mon* cher, certes à la vérité
Ménétius recommandait ainsi à toi,
le jour lorsque il envoyait toi
de Phthie à Agamemnon.
Et nous étant en dedans,
moi et Ulysse divin,
nous entendions dans les demeures
tout-à-fait tout,
comme il recommandait.
Or nous vînmes aux maisons de Pélée
bien-habitées,
rassemblant le peuple
dans l'Achaïe fertile. [dans
Et ensuite là nous trouvâmes en de-
le héros Ménétius et toi,
et auprès, Achille.
Et le vieillard Pélée
qui-conduit-les-chevaux

πίονα μηρία καῖε βοὸς Διὶ τερπικεραύνῳ
αὐλῆς ἐν χόρτῳ· ἔχε δὲ χρύσειον ἄλεισον,
σπένδων αἴθοπα οἶνον ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν.
Σφῶϊ μὲν ἀμφὶ βοὸς ἕπετον κρέα, νῶϊ δ' ἔπειτα
στῆμεν ἐνὶ προθύροισι· ταφὼν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεὺς,
ἐς δ' ἄγε χειρὸς ἑλὼν, κατὰ δ' ἑδριάασθαι ἄνωγεν,
ξεινιά τ' εὖ παρέθηκεν, ἅ τε ξείνοις θέμις ἐστίν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπημεν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
ἦρχον ἐγὼ μύθοιο, κελεύων ὔμμ' ἄμ' ἕπεσθαι·
σφὼ δὲ μάλ' ἠθέλετον, τὼ δ' ἄμφω πόλλ' ἐπέτελλον.
Πηλεὺς μὲν ᾧ παιδὶ γέρων ἐπέτελλ' Ἀχιλῆϊ
αἰὲν ἀριστεύειν καὶ ὑπείροχον ἔμμεναι ἄλλων·
σοὶ δ' αὖθ' ὧδ' ἐπέτελλε Μενοίτιος, Ἄκτορος υἱός·
« Τέκνον ἐμὸν, γενεῇ μὲν ὑπέρτερός ἐστιν Ἀχιλλεὺς,
πρεσβύτερος δὲ σύ ἐσσι· βίῃ δ' ὅγε πολλὸν ἀμείνων·
ἀλλ' εὖ οἱ φάσθαι πυκινὸν ἔπος ἠδ' ὑποθέσθαι,
καί οἱ σημαίνειν· ὁ δὲ πείσεται εἰς ἀγαθόν περ[1]. »

de la cour, de grasses cuisses de taureau en l'honneur de Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre; il tenait une coupe d'or, et répandait un vin noir sur la flamme de l'offrande sacrée. Tandis que vous prépariez les chairs de la victime, nous nous tenions dans le vestibule du palais. Achille, surpris de nous voir, se leva de son siége, nous prit par la main, nous introduisit, et nous invita à nous asseoir · puis il nous servit en abondance les mets de l'hospitalité, qu'il est juste d'offrir à des hôtes. Lorsque nous eûmes satisfait la faim et la soif, je pris la parole, et je vous engageai tous deux à nous suivre; vous le désiriez avec ardeur, et voici les conseils que vous donnaient vos deux pères. Le vieux Pélée recommandait à son fils Achille de combattre toujours vaillamment et de surpasser les autres par sa bravoure. Ménétius, fils d'Actor, te disait : « Mon fils, Achille l'emporte sur toi par la naissance, mais tu es plus âgé que lui. Il te surpasse de beaucoup par sa valeur; mais donne-lui de bons conseils, des avertissements sages, de prudentes leçons; il t'obéira en vue du

καῖε μηρία πίονα βοὸς	brûlait des cuisses grasses de bœuf
Διὶ τερπικεραύνῳ,	à Jupiter qui-se-réjouit-de-la-foudre,
ἐν χόρτῳ αὐλῆς·	dans l'enceinte de la cour;
ἔχε δὲ ἄλεισον χρύσειον,	et il avait une coupe d'-or,
σπένδων οἶνον αἴθοπα	versant un vin noir
ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθομένοις.	sur les sacrifices enflammés.
Σφῶϊ μὲν ἀμφέπετον	Vous à la vérité vous prépariez
κρέα βοὸς,	les chairs du bœuf,
νῶϊ δὲ ἔπειτα στῆμεν	et nous alors nous nous tînmes
ἐνὶ προθύροισιν·	dans le vestibule;
Ἀχιλλεὺς δὲ ἀνόρουσε ταφὼν,	or Achille s'élança étant étonné,
ἔσαγε δὲ	et il *nous* introduisit
ἑλὼν χειρὸς,	*nous* ayant pris *par* la main,
ἄνωγε δὲ καθεδριάασθαι,	et *nous* invita à nous asseoir,
παρέθηκέ τε εὖ	et plaça-devant *nous* bien
ξείνια,	les *dons* hospitaliers, [gers.
ἅ τέ ἐστι θέμις ξείνοις.	que il est juste *d'offrir* aux étran-
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπημεν	Et après que nous fûmes rassasiés
ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,	du manger et de la boisson,
ἐγὼ ἦρχον μύθοιο,	moi je commençai un discours, [ble;
κελεύων ὔμμιν ἕπεσθαι ἅμα·	exhortant vous à *nous* suivre ensem-
σφὼ δὲ ἠθέλετον μάλα,	et vous, vous *le* vouliez fortement,
τὼ δὲ ἄμφω ἐπέτελλον	et eux deux *vous* recommandaient
πολλά.	beaucoup-de-choses.
Γέρων Πηλεὺς μὲν	Le vieillard Pélée à la vérité
ἐπέτελλεν Ἀχιλῆϊ ᾧ παιδὶ	recommandait à Achille son fils
ἀριστεύειν αἰὲν,	d'exceller toujours,
καὶ ἔμμεναι ὑπείροχον ἄλλων·	et d'être supérieur aux autres;
Μενοίτιος δὲ, υἱὸς Ἄκτορος,	mais Ménétius, fils d'Actor,
τῦτε ἐπέτελλεν ὧδε σοί·	à son tour recommandait ainsi à toi :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
Ἀχιλλεύς ἐστι μὲν	Achille est à la vérité
ὑπέρτερος γενεῇ,	plus haut par la naissance,
σὺ δέ ἐσσι πρεσβύτερος·	mais toi tu es plus âgé *que lui;*
ὅγε δὲ πολλὸν ἀμείνων βίῃ·	et lui *est* bien meilleur en force;
ἀλλὰ φάσθαι εὖ οἱ	mais dis bien à lui
ἔπος πυκινὸν	une parole serrée (prudente)
ἠδὲ ὑποθέσθαι, καὶ σημαίνειν οἱ·	et conseille, et commande à lui;
ὁ δὲ πείσεται	et celui-ci sera persuadé
εἰς ἀγαθόν περ. »	en-vue du bien du moins. »

Ὣς ἐπέτελλ' ὁ γέρων, σὺ δὲ λήθεαι. Ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν
ταῦτ' εἴποις Ἀχιλῆϊ δαΐφρονι, αἴ κε πίθηται.
Τίς δ' οἶδ' εἴ κέν οἱ σὺν δαίμονι θυμὸν ὀρίναις,
παρειπών; Ἀγαθὴ δὲ παραίφασίς ἐστιν ἑταίρου.
Εἰ δέ τινα φρεσὶν ᾗσι θεοπροπίην ἀλεείνει,
καί τινά οἱ πὰρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ,
ἀλλά σέ περ προέτω, ἅμα δ' ἄλλος λαὸς ἑπέσθω
Μυρμιδόνων, αἴ κέν τι φόως Δαναοῖσι γένηαι·
καί τοι τεύχεα καλὰ δότω πολεμόνδε φέρεσθαι,
αἴ κέ σε τῷ ἴσκοντες ἀπόσχωνται πολέμοιο
Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν
τειρόμενοι, ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πολέμοιο.
Ῥεῖα δέ κ' ἀκμῆτες κεκμηότας ἄνδρας ἀϋτῇ
ὤσαισθε προτὶ ἄστυ νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων. »
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινεν
βῆ δὲ θέειν παρὰ νῆας ἐπ' Αἰακίδην Ἀχιλῆα.

bien. » Telles furent les recommandations du vieillard ; mais toi, tu les as oubliées. Puisqu'il en est encore temps, rapporte ces paroles au belliqueux Achille, peut-être t'écoutera-t-il ; qui sait si, avec le secours de quelque dieu, tes paroles ne toucheront point son âme ? Car il n'est rien de précieux comme les conseils d'un ami. Si dans son esprit il redoute quelque oracle des dieux, si sa vénérable mère lui a révélé les ordres de Jupiter, qu'il t'envoie du moins au combat, que tous les autres Myrmidons t'y suivent ; peut-être seras-tu le sauveur des Grecs ; qu'il te donne à porter ses belles armes, et peut-être les Troyens, te prenant pour ce héros, s'abstiendront de combattre, et les fils belliqueux des Achéens respireront après tant de travaux, et goûteront un moment de repos. Vos troupes fraîches pourront facilement repousser vers la ville, loin des vaisseaux et des tentes, les Troyens épuisés de fatigue. »

Les paroles du héros touchent le cœur de Patrocle. Ce dernier se hâte, en longeant le rivage, de rejoindre Achille, petit-fils d'Éaque.

Ὁ γέρων ἐπέτελλεν ὥς,	Le vieillard recommandait ainsi,
σὺ δὲ λήθεαι.	mais toi tu *l'*oublies.
Ἀλλὰ ἔτι καὶ νῦν	Mais encore même maintenant
εἴποις ταῦτα	dis ces-choses
Ἀχιλῆϊ δαΐφρονι,	à Achille belliqueux,
αἴ κε πίθηται.	*pour voir* s'il sera persuadé.
Τίς δὲ οἶδεν εἰ παρειπών	Or qui sait si *l'*ayant exhorté
κεν ὀρίναις θυμόν οἱ	tu *ne* remuerais *pas* le cœur à lui
σὺν δαίμονι;	avec (à l'aide d') un dieu?
Παραίφασις δὲ ἑταίρου	Car l'exhortation d'un ami
ἐστὶν ἀγαθή.	est bonne.
Εἰ δὲ ἀλεείνει ᾗσι φρεσ.	Mais s'il évite dans ses esprits
τινα θεοπροπίην,	quelque oracle-des-dieux,
καὶ μήτηρ πότνια	et *si sa* mère vénérable
ἐπέφραδέν οἱ τινα	a dit à lui quelque *oracle*
πὰρ Ζηνὸς,	de-la-part de Jupiter,
ἀλλά περ προέτω σὲ,	mais du moins *qu'*il envoie toi,
ἅμα δὲ	et *que* en-même-temps [suive,
ἄλλος λαὸς Μυρμιδόνων ἑπέσθω.	le reste-du peuple des Myrmidons
αἴ κε γένηαί	*pour voir* si tu pourras-être
τι φόως Δαναοῖσι·	quelque lumière (salut) aux Grecs;
καὶ δότω τοι τεύχεα καλὰ	et *qu'*il donne à toi *ses* armes belles
φέρεσθαι πολεμόνδε,	à porter au combat,
αἴ Τρῶες	*pour voir* si les Troyens,
ἴσκοντες σὲ τῷ	assimilant toi à lui
κεν ἀπόσχωνται πολέμοιο,	s'abstiendront de la guerre;
υἷες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν	et *si* les fils belliqueux des Achéens
τειρόμενοι ἀναπνεύσωσιν,	étant accablés respireront,
ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο.	et *si* un court repos de guerre *sera*.
Ἀκμῆτες δέ	Or non-fatigués (encore frais)
κεν ὤσαισθε ῥεῖα	vous pourriez-repousser facilement
αὐτῇ προτὶ ἄστυ	dans le combat vers la ville
ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων	loin des vaisseaux et des tentes
ἄνδρας κεκμηότας. »	*ces* hommes fatigués. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ὄρινε δὲ ἄρα θυμὸν τῷ	et il remua donc le cœur à lui
ἐνὶ στήθεσσι·	dans *sa* poitrine;
βῆ δὲ θέειν	et il alla *pour* courir (en courant)
παρὰ νῆας	auprès des vaisseaux
ἐπὶ Ἀχιλῆα Αἰακίδην.	vers Achille petit-fils-d'Éaque.

Ἀλλ' ὅτε δὴ κατὰ νῆας Ὀδυσσῆος θείοιο
ἷξε θέων Πάτροκλος, ἵνα σφ' ἀγορή τε θέμις τε
ἤην, τῇ δὴ καί σφι θεῶν ἐτετεύχατο βωμοί·
ἔνθα οἱ Εὐρύπυλος βεβλημένος ἀντεβόλησεν,
Διογενὴς Εὐαιμονίδης, κατὰ μηρὸν ὀϊστῷ,
σκάζων ἐκ πολέμου· κατὰ δὲ νότιος ῥέεν ἱδρὼς
ὤμων καὶ κεφαλῆς· ἀπὸ δ' ἕλκεος ἀργαλέοιο
αἷμα μέλαν κελάρυζε· νόος γε μὲν ἔμπεδος ἦεν.
Τὸν δὲ ἰδὼν ᾤκτειρε Μενοιτίου ἄλκιμος υἱὸς,
καί ῥ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἆ δειλοὶ, Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὣς ἄρ' ἐμέλλετε, τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης,
ἄσειν ἐν Τροίῃ ταχέας κύνας ἀργέτι δημῷ.
Ἀλλ' ἄγε μοὶ τόδε εἰπὲ, Διοτρεφὲς Εὐρύπυλ' ἥρως·
ἤ ῥ' ἔτι που σχήσουσι πελώριον Ἕκτορ' Ἀχαιοὶ,
ἦ ἤδη φθίσονται ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμέντες. »

Mais lorsqu'il fut arrivé près des vaisseaux du divin Ulysse, à l'endroit où se tenait l'assemblée, où se rendait la justice, et où l'on avait érigé des autels aux dieux, il rencontre le noble fils d'Évémon, Eurypyle, qui, blessé d'une flèche à la cuisse, revenait du combat en boitant; une sueur humide coulait de ses épaules et de sa tête, un sang noir ruisselait de sa cruelle blessure, et cependant il avait conservé tous ses sens. A sa vue, le valeureux fils de Ménétius est touché de compassion, et dit en gémissant ces volantes paroles :

« Ah! malheureux, princes et chefs des Grecs! Vous deviez donc devant Ilion, loin de vos amis, loin de votre patrie, rassasier les chiens rapides de votre chair éclatante de blancheur ? Mais dis-moi, brave et noble Eurypyle, les Achéens résisteront-ils encore au redoutable Hector, ou périront-ils domptés par sa lance ? »

Ἀλλὰ ὅτε δὴ Πάτροκλος	Mais lorsque déjà Patrocle
ἷξε θέων	fut venu en courant
κατὰ νῆας Ὀδυσσῆος θείοιο,	vers les vaisseaux d'Ulysse divin,
ἵνα ἦην σφιν	où étaient à eux
ἀγορή τε θέμις τε,	et l'assemblée *des juges* et la justice,
τῇ δὴ καὶ βωμοὶ θεῶν	là-où encore des autels des dieux
ἐτετεύχατό σφιν·	avaient été construits à eux;
ἔνθα Εὐρύπυλος,	là Eurypyle,
Εὐαιμονίδης Διογενής,	fils-d'Évémon issu-de-Jupiter,
βεβλημένος ὀϊστῷ	ayant été frappé d'une flèche
κατὰ μηρὸν,	à la cuisse,
ἀντεβόλησέν οἱ,	rencontra lui,
σκάζων ἐκ πολέμου·	boitant *en revenant* du combat;
ἱδρὼς δὲ νότιος κατάρρεεν	et une sueur humide découlait
ὤμων καὶ κεφαλῆς·	de *ses* épaules et de *sa* tête;
αἷμα δὲ μέλαν κελάρυζεν	et un sang noir ruisselait-avec-bruit
ἀ τὸ ἕλκεος ἀργαλέοιο·	de *sa* blessure cruelle;
νόος γε μὲν	*son* esprit du moins à la vérité
ἦεν ἔμπεδος.	était ferme.
Υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενοιτίου	Or le fils vigoureux de Ménétius
ᾤκτειρε τὸν ἰδὼν,	eut-pitié-de lui *l'*ayant vu,
καί ῥα ὀλοφυρόμενος προσηύδα	et en gémissant il disait-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées:
« Ἆ δειλοὶ,	« Ah! malheureux, [Danaüs,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν,	chefs et gouverneurs des fils-de-
ὣς ἄρα ἐμέλλετε,	ainsi donc vous deviez,
τῆλε φίλων	loin de *vos* amis
καὶ αἴης πατρίδος,	et de *votre* terre patrie,
ἄσειν ἐν Τροίῃ	rassasier dans Troie
δημῷ ἀργέτι	d'une graisse blanche
κύνας ταχέας.	les chiens rapides.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε,	Mais allons, dis à moi cela,
Εὐρύπυλε ἥρως	Eurypyle héros
Διοτρεφές·	nourrisson-de-Jupiter :
ἤ ῥα Ἀχαιοὶ	et les Achéens
σχήσουσί που ἔτι	supporteront encore
Ἕκτορα πελώριον,	Hector prodigieux (redoutable),
ἦ ἤδη φθίσονται	ou si déjà ils périront
δαμέντες	ayant été domptés
ὑπὸ δουρὶ αὐτοῦ »	par la lance de lui. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύπυλος βεβλημένος ἀντίον ηὔδα·
« Οὐκέτι, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἄλκαρ Ἀχαιῶν
ἔσσεται, ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέονται.
Οἳ μὲν γὰρ δὴ πάντες, ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,
ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι οὐτάμενοί τε
χερσὶν ὕπο Τρώων· τῶν δὲ σθένος ὄρνυται αἰεί.
Ἀλλ' ἐμὲ μὲν σὺ σάωσον, ἄγων ἐπὶ νῆα μέλαιναν·
μηροῦ δ' ἔκταμ' ὀϊστὸν, ἀπ' αὐτοῦ δ' αἷμα κελαινὸν
νίζ' ὕδατι λιαρῷ· ἐπὶ δ' ἤπια φάρμακα πάσσε,
ἐσθλὰ, τά σε προτί φασιν Ἀχιλλῆος δεδιδάχθαι,
ὃν Χείρων ἐδίδαξε, δικαιότατος Κενταύρων.
Ἰητροὶ μὲν γὰρ Ποδαλείριος ἠδὲ Μαχάων,
τὸν μὲν ἐνὶ κλισίῃσιν ὀΐομαι ἕλκος ἔχοντα,
χρηΐζοντα καὶ αὐτὸν ἀμύμονος ἰητῆρος,
κεῖσθαι· ὁ δ' ἐν πεδίῳ Τρώων μένει ὀξὺν Ἄρηα. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μενοιτίου ἄλκιμος υἱός·
« Πῶς τ' ἄρ' ἔοι τάδε ἔργα; Τί ῥέξομεν, Εὐρύπυλ' ἥρως;

Eurypyle, blessé, lui répond en ces termes :

« Divin Patrocle, les Achéens ne pourront plus résister, mais ils tomberont sur leurs noirs vaisseaux. Déjà nos guerriers les plus braves, atteints et blessés par les flèches des Troyens, gisent étendus sur leurs navires, et la force des Troyens s'accroît tous les jours. Mais sauve-moi en me conduisant à mon noir vaisseau, arrache le trait de ma cuisse, lave d'une eau tiède le sang noir qui coule de ma plaie, et verse sur ma blessure le baume doux et salutaire dont Achille, instruit par Chiron, le plus juste des Centaures, te donna, dit-on, le secret ; car des deux médecins, Podalire et Machaon, l'un blessé, je pense, repose dans sa tente, et réclame les soins d'un médecin irréprochable ; l'autre soutient une rude attaque dans la plaine de Troie. »

Le valeureux fils de Ménétius s'écrie de nouveau :

« Quelle sera donc la fin de tous ces événements ? Que ferons-nous,

Αὖτε δὲ Εὐρύπυλος
βεβλημένος
ηὔδα τὸν ἀντίον·
« Πατρόκλεις Διογενὲς,
οὐκέτι ἔσσεται ἄλκαρ
Ἀχαιῶν,
ἀλλὰ πεσέονται
ἐν νηυσὶ μελαίνῃσι.
Δὴ γὰρ μὲν πάντες οἵ,
ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,
κέαται ἐν νηυσὶ
βεβλημένοι οὐτάμενοί τε
ὑπὸ χερσὶ Τρώων·
σθένος δὲ τῶν
ὄρνυται αἰεί.
Ἀλλὰ σὺ μὲν σάωσον ἐμὲ,
ἄγων ἐπὶ νῆα μέλαιναν·
ἔκταμε δὲ
ὀϊστὸν μηροῦ,
νίζε δὲ ὕδατι λιαρῷ
αἷμα κελαινὸν ἀπὸ αὐτοῦ·
ἐπίπασσε δὲ φάρμακα
ἤπια, ἐσθλὰ,
τά φασί σε
δεδιδάχθαι προτὶ Ἀχιλλῆος,
ὃν ἐδίδαξε Χείρων,
δικαιότατος Κενταύρων.
Ἰητροὶ μὲν γὰρ
Ποδαλείριος ἠδὲ Μαχάων,
οἴομαι τὸν μὲν ἔχοντα ἕλκος
κεῖσθαι ἐνὶ κλισίῃσι,
χρηΐζοντα αὐτὸν καὶ
ἰητῆρος ἀμύμονος·
ὁ δὲ μένει Ἄρηα ὀξὺν
ἐν πεδίῳ Τρώων. »
Υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενοιτίου
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Πῶς τε ἄρα ἔοι
τάδε ἔργα;
Τί ῥέξομεν, Εὐρύπυλε ἥρως;

Et à son tour Eurypyle
ayant été frappé
disait à lui en-face (lui répondait):
« Patrocle issu-de-Jupiter,
il n'y aura plus de défense
pour les Achéens,
mais ils tomberont
sur *leurs* vaisseaux noirs.
Car à la vérité déjà tous ceux-là,
qui auparavant étaient les meilleurs,
gisent sur *leurs* vaisseaux
ayant été atteints et blessés
par les mains des Troyens;
et la force de ceux-ci
s'élève (s'accroît) toujours.
Mais toi à la vérité sauve moi,
me conduisant à *mon* vaisseau noir;
et extrais-en-coupant
la flèche de *ma* cuisse,
et lave d'une eau tiède
le sang noir *qui coule* d'elle;
et répands-dessus les remèdes
doux, bons (salutaires),
sur lesquels on dit toi
avoir été instruit par Achille.
qu'instruisit Chiron,
le plus juste des Centaures.
Car à la vérité *pour* les médecins
Podalire et Machaon,
je pense l'un, ayant une blessure,
être-gisant dans *ses* tentes,
ayant-besoin lui-même aussi
d'un médecin irréprochable;
l'autre soutient un combat vif
dans la plaine des Troyens. »
Or le fils vigoureux de Ménétius
dit-à lui de nouveau:
« Et comment donc seraient
ces actions (ces choses)?
Que ferons-nous, Eurypyle héros?

Ἔρχομαι, ὄφρ᾽ Ἀχιλῆϊ δαΐφρονι μῦθον ἐνίσπω,
ὃν Νέστωρ ἐπέτελλε Γερήνιος, οὖρος Ἀχαιῶν·
ἀλλ᾽ οὐδ᾽ ὥς περ σεῖο μεθήσω τειρομένοιο. »
Ἦ, καὶ ὑπὸ στέρνοιο λαβὼν ἄγε ποιμένα λαῶν
ἐς κλισίην· θεράπων δὲ ἰδὼν ὑπέχευε βοείας.
Ἔνθα μιν ἐκτανύσας, ἐκ μηροῦ τάμνε μαχαίρῃ
ὀξὺ βέλος περιπευκὲς, ἀπ᾽ αὐτοῦ δ᾽ αἷμα κελαινὸν
νίζ᾽ ὕδατι λιαρῷ· ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρὴν,
χερσὶ διατρίψας, ὀδυνήφατον, ἥ οἱ ἁπάσας
ἔσχ᾽ ὀδύνας· τὸ μὲν ἕλκος ἐτέρσετο, παύσατο δ᾽αἷμα[1].

vaillant Eurypyle? Je vais rapporter au belliqueux Achille les paroles de Nestor de Gérénie, cet appui des Achéens. Cependant je ne t'abandonnerai point dans ta détresse. »

Il dit, et soutenant le pasteur des peuples sous la poitrine, il le conduit dans sa tente. Aussitôt qu'il paraît, un esclave étend des peaux de bœuf; Patrocle y couche le héros, puis il coupe avec son glaive et retire de sa cuisse le trait aigu et cruel, lave d'une eau tiède le sang noir qui en découle, applique sur la plaie une racine amère qu'il a broyée dans ses mains et qui doit calmer sa souffrance; toutes ses douleurs s'apaisent aussitôt, la blessure se sèche et le sang cesse de couler.

Ἔρχομαι,	Je m'en vais,
ὄφρα ἐνίσπω Ἀχιλῆϊ δαΐφρονι	afin que je dise à Achille belliqueux
μῦθον,	les paroles,
ὃν Νέστωρ Γερήνιος,	que Nestor de-Gérénie,
οὖρος Ἀχαιῶν,	gardien des Achéens,
ἐπέτελλεν·	*me* recommandait *de lui porter;*
ἀλλὰ οὐδὲ μεθήσω ὥς περ	mais je ne quitterai pas même ainsi
σεῖο τειρομένοιο. »	toi étant accablé *de douleur.* »
Ἦ,	Il dit,
καὶ ἄγε ποιμένα λαῶν	et il conduisit le pasteur des peuples
ἐς κλισίην	dans *sa* tente
λαβὼν ὑπὸ στέρνοιο·	*l'*ayant pris sous la poitrine;
θεράπων δὲ ἰδὼν	or un serviteur *l'*ayant vu
ὑπέχευε βοείας.	étendit *des peaux* de-bœuf.
Ἐκτανύσας μιν ἔνθα,	Ayant étendu lui là,
τάμνε μαχαίρῃ	*Patrocle* coupa avec *son* épée
ἐκ μηροῦ	de *sa* cuisse
βέλος ὀξὺ περιπευκές,	le trait aigu très-amer,
νίζε δὲ ὕδατι λιαρῷ	et il lava avec une eau tiède
αἷμα κελαινὸν ἀπὸ αὐτοῦ·	le sang noir *qui coulait* d'elle;
ἐπίβαλε δὲ ῥίζαν πικρὴν,	et il jeta-dessus une racine amère,
διατρίψας χερσὶν,	*l'*ayant broyée dans *ses* mains,
ὀδυνήφατον,	*une racine* qui-calme-la-douleur,
ἥ ἔσχεν	laquelle arrêta
ἁπάσας ὀδύνας οἱ·	toutes les douleurs à lui;
τὸ ἕλκος μὲν ἐτέρσετο,	la blessure à la vérité séchait,
αἷμα δὲ παύσατο.	et le sang cessa.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2 : 1. Ἠὼς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ὤρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν.

L'Aurore, quittant le beau Tithon, se levait de sa couche pour porter la lumière aux dieux et aux hommes.

Et jam prima novo spargebat lumine terras,
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.
(Virg., *Énéide*, IX, 458.)

— 2. Ζεὺς δ' Ἔριδα προΐαλλε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
ἀργαλέην.....

Jupiter alors envoya vers les rapides vaisseaux des Achéens la funeste Discorde......

Homère, représentant la Discorde au milieu du camp des Grecs, a servi de modèle à Apollonius, lorsqu'il peint (*Argonaut.*, IV, 127) les sifflements du dragon de Mars à l'approche de Jason et de Médée.

— 3. ......πολέμοιο τέρας μετὰ χερσὶν ἔχουσαν.

.......*portant dans ses mains le signe des combats.*

Le poëte ne détermine point quel était ce signe des combats. Au huitième chant de l'Iliade, il représente Agamemnon tenant dans sa main un manteau de pourpre.

Page 4 : 1. Ἀτρεΐδης δ' ἐβόησεν, ἰδὲ ζώννυσθαι ἄνωγεν
Ἀργείους· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσατο νώροπα χαλκόν.

Le fils d'Atrée fait retentir sa voix et ordonne aux Argiens de prendre les armes, et lui-même revêt l'airain étincelant.

Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat; æratasque acies in prælia cogit.
Quisque suas variisque acuunt rumoribus iras.
(Virg., *Énéide*, IX, 461.)

Page 8 : 1. Αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες

ῥώοντ'· ἄσβεστος δὲ βοὴ γένετ' ἠῶθι πρό.

Eux-mêmes s'élancent à pied, revêtus de leurs armures; il s'élève avant l'aurore des clameurs prolongées.

Quin ipsa arrectis (visu miserabile!) in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi......

(Virg., *Énéide*, IX, 464.)

— 2. ....κατὰ δ' ὑψόθεν ἧκεν ἐέρσας
αἵματι μυδαλέας ἐξ αἰθέρος.....

..........*et il fait tomber du haut des airs une rosée teinte de sang.*

Cette rosée était l'indice du carnage; on la regardait comme un signe de la colère des dieux. Elle provient, dit-on, de certains papillons, qui, au moment où ils viennent d'éclore, produisent une liqueur rouge; et ce serait cette liqueur que l'on voit souvent sur les feuilles des plantes et sur les haies.

Page 10 : 1. Ὣς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ, ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες,
δήουν, οὐδ' ἕτεροι μνώοντ' ὀλοοῖο φόβοιο.

De même les Troyens et les Acheens se précipitent les uns sur les autres et s'entre-tuent; aucun d'eux ne songe à la fuite désastreuse.

........Cædebant pariter pariterque ruebant
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.

(Virg., *Enéide*, X, 756.)

— 2. ....λύκοι ὥς.

..........*comme des loups.*

....lupi ceu.

(Virg., *Énéide*, II, 355.)

— 3. ......Ἔρις δ' ἄρ' ἔχαιρε πολύστονος εἰσορόωσα.

La triste Discorde se plaît à ce spectacle.

.......Scissâ gaudens vadit Discordia pallâ.

(Virg., *Énéide*, VIII, 702.)

Page 12 : 1. Οἱ δ' ἄλλοι......

Cette image imposante des dieux de l'Olympe contemplant la fureur des mortels, a été imitée par Virgile, qui a peut-être trop abrégé l'un des plus beaux passages de l'*Iliade*.

Dî Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores :
Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno.
(Virg., *Énéide*, X, 758.)

Page 14 : 1. Ἀλλὰ δι' αὐτῆς ἦλθε καὶ ὀστέου, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλακτο.......

La lance traverse le casque et le crâne ; sa cervelle tout entière en est fracassée......

..........................Ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reductâ
Disjicit, et sparso latè rigat arma cruore.
(Virg., *Énéide*, XII, 306.)

Page 16 : 1. ...... μόσχοισι λύγοισιν.

.... *avec de flexibles baguettes d'osier.*

Λύγος, espèce d'arbrisseau semblable à l'osier ; Heyne traduit λύγος μόσχος par *osier tendre ;* mais les grammairiens Apion et Hérodore faisaient de μόσχοισι le synonyme de φυτοῖς ἁπαλοῖς.

Page 18 : 1. Αὐτὰρ ὁ Πείσανδρον......

A ce combat d'Agamemnon contre Pisandre et Hippoloque, on peut comparer l'aventure de ces deux frères que Virgile (*Én.*, X, 575) nous représente placés sur le même char, combattant et mourant ensemble. Le poëte latin ne le cède en rien au poëte grec pour le détail et la noblesse du style.

Page 20 : 1. ..... ὁ δ' ὅθι πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες,
τῇ ῥ' ἐνόρουσε......

Il se porte à l'endroit où s'agitent les plus nombreuses phalanges.

Irruit, et quà tela videt densissima tendit.
(Virg., *Énéide*, IX, 554.)

Page 22 : 1. Ὡς δ' ὅτε πῦρ ἀΐδηλον ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ·
πάντῃ τ' εἰλυφόων ἄνεμος φέρει, οἱ δέ τε θάμνοι
πρόρριζοι πίπτουσιν, ἐπειγόμενοι πυρὸς ὁρμῇ.

Ainsi, lorsque le feu dévorant ravage une forêt qui n'a point encore été coupée, le vent porte partout les tourbillons de l'incen-

die, et les arbres, en proie à la violence des flammes, tombent arrachés jusque dans leurs racines......

Ac velut, optatò ventis æstate coortis,
Dispersa immittit sylvis incendia pastor;
Correptis subitò mediis, extenditur unà
Horrida per latos acies Vulcania campos.
(VIRG., *Énéide*, X, 405.)

— 2. Κεινά. Il ne faut pas confondre κεινὸς pour κενὸς, *vide*, avec κεῖνος pour ἐκεῖνος, *celui-là*. L'accentuation seule suffit pour les distinguer l'un de l'autre.

— 3. .... ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας.

........*à travers le champ de bataille.*

On appelle γέφυρα *l'intervalle qui sépare en quelque sorte deux armées comme une digue;* c'est l'espace qu'elles ont à franchir pour se joindre.

Page 24 : 1. ....παρ' ἐρινεὸν ἐσσεύοντο.....

Les Troyens passent auprès de la colline plantée de figuiers.

'Ερινεός est le nom d'une certaine contrée voisine de Troie; Wolf suppose que c'est *la colline des figuiers;* d'après Strabon, c'était *une place pierreuse, plantée de figuiers,* par où les ennemis pénétrèrent la première fois dans la ville.

Page 26 : 1. ....κνέφας ἱερόν......

....*la divine obscurité de la nuit.*

L'adjectif ἱερὸς se dit en parlant de choses qui ne sont pas au pouvoir de l'homme, mais qui dépendent de la volonté d'êtres supérieurs.

Page 28 : 1. Ζεύς με πατὴρ προέηκε, τεῒν τάδε μυθήσασθαι.

Le souverain Jupiter m'envoie te dire ces paroles.

Ipse Deûm tibi me claro demittit Olympo
Regnator, cœlum et terras qui numine torquet;
Ipse hæc ferre jubet celeres mandata per auras.
(VIRG., *Énéide*, IV, 267.)

Page 30 : 1. 'Ιφιδάμας 'Αντηνορίδης......

Le sort du malheureux Acron, dans Virgile, est le même que celui

d'Iphidamas, qui, à peine fiancé à la fille du roi de Thrace, part pour une expédition lointaine.

> Venerat antiquis Corythi de finibus Acron,
> Graius homo, infectos linquens profugus hymenæos.
>
> (Virg., *Énéide*, X, 719.)

Page 32 : 1. ....ἐν Περκώτῃ.

.. .... *dans Percote.*

Percote, ville de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont, entre Abydos et Lampsaque, était, du temps de Strabon, un bourg près de Parion, nommé Παλαιπερκώτη, Ancienne-Percote.

— 2. Ἰφιδάμας δέ......

Iphidamas résiste seul à Agamemnon, et tombe victime de son courage. Virgile nous met également sous les yeux le malheureux Phégée, qui s'avance seul contre Turnus et périt sous les coups du guerrier.

> Non tulit instantem Phegeus animisque frementem,
> Objecit sese ad currum, et spumantia frenis
> Ora citatorum dextrâ detorsit equorum.
> Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata retectum
> Lancea consequitur, rumpitque infixa bilicem
> Loricam, et summum degustat vulnere corpus.
> Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem
> Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat:
> Quum rota præcipitem et procursu concitus axis
> Impulit, effuditque solo; Turnusque secutus,
> Imam inter galeam, summi thoracis et oras
> Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.
>
> (Virg., *Énéide*, XII, 371.)

Page 34 : 1. Ὣς ὁ μὲν αὖθι πεσὼν κοιμήσατο χάλκεον ὕπνον,
οἰκτρός.....

Ainsi s'endort d'un sommeil d'airain ce guerrier déplorable qui succombe......

> Olli dura quies oculos et ferreus urget
> Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.
>
> (Virg., *Énéide*, X, 745.)

— 2. ....ἧς οὔτι χάριν ἴδε......

........*dont il n'avait point encore éprouvé la reconnaissance.*

Ce passage a beaucoup exercé les traducteurs. Les uns entendent par le mot χάρις *les faveurs d'une femme*, ou *ses grâces et ses*

charmes; les autres l'expliquent par *reconnaissance.* Eustathe dit : μάλιστα δὲ χάρις ἐνταῦθά ἐστι τὸ ἐκ τῆς τεκνοποιίας καὶ μακρᾶς συμβιώσεως καλόν.

Page 36 : 1. ..... ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος.....

.......*armé de sa lance impétueuse.*

Ἀνεμοτρεφὴς est une de ces épithètes homériques dont il est impossible de rendre toute la force en français. Littéralement ce mot signifie *nourri* ou *durci par le vent.* On l'a pris ici dans le sens adopté par le savant M. Dübner : ἔχων ἀνεμοτρεφὲς ἔγχος, *tenens ventis altam* (*velocem*) *hastam,* mot à mot *l'élève du vent,* d'après διοτρεφεῖς, *élevés par Jupiter,* épithète des rois, et d'autres adjectifs de la même formation.

— 2. Εἰλείθυιαι, les Ilithyes, déesses qui présidaient à la naissance, étaient filles de Junon, déesse des mariages; elles envoyaient de cruelles douleurs aux femmes en couches; mais néanmoins elles les aidaient et avançaient l'enfantement. Il est fait mention, dans l'*Odyssée,* d'une Ilithye qui avait un temple consacré à Amnise en Crète. Selon Hésiode, il n'y en a qu'une, fille de Jupiter et de Junon; et chez les poëtes postérieurs, elle est la même que Diane.

Page 38 : 1. Ἕκτωρ δ' ὡς ἐνόησ' Ἀγαμέμνονα......

Hector s'élance au combat après la retraite d'Agamemnon. Virgile nous représente de même Turnus ne marchant à l'ennemi qu'au moment où Énée se retire du champ de bataille.

Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit,
Turbatosque duces, subitâ spe fervidus ardet;
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.

(Virg., *Énéide,* XII, 324.)

Page 44 : 1. Ἔνθ' ἑλέτην δίφρον......

Les deux fils de Mérops, tués par Diomède, sont punis pour avoir méprisé l'autorité paternelle. De même, dans Virgile (*Énéide,* X, 411), Halésus, qui, fier du nombre de ses victimes, ose seul résister à Pallas, expie par la mort son audace imprudente et sa désobéissance aux ordres de son père.

Page 46 : 1. Καὶ βάλεν......
ἄκρην κὰκ κόρυθα.......

........*et il frappe son ennemi au bord du casque.*

..............Apicem tamen incita summum
Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas.
(Virg., *Énéide*, XII, 492.)

Page 48 : 1. Ἐρωή, *jactus, le jet;* ἐρωὴ βελέων, *l'impétuosité des traits;* ἐρωὴ δούρατος, *le jet de la lance,* c'est-à-dire *l'endroit où elle est allée tomber.* Ces sortes d'exemples ne sont point rares chez les poëtes.

Page 50 : 1. Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος.....

Pâris tend son arc derrière le tombeau d'Ilus. De même, dans Virgile, Opis tend le sien du haut du tombeau de Dercenne pour venger Camille.

..............Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacâque ilice tectum :
Hìc Dea se primùm rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Aruntem tumulo speculatur ab alto.
(Virg., *Énéide*, XI, 849.)

— 2. Πῆχυς est *la courbure* ou *coude* qui réunissait les deux branches de l'arc; *la courbure de l'arc,* c'est-à-dire *la partie par laquelle on saisissait l'arc en décochant le trait.*

Page 52 : 1. Apion, Hérodore, Pollux et plusieurs autres commentateurs rendent κέρᾳ ἀγλαέ par *fier de ta chevelure bouclée ;* alors il faut lire κέρα à l'accusatif, au lieu de κέρᾳ au datif. Peut-être vaut-il mieux, d'après Aristarque, Wolf, Voss et Kœppen, l'entendre par *fier de ton arc.*

— 2. Κωφὸν βέλος, *telum invalidum, imbelle.* On trouve de même en latin *cæca tela.*

Page 56 : 1. Ὡς δ' ὅτε κάπριον......

Cette riche comparaison du sanglier a été imitée par Virgile, qui a su par son génie l'enrichir de nouveaux détails.

Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper, multos Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosque palus Laurentia silvâ
Pavit arundineâ, postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox et inhorruit armos,
Nec cuiquam irasci propiùsve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant :
Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,

Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas.
Haud aliter......

(Virg., *Énéide*, X, 707)

Page 60 : 1. Φθῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον......

La mort t'a surpris et bien vite atteint.
Horace a dit :

Mors et fugacem consequitur virum.

(*Od.*, III, II, 14.)

— 2. Ἆ δείλ', οὐ μέν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
ὄσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ· ἀλλ' οἰωνοὶ
ὠμησταὶ ἐρύουσι, περὶ πτερὰ πυκνὰ βαλόντες.

Ah ! malheureux, ton père et ta vénérable mère ne te fermeront pas les yeux à tes derniers moments; les oiseaux de proie agiteront autour de toi leurs ailes épaisses et te mettront en lambeaux.

Heu! terrâ ignotâ, canibus date præda latinis
Alitibusque, jaces! Nec te, tua funera, mater
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens......

(Virg., *Énéide*, IX, 484.)

Istic nunc, metuende, jace : non te optima mater
Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro;
Alitibus linquêre feris, aut gurgite mersum
Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent.

(Virg., *Énéide*, X, 557.)

— 3. Πτερὰ πυκνά, *ailes épaisses, bien fournies de plumes.* Virgile (*Géorg.*, I, 382) a dit *densis alis.*

Page 62 : 1. Τρῶες ἔπονθ', ὡσεί τε......

La comparaison de la biche blessée d'un trait mortel, dans ce beau passage de l'*Iliade*, a heureusement exercé le talent du poëte latin.

.... .Qualis conjectâ cerva sagittâ
Quam procul incautam nemora inter Cresia fixit
Pastor agens telis, liquitque volatile ferrum
Nescius illa fugâ sylvas saltusque peragrat
Dictæos; hæret lateri letalis arundo

(Virg., *Énéide*, IV, 69.)

Page 64 : 1. Ὡς δ' ὁπότε πλήθων ποταμὸς πεδιόνδε κάτεισι
χειμάρρους κατ' ὄρεσφιν, ὀπαζόμενος Διὸς ὄμβρῳ,

πολλὰς δὲ δρῦς ἀζαλέας, πολλὰς δέ τε πεύκας
ἐσφέρεται, πολλὸν δέ τ' ἀφυσγετὸν εἰς ἅλα βάλλει.

Comme un fleuve, gonflé par les pluies de Jupiter, déborde, tombe avec fracas du haut des montagnes, emporte avec lui dans la plaine beaucoup de chênes desséchés, etc.

.........Aut rapidus montano flumine torrens
Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,
Præcipitesque trahit sylvas......

(Virg., *Énéide*, II, 305.)

Non sic, aggeribus ruptis, quum spumeus amnis
Exiit, oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva furens cumulo, camposque per omnes
Cum stabulis armenta trahit......

(Virg., *Énéide*, II, 496.)

Page 66 : 1. Ὣς ἔφεπε κλονέων......

Cet isolement d'Hector et de Cébrion sur les bords du Xanthe, tandis que l'aile droite fuit devant Ajax, présente quelque ressemblance avec celui de Turnus et de Juturne, que Virgile (*Énéide*, XII, 614) nous représente égarés pendant l'attaque de la ville.

Page 70 : 1. Ὣς ἄρα φωνήσας ἵμασεν......

........Equos alacer media inter prælia Turnus
Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtâque cruor calcatur arenâ.

(Virg., *Énéide*, XII, 337.)

— 2. Ἐπίσωτρον ou ἐπίσσωτρον est un cercle de fer dont le tour de la roue est garni; litt., *ce qui est par-dessus la jante.* On ne le trouve dans Homère que sous la forme épique.

Page 72 : 1. Ὡς δ' αἴθωνα......

On peut rapprocher de ce passage les beaux vers dans lesquels Virgile nous dépeint, avec sa perfection ordinaire, Turnus se retirant du combat. La noble comparaison du lion n'a pas échappé au génie du poëte latin.

...........Ceu sævum turba leonem
Quum telis premit infensis, at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga
Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra;
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque:

Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat irâ.

(VIRG., *Énéide*, IX, 791.)

Page 76 : 1. . . . . . ἐκλάσθη δὲ δόναξ......

Le roseau se brise......

On entend par δόναξ un *roseau*, une *tige de roseau* et par extension une *flèche*, parce que les flèches étaient faites avec des roseaux. Δόναξ répond tout à fait au mot latin, *arundo*, qui signifie également un *roseau* et une *flèche*.

Page 78 : 1. ......κακοῦ δ' ἄρα οἱ πέλεν ἀρχή.

Telle fut l'origine de ses malheurs.

Hinc mihi prima mali labes......

(VIRG., *Énéide*, II, 97.)

Page 82 : 1. Τοῖσι δὲ τεῦχε κυκειῶ ἐϋπλόκαμος Ἑκαμήδη.....

Hécamède à la belle chevelure leur prépare une douce boisson.

Κυκεὼν était une sorte de boisson épaisse, préparée avec de l'orge mondé, du fromage de chèvre et du vin de Pramné. On la prenait comme nourriture réconfortante et rafraîchissante.

— 2. ....δύω δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν.

Deux pieds la soutiennent.

Ce passage a beaucoup embarrassé les interprètes ; les uns pensent qu'il faut lire ὑποπυθμένες; d'autres lisent ὑπὸ πυθμένες avec apostrophe, pour ὑπὸ πυθμενέσι ; d'autres enfin prennent πυθμὴν dans le sens de *fond : il y avait deux fonds ;* mais alors comment expliquer ὑπό ? Les deux fonds ne pouvaient pas être en-dessous. Il serait peut-être plus raisonnable d'entendre πυθμὴν dans le sens de *pied*, *base, fondement.*

Page 84 : 1. Οἴνῳ Πραμνείῳ......

.......*avec du vin de Pramné.*

L'origine de ce vin est incertaine. Il est ainsi appelé, suivant Eustathe, du mont Pramné, dans l'île d'Icaria ; selon d'autres interprètes, on le récoltait près de Smyrne ou d'Éphèse. On s'en servait pour préparer une boisson fortifiante.

Page 88 : 1. Καὶ τὰ μὲν ἠλασάμεσθα Πύλον......

Nous les conduisîmes dans Pylos......

Pylos était une ville de la Messénie, sur la côte, au bord du Pami-

sus, sur une éminence du promontoire Coryphasion; elle avait été fondée par Nélée.

Page 92 : 1. Ἔστι δέ τις Θρυόεσσα πόλις......

Sur une haute colline s'élève la ville de Thryon.

Thryon était une ville de l'Élide, située sur l'Alphée, qui formait un gué en cet endroit; elle servait de limite aux Pyliens et aux Épéens; elle faisait aussi partie des États de Nestor.

Page 94 : 1. Ταῦρον δ' Ἀλφειῷ, ταῦρον δὲ Ποσειδάωνι......

Nous offrîmes un taureau au fleuve Alphée, un taureau à Neptune......

> Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo.
>
> (Virg., *Énéide*, III, 119.)

Page 98 : 1. Πέτρης τ' Ὠλενίης καὶ Ἀλεισίου, ἔνθα κολώνη
κέκληται......

On ne sait pas précisément ce qu'Homère entend par Ἀλεισίου κολώνη; les uns prétendent que c'est *une colline voisine d'Alisium;* d'autres pensent que c'est *le monument d'Alisius,* qui était fils de Scillus et prétendit à la main d'Hippodamie.

Page 100 : 1. .... ὁ δὲ πείσεται εἰς ἀγαθόν περ.

.......il t'obéira en vue du bien.

Ernesti et Heyne ont traduit εἰς ἀγαθόν περ par *in rebus honestis quidem.* On peut encore l'expliquer ainsi : *cum commodo suo, pour son bien, dans son propre intérêt, en vue du bien.*

Page 108 : 1. ....ἀπ' αὐτοῦ δ' αἷμα κελαινὸν
νίζ' ὕδατι λιαρῷ· ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρὴν,
χερσὶ διατρίψας, ὀδυνήφατον, ἥ οἱ ἁπάσας
ἔσχ' ὀδύνας· τὸ μὲν ἕλκος ἐτέρσετο, παύσατο δ' αἷμα.

Il lave d'une eau tiède le sang qui en découle, applique sur la plaie une racine amère qu'il a broyée dans ses mains et qui doit calmer sa souffrance; toutes ses douleurs s'apaisent aussitôt, la blessure se sèche et le sang cesse de couler.

> Fovit eâ vulnus lymphâ longævus Iapis,
> Ignorans; subitòque omnis de corpore fugit
> Quippe dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.
>
> (Virg., *Énéide*, XII, 420.)

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DOUZIÈME CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1885

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a mprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Combat des Troyens et des Grecs. — Les Grecs, repoussés jusque dans leurs retranchements, se tiennent sur leurs vaisseaux; ils redoutent la présence d'Hector. — Hector, à la tête de ses troupes, veut franchir la muraille des Grecs; les obstacles qu'elle présente effrayent les guerriers Troyens. — Polydamas leur conseille de descendre de leurs chars et de livrer l'attaque à pied. — Les Troyens approuvent cet avis, et marchent à l'assaut, divisés en cinq phalanges, sous les ordres de leurs chefs. — Asius, qui seul n'a point obéi à ce prudent conseil, périt sous les coups d'Idoménée.—Exploits des deux Lapithes Pirithoüs et Polypète, qui défendent les portes avec une valeur étonnante. — Hector brûle toujours de renverser les remparts; soudain un aigle apparaît à l'aile gauche de l'armée Troyenne, tenant dans ses serres un serpent qu'il vient d'enlever. — Polydamas, effrayé de ce présage, veut faire cesser le combat. — Hector brave ses craintes, et continue l'attaque. — Les Grecs, quoique enveloppés d'un nuage de poussière, se tiennent fermes à leur poste et accablent les Troyens d'une grêle de traits. — Les deux Ajax signalent leur courage. — De l'autre côté, Sarpédon et Glaucus font des prodiges de valeur à la tête des Lyciens. — Ménesthée s'oppose à leur attaque. — Il appelle à son secours Teucer et l'aîné des Ajax. — Ajax immole Épiclée, et Teucer atteint d'un javelot Glaucus, qui prend la fuite. — Sarpédon, quoique abandonné de son ami Glaucus, s'anime d'une nouvelle ardeur, arrache un créneau, et ouvre un chemin aux Lyciens. — Les Lyciens, sur le point d'escalader la muraille, sont repoussés par le courage des Grecs. — Jupiter alors prend parti pour les Troyens. — Hector lance une énorme pierre contre une des portes, la brise, entre dans le camp des Grecs avec toute son armée, et les poursuit jusqu'à leurs vaisseaux.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Μ.

ΤΕΙΧΟΜΑΧΙΑ.

Ὣς ὁ μὲν ἐν κλισίῃσι Μενοιτίου ἄλκιμος υἱὸς
ἰᾶτ' Εὐρύπυλον βεβλημένον· οἱ δ' ἐμάχοντο
Ἀργεῖοι καὶ Τρῶες ὁμιλαδόν. Οὐδ' ἄρ' ἔμελλε
τάφρος ἔτι σχήσειν Δαναῶν καὶ τεῖχος ὕπερθεν
εὐρὺ, τὸ ποιήσαντο νεῶν ὕπερ, ἀμφὶ δὲ τάφρον
ἤλασαν (οὐδὲ θεοῖσι δόσαν κλειτὰς ἑκατόμβας),
ὄφρα σφιν νῆάς τε θοὰς καὶ ληΐδα πολλὴν
ἐντὸς ἔχον ῥύοιτο· θεῶν δ' ἀέκητι τέτυκτο
ἀθανάτων· τὸ καὶ οὔτι πολὺν χρόνον ἔμπεδον ἦεν[1].
Ὄφρα μὲν Ἕκτωρ ζωὸς ἔην, καὶ μήνι' Ἀχιλλεὺς,
καὶ Πριάμοιο ἄνακτος ἀπόρθητος πόλις ἔπλε

Tandis que, dans la tente d'Eurypyle, le valeureux fils de Ménétius pansait la blessure de ce héros, les Grecs et les Troyens combattaient dans la mêlée. Bientôt le fossé des Grecs et le large mur qu'ils avaient élevé pour défendre le camp, ne devaient plus arrêter les Troyens; ils avaient, sans offrir aux dieux d'illustres hécatombes, entouré d'un fossé ce rempart, qui devait protéger leurs rapides vaisseaux chargés d'un riche butin; construit contre la volonté des dieux immortels, il ne fut pas de longue durée. Aussi longtemps qu'Hector respira, qu'Achille nourrit sa colère, et que la ville du roi Priam ne fut

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XII.

COMBAT PRÈS DU MUR.

Ὣς μὲν	Ainsi d'un côté
ὁ υἱὸς ἄλκιμος Μενοιτίου	le fils vigoureux de Ménétius
ἰᾶτο Εὐρύπυλον βεβλημένον,	guérissait Eurypyle ayant été blessé,
ἐν κλισίῃσιν·	dans *ses* tentes;
οἳ δὲ Ἀργεῖοι καὶ Τρῶες	de l'autre les Argiens et les Troyens
ἐμάχοντο ὁμιλαδόν.	combattaient en-se-mêlant.
Ἄρα δὲ τάφρος Δαναῶν	Et donc le fossé des Grecs
καὶ τεῖχος εὐρὺ ὕπερθε,	et le mur large au-dessus,
τὸ ποιήσαντο ὑπὲρ νεῶν,	lequel ils firent pour les vaisseaux,
οὐκ ἔμελλεν ἔτι σχήσειν,	ne devaient plus arrêter *les Troyens*,
ἤλασαν δὲ τάφρον ἀμφὶ	et ils creusèrent un fossé autour
(οὐδὲ δόσαν θεοῖσιν	(et ils ne donnèrent pas aux dieux
ἑκατόμβας κλειτὰς),	des hécatombes illustres),
ὄφρα ῥύοιτο	afin que *ce mur* protégeât
νῆάς τε θοάς σφιν	et les vaisseaux rapides à eux
καὶ ληΐδα πολλήν,	et un butin nombreux,
ἔχον ἐντός·	*les* ayant en dedans;
τέτυκτο δὲ	mais il avait été construit
ἀέκητι θεῶν ἀθανάτων·	malgré les dieux immortels;
τὸ καὶ	*à cause de* cela même
οὔτι ἦεν ἔμπεδον	il ne fut nullement ferme
χρόνον πολύν.	*pendant* un temps long.
Ὄφρα μὲν	Aussi-longtemps-que à la vérité
Ἕκτωρ ἔην ζωός,	Hector était vivant,
καὶ Ἀχιλλεὺς μήνιε,	et *que* Achille était-en-colère,
καὶ πόλις ἄνακτος Πριάμοιο	et *que* la ville du roi Priam
ἔπλεν ἀπόρθητος,	était non-renversée,

τόφρα δὲ καὶ μέγα τεῖχος Ἀχαιῶν ἔμπεδον ἦεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μὲν Τρώων θάνον ὅσσοι ἄριστοι,
πολλοὶ δ' Ἀργείων, οἱ μὲν δάμεν, οἱ δ' ἐλίποντο,
πέρθετο δὲ Πριάμοιο πόλις δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
Ἀργεῖοι δ' ἐν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἔβησαν·
δὴ τότε μητιόωντο Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων
τεῖχος ἀμαλδῦναι, ποταμῶν μένος εἰσαγαγόντες,
ὅσσοι ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων ἅλαδε προρέουσι,
Ῥῆσός θ' Ἑπτάπορός τε, Κάρησός τε Ῥοδίος τε,
Γρήνικός τε καὶ Αἴσηπος, δῖός τε Σκάμανδρος,
καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλὰ βοάγρια καὶ τρυφάλειαι
κάππεσον ἐν κονίῃσι, καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν[1]·
τῶν πάντων ὁμόσε στόματ' ἔτραπε Φοῖβος Ἀπόλλων,
ἐννῆμαρ δ' ἐς τεῖχος ἵει ῥόον· ὗε δ' ἄρα Ζεὺς
συνεχὲς, ὄφρα κε θᾶσσον ἁλίπλοα τείχεα θείη.
Αὐτὸς δ' Ἐννοσίγαιος, ἔχων χείρεσσι τρίαιναν,

point renversée, le grand mur des Achéens resta debout. Mais lorsque les plus braves des Troyens eurent succombé, lorsque, parmi les Argiens, les uns eurent péri, les autres eurent échappé à la mort, et qu'après dix années la ville de Priam eut été détruite, et que les Grecs furent retournés avec leurs vaisseaux dans leur chère patrie, alors Neptune et Apollon résolurent de détruire ce rempart en déchaînant contre le mur la fureur de tous les fleuves qui coulent des monts Idéens dans la mer : le Rhésus, l'Heptapore, le Carèse, le Rhodius, le Granique, l'Ésèpe, le divin Scamandre et le Simoïs, où roulèrent sur le sable tant de boucliers, tant de casques, et la race des demi-dieux. Phébus Apollon tourna du même côté l'embouchure de ces fleuves, et pendant neuf jours il précipita leurs eaux contre la muraille; Jupiter versa des torrents d'une pluie continuelle, pour l'abîmer plus promptement dans la mer. Neptune lui-même, armé de son trident,

τόφρα δὲ καὶ	aussi-longtemps même
τεῖχος μέγα Ἀχαιῶν	le mur grand des Achéens
ἦεν ἔμπεδον.	était ferme (debout).
Αὐτὰρ ἐπεὶ μὲν	Et après que à la vérité
ὅσσοι	tous-ceux-qui *étaient*
ἄριστοι Τρώων	les meilleurs des Troyens
κατέθανον,	furent morts,
πολλοὶ δὲ Ἀργείων,	et *que* beaucoup des Argiens,
οἱ μὲν δάμεν,	les uns furent domptés,
οἱ δὲ ἐλίποντο,	les autres furent laissés (survécurent),
πόλις δὲ Πριάμοιο πέρθετο	et *que* la ville de Priam fut renversée
δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,	la dixième année,
Ἀργεῖοι δὲ ἔβησαν	et *que* les Argiens furent revenus
ἐν νηυσὶν ἐς φίλην πατρίδα·	sur *leurs* vaisseaux dans leur patrie;
τότε δὴ Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων	alors enfin Neptune et Apollon
μητιόωντο ἀμαλδῦναι τεῖχος,	résolurent de détruire le mur,
εἰσαγαγόντες	ayant poussé-contre *lui*
μένος ποταμῶν,	la force des fleuves,
ὅσσοι προρέουσιν	autant-qu'il-y-en-a-qui coulent
ἀπὸ ὀρέων Ἰδαίων ἅλαδε,	des monts Idéens dans-la-mer,
Ῥῆσός τε Ἑπτάπορός τε,	et le Rhésus et l'Heptapore,
Κάρησός τε Ῥοδίος τε,	et le Carèse et le Rhodius,
Γρήνικός τε καὶ Αἴσηπος,	et le Granique et l'Ésèpe,
Σκάμανδρός τε δῖος, καὶ Σιμόεις,	et le Scamandre divin, et le Simoïs,
ὅθι κάππεσον ἐν κονίῃσι	où tombèrent dans la poussière
πολλὰ βοάγρια	de nombreux boucliers-faits-de-
καὶ τρυφάλειαι,	et des casques, [peaux-de-bœufs
καὶ γένος ἀνδρῶν ἡμιθέων·	et la race des hommes demi-dieux;
Φοῖβος Ἀπόλλων	Phébus Apollon
ἔτραπεν ὁμόσε	tourna du-même-côté
στόματα τῶν πάντων,	les embouchures d'eux tous,
ἵει δὲ ῥόον ἐς τεῖχος	et envoyait *leur* cours contre le mur
ἐννῆμαρ·	pendant-neuf-jours;
ὗε δὲ Ζεὺς ὗε	or donc Jupiter faisait-pleuvoir
συνεχὲς,	continuellement,
ὄφρα κε θείη θᾶσσον	afin que il rendît plus-vite
τείχεα ἁλίπλοα.	les murs abîmés-dans-la-mer.
Αὐτὸς δὲ	Et *Neptune* lui-même
Ἐννοσίγαιος,	qui-ébranle-la terre,
ἔχων χείρεσσι τρίαιναν,	ayant dans *ses* mains le trident,

ἡγεῖτ'· ἐκ δ' ἄρα πάντα θεμείλια κύμασι πέμπε
φιτρῶν καὶ λάων, τὰ θέσαν μογέοντες Ἀχαιοί[1]·
λεῖα δ' ἐποίησεν παρ' ἀγάῤῥοον Ἑλλήσποντον,
αὖτις δ' ἠϊόνα μεγάλην ψαμάθοισι κάλυψε,
τεῖχος ἀμαλδύνας· ποταμοὺς δ' ἔτρεψε νέεσθαι
κὰρ ῥόον, ᾗπερ πρόσθεν ἵεν καλλίῤῥοον ὕδωρ.
Ὣς ἄρ' ἔμελλον ὄπισθε Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων
θησέμεναι· τότε δ' ἀμφὶ μάχη ἐνοπή τε δεδήει
τεῖχος ἐΰδμητον, κανάχιζε δὲ δούρατα πύργων
βαλλόμεν'. Ἀργεῖοι δὲ, Διὸς μάστιγι δαμέντες[2],
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν ἐελμένοι ἰσχανόωντο,
Ἕκτορα δειδιότες, κρατερὸν μήστωρα φόβοιο·
αὐτὰρ ὅγ', ὡς τοπρόσθεν, ἐμάρνατο ἶσος ἀέλλῃ.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἔν τε κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῇσι
κάπριος ἠὲ λέων στρέφεται, σθένεϊ βλεμεαίνων·
οἱ δέ τε[3] πυργηδὸν σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες
ἀντίοι ἵστανται, καὶ ἀκοντίζουσι θαμειὰς

dirigea le cours de ces fleuves; par l'impétuosité des vagues, il dispersa les troncs d'arbres et les pierres, que les Achéens avaient avec tant de peine placés comme fondements du mur, aplanit le rivage du rapide Hellespont, et, après avoir détruit la muraille, il recouvrit de sable toute son étendue; il fit rentrer ensuite les fleuves dans les lits où jusqu'alors ils avaient roulé leurs ondes au beau courant.

Ainsi devaient un jour s'accomplir les desseins de Neptune et d'Apollon. Mais alors autour de la solide muraille éclatent la guerre et le tumulte; les poutres des tours retentissent sous les coups qui les frappent. Les Argiens, châtiés par Jupiter, se tiennent renfermés dans leurs creux navires, et redoutent Hector, violent artisan de terreur; ce guerrier combat comme toujours, semblable à la tempête. Ainsi lorsqu'au milieu des chiens et des chasseurs s'agite un sanglier ou un lion, plein du sentiment de sa force, les hommes se forment en carré pour s'opposer à lui, et lui lancent une grêle de

ἡγεῖτο·	conduisait *ces fleuves*;
ἄρα δὲ ἔκπεμπε κύμασι	et donc il emmenait par les flots
πάντα θεμείλια	tous les fondements
φιτρῶν καὶ λάων,	de troncs-d'arbres et de pierres,
τὰ Ἀχαιοὶ θέσαν	que les Achéens placèrent
μογέοντες·	se-donnant-de-la-peine (avec peine);
ἐποίησε δὲ λεῖα	et il *les* rendit unis
παρὰ Ἑλλήσποντον ἀγάῤῥοον,	auprès de l'Hellespont rapide,
κάλυψε δὲ αὖτις ψαμάθοισιν	et il couvrit de nouveau de sable
ἠϊόνα μεγάλην,	le rivage grand,
ἀμαλδύνας τεῖχος·	ayant détruit le mur;
ἔτρεψε δὲ ποταμοὺς	et il tourna les fleuves
νέεσθαι κατὰ ῥόον,	*pour* refluer vers *leur* lit,
ᾗπερ ἵεν πρόσθεν	par-où ils envoyaient auparavant
ὕδωρ καλλίῤῥοον.	l'eau au-beau-courant.
Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων ἄρα	Neptune et Apollon certes
ἔμελλον θησέμεναι ὣς ὄπισθε·	devaient disposer ainsi plus-tard;
τότε δὲ μάχη ἐνοπή τε	mais alors un combat et un cri
δεδήει	s'enflammaient
ἀμφὶ τεῖχος εὔδμητον,	autour du mur bien-bâti,
δούρατα δὲ πύργων	et les poutres des tours
κανάχιζε βαλλόμενα.	craquaient étant frappées.
Ἀργεῖοι δὲ,	Or les Argiens,
δαμέντες	ayant été domptés
μάστιγι Διὸς,	par le fouet de Jupiter,
ἰσχανόωντο ἐελμένοι	se tenaient renfermés
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσι,	sur les vaisseaux creux,
δειδιότες Ἕκτορα,	craignant Hector,
κρατερὸν μήστωρα φόβοιο·	violent auteur de crainte (de fuite);
αὐτὰρ ὅγε, ὡς τοπρόσθεν,	et celui-ci, comme auparavant,
ἐμάρνατο ἶσος ἀέλλῃ.	combattait égal à la tempête.
Ὡς δὲ ὅτε	Or comme lorsque
κάπριος ἠὲ λέων,	un sanglier ou un lion,
σθεμεαίνων σθένεϊ,	étant-fier de *sa* force,
στρέφεται ἔν τε κύνεσσι	s'agite au milieu et de chiens
καὶ ἀνδράσι θηρευτῇσιν·	et d'hommes chasseurs;
οἱ δέ τε ἀρτύναντες σφέας αὐτοὺς	et ceux-ci s'étant rangés eux-mêmes
πυργηδὸν	en-tour (en-forme-de-tour),
ἵστανται ἀντίοι,	se tiennent en-face,
καὶ ἀκοντίζουσιν ἐκ χειρῶν	et lancent de *leurs* mains

αἰχμὰς ἐκ χειρῶν· τοῦ δ' οὔποτε κυδάλιμον κῆρ
ταρβεῖ, οὐδὲ φοβεῖται· ἀγηνορίη δέ μιν ἔκτα·
ταρφέα τε στρέφεται, στίχας ἀνδρῶν πειρητίζων·
ὅππῃ τ' ἰθύσῃ, τῇ τ' εἴκουσι στίχες ἀνδρῶν·
ὣς Ἕκτωρ ἀν' ὅμιλον ἰὼν εἱλίσσεθ'[1], ἑταίρους
τάφρον ἐποτρύνων διαβαινέμεν. Οὐδέ οἱ ἵπποι
τόλμων ὠκύποδες· μάλα δὲ χρεμέτιζον, ἐπ' ἄκρῳ
χείλει ἐφεσταότες· ἀπὸ γὰρ δειδίσσετο τάφρος
εὐρεῖ', οὔτ' ἄρ' ὑπερθορέειν σχεδὸν οὔτε περῆσαι
ῥηϊδίη· κρημνοὶ γὰρ ἐπηρεφέες περὶ πᾶσαν
ἕστασαν ἀμφοτέρωθεν· ὕπερθεν δὲ σκολόπεσσιν
ὀξέσιν ἠρήρει, τοὺς ἕστασαν υἷες Ἀχαιῶν
πυκνοὺς καὶ μεγάλους, δηΐων ἀνδρῶν ἀλεωρήν.
Ἔνθ' οὔ κεν ῥέα ἵππος ἐΰτροχον ἅρμα τιταίνων
ἐσβαίη, πεζοὶ δὲ μενοίνεον, εἰ τελέουσι.
Δὴ τότε Πουλυδάμας θρασὺν Ἕκτορα εἶπε παραστάς·
« Ἕκτορ τ', ἠδ' ἄλλοι Τρώων ἀγοὶ ἠδ' ἐπικούρων,
ἀφραδέως διὰ τάφρον ἐλαύνομεν ὠκέας ἵππους·

traits; son cœur magnanime ne tremble pas, il ne songe point à fuir; mais son courage le perd; il se tourne sans cesse, et cherche à rompre les rangs des chasseurs; partout où il se précipite, les rangs s'ouvrent devant lui : ainsi Hector s'agite au milieu de la foule, et exhorte ses compagnons à franchir le fossé. Ses rapides coursiers n'osent le traverser; ils poussent de longs hennissements sur le bord; ce large espace les épouvante; et certes il était difficile de le franchir ou de le traverser; car des deux côtés se dressaient en saillie d'immenses précipices, garnis de pieux aigus, grands et serrés, dont les fils des Achéens se formèrent un rempart contre les ennemis. Un cheval traînant un char aux belles roues l'eût difficilement traversé; et les fantassins réfléchissaient au moyen de franchir le fossé. Alors Polydamas s'approche de l'audacieux Hector et lui dit :

« Hector, et vous autres, chefs des Troyens et des alliés, il y a de

αἰχμὰς θαμειάς·	des javelots fréquents;
κῆρ δὲ κυδάλιμον τοῦ	et le cœur magnanime de celui-ci
οὔποτε ταρβεῖ, οὐδὲ φοβεῖται·	ne tremble jamais, et n'est pas effrayé;
ἀγηνορίη δὲ ἔκτα μιν·	mais *son* courage a tué lui;
στρέφεταί τε ταρφέα,	et il se tourne fréquemment,
πειρητίζων στίχας ἀνδρῶν·	essayant les rangs des hommes;
στίχες τε ἀνδρῶν εἴκουσι	et les rangs des hommes cèdent
τῇτε ὅππη ἰθύσῃ·	par-là par-où (du côté où) il se sera
49 ὣς Ἕκτωρ εἱλίσσετο	ainsi Hector s'agitait [précipité :
ἰὼν ἀνὰ ὅμιλον,	étant allé à travers la foule,
ἐποτρύνων ἑταίρους	exhortant *ses* compagnons
διαβαινέμεν τάφρον.	à traverser le fossé.
Ἵπποι δὲ ὠκύποδές οἱ	Et les chevaux aux-pieds-rapides à lui
οὐ τόλμων·	n'osaient pas *le traverser;*
χρεμέτιζον δὲ μάλα	mais ils hennissaient beaucoup,
ἐφεσταότες ἐπὶ χείλει ἄκρῳ·	se tenant sur le bord extrême;
τάφρος γὰρ εὐρεῖα	car le fossé large
ἀπεδειδίσσετο,	*les* effrayait,
οὔτε ἄρα ῥηϊδίη	*n'étant* ni certes facile
ὑπερθορέειν σχεδὸν	à sauter-au-delà de-près
οὔτε περῆσαι·	ni à traverser;
κρημνοὶ γὰρ ἐπηρεφέες	car des précipices en-saillie
ἕστασαν ἀμφοτέρωθεν	s'élevaient des-deux-côtés
περὶ πᾶσαν·	autour de tout *le fossé;*
ὕπερθε δὲ ἠρήρει	et en dessus il était consolidé
55 σκολόπεσσιν ὀξέσι,	par des pieux aigus,
τοὺς υἷες Ἀχαιῶν	lesquels les fils des Achéens
ἕστασαν πυκνοὺς καὶ μεγάλους,	placèrent serrés et grands,
ἀλεωρὴν ἀνδρῶν δηΐων.	défense *contre* les hommes ennemis.
Ἵππος	Un cheval
τιταίνων ἅρμα εὔτροχον	tirant un char aux-belles-roues
οὐ κεν ἐσβαίη ἔνθα ῥέα,	ne fut pas entré là facilement,
πεζοὶ δὲ μενοίνεον,	mais les fantassins réfléchissaient,
εἰ τελέουσι.	s'ils *l'*exécuteraient.
60 Τότε δὴ Πουλυδάμας εἶπε	Alors donc Polydamas dit [cieux :
παραστὰς Ἕκτορα θρασύν·	s'étant approché d'Hector auda-
« Ἕκτορ τε, ἠδὲ ἄλλοι ἀγοὶ	« Et Hector, et autres chefs
Τρώων ἠδὲ ἐπικούρων,	des Troyens et des alliés,
ἐλαύνομεν ἀφραδέως	nous poussons témérairement
ἵππους ὠκέας διὰ τάφρον·	les chevaux rapides à travers le fossé;

ἡ δὲ μάλ' ἀργαλέη περάαν· σκόλοπες γὰρ ἐν αὐτῇ
ὀξέες ἑστᾶσιν, ποτὶ δ' αὐτοὺς τεῖχος Ἀχαιῶν·
ἔνθ' οὔπως ἔστιν καταβήμεναι, οὐδὲ μάχεσθαι
ἱππεῦσι· στεῖνος γὰρ, ὅθι τρώσεσθαι ὀΐω.
Εἰ μὲν γὰρ δὴ πάγχυ κακὰ φρονέων ἀλαπάζει
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, Τρώεσσι δὲ βούλετ' ἀρήγειν,
ἦ τ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι καὶ αὐτίκα τοῦτο γενέσθαι,
νωνύμνους ἀπολέσθαι ἀπ' Ἄργεος ἐνθάδ' Ἀχαιούς.
Εἰ δέ χ' ὑποστρέψωσι, παλίωξις δὲ γένηται
ἐκ νηῶν, καὶ τάφρῳ ἐνιπλήξωμεν ὀρυκτῇ·
οὐκέτ' ἔπειτ' ὀΐω οὐδ' ἄγγελον ἀπονέεσθαι
ἄψοῤῥον προτὶ ἄστυ, ἑλιχθέντων ὑπ' Ἀχαιῶν.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·
ἵππους μὲν θεράποντες ἐρυκόντων ἐπὶ τάφρῳ,
αὐτοὶ δὲ πρυλέες σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,
Ἕκτορι πάντες ἑπώμεθ' ἀολλέες· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
οὐ μενέουσ', εἰ δή σφιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται.»

la témérité à vouloir pousser nos rapides chevaux à travers ce fossé; il est bien difficile de le traverser; sur le bord se dressent des pieux aigus, et derrière ces pieux s'élève le mur des Achéens. Il est impossible pour les cavaliers d'y descendre et d'y combattre; c'est un étroit défilé où je crains de les voir périr. Si Jupiter tonnant médite d'affreux malheurs contre les Achéens et les anéantit, s'il veut au contraire sauver les Troyens, je désirerais qu'il accomplît maintenant sa volonté et que les Grecs périssent sans gloire loin d'Argos. Mais si nos ennemis font volte-face, s'ils nous repoussent loin des vaisseaux et nous précipitent dans ce fossé profond, je ne crois pas même qu'un seul d'entre nous échappe aux Grecs revenant au combat, pour porter à Troie cette triste nouvelle. Allons donc, obéissez tous à mes ordres : que les écuyers retiennent les chevaux sur le bord du fossé ; et nous, couverts de nos armes, marchons tous ensemble sur les pas d'Hector. Les Achéens ne résisteront pas, s'il est vrai qu'ils touchent à leur perte. »

ἡ δὲ μάλα ἀργαλέη	or celui-ci *est* très-difficile
περάαν·	à traverser;
σκόλοπες γὰρ ὀξέες ἑστᾶσιν	car des pieux aigus se tiennent
ἐν αὐτῇ,	dans lui (sur le bord),
ποτὶ δὲ αὐτοὺς	et contre eux *est*
τεῖχος Ἀχαιῶν·	le mur des Achéens;
οὔπως ἐστὶν	il n'est nullement possible
ἱππεῦσι	aux cavaliers
καταβήμεναι ἔνθα,	de descendre là,
οὐδὲ μάχεσθαι·	ni de combattre;
στεῖνος γὰρ,	car *c'est* un défilé,
ὅθι οἴω τρώσεσθαι.	où je pense *eux* devoir être blessés.
Εἰ μὲν γὰρ δὴ Ζεὺς	Car si à la vérité Jupiter
ὑψιβρεμέτης	qui-tonne-fort
φρονέων κακὰ	pensant des choses-mauvaises
ἀλαπάζει πάγχυ,	anéantit tout-à-fait *les Achéens*,
βούλετο δὲ ἀρήγειν Τρώεσσιν,	et voulait secourir les Troyens,
ἦ τε ἔγωγε ἂν ἐθέλοιμι καὶ	certes alors moi je voudrais aussi
τοῦτο γενέσθαι αὐτίκα,	cela arriver aussitôt,
Ἀχαιοὺς ἀπολέσθαι νωνύμνους	les Achéens périr sans-gloire
ἐνθάδε ἀπὸ Ἄργεος.	là loin d'Argos.
Εἰ δέ κεν ὑποστρέψωσι,	Mais si *les Achéens* se retournent,
παλίωξις δὲ	et *si* un retour-offensif
γένηται ἐκ νηῶν,	a-lieu des vaisseaux,
καὶ ἐνιπλήξωμεν	et *si* nous tombons
τάφρῳ ὀρυκτῇ·	dans le fossé creusé;
οὐκέτι οὐδὲ οἴω ἔπειτα	je ne pense plus même ensuite
ἄγγελον ἀπονέεσθαι	un messager devoir revenir
ἄψορρον προτὶ ἄστυ,	en arrière vers la ville,
ὑπὸ Ἀχαιῶν ἐλιχθέντων.	par les Achéens s'étant retournés.
Ἀλλὰ ἄγετε, πειθώμεθα πάντες,	Mais allez, obéissons tous,
ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω·	comme moi je *l'*aurai dit;
θεράποντες μὲν	*que* les écuyers à la vérité
ἐρυκόντων ἵππους ἐπὶ τάφρῳ,	retiennent les chevaux près du fossé,
αὐτοὶ δὲ πρυλέες	et *nous*-mêmes à-pied
θωρηχθέντες σὺν τεύχεσι,	ayant été armés avec *nos* armes,
πάντες ἀολλέες ἑπώμεθα Ἕκτορι·	tous réunis suivons Hector;
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ οὐ μενέουσιν,	et les Achéens ne résisteront point,
εἰ δὴ πείρατα ὀλέθρου	si en-effet les termes de la ruine
ἐφῆπταί σφιν. »	sont suspendus-sur eux. »

Ὣς φάτο Πουλυδάμας· ἅδε δ' Ἕκτορι μῦθος ἀπήμων·
αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε.
Οὐδὲ μὲν ἄλλοι Τρῶες ἐφ' ἵππων ἠγερέθοντο·
ἀλλ' ἀπὸ πάντες ὄρουσαν, ἐπεὶ ἴδον Ἕκτορα δῖον[1].
Ἡνιόχῳ μὲν ἔπειτα ἑῷ ἐπέτελλεν ἕκαστος
ἵππους εὖ κατὰ κόσμον ἐρυκέμεν αὖθ' ἐπὶ τάφρῳ·
οἱ δὲ διαστάντες, σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες,
πένταχα κοσμηθέντες, ἅμ' ἡγεμόνεσσιν ἕποντο.
Οἱ μὲν ἅμ' Ἕκτορ' ἴσαν καὶ ἀμύμονι Πουλυδάμαντι,
οἳ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι ἔσαν, μέμασαν δὲ μάλιστα,
τεῖχος ῥηξάμενοι, κοίλης ἐπὶ νηυσὶ μάχεσθαι·
καί σφιν Κεβριόνης τρίτος εἵπετο· πὰρ δ' ἄρ' ὄχεσφιν
ἄλλον, Κεβριόναο χερείονα, κάλλιπεν Ἕκτωρ.
Τῶν δ' ἑτέρων Πάρις ἦρχε, καὶ Ἀλκάθοος καὶ Ἀγήνωρ·
τῶν δὲ τρίτων Ἕλενος καὶ Δηίφοβος θεοειδής,
υἷε δύω Πριάμοιο· τρίτος δ' ἦν Ἄσιος ἥρως,
Ἄσιος Ὑρτακίδης, ὃν Ἀρίσβηθεν φέρον ἵπποι

Ainsi parle Polydamas, et ce sage discours plaît à Hector. Soudain il s'élance de son char avec ses armes; les autres Troyens ne restent point sur leurs coursiers, mais ils sautent à terre, à l'exemple du divin Hector. Chacun ordonne alors à son écuyer de tenir les chevaux en ordre sur le bord du fossé; ensuite les Troyens se rangent, se séparent en cinq groupes, et suivent les pas de leurs chefs.

Les guerriers les plus nombreux et les plus braves accompagnent Hector et l'irréprochable Polydamas; ils brûlent d'enfoncer la muraille et de combattre près des creux vaisseaux; Cébrion, leur troisième chef, suit ces deux héros; car Hector a confié son char à un écuyer moins vaillant que Cébrion. La seconde phalange marche sous les ordres de Pâris, d'Alcathoüs et d'Agénor; la troisième est commandée par les deux fils de Priam, Hélénus et Déiphobe à la forme divine, et par l'intrépide Asius, fils d'Hyrtacus, que ses brillants et nobles coursiers avaient amené d'Arisbe, non loin du fleuve Selléis.

Πουλυδάμας φάτο ὥς·
μῦθος δὲ ἀπήμων ἅδεν Ἕκτορι·
αὐτίκα δὲ ἆλτο σὺν τεύχεσιν
ἐξ ὀχέων χαμᾶζε.
Ἄλλοι δὲ Τρῶες μὲν
οὐκ ἠγερέθοντο
ἐπὶ ἵππων·
ἀλλὰ ἀπόρουσαν πάντες,
ἐπεὶ ἴδον Ἕκτορα δῖον.
Ἔπειτα ἕκαστος μὲν
ἐπέτελλεν ἑῷ ἡνιόχῳ
ἐρυκέμεν ἵππους εὖ κατὰ κόσμον
αὖθι ἐπὶ τάφρῳ·
οἱ δὲ διαστάντες,
ἀρτύναντες σφέας αὐτούς,
κοσμηθέντες πένταχα,
ἕποντο ἅμα ἡγεμόνεσσιν.
Οἱ μὲν οἳ ἔσαν
πλεῖστοι καὶ ἄριστοι,
ἴσαν ἅμα Ἕκτορι
καὶ Πουλυδάμαντι ἀμύμονι,
μέμασαν δὲ μάλιστα,
ῥηξάμενοι τεῖχος,
μάχεσθαι
ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς·
καὶ Κεβριόνης εἵπετό σφιν τρίτος·
ἄρα δὲ Ἕκτωρ κάλλιπε
παρὰ ὄχεσφιν
ἄλλον, χερείονα Κεβριόναο.
Πάρις δὲ
ἦρχε τῶν ἑτέρων,
καὶ Ἀλκάθοος καὶ Ἀγήνωρ·
Ἕλενος δὲ
καὶ Δηΐφοβος θεοειδής,
δύω υἷε Πριάμοιο,
τῶν τρίτων·
τρίτος δὲ ἦν Ἄσιος ἥρως,
Ἄσιος Ὑρτακίδης,
ὃν ἵπποι αἴθωνες, μεγάλοι,
φέρον Ἀρίσβηθεν,

Polydamas dit ainsi;
et *cette* parole sûre plut à Hector;
et aussitôt il sauta avec *ses* armes
de *ses* chars à terre.
Et les autres Troyens à la vérité
ne se réunirent point
sur *leurs* chevaux;
mais ils s'élancèrent tous *à terre*,
lorsque ils virent Hector divin.
Ensuite chacun à la vérité
ordonnait à son écuyer
de retenir les chevaux bien en ordre
là près du fossé;
et ceux-ci s'étant séparés,
s'étant rangés eux-mêmes,
ayant été disposés en-cinq-corps,
suivaient en-même-temps les chefs.
Ceux à la vérité qui étaient
les plus nombreux et les meilleurs,
allèrent avec Hector
et Polydamas irréprochable,
et ils brûlaient surtout,
ayant enfoncé le mur,
de combattre
près des vaisseaux creux;
et Cébrion suivait eux le troisième;
or donc Hector laissa
auprès des chars
un autre, pire *que* Cébrion.
Et Pâris
commandait les autres,
ainsi-que Alcathoüs et Agénor;
et Hélénus
et Déiphobe pareil-à-un-dieu,
deux fils de Priam,
commandaient les troisièmes;
et le troisième *chef* était Asius héros,
Asius fils-d'Hyrtacus,
lequel des chevaux brillants, grands,
amenaient (avaient amené) d'Arisbe,

αἴθωνες, μεγάλοι, ποταμοῦ ἄπο Σελλήεντος.
Τῶν δὲ τετάρτων ἦρχεν ἐῢς παῖς Ἀγχίσαο,
Αἰνείας· ἅμα τῷγε δύω Ἀντήνορος υἷε,
Ἀρχέλοχός τ' Ἀκάμας τε, μάχης εὖ εἰδότε πάσης.
Σαρπηδὼν δ' ἡγήσατ' ἀγακλειτῶν ἐπικούρων,
πρὸς δ' ἕλετο Γλαῦκον καὶ Ἀρήϊον Ἀστεροπαῖον·
οἵ γάρ οἱ εἴσαντο διακριδὸν εἶναι ἄριστοι
τῶν ἄλλων μετά γ' αὐτόν· ὁ δ' ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους ἄραρον τυκτῇσι βόεσσι,
βάν ῥ' ἰθὺς Δαναῶν λελιημένοι, οὐδέ τ' ἔφαντο
σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι.
Ἔνθ' ἄλλοι Τρῶες τηλέκλητοί τ' ἐπίκουροι
βουλῇ Πουλυδάμαντος ἀμωμήτοιο πίθοντο·
ἀλλ' οὐχ Ὑρτακίδης ἔθελ' Ἄσιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
αὖθι λιπεῖν ἵππους τε καὶ ἡνίοχον θεράποντα·
ἀλλὰ σὺν αὐτοῖσιν πέλασεν νήεσσι θοῇσι,
νήπιος· οὐδ' ἄρ' ἔμελλε, κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἀλύξας,
ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν ἀγαλλόμενος, παρὰ νηῶν

La quatrième est conduite par Énée, le valeureux fils d'Anchise, et par les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, habiles dans l'art des combats. Sarpédon est le chef des illustres alliés ; il a choisi pour le seconder Glaucus et le belliqueux Astéropée. Tels sont les chefs qu'Hector regarde comme les plus vaillants, après lui, du moins ; car il les surpasse tous par sa valeur. Quand ils se sont joints les uns aux autres, recouverts de leurs magnifiques boucliers, ils s'avancent pleins d'ardeur, marchent droit contre les Grecs, pensant qu'ils ne pourront plus résister, mais qu'ils succomberont sur leurs noirs vaisseaux.

Les Troyens et leurs alliés, venus de régions lontaines, suivent le sage conseil de l'irréprochable Polydamas; mais le fils d'Hyrtacus, Asius, prince des hommes, ne veut point abandonner ses chevaux et son écuyer ; il se dirige avec eux vers les rapides vaisseaux des Grecs. L'insensé ! Il ne devait point, fier de ses chevaux et de son char, éviter la Parque funeste, ni retourner dans Ilion battue par les

ἀπὸ ποταμοῦ Σελλήεντος.	du fleuve Selléis.
Παῖς δὲ ἐῢς Ἀγχίσαο,	Et le fils brave d'Anchise,
Αἰνείας,	Énée,
ἦρχε τῶν τετάρτων·	commandait les quatrièmes;
ἅμα τῷγε δύω υἷε Ἀντήνορος,	avec lui deux fils d'Anténor,
Ἀρχέλοχός τε Ἀκάμας τε,	et Archéloque et Acamas,
εἰδότε εὖ πάσης μάχης.	sachant bien tout combat.
Σαρπηδὼν δὲ ἡγήσατο	Et Sarpédon fut-chef
ἐπικούρων ἀγακλειτῶν,	des alliés illustres,
προσέλετο δὲ Γλαῦκον	et il prit-avec-lui Glaucus
καὶ Ἀστεροπαῖον Ἀρήϊον·	et Astéropée martial;
οἱ γὰρ εἴσαντό οἱ εἶναι	car ceux-ci parurent à lui être
διακριδὸν ἄριστοι τῶν ἄλλων	de beaucoup les meilleurs des autres
μετὰ αὐτόν γε·	après lui du moins;
ὁ δὲ ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων.	or lui se distinguait aussi entre tous.
Ἐπεὶ δὲ οἱ	Et quand ceux-ci
ἄραρον ἀλλήλους	se furent joints les-uns-aux-autres
βόεσσι τυκτῇσι,	avec *leurs* boucliers bien-faits,
βάν ῥα λελιημένοι	ils marchèrent pleins-d'ardeur
ἰθὺς Δαναῶν,	droit *contre* les Grecs,
ἔφαντο δέ τε	et ils dirent (pensèrent) *eux*
οὐ σχήσεσθαι,	ne pas devoir résister,
ἀλλὰ πεσέεσθαι	mais devoir succomber
ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν.	sur *leurs* vaisseaux noirs.
108 Ἔνθα ἄλλοι Τρῶες	Alors les autres Troyens
ἐπίκουροί τε τηλέκλητοι	et *leurs* alliés appelés-de-loin
πίθοντο βουλῇ	obéirent au conseil
Πουλυδάμαντος ἀμωμήτοιο·	de Polydamas irréprochable;
ἀλλὰ Ἄσιος Ὑρτακίδης,	mais Asius fils-d'Hyrtacus,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,	prince des hommes,
οὐκ ἔθελε λιπεῖν αὖθι	ne voulait pas laisser là
ἵππους τε	et *ses* chevaux
καὶ ἡνίοχον θεράποντα·	et *son* écuyer serviteur;
ἀλλὰ πέλασε σὺν αὐτοῖσι	mais il s'approcha avec eux
νήεσσι θοῇσι,	des vaisseaux rapides,
νήπιος·	insensé;
ἄρα δὲ οὐκ ἔμελλεν,	et certes il ne devait pas,
ὑπαλύξας Κῆρας κακάς,	ayant évité les Parques mauvaises,
ἀγαλλόμενος ἵπποισι	étant-fier de *ses* chevaux
καὶ ὄχεσφιν,	et de *ses* chars,

ἂψ ἀπονοστήσειν προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
πρόσθεν γάρ μιν Μοῖρα δυσώνυμος ἀμφεκάλυψεν
ἔγχεϊ Ἰδομενῆος ἀγαυοῦ Δευκαλίδαο.
Εἴσατο γὰρ νηῶν ἐπ' ἀριστερὰ[1], τῆπερ Ἀχαιοὶ
ἐκ πεδίου νίσσοντο σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι·
τῇ ῥ' ἵππους τε καὶ ἅρμα διήλασεν[2], οὐδὲ πύλῃσιν
εὗρ' ἐπικεκλιμένας σανίδας καὶ μακρὸν ὀχῆα·
ἀλλ' ἀναπεπταμένας ἔχον ἀνέρες, εἴ τιν' ἑταίρων
ἐκ πολέμου φεύγοντα σαώσειαν μετὰ νῆας.
Τῇ ῥ' ἰθὺς φρονέων ἵππους ἔχε· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο,
ὀξέα κεκλήγοντες· ἔφαντο γὰρ οὐκέτ' Ἀχαιοὺς
σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι,
νήπιοι· ἐν δὲ πύλῃσι δύ' ἀνέρας εὗρον ἀρίστους,
υἷας ὑπερθύμους Λαπιθάων αἰχμητάων·
τὸν μὲν, Πειριθόου υἷα, κρατερὸν Πολυποίτην,
τὸν δὲ, Λεοντῆα, βροτολοιγῷ ἶσον Ἄρηϊ·
τὼ μὲν ἄρα προπάροιθε πυλάων ὑψηλάων

vents; car le redoutable Destin le fit tomber sous les coups du noble Idoménée, fils de Deucalion. Asius se précipite à gauche de la flotte, où les Achéens revenaient de la plaine avec leurs chevaux et leurs chars. C'est de ce côté qu'il fait avancer ses chevaux et son char; les Grecs n'avaient point poussé les battants des portes ni le long verrou; mais ils les tenaient ouverts pour recevoir ceux de leurs compagnons qui se retireraient du combat. C'est là que, plein d'ardeur, il dirige ses coursiers; ses soldats le suivent en poussant des cris aigus; car ils pensent que les Achéens ne pourront plus résister, mais qu'ils succomberont sur leurs noirs vaisseaux. Insensés! Ils trouvent aux portes les deux plus braves guerriers, descendants magnanimes des belliqueux Lapithes, l'un, fils de Pirithoüs, le courageux Polypète, l'autre, Léontée, pareil à l'homicide Mars. Ces deux héros se tiennent debout devant

ἀπονοστήσειν ἂψ παρὰ νηῶν	retourner de nouveau des vaisseaux
προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·	vers Ilion battue-par-les-vents;
Μοῖρα γὰρ δυσώνυμος	car la Destinée au-nom-sinistre
ἀμφεκάλυψέ μιν πρόσθεν	enveloppa lui auparavant
ἔγχεϊ Ἰδομενῆος	par la lance d'Idoménée
ἀγαυοῦ Δευκαλίδαο.	noble fils-de-Deucalion.
Εἴσατο γὰρ ἐπὶ ἀριστερὰ νηῶν,	Car il se précipita vers la gauche des
τῇπερ Ἀχαιοὶ	par-où les Achéens [vaisseaux
νίσσοντο ἐκ πεδίου	revenaient de la plaine
σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφι·	avec *leurs* chevaux et *leurs* chars·
διήλασέ ῥα τῇ	il poussa certes par-là
ἵππους τε καὶ ἅρμα,	et *ses* chevaux et *son* char,
οὐ δὲ εὗρε πύλῃσι	et il ne trouva point aux portes
σανίδας ἐπικεκλιμένας	les battants appuyés *l'un sur l'autre*
καὶ μακρὸν ὀχῆα·	et le long verrou *tiré;*
ἀλλὰ ἀνέρες	mais les hommes
ἔχον ἀναπεπταμένας,	*les* tenaient ouvertes, [vaisseaux
εἴ σαώσειαν μετὰ νῆάς	*pour voir* s'ils sauveraient vers les
τινα ἑταίρων	quelqu'un des compagnons
φεύγοντα ἐκ πολέμου.	fuyant du combat.
Φρονέων ῥα	Plein-d'ardeur donc
ἔχεν ἵππους ἰθὺς τῇ·	Il avait *ses* chevaux droit par-là;
τοὶ δὲ	et ceux-ci (les siens)
ἕποντο ἅμα,	suivaient en-même-temps,
κεκλήγοντες ὀξέα·	criant d'une-manière-aiguë;
ἔφαντο γὰρ	car ils pensèrent
Ἀχαιοὺς οὐκέτι σχήσεσθαι,	les Achéens ne plus devoir résister,
ἀλλὰ πεσέεσθαι	mais devoir succomber
ἐν νηυσὶ μελαίνῃσι,	sur les vaisseaux noirs,
νήπιοι·	insensés;
εὗρον δὲ ἐν πύλῃσι	or ils trouvèrent aux portes
δύω ἀνέρας ἀρίστους,	deux hommes les meilleurs,
υἷας ὑπερθύμους	les fils magnanimes
Λαπιθάων αἰχμητάων·	des Lapithes belliqueux;
τὸν μὲν, υἷα Πειριθόου,	l'un, fils de Pirithoüs,
Πολυποίτην κρατερὸν,	Polypète puissant,
τὸν δὲ, Λεοντῆα,	l'autre, Leontée,
ἶσον Ἄρηϊ βροτολοιγῷ·	égal à Mars fléau-des-hommes;
τὼ μὲν ἄρα ἕστασαν	ceux-ci donc se tinrent
προπάροιθε πυλάων ὑψηλάων,	devant les portes élevées,

ἕστασαν, ὡς ὅτε τε δρύες οὔρεσιν ὑψικάρηνοι,
αἵτ' ἄνεμον μίμνουσι καὶ ὑετὸν ἤματα πάντα,
ῥίζῃσιν μεγάλῃσι διηνεκέεσσ' ἀραρυῖαι·
ὣς ἄρα τὼ, χείρεσσι πεποιθότες ἠδὲ βίηφι,
μίμνον ἐπερχόμενον μέγαν Ἄσιον, οὐδ' ἐφέβοντο.
Οἱ δ' ἰθὺς πρὸς τεῖχος ἐΰδμητον, βόας αὔας
ὑψόσ' ἀνασχόμενοι, ἔκιον μεγάλῳ ἀλαλητῷ,
Ἄσιον ἀμφὶ ἄνακτα καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
Ἀσιάδην τ' Ἀδάμαντα, Θόωνά τε Οἰνόμαόν τε.
Οἱ δ' ἤτοι εἴως μὲν ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ὤρνυον, ἔνδον ἐόντες, ἀμύνεσθαι περὶ νηῶν·
αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῖχος ἐπεσσυμένους ἐνόησαν
Τρῶας, ἀτὰρ Δαναῶν γένετο ἰαχή τε φόβος τε,
ἐκ δὲ τὼ ἀΐξαντε, πυλάων πρόσθε μαχέσθην,
ἀγροτέροισι σύεσσιν ἐοικότε, τώτ' ἐν ὄρεσσιν
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν δέχαται κολοσυρτὸν ἰόντα,
δοχμώ τ' ἀΐσσοντε περὶ σφίσιν ἄγνυτον ὕλην,

les portes élevées. Tels sur le sommet des montagnes deux chênes à la haute cime, attachés à la terre par de grandes et profondes racines, bravent sans cesse les vents et la pluie : tels ces guerriers, pleins de confiance dans la force de leurs bras, attendent le grand Asius qui s'avance et ne sont point effrayés. Asius, Iamène, Oreste, Adamas fils d'Asius, Thoon et Œnomaüs lèvent en l'air leurs boucliers et marchent droit vers la muraille en jetant de terribles cris. Les deux héros, tant qu'ils restent dans l'intérieur du rempart, exhortent les Achéens aux belles cnémides à défendre leurs vaisseaux ; mais lorsqu'ils voient les Troyens se précipiter sur le mur, et les Grecs s'enfuir au milieu du tumulte, ils s'élancent et combattent devant les portes, semblables à deux sangliers farouches, qui sur les montagnes soutiennent l'approche bruyante des hommes et des chiens, et qui, se jetant de côté, ravagent la forêt, déracinent le bois et font entendre le grincement de

ὡς ὅτε τε οὔρεσι	comme lorsque sur les montagnes
δρύες	*se-tiennent* des chênes
ὑψικάρηνοι,	à-la-cime-haute,
αἵτε μίμνουσι πάντα ἤματα	lesquels soutiennent tous les jours
ἄνεμον καὶ ὑετὸν,	le vent et la pluie,
ἀραρυῖαι ῥίζῃσι μεγάλῃσι	étant attachés par des racines grandes
διηνεκέεσσιν·	qui-s'étendent-au-loin:
ὣς ἄρα τὼ,	ainsi donc ceux-ci,
πεποιθότες χείρεσσιν ἠδὲ βίηφι,	se fiant à *leurs* mains et à *leur* force,
μίμνον Ἄσιον μέγαν	attendaient Asius grand
ἐπερχόμενον,	arrivant,
οὐδὲ ἐφέβοντο.	et n'étaient pas effrayés.
Οἱ δὲ	Et ceux *qui étaient*
ἀμφὶ ἄνακτα Ἄσιον	autour du prince Asius
καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,	et d'Iamène et d'Oreste,
Ἀδάμαντά τε Ἀσιάδην,	et d'Adamas fils-d'Asius,
Θόωνά τε Οἰνόμαόν τε,	et de Thoon et d'Œnomaüs,
ἔκιον μεγάλῳ ἀλαλητῷ	allaient avec un grand cri
ἰθὺς πρὸς τεῖχος εὔδμητον,	droit vers le mur bien-bâti,
ἀνασχόμενοι ὑψόσε	ayant élevé en-l'air [cliers).
βόας αὔας.	les peaux-de-bœuf sèches (les bou-
Ἦτοι δὲ οἱ,	Et certes ceux-là (les deux héros),
ἐόντες ἔνδον,	étant en dedans,
ὤρνυον μὲν εἴως	exhortaient jusque-là
Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας,	les Achéens aux-belles-cnémides,
ἀμύνεσθαι περὶ νηῶν·	à combattre pour les vaisseaux;
αὐτὰρ ἐπειδὴ	mais lorsque
ἐνόησαν Τρῶας	ils aperçurent les Troyens
ἐπεσσυμένους τεῖχος,	s'étant précipités-sur le mur,
ἀτὰρ γένετο	et *que* eut lieu
ἰαχή τε φόβος τε Δαναῶν,	et le cri et la fuite des Grecs,
τὼ δὲ ἐξαΐξαντε,	alors ceux-ci s'étant élancés dehors,
μαχέσθην πρόσθε πυλάων,	combattaient devant les portes,
ἐοικότε	ressemblant
σύεσσιν ἀγροτέροισι,	à des sangliers sauvages,
τώτε ἐν ὄρεσσι	qui sur les montagnes
δέχαται κολοσυρτὸν ἰόντα	reçoivent le tumulte arrivant
ἀνδρῶν ἠδὲ κυνῶν,	des hommes et des chiens,
ἀΐσσοντέ τε δοχμὼ	et s'élançant obliques (de côté)
ἄγνυτον ὕλην περὶ σφίσιν,	brisent le bois autour d'eux,

πρυμνὴν ἐκτάμνοντες, ὕπαι δέ τε κόμπος ὀδόντων
γίγνεται, εἰσόκε τίς τε βαλὼν ἐκ θυμὸν ἕληται·
ὣς τῶν κόμπει χαλκὸς ἐπὶ στήθεσσι φαεινὸς,
ἄντην βαλλομένων· μάλα γὰρ κρατερῶς ἐμάχοντο,
λαοῖσιν καθύπερθε πεποιθότες ἠδὲ βίηφιν.
Οἳ δ' ἄρα χερμαδίοισιν[1] ἐϋδμήτων ἀπὸ πύργων
βάλλον, ἀμυνόμενοι σφῶν τ' αὐτῶν καὶ κλισιάων,
νηῶν τ' ὠκυπόρων. Νιφάδες δ' ὥς πῖπτον ἔραζε,
ἅστ' ἄνεμος ζαὴς, νέφεα σκιόεντα δονήσας,
ταρφειὰς κατέχευεν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·
ὣς τῶν ἐκ χειρῶν βέλεα ῥέον ἠμὲν Ἀχαιῶν
ἠδὲ καὶ ἐκ Τρώων[2]· κόρυθες δ' ἀμφ' αὖον ἀΰτευν[3],
βαλλόμεναι μυλάκεσσι, καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι.
Δή ῥα τότ' ᾤμωξέν τε καὶ ὣ πεπλήγετο μηρὼ
Ἄσιος Ὑρτακίδης, καὶ ἀλαστήσας ἔπος ηὔδα·
« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά νυ καὶ σὺ φιλοψευδὴς ἐτέτυξο
πάγχυ μάλ'[4]· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἐφάμην ἥρωας Ἀχαιοὺς

leurs dents, jusqu'à ce qu'un trait leur arrache la vie : ainsi résonne l'airain étincelant sur la poitrine des héros que frappe l'ennemi. Ils combattent avec acharnement, pleins de confiance dans les guerriers qui les secondent du haut de la muraille, et dans leurs propres forces. Du haut de leurs solides tours, les Grecs lancent des pierres pour défendre leur vie, leurs tentes et leurs rapides vaisseaux. De même que tombe la neige, lorsque le souffle impétueux du vent agite les sombres nuages et la répand à flocons pressés sur la terre féconde : de même volent les traits, lancés par les Grecs et par les Troyens ; les casques et les larges boucliers, frappés par d'énormes pierres, rendent un son rauque. Alors Asius, fils d'Hyrtacus, gémit, se frappe sur les cuisses, et, plein de colère, il s'écrie :

« Souverain Jupiter, tu es donc aussi fourbe et trompeur ! Je ne pensais pas que les héros grecs soutiendraient l'effort de nos bras

ἐκτάμνοντες πρυμνὴν,	*le* coupant extrême (à la racine),
κόμπος δέ τε ὀδόντων	et le grincement de *leurs* dents
γίγνεται ὑπαὶ,	a-lieu en dessous,
εἰσόκε τίς τε	jusqu'à-ce-que quelqu'un
ἐξέληται θυμὸν	*leur* ait enlevé le souffle-vital,
βαλών·	*les* ayant frappés *d'un trait :*
ὣς χαλκὸς φαεινὸς κόμπει	ainsi l'airain brillant retentissait
ἐπὶ στήθεσσι τῶν,	sur les poitrines d'eux,
βαλλομένων ἄντην·	étant frappés par devant;
ἐμάχοντο γὰρ μάλα κρατερῶς,	car ils combattaient très-fortement,
πεποιθότες λαοῖσι καθύπερθεν	se fiant aux peuples au-dessus *d'eux*
ἠδὲ βίηφιν.	et à *leur propre* force.
Ἀρα δὲ οἱ	Or donc ceux-ci (ceux au-dessus)
βάλλον χερμαδίοισιν	frappaient avec des pierres
ἀπὸ πύργων ἐϋδμήτων,	du-haut des tours bien-bâties,
ἀμυνόμενοι σφῶν τε αὐτῶν	combattant et *pour* eux-mêmes
καὶ κλισιάων,	et *pour leurs* tentes,
νηῶν τε ὠκυπόρων.	et *pour leurs* vaisseaux rapides.
Ὡς δὲ πῖπτον ἔραζε	Mais comme tombaient à terre
νιφάδες,	les flocons-de-neige,
ἅστε ἄνεμος ζαὴς,	que le vent qui-souffle-violemment
δονήσας νέφεα σκιόεντα,	ayant agité les nuages obscurs,
κατέχευε ταρφειὰς	a répandus épais
ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·	sur la terre nourricière :
ὣς βέλεα ῥέον	ainsi les traits coulaient
ἐκ τῶν χειρῶν ἠμὲν Ἀχαιῶν	des mains et des Achéens
ἠδὲ καὶ ἐκ Τρώων·	et aussi de *celles* des Troyens;
κόρυθες δὲ ἀμφὶ,	et les casques tout autour,
καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι,	et les boucliers relevés-en-bosse,
βαλλόμεναι μυλάκεσσιν,	étant frappés par de grandes-pierres,
ἄϋτευν αὖον.	rendaient-un-son sec.
Δὴ τότε ῥα Ἄσιος Ὑρτακίδης	Mais alors Asius fils-d'Hyrtacus
ᾤμωξέ τε καὶ πεπλήγετο ὣ μηρὼ,	et gémit et frappa ses cuisses,
καὶ ἀλαστήσας ηὔδα ἔπος·	et s'étant indigné disait *cette* parole :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père,
ἦ ῥά νυ σὺ καὶ	donc maintenant toi aussi
ἐτέτυξο φιλοψευδὴς	tu es devenu fourbe
μάλα πάγχυ·	beaucoup tout-à-fait;
ἔγωγε γὰρ οὐκ ἐφάμην	car moi je ne pensais pas
ἥρωας Ἀχαιοὺς	les héros Achéens

σχήσειν ἡμέτερόν γε μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους·
οἱ δ', ὥστε σφῆκες μέσον αἰόλοι ἠὲ μέλισσαι
οἰκία ποιήσωνται ὁδῷ ἔπι παιπαλοέσσῃ,
οὐδ' ἀπολείπουσιν κοῖλον δόμον, ἀλλὰ μένοντες
ἄνδρας θηρητῆρας, ἀμύνονται περὶ τέκνων·
ὣς οἵγ' οὐκ ἐθέλουσι πυλάων, καὶ δύ' ἐόντε,
χάσσασθαι, πρίν γ' ἠὲ κατακτάμεν ἠὲ ἁλῶναι.»
  Ὣς ἔφατ', οὐδὲ Διὸς πεῖθε φρένα ταῦτ' ἀγορεύων·
Ἕκτορι γάρ οἱ θυμὸς ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι.
  [Ἄλλοι δ' ἀμφ' ἄλλῃσι μάχην ἐμάχοντο πύλῃσιν·
ἀργαλέον δέ με ταῦτα, θεὸν ὥς, πάντ' ἀγορεῦσαι.
Πάντῃ γὰρ περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαὲς πῦρ
λάϊνον[1]· Ἀργεῖοι δὲ, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκῃ
νηῶν ἠμύνοντο· θεοὶ δ' ἀκαχείατο θυμὸν
πάντες, ὅσοι Δαναοῖσι μάχης ἐπιτάῤῥοθοι ἦσαν.
Σὺν δ' ἔβαλον Λαπίθαι πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα.]

invincibles. Mais semblables à des guêpes au corps mobile ou à des abeilles qui bâtissent leur ruche sur un chemin escarpé, et qui, loin d'abandonner leur creuse demeure, défendent leurs essaims contre l'attaque des chasseurs, ces deux héros, quoique seuls, ne veulent point quitter les portes avant d'avoir trouvé la mort ou la captivité. »

Il dit, et ses paroles ne fléchissent point le cœur de Jupiter; car il veut accorder la gloire à Hector.

Les autres guerriers soutiennent la lutte autour des autres portes; mais il serait difficile de raconter, comme un dieu, tous leurs exploits. De toutes parts, autour de la muraille de pierre, s'élèvent des flammes dévorantes; et les Grecs, quoique accablés de douleur, sont forcés de combattre pour leurs vaisseaux; tous les dieux qui les protégent s'affligent en leur âme. Les Lapithes se livrent à l'ardeur du combat.

σχήσειν γε	devoir soutenir du moins
ἡμέτερον μένος	notre force
καὶ χεῖρας ἀάπτους·	et *nos* mains invincibles ;
οἱ δὲ, ὥστε σφῆκες	mais ceux-ci, comme des guêpes
αἰόλοι μέσον	mobiles au-milieu *du corps*
ἠὲ μέλισσαι	ou des abeilles
ποιήσωνται οἰκία	se sont fait des nids
ἐπὶ ὁδῷ παιπαλοέσσῃ,	sur une route rocailleuse,
οὐδὲ ἀπολείπουσι	et n'abandonnent pas
δόμον κοῖλον,	*leur* demeure creuse,
ἀλλὰ μένοντες	mais résistant
ἄνδρας θηρητῆρας,	aux hommes chasseurs,
ἀμύνονται περὶ τέκνων·	combattent pour *leurs* petits ;
ὣς οἵγε, καὶ ἐόντε δύω,	ainsi ceux-ci, même *n'*étant *que* deux,
οὐκ ἐθέλουσι χάσσασθαι πυλάων,	ne veulent pas se retirer des portes,
πρίν γε ἠὲ κατακτάμεν	avant du moins ou d'avoir été tués
ἠὲ ἁλῶναι. »	ou d'avoir été pris. »
Ἔφατο ὥς,	Il dit ainsi,
ἀγορεύων δὲ ταῦτα	et disant ces-choses
οὐ πεῖθε	il ne persuadait point
φρένα Διός·	l'esprit de Jupiter ;
θυμὸς γάρ οἱ ἐβούλετο	car le cœur à lui voulait
ὀρέξαι κῦδος Ἕκτορι.	accorder la gloire à Hector.
— Ἄλλοι δὲ	— Or les autres
ἐμάχοντο μάχην	combattaient un combat
ἀμφὶ ἄλλῃσι πύλῃσιν·	autour des autres portes ;
ἀργαλέον δέ με	mais *il est* difficile moi
ἀγορεῦσαι πάντα ταῦτα,	dire toutes ces-choses,
ὡς θεόν.	comme un dieu.
Πάντῃ γὰρ πῦρ θεσπιδαὲς	Car de-toutes-parts un feu violent
ὀρώρει περὶ τεῖχος λάϊνον·	s'élevait autour du mur de-pierre ;
Ἀργεῖοι δὲ, καίπερ ἀχνύμενοι,	et les Argiens, quoique étant affligés,
ἠμύνοντο νηῶν	combattaient *pour* les vaisseaux
ἀνάγκῃ·	par nécessité ;
πάντες δὲ θεοὶ,	et tous les dieux,
ὅσοι ἦσαν Δαναοῖσιν	qui étaient pour les Grecs
ἐπιτάῤῥοθοι μάχης,	auxiliaires du combat,
ἀκαχείατο θυμόν.	étaient affligés *dans leur* cœur.
Λαπίθαι δὲ συνέβαλον	Et les Lapithes engagèrent
πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα. —	une guerre et un combat. —

Ἔνθ' αὖ Πειριθόου υἱὸς, κρατερὸς Πολυποίτης,
δουρὶ βάλεν Δάμασον, κυνέης διὰ χαλκοπαρῄου·
οὐδ' ἄρα χαλκείη κόρυς ἔσχεθεν· ἀλλὰ διαπρὸ
αἰχμὴ χαλκείη ῥῆξ' ὀστέον· ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλακτο· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
Αὐτὰρ ἔπειτα Πύλωνα καὶ Ὄρμενον ἐξενάριξεν.
Υἱὸν δ' Ἀντιμάχοιο Λεοντεὺς, ὄζος Ἄρηος,
Ἱππόμαχον βάλε δουρὶ, κατὰ ζωστῆρα τυχήσας.
Αὖτις δ' ἐκ κολεοῖο ἐρυσσάμενος ξίφος ὀξὺ,
Ἀντιφάτην μὲν πρῶτον, ἐπαΐξας δι' ὁμίλου,
πλῆξ' αὐτοσχεδίην· ὁ δ' ἄρ' ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη·
αὐτὰρ ἔπειτα Μένωνα καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,
πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρῃ.
Ὄφρ' οἳ τοὺς ἐνάριζον ἀπ' ἔντεα μαρμαίροντα,
τόφρ' οἳ Πουλυδάμαντι καὶ Ἕκτορι κοῦροι ἕποντο,
οἳ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι ἔσαν, μέμασαν δὲ μάλιστα
τεῖχός τε ῥήξειν καὶ ἐνιπρήσειν πυρὶ νῆας.
Οἵ ῥ' ἔτι μερμήριζον, ἐφεσταότες παρὰ τάφρῳ.

Alors le fils de Pirithoüs, le vaillant Polypète, frappe de sa lance le casque de Damasus; l'airain, dont il est garni, n'arrête point le fer; la lance s'enfonce et brise l'os du crâne; toute sa cervelle en est troublée, et il réprime ainsi son furieux élan. Il immole ensuite Pylon et Ormène. Léontée, noble rejeton de Mars, frappe de sa lance le fils d'Antimachus, Hippomaque, qu'il atteint au baudrier. Il tire ensuite du fourreau son glaive à la pointe acérée, s'élance dans la foule, et de près il porte à Antiphate un coup qui l'étend mort sur la poussière; puis il renverse sur la terre féconde Ménon, Iamène et Oreste, qui tombent l'un sur l'autre.

Pendant que les Lapithes les dépouillent de leurs armes brillantes, Polydamas et Hector s'avancent suivis de la jeunesse la plus nombreuse et la plus vaillante, qui brûle d'enfoncer le mur et d'incendier les vaisseaux. Parvenus sur le bord du fossé, ils hésitent encore

Αὖ ἔνθα υἱὸς Πειριθόου,	Puis alors le fils de Pirithoüs,
Πολυποίτης κρατερὸς,	Polypète puissant,
βάλε δουρὶ Δάμασον,	frappa de *sa* lance Damasus,
διὰ κυνέης χαλκοπαρῄου·	à travers *son* casque garni-d'airain;
κόρυς δὲ ἄρα χαλκείη	et le casque d'-airain
οὐκ ἔσχεθεν·	ne *l*'arrêta pas;
ἀλλὰ αἰχμὴ χαλκείη	mais la pointe d'-airain
ῥῆξεν ὀστέον διαπρό·	brisa l'os de-part-en-part;
ἅπας δὲ ἐγκέφαλος	et toute *sa* cervelle
πεπάλακτο ἔνδον·	fut mélangée en dedans;
δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.	et il dompta lui étant-ardent.
Αὐτὰρ ἔπειτα ἐξενάριξε	Et ensuite il tua
Πύλωνα καὶ Ὄρμενον.	Pylon et Ormène.
Λεοντεὺς δὲ, ὄζος Ἄρηος,	Et Léontée, rejeton de Mars,
βάλε δουρὶ Ἱππόμαχον,	frappa de *sa* lance Hippomaque,
υἱὸν Ἀντιμάχοιο,	fils d'Antimachus,
τυχήσας κατὰ ζωστῆρα.	*l*'ayant atteint au baudrier.
Αὖτις δὲ ἐρυσσάμενος ἐκ κολεοῖο	Et ensuite ayant tiré du fourreau
ξίφος ὀξὺ,	*son* épée aiguë,
πλῆξε πρῶτον μὲν Ἀντιφάτην	il frappa d'abord Antiphate
αὐτοσχεδίην,	de-près,
ἐπαΐξας διὰ ὁμίλου·	s'étant élancé à travers la foule;
ὁ δὲ ἄρα ἐρείσθη οὔδει	or celui-ci donc fut poussé sur le sol
ὕπτιος·	à-la-renverse;
αὐτὰρ ἔπειτα πέλασε Μένωνα	et ensuite il renversa Ménon
καὶ Ἰαμενὸν καὶ Ὀρέστην,	et Iamène et Oreste,
πάντας ἐπασσυτέρους,	tous l'un-après-l'autre,
χθονὶ πουλυβοτείρῃ.	sur la terre nourricière.
Ὄφρα οἱ τοὺς ἀπενάριζον	Pendant que eux les dépouillaient
ἔντεα μαρμαίροντα,	de *leurs* armes brillantes,
τόφρα οἱ κοῦροι,	pendant-ce-temps les jeunes-gens,
οἳ ἔσαν πλεῖστοι	qui étaient les plus nombreux
καὶ ἄριστοι,	et les meilleurs,
μέμασαν δὲ μάλιστα	et brûlaient surtout
ῥήξειν τε τεῖχος	et d'enfoncer le mur
καὶ ἐνιπρήσειν νῆας πυρὶ,	et d'incendier les vaisseaux par le feu,
ἕποντο	suivaient
Πουλυδάμαντι καὶ Ἕκτορι.	Polydamas et Hector.
Οἳ ῥα μερμήριζον ἔτι,	Eux cependant hésitaient encore,
ἐφεστaότες παρὰ τάφρῳ.	se tenant près du fossé.

Ὄρνις γάρ σφιν ἐπῆλθε[1], περησέμεναι μεμαῶσιν,
αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερὰ λαὸν ἐέργων,
φοινήεντα δράκοντα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,
ζωὸν, ἔτ' ἀσπαίροντα· καὶ οὔπω λήθετο χάρμης·
κόψε γὰρ αὐτὸν ἔχοντα κατὰ στῆθος παρὰ δειρὴν,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω· ὁ δ' ἀπὸ ἕθεν ἧκε χαμᾶζε,
ἀλγήσας ὀδύνῃσι, μέσῳ δ' ἐνὶ κάββαλ' ὁμίλῳ·
αὐτὸς δὲ κλάγξας πέτετο πνοιῇς ἀνέμοιο.
Τρῶες δ' ἐῤῥίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν,
κείμενον ἐν μέσσοισι, Διὸς τέρας αἰγιόχοιο.
Δὴ τότε Πουλυδάμας θρασὺν Ἕκτορα εἶπε παραστάς·
« Ἕκτορ, ἀεὶ μέν πώς μοι ἐπιπλήσσεις ἀγορῇσιν,
ἐσθλὰ φραζομένῳ· ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικε
δῆμον ἐόντα παρὲξ ἀγορευέμεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ, σὸν δὲ κράτος αἰὲν ἀέξειν·
νῦν δ' αὖτ' ἐξερέω, ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.
Μὴ ἴομεν Δαναοῖσι μαχησόμενοι περὶ νηῶν·
ὧδε γὰρ ἐκτελέεσθαι ὀΐομαι, εἰ ἐτεόν γε
Τρωσὶν ὅδ' ὄρνις ἐπῆλθε, περησέμεναι μεμαῶσιν,

à le traverser, quand tout à coup un augure leur apparaît : un aigle au vol élevé plane sur l'aile gauche de l'armée, portant dans ses serres un énorme serpent ensanglanté, qui respire et se débat encore; le serpent ne renonce point au combat; car, se repliant en arrière, il mord son ravisseur à la poitrine, près du cou; accablé sous le poids de la douleur, l'oiseau lâche sa proie, la laisse tomber au milieu de la foule, et, poussant des cris, s'envole au souffle du vent. Les Troyens frémissent d'épouvante à la vue du reptile se repliant sur lui-même, étendu au milieu d'eux, présage du dieu qui porte l'égide. Polydamas alors s'approche de l'audacieux Hector et lui dit :

« Hector, toujours dans les assemblées tu repousses mes sages avis; mais il ne convient pas à un homme du peuple de parler contre la vérité dans le conseil ou dans la guerre, pour ajouter à ta puissance. Je dirai donc encore ce qui me semble le plus salutaire. N'allons pas combattre les Grecs près de leurs vaisseaux; car voici ce que je prévois, si c'est véritablement un augure qui vient d'appa-

Ὄρνις γὰρ ἐπῆλθέ σφιν
μεμαῶσι περησέμεναι,
αἰετὸς ὑψιπέτης,
ἐέργων λαὸν ἐπὶ ἀριστερὰ,
φέρων ὀνύχεσσι
δράκοντα φοινήεντα, πέλωρον,
ζωὸν, ἀσπαίροντα ἔτι·
καὶ οὔπω λήθετο χάρμης·
ἰδνωθεὶς γὰρ ὀπίσω,
κόψεν αὐτὸν ἔχοντα
κατὰ στῆθος παρὰ δειρήν·
ὁ δὲ ἧκεν
ἀπὸ ἕθεν χαμᾶζε,
ἀλγήσας ὀδύνῃσι,
κάββαλε δὲ ἐνὶ μέσῳ ὁμίλῳ·
αὐτὸς δὲ κλάγξας πέτετο
πνοιῇς ἀνέμοιο.
Τρῶες δὲ ἐῤῥίγησαν,
ὅπως ἴδον ὄφιν αἰόλον,
κείμενον ἐν μέσσοισι,
τέρας Διὸς αἰγιόχοιο.
Τότε δὴ Πουλυδάμας εἶπε
παραστὰς Ἕκτορα θρασύν·
« Ἕκτορ, πῶς μὲν ἀεὶ
ἐπιπλήσσεις ἀγορῇσί μοι,
φραζομένῳ ἐσθλά·
ἐπεὶ μὲν οὐδὲ ἔοικεν οὐδὲ
ἐόντα δῆμον
ἀγορευέμεν παρὲξ,
οὔτε ἐνὶ βουλῇ,
οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ,
ἀέξειν δὲ αἰὲν σὸν κράτος·
νῦν δὲ αὖτε ἐξερέω,
ὡς δοκεῖ μοι εἶναι ἄριστα.
Μὴ ἴομεν μαχησόμενοι
Δαναοῖσι περὶ νηῶν·
οἴομαι γὰρ ἐκτελέεσθαι ὧδε,
εἰ ἐτεόν γε
ὅδε ὄρνις ἐπῆλθε Τρωσὶ,
μεμαῶσι περησέμεναι,

Car un oiseau (un augure) vint à eux
désirant passer-outre,
c'était un aigle au-vol-élevé, [che,
refoulant (laissant) le peuple à gau-
portant dans *ses* serres
un serpent ensanglanté, monstrueux,
vivant, se débattant encore; [combat;
et *celui-ci* n'a pas encore oublié le
car s'étant courbé en arrière,
il a frappé (mordu) lui *le* tenant
à la poitrine près du cou;
et celui-là (l'aigle) *l'*a envoyé
loin de lui à terre,
ayant gémi de douleur,
et *l'*a jeté dans le-milieu-de la foule;
et lui ayant crié s'envola
au souffle du vent.
Or les Troyens frémirent-d'effroi,
lorsque ils virent le serpent mobile,
gisant au milieu d'*eux*,
présage de Jupiter qui-tient-l'égide.
Alors donc Polydamas dit
s'étant approché d'Hector audacieux:
« Hector, presque toujours
tu blâmes dans les assemblées moi,
*t'*indiquant des choses-bonnes;
car à la vérité il ne convient nullement
celui étant du-peuple
parler de travers,
ni dans le conseil,
ni jamais dans la guerre,
et augmenter toujours ta puissance;
et maintenant de nouveau je parle,
comme il semble à moi être le mieux.
N'allons pas devant combattre
avec les Grecs pour les vaisseaux;
car je pense devoir arriver ainsi,
si véritablement toutefois
cet oiseau est venu aux Troyens,
désirant passer-outre,

αἰετὸς ὑψιπέτης, ἐπ' ἀριστερὰ λαὸν ἐέργων,
φοινήεντα δράκοντα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,
ζωόν· ἄφαρ δ' ἀφέηκε, πάρος φίλα οἰκί' ἱκέσθαι,
οὐδ' ἐτέλεσσε φέρων δόμεναι τεκέεσσιν ἑοῖσιν.
Ὣς ἡμεῖς, εἴπερ τε πύλας καὶ τεῖχος Ἀχαιῶν
ῥηξόμεθα σθένεϊ μεγάλῳ, εἴξωσι δ' Ἀχαιοὶ,
οὐ κόσμῳ παρὰ ναῦφιν ἐλευσόμεθ' αὐτὰ κέλευθα·
πολλοὺς γὰρ Τρώων καταλείψομεν, οὕς κεν Ἀχαιοὶ
χαλκῷ δῃώσουσιν, ἀμυνόμενοι περὶ νηῶν.
Ὧδέ χ' ὑποκρίναιτο θεοπρόπος, ὃς σάφα θυμῷ
εἰδείη τεράων, καί οἱ πειθοίατο λαοί. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Πουλυδάμα, σὺ μὲν οὐκέτ' ἐμοὶ φίλα ταῦτ' ἀγορεύεις·
οἶσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι.
Εἰ δ' ἐτεὸν δὴ τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς ἀγορεύεις,
ἐξ ἄρα δή τοι ἔπειτα θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοὶ,
ὃς κέλεαι Ζηνὸς μὲν ἐριγδούποιο λαθέσθαι

raître aux Troyens, impatients de franchir le fossé. Un aigle au vol élevé planait sur l'aile gauche de l'armée, portant dans ses serres un énorme serpent ensanglanté qui respirait encore ; il a lâché sa proie avant d'arriver dans son aire, sans pouvoir le porter à ses aiglons. Ainsi, quand même avec de grands efforts nous enfoncerions les portes et le mur des Achéens, quand même les Achéens céderaient à notre approche, nous ne reviendrons pas en ordre par les mêmes chemins; car nous abandonnerons une foule de Troyens que les Grecs auront tués avec le fer, en combattant pour le salut de leur flotte. C'est ainsi qu'interpréterait cet augure un devin habile et qui aurait la confiance des peuples. »

Hector au casque étincelant lance sur lui un regard irrité et lui dit :

« Polydamas, ton discours me déplaît; et tu sais donner un meilleur avis. S'il est vrai que tu parles sérieusement, c'est que les dieux t'ont ravi la raison. Quoi ! tu m'ordonnes d'oublier les décrets de Ju-

αἰετὸς ὑψιπέτης,
ἐέργων λαὸν ἐπὶ ἀριστερὰ,
φέρων ὀνύχεσσι δράκοντα
φοινήεντα, πέλωρον, ζωόν·
ἄφαρ δὲ ἀφέηκε,
πάρος ἱκέσθαι φίλα οἰκία,
οὐ δὲ ἐτέλεσσε φέρων
δόμεναι ἑοῖσι τεκέεσσιν.
Ὣς ἡμεῖς, εἴπερ
ῥηξόμεθα
σθένεϊ μεγάλῳ
πύλας τε καὶ τεῖχος Ἀχαιῶν,
Ἀχαιοὶ δὲ εἴξωσιν,
οὐκ ἐλευσόμεθα κόσμῳ
παρὰ ναῦφιν
αὐτὰ κέλευθα·
καταλείψομεν γὰρ
πολλοὺς Τρώων,
οὓς Ἀχαιοὶ,
ἀμυνόμενοι περὶ νηῶν,
κε δῃώσουσι χαλκῷ.
Ὧδέ κεν ὑποκρίναιτο θεοπρόπος,
ὃς θυμῷ
εἰδείη σάφα τεράων,
καὶ λαοὶ πειθοίατό οἱ. »
Ἄρα δὲ Ἕκτωρ κορυθαίολος
τὸν ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη·
« Πουλυδάμα, σὺ μὲν
ἀγορεύεις ταῦτα
οὐκέτι φίλα ἐμοί·
οἶσθα νοῆσαι καὶ
ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε.
Εἰ δὲ ἐτεὸν δὴ
ἀγορεύεις τοῦτον ἀπὸ σπουδῆς,
ἄρα δὴ ἔπειτα
θεοὶ αὐτοὶ
ἐξώλεσαν φρένας τοι,
ὃς μὲν κέλεαι
λαθέσθαι βουλέων
Ζηνὸς ἐριγδούποιο,

c'est-à-dire un aigle au-vol-élevé,
refoulant le peuple à gauche,
portant dans *ses* serres un serpent
ensanglanté, monstrueux, vivant;
et aussitôt il a lâché *lui*,
avant d'être venu à *son* cher nid,
et il n'a pas achevé *le* portant
pour le donner à ses petits.
Ainsi nous, si-toutefois
nous briserons (brisons)
par une force grande
et les portes et le mur des Achéens,
et *si* les Achéens ont cédé,
nous ne reviendrons pas en ordre
d'auprès des vaisseaux
par les mêmes chemins;
car nous laisserons
beaucoup de Troyens,
lesquels les Achéens,
combattant pour *leurs* vaisseaux,
auront tués par l'airain.
Ainsi répondrait un devin,
qui dans *son* esprit
saurait clairement les prodiges,
et les peuples se fieraient à lui. »
Or donc Hector au-casque-varié
l'ayant regardé en dessous *lui* dit :
« Polydamas, toi à la vérité
tu dis ces-choses
non-plus agréables à moi;
tu sais imaginer aussi
un autre avis meilleur que celui-ci.
Et si véritablement donc
tu dis celui-ci avec sérieux,
certes enfin dès-lors
les dieux eux-mêmes
ont enlevé l'esprit (la raison) à toi,
qui à la vérité *m*'ordonnes
d'oublier les décrets
de Jupiter qui-tonne-fortement,

βουλέων, ἅστε μοι αὐτὸς ὑπέσχετο καὶ κατένευσε·
τύνη δ' οἰωνοῖσι τανυπτερύγεσσι κελεύεις
πείθεσθαι· τῶν οὔτι μετατρέπομ' οὐδ' ἀλεγίζω,
εἴτ' ἐπὶ δεξί' ἴωσι πρὸς Ἠῶ τ' Ἠέλιόν τε,
εἴτ' ἐπ' ἀριστερὰ τοίγε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
Ἡμεῖς δὲ μεγάλοιο Διὸς[1] πειθώμεθα βουλῇ,
ὃς πᾶσι θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσει.
Εἷς οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης.
Τίπτε σὺ δείδοικας πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα;
Εἴπερ γάρ τ' ἄλλοι γε περὶ κτεινώμεθα πάντες
νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων, σοὶ δ' οὐ δέος ἔστ' ἀπολέσθαι·
οὐ γάρ τοι κραδίη μενεδήϊος, οὐδὲ μαχήμων.
Εἰ δὲ σὺ δηϊοτῆτος ἀφέξεαι, ἠέ τιν' ἄλλον
παρφάμενος ἐπέεσσιν ἀποτρέψεις πολέμοιο,
αὐτίκ' ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσεις. »
Ὣς ἄρα φωνήσας[2], ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο
ἠχῇ θεσπεσίῃ· ἐπὶ δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
ὦρσεν ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων ἀνέμοιο θύελλαν,

piter tonnant, ces décrets qu'il m'a fait connaître d'un signe de sa tête; tu m'ordonnes d'obéir au vol des oiseaux. Je ne m'en inquiète pas; peu m'importe, qu'ils se dirigent soit à droite, vers l'Aurore et le Soleil, soit à gauche vers le couchant ténébreux. Nous, obéissons aux volontés du grand Jupiter, qui règne sur tous les hommes et sur tous les dieux. Le seul, le meilleur augure est de combattre pour sa patrie. Pourquoi redoutes-tu la guerre et les combats? Quand même nous succomberions tous près des vaisseaux Achéens, tu n'as point lieu cependant de craindre la mort; car ton cœur ne saurait ni résister ni combattre. Mais si tu te retires de la lutte, si par tes paroles tu cherches à détourner du combat un seul de nos guerriers, aussitôt, frappé de ma lance, tu perdras la vie. »

Il dit et s'avance le premier; les Troyens le suivent en poussant d'effroyables clameurs. Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, soulève des sommets de l'Ida un vent impétueux qui porte sur les vais-

ἅστε αὐτὸς ὑπέσχετο	lesquels lui-même a promis
καὶ κατένευσέ μοι·	et a accordés à moi ;
τυνὴ δὲ κελεύεις πείθεσθαι	et toi tu *m'*ordonnes d'obéir
οἰωνοῖσι τανυπτερύγεσσιν·	aux oiseaux qui-déploient-les-ailes ;
οὔτι μετατρέπομαι	je ne me soucie nullement
οὐδὲ ἀλεγίζω τῶν,	ni ne m'inquiète d'eux,
εἴτε τοίγε ἴωσιν ἐπὶ δεξιὰ	soit-que ceux-ci aillent à droite
πρὸς Ἠῶ τε Ἠέλιόν τε,	vers et l'Aurore et le Soleil,
εἴτε ἐπὶ ἀριστερὰ	soit-que *ils aillent* à gauche
ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.	vers le couchant obscur.
Ἡμεῖς δὲ πειθώμεθα	Mais nous, obéissons
βουλῇ Διὸς μεγάλοιο,	au décret de Jupiter grand,
ὃς ἀνάσσει πᾶσι θνητοῖσι	qui commande à tous les mortels
καὶ ἀθανάτοισιν.	et à *tous* les immortels.
Ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης	Combattre pour la patrie
εἷς οἰωνὸς ἄριστος.	*est* l'unique augure le meilleur.
Τίπτε σὺ δείδοικας	Pourquoi toi crains-tu
πόλεμον καὶ δηϊοτῆτα;	la guerre et le combat?
Εἴπερ γάρ τε ἄλλοι γε πάντες	Car quoique *nous* autres tous
κτεινώμεθα περὶ	nous soyons tués tout-autour
ἐπὶ νηυσὶν Ἀργείων,	près des vaisseaux des Argiens,
οὐκ ἔστι δὲ σοὶ δέος	il n'est pas cependant crainte à toi
ἀπολέσθαι·	de périr ;
οὐ γάρ τοι κραδίη	car à toi n'*est* pas un cœur
μενεδήϊος,	qui-résiste-à-l'ennemi,
οὐδὲ μαχήμων.	ni *un cœur* avide-de-combats.
Εἰ δὲ σὺ	Mais si toi
ἀφέξεαι δηϊοτῆτος,	tu t'abstiens du combat,
ἠὲ παρφάμενός τινα ἄλλον	ou *si* ayant persuadé quelque autre
ἀποτρέψεις πολέμοιο	tu *le* détournes-de la guerre
ἐπέεσσιν,	par des paroles,
αὐτίκα τυπεὶς ὑπὸ ἐμῷ δουρὶ	aussitôt ayant été frappé par ma lance
ἀπολέσσεις θυμόν. »	tu perdras le souffle-vital. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
ἡγήσατο·	il marcha-en-tête ;
τοὶ δὲ ἕποντο ἅμα	et ceux-ci suivaient en-même-temps
ἠχῇ θεσπεσίῃ·	*avec* un cri prodigieux ;
Ζεὺς δὲ τερπικέραυνος	et Jupiter qui-se-réjouit-de-la-foudre
ὦρσεν ἀπὸ ὀρέων Ἰδαίων	souleva des monts Idéens
θύελλαν ἀνέμοιο,	un ouragan de vent,

ἡ δ' ἰθὺς νηῶν κονίην φέρεν· αὐτὰρ Ἀχαιῶν
θέλγε νόον, Τρωσὶν δὲ καὶ Ἕκτορι κῦδος ὄπαζε.
Τοῦπερ δὴ τεράεσσι πεποιθότες ἠδὲ βίηφι,
ῥήγνυσθαι μέγα τεῖχος Ἀχαιῶν πειρήτιζον.
Κρόσσας μὲν πύργων ἔρυον, καὶ ἔρειπον ἐπάλξεις,
στήλας τε προβλῆτας ἐμόχλεον, ἃς ἄρ' Ἀχαιοὶ
πρώτας ἐν γαίῃ θέσαν ἔμμεναι ἔχματα πύργων.
Τὰς οἵγ' αὖ ἔρυον, ἔλποντο δὲ τεῖχος Ἀχαιῶν
ῥήξειν. Οὐδέ νύ πω Δαναοὶ χάζοντο κελεύθου·
ἀλλ' οἵγε ῥινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλξεις[1],
βάλλον ἀπ' αὐτάων δηΐους ὑπὸ τεῖχος ἰόντας.
Ἀμφοτέρω δ' Αἴαντε κελευτιόωντ' ἐπὶ πύργων
πάντοσε φοιτήτην, μένος ὀτρύνοντες Ἀχαιῶν·
ἄλλον μειλιχίοις, ἄλλον στερεοῖς ἐπέεσσι
νείκεον, ὅντινα πάγχυ μάχης μεθιέντα ἴδοιεν·
« Ὦ φίλοι, Ἀργείων ὅς τ' ἔξοχος, ὅς τε μεσήεις,

seaux un tourbillon de poussière; ce dieu jette le découragement parmi les Achéens, et donne la gloire à Hector et aux Troyens. Pleins de confiance dans les présages de Jupiter et dans leurs propres forces, ils essaient de rompre la grande muraille des Achéens. Ils arrachent les créneaux des tours, démolissent les parapets, ébranlent les piliers avancés que les Achéens placèrent dans la terre pour servir de fondements aux tours. Ils les arrachent, et ils espèrent bientôt enfoncer la muraille des Achéens. Les Grecs cependant ne quittent point leur poste; mais ils forment un rempart de leurs boucliers, et frappent de leurs traits les ennemis qui s'avancent au pied de la muraille.

Les deux Ajax volent d'une tour à l'autre et réveillent le courage des Achéens; à l'un ils prodiguent des éloges, à l'autre ils adressent de sévères réprimandes, s'ils le voient renoncer au combat :

« Amis, vous qui êtes les plus braves des Argiens, vous qui tenez le

ἣ ῥα φέρε κονίην	qui donc portait la poussière
ἰθὺς νηῶν·	droit *sur* les vaisseaux ;
αὐτὰρ θέλγε νόον Ἀχαιῶν,	et il affaiblissait l'esprit des Achéens,
ὄπαζε δὲ κῦδος	et il donnait la gloire
Τρωσὶ καὶ Ἕκτορι.	aux Troyens et à Hector.
Πεποιθότες δὴ τεράεσσι τοῦπερ	Se fiant donc aux présages de lui
ἠδὲ βίηφι,	et à *leur propre* force,
πειρήτιζον ῥήγνυσθαι	ils essayaient d'enfoncer
τεῖχος μέγα Ἀχαιῶν.	le mur grand des Achéens.
Ἔρυον μὲν	Ils arrachaient à la vérité
κρόσσας πύργων,	les créneaux des tours,
καὶ ἔρειπον ἐπάλξεις,	et démolissaient les parapets,
ἐμόχλεόν τε στήλας προβλῆτας,	et renversaient les piliers saillants,
ἃς ἄρα Ἀχαιοὶ θέσαν	lesquels les Achéens placèrent
πρώτας ἐν γαίῃ	les premiers en terre
ἔμμεναι ἔχματα πύργων.	*pour* être les fortifications des tours.
Οἵγε ἔρυον αὖ τὰς,	Ceux-là tiraient en arrière eux,
ἔλποντο δὲ ῥήξειν	et espéraient devoir-enfoncer
τεῖχος Ἀχαιῶν.	le mur des Achéens.
Νὺ δὲ Δαναοὶ	Et cependant les Grecs
οὔπω χάζοντο	ne se retiraient pas-encore
κελεύθου·	du chemin;
ἀλλὰ οἵγε	mais ceux-ci
φράξαντες ἐπάλξεις	ayant entouré les parapets
ῥινοῖσι βοῶν,	de peaux de bœufs,
βάλλον ἀπὸ αὐτάων	frappaient du-haut-de ceux-ci
δηΐους ἰόντας ὑπὸ τεῖχος.	les ennemis venant sous le mur.
Ἀμφοτέρω δὲ Αἴαντε	Or les deux Ajax
κελευτιόωντε ἐπὶ πύργων	exhortant sur les tours
φοιτήτην πάντοσε,	allaient de-tous-côtés,
ὀτρύνοντες μένος Ἀχαιῶν·	excitant le courage des Achéens ;
νείκεον ἄλλον	ils gourmandaient l'un
ἐπέεσσι μειλιχίοις,	par des paroles douces,
ἄλλον στερεοῖς,	l'autre par des *paroles* dures,
ὅντινα ἴδοιεν	celui-que ils voyaient
μεθιέντα πάγχυ μάχης·	quittant tout-à-fait le combat :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ὅς τε ἔξοχος	et celui-qui *est* supérieur
Ἀργείων,	d'entre les Argiens,
ὅς τε μεσήεις,	et celui-qui *est* médiocre,

ὅς τε χερειότερος (ἐπεὶ οὔπω πάντες ὁμοῖοι
ἀνέρες ἐν πολέμῳ), νῦν ἔπλετο ἔργον ἅπασι·
καὶ δ' αὐτοὶ τόδε που γιγνώσκετε. Μήτις ὀπίσσω
τετράφθω προτὶ νῆας, ὁμοκλητῆρος ἀκούσας·
ἀλλὰ πρόσσω ἵεσθε, καὶ ἀλλήλοισι κέλεσθε,
αἴ κε Ζεὺς δώησιν Ὀλύμπιος ἀστεροπητὴς,
νεῖκος ἀπωσαμένους, δηΐους προτὶ ἄστυ δίεσθαι. »
Ὣς τώγε προβοῶντε μάχην ὤτρυνον Ἀχαιῶν.
Τῶν δ', ὥστε νιφάδες χιόνος πίπτουσι θαμειαὶ
ἤματι χειμερίῳ, ὅτε τ' ὤρετο μητίετα Ζεὺς
νιφέμεν, ἀνθρώποισι πιφαυσκόμενος τὰ ἃ κῆλα·
κοιμήσας δ' ἀνέμους χέει ἔμπεδον, ὄφρα καλύψῃ
ὑψηλῶν ὀρέων κορυφὰς καὶ πρώονας ἄκρους,
καὶ πεδία λωτεῦντα καὶ ἀνδρῶν πίονα ἔργα·
καί τ' ἐφ' ἁλὸς πολιῆς κέχυται λιμέσιν τε καὶ ἀκταῖς,
κῦμα δέ μιν προσπλάζον ἐρύκεται· ἄλλα τε πάντα
εἰλύαται καθύπερθ', ὅτ' ἐπιβρίσῃ Διὸς ὄμβρος·

second rang, et vous qui descendez à la dernière place (car tous ne combattent point avec une égale valeur), c'est aujourd'hui qu'il vous faut tous agir; vous en reconnaissez vous-mêmes la nécessité. Que personne ne retourne auprès des vaisseaux, effrayé par les cris menaçants d'un Troyen; mais marchez contre l'ennemi, encouragez-vous les uns les autres, et peut-être Jupiter, qui lance la foudre du haut de l'Olympe, vous accordera-t-il de repousser les ennemis et de les poursuivre jusque dans les murs d'Ilion. »

Les cris des deux Ajax raniment l'ardeur des Achéens. Comme la neige dans un jour d'hiver tombe en flocons épais, lorsque le prudent Jupiter, lançant ses traits sur les hommes, commence à verser les frimas; il apaise les vents, et ne cesse de répandre la neige, jusqu'à ce qu'il en ait couvert les cimes élevées des hautes montagnes, les champs parsemés de lotus et les fertiles travaux des laboureurs; le dieu la répand sur les ports et sur les rivages de la mer blanchissante; mais le flot, en s'approchant des rives, la fait fondre, tandis que toute la surface de la terre en est enveloppée, quand

ὅς τε χερειότερος
(ἐπεὶ πάντες ἀνέρες
οὔπω ὁμοῖοι ἐν πολέμῳ),
νῦν ἔργον ἔπλετο ἅπασι·
καὶ δὲ αὐτοὶ
γιγνώσκετέ που τόδε.
Μήτις τετράφθω ὀπίσσω
προτὶ νῆας,
ἀκούσας ὁμοκλητῆρος·
ἀλλὰ ἴεσθε πρόσσω,
καὶ κέλεσθε ἀλλήλοισιν,
αἴ Ζεὺς Ὀλύμπιος
ἀστεροπητὴς
κε δώῃσιν,
ἀπωσαμένους νεῖκος,
διέσθαι δηΐους προτὶ ἄστυ. »
Τώγε προβοῶντε ὣς
ὄτρυνον μάχην Ἀχαιῶν.
Ὥστε δὲ νιφάδες χιόνος
πίπτουσι θαμειαὶ ἤματι χειμερίῳ,
ὅτε τε Ζεὺς μητίετα
ὤρετο νιφέμεν,
πιφαυσκόμενος τὰ ἃ κῆλα
ἀνθρώποισι,
κοιμήσας δὲ ἀνέμους,
χέει ἔμπεδον,
ὄφρα καλύψῃ
κορυφὰς ὀρέων ὑψηλῶν
καὶ πρώονας ἄκρους,
καὶ πεδία λωτεῦντα
καὶ ἔργα πίονα ἀνδρῶν·
καί τε κέχυται
ἐπί τε λιμέσι καὶ ἀκταῖς
ἁλὸς πολιῆς,
κῦμα δὲ προσπλάζον
ἐρύκεταί μιν·
πάντα τε ἄλλα
εἰλύαται καθύπερθεν,
ὅτε ὄμβρος Διὸς
ἐπιβρίσῃ·

et celui-qui *est* plus-mauvais
(puisque tous les hommes [re),
ne *sont* pas semblables dans la guer-
maintenant de la besogne est à tous :
et aussi *vous*-mêmes
vous connaissez peut-être cela.
Que personne ne se tourne en arrière
vers les vaisseaux, [ce;
ayant entendu *un Troyen* qui-mena-
mais allez en avant,
et exhortez-vous les-uns-les-autres,
pour voir si Jupiter Olympien
qui-lance-la-foudre
donne *à nous,*
ayant repoussé le combat, [ville.»
de poursuivre les ennemis vers la
Ceux-ci criant ainsi
excitaient le combat des Achéens.
Or comme des flocons de neige
tombent fréquents en un jour d'-hi-
lorsque Jupiter prudent [ver,
a commencé à neiger,
montrant ses traits
aux hommes;
et ayant endormi les vents,
il répand *la neige* sans-cesse,
jusqu'à-ce-que il ait couvert
les sommets des montagnes élevées
et les cimes hautes,
et les plaines couvertes-de-lotus
et les travaux fertiles des hommes;
et *la neige* est répandue
et sur les ports et *sur* les rivages
de la mer blanchissante,
et le flot approchant
arrête elle;
et tout le reste
est enveloppé d'en-haut,
lorsque la pluie de Jupiter
tombe-avec-force;

ὣς τῶν ἀμφοτέρωσε λίθοι πωτῶντο θαμειαί,
αἱ μὲν ἄρ' ἐς Τρῶας, αἱ δ' ἐκ Τρώων ἐς Ἀχαιούς,
βαλλομένων· τὸ δὲ τεῖχος ὕπερ πᾶν δοῦπος ὀρώρει.
Οὐδ' ἄν πω τότε γε Τρῶες καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ
τείχεος ἐῤῥήξαντο πύλας καὶ μακρὸν ὀχῆα,
εἰ μὴ ἄρ' υἱὸν ἑὸν Σαρπηδόνα μητίετα Ζεὺς
ὦρσεν ἐπ' Ἀργείοισι, λέονθ' ὣς βουσὶν ἕλιξιν.
Αὐτίκα δ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' ἐΐσην,
καλὴν, χαλκείην, ἐξήλατον· ἣν ἄρα χαλκεὺς
ἤλασεν, ἔντοσθεν δὲ βοείας ῥάψε θαμειὰς,
χρυσείης ῥάβδοισι διηνεκέσιν περὶ κύκλον·
τὴν ἄρ' ὅγε πρόσθε σχόμενος, δύο δοῦρε τινάσσων,
βῆ ῥ' ἴμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ὅστ' ἐπιδευὴς
δηρὸν ἔῃ κρειῶν[1], κέλεται δέ ἑ θυμὸς ἀγήνωρ,
μήλων πειρήσοντα, καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·
εἴπερ γάρ χ' εὕρῃσι παρ' αὐτόφι βώτορας ἄνδρας

tombe avec force la pluie de Jupiter : ainsi des deux côtés vole une grêle de pierres que se lancent les Troyens et les Achéens ; et un affreux tumulte s'élève au-dessus de la muraille.

Cependant les Troyens et le brillant Hector n'auraient point enfoncé les portes ni les solides barrières, si le prudent Jupiter n'eût excité Sarpédon son fils à fondre sur les Grecs, comme un lion sur des taureaux aux cornes recourbées. Sarpédon aussitôt prend un magnifique bouclier d'airain, bien arrondi, dont les lames ont été étendues sous les coups du marteau ; le forgeron qui en avait battu le métal, avait garni l'intérieur d'épaisses peaux de bœufs et l'avait bordé de baguettes d'or. Le guerrier, armé de ce bouclier, et brandissant deux javelots, s'avance comme un lion qui, élevé dans les montagnes, est depuis longtemps affamé ; son cœur magnanime le pousse à tenter l'attaque d'une bergerie bien fortifiée ; et quoiqu'il y trouve des bergers

ὣς λίθοι τῶν βαλλομένων	ainsi les pierres de ceux-ci frappés,
πωτῶντο θαμειαὶ ἀμφοτέρωσε,	volaient fréquentes des-deux-côtés,
αἱ μὲν ἄρα ἐς Τρῶας,	les unes donc contre les Troyens,
αἱ δὲ ἐκ Τρώων	les autres *venues* des Troyens
ἐς Ἀχαιούς·	contre les Achéens;
δοῦπος δὲ ὀρώρει	et un bruit s'élevait
ὑπὲρ πᾶν τὸ τεῖχος.	au-dessus-de tout le mur.
Τότε δέ γέ πω	Alors du moins peut-être
Τρῶες καὶ Ἕκτωρ φαίδιμος	les Troyens et Hector brillant
οὐκ ἂν ἐῤῥήξαντο πύλας τείχεος	n'auraient pas brisé les portes du mur
καὶ ὀχῆα μακρόν,	et le verrou long,
εἰ Ζεὺς μητίετα	si Jupiter prudent
μὴ ὦρσεν ἄρα ἐπὶ Ἀργείοισιν	n'eût suscité certes contre les Argiens
ἑὸν υἱὸν Σαρπηδόνα,	son fils Sarpédon,
ὡς λέοντα	comme un lion
βουσὶν ἕλιξιν.	*contre* des bœufs aux-cornes-tortues.
Αὐτίκα δὲ μὲν ἔσχετο πρόσθεν	Et aussitôt il tint devant *lui*
ἀσπίδα ἴσην πάντοσε,	un bouclier égal de-tous-côtés,
καλήν, χαλκείην,	beau, d'-airain,
ἐξήλατον·	allongé-sous-le-marteau;
ἣν ἄρα χαλκεὺς ἤλασεν	lequel le forgeron a battu,
ἔντοσθεν δὲ ῥάψε	et en dedans il attacha
θαμειὰς βοείας	de nombreuses *peaux* de-bœuf
ῥάβδοισι χρυσείῃς διηνεκέσι	avec des baguettes d'-or continues
περὶ κύκλον·	autour du bord-circulaire;
ὅγε ἄρα τὴν σχόμενος πρόσθε,	celui-ci donc le tenant devant *lui*,
τινάσσων δύο δοῦρε,	brandissant deux lances,
βῆ ῥα ἴμεν,	marcha *pour* aller,
ὥστε λέων	comme un lion
ὀρεσίτροφος,	nourri-sur-les montagnes,
ὅστε ἔῃ δηρὸν	qui a été longtemps
ἐπιδευὴς κρειῶν,	manquant de chairs,
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ κέλεταί ἑ,	or *son* cœur magnanime exhorte lui,
πειρήσοντα	devant-faire-une-tentative
μήλων,	sur les brebis,
καὶ ἐλθεῖν	même à aller
ἐς δόμον πυκινόν·	dans une maison bien-gardée;
εἴπερ γάρ κεν εὕρῃσι	car quoique il trouve
παρὰ αὐτόφιν	près de celle-ci
ἄνδρας βώτορας	des hommes bergers

σὺν κυσὶ καὶ δούρεσσι φυλάσσοντας περὶ μῆλα,
οὔ ῥά τ' ἀπείρητος μέμονε σταθμοῖο δίεσθαι,
ἀλλ' ὅγ' ἄρ' ἢ ἥρπαξε μετάλμενος, ἠὲ καὶ αὐτὸς
ἔβλητ' ἐν πρώτοισι θοῆς ἀπὸ χειρὸς ἄκοντι·
ὥς ῥα τότ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα θυμὸς ἀνῆκε
τεῖχος ἐπαΐξαι, διά τε ῥήξασθαι ἐπάλξεις.
Αὐτίκα δὲ Γλαῦκον προσέφη, παῖδ' Ἱππολόχοιο·
« Γλαῦκε, τίη δὴ νῶϊ τετιμήμεσθα μάλιστα
ἕδρῃ τε κρέασίν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσιν,
ἐν Λυκίῃ; Πάντες δὲ, θεοὺς ὥς, εἰσορόωσι;
Καὶ τέμενος νεμόμεσθα μέγα, Ξάνθοιο παρ' ὄχθας,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης πυροφόροιο;
Τῷ νῦν χρὴ Λυκίοισι μέτα πρώτοισιν ἐόντας
ἑστάμεν, ἠδὲ μάχης καυστειρῆς ἀντιβολῆσαι·
ὄφρα τις ὧδ' εἴπῃ Λυκίων πύκα θωρηκτάων·
— Οὐ μὰν ἀκληεῖς Λυκίην κάτα κοιρανέουσιν

veillant sur leurs troupeaux avec leurs chiens et leurs lances, il ne veut point cependant être repoussé de l'étable sans avoir tenté l'assaut; il s'élance et ravit sa proie, ou périt lui-même aux premiers rangs frappé d'un trait que lance une main rapide : tel Sarpédon, excité par son grand cœur, s'élance pour enfoncer la muraille et renverser les parapets. Aussitôt il s'adresse à Glaucus, fils d'Hippoloque :

« Glaucus, pourquoi donc dans la Lycie nous accorde-t-on les plus grands hommages, les honneurs du siége, des mets et des coupes toujours remplies? Pourquoi nous considère-t-on comme des dieux? Pourquoi possédons-nous sur les rives du Xanthe un vaste terrain, fertile en vignes et en froment? C'est pour occuper toujours les premiers rangs, c'est pour nous livrer à l'ardeur des combats, afin que les valeureux Lyciens s'écrient en nous voyant : — Non, ce n'est point sans gloire que nos rois règnent sur la Lycie; ils mangent les

φυλάσσοντας περὶ μῆλα	veillant autour des troupeaux
σὺν κυσὶ καὶ δούρεσσιν,	avec des chiens et des lances,
οὔ ῥά τε μέμονε	il ne veut pas cependant
δίεσθαι σταθμοῖο	être chassé de l'étable
ἀπείρητος,	sans-avoir-rien-essayé,
ἀλλὰ ὅγε ἄρα	mais celui-ci certes
ἢ ἥρπαξε	ou a ravi *sa proie*
μετάλμενος,	en s'élançant,
ἠὲ καὶ αὐτὸς ἔβλητο	ou lui-même a été frappé
ἐν πρώτοισιν	parmi les premiers
ἄκοντι ἀπὸ χειρὸς θοῆς·	par un trait *parti* d'une main rapide:
ὥς ῥα τότε θυμὸς	ainsi certes alors le cœur
ἀνῆκε Σαρπηδόνα ἀντίθεον	poussa Sarpédon égal-à-un-dieu
ἐπαΐξαι τεῖχος,	à s'élancer-sur le mur,
διαρρήξασθαί τε ἐπάλξεις.	et à enfoncer les parapets.
Αὐτίκα δὲ προσέφη Γλαῦκον,	Et aussitôt il dit-à Glaucus,
παῖδα Ἱππολόχοιο·	fils d'Hippoloque :
« Γλαῦκε, τίη δὴ νῶϊ	« Glaucus, pourquoi donc nous
τετιμήμεσθα μάλιστα	avons-nous été honorés surtout
ἐν Λυκίῃ,	dans la Lycie,
ἕδρῃ τε κρέασί τε	et par le siége et par les chairs
ἠδὲ δεπάεσσι πλείοις;	et par les coupes pleines?
Πάντες δὲ εἰσορόωσιν	Et *pourquoi* tous *nous* regardent-ils
ὡς θεούς;	comme des dieux?
Καὶ νεμόμεσθα,	Et *pourquoi* cultivons-nous,
παρὰ ὄχθας Ξάνθοιο,	près des rives du Xanthe,
τέμενος μέγα, καλὸν	une pièce-de-terre grande, belle
φυταλιῆς	de verger
καὶ ἀρούρης πυροφόροιο;	et d'un sol fertile-en-blé ?
Τῷ νῦν χρὴ	*Pour* cela maintenant il faut *nous*
ἐόντας μετὰ πρώτοισι Λυκίοισιν	étant parmi les premiers Lyciens
ἑστάμεν,	nous tenir-debout,
ἠδὲ ἀντιβολῆσαι	et aller
μάχης καυστειρῆς·	au combat ardent;
ὄφρα τις Λυκίων	afin que quelqu'un des Lyciens
πύκα θωρηκτάων	fortement cuirassés
εἴπῃ ὧδε·	dise ainsi :
— Ἡμέτεροι βασιλῆες	— Nos rois
κοιρανέουσι κατὰ Λυκίην	commandent dans la Lycie
οὐ μὰν ἀκλεεῖς,	non certes sans-gloire,

ἡμέτεροι βασιλῆες, ἔδουσί τε πίονα μῆλα,
οἶνόν τ' ἔξαιτον, μελιηδέα· ἀλλ' ἄρα καὶ ἶς
ἐσθλή, ἐπεὶ Λυκίοισι μέτα πρώτοισι μάχονται. —
Ὦ πέπον, εἰ μὲν γὰρ πόλεμον περὶ τόνδε φυγόντε,
αἰεὶ δὴ μέλλοιμεν ἀγήρω τ' ἀθανάτω τε
ἔσσεσθ', οὔτε κεν αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισι μαχοίμην,
οὔτε κέ σε στέλλοιμι μάχην ἐς κυδιάνειραν·
νῦν δ' (ἔμπης γὰρ Κῆρες ἐφεστᾶσιν θανάτοιο
μυρίαι, ἃς οὐκ ἔστι φυγεῖν βροτὸν, οὐδ' ὑπαλύξαι)
ἴομεν· ἠέ τῳ εὖχος ὀρέξομεν, ἠέ τις ἡμῖν[1]. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδὲ Γλαῦκος ἀπετράπετ', οὐδ' ἀπίθησε.
Τὼ δ' ἰθὺς βήτην, Λυκίων μέγα ἔθνος ἄγοντε.
Τοὺς δὲ ἰδὼν ῥίγησ' υἱὸς Πετεῶο Μενεσθεὺς
(τοῦ γὰρ δὴ πρὸς πύργον ἴσαν, κακότητα φέροντες),
πάπτηνεν δ' ἀνὰ πύργον Ἀχαιῶν, εἴ τιν' ἴδοιτο
ἡγεμόνων, ὅστις οἱ ἀρὴν ἑτάροισιν ἀμύναι·
ἐς δ' ἐνόησ' Αἴαντε δύω, πολέμου ἀκορήτω,

chairs les plus succulentes, ils boivent le vin le plus doux et le plus délicieux; mais leur courage est invincible, puisqu'ils combattent à la tête des Lyciens. — Ami, si nous devions, après avoir échappé à cette guerre, être à l'abri de la vieillesse et de la mort, moi-même je ne combattrais pas aux premiers rangs, et je ne t'engagerais pas à venir dans les glorieux combats. Mais maintenant, puisque la mort nous menace de mille manières, et que l'homme ne peut échapper ni se soustraire à ses coups, marchons, et donnons la gloire à l'ennemi ou l'ennemi nous la donnera. »

Il dit; et Glaucus, loin de reculer, obéit à ses ordres. Ils s'avancent tous deux, à la tête des nombreux Lyciens.

Ménesthée, fils de Pétéus, frémit en les voyant; car ils se dirigent vers la tour, portant avec eux le désastre. Il promène ses regards sur la cohorte des Achéens et cherche quelqu'un des chefs qui puisse écarter la mort loin de ses compagnons; il aperçoit les deux Ajax,

ἔδουσί τε μῆλα πίονα,	et mangent des brebis grasses,
οἶνόν τε ἔξαιτον,	et *boivent* un vin excellent,
μελιηδέα·	doux-comme-le-miel;
ἀλλὰ ἄρα καὶ	mais donc aussi
ἶς ἐσθλή,	une force bonne *est à eux*,
ἐπεὶ μάχονται	puisque ils combattent
μετὰ πρώτοισι Λυκίοισιν. —	parmi les premiers Lyciens. —
Ὦ πέπον, εἰ μὲν γὰρ	O *mon* cher, si en effet
περιφυγόντε τόνδε πόλεμον,	ayant évité cette guerre,
μέλλοιμεν δὴ ἔσσεσθαι	nous devions maintenant être
ἀγήρω τε ἀθανάτω τε,	et exempts-de-vieillesse et immortels,
αὐτὸς οὔτε κε μαχοίμην	*moi*-même ni ne combattrais
ἐνὶ πρώτοισιν,	parmi les premiers,
οὔτε κε στέλλοιμί σε ἐς μάχην	ni n'enverrais toi dans le combat
κυδιάνειραν·	qui-illustre-les-hommes;
νῦν δὲ ἴομεν	mais maintenant allons
(μυρίαι γὰρ Κῆρες θανάτοιο	(car les mille Parques de la mort
ἐφεστᾶσιν ἔμπης,	*nous* menacent néanmoins,
ἃς οὐκ ἔστι	lesquelles il n'est pas possible
βροτὸν	un mortel
φυγεῖν, οὐδὲ ὑπαλύξαι)·	fuir, ni éviter);
ἠὲ ὀρέξομέν τῳ εὖχος,	ou nous donnerons à quelqu'un la [gloire,
ἠέ τις ἡμῖν. »	ou quelqu'un *la donnera* à nous. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
Γλαῦκος δὲ οὐκ ἀπετράπετο,	et Glaucus ni ne se détourna,
οὐδὲ ἀπίθησε.	ni ne désobéit.
Τὼ δὲ βήτην ἰθὺς,	Or eux-deux marchaient droit,
ἄγοντε	conduisant
μέγα ἔθνος Λυκίων.	la grande nation des Lyciens.
Μενεσθεὺς δὲ υἱὸς Πετεῶο	Mais Ménesthée fils de Pétéus
ῥίγησεν ἰδὼν τοὺς	frémit-d'effroi ayant vu eux
(δὴ γὰρ ἴσαν πρὸς πύργον τοῦ,	(car certes ils allaient à la tour de lui,
φέροντες κακότητα),	portant le malheur),
πάπτηνε δὲ	et il regarda-de-tous-côtés
ἀνὰ πύργον Ἀχαιῶν,	dans le bataillon-carré des Achéens,
εἴ ἴδοιτό τινα ἡγεμόνων,	si il verrait quelqu'un des chefs,
ὅστις ἀμύναι ἀρὴν	qui écartât le malheur (la mort)
ἑτάροισίν οἱ·	des compagnons à lui;
ἐσενόησε δὲ δύω Αἴαντε,	et il aperçut les deux Ajax,
ἀκορήτω πολέμου,	insatiables de guerre,

ἑσταότας, Τεῦκρόν τε, νέον κλισίηθεν ἰόντα,
ἐγγύθεν· ἀλλ' οὔπως οἱ ἔην βώσαντι γεγωνεῖν·
τόσσος γὰρ κτύπος ἦεν, ἀϋτὴ δ' οὐρανὸν ἷκε,
βαλλομένων σακέων τε καὶ ἱπποκόμων τρυφαλειῶν,
καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπώχατο[1]· τοὶ δὲ κατ' αὐτὰς
ἱστάμενοι πειρῶντο βίῃ ῥήξαντες ἐσελθεῖν.
Αἶψα δ' ἐπ' Αἴαντα προΐει κήρυκα Θοώτην·
« Ἔρχεο, δῖε Θοῶτα, θέων Αἴαντα κάλεσσον,
ἀμφοτέρω μὲν μᾶλλον· ὃ γάρ κ' ὄχ' ἄριστον ἁπάντων
εἴη, ἐπεὶ τάχα τῇδε τετεύξεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Ὧδε γὰρ ἔβρισαν Λυκίων ἀγοί, οἳ τοπάρος περ
ζαχρηεῖς τελέθουσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας.
Εἰ δέ σφιν καὶ κεῖθι πόνος καὶ νεῖκος ὄρωρεν,
ἀλλά περ οἶος ἴτω Τελαμώνιος ἄλκιμος Αἴας,
καί οἱ Τεῦκρος ἅμ' ἑσπέσθω, τόξων εὖ εἰδώς. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα οἱ κῆρυξ ἀπίθησεν ἀκούσας·

insatiables de combats, qui se tenaient à leur poste, et, près d'eux, Teucer, qui arrivait de sa tente. Mais sa voix ne pouvait se faire entendre; tant le tumulte était effroyable! Jusqu'au ciel retentissait le bruit des boucliers, des casques à l'épaisse crinière, et des portes qui étaient fermées de toutes parts et que les assaillants s'efforçaient de rompre pour entrer dans les remparts. Aussitôt il envoie vers Ajax le héraut Thootès:

« Va, divin Thootès, cours appeler Ajax ou plutôt les deux frères; ce parti serait de beaucoup préférable; car une ruine épouvantable nous menace de ce côté. Les chefs des Lyciens fondent sur nous avec cette fureur qui les transporte dans les terribles mêlées. Mais s'ils ont eux-mêmes à soutenir un combat acharné, que du moins le valeureux Ajax, fils de Télamon, vienne seul, ou accompagné de Teucer, habile à tirer de l'arc. »

Il dit, et le héraut obéit à sa voix; il se hâte d'aller à la muraille

ἑσταότας,
ἐγγύθεν τε Τεῦκρον,
ἰόντα κλισίηθεν νέον·
ἀλλὰ οὔπως ἔην
οἱ βώσαντι
γεγωνεῖν·
κτύπος γὰρ ἦε τόσσος,
ἀϋτὴ δὲ σακέων τε βαλλομένων
καὶ τρυφαλειῶν ἱπποκόμων,
καὶ πυλέων
ἷκεν οὐρανόν·
πᾶσαι γὰρ
ἐπώχατο·
τοὶ δὲ ἱστάμενοι κατὰ αὐτὰς
πειρῶντο ἐσελθεῖν
ῥήξαντες βίῃ.
Αἶψα δὲ προΐει ἐπὶ Αἴαντα
κήρυκα Θοώτην·
« Ἔρχεο, δῖε Θοῶτα,
θέων κάλεσσον Αἴαντα,
μᾶλλον μὲν ἀμφοτέρω·
ὃ γάρ κεν εἴη ὄχα
ἄριστον ἁπάντων,
ἐπεὶ ὄλεθρος αἰπὺς
τετεύξεται τάχα τῇδε.
Ἀγοὶ γὰρ Λυκίων
ἔβρισαν ὧδε,
οἳ τοπάρος περ
τελέθουσι ζαχρηεῖς
κατὰ ὑσμίνας κρατεράς.
Εἰ δὲ πόνος καὶ νεῖκος
ὄρωρέ σφιν καὶ κεῖθι,
ἀλλά περ Αἴας ἄλκιμος
Τελαμώνιος
ἴτω οἶος,
καὶ Τεῦκρος, εἰδὼς εὖ τόξων,
ἑσπέσθω οἱ ἅμα. »
Ἔφατο ὥς·
ἄρα δὲ κήρυξ ἀκούσας
οὐκ ἀπίθησέν οἱ·

se tenant-debout,
et près *d'eux* Teucer,
étant parti de-*sa*-tente récemment;
mais il n'était nullement possible
à lui ayant crié
de se-faire-entendre;
car le bruit était si-grand,
et le son et des boucliers étant frappés
et des casques garnis-de-crins,
et des portes
allait *jusqu'*au ciel;
car toutes *les portes*
avaient été fermées;
et ceux-ci se tenant auprès d'elles
s'efforçaient d'*y* entrer
les ayant enfoncées par force.
Et aussitôt il envoyait vers Ajax
le héraut Thootès:
« Va, divin Thootès,
en courant appelle Ajax,
plutôt à la vérité tous-les-deux;
car cela serait de-beaucoup
le meilleur de tout,
puisque une perte grande
se sera faite bientôt ici.
Car lesc hefs des Lyciens
ont fait-une-charge ainsi,
eux qui auparavant
sont impétueux
dans les mêlées violentes.
Mais si le travail et la lutte
se sont élevés à eux aussi là,
du moins *que* Ajax vigoureux
fils-de-Télamon
vienne seul,
et *que* Teucer, sachant bien l'arc,
suive lui en-même-temps. »
Il dit ainsi;
or donc le héraut *l'*ayant entendu
ne désobéit pas à lui;

βῆ δὲ θέειν παρὰ τεῖχος Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·
στῆ δὲ παρ' Αἰάντεσσι κιὼν, εἶθαρ δὲ προσηύδα·
« Αἴαντ', Ἀργείων ἡγήτορε χαλκοχιτώνων,
ἠνώγει Πετεῶο Διοτρεφέος φίλος υἱὸς
κεῖσ' ἴμεν, ὄφρα πόνοιο μίνυνθά περ ἀντιάσητον·
ἀμφοτέρω μὲν μᾶλλον· ὃ γάρ κ' ὄχ' ἄριστον ἁπάντων
εἴη, ἐπεὶ τάχα κεῖθι τετεύξεται αἰπὺς ὄλεθρος.
Ὧδε γὰρ ἔβρισαν Λυκίων ἀγοὶ, οἳ τοπάρος περ
ζαχρηεῖς τελέθουσι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας.
Εἰ δὲ καὶ ἐνθάδε περ πόλεμος καὶ νεῖκος ὄρωρεν,
ἀλλά περ οἶος ἴτω Τελαμώνιος ἄλκιμος Αἴας,
καί οἱ Τεῦκρος ἅμ' ἑσπέσθω, τόξων εὖ εἰδώς. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε μέγας Τελαμώνιος Αἴας.
Αὐτίκ' Ὀϊλιάδην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Αἶαν, σφῶϊ μὲν αὖθι, σὺ καὶ κρατερὸς Λυκομήδης,
ἑσταότες Δαναοὺς ὀτρύνετον ἶφι μάχεσθαι.

des Achéens aux cuirasses d'airain; il arrive devant les Ajax et leur dit :

« Ajax, chefs des Argiens aux cuirasses d'airain, le fils du noble Pétéus vous prie d'aller les secourir un moment; il vous demande tous les deux; ce parti serait de beaucoup préférable; car une ruine épouvantable nous menace de ce côté. Les chefs des Lyciens fondent sur nous avec cette fureur qui les transporte dans les terribles mêlées. Mais si vous avez vous-mêmes à soutenir un combat acharné, que du moins le valeureux Ajax, fils de Télamon, vienne seul ou accompagné de Teucer, habile à tirer de l'arc. »

Il dit, et le grand Ajax, fils de Télamon, obéit, et adresse aussitôt ces paroles au fils d'Oïlée :

« Ajax, et toi, vaillant Lycomède, exhortez les Grecs à déployer

βῆ δὲ θέειν
παρὰ τεῖχος Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων·
κιὼν δὲ
στῆ παρὰ Αἰάντεσσιν,
εἶθαρ δὲ προσηύδα·
« Αἴαντε, ἡγήτορε Ἀργείων
χαλκοχιτώνων,
υἱὸς φίλος Πετεῶο
Διοτρεφέος
ἠνώγει ἴμεν κεῖσε,
ὄφρα ἀντιάσητον μίνυνθά περ
πόνοιο·
μᾶλλον μὲν ἀμφοτέρω·
ὃ γάρ κεν εἴη ὄχα
ἄριστον ἁπάντων,
ἐπεὶ ὄλεθρος αἰπὺς
τετεύξεται τάχα κεῖθι.
Ἀγοὶ γὰρ Λυκίων
ἔβρισαν ὧδε,
οἳ τοπάρος περ
τελέθουσι ζαχρηεῖς
κατὰ ὑσμίνας κρατεράς.
Εἰ δὲ πόλεμος καὶ νεῖκος
ὄρωρε καὶ ἐνθάδε περ,
ἀλλά περ Αἴας ἄλκιμος
Τελαμώνιος
ἴτω οἶος,
καὶ Τεῦκρος, εἰδὼς εὖ τόξων,
ἑσπέσθω οἱ ἅμα. »
Ἔφατο ὥς·
μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
οὐκ ἀπίθησεν.
Αὐτίκα προσηύδα Ὀϊλιάδην
ἔπεα πτερόεντα·
« Αἶαν, αὖθι σφῶϊ μὲν,
σὺ καὶ Λυκομήδης κρατερὸς,
ἑσταότες
ὀτρύνετον Δαναοὺς
μάχεσθαι ἶφι.

et il se-mit-en-mouvement *pour* cou-
le-long-du mur des Achéens [rir
cuirassés-d'airain;
et étant allé
il se tint près des Ajax,
et aussitôt il disait à *eux:*
« Ajax, chefs des Argiens
cuirassés-d'airain,
le fils chéri de Pétéus
nourrisson-de-Jupiter
vous ordonnait d'aller là,
afin-que vous preniez-part un peu
au travail *de la guerre;*
plutôt à la vérité tous-deux;
car cela serait de-beaucoup
le meilleur de tout,
puisque une perte grande
se sera faite bientôt là.
Car les chefs des Lyciens
ont fait-une-charge ainsi,
eux qui auparavant
sont impétueux
dans les mêlées violentes.
Mais si la guerre et la lutte
se sont élevées aussi ici,
du moins *que* Ajax vigoureux
fils-de-Télamon
vienne seul,
et *que* Teucer, sachant bien l'arc,
suive lui en-même-temps. »
Il dit ainsi;
et le grand Ajax fils-de-Télamon
ne désobéit pas.
Aussitôt il disait-au fils-d'Oïlée
ces paroles ailées;
« Ajax, ici vous deux à la vérité,
toi et Lycomède puissant,
vous tenant-debout
excitez les Grecs
à combattre courageusement.

Αὐτὰρ ἐγὼ κεῖσ' εἶμι, καὶ ἀντιόω πολέμοιο·
αἶψα δ' ἐλεύσομαι αὖτις, ἐπὴν εὖ τοῖς ἐπαμύνω. »
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη Τελαμώνιος Αἴας,
καί οἱ Τεῦκρος ἅμ' ᾖε, κασίγνητος καὶ ὄπατρος·
τοῖς δ' ἅμα Πανδίων Τεύκρου φέρε καμπύλα τόξα[1].
Εὖτε Μενεσθῆος μεγαθύμου πύργον ἵκοντο,
τείχεος ἐντὸς ἰόντες (ἐπειγομένοισι δ' ἵκοντο),
οἱ δ' ἐπ' ἐπάλξεις βαῖνον, ἐρεμνῇ λαίλαπι ἶσοι,
ἴφθιμοι Λυκίων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
σὺν δ' ἐβάλοντο μάχεσθαι ἐναντίον, ὦρτο δ' ἀϋτή.
Αἴας δὲ πρῶτος Τελαμώνιος ἄνδρα κατέκτα,
Σαρπήδοντος ἑταῖρον, Ἐπικλῆα μεγάθυμον,
μαρμάρῳ ὀκριόεντι βαλὼν, ὅ ῥα τείχεος ἐντὸς
κεῖτο μέγας παρ' ἔπαλξιν ὑπέρτατος· οὐδέ κέ μιν ῥέα
χείρεσσ' ἀμφοτέρῃς ἔχοι ἀνὴρ, οὐδὲ μάλ' ἡβῶν,
οἷοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δ' ἄρ' ὑψόθεν ἔμβαλ' ἀείρας,
θλάσσε δὲ τετράφαλον κυνέην, σὺν δ' ὀστέ' ἄραξε

leur courage. Moi, je vais de ce côté prendre part à la lutte; et dès que mon bras les aura secourus, je reviendrai au milieu de vous. »

A ces mots, Ajax, fils de Télamon, s'éloigne, suivi de son frère Teucer, né du même père; Pandion, qui les accompagne, porte l'arc recourbé de Teucer. Lorsqu'ils arrivent à la tour du magnanime Ménesthée, en s'avançant dans l'enceinte du mur (car ils venaient au moment le plus terrible), les chefs et les princes courageux des Lyciens, semblables à la noire tempête, montent sur les parapets; le combat s'engage et des cris se font entendre.

Ajax, fils de Télamon, immole d'abord un guerrier, l'ami de Sarpédon, le magnanime Épiclée, en le frappant d'une énorme pierre raboteuse qui se trouvait sur le bord du parapet dans l'enceinte de la muraille. Un homme tel que sont les hommes de nos jours, même dans la fleur de l'âge, ne l'aurait point facilement soulevée de ses deux mains. Le héros la lève et la lance du haut des airs; il brise son casque à quatre cônes, et lui fracasse à la fois tous les os de la

Αὐτὰρ ἐγὼ εἶμι κεῖσε,
καὶ ἀντιόω πολέμοιο·
αἶψα δὲ ἐλεύσομαι αὖτις,
ἐπὴν ἐπαμύνω τοῖς εὖ. »
Φωνήσας ἄρα ὥς,
Αἴας Τελαμώνιος ἀπέβη,
καὶ Τεῦκρος,
κασίγνητος καὶ ὄπατρος,
ἦεν ἅμα οἱ·
ἅμα δὲ τοῖς Πανδίων
φέρε τόξα καμπύλα Τεύκρου.
Εὖτε ἵκοντο
πύργον Μενεσθῆος μεγαθύμου,
ἰόντες ἐντὸς τείχεος
(ἵκοντο δὲ ἐπειγομένοισιν),
οἱ δὲ ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες ἴφθιμοι
Λυκίων,
ἶσοι λαίλαπι ἐρεμνῇ,
βαῖνον ἐπὶ ἐπάλξεις·
συνεβάλοντο δὲ
μάχεσθαι ἐναντίον,
ἀϋτὴ δὲ ὦρτο.
Αἴας δὲ Τελαμώνιος
κατέκτα πρῶτος ἄνδρα,
ἑταῖρον Σαρπήδοντος,
Ἐπικλῆα μεγάθυμον,
βαλὼν μαρμάρῳ ὀκριόεντι,
ὅ ῥα μέγας κεῖτο
ὑπέρτατος ἐντὸς τείχεος
παρὰ ἔπαλξιν·
ἀνὴρ δὲ,
οὐδὲ μάλα ἡβῶν,
οἷοι βροτοί εἰσι νῦν,
οὔ κεν ἔχοι ῥέα μιν
ἀμφοτέρῃς χείρεσσιν·
ἄρα δὲ ὁ ἀείρας
ἔμβαλεν ὑψόθεν,
θλάσσε δὲ κυνέην τετράφαλον,
συνάραξε δὲ ἄμυδις

Mais moi je vais là-bas,
et je prends-part à la guerre;
et aussitôt je reviendrai de-nouveau,
lorsque j'aurai secouru eux bien. »
Ayant parlé donc ainsi,
Ajax fils-de-Télamon s'éloigna,
et Teucer,
frère et du-même-père,
allait avec lui;
et avec eux Pandion
portait les arcs recourbés de Teucer.
Quand ils furent venus
à la tour de Ménesthée magnanime,
étant allés en dedans du mur
(or ils vinrent *à eux* étant pressés),
alors les chefs
et les gouverneurs courageux
des Lyciens,
semblables à un ouragan sombre,
montaient sur les parapets;
et ils se mirent-aux prises
pour combattre en-face,
et un cri s'éleva.
Or Ajax fils-de-Télamon
tua le premier un homme,
compagnon de Sarpédon,
Épiclès magnanime,
*l'*ayant frappé d'une pierre pointue,
laquelle grande gisait
placée-en-haut en dedans du mur
au-bord du parapet;
et un homme,
pas-même *un homme* très-jeune,
tels-que les mortels sont maintenant,
n'eût pas tenu facilement elle
de *ses* deux mains;
or donc celui-ci *l'*ayant levée
la lança d'en-haut,
et il brisa le casque à-quatre-cônes,
et il fracassa en-même-temps

πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι ἐοικὼς,
κάππεσ' ἀφ' ὑψηλοῦ πύργου, λίπε δ' ὀστέα θυμός.
Τεῦκρος δὲ Γλαῦκον, κρατερὸν παῖδ' Ἱππολόχοιο,
ἰῷ ἐπεσσύμενον βάλε τείχεος ὑψηλοῖο,
ᾗ ῥ' ἴδε γυμνωθέντα βραχίονα· παῦσε δὲ χάρμης.
Ἂψ δ' ἀπὸ τείχεος ἆλτο λαθὼν, ἵνα μήτις Ἀχαιῶν
βλήμενον ἀθρήσειε, καὶ εὐχετοῷτ' ἐπέεσσι.
Σαρπήδοντι δ' ἄχος γένετο, Γλαύκου ἀπιόντος,
αὐτίκ', ἐπεί τ' ἐνόησεν· ὅμως δ' οὐ λήθετο χάρμης·
ἀλλ' ὅγε Θεστορίδην Ἀλκμάονα δουρὶ τυχήσας
νύξ', ἐκ δ' ἔσπασεν ἔγχος· ὁ δ' ἑσπόμενος πέσε δουρὶ
πρηνὴς, ἀμφὶ δέ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῷ.
Σαρπηδὼν δ' ἄρ' ἔπαλξιν ἑλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν,
ἕλχ'· ἡ δ' ἕσπετο πᾶσα διαμπερές· αὐτὰρ ὕπερθε
τεῖχος ἐγυμνώθη, πολέεσσι δὲ θῆκε κέλευθον.
Τὸν δ' Αἴας καὶ Τεῦκρος ὁμαρτήσανθ', ὁ μὲν ἰῷ
βεβλήκει τελαμῶνα περὶ στήθεσσι φαεινὸν
ἀσπίδος ἀμφιβρότης· ἀλλὰ Ζεὺς Κῆρας ἄμυνε

tête; comme un plongeur, Épiclée tombe de la tour, et la vie abandonne ses membres. Du haut de la muraille, Teucer lance un trait contre Glaucus, le valeureux fils d'Hippoloque, l'atteint au bras qu'il voit à découvert, et l'éloigne du combat. Glaucus saute en arrière et se cache, de peur que les Achéens n'aperçoivent sa blessure et n'insultent à son malheur. Sarpédon, qui voit partir Glaucus, se sent en proie à la douleur; mais, loin d'oublier le combat, il blesse de sa lance Alcmaon, fils de Thestor, et la retire aussitôt; le guerrier suit le mouvement de la lance et tombe sur la tête; ses armes d'airain retentissent autour de lui. Sarpédon alors saisit un créneau de ses robustes mains, l'arrache tout entier, et, en découvrant le sommet de la muraille, ouvre un chemin aux combattants.

Ajax et Teucer l'atteignent en même temps; l'un, de son trait, frappe la courroie du brillant bouclier qui entoure sa poitrine; mais Jupiter protége les jours de son fils et ne veut point qu'il succombe

πάντα ὀστέα
κεφαλῆς·
ὁ δὲ ἄρα ἐοικὼς ἀρνευτῆρι,
κάππεσεν ἀπὸ πύργου ὑψηλοῦ,
θυμὸς δὲ λίπεν ὀστέα.
Τεῦκρος δὲ βάλεν ἰῷ
τείχεος ὑψηλοῖο Γλαῦκον,
παῖδα κρατερὸν Ἱππολόχοιο,
ἐπεσσύμενον,
ᾗ ῥα ἴδε βραχίονα γυμνωθέντα·
παῦσε δὲ χάρμης.
Ἄλτο δὲ ἀπὸ τείχεος ἄψ
λαθὼν,
ἵνα μήτις Ἀχαιῶν
ἀθρήσειε βλήμενον,
καὶ εὐχετοῷτο ἐπέεσσιν.
Ἄχος δὲ γένετο Σαρπήδοντι,
Γλαύκου ἀπιόντος,
αὐτίκα ἐπεί τε ἐνόησεν·
ὅμως δὲ οὐ λήθετο χάρμης·
ἀλλὰ ὅγε νύξε δουρὶ
Ἀλκμάονα Θεστορίδην
τυχήσας,
ἐξέσπασε δὲ ἔγχος·
ὁ δὲ ἑσπόμενος δουρὶ
πέσε πρηνὴς,
τεύχεα δὲ ποικίλα χαλκῷ
βράχεν ἀμφί οἱ.
Ἄρα δὲ Σαρπηδὼν ἕλκεν ἔπαλξιν,
ἑλὼν χερσὶ στιβαρῇσιν·
ἡ δὲ πᾶσα ἕσπετο διαμπερές·
αὐτὰρ τεῖχος ὕπερθεν ἐγυμνώθη,
θῆκε δὲ κέλευθον πολέεσσιν.
Αἴας δὲ καὶ Τεῦκρος
ὁμαρτήσαντε τὸν,
ὁ μὲν βεβλήκει ἰῷ
τελαμῶνα φαεινὸν ἀσπίδος
ἀμφιβρότης
περὶ στήθεσσιν·
ἀλλὰ Ζεὺς ἄμυνε Κῆρας

tous les os
de la tête;
et lui donc semblable à un plongeur
tomba de la tour élevée,
et le souffle-vital quitta *ses* os.
Et Teucer frappa d'un trait
du haut du mur élevé Glaucus
fils puissant d'Hippoloque,
se précipitant,
là-où il vit *son* bras mis-à-nu;
et il *lui* fit-cesser le combat.
Mais il sauta du mur en arrière
en se cachant,
afin que aucun des Achéens
ne vît *lui* étant blessé,
et *ne* se glorifiât en paroles.
Mais la douleur fut à Sarpédon,
Glaucus étant parti,
aussitôt que il *l*'aperçut; [bat;
et cependant il n'oublia pas le com-
mais celui-ci blessa de *sa* lance
Alcmaon fils-de-Thestor
l'ayant atteint,
et il retira *sa* lance;
or celui-ci ayant suivi la lance
tomba la-tête-en-avant,
et *ses* armes variées par l'airain
retentirent autour de lui.
Or donc Sarpédon tira un parapet,
l'ayant saisi de *ses* mains robustes;
et le *parapet* entier suivit tout-à-fait;
et le mur en-dessus fut mis-à-nu,
et fit un chemin pour beaucoup.
Alors Ajax et Teucer
ayant atteint-en-même-temps lui,
l'un *le* frappa d'un trait
au baudrier brillant du bouclier
qui-entoure-un-homme
autour de *sa* poitrine;
mais Jupiter écarta les Parques

παιδὸς ἑοῦ, μὴ νηυσὶν ἔπι πρύμνῃσι δαμείη.
Αἴας δ' ἀσπίδα νύξεν ἐπάλμενος· ἡ δὲ διαπρὸ
ἤλυθεν ἐγχείη, στυφέλιξε δέ μιν μεμαῶτα.
Χώρησεν δ' ἄρα τυτθὸν ἀπάλξιος· οὐδ' ὅγε πάμπαν
χάζετ', ἐπεί οἱ θυμὸς ἐέλπετο κῦδος ἀρέσθαι.
Κέκλετο δ' ἀντιθέοισιν ἑλιξάμενος Λυκίοισιν·
« Ὦ Λύκιοι, τί τ' ἄρ' ὧδε μεθίετε θούριδος ἀλκῆς;
Ἀργαλέον δέ μοί ἐστι, καὶ ἰφθίμῳ περ ἐόντι,
μούνῳ ῥηξαμένῳ θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
ἀλλ' ἐφομαρτεῖτε· πλεόνων δέ τοι ἔργον ἄμεινον. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλὴν,
μᾶλλον ἐπέβρισαν βουληφόρον ἀμφὶ ἄνακτα.
Ἀργεῖοι δ' ἑτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας
τείχεος ἔντοσθεν, μέγα δέ σφισι φαίνετο ἔργον.
Οὔτε γὰρ ἴφθιμοι Λύκιοι Δαναῶν ἐδύναντο
τεῖχος ῥηξάμενοι θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
οὔτε ποτ' αἰχμηταὶ Δαναοὶ Λυκίους ἐδύναντο
τείχεος ἂψ ὤσασθαι, ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν.

auprès des vaisseaux. Ajax s'élance et l'atteint à son bouclier; sa lance le traverse et repousse le guerrier plein d'ardeur; il recule à quelques pas de la muraille; mais cependant il ne l'abandonne pas, car il espère en son cœur remporter la victoire. Il se tourne alors vers les divins Lyciens et les encourage:

« Lyciens, pourquoi donc ralentissez-vous ainsi votre impétueuse valeur? Je ne saurais seul, malgré mon courage, renverser la muraille et vous ouvrir un chemin jusqu'aux navires. Suivez-moi; car on a plus de forces pour combattre quand on est réuni. »

Il dit, et les Lyciens, craignant les reproches de leur roi, se pressent autour de lui avec une nouvelle ardeur. De leur côté les Grecs resserrent leurs phalanges dans l'enceinte de la muraille, et il s'engage un terrible combat. Les courageux Lyciens ne peuvent, après avoir enfoncé le mur des Achéens, s'ouvrir un chemin jusqu'aux navires, et les belliqueux Achéens ne peuvent repousser les Lyciens loin des remparts, lorsqu'une fois ils ont envahi la muraille.

ἑοῦ παιδὸς,	de son fils,
μὴ δαμείη	de peur que il ne fût tué
ἐπὶ νηυσὶ πρύμνῃσιν.	près des vaisseaux extrêmes (poupes).
Αἴας δὲ ἐπάλμενος	Et Ajax s'élançant
νύξεν ἀσπίδα·	*le* frappa *à son* bouclier;
ἡ δὲ ἐγχείη ἤλυθε διαπρὸ,	et la lance alla de-part-en-part,
στυφέλιξε δέ μιν μεμαῶτα.	et repoussa lui étant-plein-d'ardeur.
Ἄρα δὲ χώρησε τυτθὸν ἐπάλξιος·	Or donc il se retira un peu du parapet;
ὅγε δὲ οὐ χάζετο πάμπαν,	mais lui ne s'éloigna pas tout-à-fait,
ἐπεὶ θυμός οἱ ἐέλπετο	parce que le cœur à lui espérait
ἀρέσθαι κῦδος.	remporter de la gloire.
Ἑλιξάμενος δὲ κέκλετο	Mais s'étant retourné il exhorta
Λυκίοισιν ἀντιθέοισιν·	les Lyciens égaux-aux-dieux:
« Ὦ Λύκιοι,	« O Lyciens,
τί τε ἄρα μεθίετε ὧδε	pourquoi donc relâchez-vous ainsi
ἀλκῆς θούριδος;	de *votre* valeur impétueuse?
Ἔστι δὲ ἀργαλέον μοι μούνῳ,	Or il est difficile à moi seul,
καίπερ ἐόντι ἰφθίμῳ,	même étant courageux,
ῥηξαμένῳ	ayant (après avoir) enfoncé *le mur*
θέσθαι κέλευθον παρὰ νηυσίν·	de faire un chemin vers les vaisseaux;
ἀλλὰ ἐφομαρτεῖτε·	mais suivez-*moi*;
ἔργον δέ τοι πλεόνων	l'ouvrage certes de plusieurs
ἄμεινον. »	*est* meilleur. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ὑποδδείσαντες	et ceux-ci ayant craint
ὁμοκλὴν ἄνακτος,	le reproche de *leur* roi,
ἐπέβρισαν μᾶλλον	se pressèrent davantage
ἀμφὶ ἄνακτα βουληφόρον.	autour du roi conseiller.
Ἑτέρωθεν δὲ Ἀργεῖοι	Et d'un-autre-côté les Argiens
ἐκαρτύναντο φάλαγγας	fortifièrent *leurs* phalanges
ἔντοσθε τείχεος,	en dedans du mur,
ἔργον δὲ μέγα φαίνετό σφισιν.	et une œuvre grande parut à eux.
Οὔτε γὰρ Λύκιοι ἴφθιμοι	Car ni les Lyciens courageux
ἐδύναντο θέσθαι κέλευθον	*ne* pouvaient faire un chemin
παρὰ νηυσὶ	vers les vaisseaux
ῥηξάμενοι τεῖχος Δαναῶν·	ayant enfoncé le mur des Grecs;
οὔτε ποτὲ Δαναοὶ αἰχμηταὶ	ni jamais les Danaëns belliqueux
ἐδύναντο ὤσασθαι Λυκίους	*ne* pouvaient repousser les Lyciens
τείχεος ἄψ,	*loin* du mur en arrière,
ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν.	lorsque une fois ils se furent approchés.

Ἀλλ' ὥστ'[1] ἀμφ' οὔροισι δύ' ἀνέρε δηριάασθον,
μέτρ' ἐν χερσὶν ἔχοντες, ἐπιξύνῳ ἐν ἀρούρῃ,
ὥτ' ὀλίγῳ ἐνὶ χώρῳ ἐρίζητον περὶ ἴσης·
ὣς ἄρα τοὺς διέεργον ἐπάλξιες· οἱ δ' ὑπὲρ αὐτέων
δῄουν ἀλλήλων ἀμφὶ στήθεσσι βοείας
ἀσπίδας εὐκύκλους, λαισήϊά τε πτερόεντα.
Πολλοὶ δ' οὐτάζοντο κατὰ χρόα νηλέϊ χαλκῷ,
ἠμὲν ὅτεῳ στρεφθέντι μετάφρενα γυμνωθείη
μαρναμένων, πολλοὶ δὲ διαμπερὲς ἀσπίδος αὐτῆς.
Πάντη δὴ πύργοι καὶ ἐπάλξιες αἵματι φωτῶν
ἐῤῥάδατ' ἀμφοτέρωθεν ἀπὸ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.
Ἀλλ' οὐδ' ὣς ἐδύναντο φόβον ποιῆσαι Ἀχαιῶν·
ἀλλ' ἔχον ὥστε τάλαντα γυνὴ χερνῆτις ἀληθής,
ἥτε σταθμὸν ἔχουσα καὶ εἴριον, ἀμφὶς ἀνέλκει
ἰσάζουσ', ἵνα παισὶν ἀεικέα μισθὸν ἄρηται[2]·
ὣς μὲν τῶν ἐπὶ ἶσα μάχη τέτατο πτόλεμός τε,
πρίν γ' ὅτε δὴ Ζεὺς κῦδος ὑπέρτερον Ἕκτορι δῶκε

De même que deux hommes, la mesure à la main, se disputent sur les limites d'un champ qu'ils possèdent en commun, et dans un espace étroit réclament une égale portion; de même se disputent les combattants séparés par les retranchements; ils se brisent sur leurs poitrines leurs larges boucliers arrondis. Une foule de guerriers sont blessés par le cruel airain, les uns en découvrant leur dos dans la fuite, les autres à travers leurs boucliers. Déjà de tous côtés le sang des Troyens et des Grecs inonde les tours et les créneaux. Cependant les Troyens ne pouvaient mettre leurs ennemis en fuite. De même qu'une femme juste et laborieuse, tenant le poids et la laine, égalise la balance afin de gagner pour ses enfants un misérable salaire, de même le combat était dans un parfait équilibre, avant que Jupiter ne couvrît d'une gloire plus éclatante Hector, fils de Priam, qui le

Ἀλλὰ ὥστε δύο ἀνέρε	Mais comme deux hommes
δηριάασθον ἀμφὶ οὔροισιν,	se disputent pour les limites,
ἔχοντες μέτρα ἐν χερσὶν,	ayant les mesures dans *leurs* mains,
ἐν ἀρούρῃ ἐπιξύνῳ,	dans un champ commun,
ὥτε ἐρίζητον περὶ ἴσης	lesquels se-querellent sur l'égalité
ἐνὶ χώρῳ ὀλίγῳ·	dans un espace petit;
ὣς ἄρα ἐπάλξιες	ainsi donc les parapets
διέεργον τούς·	séparaient eux;
οἱ δὲ δήουν ὑπὲρ αὐτέων	et ceux-ci brisaient sur eux [tres
ἀμφὶ στήθεσσιν ἀλλήλων	autour des poitrines les-uns-des-au-
ἀσπίδας εὐκύκλους	les boucliers bien-arrondis
βοείας,	faits-de-peaux-de-bœufs,
λαισήϊά τε πτερόεντα.	et les écus légers.
Πολλοὶ δὲ οὐτάζοντο	Et beaucoup étaient blessés
κατὰ χρόα	sur le corps
χαλκῷ νηλέϊ,	par l'airain cruel,
ἠμὲν μαρναμένων	ainsi-que *celui* des combattants
ὁτέῳ στρεφθέντι	à qui s'étant retourné
μετάφρενα γυμνωθείη,	le dos était découvert,
πολλοὶ δὲ	et beaucoup
διαμπερὲς ἀσπίδος αὐτῆς.	à travers le bouclier même.
Πάντη δὴ ἀμφοτέρωθεν	Partout déjà des-deux-côtés
πύργοι καὶ ἐπάλξιες	les tours et les parapets
ἐρράδατο αἵματι φωτῶν	étaient arrosés du sang des hommes
ἀπὸ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.	par les Troyens et les Achéens.
Ἀλλὰ οὐδὲ ἐδύναντο ὥς	Mais ils ne pouvaient pas-même ainsi
ποιῆσαι φόβον Ἀχαιῶν·	causer la fuite des Achéens;
ἀλλὰ ἔχον	mais ils étaient
ὥστε γυνὴ ἀληθὴς	comme une femme juste
χερνῆτις,	qui-vit-du-travail-de-ses-mains,
ἥτε ἔχουσα σταθμὸν καὶ εἴριον,	laquelle tenant le poids et la laine,
ἀνέλκει ἀμφὶς τάλαντα	tire-à-elle des-deux-côtés les plateaux
ἰσάζουσα,	en-établissant-l'équilibre,
ἵνα ἄρηται παισὶν	afin que elle gagne pour *ses* enfants
ἀεικέα μισθόν·	un misérable salaire;
ὣς μὲν	ainsi à la vérité
μάχη πτόλεμός τε τῶν	le combat et la guerre de ceux-ci
ἐπιτέτατο ἶσα,	étaient tendus également,
πρίν γε ὅτε δὴ Ζεὺς	avant *le moment* du moins où Jupiter
δῶκε κῦδος ὑπέρτερον	donna une gloire plus-grande

Πριαμίδῃ, ὃς πρῶτος ἐσήλατο τεῖχος Ἀχαιῶν[1].
Ἤϋσεν δὲ διαπρύσιον, Τρώεσσι γεγωνώς·
« Ὄρνυσθ', ἱππόδαμοι Τρῶες· ῥήγνυσθε δὲ τεῖχος
Ἀργείων, καὶ νηυσὶν ἐνίετε θεσπιδαὲς πῦρ. »
Ὣς φάτ' ἐποτρύνων· οἱ δ' οὔασι πάντες ἄκουον,
ἴθυσαν δ' ἐπὶ τεῖχος ἀολλέες· οἱ μὲν ἔπειτα
κροσσάων ἐπέβαινον, ἀκαχμένα δούρατ' ἔχοντες.
Ἕκτωρ δ' ἁρπάξας λᾶαν φέρεν, ὅς ῥα πυλάων
ἑστήκει πρόσθε· πρυμνὸς παχὺς, αὐτὰρ ὕπερθεν
ὀξὺς ἔην· τὸν δ' οὔ κε δύ' ἀνέρε δήμου ἀρίστω
ῥηϊδίως ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὔδεος ὀχλίσσειαν,
οἷοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δέ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος[2].
[Τόν οἱ ἐλαφρὸν ἔθηκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω.]
Ὡς δ' ὅτε ποιμὴν ῥεῖα φέρει πόκον ἄρσενος οἰὸς,
χειρὶ λαβὼν ἑτέρῃ, ὀλίγον δέ μιν ἄχθος ἐπείγει·
ὣς Ἕκτωρ ἰθὺς σανίδων φέρε λᾶαν ἀείρας,
αἵ ῥα πύλας εἴρυντο πύκα στιβαρῶς ἀραρυίας,

premier s'élança sur la muraille des Achéens. Ce héros appelle les Troyens et s'écrie d'une voix retentissante :

« Venez, Troyens dompteurs de coursiers; enfoncez la muraille des Achéens et semez sur leurs vaisseaux les feux de l'incendie. »

C'est ainsi qu'il excite ses compagnons; à sa voix, ils se précipitent en foule sur la muraille et montent sur les créneaux, armés de leurs lances à la pointe acérée.

Hector s'avance armé d'une pierre qu'il a saisie devant les portes; elle était grosse à l'une des extrémités et se terminait en pointe; deux hommes du peuple, tels que les plus robustes de nos jours, ne l'auraient soulevée qu'avec peine pour la placer sur un char. Seul il la brandit sans effort. Le fils du perfide Saturne la lui a rendue légère. Tel un berger prend d'une main la toison d'un bélier et la porte facilement sans que ce léger fardeau l'accable; tel Hector lève cette pierre, la dirige contre les ais, qui, solidement joints, for-

Ἕκτορι Πριαμίδῃ,
ὃς πρῶτος ἐσήλατο
τεῖχος Ἀχαιῶν.
Ἤϋσε δὲ διαπρύσιον,
γεγωνὼς Τρώεσσιν·
« Ὄρνυσθε,
Τρῶες ἱππόδαμοι·
ῥήγνυσθε δὲ τεῖχος Ἀργείων,
καὶ ἐνίετε νηυσὶ
πῦρ θεσπιδαές. »
Φάτο ὣς ἐποτρύνων·
οἱ δὲ πάντες ἄκουον
οὔασιν,
ἴθυσαν δὲ ἀολλέες ἐπὶ τεῖχος·
οἱ μὲν ἔπειτα
ἐπέβαινον κροσσάων,
ἔχοντες δούρατα ἀκαχμένα.
Ἕκτωρ δὲ ἁρπάξας λᾶαν
φέρεν,
ὅς ῥα ἑστήκει πρόσθε πυλάων·
ἔην παχὺς πρυμνὸς,
αὐτὰρ ὀξὺς ὕπερθε·
δύο δὲ ἀνέρε δήμου
ἀρίστω,
οἷοι βροτοί εἰσι νῦν,
οὔ κεν ὀχλίσσειαν ῥηϊδίως τὸν
ἀπὸ οὔδεος ἐπὶ ἄμαξαν·
ὁ δὲ καὶ οἶος
πάλλε ῥέα μιν.
[Παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω
ἔθηκε τὸν ἐλαφρόν οἱ.]
Ὡς δὲ ὅτε
ποιμὴν φέρει ῥεῖα
πόκον οἰὸς ἄρσενος,
λαβὼν ἑτέρῃ χειρὶ,
ἄχθος δὲ ἐπείγει μιν ὀλίγον·
ὣς Ἕκτωρ ἀείρας λᾶαν
φέρεν ἰθὺς σανίδων,
αἵ ῥα εἴρυντο πύκα πύλας
στιβαρῶς ἀραρυίας,

à Hector fils-de-Priam,
qui le premier s'élança
sur le mur des Achéens.
Or il cria d'une-manière-perçante,
vociférant aux Troyens :
« Précipitez-vous,
Troyens dompteurs-de-chevaux ;
et enfoncez le mur des Argiens,
et jetez-sur les vaisseaux
un feu terrible. »
Il dit ainsi *les* excitant ;
et ceux-ci tous *l'*entendaient
de *leurs* oreilles,
et se portèrent en-foule sur le mur;
ceux-ci à la vérité ensuite
montaient-sur les créneaux,
ayant (tenant) des lances aiguisées.
Mais Hector ayant saisi une pierre
la portait,
laquelle était placée devant les [portes;
elle était grosse à-l'extrémité,
et pointue en dessus;
et deux hommes du peuple
les meilleurs (les plus robustes),
tels-que les mortels sont maintenant,
n'auraient pas levé facilement elle
de terre sur un char;
mais lui même seul
brandissait facilement elle.
[Le fils de Saturne rusé
rendit elle légère à lui.]
Or comme lorsque
un berger porte facilement
la toison d'une brebis mâle (bélier),
*l'*ayant prise d'une main,
et *ce* fardeau accable lui peu :
ainsi Hector ayant levé la pierre
la portait droit *contre* les planches,
qui fortifiaient solidement les portes
fermement jointes,

δικλίδας, ὑψηλάς· δοιοὶ δ' ἔντοσθεν ὀχῆες
εἶχον ἐπημοιβοὶ, μία δὲ κληῒς ἐπαρήρει.
Στῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἐρεισάμενος βάλε μέσσας,
εὖ διαβὰς, ἵνα μή οἱ ἀφαυρότερον βέλος εἴη.
Ῥῆξε δ' ἀπ' ἀμφοτέρους θαιρούς[1]· πέσε δὲ λίθος εἴσω
βριθοσύνῃ, μέγα δ' ἀμφὶ πύλαι μύκον· οὐδ' ἄρ' ὀχῆες
ἐσχεθέτην, σανίδες δὲ διέτμαγεν ἄλλυδις ἄλλη
λᾶος ὑπὸ ῥιπῆς. Ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἕκτωρ,
νυκτὶ θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια· λάμπε δὲ χαλκῷ
σμερδαλέῳ, τὸν ἕεστο περὶ χροΐ· δοιὰ δὲ χερσὶ
δοῦρ' ἔχεν. Οὐκ ἄν τίς μιν ἐρυκάκοι ἀντιβολήσας,
νόσφι θεῶν, ὅτ' ἐσᾶλτο πύλας· πυρὶ δ' ὄσσε δεδήει.
Κέκλετο δὲ Τρώεσσιν ἑλιξάμενος καθ' ὅμιλον,
τεῖχος ὑπερβαίνειν· τοὶ δ' ὀτρύνοντι πίθοντο·
αὐτίκα δ' οἱ μὲν τεῖχος ὑπέρβασαν, οἱ δὲ κατ' αὐτὰς

tifient les hautes portes à deux battants; elles étaient fermées à ’intérieur par deux verrous qui se croisent et sont traversés par un boulon. Arrivé près des portes, il s'arrête, écarte ses jambes, et se roidissant pour ne point porter un coup inutile, il la lance au milieu des portes. Il brise les deux gonds; la pierre tombe de tout son poids, et les portes en mugissent au loin; les verrous ne résistent pas, et les ais volent en éclats par la force du choc. Le brillant Hector s'élance, semblable à la nuit rapide; l'airain dont il s'est revêtu projette une lueur effrayante, et de ses mains il brandit deux javelots. Un dieu seul aurait pu l'arrêter lorsqu'il s'élança contre les portes; ses yeux lancent des flammes. Le héros se retourne alors vers les Troyens et les exhorte à franchir la muraille; les guerriers obéissent à la voix qui les excite, et soudain les uns franchissent

δικλίδας, ὑψηλάς·	à-deux-battants, élevées;
δοιοὶ δὲ ὀχῆες	et deux verrous
ἐπημοιβοὶ	mis-en-sens-contraire
εἶχον ἔντοσθε,	*les* retenaient en dedans,
μία δὲ κληῒς ἐπαρήρει.	et un boulon *y* avait été adapté.
Ἰὼν δὲ μάλα ἐγγὺς στῆ,	Et étant venu très-près il s'arrêta,
καὶ ἐρεισάμενος	et s'étant affermi *sur le sol,*
βάλε μέσσας,	il frappa *les portes* au-milieu,
διαβὰς εὖ,	ayant écarté-les-jambes bien,
ἵνα βέλος οἱ	afin que le trait à lui
μὴ εἴη ἀφαυρότερον.	ne fût point impuissant.
Ἀπορῆξε δὲ ἀμφοτέρους θαιρούς·	Or il brisa les deux gonds;
λίθος δὲ πέσεν εἴσω	et la pierre tomba en dedans
βριθοσύνῃ,	avec *sa* pesanteur,
πύλαι δὲ μύκον	et les portes mugirent
μέγα ἀμφί·	grandement tout-autour;
ὀχῆες δὲ ἄρα οὐκ ἐσχεθέτην,	et les verrous donc ne résistèrent pas,
σανίδες δὲ διέτμαγεν	et les planches se disjoignirent
ἄλλη ἄλλυδις	l'une *d'un côté, l'autre* d'un autre
ὑπὸ ῥιπῆς λᾶος.	par l'impulsion de la pierre.
Ἄρα δὲ	Or donc
ὁ Ἕκτωρ φαίδιμος ἔσθορεν,	Hector brillant sauta-dedans,
ἀτάλαντος ὑπώπια	semblable *par* le visage
νυκτὶ θοῇ·	à la nuit rapide;
λάμπε δὲ χαλκῷ σμερδαλέῳ,	et il brillait par l'airain terrible,
τὸν ἕεστο περὶ χροΐ·	dont il s'était revêtu autour du corps;
ἔχε δὲ δοιὰ δοῦρα χερσί.	et il avait deux lances dans *ses* mains.
Τὶς ἀντιβολήσας	Quelqu'un étant venu-au-devant
οὐκ ἂν ἐρυκάκοι μιν,	n'aurait point arrêté lui,
νόσφι θεῶν,	excepté les dieux,
ὅτε ἐσᾶλτο πύλας·	quand il sauta-sur les portes;
ὄσσε δὲ	et *ses* yeux
δεδήει πυρί.	étaient enflammés par le feu.
Ἑλιξάμενος δὲ κατὰ ὅμιλον	Or s'étant tourné vers la foule
κέκλετο Τρώεσσιν,	il exhorta les Troyens,
ὑπερβαίνειν τεῖχος·	à franchir le mur;
τοὶ δὲ πίθοντο ὀτρύνοντι·	et ceux-ci obéirent *à lui les* excitant;
αὐτίκα δὲ οἱ μὲν	et aussitôt les uns
ὑπέρβασαν τεῖχος,	franchirent le mur,
οἱ δὲ ἐσέχυντο	et les autres se répandirent

ποιητὰς ἐσέχυντο πύλας. Δαναοὶ δ' ἐφόβηθεν
νῆας ἀνὰ γλαφυράς· ὅμαδος δ' ἀλίαστος ἐτύχθη.

la muraille, et les autres inondent les portes solides et se répandent dans le camp. Les Grecs effrayés s'enfuient dans leurs creux navires, et de toutes parts s'élève un effroyable tumulte.

κατὰ πύλας αὐτὰς	par les portes elles-mêmes
ποιητάς.	*artistement* faites.
Δαναοὶ δὲ ἐφόβηθεν	Mais les Grecs fuirent-effrayés
ἀνὰ νῆας γλαφυράς·	sur les vaisseaux creux;
ὅμαδος δὲ ἀλίαστος	et un tumulte inévitable (immense)
ἐτύχθη.	fut fait (s'éleva).

NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2 : 1. .... Θεῶν δ' ἀέκητι τέτυκτο
ἀθανάτων· τὸ καὶ οὔτι πολὺν χρόνον ἔμπεδον ἦεν.

Construit contre la volonté des dieux immortels, il ne fut pas de longue durée.

Heu nihil invitis fas quemquam fidere divis!
(Virg., *Énéide*, II, 402.)

Page 4 : 1. Καὶ Σιμόεις, ὅθι πολλὰ βοάγρια καὶ τρυφάλειαι
Κάππεσον ἐν κονίῃσι, καὶ ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν.

Et le Simoïs, où roulèrent sur le sable tant de boucliers, tant de casques, et la race des demi-dieux.

.... Ubi tot Simois correpta sub undis
Scuta virûm, galeasque et fortia corpora volvit.
(Virg., *Énéide*, I, 100.)

Page 6 : 1. Αὐτὸς δ' Ἐννοσίγαιος, ἔχων χείρεσσι τρίαιναν,
ἡγεῖτ'· ἐκ δ' ἄρα πάντα θεμείλια κύμασι πέμπε
φιτρῶν καὶ λάων, τὰ θέσαν μογέοντες Ἀχαιοί.

Neptune lui-même, armé de son trident, dirigea le cours de ces fleuves; par l'impétuosité des vagues il dispersa les troncs d'arbres et les pierres que les Achéens avaient, avec tant de peine, placés comme fondements du mur.

Neptunus muros magnoque emota tridenti
Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
Eruit....... (Virg., *Énéide*, II, 610.)

— 2. .... Ἀργεῖοι δὲ, Διὸς μάστιγι δαμέντες,.....

Les Argiens, châtiés par Jupiter,.....

Μάστιξ Διὸς signifie *le fouet de Jupiter*, c.-à-d.: *les maux envoyés par Jupiter, par la main de Jupiter qui châtie.* On retrouve de même dans l'auteur de *Rhésus*, 37 : Πανὸς τρομερᾷ μάστιγι φοβῇ,

dans Pindare, *Pyth.* IV, 390 : μάστιγι Πειθοῦς, et dans Thryphiodore, 595 : μάστιγι Κυδοιμοῦ. Virgile, *Énéide*, VII, 336, arme également d'un fouet la cruelle Némésis.

— 3. Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἔν τε κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῇσι
κάπριος ἠὲ λέων στρέφεται, σθένεϊ βλεμεαίνων·
οἱ δέ τε.....

Ainsi, lorsqu'au milieu de chiens et de chasseurs s'agite un sanglier ou un lion, plein du sentiment de sa force, les hommes.....

Ut fera, quæ densâ venantum septa coronâ
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur :
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et, quà tela videt densissima, tendit.
(VIRG., *Énéide*, IX, 550.)

Page 8 : 1. Ὣς Ἕκτωρ ἀν' ὅμιλον ἰὼν εἱλίσσεθ',.....

L'hésitation d'Hector devant les retranchements des Grecs est la même que celle de Turnus dans ces beaux vers de Virgile :

Haud aliter Rutulo, muros et castra tuenti,
Ignescunt iræ et duris dolor ossibus ardet,
Quâ tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo atque effundat in æquor.
(VIRG., *Énéide*, IX, 65.)

Page 12 : 1. Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε.
Οὐδὲ μὲν ἄλλοι Τρῶες ἐφ' ἵππων ἠγερέθοντο·
ἀλλ' ἀπὸ πάντες ὄρουσαν, ἐπεὶ ἴδον Ἕκτορα δῖον.

Soudain il s'élance de son char avec ses armes; les autres Troyens ne restent point sur leurs coursiers, mais ils sautent à terre, à l'exemple du divin Hector.

Virgile nous représente aussi les Volsques descendant de leurs chevaux à l'exemple de Camille :

Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis
Desiluit : quam tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis.......
(VIRG., *Énéide*, XI, 498.)

Page 16 : 1. Εἴσατο γὰρ νηῶν ἐπ' ἀριστερά,.....

Dans ce récit d'Homère, les deux chefs des Lapithes, Polypète et Léontée, euvrent la porte du camp confiée à leur garde pour sauver les Grecs fugitifs. Mais, dans Virgile, Pandarus et Bitias n'ouvrent aux ennemis l'entrée du camp que par une vaine et folle arrogance.

Pandarus et Bitias..................
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus, dextrâ ac lævâ, pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci :
Quales aeriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.

(VIRG., *Énéide*, IX, 671.)

— 2. Τῇ ῥ' ἵππους τε καὶ ἅρμα διήλασεν,.....

Qui cursu portas primi irrupêre patentes,
Hos inimica super mixto premit agmine turba
.... Pars claudere portas ;
Nec sociis aperire viam..... ....
.... Oriturque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.

(VIRG., *Énéide*, XI, 879.)

Page 20 : 1. Οἱ δ' ἄρα χερμαδίοισιν.....

Ce passage de l'*Iliade*, où les Troyens assiégent les retranchements des Grecs, a servi de modèle à Virgile, lorsqu'il nous dépeint (*Énéide*, II, 438) le palais de Priam envahi de toutes parts et attaqué par les Grecs. Le poëte latin nous en donne une heureuse et fidèle imitation.

— 2. .... Νιφάδες δ' ὡς πῖπτον ἔραζε,
ἅστ' ἄνεμος ζαὴς, νέφεα σκιόεντα δονήσας,
ταρφειὰς κατέχευεν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ·
ὣς τῶν ἐκ χειρῶν βέλεα ῥέον ἠμὲν Ἀχαιῶν
ἠδὲ καὶ ἐκ Τρώων·.....

De même que tombe la neige, lorsque le souffle impétueux du vent agite les sombres nuages et la répand à flocons pressés sur la

terre féconde : de même volent les traits lancés par les Grecs et par les Troyens.

> . . . . Pugna aspera surgit.
> Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hœdis
> Verberat imber humum ; quàm multâ grandine nimbi
> In vada præcipitant, quum Jupiter horridus Austris
> Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.
> (VIRG., *Énéide*, IX, 666.)

— 3. . . . . Κόρυθες δ' ἀμφ' αὖον ἀΰτευν,

Les casques rendent un son rauque,

Ἀΰτειν αὖον, *sonare siccùm*, veut dire : *rendre un son sec, tel que le rendent les corps secs.* Virgile a dit :

> . . . . Aridus altis
> Montibus audiri fragor. . . . .
> (*Géorg.*, I, 375.)

— 4. « Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά νυ καὶ σὺ φιλοψευδὴς ἐτέτυξο
πάγχυ μάλ'. . . . . »

Souverain Jupiter, tu es donc aussi fourbe et trompeur !

> . . . . Fallax haud ante repertus
> Hoc uno responso animum delusit Apollo.
> (VIRG., *Énéide*, VI, 343.)

Page 22 : 1. Πάντη γὰρ περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαὲς πῦρ
λάϊνον. . . . . .

De toutes parts, autour de la muraille de pierre, s'élèvent des flammes dévorantes.

Quelques commentateurs, et Voss entre autres, joignent λάϊνον à πῦρ : *de toutes parts, autour de la muraille, monte un terrible ouragan de feu, de pierres pétillantes.* Plusieurs grammairiens ont contesté l'authenticité de ces vers.

Page 26 : 1. Ὄρνις γάρ σφιν ἐπῆλθε, ...

Ce passage a trouvé bien des imitateurs. Cicéron le traduit ainsi :

> Sic Jovis altisoni subitò pinnata satelles,
> Arboris e trunco, serpentis saucia morsu,
> Subjugat ipsa feris transfigens unguibus anguem
> Semianimum, et variâ graviter cervice micantem

Quem se intorquentem lanians, rostroque cruentans,
Jam satiata animos, jam duros ulta dolores,
Abjicit efflantem, et laceratum affligit in undâ,
Seque obitu a solis nitidos convertit ad ortus.
(*De Divin.*, I, 47.)

Virgile l'imite ainsi dans deux endroits différents :

Namque volans rubrâ fulvus Jovis ales in æthrâ,
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis....
.... donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
(*Énéide*, XII, 247.)

Utque volans altè raptum quum fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit :
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens; illa haud minùs urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis.
(*Énéide*, XI, 751.)

On connaît la belle imitation qu'en a donnée Voltaire dans sa préface de *Catilina* :

Tel on voit cet oiseau qui porte le tonnerre,
Blessé par un serpent élancé de la terre;
Il s'envole, il entraîne au séjour azuré
L'ennemi tortueux dont il est entouré.
Le sang tombe des airs. Il déchire, il dévore
Le reptile acharné qui le combat encore ;
Il le perce ; il le tient sous ses ongles vainqueurs ;
Par cent coups redoublés il venge ses douleurs.
Le monstre, en expirant, se débat, se replie;
Il exhale en poison les restes de sa vie;
Et l'aigle, tout sanglant, fier et victorieux,
Le rejette en fureur, et plane au haut des cieux.

Page 30 : 1. Ἡμεῖς δὲ μεγάλοιο Διὸς......

Hector se repose sur la protection de Jupiter : de même dans Virgile, le prince Rutule, après avoir peint l'isolement des Troyens, oppose à leurs oracles trompeurs ses droits sacrés et irrésistibles :

Terra autem in manibus nostris; tot millia gentes

Arma ferunt Italæ! Nil me fatalia terrent
Si qua Phryges præ se jactant responsa deorum.
(*Énéide*, IX, 132.)

— 2. Ὣς ἄρα φωνήσας......

Cette magnifique description, où le poëte nous représente Hector attaquant les remparts des Grecs, a été heureusement imitée par Virgile (*Énéide*, IX, 505), lorsque les Rutules montent à l'assaut et que le fracas des armes remplace les accents de la douleur.

Page 32 : 1. Ἀλλ' οἵγε ῥινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλξεις,....

Mais ils font un rempart de leurs boucliers.

Tel est le sens le plus généralement adopté; mais quelques commentateurs, entre autres Kœppen, croient qu'il s'agit ici de véritables peaux de bœufs qu'on aurait étendues.

Page 36 : 1. Βῆ ῥ' ἴμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ὅστ' ἐπιδευὴς
δηρὸν ἔῃ κρειῶν,......

Il s'avance comme un lion qui, élevé dans les montagnes, est depuis longtemps affamé,......

Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
(Suadet enim vesana fames),........
(VIRG., *Énéide*, IX, 338.)

Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans
.... si fortè fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immanè, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit improba teter
Ora cruor:.... ....
(VIRG., *Énéide*, X, 723.)

Page 40 : 1. Νῦν δ' (ἔμπης γὰρ Κῆρες ἐφεστᾶσιν θανάτοιο
μυρίαι, ἃς οὐκ ἔστι φυγεῖν βροτὸν, οὐδ' ὑπαλύξαι)
ἴομεν· ἠέ τῳ εὖχος ὀρέξομεν, ἠέ τις ἡμῖν.

Mais maintenant, puisque la mort nous menace de mille manières, et que l'homme ne peut échapper ni se soustraire à ses coups, marchons et donnons la gloire à l'ennemi, ou l'ennemi nous la donnera.

Stat sua cuique dies; breve et irreparabile tempus

Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus.........

(VIRG., *Énéide*, X, 467.)

Page 42 : 1. .... Πᾶσαι γὰρ ἐπώχατο·.....

..... *Qui étaient fermées de toutes parts.*

Cette forme ἐπώχατο, qui ne se trouve qu'une seule fois dans Homère, présente quelques difficultés. Apollonius et Hésychius la font venir de ἐπέχω, *fermer,* et l'interprètent ainsi : ἐπικεκλεισμέναι ἦσαν. C'est là le sens également adopté par le savant et judicieux Dübner : *omnes enim occlusæ erant.* D'autres écrivent ἐπῴχατο avec un iota souscrit et le font venir d'ἐποίγω, qui signifie *ouvrir;* le sens exige *fermer.* D'autres font dériver ce verbe d'ἐποίχομαι; ils écrivent πᾶσας ἐπῴχατο, et ils traduisent : *car elles avaient toutes été envahies par les Troyens.* Mais ce dernier sens ne saurait s'accorder avec la suite des idées.

Page 46 : 1. Τοῖς δ' ἅμα Πανδίων Τεύκρου φέρε κάμπυλα τόξα.

Pandion, qui les accompagne, porte l'arc recourbé de Teucer.

.... Arcumque manu celeresque sagittas
Corripuit, fidus quæ tela gerebat Achates.

(VIRG., *Énéide*, I, 187.)

Page 52 : 1. Οὔτε γὰρ ἴφθιμοι Λύκιοι Δαναῶν ἐδύναντο
τεῖχος ῥηξάμενοι θέσθαι παρὰ νηυσὶ κέλευθον·
οὔτε ποτ' αἰχμηταὶ Δαναοὶ Λυκίους ἐδύναντο
τείχεος ἂψ ὤσασθαι, ἐπεὶ ταπρῶτα πέλασθεν.
Ἀλλ' ὥστ'.....

Les courageux Lyciens ne peuvent, après avoir enfoncé le mur des Achéens, s'ouvrir un chemin jusqu'aux navires, et les belliqueux Achéens ne peuvent repousser les Lyciens loin des remparts lorsqu'une fois ils ont envahi la muraille. De même que deux hommes,.....

.... Expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso
Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis :
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt;
Anceps pugna diu; stant obnixa omnia contra·

Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt; hæret pede pes, densusque viro vir.
(Virg., *Énéide*, X, 354.)

— 2. Ἀλλ' οὐδ' ὣς ἐδύναντο φόβον ποιῆσαι Ἀχαιῶν·
ἀλλ' ἔχον ὥστε τάλαντα γυνὴ χερνῆτις ἀληθής,
ἥτε σταθμὸν ἔχουσα καὶ εἴριον, ἀμφὶς ἀνέλκει
ἰσάζουσ', ἵνα παισὶν ἀεικέα μισθὸν ἄρηται·

Cependant les Troyens ne pouvaient mettre leurs ennemis en fuite. De même qu'une femme juste et laborieuse, tenant le poids et la laine, égalise la balance afin de gagner pour ses enfants un misérable salaire :.....

Virgile, continuel imitateur des beautés d'Homère, a reproduit avec une heureuse habileté cette touchante comparaison, que l'auteur de l'*Iliade* avait, dit-on, consacrée au souvenir de sa mère :

.... Quum femina primum,
Cui tolerare colo vitam tenuique Minervâ
Impositum, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis et possit parvos educere natos.
(*Énéide*, VIII, 408.)

Page 54 : 1. Ὣς μὲν τῶν ἐπὶ ἶσα μάχη τέτατο πτόλεμός τε,
πρίν γ' ὅτε δὴ Ζεὺς κῦδος ὑπέρτερον Ἕκτορι δῶκε
Πριαμίδῃ, ὃς πρῶτος ἐσήλατο τεῖχος Ἀχαιῶν.

De même le combat était dans un parfait équilibre, avant que Jupiter ne couvrît d'une gloire plus éclatante Hector, fils de Priam, qui le premier s'élança sur la muraille des Achéens.

Hector profite du départ d'Ajax occupé à repousser Sarpédon, comme Turnus profite de la témérité des deux Troyens, dans ce passage de Virgile :

Ductori Turno, diversâ in parte furenti
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem
Fervere cæde novâ et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus irâ,
Dardaniam ruit ad portam fratresque superbos.
(*Énéide*, IX, 690.)

— 2. Ἕκτωρ δ' ἁρπάξας λᾶαν φέρεν, ὅς ῥα πυλάων
ἑστήκει πρόσθε· πρυμνὸς παχὺς, αὐτὰρ ὕπερθεν
ὀξὺς ἔην· τὸν δ' οὔ κε δύ' ἀνέρε δήμου ἀρίστω
ῥηϊδίως ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὔδεος ὀχλίσσειαν, ...
οἷοι νῦν βροτοί εἰσ'· ὁ δέ μιν ῥέα πάλλε καὶ οἶος.

Hector s'avance armé d'une pierre qu'il a saisie devant les portes; elle était grosse à l'une des extrémités, et se terminait en pointe; deux hommes du peuple, tels que les plus robustes de nos jours, ne l'auraient soulevée qu'avec peine pour la placer sur un char. Seul il la brandit sans effort.

. . . . Saxum circumspicit ingens,
Saxum antiquum, ingens, campo quod fortè jacebat
Limes agro positus, litem ut discerneret arvis :
Vix illud lecti bis sex cervice subirent,
Qualia nunc hominum producit corpora tellus;
Ille manu raptum trepidâ torquebat in hostem,
Altior insurgens, ...

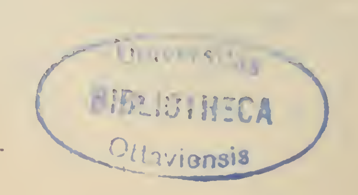
(Virg., *Énéide*, XII, 894.)

Page 56 : 1. Ῥῆξε δ' ἀπ' ἀμφοτέρους θαιρούς' . . . . .

Ce magnifique tableau d'Hector lançant une pierre énorme contre les palissades et franchissant la muraille des Grecs, a servi de modèle à Virgile, lorsqu'il nous représente avec tout l'éclat et toute la vigueur de son style Pyrrhus brisant lui-même la porte du palais :

Instat vi patriâ Pyrrhus; nec claustra, nec ipsi
Custodes sufferre valent : labat ariete crebro
Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
Immissi Danai, et latè loca milite complent.

(*Énéide*, II, 491.)




a39003 001297489b

